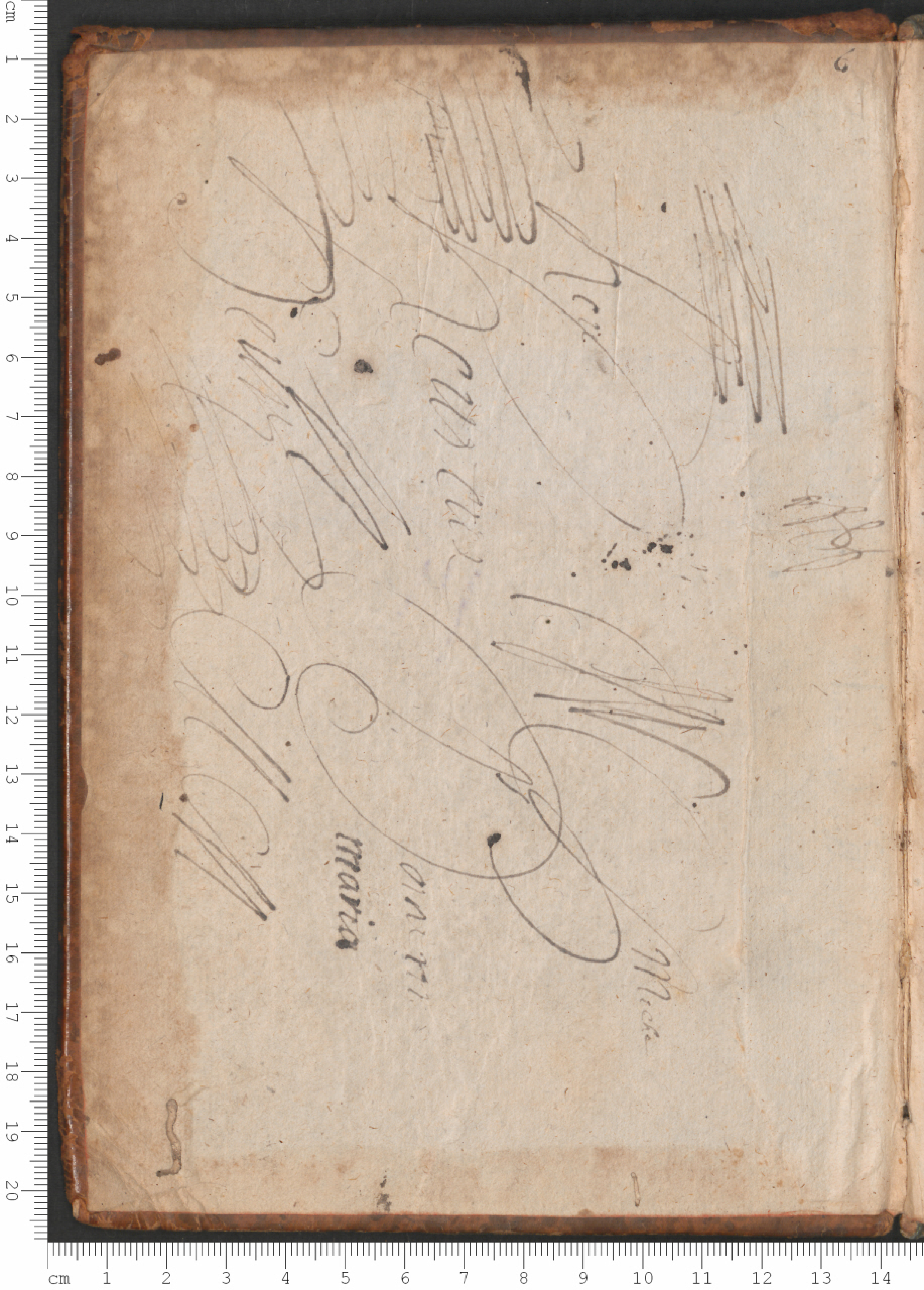
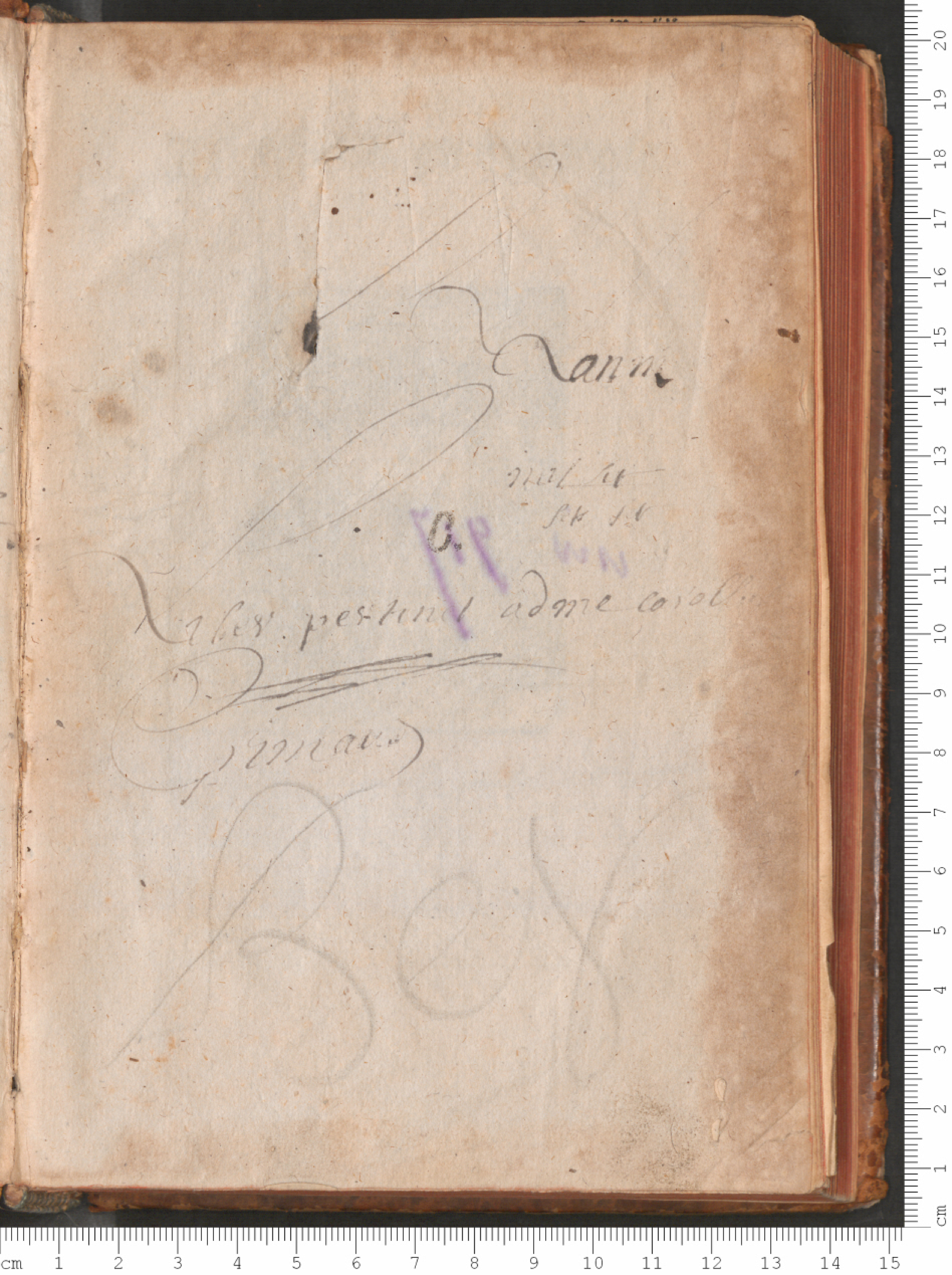


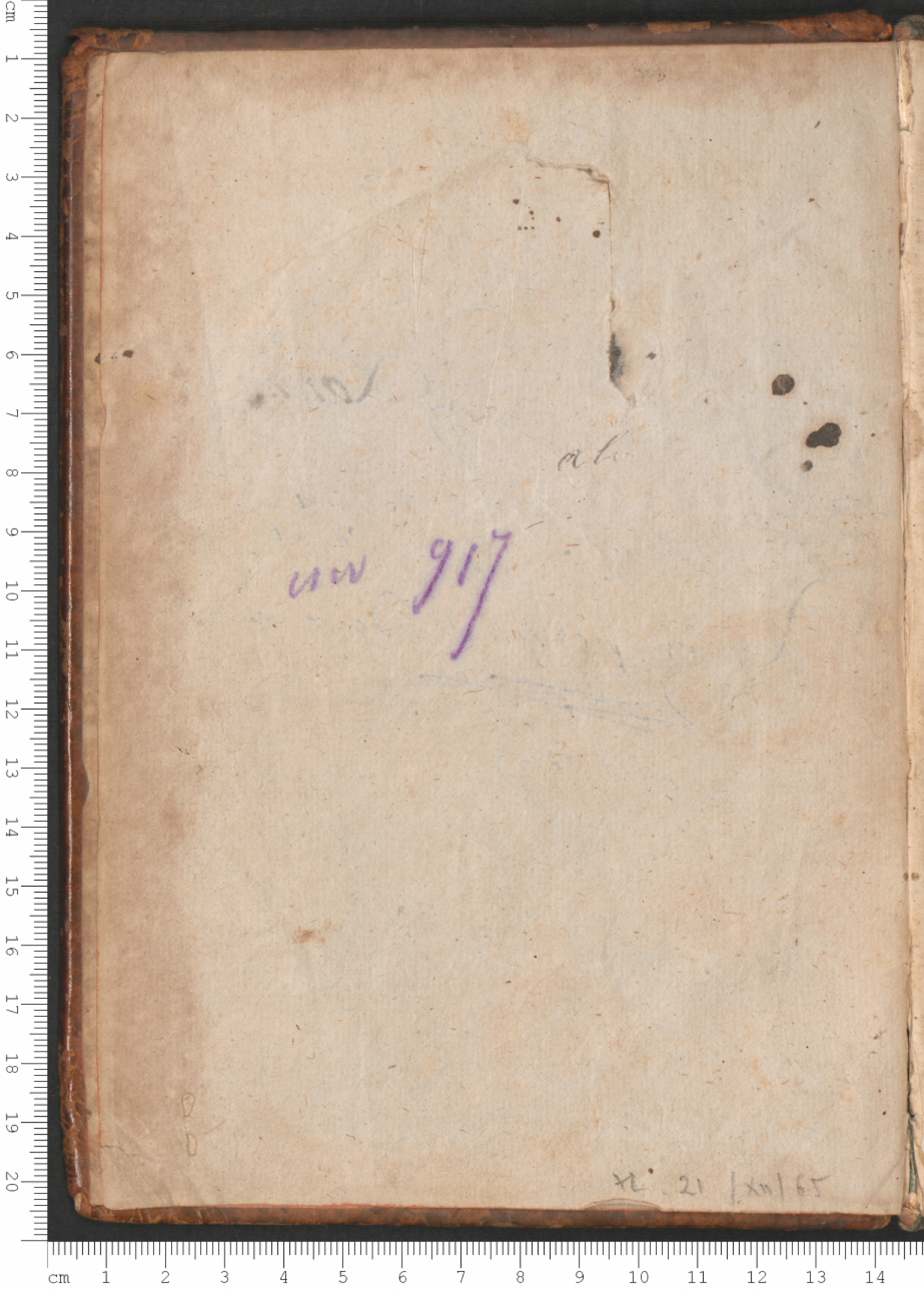
917
ALANFR
EN
CYRVRG








Liber pertinet ad me carol



Alanfranc en cyrurgie





Dieu hault et glorieulx & protecteur de ceulx qui en luy ont esperance duquel le nom soit benoist in secula seculorum amen. Il crea merueilleusemēt lomme Et le racheta plus merueilleusemēt car de diuers corps de diuerses qualites et proporcions incomprehensibles a lentendement diuers membres consemblables crea en lhomme/en donnant a chacun sa propre forme en son aidement desquelz membres consēblables il fourma les membres cōpostz ou officiaulx Et semblablement leur donna forme et complexion pour diuerses actions des vertus de lame de quoy il cōstituit tout le corps affin quil fust instrument de lame racionelle laquelle ame est cree de la substance celestielle. et donna aussi a lhomme liberal arbitre cestassauoir franche voulēte/affin quil peust obtenir frāchement la beatitude perpetuelle Mais le premier homme a qui nulle chose ne defailloit par sa propre voulente il viola et trespassa le commendemant de dieu Et pource non pas luy tant seulement/Mais aussi quasi tous ceulx qui de luy sont descendus ilz furent tous condempnez par sentēce Mais le filz de dieu eternel constitue deuant le siecle qui est resplandisseur du pere et gloire par lequel lhomme et toutes autres choses furent faictes et crees selon le commandemēt du pere qui eut pitie de lhumain lignaige. Il descendit au ventre de la vierge glorieuse/laquelle il auoit esleue auant que anne sa mere leust conceue et la sanctifia au ventre de sa mere laquelle prenoit son nourrissement des contemplacions diuines Laquelle vierge fut donnee a ioseph lequel estoit homme iuste non pas pour amour dhomme mais pour la garder et ne sauoit que cestoit damour dhomme. Au ventre dicelle vierge luy qui estoit filz de dieu descendit. Lequel vētre fut enflamme de chaleur damour diuine par lannunciacion de lange Et ledict filz de dieu descendāt du pere fut conceu audit ventre virginal par la obumbracion du sainct esperit et se augmentit et print forme humaine remanente touteffois sa bien heuree virginite. Lequel vray dieu & vray homme nasquit au monde et cōferma en sa personne la loy de moyse Car son precieux sāg fut respandu en sa circuncision & no⁹ amena nouueau salut de nostre loy & laua noz pechez au fleuue iourdaī & la se mōstre dieu & homme entre les hommes humains sans aucū vice Il ressuscita les mors. Il mondifia & guarit les

lepreux Il enlumina les aueugles Il guarit et sana les paralitiques / et fist plusieurs autres miracles Et son sacre et precieux corps pour nous en son precieux et digne sang fut sacrifie en memoire de sa passion Et quant il eut souffert maintes passions et plusieurs tourmens il fut pendu en larbre de la croix. Car par fruict lhomme auoit encouru. et desserui peine perpetuelle / et la mort et par mort la mort fut vaincue affin que lhomme fust rachete par celuy qui lauoit fait. Et luy. qui estoit vray filz de dieu descendit es enfers et les despoilla et puis il ressuscita / et monta es cieulx auec son pere eternel. Et est vng dieu en nature par grant mistere et triple en discrepance de personnes et ainsi on la dore triple en vne substance. Donc le pere tout puissant qui par son filz nous a creez tellement et rachetez comme dit est il ma garde per sa debonnaire pitie de toutes persecucions et de tous perilz par le pais ou iay este Et si ma garde en la terre bonne et planture use cest ie croy lombardie la noble dt riche laquelle terre est plaine denuie de rancune / et de hayne pour aucune amour rabieuse de facuite inexcusables. Celuy doux dieu il a plante la cyte de paris par sa sapience en terre et en estude de paix O tu paris tu es paradis pour le siege de la maieste royalle Tu es paradis pour excellence de beaulte Tu es paradis pour habondence de biens Tu es es paradis pour la grant intelligence des philosophes Paris tu es cite royal sans per Paris tu appareilles. et nourris en ton ventre les souuerains clers du monde Paris tu sers et honnores le vray dieu deuotement ainsi que le cheualier paris aymoit moult ardamment. Parisius signifie parcius / car on y peut espargner et guaigner largement sans faire tort Helas pourquoy ay ie perdu tant de temps que ie nay este tousiours en ton ventre pour veoir la noble estude. Helas iamais ie ne pourray recouurer telle perte : et mainteffoys en souspire du cueur Doncques en lhonneur du pere et du filz et du sainct esperit et de la benoiste vierge marie glorieuse et de sainct ambroise confesseur et de tous les sainct et sainctes de paradis Et en lhonneur et reuerence de tres noble et puissant phelippe roy de france pour lamour de luy et pour les prieres et commandemens des honnorables et descrectz maistres et philosophes / et pour la bonne amour daucuns escoliers en medecine qui me font compaignie tant pour le prouffit commun commun pour mon propre filz Je veil commencer ceste

onure que on appellera lart com plecte qui est de cirurgie Par le- quel art. Vueil bailler plaine do- ctrine qui appartient a cirurgie non pas selon ma Voulēte mais selon la doctrine des sages. ⁊ de mes anciens maistres et de mes experimens raisonnables q̄ iay esprouuez long temps a Si re- quiers laide diuine que mon oeu ure Vueille adresser / et secourir et aider a ma petite sagesse et di screcion

La diuisiō et la table du liure

Ce liure est diuise en cinq traicties Le premier trai- cte contient les reigles genera- les et a trois doctrines

Le second traicte ple des plaies p̄ticulieres des mē bres officiaulx de puis les piedz iusq̄s au chief. ⁊ se metra p̄mier en chacū chapitre la anathomie du mēbre official sur leq̄l sera la playe. Et aīsi finit icelup secōd traicte tu auras eue la anatomie

Les rubriches du tiers traicte

¶ Cy commēce le premier chapitre de ce pñsent traictie ītitule le grant alanfranc/lequel chapitre tracte et declaire et parle d la diffinicio de cyrurgie ⁊ de ses parties lesquelles sont cy apres cōtenues ⁊ declarees tout a plaī aīsi que pourres veoir cy apres

Tout ce q̄ no⁹ voulons enqrre/il le no⁹ cōuiēt enquerre par lune d ces trois manieres cestassauoir p so ppre nom ou pson actio ou p sa vraye et essencielle diffinicio et par ces trois manieres cy no⁹ pouons inuestiguer et enquerre cyrurgie/car cyrurgie est dicte d cyros en grec qui signifie operacion. Car la fin de cyrurgie est operacion manuelle. Secondement nous pouons congnoistre cyrurgie p son action car elle est en manuelle operacion Tiercement nous la pouons congnoistre p sa vraye et essencielle diffinicion. Car galien dit q̄ veult demonstrer la verite des choses on la doit demonstrer p sa vraye essēce ⁊ non pas p leur nō. Car auicene dit que la congnoissance du nom impose nest pas lignorā ce que dōne leptraneite d la chose. Pource la cōgnoissance du ppre nom nest pas sufficiente en la cōgnoissance de son action ou oeuure ne en la cōgnoissance du nom qui est tout vne chose. Il sensuit doncques que nous deuons enquerir la diffinicion de cyrurgie en denotant son essence: Et pource dirons que cirurgie est science medicinale q̄ no⁹ enseigne a ouurer des mains en corps humain en soluant continuite et remnant solucion de cōtinuite a son premier estat le mieulx q̄ faire ce peult en stirpāt ce qui est superflu selon lintēcio de la science de medicine theoriq̄ Premier nous disons que cyrurgie est science Et est contre aucūs qui disent que cyrurgie nest autre chose que operacion manuelle/qui est corruptible et nulle science nest corruptible. Mais ilz ne disent pas bien Car operacion est bien corruptible mais la science non Itē cirurgie est sciēce medicinale ⁊ non autre Et p le icy largemēt de science en cōprenant la science pratique Car proprement cyrurgie nest pas speculatiue/et ainsi parloit galien de science au liure de tegny ē disant que cyrurgie enseigne a ouurer en corps humain a la difference de theoriqne ou speculatiue Et quāt il dit que cest ouure manuelle cest ala differēce dautre īstrumēt practical Et quāt il dit en corps humain cest a la difference des mareschaulx qui ouurent des maīs es corps des bestes brutes Et toutes cestes

choses heuez toute pratiq̃ se peut
aĩsi diffinir en y amenant trois
differẽces ꝺ operaciõs singulieres
appteñas au cyrurgiẽ Cest assa
uoir dissoluer le cõtinue ꝯtinuer
ce q̃ est dissolu ⁊ extirper ce q̃ est
supflu. Itẽ cyrurgie enseigne a
ouurer et curer le mieulx quon
peut/car aucũesfois on ne peut
remettre le mẽbre blecie a son p̃
mier estat/ains conuient le mẽ
bre estre tortu ou plusfoible que
deuant Item cyrurgie enseigne
ouurer selon lintecion de la theo
rique en signifiãt que le cyrurgi
en doit auoir cõgnoissance de la
science theoriq̃ cõe appert a cy a
pres plainemẽt: Item cyrurgie
contiẽt en general trois parties
ou trois intenciõs lesquelles sõt
declarees cy apres. Itẽ corps hu
main est ꝑpre subiect a cyrurgie
cest adire que le cyrurgiẽ fait sõ
oeuure et son operacion en corps
humain ⁊ es mẽbres dicelluy tãt
es membres consimiles comme
es membres officiaulx

¶ Le second chappitre de la pre
miere doctrine du p̃mier tractie
parle de la qualite des formes ⁊
des meurs du cyrurgien

LE cyrurgiẽ doit auoir ne
cessairemẽt ꝑporciõ ꝯposi
ciõ ⁊ ꝯplexiõ attrempee Car ra
sis dit q̃ celuy q̃ na belle face ne
peut auoir bõnes meurs/et aui.
dit q̃ males meurs ẽsuiuẽt lespe
ce de la malice ꝺ la male ꝯplexiõ
Itez le cyrurgien doit auoir les
dois gresles et longs et le corps
fort sans trẽbler ⁊ tous les autres
mẽbres abilles a faire bõnes op
aciõs ⁊ doit estre subtil ẽgi/car
galiẽ dit q̃ la quãtite des choses
quõ doit faire ou dõner on ne les
peut pas toutes demõstrer cer
tainemẽt ꝑ lres Itẽ il doit estre
hũble naturellemẽt ⁊ fort de cou
rage nõ trop hardy et doit auoir
accidẽtelle sciẽce ⁊ nõ pas medi
cine tãt seulemẽt mais doit estu
dier en philosophie naturelle/ et
si doit sauoir logiq̃ affin q̃l puis
se ẽtendre les escriptures/il doit
aussi sauoir grãmaire pour pler
ꝯgruemẽt ⁊ doit estudier dyaleti
q̃ pour sauoir ꝑuer ses ditz raisõ
nablemẽt Il doit sauoir aussi re
thoriq̃ pour sauoir ẽtẽdre les parol
les selõ lĩtecion pour quoy elles
sõt dictes Itẽ mesmemẽt le cyr
urgiẽ doit tant sauoir q̃l doit es
cheuer tous vices ⁊ doit auoir bõ
nes meurs et ꝟtueuses ⁊ ne soit
pas orgueilleux adultere ne ẽui
eux ne auariceux ains doit estre
feable ⁊ debonnaire ⁊ doit telle
mẽt secourir le paciẽt q̃l ne laisse
chose q̃ apptiẽne a dire ne a faire
Itẽ le medici ou le cyrurgien ne
doit dire ne faire en lostel du pa
ciẽt chose q̃ soit desplaisãt ⁊ si ne
doit pas regarder la fẽme du pa
ciẽt asprement ne la fille de lostel
ne pler a conseil si ce nest pour le
ꝓuffit du paciẽt ⁊ ne doit pas ba

illet ꝯseil sil nẽ est reqs du paci-
ent ⁊ ne doit pas tẽcer au paciẽt
ne a sa famille silz nõt fait deu-
mẽt sõ ꝯmãdemẽt. ais leur doit
dire et parler courtoisement ⁊ ne
doit pas aussi rire ne se mocqr a
la famille du paciẽt ⁊ doit ꝓmet
tre au paciẽt salut ⁊ guerisõ Ja-
coit ce ql eust desesperaciõ de son
salut mais toutesfois il doit ex
poser ⁊ dire aux amis ⁊ aux pa-
rẽs du paciẽt cautemẽt le cas cõ
me il est Itẽ le cyrurgiẽ ne doit
poĩt aymer cures impossibles ou
fort difficilles ne celles dont il a
desespance Il doit aider aux po
ures de sõ pouoir Il doit deman
der bõs salaires ⁊ grãs sãs doub
tãce de ceulx q sõt bien riches et
moult puissãs ⁊ aussi il ne se doit
poĩt louer ne les autres vitupe-
rer ne respõdre aspremẽt suppo-
se qlz eussẽt mal fait. Itẽ il doit
hõnorer to9 medicĩs ⁊ to9 clercs ⁊
ne doit auoir hayne a nul cyrur-
giẽ. Itẽ il doit tellemẽt ẽtẽdre a
bõnes vertus q chacũ quisse di-
re bõ nõ ⁊ bõne fame de sa ꝑsõne
Et cecy si luy aprẽdra science de
ethiq Item il doit sauoir cõgnoi
stre les ĩstrumẽs ⁊ le remedes ap
ꝑtenans a cyrurgie ⁊ les doi tsa
uoir prouuer ꝑ les rigles de theo
riq. Et cecy luy ẽseignera phisiq
car le cyrurgiẽ doit sauoir theori
q pource ql est praticiẽ ⁊ tout pra
cticiẽ est theoricien ⁊ que to9 cyr
urgiens soyent practiciẽs Il ap
pert par le texte de auicenne qui
dit. quod res medicamis ⁊ cetera
Cest adire que la fin de la practi
que est acomplie ꝑ lune de trois
choses. Lune si est nourissimet ꝺ
bõ regime. Lautre si est pour dõ-
ner medicines: La tierce si est ꝑ
operacion manuel. le sicõe dient.
Galien ⁊ iohãnice ⁊ constanti-
n9 Et haly ny en met que deux
Lune si est regime/et lautre est
medicine. mais la tierce qui est o
peracion manuelle est comprinse
soubz la secõde La minor est pro
uee ꝑ les diffinicioñs de theorique
⁊ de practiq lesqlles correspõdẽt
ensemble Car theorique est par-
faicte congnoissance des choses
quõ peut cõprendre par lentende
ment. laquelle cognoissãce est sub
iecte a la memoire des choses q
sont en operaciõ car selon lordre
des vertuz il conuient premier
entendre les choses ains que on
le puisse mettre en sa memoire.
Dõc il conuient ꝑmier a prendre
theorique ⁊ puis retenir affin ql
en puisse ouurer. Mais science
practiq cest demõstrer ꝑfaictemẽt
ꝑ theoriq en veoir ou en sentir ⁊
en opaciõ manuelle selõ lẽtende
mẽt ꝺ theoriq ꝑcedãt ⁊ aussi il cõ
uiẽt q le cyrurgien saiche toutes
les parties de medicine: Car sil
ignore la nature des ellemens q
naturellemẽt sont principes des
membres. totalement il ignore-
ra la science des commixtions ⁊

complexions lesqlz sont tresne-cessaires a son oeuure. dōc le cirurgien doit scauoir q̄ to⁹ corps mixtes q̄ sont soubz le cercle de la lune sont composez des quattre elemens simples. cest de feu dair deaue ⁊ de terre car iceulx elemens pour cause de leur altacion ⁊ pour la ↄtrariete des qualitez ilz furent moult alongnez de vie corporelle. ❡Mais ilz se meslent ensēble a tout leurs qualitez en telle maniere que la pl⁹ petite partie de lung entre en la plus petite de lautre Et aīsi la commixtion brise leur contrariete ⁊ de la vient autre forme par la mixtion des sustances Et cecy si fait nouuelle complexiō p̄ la mixtion des qualitez simples Et de tant q̄ la chose mixte est plus esloignee de la contrariete des elemens ⁊ que la complexiō vient au moien de tant la chose mixte est plus habile a receuoir forme noble de vie laquelle noblesse sus toutes choses mixtes est trouuee en esperit humain. ⁊ pour ce que les quatre qualitez cestassauoir / froideur/secheur/ chaleur moiteur viennent auec les corps des elemens en la chose mixte elles ne se peuent separer des corps des elemēs Et les complexions sont causez p̄ les quatre qualitez deuant dictes ⁊ pour ce il conuient par necessite trouuer quattre cōplexions es corps mixtes Et doibz scauoir que complexion nest autre chose que vne qualite meslee tout ensemble q̄ vient en la chose mixte par laction ⁊ dassiō des qualitez contraires q̄ conuiennent ensēble es elemens en telle maniere que la mineur partie de lun entre en la mineur partie de lautre. Et pource q̄ les quatre complexiōs cestassauoir chault/froit/moite et sec aucuneffois sont cōposees ensemble sicomme chaleur auec moiteur moiteur auecques froideur froideur auec chaleur ⁊ chaleur auec secheur ainsi sont huit complexions cestassauoir quattre simples ⁊ quattre composites Et pour ce q̄ icelles cōplexions sont aucuneffois auec matiere ainsi ce sont xvi. complexions Et pource q̄ icelles complexiōs selon aucune consideratiō peuēt estre naturelles ⁊ aucuneffois ī naturelle ⁊ ainsi sont xxxii. Et pource q̄ entre les corps mixtes on trouue vne complexion q̄ est egalle a laquelle les autres complexions sont comparees ⁊ icelle complexion est trouuee en hōme ne on ne lappelle pas egalle en poix ou en mesure / ains cest pour cause de iustice ⁊ droicture et datrēpance q̄ est en icelle complexion ⁊ pource au regard de cōplexion de humaine nature aucune chose est dicte. et nommee chaulde ou froide seiche ou moi

lē ⁊ aisi des autres Et ainsi noꝰ
disons aucūe chose substācielle
ou medicinale estre attrēpee au
regard du corps humai q̄ q̄t vng
hōme la prēt ou recoit ē sō corps
ou sur aucū mēbre se ladicte cho
se ou medicine est eschaulfee de
la chaleur naturelle du corps qui
est ē lhōme selle ne leschaufe ou
refroide ou deseiche ou ne amoy
tist le corps de lhōme q̇ la prinse
ou receue noꝰ disons q̄lle est at-
trēpee Itē se aucūe chose ou au
cūe medicine ētre en corps dōme
ou se lon met sur aucū mēbre et
q̄t elle sera eschaulfee de la cha
leur du corps selle eschaulfe le
corps ou le mēbre en telle manie
re q̄ ledit corps ou ledit mēbre se
puisse ēcores plꝰ eschaulfer sans
greuer noꝰ disōs q̄ ycelle medici-
ne est chaulde au p̄mier degre et
selle eschaulfe le corps ou le mē-
bre tellemēt q̄l ne peult estre plꝰ
eschaulfe sans le greuer elle se-
roit chaulde au second degre ⁊ si
elle eschaulfoit le corps et gre-
uast sēsiblemēt noꝰ disōs q̄lle se-
roit chaulde au tiers degre et si
elle eschaufoit le corps ou le mē
bre en telle maniere q̄lle destrui-
sist le corps le mēbre enquoy elle
est appliquee noꝰ disons q̄ icelle
chose ou icelle medicine est chau
de au quart degre Et ē ce dois
tu ētēdre les autres qualitez ou
ꝯplexiōs Itē le cyrurgiē doit cō
gnoistre les ꝯplexiōs des corps
et des mēbres et des medicines
Et p̄nōs vng tel cas q̄ deux hō
mes q̇ sōt dun mesme aage soiēt
naurez ē vng mesme lieu au bras
⁊ de trauers ⁊ dune espee en vne
mesme heure ⁊ q̄ lun soit de ꝯple
xiō chaude ⁊ moite ⁊ lautre soit
de ꝯplexion froide ⁊ seiche en tel
cas les gēs disēt quō deuroit me
diciner ꝑ telle maniere lun cōme
lautre Mais la sciēce de ꝯplexiō
noꝰ ēseigne ꝑ istrumēs de cyrur-
gie raisōnablemēt approuez quō
ne doit pas curer ꝑ telle maniere
lun cōe lautre car du paciēt q̇ se-
ra de ꝯplexiō chaulde noꝰ doubte
rōs q̄ la fieure ne luy viēne cōe
le noꝰ apprēt la sciēce de ꝯplexiō
⁊ q̄ chault apostume ne viēne au
mēbre q̇ sera blecie sicōe le dient
galiē ysaac et auicene elle est plꝰ
īclinee a fieure que nulle des au
tres dōc q̄ fera lō a tel paciēt Je
diz q̄ tu dois ꝯsiderer sil a espan
du grāt q̄tite de sāg ⁊ sil ē a espā
du assez il sera bō ⁊ si nō on le fe-
ra fleubotomer du bras ꝯtraire
ou du pie dicelle ꝑtie si la vertu
⁊ aage le peuēt souffrir ou nous
vētoserōs le paciēt des deux hā
ches sil estoit foible Et le ferōs
aller a chambre chacun iour vne
fois ou ꝑ suppositoire ou par cli
staire sil ny va naturellemēt et
puis si assēblerōs les leures d̄ la
playe ēsēble sil ē est necessite ⁊ le
coudrōs ou noꝰ y mettrons plu-
maceaulx auec ligature tāt seu-

lement. et ce la cousture ny estoit necessaire lors no⁹ ferōs entour la playe autres choses q̄ y serōt necessaires lesq̄lles no⁹ dirōs cy aprēs en leur lieu. mais audessus de la playe vers le corps de la p̄tie dōt viēt le nutrimēt au membre nous metrons vng deffensif de boliarmini et duylle rosat auec aucun petit de vin aigre en telle maniere q̄ la medecine voise vers la fin de la playe affin q̄ les humeurs ne puissent venir iusques au lieu q̄ est naure Itez tu luy deffendras a boire vin et chair a mēger ⁊ lait ⁊ eufz ⁊ poissons q̄ engendrēt abōdāce d̄ sāg mais luy feras mēger gruel dauoine ou dorge auec lait damandes. Et gn̄alement la diecte de to⁹ nautrez doit estre estroicte iusq̄s a tāt q̄ on en soit a seur de apostume Et au cas q̄ nous verrons q̄ ledit paciēt sera seur de apostume ⁊ de fieure la science de cōplexion nous enseigne que il doit tātost estre guery. mais lautre pacient qui est de complexion froide ⁊ seiche il ne sera pas fleubotome ne ventose. Car en telz malades on doit garder le sāg cōme tresor il peut menger chair ⁊ boire vin Car lestomac et la digestiue de luy sont feibles et ne se pourroit partce engēdrer matiere q̄ peust greuer a la playe Et si nous nauons point de paour q̄ tel pacient doiue auoir fieure. Car la complexion nest pas conuenable a receuoir fieure. Item no⁹ veons que vne medicine faicte p̄ vne mesme maniere se on la met en diuers corps q̄ aiēt diuerses cōplexions elle fera manifestemēt diuers effectz sicomme se tu prēs vitriolūz romanuz que on appelle en francois coupe rose ⁊ on la mect en playes de corps q̄ soit sec Il vault pour engendrer chair mais si on la mect sus plaies de chair de corps q̄ soient moistes la coupe rose corrodera la chair ⁊ touteffois le vitriol ne a fors que vne action iacoit ce q̄ il face plusieurs effectz. Tout ainsi que laction du souleil est diuerse car il amolist aucūs corps qui sont fermes sicomme est la glace pour cause de la moisteur de la glace et si endurcist la fenge ⁊ la boe de terre pour cause de la seicheur de la terre ⁊ q̄l entire ⁊ trait a luy la moisteur Et telle operacion nest pas pour cause de la diuersite du souleil Mais est pour cause des corps esquelz il fait sō action Et doitz sauoir que victriol est mol ⁊ sec et quāt on le mect en corps qui sont secz il treuue les membres consimilez qui sont fors et qui resistent a sa force et pource il ne peut sinon que seicher les superfluitez qui sont en la playe ⁊ quant elles seront desecheesil fera engēdrer ⁊ naistre nouuelle chair ē la pla

xe Mais es corps qui sont moi-
stes pource que les membres di-
ceulx sont foibles et ne peuent re
sister a la force dudict Victriol.
Il conuient iceulx membres li-
quefier et fondre par la forge de
lux Et ce que dit est de ces deux
complexions des corps aīsi dois
tu entendre des autres Item ga
liē dit si ces deux playes sembla
bles estoient en deux membres
semblables en complexion et que
lune gestast grant boe et grāt fē
ge et lautre vng petit La premi
ere auroit mestier de medicine
plus seiche que lautre Item ga-
lien dit si deux playes egales en
fenge sont lune en vng membre
sec et lautre en membre humide
La premiere a mestier de medici-
ne plus seiche que lautre Itē ie
han damacenes dit que les mede
cines et les emplastres doiuēt e-
stre de telle complexion que sont
les membres ou on les mect Et
Galien dit que la chose naturel
le elle est gardee par son sēblant
et la chose otre nature on la doit
bouter hors et expeller p medeci
nes contraires Dont si le cyrur
gien ne congnoist les complexi-
ons comme pourra il varier ou
muer ou ordonner ses medecines
selon la diuerse complexion des
corps ou des membres Et pour
ce il conuient quil saiche les com
plexions des corps et des mem-
bres et aussi les complexions et
les degrez des medicīes et si doit
sauoir les generaciōs des hume
urs et la science et la cure des a-
postumez sicomme il appertra ex
apres Item il doit sauoir la di-
uersite des membres pour quoy
ilz sont faitz et de quoy ilz seruēt
Et doitz sauoir que les mēbres
qui ont grant action et grant o-
peracion au corps et qui sont de
grant sentemēt ilz ne peuēt sou-
stenir forte medecine Itē li doit
cōgnoistre les vertus des corps
et des membres quāt laction ou
la vertu daucun membre est af-
foiblee affinquil puisse aider au
dict membre a recouurer lopera
ciō qui appartiēt a loffice du mē
bre Et se il a la congnoissance
des vertus il aura la science et
la congnoissance de loperacion
des esperit znaturelz Et toutes
les choses deuant dictes sont na
turelles qui sont le premier mē-
bre de la premiere diuision de me
decine theorique

Item encores le cyrurgis
en doit auoir congnoissan-
ce des choses non naturelles qui
sont six cestassauoir que il doibt
sauoir eslire a son paciēt aer con
uenable a luy /car playes ne se
peuent descher en aer moiste ne
plaī d vapeurs car ceulx q̄ sōt na
urez on les doibt mettre en aer

cler ⁊ sec et bien flerant ⁊ odorāt Itē en yuer il doibt garder sō pacient ⁊ le membre naure de froit Car il nest chose qui tant griefue aux oset aux nerfz q̄ sont naurez q̄ fait le froit. mais en este non tant mais il les doit mettre en aer qui soit attrempe Item il doit scauoir ordōner au naure sa diete si comme dit sera es chappitree cy apres. Itē il doit scauoir ordōner au naure sō mouuemēt ou son repos car se le pacient est naure au chief ou q̄l ait pointure de nerf il se doit reposer ⁊ estre en sillence ⁊ doibt auoir vng lict mol ⁊ plain affin q̄ le mēbre blece ne seuffre aucune douleur Et se aucune playe anciēne sās douleur estoit au bras ce seroit bon q̄ le pacient allast sus ses piedz. et quil reposast son bras a son coul. Et si telles plaies estoiēt escuisses ou es piedz il seroit bō que le pacient se couchast ou seist ⁊ quil fist aucune oeuure a ses mains Itē le cirurgien doibt atremper tant cōe il peut le dormir du pacient car trop dormir engēdre superfluitez ⁊ si affeiblit la vertu et refroidit tout le corps ⁊ le relache Et trop veiller dissolue les espetitz ⁊ degaste ⁊ aguise les humeurs. ⁊ fait secher la plaie par secheur inaturelle ⁊ est cause de douleur Itē le cirurgien doit scauoir se le paciēt est trop rempli ⁊ lors il doit euacuer Et sil est inanit/cest assauoir feible et debile il doit nourrir et faire prendre viandes nutritiues / affin quil puisse ramener le malade a attrēpance / autrement la playe ne se pourroit consolider Item il luy doit atremper les passions de lame car si le malade est courtouce les esperitz yssrōt hors du corps et pource aulcuneffois le mēbre naure se indigne ⁊ enflame ⁊ aussi paour ⁊ tristesse ⁊ desperāce de son salut reuocquent/ et restraignent les esperitz. et pource les vertus du pacient sen affeibleissent ⁊ ne peuent engēdrer matiere pour restaurer la pluie. Ces six choses cy deuāt dictes ce sōt les six choses non naturelles q̄ sont le second membre de medecine theorique ¶ Item le cirurgiē doit scauoir ⁊ congnoistre la maladie si cest ou plaie ou vlcere ou fistule ou chancre ou apostume et ainsi des autres affin / que le cirurgiē saiche sur quoy il veult labourer / car toutes ces maladies cy sont diuerses ⁊ selon leur diuersite elles ont mestier de diuerses aides ⁊ de diuers remedes Item il doit scauoir la cause de la maladie : ou de la playe. Car plaies q̄ sont faictes despees ou de couteaulx on les doit autrement curer q̄ playes qui sont faites par concussion de pierres ou de bastons Et playes q̄ sont faictes de morsures de chien on les

doit autrement curer que celles qui sont faictes par morsure de chien enrage si comme il apperra cy apres Item il doit scauoir les accidens qui sont auec sa maladie Car la playe ne se peut curer si les accidens ne sont ostez si comme il apperra cy apres. Et par ces iii. choses cestassauoir la maladie la cause et les accidens auec les six choses non naturelles devant dictes cestassauoir aer convenable et garder de froit/ et de chault et dormir attrempeement euacuer et replir apaiser les passions de lame auec les sept autres choses choses naturelles deuant dictes en ce chapittre elles font toute medecine theorique Item le cirurgien doit auoir en sa memoire les deux instrumens de practique/cestassauoir ordonner diecte competente sicomme sera dit cy apres au chapitre de la diecte des nautez et donner au pacient potion quant mestier est cest a dire euacuer / ou faire vomir. Car galien dit que potion et vomir vault moult a ceulx qui ont mauvaises playes car quant le corps est purge de males humeurs la malice de la matiere de la playe se mue et va hors de son lieu et ainsi la playe est tantost solidee dont qui considere toutes les parties il trouuera manifestement que cirurgien doit scauoir complete medecine Et si doit science accidens telle sicomme dit est cy deuant au prohemе auec aucuns autres biens qui leur viennent de nature. ¶ Le tiers chapitre de la premiere doctrine du premier traicte de lintention du cirurgien

A Scauoir est que lintention du cirurgien. iasoit ce quelle soit diuisee en diuerses parties et que lintencion de lhomme soit infinie touteffois elle est tamenee en trois intencions generales La premiere cest solucion de continuite La seconde test continuation de solution La tierce cest remotion de superfluite Car toute lintencion de cirurgie est contenue sur ces trois intencions ou sur lune dicelles Donc continuation est dissolue par le cirurgien quant il flebothome quant il fait scarification ou quant il cauterize ou quant il trait le sang hors par sansues Car iasoit ce que le cirurgien laisse par son orgueil flebotomer le barbier touteffois cest loeuure du cirurgien Car galien et rasis flebotomoient de leurs propres mains si come il appert par plusieurs escriptz Et aucuneffois iay vse de flebotomie et ay flebotome de ma propre main veyne a laquelle barbiers qui estoient bien renomez auoient failly Item dissolucion de continuite est faicte quant nous coupons les veines du front et des temples. et comment nous y faisons cauteres pour la maladie des yeulx ou ailleurs en diuerses parties

du chief ou du corps pour cause de diuerses maladies sicomme il appertra au chappitre des cauteres Itē la chose continue est dissolue quāt on traict leaue des ydropicqs. ou quant nous incisōs ceulx qui sont rōpus / ou creuez ou quant nous incisōs la vescie pour oster la pierre ou quāt nous faisons diuerses playes selon q̄ en diuers lieulx sera declare en ce present liure mais cōtinuaciō de solucion cest quāt nous curōs les playes les vlceres les fistules ⁊ les chācres Et quant nous restaurons les dislocacions des ioinctures ⁊ les fractures des os par la main du cirurgien ⁊ selon ceste entente cy nous faisōs plusieurs autres oeuures / desquelles nous aurons plaine doctrine en ce liure icy Mais par la tierce intencion en ostant la superfluite cest en ostant les strophulles du chief et du coul et des autres parties ⁊ ostant les carthարates et vngula pānū zebel. ⁊ la chair superflue le neu ⁊ les autres superfluitez des yeulx ⁊ le polipe du nez ⁊ les porions ⁊ verrues ficus / atricos / coudilomata / ⁊ les superfluitez des hermofrodite ⁊ en aucune personne le sixiesme doy ⁊ autres supfluietez qui ne sōt pas honestes en corps humaī

¶ La seconde doctriue du p̄mier traictie ⁊ est vne sōme ⁊ vng chapitre lequel parle de lanatomie des membres consemblables. et de la generacion de lembrion.

Le cirurgien ce dit galien doit scauoir la natomie affin quil ne cuide le lignement qui est large q̄ ce ne soit le pannicule Et le lignement q̄ est rond que ce soit le nerf. ⁊ q̄l ne tombe en erreur pour ce iay propose de faire vng ppre chapitre tout de la nature des formes. Et aussi des aides des membres consimiles Et pour ce auicenne dit quō ne peut auoir cognoissāce daucune chose q̄ a causes se on ne congnoist les causes. Et pource il nous conuiēt considerer les causes des mēbres cōsimilez ⁊ pour ce ie mettray au cōmencemēt la generacion de lēbrion selon les acteurs de medecine Et si aucūs en veulent parler plus hault / si labeurēt pour moy ⁊ pour les autres q̄ sōmes cōtens de ce que medecine en dit. Quattre docteurs ⁊ maistres furent q̄ en plerent selon la verite de la generacion de lēbrion Et iasoit ce quil sēble q̄l se discordent en leurs parolles / touteffois les trois se cōcordent en vne verite ⁊ lautre se discorde et en polles ⁊ en verite Le souuerain philosophe aristote dit q̄ lembrion est engēdre de lesparme de lomme ⁊ du sang mestru de la fēme Et q̄ lesparme de lōme est en maniere de facteur ⁊ le sang mestru de la fēme est en maniere de

matiere Et auerroys lentēdoit p ceste maniere que lespatme de lō me nullemēt il nestoit ne ētroit en la sustance de lēbriō ꝛ q̄ lespar me aussi de la fēme nulle mēt ne venoit poīt en la generation de lembrion. Galien a creu qne de deux espatmes tant de lōme que de la fēme qui en leur action. et passion ensemble fut ēgendre lē brion en telle maniere q̄ lun fai soit son action en lautre ꝛ q̄ cha cun eut son actiō ꝛ passion en lau tre. mais auicene qui a lōg tēps laboure ꝛ estudie en phisiq̄ pour mieulx scauoir la medecine qui ensuit lopinion de galiē ꝛ anichi le de tout tout en tout lopinion de auerroys. Et dit auicenne q̄ la generacion de lēbrion est fai cte et causee de deux spatmes en telle maniere q̄ si la femme nes parmatisoit non fiet filius. Et tout ainsi que la coagule ou fro mage se a par maniere de coagu lacion actiue: ꝛ le laict si a p ma niere de coagulacion passiue en telle man iere. lespatme de lōme si a en lēbrion par maniere de co agulacion actiue. ꝛ lespatme de la femme p maniere de coagula cion passiue Et aīsi lun ꝛ lautre des espmes ꝛ ptie de la sustance de lēbrion mais ceste polle cy se discorde dudit du philosophe car lesparme de la fēme ne se eslōgne pas de la nature du sang pour la froideur de la femme / qui ne le peut bien cuire Et pource le phi losophe cestassauoir auerroys a pelloit ledict sparme le sang me stru Et iasoit ce que de deux sp mes fut engendre lembrion tou tesfois du spatme sont engēdrez tous les membres cōsimiles ex cepte la chair et la gresse. Mais le sang mestrual pour laugmen tacion desdictz membres et aus si pour la generacion de la chair et de la gresse y est adiouste ꝛ ad ioinct Dont la mattice en la fē me a sa nature ꝛ sa forme ꝛ sa cō plexion apte a cōceuoir tout ain si que les aultres membres ont leur forme / et leur nature pour faire leurs actions ꝛ la matrice transgloutit lespatme au pfond dens elle et puis clot son orifice en telle maniere / que la poincte dun grefue ny pourroit entrer. ꝛ puis apres la vertu informatiu ue qui est apropriee a cest office qui est continue de par nostre sei gneur quon ne peut comprendre car cest vng des secrectz de dieu Icelle vertu iformatiue p chal leur naturelle qui qui est son in strument elle esmeut lesperit le quel descend auecques les deux espatmes ꝛ plus auecques lesp mes de lhomme que de la fēme et si mesle les deux espatmes en semble ꝛ entend a engendrer Et vng chascun esperit dhomme. p sa propre nature tant a lesperit de vie et a lesperit animal com

me a lesperit naturel. Et tout ce
cy se fait ẽ six pmiers iours et en
ces six pmiers iours il ny fault
point de sang mestru. car lors ne
se fait nulle resolucion de quoy
on doyue faire compte Mais
apres lesditz six iours lembrion
commence a apparoir et a attrai
re le sang mestru et lors commẽ
ce sa vertu attractiue Et par
trois iours apres les six premi-
ers iours deuant ditz se comen-
cent a faire les pointz et les si-
gnes Mais es six autres iours
apres les autres neuf iours de-
uant ditz le sang mestru si entre
incõtinent dedens les espermes
Et celuy sang mestru en tout le
temps de la cõception il est diui-
se en cinq ptiēs. Lune se mue en
la nature spermatique et tend a
croistre les mẽbres q̃ ont leur cõ
mẽcemẽt des deux spmes deuãt
ditz La secõde partie se mue en
sang gros laq̃lle chaleur naturel
le coagule et mue en chair La ti
erce ptie se mue en sang subtil le
quel froidure coagule et se mue
en gresse La quarte partie du bõ
sang q̃ sui sut abõde sen va aux
mamelles et se conuertist en lait
La quinte ptie du sang qui sup-
flue demoure en la matrice ius-
ques a leure de lenfantement.
Itẽ douze iours apres les quin-
ze deuant ditz de la moisteur du
sang est faite la chair / la nucque
est eslõgnee / le cueur / le cerueau
et le foye cõmencent a apparoir
Et apres appt le nombril lequel
est plus tost parfait que les au
tres Itez en autres neuf iours
apres le cheif se esloigne des es-
paulles le ventre des coustez et
les extremitez sesloignẽt du vẽ-
tre Item en cinq iours apres le
corps est pfait Et sont en som-
me. xlv. iours Et dedẽs autres
xlv iours il se cõmẽce a mouuoir
Sõme trois mois et au. ix. mois
il doit naistre cõmunement Itẽ
cy deuant est dit que la chair et la
gresse sont engẽdrees tant seule-
mẽt de sang mestru. mais les os
et les cartilages / les lignemens
les nerfz / les cordes / les lacertes
les veines / les arteres / les pãni
cules et le cuyr ilz sont to9 engen
drez de deux spmes sicõe ledit a-
uicene et les autres docteurs et
aussi laprouue listrumẽt et lopa-
cion d cyrurgie car si aucuns de
ces mẽbres spmatiq̃s estoiẽt cou
pes on ne les pourroit restaurer
de vraye restauraciõ pource q̃ la
matrice diceulx ce fut lespme du
pe et d la mere q̃ a acq̃s vne nou-
uelle forme mais la chair peult
biẽ estre restauree pource que le
sãg fut et est matiere d la chair et
tiẽt la chair matiere et forme du
sãg et le sãg sẽgẽdre en no9 d iour
en iour Itẽ tu dois sauoir q̃ les
mẽbres consimiles ont diuerses
formes et cõplexions et aydes car
ilz sont cõposez de diuerses pro-

portions ⁊ pource ilz ont diuerse
formes ⁊ diuers aides Car dieu
le tout puissant. q̄ nest enuieux
ne auaricieux il donna a chacu-
ne chose forme selō ce que la ma
tiere proporcionnee la desseruy.
Los est le premier membre consi
mile ⁊ est froit/ ⁊ sec ⁊ a diuerses
formes ⁊ diuers aides au corps.
Et la multiplicaciō des os fut
pource q̄l conuenoit vng mem-
bre mouuoir luy sans lautre au
cunesfois ¶ Et tel mouuemēt
ne se pourroit faire se au corps
dhomme nauoit q̄ vng os Et y
a aucuns os qui sōt comme bou
cliers/ ou escuz q̄ deffendent les
membres si comme les os q̄ gar
dent le cranne les autres sōt cōe
fondement si comme les os de le
chine des cuisses ⁊ des bras Les
autres sont faitz pour rēplir au
cunes concauitez daucunes ioi-
ctures si cōmme les os des mais
et des piedz Autres os ya q̄ sont
rondz. ⁊ q̄ leur rondesse entre en
la concauite dun autre os ⁊ sont
ioinctz ensemble ⁊ toutesfois ilz
se meuuent bien / si comme sont
les os des hanches ⁊ des espaul
les Autres os sont a qui les mē
bres sont penduz ⁊ estachez si cō
me est los q̄ est dessus lespiglote
et les os des mēdibules ⁊ sachez
que le nombre des os ⁊ la forme
et les especiaulx aydes diceulx
seront ditz au secōd traicte auq̄l
ie diray plainement de la natho-
mie des membres officiaulx de
puis le chief iusques aux piedz.
Le cartilage est froit ⁊ sec ⁊ plus
mol que nest los ⁊ plus dur que
nest la chair ⁊ a vi aides au corps
Le premier affin que les os q̄ sōt
durs ne se puissent continuer a-
uec les membres qui sont mols
sans aucun moyen ¶ Le second
affi q̄ ce qui est dur ne blessast ce
qui est mol mesmemēt quant lō
le comprime / ou quant on fiert
sus Le tiers affin que les os des
ioinctures qui sont en la fin car
tilagineux ayent plus molle cō-
frication dedens les ioinctures
Le quart affin quil fust vicaire
pour soustenir le muscle / qui es-
meut le mēbre q̄ na point dos si-
comme est la paupiere par dess⁹
Le quīt car il est necessite en au-
cuns lieux debouter aucune cho
se dedens vne autre chose q̄ nest
pas trop dure si cōme lextremi/
te de lespiglot qui est cartilagi/
neux Le vi. car il est necessite q̄
aucuns membres ayent sustan-
tation. et plication. et quon les
puisse estendre ⁊ ployer ⁊ eslar-
gir si cōe las nazilles ⁊ les oreil-
les. Le lignement est froit ⁊ sec
et yst hors des os ⁊ ainsi q̄ en for
me de nerf toutesfois il nest pas
sensible mais il est bien flecible
et a quattre aydes. Le premier
cest quil lye vng os auec lautre
car cestoit necessite de lyer vng
os auecques lautre affin q̄ vng

os soustenist plusieurs aultres os ꝛ ql fissent ainsi comme vng corps ꝛ ainsi cõe vng os ꝛ aussi q les mẽbres singuliers se peussẽt mouuoir ꝛ pource le lien fut flexible ꝛ insensible car sil eust este trop mol il neust peu soffrir le labeur du mouuemẽt ꝛ sil eust este dur cõe vng os iflecible vng mẽbre ne se peut mouuoir sans lautre. Le second ce fut affin que le nerf se peust ioĩdre auec la corde ꝛ le muscle Le tiers affin que ce fust le siege daucuns nerfz. Le quart affin que p luy aucun mẽbre peust estre pendu ꝛ soustenu par dedens sicõe lestomac ꝛ la matrice ꝛ aucuns autres mẽbres Le nerf est froit ꝛ sec ꝛ viẽt de la nuque ou ceruel Et du ceruel naissent sept pareilz de nerfz ꝛ les appellent on les nerfz sensibles. et de la mucq naissẽt xxx. pareilz de nerfz ꝛ vng qui est sãs per, et les appellẽt nerfz motifz. iasoit ce que les premiers soiẽt ditz sẽsibles ꝛ les secõds si sont ditz motifz non obstant ce les premiers ont aucun mouuemnent ꝛ les secondsont sẽtement Et sõt corps blancz flecibles fors ꝛ tenans et leur aide est qlz sont organes de sentement ꝛ de mouuement des mẽbres De la diuisiõ des nerfz ce seroit lõgue chose a dire Et lintencion de ce liure / cest a dire lanatomie des mẽbres de ceulx q sont necessaires a linstrumẽt de cirurgie. Et au secõd traictie ie mettray lanatomie des nerfz manifestemẽt ꝛ les lieux nerueux esquelz on doibt auoir cautelle. quant on veult faire incision ou cauterization ꝛ le diray quãt ie parleray de lanatomie ꝛ de la maniere des plaies des mẽbres officiaulx Les arteres sont chaudes mais nõ pas de leur nature Car leurs corps sõt frois ꝛ secz mais cest pour cause du sang de vie et pour lesperit cordial. ꝛ ont deux tunicques reserue vne artere q va au polmon Et la tunicque itimore est la plꝰ grosse ꝛ la plus forte car elle contient chose q est chaude ꝛ mobile Et la naissãce des arteres si viẽt de la senestre aureille du cueur. et en est deux arteres dont lune sen va au polmon ꝛ na q vne tuniqne tãt seullement ꝛ est disparsee p la substãce diceluy polmon et finist la. et porte le sang au polmon pour le nourrir ꝛ lesperit vital ꝛ du polmõ elle porte lair au cueur pour atrẽper la chaleur fumeuse diceluy cueur ꝛ ceste artere on lapelle venale pource quelle na q vne tunique. affin qlle fust obeissãt quant le polmõ se veult dilacter en telle maniere q le sãg q nourrit le polmõ se puisse mieulx resoudre. Et lautre artere q naist auec ceste cy a deux tuniqs pour ce affin quelle puisse mieulx resister a la force du mouuemẽt et

a la force des esperitz. car ce qui est dedens les arteres est trop cher et a mestier de grant garde Les arteres ont trois aides. Le premier cest quãt elles se dilatent q̃ le cueur puisse actraire a lui lair qui est froit Le secõd cest affin q̃ la fumosite se puisse expellir ꝑt les arteres sestraignent Le tiers affin que lesperit de vie puisse estre enuoye a tout le corps p icelles arteres Et sachez q̃ les arteres sont diuisees et espãdues en plusieurs ⁊ diuers lieux ⁊ ne les peut on pas toutes veoir ne apperceuoir tãt sont petites ⁊ de ce ne se cure pas grãdement le cirurgien. Mais ie te diray cy aps en quel lieu le cirurgien doit escheuer les arteres Les veines pour cause de leur corps sõt froides ⁊ seiches mais touteffois nous disons quelles sont chaudes pour cause du sang q̃ est dedens elles contenu Car toutes les veines naissent du foye. Donc dicelui foye naissent deux veines Lune naist deuers la ptie de la syme ou concauite dicelui foye Et est appellee porte Et p elle chillus cest a dire lhumeur digerie en le stomac ⁊ es ĩtestins est attraict ⁊ va au foye moiennãt aucunes veines miresayques q̃ naissent dicelle ⁊ espand icelui chille / ou humeur : p toute la sustance du foye par aucunes veynes capillaires mais lautre veine q̃ naist de la gilbosite du foye quon appelle rameuse ⁊ q̃ a vng ventre laquelle se deuise en maĩtes manieres ainsi que fait lartere dessusdicte Et son aidemẽt est donner ou porter a tout le corps nortissement. Et de sa ramificaciõ et de ses branches nous en disõs cy apres plus plainement Les pannicules sont faitz ⁊ tissus de petiz filz de nerfz ⁊ de veines et de arteres ⁊ sont froicz ⁊ secz ⁊ sẽsibles ⁊ ont diuers aides Le premier cest quant ilz lient ensẽble plusieurs choses en vne forme. sicõme le pannicule q̃ lie les sept os du chief ensemble. Le second aide est affin que aucuns membres qui sont insensibles de leur nature quilz puissent sentir accidentellemẽt par les pannicules qui les couurent si comme le polmon le foye lesplain ⁊ les rains car iceulx membres ilz nont nul sentemẽt par leur sustãce. mais tout leur sentement vient accidẽtellement par le dit pannicule q̃ les couure. La chair est chaulde et moite et en sõt trouuez trois especes ¶ Lune est chair simple qui remplit les lieux vagues q̃ est entre les membres consimiles et leur fait auoir bonne forme : affin que iceulx membres q̃ sont durs ne se puissent froter. ensemble sans aucun moyen. Lautre chair est glãduleuse cõe la chair des mamelles q̃ p sa vert

tus attrait le sang de la matrice et conuertist en lait Et la chair glanduleuse de couillons conuertist le sãg en sperme Et la chair glanduleuse des ioes qui engendre la saliue La tierce chair est celle des muscles quon appelle musculeuse/car elle est entremeslee de filz subtilz de nerfz sicomme il sensuit cy apres ꝛ leur aide est contenue en la nathomie des muscles Le cuyr est attrempe en qualite et tissu de filz subtilz de nerfz de venes et darteres q̃ fõt le cuyr sensible ꝛ luy donnẽt vie et nourrissement affin quil fust couuerture de tout le corps Et pource il conuenoit quil fust attrempe en chault en froit ẽ moite et en sec en dur et en mol en aspre en legier et en pesant car si le cuyr sentoit ainsi q̃ fait vng simple nerf lhõme ne se pourroit exposer a chaleur ou a froidure de lait et si nest cuyr q̃ soit si biẽ attrẽpe cõme est le cuyr de la main et des dois pour biẽ discerner entre chault et froit et moite et sec et dur et mol et aspre ou pesant. Les muscles iacoit ce q̃lz soient composez toutesfois ilz sont nõbrez entre les membres consimiles pource quilz sont a la composicion des membres officiaulx: Les nuscles sont composes de chair de nerfz et de lignement et sont instrument de mouuement voulentaire car le nerf qui vient du ceruel et de la nucque q̃t il vient pour mouuoir les membres il se met auec le lignement et par telle adiunction le muscle est cause La corde est faite pour aucunes aides ¶Le p̃mier est pource q̃ le nerfz simple est trop sensible et ne pourroit souffrir le labeur du mouuement pour sa grãt sẽsiblete sil nauoit aide car la compaigne du lignement insẽsible appetise et attrempe la sensibilite du nerf et le ramaine a droicte attrempance. Et aussi le nerfz auoit deux autres deffaulx Car il estoit mol et petit et ces deux deffaulx rapareille le lignement/ car la mollesse du nerf en est fortifiee et la quantite en est augmentee Il est mol car il vient du ceruel qui est mol et est petit. La composicion de ce nerf et ce lignement cest la corde qui esmeut les membres a la voulente de lanimal quant on retraict le membre ou quant on li eslongne ou quant on le contort. Et ceste corde si est acompaignee de la chair comme dessus est dit pour parfaire la composicion du muscle pour trois vtilitez ou pour trois causes La premiere cest affin que quant la corde sera estendue et tiree quelle se puisse reposer dessus icelle chair ainsi comme sus vne couche au lit La seconde vtilite cest affin que la chair qui est molle ꝛ

moiste garde la corde quelle ne sei-
che trop en son mouuement. La
tierce utilite cest affin que la cõ
posicion des membres soit plus for
te et plus belle Donc le muscle
ainsi cõpose lequel est ung corps
oblong et dune partie ung petit
ague. Et pource que la composi-
cion du muscle est moult bõne na
ture la vestu dun pãnicule pour
le mieulx garder Item la corde
qui entre en icelluy muscle est di-
uisee ẽ subtilz filz nerueux lesq̃lz
sont appelles vilz Et sont trois
manieres de vilz en la composi-
ciõ dicelluy muscle desquelz les
aucuns sont de long p lesquelz
la vertu attractiue a sa vigueur
Les autres sont du large p les-
quelz la vertu expulsiue a sa vi
gueur les autres sõt de trauers
par lesquelz la vertu retentiue a
sa vigueur Et quant la corde ist
de rechef dehors du muscle ice-
ulx vilz ou filz nerueux ce ton-
dissent et cõposent de rechef icel
le corde ou cordes selon ce q̃l est
necessite dauoir plusieurs cordes
& plusieurs muscles. Et doiz sa-
uoir que des membres cõsimiles
qui ont leurs ppres formes for
mes & leurs propres aides sont
cõposez & ordonnez les membres
officiaulx de tout le corps q̃ sont
les instrumens de lame rationel
le. Et sachez q̃ lanathomie des
membres officiaulx est cõtenue
plainement au second tractie.

¶ Le premier chapitre de la tier
ce doctrine du premier tractie de
la difference des playes & ulceres
et leur cure generale et est sermõ
uniuersal.

Tu doiz sauoir que vulne
re/playe/ulcere/fistule/
chancre/dislocation/fracture/a
postume/toutes ces choses si sõt
solucion de continuite qui est cõ-
me maladie aux membres offi-
ciaulx & aux membres consem-
blables Et peuẽt aduenir es mẽ
bres consẽblables/non pas pour
cause des officiaulx & es offici-
aulx nõ pas pour cause des ꝯsem
blables & doiz sauoir q̃ toutes ces
maladies deuãtdictes sõt aucũes
foiz prises lune pour lautre & ont
aucũes conuenãces ensemble en
voix. iacoit selon verite ilz dif
ferent car la playe est solució de
continuite auec effusion de sang
qui est faicte nouuellemẽt. Vl-
cere cest solucion de continuite q̃
est ia putrifie ou enuiellie. Itez
chancre fistule/apostume ont le
urs differences sicõe sera dit cy a
pres Item playe est prince pour
vulnere & aucuneffoiz pour vl-
cere & aussi aucuneffoiz en mede
cine ulcere est prinse pour vul-
nere selon ypocras ou il dit Vul
nera antiqua necesse est i eis os
tabefieri et cicatrices concauas
fieri Ibi sumitur vulnus pro
ulcere. Item des vulneres ou
playes lune est simple et lautre

co nposte Et est dicte simple a la
difference des cōpostes en deux
manieres Lune est dicte plaie si=
ple en quoy il nya nulle deppditiō
de substance Lautre est dicte sim
ple cestassauoir celle enquoy nul
le maladie ne male cōplexion ou
discrasie ny est acompaignee qui
puisse empescher la consolidatiō
Mais vulnere ou playe cōposte
est celle en quoy a deppditiō de su=
stāce ou aucune discrasie qui em
pesche la consolidatiō dicelle Itē
plaie simple ou composte lūe est
faicte en la chair lautre es nerfz
lautre es os. lautre es veies lau
tre es arteres Item toutes ces
playes ou vulneres deuāt dites
elles ont diuerses causes car au=
cunes viennent par cause de de=
dens si cōme par la malice des hu
meurs ou p habondance dicelles
Car aucuneffois grant habōdā=
ce dhumeurs fait fendre le mē=
bre & le vlcere sēblablement ma/
le cōplexion chaulde brule le mē
bre & vlcere & la froide le restaint
deseiche & trenche Et celle est hu
mide sās matiere elle ne fait poīt
de playe Et celle est auec matie=
re aucuneffois elle fait playe en
trop estendant le mēbre Et si est
pour cause de dehors se peut estre
en plusieurs manieres car aucu=
neffois la playe est faicte par es=
pee ou par instument qui trenche
de long ou aucuneffois est faicte
dun coutel poignant ou de saiet=
te ou daucūe autre chose sembla=
bles. Ou aucuneffois de pierre
ou de baston ou quāt on chiet ou
de baston ou quāt on chiet ou au
cuneffois p beste entagee ou non
entagee ou par beste venimeuse
Et toutes ces maladies si se dif
ferēt selon les causes dont elles
sont causees. & aussi fait la cure
dicelles Dont premierement ie
dis que lintencion de curer playe
et toute solucion de continuyte
cest vraye consolidacion & toute
consolidaciō ne se peut faire par
tout / car si les mēbres officiaux
sont couppez a tout iamais ne au
cun autre des membres consem=
blables si comme les os les pan=
nicules les cartilages les liemēs
et le cuir / car la matiere diceulx
membres ce fut lespatme du pe=
re & de la mere si comme dit est cy
deuant. Mais en lieu de ce q̄ est
perdu nature restaure aucūe au=
tre chose mais la chair peut bien
estre restaure car le sāg est sa ma
tiere q̄ continuellement se engen
dre en nous de iour en iour Item
des nerfz des veies & arteres au
cuns dient quilz ne peuent estre
consolidez par vraye cōsolidaciō
mailz peuēt bien estre restaurez
ainsi que les os Les autres diēt
que si mais galien & auicēne moy q̄
ay esprouue leurs dictz Nous di
sons que les nerfz & les arteres
peuent bien estre restaurez ou cō
solidez par vraye consolidacion

quãt la coppeure est petite mais ilz ne peuent estre restaurez par vraye consolidacion quãt la cõpeure est grãde ⁊ raison le veult car les nerfz sõt molz ⁊ viqueux de leur nature Et pource ilz obeissent a consolidacion mesmement quant ilz sont ioinctz ensemble p cousture ou autrement Item les veines et les artiares pour cause du sang se consolidẽt si comme il appert es flobothomies qui se font de iour en iour Jay en propos de faire vng chappitre de la diuersite des plaies deuãt dictes selon la diuersite des mẽbres ou elles sont faictes et selõ la diuersite des causes ⁊ des instrumens de quoy elles sont faictes ⁊ selon leurs formes ⁊ leurs essences et et leurs accidens. ⁊ selon la cure en telle maniere ie feray de chascun vng chapitre

¶ Le second chapitre de la tierce doctrine du premier traicte de playe faicte en chair

Premieremẽt ie vueil dire de la plaie simple faite en chair / laquelle est faicte de dart ou de cousteau / ou dautre chose semblabe tu la dois estraindre de la liguature tant seullement qui la tiegne estroicte ⁊ garde la composicion du membre dun petit de glere deufz que tu mettras sur icelle playe ⁊ feras le paciẽt reposer. ⁊ ny feras autre chose en tel cas quant il ny a poĩt de douleur Mais se illec estoit douleur forte ce seroit signe que le nerf q̃ est dessoubz la playe seroit poĩct ou le pãnicule qui est entre la chair ⁊ los qui couure los Et lors log deuroit faire autre cure cõe sera dit au chapitre q̃ parle de la poinctute des nerfz Et iay cure vng hõme de septente ans qui fut feru dun dart en la hanche le long dun pie ⁊ plus sans toucher nerf laquelle chose fut cõgneue pour certain pource quil nauoit point de douleur Je tĩs la playe ouuerte dune petite tente p lespace dũ iour affi que ie veisse se douleur y vendroit ⁊ le fis reposer Et lẽdemain ie ny trouuay nulle douleur ne inflaction Adõc ie ostay la tente ⁊ la laisse clorre ⁊ puis ie le fis reposer ii. iours ⁊ il fut guery Mais se la playe estoit faicte despee ou daucune autre chose sẽblable selon la longueur du membre il te fault premierement regarder se la plaie est si petite que point ny faille coudre. ⁊ lors len doibt ioindre les pties de la plaie ensemble. puis si doit on mettre par dessus de ceste pouldre qui sera faicte de deux parties dencẽs ⁊ vne de sãg de dragon ⁊ de trois parties de chaux viue. et garde bien q̃ la pouldre nentre dedẽs la plaie mais dessꝰ car riẽ ne doit entrer dedẽs la plaie ⁊ doiz ꝯseruer ⁊ garder les pties qui sont ramenees ou ioĩctes ensemble en mettant dessꝰ chacũe dicelles i. plume

ceau fait en maniere de triangle ainsi △ en telle maniere q̃ les deux plumaceaux tiẽnẽt la playe ainsi close ◺◹ dun coste. et dautre ⁊ que les parties soiẽt cõioinctes ainsi cõme elles estoiẽt par deuant. Et sur les plumaceaux tu mettras vng bendeau qui les tiendra en leur estat ⁊ le lye assez fort sans nul trop. Et sur la plaie q̃ sera reioincte pour garder la pouldre tu mettras.i. drap de lin q̃ sera baigne en vne partie duille rosat ⁊ deux parties de alõu deufz qui soient bien batuz ⁊ meslez ensemble ⁊ ne les remue pas se il ne se deult iusques au quattriesme iour se il ne se apostumoit ⁊ met par dessus la dicte pouldre ainsi comme dit est ⁊ le lie dun bendeau auec les plumaceaux Mais si la plaie estoit si grandeque seulle ligadure ny souffit. ou que lincision fust du trauers du membre ⁊ que les parties de la plaie ne se peussent biẽ ioindre adonc len deuroit coudre la plaie en ioingnant les leures dicelle ensemble ⁊ garde bien que dedens la plaie nẽtre pouldre ne huille ne autre chose qui empesche la consolidacion. Et dois auoir vne aguille carree q̃ ayt le cul ɔcaue affi que le fil puisse gesir en la ɔcauite Le fil doit estre tort et esgal sans neu et encire et doibt on couldre les leures de la playe ensemble en telle maniere que le fil soit enlace de deux enlassemẽs au premier enlacemẽt soyent faictz deux reuolucions en estraignãt moyennement en telle maniere q̃l ne face pas grãt douleur ⁊ que les parties soient bien ioinctes. et au second noud du premier point ne feras q̃ vne reuolucion ⁊ y feras tãt de poĩtz lun apres lautre le large dũ doy de trauers en telle maniere q̃ sil y fault plus de deux pointz tu les feras apres dispars. et feras le premier poĩtz en .i.des extremitez de la playe arriere de lextremite le large dun doy Et lautre poĩt a lautre extremite de playe Et le.iii.point tu feras au millieu de la playe / et se plus y en fault tu feras dautres pointz entre le point du millieu. et lautre poĩt qui est vers lune des extremitez Car par ceste maniere de coudre ne lune ne lautre des parties de la playe nest contraincte ne eslõgnee. pourquoy le lieu en est mieulx restaure ⁊ decore Itẽ est il vray q̃ se plaie est superficielle. et non profonde la cousture aussi doit estre superficielle ⁊ nõ profondee en la chair Et se la dicte playe est profondee : ladicte cousture sera faicte plus profondement Car se tu ne faisoes plꝰ parfonde cousture que deuãt la playe demourroit cõcaue par dedens ⁊ y viendroit sang et ordure qui empescheroit les parties a

reioĺdre la playe Itē sur la plaie
& sur la cousture & nō pas dedēs
tu mettras la pouldre cy deuant
escripte ē ce chapitre & garderas
la ioinctue de la cousture auec
les plumaceaulx & par la lyeure
deuant dicte mais si la playe fai
soit boe ou ordure pour cause de
lait q̄ leust alteree & ne se peust
consolider par ceste voye lors il
conuiendra mondifier la playe
par vng mondificatif q̄ lon fait
de farine de forment & de miel ro
sat coule & de farine dorge desq̄l
lestu auras plaine doctrine au
dernier chapitre de ce liure mais
si la playe estoit conpostele medi
cin doit auoir autant dētēcions
cōme il ya daccidens en la cōposi
cion de ceste playe aīsi cōme si la
playe cōposte estoit cōcaue auec
deperdicion de chair & de cuir & q̄
illec fust apostume / ou aucune
discrazie & grant ordure & doule-
ur ie diz que nous ne deuōs pas
primiermēt tendre a la considera
con mais deuons deuāt oster la
douleur & la discrazie & appaiser
lapostume & mōdifier & apres re-
gēdrer la chair & ē la fin cicatriz
et Itez en toutes les oeuures de
medicine lon doit p̄mieremēt o-
ster la douleur cōe dit G deuant
toutes aultres choses car forte
douleur abat la vertu Et ēcores
dit il que en aucun membre dou
leur est cause de actraire male hu
meur a celuy mēbre & dit auicēne
que les humeurs se tirent au mē
bre doulēt pour deux causes La .i.
ne si est car nature a tout son in-
strumēt qui est lespirit va audit
membre auec humeur La .ii. est
que douleur affoyblist le mēbre
& les espiritz & les humeurs vōt
au mēbre foible & malade & pour
ce nous debuōs premieremēt cu
rer icelle discrasie et apostume q̄
nous vendōs asouder ou aenchar
ner la playe car G. & auicēne di
ent q̄ toutes medicines cōsolida
tiues nuysēt & greuent a toutes
playes quant il ya apostume ou
boe car on doit p̄mieremēt mōdi
fier quon mette medicine regene
ratiue en playes concaues. Aui
cene dit q̄ mauuaise chair viēt
en playe pource q̄ le mege veult
regēdrer la chair ē la playe auāt
que la playe soit mūdifiee Dont
quant la playe est mūdifiee no9
deuons remplir la concauite de
la plaie par meuseure cōuenable
deuant la consolidacion affin q̄l
luy demeure aucunne concauite
en la q̄lle pourriture se pourroit
engendrer et aucmenter de iour
en iour & nous conuiēdroit de re
chef ouurir la cōsolidaciō mais
se tu veulx oster la douleur tu
en trouueras la doctrine cy ap̄s
au chapitre q̄ parle de playe des
nerfz Et la cure de apostume &
dicscrasie qui est auec playe tu la
trouueras au sixiesme chapitre
de ceste presente doctrine et si tu

veulx sauoir la maniere de mũdifier ⁊ de regendrer tu la trouueras en lantidoitoire ⁊ au chapitre des anciennes vlceres

¶ Le tiers chapitre de la tierce doctrine du premier traicte de la cure de la playe faicte en nerf et en corde

Pource q̃ le nef est instrument de sẽtir ⁊ d̃ mouuoir ainsi cõme dieu la ordõne q̃ dõne a chacun mẽbre forme ⁊ cõplexiõ aĩsi cõe il est necessite pour faire ses propres operciõs il a dõne au nerf grant sensibilite ⁊ pource se il est blecie il a forte douleur ⁊ de ce dit g. le nerf q̃ est sẽcible il a plꝰ fortes douleurs q̃ les autres mẽbres Donc les playes des nerfz ou elles sont faictes se lon la longueur du nerf ou selõ le trauers Celles qui sont selon la lõgueur elles sõt pereilleuses mais celles qui sõt du large sont encores plꝰ pereilleuses car se le nerf est coupe tout oultre du trauers du mẽbre le membre a q̃ celuy nerf seruoit pert son mouuement ⁊ sẽtement qui luy venoit du cerueil p icelluy nerf et se le nerf nest pas tout coupe du trauers ⁊ q̃ ce fut poincture cest doubte despasme pour cause de la douleur car la douleur entre en la substance du nerf par la partie qui est couppee ou poincte ⁊ puis sen mõte amõt au cerueil par la partie qui naist pas poincte ne coupee ⁊ ainsi vient vne cause de spasme ⁊ dois scauoir que trois causes sont de spasme cest assauoir douleur froit ⁊ pourriture Et p ces choses cy le nerf se retrait ⁊ est cause cõiongcte a spasme et ce que dit est de playe de nerf sĩple tu la dois ainsi entẽdre de la playe de la corde ⁊ aussy du mucle lequel galiẽ appelle tenantos mesmement de la corde q̃ est ou chef au muscle. Car plaies q̃ sont faictes en ces trois membres elles vont p vne maniere en paour de spasme ⁊ en paour de pdre le sentement et le mouuemẽt Dõcques en la cure de playe d̃ nerfz regarde sil il ya seule poincture ou sil ya incision faicte de trauers ou de lõg tant seulement Doncques se le nerf est coupe ou point ⁊ q̃ la playe d̃ cuir soit clouse on lapelle poincture aueugle Et se la playe est ouuerte on lappelle simple poincture En la primiere poincture on doit ouurir le cuir ⁊ puis doit on prẽdre huille rosat chault fait dhuylle doliues qui ne sõt pas biẽ meures ⁊ ledit huille soit bien redoulant et chault tant comme il pourra souffrir ⁊ soit emplie toute la playe de celuy huylle mais

sur la playe tu mettreras terebẽtine bien lauee / et bien chaulde et lestendras entre deux pie ces de drap linge / et tout entour la playe tu oidras duille ros chaul auecques vng peu de boliarmini Et puis mettras dessus vng drap de lin en double et puis me tras dessus plagelles destoupes bien deliees et puis si le lye bien souef sans estraindre. Et se la douleur ne cessoit recommẽce de rechief a renouueller la medecine deuant dicte de iour et de nuit Et se la poincture estoit au pie tu dois oindre les veines de huile commun chault Et se la poin cture estoit en la main tu oidras le pacient au coul et dessoubz les aycelles / affin que la poincture ne tarissie les lieux p ou la douleur monte au chief et que le nerf ne se retraye Et se tu voys que la douleur ne cessast si tost comme tu voudrois / garde toy bien que tu ne change point en nulle nulle maniere que ce soit ta medecine car autre voye nest meilleur. Touteffois si la douleur duroit trop ce ne seroit pas mal de adiouster auecques luille rosat et boli. armini dessusdict vng de opii Duquel sera oing le mẽbre autour de la playe Item le pacient doibt estre en silence et aussi ẽ paix et ne se doit pas courroucer Et doit auoir sõ lict plain et mol pour soy repo, et a son aise Et quant tu verras que la douleur cessera / et que la playe fera vng petit de fange / et aussi de boe lors il nya peril se nouuelle erreur ny suruient aucunemeut Et pour ce dit ypocras / se douleur forte est en males playes et que boe ny apaire cest mauuais signe Mais males plaies ce sõt celles en quoy les humeurs agues courent q nobeissent a chaleur naturelle / et ne se veulent conuertir en sanies Et pour ce dit ypocras : et cest vray que q̃t la douleur cesse : et que la sanie appert cest bon signe de sante et en tel cas il sõt aucũs qui ne sõt pas clers q quant il voient douleur ou enflure en tel mẽbre il y mettes pultee qui sõt faictes de apunde derbes daigue et de farine meslees ensemble et corrompent le mẽbre et telle corruptiõ est cause de spasme Car galien dit que le nerf est de matiere humide qui est congelee par froidure et ainsi il se putrefie par chaleur et humidite

Item ilz sont aucuns qui mettent le mẽbre poĩt en ai

gue chaulde pour oster la dou/
leur ⁊ ceste choſe qui trop y gref
ue Galiē dit que eaue chaulde
eſt mitigatiue de douleur Tou
teſſois elle eſt moult griefue a
poincture de nerf Itē choſe froi
de griefue moult fort es nerfz
ſoit en eſte ou en autre tēps Et
ypocras en la tierce ꝑtie des am
phoriſmes dit ainſi que froit eſt
moult nuiſible es vlceres. ⁊ auſ-
ſi dit galien en la fin du coment
Spaſmꝰ ex vulnere meſmemēt
en mēbre nerueux ou apoſtume
que le froit y griefue Donc ſen
ſuit que ſeulle medecine chaulde
et ſeiche eſt cōuenable es playes
des nerfz Mais la medecīe ſi ne
doit pasnulemēt eſtre trop chau
de affin q̄ le mēbre ne enflāme ⁊
auſſi ne doit pas eſtre trop ſtipti
que affin quelle ne face aucune-
ment clorre les portes Car galiē
dit que opiler les portes du mem
bre qui eſt point eſt male choſe.
Doncques la medecine pour poi
cture de nerf ſans doubte doit e-
ſtre chaulde ſeiche ⁊ bien ſubtile
tout ainſi comme terebentine en
corps humides ⁊ auecques vng
petit de euforbio pour corps qui
ſont ſecz Item aſſa fetida y eſt
moult bō ſi on en fait emplaſtre
et eſt ſerapinum Et lordure qui
yſt de la cire ⁊ des vaiſſeaulx des
mouches ⁊ auſſi toutes les cho-
ſes qui ſont conuenables a poin
ctures de nerfz ſīples ou compo-
ſtes deſquelles nous auons plai
ne doctrine en lantidotoire. Et
pource doncques il neſt pas bon
de conſolider la plaie ou il ya au
cune poīcture des nerfz iuſques
a tant que la pointure des nefz
ſera parfaictement mondifiee ⁊
auſſi aſſeuree dapoſtume Item
auſſi galiē racompte ql fut vng
homme qui ſe poingnit dung graf
fe en vng nerf et vint vng q̄ le
vouloit curer et vouloit conſoli
der la plaie ſans conſiderer les ꝑ
ticuliers il y miſt vng conſolida
tif qui eſtoit beaucoup plus con
uenable es plaies de chair et pul
ces maduratiues ⁊ par ce la maī
ſapoſtuma ⁊ le pacient tomba en
grant eſpame apres ce que la di-
cte main fut apoſtumee / mais
ſe le dit mege euſt ouuerte la deſ
ſuſdictes main et il euſt mis de-
dens ladicte playe dhuille roſat
chault et quil euſt extraicte lor-
dure hors de ladicte main nō pas
par medecines humides mais le
deuoit extraire par medecines
chauldes ⁊ ſubtilles deſiccatiues
le pacient ne fuſt pas mort Et
ſe le nerf eſtoit trēche du tout de
trauers. ⁊ iaſoit ce que thederic
et aucuns autres dient le cōtrai
re Je dy que bō ſeroit de couldre
les deux chiefz du nerf enſēble
auec la couſture du cuir ⁊ ſur cel
couſture du cuir deſſuſdicte tu
mettras le premier iour dhuille

rosat chault auql tu feras bouil
lir vermes de terre p deux iours
et puis si met dessus la poudre q
garde les coustures ꝛ y met plu-
meceaulx qui sont en forme de
triagle auec la ligadure Et gar
de le membre de apostume. car p
telle cousture le nerfz se pourra
cosolider en telle maniere que le
mebre pourra recouurer so mou-
uement ꝛ par ainsi le membre en
sera plus bel ꝛ plus forme Et si
ne dois point doubter de la poin-
cture que laguille fera quant tu
coudras le nerf Car par mettre
vne foisou deux p dudit huille la
douleur sen ira. et telle douleur
ne pourroit faire spasme pource
que le nerf est tout trenche. Et
selon arguoit cotre moy comme
dit galien que quat on conioigt
les parties daucunes plaies lon
doit bien garder q poil ne huille
nentre point dedens les parties
couioinctes Je respos que lasti-
pticite des roses ꝛ lhuille qui est
fait des oliues immadures ꝛ les
vers de terre lesquelz sont cuis
dedens ostent icelluy dommaige
car les vers de terre sont conglu
tinatif. et se le nerf estoit naure
du long lors tu reioindras les p
ties ou p cousture. ou autremet
et les consolideras autremet af
fin que ledict membre ne se apo-
stume. car de legier est consolide
Et dois noter q cest chose moult
honorable au mege ꝛ moult pouf-
fitable au pacient de garder que
le membre ne se apostume ꝛ a pes
ne sen peut on garder en playes
de nerfz ꝛ sil y venoit apostume
le mege doibt ouurer selon la do
ctrine qui sensuit au chapptre q
parle de curer playe quant il y a
apostume. mais se la plaie estoit
muee par aer ou autrement et ql
le fist boe ꝛ que les poins fusset
deslies ꝛ q la cousture ne durast.
pas lors tu y dois faire medecie
mondificatiue que tu mettras ꝛ
estendras sur vng drap de lin. et
mettras au bout. ou au chief de
la plaie ou au lieu plus despan-
dant vne petite tente gresle qui
ne voise pas iusques aux nerfz
affin quelle ne face douleur iuf-
ques a tant que la plaie soit bien
sechee Decy vne medecine mon-
dificatiue des nerfz qui sont na
urez ℞. mel. rosati colati. ℥. iii. fa
rine subtillissime ordei ℥. i. incor
porentur simul ꝛ bulliantur cau-
te ꝛ remota ab igne agitando cu
spatula addatur ℥. i. terebentine
albissime. Et se tu ne la trouue
blanche blachi la auec eaue froi
de en la lauant iusques qlle soit
blanche ꝛ quant la playe sera ai-
si come seihce par ceste medecine
lors tu mettras ceste poudre qui
sensuit. ℞. thuris. masticis sang
drag. an. fiat puluis subtillissi
mus ꝛ la incorpore auec la mede
cine deuant dicte ꝛ tu en mettras
sur ladicte playe iusques a tant

quelle sera pfaictement consoli dee. Et puis apres par plusieurs iours tu prendras estouppes. et les bouteras en bon vin chault et les mettras dessus iusques a tant que tout soit parfaictemēt sane. Et se apres la consolidacion demouroit aucune rudesse ou di ficulte de mouuement du mem bre adonc tu deuras ouurer de la doctrine qui est en lantidotoire au chapitre des medecines moli ficatiues

Le. iiii. cha. de la tierce doctrīe du pmier traicte de la cure de play es faictes en os.

Quant les playes sōt si par fondes que los qui est des soubz la chair / et dessoubz les nerfz est blece tu dois considerer se los est tout oultre couppe / ou rompu ainsi comme il peut adue nir en la iambe ou en la cuisse ou au bras lors est grant peril mes mement de los de la cuisse, de la ioincture se la moelle yssoit hors mais souuēt los de la iābe ou du bras est trenche aucuēffoie tout oultre de trauers. et le peult on bien restaurer / ou tout los nest pas coppe mais aucune partie en est ostee et lors tu dois conside rer se ceste partie tient a los / ou nom Pour laquelle chose voycy vne reigle generalle que en la cu re des plaies ou il a os naurez tu ne dois pas cōsolider la chair sur los par le meillieu iusques a tāt que los sera plainement repare car los ne se peut consolider par vraye consolidacion se ce nest en bien petit enfant mais en lieu de los qui est perdu on fait naistre vng reparement quon appelle porrus sec coydes ou caro poroy des qui est plus dur que la chair et plus mol que los Et ce repa rement la est engendre de la ma tiere de quoy los est nourry qui est seiche. car il suffit a los vng petit de matiere subtille pour le nourrir ou pour auoir son nour rissement Mais quant la substā ce de los est totallement perdue et consumie lors la vertu infor matiue ou regeneratiue attrait grande quantite de matiere quel le ne peult assembler pour le des fault du subiect et elle fait ce ql le peut. Et pource elle endurcit ladicte reparacion Doncques tu dois regarder et aussi bien adui ser se los est du tout rōpu et froi sse du trauers affi que tu le reioi gnes tout aīsi comme il sera dict et declare au viii. chapitre ou il parle de playe auec fracture / ou rompure dos. Mais se le dict os nest pas coupe tout oultre de tra uers tu dois regarder se la piece de los se tient a los qui est sain et lors tu la dois reioindre a los ou elle estoit par tes instrumens se tu peulx en bouttant et en com primant et en mettāt la pouldre deuant dicte tu la dois cōsolider

car le membre en sera plus bel et plus ferme Et se la piece est du tout separee ou quil la conuiēne du tout oster pource quelle ne se tient pas fermement tu la dois oster et puis faire reparement en lieu de ce qui est oste. iasoit ce q̄ Galien et ypocras dient quil cōuient par necessite les cicatrices concauees demourēt selō la quātite de los qui est perdu Toutesfois le porre se pourroit engendrer et mieulx vauldroit par ceste pouldre q̄ sensuit. ℞. thuris. masticis. mirre. diagaganti. gūmi arabici aā. ʒ. ii. farie fenugreci. ʒ. ß. et de ceste pouldre tu en mettras habondamment sus le lieu ou il conuient que los soit engēdre iusq̄s a tāt que los soit plainement repare. et puis apres tu dois faire venir la chair sur le reparemt par medecines regeneratiues mondificatiues et consolidatiues selon la doctrine deuant dicte Item tu dois noter que ce qui est dict doit estre entendu de tous les autres os excepte des os du chief desq̄lz sera faict chapitre singulier

Le v. chapitre de la tierce doctrine du premier traicte des playes q̄ sont faictes par concussiō

Nous disons que playes qui sont faictes par ɔcussion quant on chiet ou quant on hurte contre vne paroy / ou par percussion de chose qui nest pas ague ne poignant ne aussi trenchant ainsi comme de pierre / ou de baston et telles choses semblables telles playes different des autres playes qui sont faictes despee ou de saiette / ou de chose semblable qui trēche ou q̄ point ou qui partuise Et doiuent par autre maniere estre curees Car telles plaies q̄ sont ainsi faictes par concussiō on ne les doit pas tantost consolider comme les autres playes. Car en concussion la chair est froissee et les veines et les arteres et les nerfz Car en telles playes de concussion il cōuient que tout ce qui est entre le cuir et los quil soit froisse Et aussi mesment sont froisses les mēbres consimiles Et sont aucunefois sans playe. et aucuneffois quil y a playe. et pource en ce chapitre cy nous parlerons ensemble de deux manieres de concussion Car se le mege vouloit consolider playe faicte par cuōcssiō en administrant medecine consolidatiue il cōuiendroit par necessite que ordure et corruption venist en la playe par dedens pour cause du consolidatif. Et ainsi le membre seroit corrompu par dedens. et viendroit a putrefaction se ce nestoit par force de nature qui fist de rechief la dicte playe ouurir ou se aucū bon mege ny suruenoit / qui congneust

celle male disposiciō lequel il se:
courit et appaisast par cure pro:
pre et conuenable. Doncques q̃
doit on faire on doit bien consi:
derer se le corps du poure paciēt
est plectoricque cest a dire replet
ou sil est purge Et sil est plectori
que / lors on doibt faire saignee
quant les choses particulieres se
accordent / cestassauoir laage la
complexion lhabitude ⁊ aussi la
coustume Et iasoit ce que on ne
les nōme pas. toutesfois il doit
on tousiours considerer ⁊ mesme
ment la vtu car se la vtu nest for
te iasoit ce que les autres choses
se accordent ensemble on ne doit
point saigner ne euacuer se ce nest
par tresgrant necessite auant le
deuroit on ventoser Et sil en a:
uoit mestier on deuroit faire so:
lucion de ventre Et se la concus
sion estoit es lieux haultz ⁊ que
le pacient fust foible lors on de:
uroit faire euacuacion par cliste
re Et la saignee se doit faire de
la partie contraire ⁊ de la veine
qui porte nourrissement a la par
tie qui est blecee Laquelle chose
tu pourras bien scauoir plaine:
ment en ce present liure par la
nathomie qui est belle Doncq̃s
quant tu auras mōdifie le corps
du pacient se la concussion estoit
sans playe tu dois oindre le mē:
bre qui est froisse ou ce commen
ce ia a faire apostume duille ro
sat chault. et puis si dois espan:
dre par dessus pouldre faicte de
semence de mirtilles ⁊ le dois e:
straindre tout bellement Et au
cunesfois ny fault faire aultre:
cure / car ceste medecine cy affer:
me le lieu et le deffend de putre:
faction Et celle ne deffend tou:
te la matiere de putreffier / tou/
tesfois elle en deffēd grande quā
tite Et se ainsi estoit que vne ꝑ
tie de la matiere se putreffiast tu
ouuras le lieu affin que tu puis:
ses bouter hors lordure ⁊ que tu
puisses mondifier le lieu ⁊ soit cu
te par la maniere qui sera dicte
au traicte des apostumes de cau
se du dehors Mais se la concus/
sion estoit auec plaie tu dois oin
dre le lieu entre le concuti duille
rosat deuant dict. et puis si dois
espandre par dessus la dicte pou
dre de mirtilles car ceste medeci
ne si afferme le lieu dentour ⁊ si
ne laisse la corruption dilater et
si prepare la matiere corrompue
ou le lieu ou est la cōcussion. Et
dedēs la plaie tu mettras moy:
eu deuf mesle auec huille rosat
auec estouppes ou petit drap. itē
sus la playe: tu mettras pultes
faictes de quatre parties deaue
et vne ꝑtie duille cōmū ⁊ de fari
ne de froment ce q̃ souffit iusq̃s
a tant q̃ la douleur soit appaisee
et que lordure y soit engendree
et puis la mondifiras ⁊ engēdre
ras chair / et au dernier la cica/
trizeras. Et de ces medecines

tu auras plaine doctrine et se le membre cõcuti ou froisse estoit netueux ainsi comme le pie / ou la main ne varies pas ta medecine iasoit ce que il y aye playe ou non Mais au membre netueux ou il ya playe ou cõcucion tu ny doiz mettre nulles des pultes devant dictes. Mais huille rosat tant seullement. ⁊ sur lhuille tu mettras pouldre de mirtiles ⁊ sur la playe tu mettras terbẽtine lavee estẽdue ẽtre deux drapeaux Ou en cõcucion de membre nerveux sans plaie ainsi comme du pie tu emplastreras tout le pied dun emplastre fait de poix et de miel ⁊ de farine de feves especiallement quant les humeurs cõmencent a fluer. et iasoit ce que la cure se plongue vng petit tu ny dois faire autre cure. Et q̃t la douleur sera cessee et lenflure diminuee Lors pour mondifier la playe tu doibs vser de miel rosat coule et mesle avecques farine dorge et ceste cure est prouve par galien ⁊ par moy aussi.

Le vi. chapitre de la tierce doctrine du pmier traicte de playe avecques apostume ⁊ discrasie.

Quant apostume ou aucune discrasie est avecques playe on ne doibt pas curer telle playe iusques a tant que telz accidens soient corrigez / car ainsi comme dit est cest grant hõneur au mege. et grant prouffit pour le malade sil peut deffendre les membres navrez dapostumaciõ et de douleur Car adonc le medecin garde le canon de. G. qui est lun des quatre canons Cestassavoir que on doit garder les membres en leurs ꝓpres cõplexions Car aulltrement les playes ne peuẽt estre curees se on ne les ramaine a leur nature convenable ⁊ se le mege ne laisse riẽs des choses contingentes ⁊ que le paciẽt soit obeissant / lors il sera garde dapostume et de douleur Donc le mege doit cõsiderer sil a asses yssu de sang de la playe et si non il doit faire seigne flebothomie en gardant les choses particulieres devant dictes cestassavoir le age ⁊ la vertu. ⁊c. ou il doit ventoser et ordonner la diete convenable comme sera dit en son lieu Item tu metras entour la plaie ce deffẽsif cy. R. boli. 3. I. ⁊ distẽperetur cũ aleo rosat ⁊ pauco aceto vsq3 ad mellis spicitudinem. Et se le temps estoit biẽ chault tu y devrois mettre du suc daucune herbe froide cõme est solatrum vmbilicus veneris vermicularis v ga pastorois. et leurs semblables et nestrintz pas trop le membre et ne le laisse pas pendant ⁊ se cest le bras si le fais porter au coul Et ce cest la iãbe / ou le pie si le faiz gesir et si douleur y estoit tu la doibs mitiguer en mettãt par dessus dhuille rosat

chault. car cest la plꝰ noble chose
que lō puisse faire car autremēt
y viēdꝛoit apostume ⁊ fieure. itē
le pacient doit faire diecte aīsi cō
me sera dit au ꝓpꝛe cha. de diecte
et se doit garder souuerainemēt
de lart venerique non pas seulle
ment le pacient mais aussi le ci-
rurgien et ceulx q̇ gardent le ma
lade Et femme qui est est en ses
flux ne doit poīt regarder tel pa
cient ⁊ le mege ne doit point apꝛo
cher de telle fēme en iceluy tēps
Et doit asseller vne fois le iour
que sil ny va naturellement selō
la quantite des viādes quil pꝛēt
on luy face clistaire/ou supposi-
toire. et se par les choses deuant
dictes tu ne pouoye deffendꝛe la-
postume ce seroit signe de malice
dhumeur ⁊ debilite de membꝛe. et
loꝛs tu dois commencer a madu-
rer auec pulce faite de farine doꝛ
ge et deaue ou tu dois mettre ce
maduratif. ℞. folia maluarum
violarū radicis bismalue ⁊ bn̄ co
que ⁊ pisca ⁊ accipe de aqua deco
ctionis earū lib. j. olei cōmis. ʒ.
trois farine tritici. ʒ. iii. farine
semīs lini. ʒ. j. farine fenugreci
ʒ. ß. herbarū piscatarū lb. ß. fiat
vnū corpus in patella bulliēdo
ad ignem ⁊ semꝑ agitando cū spa
tula Et de ce tu estēdꝛas sur vng
dꝛap ⁊ le mettras sur lapostume
iusques a tant quil soit madure
et quant lapostume sera madure
faiz se tu peulz q̄ la matiere vien

ne en la playe. ⁊ se tu ne le peulx
faire/ tu fendꝛas lapostume au
lieu q̇ est plus extenu ⁊ plus mol
et puis si le cureras par la cure
des apostumes comme sera dict
au troisiesme traicte Vray est q̄
si lapostume est cause par poin-
cture de nerf tu ny doiz pas met
tre pultes maduratiues / mais
le dois oindꝛe duille rosat. ⁊ dau
tre choses ainsi comme il est con
me il est contenu en la cure des
playes des nerfz cy deuāt Decy
comment tu congnoistras discra
zie chaulde qui est en playe / cest
assauoir se tu trouues la peau en
tour la playe bien rouge ⁊ chaul
de au taster sache qne la plaie est
discrasie en chaleur mesmement
se auec ce de la playe yst virus
subtil ⁊ rouge Et vecy le remede
commēt tu y secourras tu refroi
diras le membꝛe en mettant des-
sus dhuille rosat ou / oignement
blanc raß de seruse / lequel nous
mettrons en nostre auditoire en
y adioustant aucūs des sucz des
herbes froides Voycy comme tu
cōgnoistras discrasie froide/cest
assauoir q̄ le lieu sera de couleur
blanche ou de couleur liuide. ⁊ le
sentiras froit au taster ⁊ que loꝛ
dure q̇ yssira de la plaie sera gros-
se Adonc tu oindꝛas le lieu dhuil
le chault ainsi comme est oleum
de costo oleū laurinū oleū de eu-
foꝛbio ⁊ leurs semblables Vecy
comment tu congnoistras discra

sie humide Cestassauoir pour ce
que tu trouueras le lieu mol ꝛ ha
bondance de putrefaction blance
et clere et adonc tu y mettras me
decines sicatiues aīsi comme est
est ce lauement ℞. Vinum meli-
tum et coq̄ intus balaustras gal
las cortices granatorum et simi
lia Voicy comment tu congnoi-
stras discrasie seiche cestassauoir
que le membre est gresle ꝛ les le-
ures de la plaie seront gresles/ ꝛ
que de la plaie istra aucune peti-
te matiere virulente / et subtile
Et a ce feras tel remede tu ē bro
queras le membre deaue chaulde
iusques a tant quil deuiēne rou-
ge ꝛ le oindras des aynnges mo
letz ainsi comme gresse de canete
de geline doison ꝛ moelle de cuis-
se de veau et lui feras mēger de
grosses viandes bien nourrissā-
tes. ainsi comme broes de chairs
vin bien trempe eufz sorbiles pe
tis poussins et leurs semblables
et nourry le mēbre ꝛ tout le corps
bien soef ꝛ en repos ꝛ ne dois ces
ser tel regime iusques a ce que le
mēbre soit ramaine en sa naturel
le disposicion par medecine ɔtrai
re Et adonc tu dois incontinent
cesser ꝛ retourner a la cure princi
pale de la playe. Mais tant que
aucune discrasie / ou apostume y
sera tu ne dois point penser de la
cure pricipale ains dois secourir
es accidens Car quant deux cho
ses sont conioinctes ensemble. q̄
on doit curer esq̄lles lune ne peut
sans la curaciō de lautre on doit
premierement curer celle sās la
curacion de laq̄lle lautre ne peut
estre curee ꝛ cecy veult auicenne
au dernier chapitre de son p̄mier
chapitre de son premier liure tou
tesfois la cure principale ne doit
pas estre oubliee / mais inconti-
nent que les accidens seront ces
sez on doit retourner a la princi-
pale cure

Le vii. chapi. de la tierce doctri-
ne du premier traicte de plaie fai
cte par morsure de chien entrage/
ou dautre beste venimeuse

Se aucun chien mort vne
personne regarde se le chiē
est entrage ou non se le chien nest
pas entrage on doit curer la plaie
ainsi comme les autres Cestas-
sauoir iusques a vraye consolida
cion Mais se le chien est entraige
tu le congnoistras pour ce que le
chien ne prent point de viandes
et si va arriere des eaues. et sen
fouit ꝛ court ca ꝛ la / ꝛ la guelle
ouuerte et sa queue entre ses iā-
bes ꝛ si traict la langue hors ꝛ si
veult mordre tous autres chiēs
et ne abaye point ꝛ sil abaye il a
la voix rauque ꝛ les autres chi-
ens le fouient et luy abayent. et
par la disposiciō de la playe tu le
congnoistras. Car se tu prens
vne mie de pain : et la mouille
et destrempe au sāg de la playe ꝛ

la donnea menger es autres chiens ilz ne la mengeront point et sil la mengent ilz mourront/ou prens vne noix ou mie de pain ꝛ la metz par vne nuit sur la plaie ꝛ au matin donne la a menger a vne geline ꝛ elle ne mẽgera poit ꝛ selle le menge elle mourra doncques quant tu sauras que le chien est enrage tu mettras tantost ventoses sur la playe et en ostras grande quantite de sang/ et puis si doiz dilater et eslargir la playe Et a ce vault sur toutes choses adhustion au parfond de la playe Et puis tu mettras sur la playe medecies attractiues simples et compostes pour attraire le venin Voicy les simples cest assauoir le foye du chiẽ qui a faicte la playe/aulx pilez chair de poisson salee cendre de vigne et les doit on mettre desur la plaie Voicy moult bonne chose opponat fueillez de cocombre racicines ꝺ fenugrec glus de poissõs formis broies. Les cõpostes pour ceste cause sont cestassauoir vrine dhomme ieune meslee auec nitri ou tu prendras mente ꝛ la pileras auec vi aigre ꝛ en faiz emplastre Itẽ voicy vng autre emplastre ℞. flores eris ꝛ salis an ptes.iiii adipis vituli ptes duodeci ꝛ soit fait ẽplastre Itez voicy vng autre ẽplastre prens vng oignon ꝛ le broye auecques petit de beurre ꝛ le metz sur la plaie ce le plaie soit tenue ouuerte alou le moins ꝑ quarante iours Ces choses cy sont faictes entour le lieu Lautre regime sachez quon ne doit point faire saignee au cõmencement affin que le venin ne sespande par tout le membre/ne medecine laxatiue ne doit point estre donnee aussi aucunement affin que le venin nentre dedẽs ledit corps mais doit estre mise ventose sur le lieu pour attirer moult de sang ainse comme dit est. Mais apres trois iours ce nest pas mal de faire saignee et purger par medcine purgatiue ꝺ melencolye ainsi comme ꝑ dõner de coctiõ depithimi auec cler lait de chieure ꝛ doit on nourrir le pacient ꝑ diete qui engresse Et soient ꝓsentez au paciẽt toutes choses ioyeuses ꝛ delicieuses ꝛ luy doit on souuent lauer le chef de decoctiõ de testes ꝛ de piedz ꝺ monton ꝛ ne doit souffrir ne fain ne soif ne veiller ne labourer ꝛ ainsi il sera saune et seur de peril se dieu plaist Itẽ aussi il doit prendre vne foiz chacun iour de simples medecines ꝛ compostes qui valent a ce comme desia dit est Voicy les simples cestassauoir assa dulcis absinthium polium terra sigillata nigella mirra gẽtiana Voicy les compostes ℞. cinerum cancrorum adustorum in furno partes quattuor thuris ꝑtes septem ꝛ fiat puluis Et de

ceste poudre tu en donneras au pacient a chacun iour .z.ii. auecques vin. Item vecy vne autre cõposte bonne. ℞. cinerũ cancrorũ partes vi. genciane ptes tres terre sigillate part. I. fiat puluis. Et se tu ne fuz pas au commencemẽt ⁊ cõmẽce a auoir mauuais accidẽs cõe mauuaises pensees ⁊ mauuais songes ⁊ quil cõmence a soy courroucer ⁊ a murmurer ⁊ quil responde sãs luy tiens demander lesquelles choses sont signes de melencolie. Lors tu luy donras ceste medecine. ℞ ventrium cantharidarũ magnatum ablatis capitibus et alis .z.ii. lencium mundatutum .z. I. croci spice gariofili cynamomi añ .z. ß terẽtur optime / ⁊ formentur ide trocisci põderantes .E. I. ⁊ en dõras au paciẽt vne scripole a trois foiz / cestassauoir a chacune foiz vii. grains iusques a tant ql pissera sang car adonc il sera guery Et lors quãt tu seras a sent apres quarante iours tu consolideras la playe Item se la playe estoit faicte par morsure de serpent ou dautre beste venimeuse le mege doit entendre a dilater la playe ⁊ mettre pardessus sansues ⁊ tirer assez de sang ⁊ est bon de mettre tout entour le mẽbre ⁊ dessus la poincture de geneste / car elle ne laisse monter lenflure a mont cõme ie lay prouue se on enuelope le bras quãt poicture est ẽ la maĩ et en la cuisse quant la poincture est en la iambe et luy doit on donner medecines tiriacales dessus dictes et tiriaquam maiorez Et doit on laisser la plaie ouuerte iusques a tant que le venĩ soit tout dehors

Le .viii. chappitre de la tierce doctrine du premier tractie parle de playe qui est acompaignee auecques fracture ⁊ dislocacion

Quant aucune playe est auec fracture dos / et dislocacion quant la fracture de los est tout oultre cest bon de y mettre sur la playe quãt elle ne flue Et aussi dedens le rouz de leuf mesle auec huille rosat. Et puis tu doiz oindre le membre tout entour la playe de ceste medecine. ℞. olei ros. partes .ii aceti inspissati cum bolo armenico partem. ß. iusques a tant que la boe et la fenge y vienne et que tu soyes asseure de apostume et ne te chaille de ioindre les parties de los iusques au .viii. iours en temps diuer / et en este iusques au .vi. iour Car lors la playe doit faire boe et ne se doit point lors apostumer / et lors tu doiz reioindre la fracture ou la dislocion ainsi comme il sera dit au chappitre de algebra. Et se la fracture ou dislocion a mestier destelles / faiz q̃ la playe ne soit pas couuerte affin que tu la puisses chacũ iour

ci

remuer sans deslier le membre ꝛ doiz laisser la ligature iusques a certain iour. Ains tu doiz lyer la medecine sur la playe dū nouvel lyen lequel tu osteras toutesfoiz que tu vouldras remuer la playe. Et quant tu es asseure de apostumacion et que tu as reioinct les os qui sont rompus ou desloies. lors tu dois mettre en la playe par le pertuis que tu as laisse vng mundificatif de miel rosꝫ couse ꝛ de farine dorge pour mundifier la playe. ꝛ si mettras dedēs la playe charpi de vieulx drappeaulx blans iusqnes a plaine mondificacion. Et puis apꝰs tu doiz encharner et rengendrer par medecines incarnatiues ꝛ regeneratiues et puis consolider par medecines consolidatiues lesquelles seront dictes cy apres

¶ Le .ix. chappitre de la tierce doctrine du premier tractie parle de flux du sang qni vient de playe.

Combien que les causes conioinctes qui font flux de sang soyent plusieurs ainsi cōme ouuertures de veines ou de arteres ou de incision dicelles ou corrosion de leurs dictz corps ou foiblesse et laschete dicelles ꝛ les autres causes antecedentes comme sont trop grandes replexiōs de sang ou trop grande acuite de flux et leurs sēblables et les causes primitiues qui sont cōme percution vulnerant et saulter ou trop grāt clameur ꝑ ire ou courroux et plusieurs autres lesquelles ont leurs propres cures continuees en la science de medecine Et pource ie ne veulx pas parler ycy fors tāt seulemēt ꝺ flux de sang de playe qui appartient au cyrurgiē Doncques en flux de sang le medecin doit considerer ladisposiciō la matiere laage la vertu et la complexion du nature et quant ces choses cy se concordent lors tu dois laisser yssir assez ꝺ sang se tu y es appelle au commencement au cas mesmement que la vertu seroit forte. Et se tu veulx restraīdre le sāg pource quil est mestier tu doiz regarder se le sang yst des petites veines capillaires et lors il souffist reioindre les parties de la playe et puis mettre par dessus album deuf et estouppes baignees audit album ꝗ y mettroit sur ladicte playe quant les parties sont ioinctes la poudre de chaulx dessusdicte en cousture ce seroit moult bon car ladicte poudre restraint le sang et si consolide les playes qui sont reioinctes et se la playe alloit iusqꝫs au grāt nerf aucunesfoiz elle ne se pourroit ainsi restraindre. Et adonc tu y dois mettre moult grant diligence. Car sil fluoit de lartere

laquelle chose tu congnoistras
pource quil yst par radōs en saul
tant selon le mouuement de lar-
tere/lors tu mettras ton doy sur
le trou de la veine et tiendras p
lespace dune heure car par aduē-
ture vne goute de sang si pour-
ra congeler et en sera la vertu cō
fortee. Et apres tu mettras sur
la playe grant habondance de ce
ste medecine. R. thuris gummi-
si albi et pinguis. ʒ ii. aloes. ʒ i.
fiat puluis et distemperetur cū
albumine oui ad spicitudinē mel
lis. et puis si prens de poil de lie-
ure et les trenche et couppe me-
nuement et les encorpore dedens
car il nest medecine qui soit pare
ille a ceste cy pour restancher le
sang et aussi pour restaurer la ve
ine Et quant tu vouldras remu
er ladicte playe ne oste pas ta
medecine par force ains prens d
celle medecine biē clere et en met
sur la premiere et la y doiz lays-
ser iusques a tant quelle chee de
p elle sans aucune violēce faire.
Touteffois medecie caustique
pourroit plustost restraindre le
sang que ne feroit ceste medeci-
ne deuant dicte de laquelle mede
cine caustique nous parlerōs en
nostre antidotoire. Mais nous ne
sommes pas asseures que quant
la crouste en seroit ostee que le
sang ne doiue fluir cōme deuāt
Mais la medecine deuant dicte
auec ce quelle restraint le sang. el
le consolide la veine et aussi lar-
tere ainsi comme ie lay plusie-
urs foiz approuue en mō temps
Et de ency vng exēple qui est
aduenu et cheu en mes mains
Vng enfant de trois ans tenoit
vng coutel en sa main et se tren
cha la veine organique de la bou
che de deuant et ne la pouoit on
restancher en nulle maniere: Je
y fus appelle et ie vins a lenfāt
leql ny veoit goute car il auoit
ia tourne les yeulx en la teste et
yssoit le sang blanc et cler de ladi
cte playe Et ne sentoit on point
son poulx Lors ie mis mon doy
sur le chef de la veine et le tins il
lec moult bien fermement affin
que nulle chose nen yssist. Et en
le tenant illec par vne grant hiu
re la vertu luy print aucunemēt
a reuenir et aussi le poulx cōmē-
ca a apparoir ainsi comme vng
fil gresle et delie et lors ie ēuoi-
ay a vng apoticaire pour auoir
de la medecine deuant dicte et te-
noye tousiours mon doy sur la
dicte veine et lenfant commen-
ca a mouuoir les yeulx / lors ie
luy fis appareiller ladicte mede
cine et en mis dessus ladicte plaie
habondamment auec plumace-
aulx destoupes boutees en albū
deuf et les lye dun bandel: Et
commanday quon luy adminis
trast mye de paī biē baignee en

eaue Et au mati ie retourneray
et trouuay que lenfant estoit re
conforte Et ie ne le desliay poīt
iusqs au troisiesme iour ⁊ adōc
ie ostay la lieure et trouuay que
la medecine estoit sechee sus la
plaie en telle maniere que riens
on en pouoit auoir sans violen-
ce Lors ie mis dessus albundeuf
auec aucun peu duille rosat ⁊ le
laisse par vng iour et au matin
ie retournay ⁊ ostay la ligadure
bien aise sans violēce ⁊ trouuay
que la veine at la plaie estoient
bien consolidees Et sil estoit aī
si que tu ne peusses estancher le
sang pour aucū autre empesche-
ment. Lors tu dois lier la vei-
ne et tirer le chief de hors de son
lieu et le torde ou le bruler dung
fer chault et faire vne grande es
carre ou crouste pfonde en elle
Vecy vng autre exemple dung
enfāt qui auoit xv ans qui fut
feru dun petit coutel ⁊ fut la vei
ne du bras couppee: et le nerf q̄
estoit dessoubz la veine fut poīt
Et illec auoit flux de sang non
obstant les medecines froides e
stoient prouffitables au flux de
sang / mais elles greuoient a la
poincture du nerf. ⁊ oppilloient
le membre qui est chose moult cō
traire a tel cas auquel cas ie fus
appelle ⁊ regardoy que ce seroit
nece ssite de tirer la veyne hors
de son lieu ⁊ lier icelle ⁊ ayder au
nerf auec huille ros chault. Lors

la mere de lenfant alla q̄rir vng
homme lay qui blasma mō iuge-
ment et ie men departis / ⁊ il de-
mouta pource quil le promist de
guerir et il le tit dix iours en cu
re et touteffois saignoit il tous-
iours ⁊ auoit douleur ⁊ fut pres
de la mort Et adonc ie y fus de
rechief apelle ⁊ ie ny voulu poīt
aller. Et lors vint vng phisiciē
qui estoit amy des amis du pa-
cient qui blasma la mere de ce q̄l
le nauoit voulu croire mon con-
seil. Lors le phisicien va regar-
der ainsi cōme lon luy auoit dict
que autre remede ny auoit / q̄ le
mien. Et adoncques on luy de-
manda sil sauroit faire ce quil a-
uoit dict Et il respondit que oy
et il le fist. Et il couppa le cuir
dessus la veine ⁊ prīt la dicte vei
ne ⁊ la tordit entre ses mains et
lya le chief dicelle dun fil. Et
puis apres prīt huille ros chault
et le mist sur le nerf ⁊ ainsi len-
fant fut sain par mon cōseil Et
se on me demandoit comment a-
uec si grant douleur auoit peu e-
stre garde despasme Je respons
que ce fut pource que le sāg flu
oit chascun iour en telle maniere
que le nerf ne pouoit estre rēply
ne embeu. Et ce cy ie dy affin q̄
celuy qui lira en ce present trai-
cte saiche sagemēt ouurer es cas
perilleux Et ce pour ceste mede
cine cy tu ne pouoies restraindre
la veine ou lartere lors il cōuiē-

droit trencherle bont dicelle veine ou artere auec fer bien chault affi quil y vint grosse crouste et dois garder que tu ne touches les leures de la playe mais la veine tant seulement et ce tout cela ne valoit il conuiendroit escorcher la chair et tirer la veine hors et la tordre entre ces mains. Item il aduient aucuneffois que lartere ou la veine si est rompue ou couppee et la chair nest pas rompue par dessus ou que la chair est consolidee par dessus lartere ou la veine ne lest pas. Et par ainsi dessoubz la chair vient vne tumeur de sang que on appelle apostume et si a tousiours paour le pacient que le cuir ne se doiue rompre et que le sang doiue fluir et que on ne le puisse pas bien estancher. et de cedit G. que vng homme fut guery par vng quidez qui luy enseigna quil mist souuent dessus de sempervine. Et pource il apert que a la curacion de apostume chault choses froides et ilz sont moult necessaires

C. x. chappitre de la tierce doctrine du premier tractie parle de la diecte des naurez.

Discorde est entre les docteurs de la diecte des naurez. Car aucuns donnent a tous naurez soit au chief ou ailleurs boire vin fort et menger chair de chappons et de gelines et dient que par ceste diecte le pacient est plustost guery que pour boire eaue/car leaue petrifie les membres naurez Et si engendre apostume et corrompt les complexions et si debilite et fait plusieurs autres maulx. Les autres tiennent indifferamment tous malades en pain et en eaue et vng petit de pommes cuites iusques a dix iours Et pource en ce liure mien se dieu le me laisse acomplir seront ostees les erreurs et discordances daucuns et les doubtes seront declarez et diffinis Doncques ie dis que ces deux opinions deuant dictes furent trouuees par aucune experience sans point de raison. Car les premiers virent que les dessusdictz malades lesquelz ne mengeoient que pain et ne beuoient que eaue estoient si fort affoiblis et leurs membres perdoient du tout leur naturelle complexion et quilz ne pouuoient estre restaurez de leurs playes et mouroient et languissoient longuement et telz malades estoient de froide complexion et leurs entrailles et estomacz estoient froiz et debilitez Et ceulx de la seconde secte virent que les paciens qui beuoient vin et mengeoient chiar le membre naure se apostumoit et encouroient fieures et ceulx cy estoient ieunes chaulx et moistes et pource ilz deffendoient a tous malades de menger chair et boire vin. Mais lentendement nous enseigne faire autre chose que la sensibilite des choses de dehors ne com

prent Doncques ensuiuãt la doctrine: G.ras. ꝛ auicen. ꝛ les experimens diceulx ꝛ aussi de mes maistres que iay esprouue. Je dis q̃ celuy qui est naure se doyt abstenir au cõmencement de boire vin mesmemẽt se la playe est au chief. car il nest chose q̃ si tost voise au cerueil ꝛ lesmeuue cõme fait vin car il nest tantost cõuerty par chaleur naturelle ꝛ par sa subtillite tãtost penetre les nerf et tantost monte au cerueil ꝛ porte auec luy esperit ꝛ humeur / et trouble la pẽsee ꝛ si nuyst au cerueil ꝛ si nuyst aucuneffois aux sains mesmemẽt a ceulx qui ont foible chief Et pource en plaies de chief ꝛ de nerf on luy doit deffendre au commencement ꝛ mesmement a ceulx q̃ sont chaulx ꝛ moistes iusques a la fin de la cure Mais a ceulx q̃ sont frois on leur peut dõner vin trempe apres trois iours Et vng petit apres plus pur selon ce que tu seras asseure q̃ apostume ne suruiengne au membre ꝛ tel pacient doit boire eaue dorge ou eaue de decociõ de mie de pain ou eaue froide especiallement en temps deste ꝛ a homme qui laura acoustume a boire. Ou auec la dixiesme ptie de vi de miltranes ou auec la vi partie de esgratz Ou ce bruuaiuaige q̃ sensuit q̃ est pfait a plaie de chief ꝛ de nerf ℞. aque quartam vnã pisiẽsis q̃ est quartl. i. mediolani. ordei mũdati. ℥. iii. iu iube sebestenañ ℥. ß. prumoꝝ dama sicco ꝝ. ℥. I. granoꝝ granatorum ℥. I. zuccari rosati. ℥. ii fiat decoctio donec consumet̃ tercia pars ꝛ ppinetur Cestuy bruuaige est alteratif ꝛ si ne enfle pas et si reprime les fumositez q̃lles ne montẽt au chief Et de la viã de ie dis q̃ ceulx q̃ sont chaulx ꝛ moistes en complexion si ne doiuent point menger chair ne poisson ne eufz ne lait. ne aucũe viã de generatiues de sãg sil nestoit moult foible / mais de suc dorge ou aueine auec laict damandes fors que en plaies de chief esq̃lles ie naprouue point amandes ne aucuns fruictz vapoureulx comme auelaines noix chastaignes car celles ont matiere fumeuse qui nuist au chief il peult menger amigdõ blectes lectues mye de pain baignee auec succre Et sil estoit trop foible ꝛ que ne peust abstenir de mẽger chair on luy doit dõner chair de petis oyseaulx ainsi comme aloettes ꝛ de petis poussins ꝛ chair de ieunes cheureaux. ꝛ de petis veaulx confites auec esgratz ꝛ vi de põmes granettes ꝛ doit vser de ceste diete iusques a tant q̃l soit asseure de apostume q̃ est quãt les douleurs du tout cessessees ꝛ pel lemẽt lisfaction ꝛ la extẽciõ du membre ꝛ q̃ la plaie est quasi considee cest a entendre de la plaie q̃

a este cousue ou ioincte ensẽble. Mais ce cestoit playe q̃ fust faicte p ꝯcussiõ ou quelle fust alteree de laer ⁊ aussi q̃ mestier fust que boe ou lut y fust engẽdre en tel castu seras asseure de apostumacion quãt la dicte playe fera boe ou lut habondãment ⁊ aussi que le dict membre sera bien tractable ⁊ ne sera point enfle ne estendu lors tu eslargiras la diete petit a petit iusq̃s a tant q̃ tu viẽdras a la diete acoustumee Et se le pacient estoit naturellement froit et sec ou de coustũe auroit lestomac foible lors il seroit necessite du cõmencement donner chairs ꝯfittes auec choses aromatiques cõe cynamomũ gingibre ⁊ les sẽblables Et luy doibt on donner au commencement iulep ⁊ au tiers iour du vin tãt de luy cõme de lautre Et se cestoit fracture dos auec playe a la fin quant on seroit asseure de apostume ce seroit bon de donner viandes bien nourrissantes q̃ facent fort ⁊ gros reparement ainsi cõe fromeut cuit ⁊ pultes de farines tresbien cuittes/ et telles choses pourquoy fort reparement puisse estre rengendre Et pource necessaire chose est au cirurgien en la diette considerer les ꝯplexiõs les vertuz laage les regions les coustumes le tẽps de lan affi q̃l sache varier la diete selon q̃ la diuerse ꝯdiciõ le requiert/ car il ne doit pas ꝑceder en la diete selon mesme conseil Le xi. chap. de la tierce doctrine du ꝑmier traicte ple des vlceres ⁊ playes vielles

Ulceres sont faictes ⁊ causees p incision ou ouuertures de apostume ou p playe q̃ nest pas bien curee en son tẽps/ ou par aucune excoriacion ou cõbustion ou chaleur de cautere ou par secheur trenchant ou p froideur restraignãt ou aussi p trop grãde humidite q̃ corrõpt le corps Car toute plaie ancienne q̃ a putrefaction ou venĩ ou autre chose q̃ loable ce nest pas ꝑprement plaie mais est vlcere. Et telle plaie rolãd rogier ⁊ plusieurs autres dient q̃ cest fistule ou chancre. Mais ce nest pas fistule ne chancre ainsi cõe il apperra cy apres Donc de telz vlceres sont six especes Cest assauoir vlcere sordide vlcere parfond ou cauerneux ou absconduit vlcere corrosif vlcere puttide ou male ambulatiue ⁊ vlcere de difficile consolidaciõ Et de ces vlceres les aucuns se conioignent auec fistule en signes ⁊ en formes ainsi cõme vlcere virulent ⁊ cauerneux aucuns autres sont q̃ cõmencent auec chãcre ainsi cõe vlcere ambulatif ⁊ corrosif ⁊ toutes trois si se different aĩsi cõe il apperra cy apꝰs mais toutes ces maladies se differẽt de plaies car en vlcere ẽ sanie blãche. ⁊ legiere en toutes ces ꝑties ⁊ est sãs fecteur ⁊ telle sanie est engẽdree de chaleur na

turelle ⁊ a en parfaicte digestiõ Mais venin crouste ⁊ putrefa-ction sont engendrees de chaleur estrange ⁊ accidentelle Doncqs virulent vlcere est celuy ou ve-nin habonde / lequel est subtil et cler Et sil estoit rouge ou tẽdãt en rougeur ⁊ agu / et mordant le membre. Il signifie ⁊ demõstre dominacion de chaleur estrange Et sil se traict sur couleur blan-che sans chaleur il signifie ⁊ de-monstre dominacion de froideur estrange Vlcere sordide est celuy qui a aucunes grosses croustes ou aucũe grosse chair superflue Vlcere parfont est celuy q̃ a grã de parfondesse occulte ⁊ peut e-stre tortue Vlcere corrosif est ce luy qui corrode par sa malice car le sang agu va a luy Et pource dit galien le sang agu ne corrode pas tant seullement la chair vl-ceree mais aussi la bonne Vlce-re ambulatif est celuy qui va ca et la ⁊ ne entre pas trop dedens en parfont Vlcere putride est ce luy qui put qui a vne calefactiõ estrange par dedens de laquelle fumee putride se resolue tout aĩ si comme de chairs pourries Vl-cere de difficile consolidacion est celuy q̃ ne peut estre consolide. ⁊ est de de difficile consonsolidaciõ par sa male propriete occulte qui vient par aduẽture de male qua lite de tout le corps Dõcques la cure des dessusdictes vlceres a plusieurs generalitez La p̃mie-re generalite est que lulcere nest pas cure seiche/ ⁊ nettoye de ses superfluitez La seconde que se le corps / ou le mẽbre est hors de sa naturelle complexion tu ne dois point penser de saner ladicte vl-cere iusques a tãt que tu lauras ramenee a sa complexion natu-relle La tierce si est que se le foye ou lesplein sont blecez ainsi com me il aduient es vlceres ancien-nes on ne les peut curer iusques a tant quilz soient retiffiez La quatre reigle est quon doit attẽ per la qualite ⁊ aussi quãtite des humeurs par seignees ou p̃ me-decines ⁊ le doit on tenir en bon regie. Et sil est en mauuais aer on le doit mettre en bõ Et quãt toutes ces choses serout faictes le medecin doit en tendre a la cu-re ainsi cõme il appartient Donc en vlcere virulent tu dois regar der se le venin qui en yst est sus rougeur ou de couleur citrine et que le membre aye aucune cha-leur ⁊ lors on le doibt lauer de le eaue de ceste coction cy. ℞. rosꝫ. ordei aluminis balaustie lenticu larum simplicium ⁊ compositoꝝ cum melle fiat decoctio Et en boute iusques au fons de lulcere ⁊ la laue tresbien Et se le dict ve nin nestoit sãs couleur ⁊ que le mẽ bre neust point de chaleur / tu le dois lauer auec vi ou eaue de la-decoction de ce qui sensuit. ℞. mir

re absicii marubii saluie pimpinelle simplicis au composite cũ melle ⁊ aqua fiat de coctio. ⁊ q̃t le dessusdict Vlcere sera parfaitement mondifie soit encharne auec propre oignement qui sẽsuit et aussi qui engendre chair es Vlceres Virulens ⁊ anciens ⁊ mondifie ⁊ guerit. Et a ce sacorde auicenne ⁊ ras. duquel Vecy Vecy la recepte. R. litargirii quãtum Vis ⁊ pone immortario ⁊ cum eo de oleo ros. bono ⁊ aceto modo de Vno modo de alio semp agitãdo donec augmentetur. Et fiat in forma Vnguenti Et tel Vnguẽt est appelle litargitum nutritum qui est moult prouffitable a plusieurs cas Et q̃t cecy sera faict tu prendras dudit Vnguẽt huit parties aluis balanstie curcume Vel loco eius Vmes terrestres combustos eris Vsti gallarũ sãg dracathimie argenti añ. tãtum quantum est xii. pars Vnguenti ⁊ fiat Vnguentum Et cest Vnguent si on le met sur la playe il la deseiche et engendre chair ⁊ cõsolide. Note que en toutes Vlceres apres la mõdification est bõ de estẽdre tousiours son Vnguẽt sur Vng drap linge aucun des mõdificatifz qui sont escriptz en nostre antidotoire ⁊ doibt on tousiours metre entour la playe Vng deffensif cestassauoir Vers le lieu en hault dõt les humeurs Viennent duquel Vecy la recepte. R. boli armenicy. ʒ. J. terre sigilate ʒ. ß. olei ros. ⁊ aceti quod sufficit modo ponẽdo de Vno mõ de alio Vsqz ad perfectionẽ Vnguenti. Touteffois que lhuille soit double plus que Vin aigre. Et saiches pour certain que cestuy deffensif cy deffẽd tout membre de corruption Et aussi pareillement deffend lulcere a soy dilater Et pareillement on cure lulcere sordide en ostant la crouste et aussi lordure qui est auec poul dre nommee affrodilorum / laqlle sera dicte cy apres et en la fin la consolider par consolitatifz. Vlcere parford est cure en mettant dedens iusques au fõs par Vng instrument en maniere de clistere aucuns des lauemens q̃ sont ditz en la cure de V. cere Virulent selon que la disposicion de la chaleur ou de la froideur du membre le requiert Et puis q̃t sera mondifiee lon doibt bouter dedens eaue ou Vin de la decoction de mastic ou de encens / et en mettant par dehors Vng des mondificatifz qui se fõt de miel comme sera dict cy apres / et est bon de appareiller tellement son membre que lorifice de le Vlcere ou de la playe pende en bas. Et dois estraindre la figuadure Vers le fons de lulcere et si dois moĩs estraindre en lorifice et encores seroit plustost curee se on faisoit Vne õtre ouuerture au lieu plus

deperdant affin que les matieres contenues en la profondite puissent mieulx estre et plus tost eppurgees. Ulcere corrosif est cure par medecines froides especialement en reprimant et en corrigant la secheur du sang par viandes et par bruuaiges et purgent la colere rouge et en oignant le membre de unguent consolidatif froit et a ce vault lunguent blanc rasis qui est en nostre antidotoire. Len cure la pourriture et feteur de ulcere putride par ung lauement deydromel auec mirre et par ung mondificatif de succo absciciii et de farine dorge et de miel et mirre duquel vecy la recepte. ℞. succi i absciciii. ℥. iiii. mellis. ℥ iii. farine ordei. ℥. ii. mirre. ℥. i. coponant adinuicem. Item le lieu par dedens doibt estre bien reply de fillinge. Et si en ladicte plaie estoient aucuns vermes qui fussent engendrez tu les osteras auec suc de fueilles de peschier et decoction de elebori. Et quant la mondificacion sera faicte tu le consolideras par propres medecines qui appartiennent a ce. Ulcere ambulatif est cure par saignee et par medecine qui purge colere noire et humeurs adustes et en mettant tout entour ung deffensif de bolo armenico et terra sigilata deuant dit auec mondificatif froit de ceulx qui sont ditz en lantidotoire. Et aucunesfois il conuient cauterizer la superficie dun instrument dor car tel cautere rectifie tresbien le membre. Ulcere qui est difficile consolidacion se on ne peut veoir par aucun sens on la peut congnoistre et comprendre par lentendement que cest par aucune male disposicion du corps et pource lon doibt rectifier le corps et le membre ainsi come dit est. Et ce cest par cause manifeste par une seulle ou par plusieurs on les doibt toutes oster et puis se doit lon retourner a la cure principale. Uoicy les causes qui empeschent les ulceres a consolider. Cest assauoir male complexion de tout le corps ainsi comme ydropisie male disposicion du foie comme ainsi sil est trop foyble par froideur ou par moiteur ou par secheur auec matiere ou sans matiere comme ce cestoit duresse ou debilite de lesplain qui ne peut depurer le sang de la melencolie ou cest habondance ou acuite de sang qui va a lulcere ou ce sont glandule qui sont es veines qui a breu abreuuent les ulceres des piedz des iambes et des cuisses ou cest pour les leures qui sont trop grosses ou cest pour chair superflue ou cest pour cause de diete qui nest pas ordonnee ou cest pour medecine qui nest pas conuenable a tel membre ne a telle maladie. ou cest pource que la maladie blecie a aucune discrasie / ou pource que lulcere est en mauuais lieu come au bout du coude / ou pource que lulcere

est en forme rōde ou pour ce que aucune chose de los est corrompue dessoubz lulcere Toutesfois ces choses ycy empeschent la ↄsolidacion des ulceres ⁊ pour ce tu dois cōsiderer toutes ces choses ⁊ dois corriger tout le corps especialement les membres principaulx et ceulx qui sont en disposicion ⁊ complexion naturelle tu les y dois conseruer ⁊ tenir auec choses semblables Et silz sōt discrasiez tu dois oster celle discrasie p choses cōtraires Et si dois attremper la qualite ⁊ la quantite du sang Et sil ya aucunes venes qui portent sang a la playe tu les dois restraindre se tu peuz ⁊ sil ya aucunes glandules qui nourrissent ⁊ abreuuent la plaie tu le doibz dissoluer / ⁊ oster la chair superflue ⁊ subtillier les leures qui sont grosses ⁊ corriger la diete Et se le ulcere a forme ronde ⁊ que nerfz / ou veines ne te empeschent lors tu dois cauterizer le ulcere dun cautere cutellaire ⁊ reduire a longue forme selon la longueur du membre Et se los estoit corrompu dessoubz lulcere tu le dois oster laquelle chose tu feras p ceste ~~maladie~~ tu descouureras los tout entierement en coupāt la chair qui est dessus los corrompu ou auecqs fer ou par vne medecine corrosiue cōe sera dit ē la fi de ce liure ou p fer chault ⁊ vauldra mieux ⁊ quāt auras descouuert los corrōpu tu ne le doiz pas raire comme fōt plusieurs mais tu le doiz fermemēt toucher du fer chault mettre dessus dhuille rosat chault auec vng des mondicatifz q̄ sont en son antidotoire lesq̄lles valent a oster corruption sans violēce Car iasoit ce q̄ tu ostasse la coruption en le rasāt auec fer chaut par violance neantmoins il conuiendroit par necessit q̄ tu netoyasses ⁊ mūdificasses la supficie de los ⁊ le despoillasses par laquelle chose se tu laboures en voulāt oster la corruptiō de los par violence tu ne feras plaine mondificaciō Et pource tel cas fistule se multiplie : ⁊ engendre moult souuent. Item medecine qui est inconuenientee est corrigee par ceste maniere encōsiderāt la cōplexion du mē bre et les degre d̄ la me decine car se le mēbre estoit sec ainsi comme sont sont les aureilles qui ont cartilages ⁊ os se telz mēbres ont moult de pourriture. adonc tu as mestier de medecie moult seiche ⁊ se tout le corps ⁊ les mēbres naturellement sont moites ⁊ q̄l y eust vng petit de putrefactiō adont tu autas mestier d̄ medicie vng petit seiche Et te le corps ⁊ le mēbre sont moians entre secheur ⁊ humidite ⁊ y est trouue pourriture adōc ya meistier medicie dessicatiue moiennemēt Et se deux mē

+

maniere

bres estoient dune complexion egalement & lun eust grāde quātite de boe & lautre en eust moins celuy q̄ en auroit grande quantite auroit mestier de medecine plus dessicatiue Itē apres il cōuient tousiours conseruer la chose naturelle selonmesure p medecine semblable et celle qui est contre nature tu la doiz oster selō mesure p medecine cōtraire. Mais G dit que on ne peut pas tousiours dire la quātite des choses q̄ on y doit mettre. Toutesfois il souffist que on die assez pres d̄ ce q̄l y conuient mettre. car quāt nature est puissante elle fait ce quil y deffault. Et se aucūe chose y supflue ou superabondante elle loste et expelle/ cestassauoir en cas qui ny auroit trop grant deffault. car lors par nature deffault en son opercion naturelle. Itē medecine mundificatiue si est necessere en tous Vlceres cōcauez affin de mundifier la grosse superfluite et pour seicher la subtile qui sont supfluitez de la tierce digestion laq̄lle sengendre par necessite en chacun Vlcere cōcaue Et telle medecine est plus forte quil nappartiēt ou elle est plus foible Voicy le signe auq̄l tu congnoistras selle est plus forte quil nappartient car Vlceres/ ou on mettra telle medecine se cōcauerōt de iour en iour & le Venī sera subtil & rouge ou citrin & les lieux de tout ladicte Vlcere serōt Vers ou noirs ou rouges & le pacient sentira moult grant feruēur et moult grant ardeur & le Venin se multiplira de iour en iour Et quant le chetif & ignorāt cyrurgien qui riens ne saura Verra cecy encores medecine pl⁹ seiche luy baillera et ainsi lulcere ira tousiours de pis en pis. Itē Voicy les signes cōment on cōgnoist ou cōment on peut congnoistre quant la medecine nest pas assez seiche cestassauoir que la putrefaction et lordure est grosse & pōdereuse et nest pas egal mais aucuneffoiz clere et pale & le mēbre est blāc ou liuide en couleur & luisant & mol & le paciēt sētira froideur au membre Donc quant tu auras Veu et considere ces choses cy au p̄mier cas tu doiz amoindrir la seicheur de ta medecine Et au second cas tu la feras pl⁹ seiche et ainsi tu doiz muer & Varier en ton oeuure selonque la cōdicion tant du corps et du membre cōme de la medecine le quiert Car le mege q̄ naura cōgnoissāce de ces canons il curera malement Vlceres & pour ce aucuns font en aucūnes petites playes grās Vlceres p leur operaciō lesq̄lz aucūfois Ung bon mege ne peult curer Dōc Voicy les medecines dessicatiues q̄ sont ligieres pour seicher Vlceres q̄ ont mestier d̄ medicines foibles & dessicca

tiues Et sont mastic thus farina ordei Voycy autres medecines qui sont vng petit plus seiches et plus fortes & sont aristologia preos orobei lupini caries lignoꝝ Voicy encores de plus fortes & plus dessiccatiues/ cest assauoir balaustie psidie roſ nuces cypressi & leurs semblables. Voicy medecines mondificatiues qui sont legieres & de legiere mondificacion & opacion/ cest assauoir zuccaꝝ mel aqua ordei seruz caprinū aqua maris aqua sulphuris laquelle mondifie et eschauffe & aqua alumis q̄ mondifie et refroide Item aucūs emplastres & vnguens mondificatifz compos sont a ceste mesme intencion desquelles les recptes sont escriptes en lantidotoire de ce liure

Le.xii.chap. de la tierce doctrīe du pmier traicte parle de fistule

Fistule est vlcere parfonde qui a lorifice estroit et le fons large par dedens auec durtesse cailleuse ainsi comme vne plume doyseau ou de cāne & pource elle se differe de vlcere parfōd et caverneulx duq̄l est dit cy devant iasoit ce quil soit estroit en lorifice & large au fons toutesfois telle vlcere na point de durtesse cailleuse & pource on ne mōdifie pas la fistulle par les lauemēs auec lesq̄lz on mōdifie vlceres caverneulx. mais cōuient p necessite cauterizer telle duresse cailleuse auec cautere actual ou auec medecine causticq̄ aṕs ce q̄ on laura lauee. Et pource il est necessaire au cirurgien scauoir ceste difference/ affin quil sache curer la fistule & lulcere p leur ppre cure Donc se aucune fistulle est sur chair ou sur nerf en telle maniere q̄ au nerf de dessoubz naye point de corrosion ne enlors nest a toy autre chose necessaire si non tant seullemēt predre agrimoine biē & la piller fort auec sel ainsi cōme se tu voulois faire vne saulce. Et puis prendre le suc & si le exprimer dedēs la fistule Et aṕs tu mettras dessus celle dicte fistule de la substāce pistee dicelle herbe iusques a tāt que la fistule p dedens soit mortifiee laq̄lle chose tu cognoistras par la rougeur de la chair & ap ce q̄ la fistulle sera p dedens solidee & ferme tout entour & puis aṕs si aies cyrupū mellitū auec lequel tu laueras la fistulle / laq̄lle est ia vlcere cōpost. duq̄l voyes cy la forme. ℞.aque lib. j. aceti lib ß.mellis dispumati ℥.iiii. folioꝝ oliue ligatoꝝ cū filio.℥.j. si possis inuenire. Et si non folioꝝ mirtiloꝝ ligatoꝝ sagitelle.℥.j. Hec oīa bulliāt vsq₃ ad pfectionem sirupi dimittetur infrigidari et folia oliuarū afferentur et bene exprimentur: et residuū cum foliis sagitelle conseruent.

et de ceste liqueur cy tu laueras ledict ulcere qui deuant estoit estoit fistule iusques au fondz et puis le deseicheras tres biē puis lēplastreras par dessus des fueilles de sagitelle. quant tu auras remply de charpi de drap linge & le continueras ainsi iusq̄s a tāt que tout soit soulde & repris car par ceste medecie cy laquelle est esprouuee toute fistule q̄ ē chair est curee se la substance du nerf ou de los nest toute corrōpue au parfoud de la dicte fistule & espe ciallement / si la fustule nestoit trop dure. Et en ces cas dessus nommez ne souffisoit la medecine faicte de agremoine aīs il cō uiēdroit p necessite de faire cautere de feu ou de medecine caustique desquelz tu auras plaine dotrine cy aps. Et se los estoit corrompu au parfond de la fistule tu deurois oster los selonq̄ dit est au cha. cy deuāt escript. mais tu dois noter q̄ se la fustule penettre les voyes de lurine & que lurine issist par fistule si comme nous lauons veu aucuneffois ou si la fistule penetroit par aucunes parties voultues de la face et que celle allast en la syme du chief: il vauldroit mieulx non curer. Mais on la pourroit bien palier & oster la feteur & la punaise p lauemens & p em[illegible]es. & par medecines mondifi[illegible]es & deffensiues affi que la malice de la maladie blece moins. Item fistule qui estes ioinctures si comme es ioinctures des piedz / ou des maīs ou des genoulx ou des coustez elle est moult difficile a curer & aucūeffois on ne la peut curer & se la fistule auoit corrode aucū nerf iasoit ce que ce soit chose difficile & griefue on la doit cauterizer legierement dun fer chault ou dun instrument dor et vauldroit mieulx car telz cauteres mondifient le nerf q̄ est corrompu & le seichent. & si ratifiēt la complexion de tout le mēbre Mais medecine caustique fait le contraire & tu le trouueras cy apres en nostre antidotoire. Et si trouueras plainement cōment on doit cauterizer Itē quāt aussi tu auras parfaictement mondifier la chair cailleuse tu la doy incontinent regenerer par medecines regeneratiues & puis cō solider p medecine consolitatiue lesquelles tu trouueras habondament en nostre antidotoire cy apres

Le xiii. chap. de la tierce doctrie du pmier traicte ple d chācre ul

Chancre ulcere vient (cere de apture ou de incisiō ou de crepature de chācre & non pas ulcere duquel ledit chanche non ulcere tu en auras la doctrie au chapitre des apostumes au tiers traictie Et telz chācres ulceres viennent & sengendrent de plaie

mal curee et y vient daultre part matiere melencolique et putride. Ou il sengendre pource que la matiere qui vient a la playe elle se corrompt en la plaie et lors lulcere se mue en chancre. Voicy les signes de chancre vlcere Cestassavoir quil est puant et a les leutres grosses et dures et sont en couleur liuide ou noire et par dedens elles sont glanduleuses et cauerneuses tout enuiron et esleuees Item voicy vng autre signe certain entre chancre simple et vlcere sordide simple duquel dict est cy deuant Et est si tu laues le dict chancre de lexiue il deuiendra ainsi come blanc et plus lait que deuant et par dehors viennent ainsi que beaue et la putrefaction qui est par dedens elle est ainsi que vng drapelet mais vlcere que se mondifie bien par lexiue et la chair est plus rouge dedens que nest le vlcere est laue que deuant / et est belle et si ne put pas ainsi que faict chancre Et sachez que chancre a propre feteur que on ne peut pas bien denoter en lettres mais bons maistres qui ont veu souuent chancres le scaiuent bien distinguer Donc voicy regle generale en cure de chancre Cestassauoir que on ne le peut curer sil nest tout oste et arrache auec ses racines La secõde rigle qui se despend de ceste premiere cest que on ne le doit point toucher de fer froit ne de chault ne de medecine caustique sil nest en lieu ou on le puisse du tout en tout extirper car que plus touche chancre de choses violentes de tant se augmente sa malice Dont tu dois regarder se le dict chancre est en lieu / charneulx ou on le puisse du tout en tout extirper Et lors tu le dois trencher auec toutes ces racines et dois exprimer bien les veines et le sang tout autour / affin que tout le sang / melencolique ysse hors et puis apres tu le dois bien cauterizer dung fer chault tout enuiron Et puis doiz mettre dessus pultes faictes de farine de froment et de miel et de suc de apii iusques a parfaicte mondificacion et puis apres tu doibs regenerer la chair et et en incarner et puis sigiller Mais tu dois noter que toutesfois que tu veulx curer chancre par cirurgie tu dois premier euacuer la matiere melencolique si cõe le dit ipocras Mais se le chancre estoit enlace en vng tel lieu que on ne le peust tout oster / si comme au coul / es mammelles en la face au cul et en la matrice Ou briefuement en tous lieux ou il ya intricacion de nerfz / de veines et de arteres il vauldroit mieulx le nõ curer si cõe le dit ypocras que le curer et cest vite car en telz lieux se on le cure par incision ou par adustion tantost le pa

lent peut perir ou mourir. Et se on ne le cure il peut viure lõgue mẽt mais on doit deffẽdre le mẽbre qui est sain du deffẽsif deuãt dit et doit on lauer la playe chan creuse dcler lait de chieure et puis le doit on seicher legieremẽt et puis tu doiz oindre ledit vlcere dedens de longnement de rasis. de tuthie / et aussi tout enuirõ duql Voicy la recepte. Rx. tuthie preparate ceruse lote. ast. misce cũ oleo rosato et suco portulace / vel alterius herbe frigide non ponendo de vno mõ de alio vsqz ad perfectionem vnguẽti. Et sachez que cest vnguẽt cy vault moult pour deffendre que la malice du chancre vlcere ne se augmente et doit auoir le pacient bõ regime. Cest assauoir quil doit boire vin cler et bon et doit laisser vin gros et trouble et espes. et si doit menger bõne chair de mouton de cheureu ieune de lait de chapons possins faisãs petis oyseaulx et si ne doit pas menger chair de beuf ne de lieure ne de cerf ne de chieure ne d oysons ne de canetes ne de oyseaulx grans ou petis qui viuent en eaue et si doit escheuer viãdes salees et eaues affin quil viue p9 longuement Vray est que ce cest vlcere fetide ou puãte qui naye tant de malice que aucuns appellent chancre on le cure cum puluere affrodiliorum Et soit bien mũdifiee / car tel vlcere cure son bien Et pource roland rogier et plusieurs autres mettẽt ẽ leurs liures la cure de chancre qui est en lieux nerueux et dient quilz ont cure / mais sachez vrayemẽt que chancre ne peut autrement estre cure que par la voye qui est dicte au cõmencement de ce chapitre. Et si tu doubtes q ce soit chancre ou vlcere sordide pource que tu ne congnois pas bien les signes deuant ditz Voicy cõmẽt tu le sauras. Commence le a mũdifier ainsi cõe par poudre de affrodilz et considere le proces et la maniere et si cest vray chancre. de tant que tu le vouldras plus mundifier: de tant sa malice se a croistra plus. Et se ce nest vray chancre tu le mundifiras aĩsi cõ me on mundifie vlcere. Donc quant tu vois quil se augmẽte: et que sa malice commence a multiplier tu te doiz delaisser de la vraye cure et retourner a la cure paliatiue en mettãt dessus de lõgnemẽt de thutie deuant dit car se tu entens a la cure et veulx p faire la cure tu abregeras la vie du pacient et se tu laisses la cure tu la luy alongeras

Le. xiiii. chappitre parle des causes qui empeschent la consolidacion.

Dit est cy deuant en vng cha. general des causes q empeschent a consolider les vlceres Si nous conuient dire com:

ment on les doit oster. Et se tu metz ce chap. auec lautre tu auras pleine doctrine dõc se le pacient estoit cacochique ꝛ plain de malles humeurs ou ydropiq̃ regarde se lon q̃ dit est se on le pourra curer de telle disposiciõ et lors soit cure ainsi cõe tu sces Et sil estoit cathesiq̃ ou cacochin ꝛ q̃l eust mestier de curer cure le ainsi cõe tu sces Et se tu ne le sces demãde le medecin qui sache faire la cure de telle disposicion Et entredeux ne fatigue point le malade auec medecines corrosiues ne auec incision ne en metant tẽtes grosses mais metz dessus legiers mũdificatifz aromatiq̃s q̃ tiennent le membre net affin q̃l ne pue Et quant tu auras cure celle disposicion tu dois retourner a la cure principale ꝛ aussi dois tu ẽtẽdre a la male disposiciõ du foye par quelque maniere que le pacient soit affoibli et aussi sẽblablemẽt de lesplein car si le foye et lesplein ne sõt en leur disposicion naturelle les vlceres ne peuent estre curees ꝛ se multitude de sang tempeche la q̃lle chose tu pourras cõgnoistre par ce que les veines sont remplies et par ce que la face sera rouge et estandue et si aura la bouche doulce ꝛ vouldra dormir a ieun cueur et aura les sourcilz greuez ꝛ pesãs et quil sera ieune et aura complexion chaulde et moite ꝛ pour ce q̃l boit vin ꝛ mẽge chair Lors tu le feras seigner de la veine q̃ porte nourrissemẽt au mẽbre blecie Et successiuement de la veine qui pourra mieux euacuer le mẽbre Mais se le sãg pechoit en qualite tant seulement soit corrige Et sil est trop agu tu le dois vng petit euacuer ꝛ luy dois dõner viãdes stiptiques ꝛ froides mais en tous les autres cas qui sõt ꝯtenuz en cha. general des vlceres tu doiz faire ainsi cõe il est contenu audit cha. Et sachez q̃ aucunes medecines sont qui sõt dessicatiues et auec ce mũdifiẽt les vlceres et si ont vne propriete occulte q̃ est consolider les vlceres qui sont de difficille consolidacion desquelles les aucunes sont simples et les autres cõpostes Voicy les simples limatura eris flos eris adust9 vitriolũ rubeũ adustũ Et to9 corrosifz aguz silz sont brulez lors ilz ont plus grande ṽtu de consolider et leur corrosion en appetisse. Voicy vne bõne medecine cõposte ℞ floris eris limature eris. aã. ʒ. j. climee argenti spume auri. aã. ʒ viii. gũmi cipssi. ʒ. iiii. salis gemme ʒ. ii. aristologii aduste minuti thuris aã. ʒ. v. cere ꝛ olei quot sufficit

¶ Le. xv. chappitre de la. iii. doctrine du premier tractie de spasme et de ses dif.

Spasme q̃ viẽt en plaie est

cause p causes q necesserement sõt curez p cyrurgie Il est necessaire q le cyrurgiẽ sache la cause ⁊ la disposiciõ de spasme affin ql puisse celluy pl⁹ ⁊ raisonnablemẽt pcurer Dõc spasme est maladie cordeuse ou nerueuse par quoy les cordes et les nerfz sõt retractiõ a leurs ɔmẽcemẽs ⁊ sõt deux causes ɔioinctes de spasme cestassauoit replexion du nerfz ou de la corde ou inaniciõ. Spasme q est cause p inanicion il a cõmunemẽt vne cause antecedẽte/ cestassauoir trop grande euacuacion de sãg ou dautre humeur et aucuneffiz lõgue affliction pour lõgues douleurs ou longue foiblesse d appetit ⁊ ne peut estre cure. mais spasme q est fait p replepiõ est cause p vne de trois causes pcedẽtes La premiere est forte doleur. La secõde est froideur La tierce est putrefactiõ Et aucunesfois spasme est cause p toutes ces trois choses ou p lune di celles et tel spasme se peut bien curer deuant quil soit conferme Adonc le cyrurgien doit entendre tant comme il peult spasme ne se engendre en playe / et doit garder tant cõe il peut que nulle de ces trois causes cy deuãt dictes ne vienne en deffendant la corruption du mẽbre en le gardãt dair froit/ car cest plus legiere chose a deffendre que spasme ne vienne q donner medecine doubteuse apres sa venue. et se fieure vient sur playe de chief ou de nerfz garde que spasme ny suruiẽne car tel spasme est mortel dõc tu doiz entendre a faire cesser la douleur en oignant duylle rosat chault ainsi comme nous lauõs dit au chappitre de playe d nerfz Spasme vient communement p playe de chair ou de nerf: Mais se douleur estoit pour cause d poincture de nerf ou de corde/ ⁊ que tu ne peusse deffendre le spasme par seignee ne par ventose ne p clistere ne par suppositoire ne p deffensif ne p vnction faicte dessoubz le col ou es haynes ou dessoubz les ayceIles lors il cõuient p necessite q tu coupe le nerf ou la corde qui est poincte / iacoit ce que le sentement ⁊ le mouuemẽt du membre a q la corde ou le nerf seruoit en tout ou en partie doyue estre perdu/ car encores vault droit il mieulx estre ainsi que se le pacient mouroit. Mais se tu nauois pas este au commencement ⁊ tu trouuois aucun hõme pour cause de vulnere faiz ainsi comme ie fiz a millan en lombardie vng mien escolier qui auoit nom oliuier de monteel fano cyrurgien. lequel auoit cure vng hõme dune playe du chief en laqlle le pannicule qui lie les os auoit este blecie et non pas le cranne ⁊

icelluy mien escolier va conseil-
ler a consolider la playe par de-
hors auant que le panicule fust
parfaictement mundifie. Et q̃t
la playe fut consolidee le panni-
cule fut indigne et en orgueilly
⁊ spasme sengendra audit paciẽt
auquel ie fus appelle et trouue
que ledit pacient estoit spasme.
Et trouue aussi quil auoit plu-
sieurs apostumes entour la fa-
ce laquelle chose est mauuais si
gne en playe de chief. Et quant
ie le vis ie le iugay pour mort
touteffoiz ie voulus faire tout
ce quil appartenoit de faire par
raison. Premierement ie luy fis
tondre le chief et puis si renou-
uellay la playe iusques au par-
fond ⁊ puis si emplis la playe du
ylle rosat bien chault ⁊ puis si oi
gni tout le chief du paciẽt dudit
huylle rosat auec vng petit de
vin aigre. et aussi ie luy oignis
tout le col dudit huylle seulemẽt
Et sur la playe iappliquay huil
le rosat auec roux doeuf ⁊ puis
si mis dessus vne estouppe bien
delicade ⁊ luy liay dun bendeau
et en luy ouurant la bouche auec
vng cornet luy administray bro
et de poullet qui estoit appareil-
le auec commin et puis ie luy dõ
nay a boire vin cler auec grande
quantite deaue et au matin q̃t
ie retournay ie le trouuay en me
illeur estat car il ouuroit mieulx
la bouche et parloit mieulx tou-
teffois ie trouuay la playe sei-
che a lenuiron et adonc ie vois
recommencer ma medecine de-
uant dicte/cestassauoir lunction
et au. iii. iour le cuir du chef fut
humecte qui premieremẽt estoit
comme cuir desche au feu et si
estoit tellement extenue que en
tre ledit cuir et le cranne nauoit
poĩt de chair et cõtinuay aĩsi ius
ques ad ce que la plaie fist sani-
es: Et fut le paciẽt pfaictemẽt
guery Mais vrayemẽt le paciẽt
si fut sans fieure. Car oncq̃s ie
ne vis se aucun auoit fieure en
plaie de nerf ou de chief se espas
me y suruenoit quil ne mourust.
Itẽ cest bon de saigner le paciẽt
espasme au commencement mes
mement sil estoit cause par reple
ctiõ ⁊ sil nauoit yssu assez de sãg
de la playe ⁊ oindre tout le col de
uãt ⁊ derriere duille chault ainsi
comme huille nardin de eufor-
bio de ruta ⁊ les sẽblables ⁊ fai-
re petis cauteres ainsi cõe poins
entre chacune spõdille du col tou
teffois tellement q̃ ledit cautere
ne se profonde pas. Et puis tu
doiz ap̃s prendre layne lõgue et
luy dois lyer sur la teste ⁊ quelle
pẽde sur le col iusques es espon-
dilles des espaulles ⁊ puis si espã
dra sur icelle layne huille chault
⁊ le faiz gesir en lit mol ⁊ estre ẽ
paix ⁊ en repos Ilz sont aucũs
qui mettent en leurs liures ⁊ or-
donnent medecines prouocatiz

nes de fieures pour cause dudit de ypocras en la quarte particule. Spasmo ꝛ tetano habito febris superueniens soluit egritudinē Et soient hapliquens vnguens chaulx pour lengendrer Mais ie ne lapreuue pas en espasme qui est cause par plaie Ja soit ce que lesdictz remedes puissent estre prouffitables en espasme qui est engendre par habondance de humeur sans playe. et mesmement par habondance de fleume cest assauoir generaulx et espiciaulx Les signes qui disposēt espasme sōt ii Et premierement les generaulx cestassauoir grāt douleur obliquite ou tortuosite des yeulx des oreilles / ou des leures ꝛ la voix qui est perdu ꝛ estroicture des ioues ꝛ difficulte de de trāsgloutir ꝛ mouuement difficile et mesmēt enuirō les membres ꝛ ꝛ souuent constriction des membres ꝛ concussion soudaine Les signes espiciaulx font congnoistre les especes des despasme qui sōt iii. cestassauoir en protesto nos empistanos ꝛ tetanus En pretestonos les nerfz retraictz par deuant ꝛ ne peut le paciēt leuer le chief ne le menton et est sa bouche cōe sur sapoictrie et a la bouche estroicte ꝛ ne peut ouurer ses mains mais empistanos le coul luy est retraict p derriere et a la bouche ouuerte ꝛ les dois des mains sont estenduz Mais tetanus contient de lune partie ꝛ de lautre en telle maniere que le col ne se peut ēcliner deuant ne derriere / mais est tout roide. ꝛ estendu ainsi comme sil auoit vne lance ou vng pal bouté parmy tout le corps Tous ces signes / ou plusieurs diceulx signifient disposicion despasme. ꝛ quant ilz sōt pour cause de plaie de chief ou de nerf len doit plus pronostiquer a mourir que lenne faict a eschapper Et ainsi par la grace de dieu tout puissāt le premier traictie est acomply. Deo gracias

Cy commence le second traicte qui parle des playes particulieres des membres officiaulx depuis le chief iusques es piedz. ꝛ se mettra premierement en chacun chapitre la nathomie du mēbre official sur lequel la plaie est faicte ꝛ aura en somme x. chapitres. Le premier chapitre parle de playes de la teste et de leur anathomie

Demonstre est cy deuant aucunes reigles generales soubz certaīs chapitres maītenant voulons descendre es cures especiales selon diuers membres du corps humain en commēcant a la teste en mettāt premierement la nathomie dunchacun membre de puis le chief iusques

es piedz especiallement en ordõ-
nant les cures dicelles. La teste
est cõposee de.iii. parties princi-
pales cestassauoir dune partie q̃
on appelle le cuir/les cheueulx/
la chair. La.ii.est le cranne. La.
iii.est le ceruel. Et sachez q̃ iap-
pelle la ptie crannee ce q̃ est estẽ
du sur le cranne cestassauoir le
cuyr ou naissent les cheueulx q̃
est bien enlacie ⁊ mesle de mus-
cles Les cheueulx furent ordon
nez et fais affin que le froit ou
la chaleur ne peust entrer dedẽs
les portes soudainement et que
p les pertuis des cheueulx la fu
mosite du chef se peust exaler et
yssir et affin qne le chef fust pl⁹
bel ⁊ affin q̃ p la couleur des che
ueulx on peust congnoistre la cõ
plexion du chef. Mais apres sur
le cranue aussi fut mis le cuyr q̃
est espes ⁊ plain de la chair texu
⁊ mesle lun auec lautre pour cou
urir le cranne ⁊ pour sẽtir la froi
deur ⁊ chaleur q̃ suruient au chi
ef ⁊ icelluy cuyr est texu d̃ nerfz
subtilz de Veines ⁊ arteres subtil
lement q̃ Viennẽt du ceruel ⁊ est
cõtinue auec le cuir du corps ia-
coit ce que pour la multitude de
la porrosite il conuient quil soit
plus gros ⁊ plus cler/⁊ les lacer
tes de luy Vont selon les cheue-
ulx/mais le cranne Vient apres
leq̃l est ꝯpose d̃ plusieurs os pour
ii.raisons. lune est pource que se
lun des os estoit blecie q̃ lautre
ne le fust pas Lautre affi q̃ Ung
os.ne fust dur en Une ptie ⁊ mo-
ins dur en lautre. Itẽ le chief et
le cranne furent ainsi ordonnez
pour.iiii.raisõs La premiere est
affin que les Veines puissent pas
ser ⁊ aller pmy celle ꝯmissure ou
ioicture des os dudit crãne pour
porter nourrissement au ceruel.
La ii fut affin q̃ les nerfz qui Vi
ennẽt du ceruel puissent mieulx
yssir La iii affin q̃ les Vapeurs
du ceruel se puissent mieulx exa
ler La iiii affin que la dure mere
qui est pẽdue naye puissance de
greuer le ceruel Itẽ le crãne est
fait en maniere de deux tablez q̃
sont plaines estandues et polies
lune en hault et lautre en bas et
au meillieu Une partie spongieu
se raire ⁊ claire affin q̃ les fume
es du chief se puissẽt mieulx ex
aler et est liger affin quil ne gre-
ue le cereau et dois sauoir que
plusieurs anathomiens dient q̃
au cranne a plusieurs os les au-
tres y en mettent moins et la Ve
rite est quil en ya six et Ung au-
tre qui les soustient Le premier
est los du front que on appelle
coronal qui tient depuis les sur-
cilz iusques a la commissure qui
diuise le chief par le trauers Et
icelluy os aucunesfois et en au
cunes gens il a Vne commissure
qui le diuise par le trauers et sẽ
ble que ce soient deux os Itez il
ya deux autres os q̃ se cõiognent

auec ledit os coronal au meilli=
eu de la teste transuersalament
moyennãt la cõmissure corona=
le et est lye par vne cõmissure q
va du long du chief et commen
ce par deuant et sen va iusques
au derriere et lappelle on sagita
le pource quelle est formee a ma
niere dune saiecte ⁊ ces deux os
yssi sont appellez nerualia pour
ce q leur figure ou comissure auec
le coronal est en figure de nerf
ou de corde Et sont a la superio
re partie du chief ainsi cõe escu
deffendãt le chief Mais le qua=
triesme os est en la partie poste=
riore et est conioinct auec lesditz
os nerualibus par vne cõmissu=
re faicte a maniere d lettre dicte
lauda en grec ainsi. /\ Itẽ les
cõmissures q conioignent iceux
os ensemble sont aĩsi cõme deux
serres q se ioignẽt ensemble des=
quelles les dentz de lune entre
dedens les dentz de laute ainsi.
Et celle coniunction fut faicte
au chief pour les aydemẽs des=
susditz ⁊ nulz autres os ne se cõ=
ioignent ainsi cõe font les os du
chief. Item dessoubz los laude
est vng autre os moult dur q est
pertuise au meillieu ⁊ est moult
dur lequel soustient tous les au
tres os du chief. ⁊ est appelle ba
sillaire ⁊ est cõtinue et ioinct au
bas auec la premiere spõdille du
col ⁊ la cõiunctiõ de ces cinq os
du chief est faicte ainsi

Itẽ au dextre et au senestre des
ditz os neruallibus q võt p la lõ=
gueur du chief ẽ hault sõt deux
autres os en chacune ptie vng q
sont fermes ⁊ ne sont pas ensẽ=
ble enserres lun dedens lautre a
uec les os neruallibus ⁊ les ap=
pelle on mendosa et ces os sont
moult durs en vne ptie diceulx
et mesmement alendroit de s p=
tuis des oreilles ⁊ les appelle on
aussi petrosa pour ce quilz sont
durs comme pierre Et aucũs di
ent quil y a quatre . os cest assa=
uoir en chacune partie deux ⁊ aĩ
si les os du chief sont conioinctz
ensemble Ce quant tous les os
du chief sont cõioinctz ilz sõt en
sõme vi. os en cõptãt le coronal
iusques aux surcilz pour vng os
⁊ les deux os mendosa ce sont
trois et les deux neruallibus ce
sont cinq et los appelle lauda et
sont vi. et le vii. est los appelle
bassilaire qui nest pas du chief.
mais il soustiẽt tous les autres
os du chief Et ainsi la coniun=
ction de tous les os du chief est
faicte de trois vrayes cõmissu=
res ainsi cõe dit est Et y a deux
cõmissures mẽdouses Doncques
veez cy la forme naturelle du
chief ⁊ doit estre rond affin quil
contiengne plus et quil ne se ble
se pas si tost et doit estre oblonc
ayant aucune eminence deuant
et derriere affin que les nerfz q
viennẽt de la partie de la pupe

puissent auoir leur yssue Itē on peut trouuer troisautres cōposicions au chief ainsi cōe dit ypocras et G. son cōmētateur Lune sans poīt de eminēce en la ptie de deuant et tout soit plainet ainsi il ny aura point de cōmissure coronal La secōde est se en la ptie de derriere na point de eminēce et que tout soit plain ainsi il ny aura point de commissure de laude La tierce est se il ny auoit point de eminēce deuāt ne derriere et que le chief fust tout rond ainsi cōme vne espere ainsi il ny aura q̄ vne cōmissure de trauers au meillieu de la teste Et est impossible q̄ le chief. puisse auoir autre figure sans preiudice daucune partie de la substāce du cerueil q̄ seroit chose contraire et repuguant a la vie. Itē p la commissure q̄ est au meillieu du chief descēt vne veine qui viēt du foye dessoubz le cranne Et par les ptuis de los bassilaire mōte vne artere qui vient du cueur ⁊ icelle artere mōtāte ⁊ icelle veine descēdāte se cōioingnent ensēble. ⁊ de leur cōiunctiō se fait le pānicule dur q̄ estdroit dessoubz le cranne ⁊ est lie ⁊ pēdu es commissures p aucūs liguemēs qui viēnēt hors du crāne: est engendre vng autre pānicule q̄ lie les os du chief Et fut chose raisonnable q̄ lartere mōtast du basen hault pour ce q̄ le sang dicelle artere est cler ⁊ subtil ⁊ sō mouuemēt est pulsatif et se tel sāg fust descendu du hault en bas il fust descēdu trop legierement mais sō flux est attrēpe p son mōtemēt Mais chosequenable fut que la veine dessusdicte descendist en bas pource q̄ le sāg dicelle veine est espes ⁊ pource il descēt plꝰ ordōneemēt Et ces veines descēdētes tāt pulsatilles cōe nonpulsatilles quāt ilz ont pfaite la dure mere elles se assemblēt de rechief ensēble ⁊ sōt subtilles et attenues ⁊ engendrent la pie mere et puis descēt dedens le cerueil et luy portent nourrissement et vie et esperit cordial Et quant ledit espit cordial est ētre dedēs le cerueil il se digere ⁊ prēt forme animale Itē la pie mere cōprēt ⁊ enuelope tout le cerueil ⁊ le deuise en .iii. cellules ou chambretes cestassauoir vne q̄ est deuant et lautre qui est au meillieu ⁊ lautre q̄ est au derriere ⁊ sēble q̄ chacune cellule soit diuisee en trois parties toutesfois la cellule du deuant est diuisee en deux parties Et pource aucūs maistres veulēt dire que au cerueil auoit quatre cellules. Et la plus large dicelles cellules est celle du deuant. Et a moult de spetit affin quelle peust plus recepuoir de choses. Car cest la propre cellule de la vertu ymaginatiue et le propre instrument pour quoy la fantasie recoit les choses lesquelles sont comprinses du sens

commun. Et iasoit ce que tout entierement le cerueł soit froit et moiste au regard du cueur. et de tous les autres membres Toutesfois icelle cellule du deuāt au regart des autres cellules en faisant comparason lune de lautre elle est chaulde et seiche Mais la cellule du meillieu si est la moindre et a forme de pin Car vers le lieu de deuāt elle est large et vers le lieu de derriere est ague pour mieulx recepuoir lymaginacion de la chose qui luy aura este donnee par vertu extimatiue et fantastique Celle cellule est assise entre les deux additamēs du cereuel qui sont ainsi cōme deux narines dhomme ioinctes ensemble Et illec est le siege de ceste cellulecy aīsi comme vne coette sur laquelle est couchees quant elle recoipt les choses ymaginees post ea super eisdē contrahit sicut vmis cum extimatiua cogitat super appre henß donec lata fit sētencia. post ea iterum ex tēditur ventricul. posteriori q̄n ventriculo porrigit declaratum Et celle cellule du meillieu est moīdre des autres deux Car delle nissēt point de nerfz. Et affin que en petit lieu on puisse comprendre grant chose et aussi affin que vertu se puisse engēdrer legieremēt en vng petit lieu pour prēdre vg petit de conseil. Et ceste cellule au regard desautres est chaulde et humide Et puis apres vient la derniere chambre ou la derniere cellule du cereuel. qui est plus grande que les autres deuant dictes et est froide et seiche au regart des autres et si est large au meilleu et derriere ague lasquelle recoit les sentences prononcees et les garde secretement ainsi comme on fait tresor en vne armaire Et de ceste cellule ou ventricule naist la nucha qui passe parmy le pertuis de los bassilaire lequel est enuelope des deux pannicules du cereuel Doncques cōsidere la forme du cereuel et de ses pānicules il est veu quil est froit et humide affi que la chaleur cordiale en soit attrēpee Et est blāc affi quil puisse mieulx receuoir les dispositions ainsi cōme vne table blanche peut mieulx recepuoir les couleurs Et rare affin que le sentement puisse mieulx passer par luy / et est liquid pour mieulx receuoir les mouuemēs des vertus Et est viscoux affi que les nerfz qui naissent de luy tiennent plus fermemēt et de tāt que plus ce esloignent de leur cōmencement de tant leur duresse se augmente et fortiffie plus Et aussi affin que leur duresse nempeschast leur flexibilite Item il conuenoit par moult grāt necessite quil se peust mouuoir pour pour soy purger et eschauffer et q̄ en son mouuement il ne se bles/

fast a la duresse & grossent de la dure mere descendant du cranne Item au ceruel a deux pannicules cestassauoir de la pye mere q̃ comprent les trois cellules qui sont diuisees lune de lautre affi que les esperitz eussent ordonnãce entre eulx pour faire & acomplir parfaicte digestion & q̃ vne chacune vertu fist son action en sa cellule & non en autre Item enuiron iceluy cerueau est trouue aucune substance blanche quasi comme substance cerebetale qui remplit les intercisies & les diuisions du ceruel & va tout entour les dictes cellules Et quant les les playes sont penectrantes iusques a icelle substãce on en pourroit oster aucune porcion sans ce que on mourut car elle nest pas de la substance des ventricules du cerueau lesquelz sont de tant grande noblesse que se quelconq̃ legiere infection ou de perdicion daucune minime partie de leur substance leur aduenoit leur aisement seroit empesche Donc que seroit ce se toute vne cellule estoit perdue et que lomme fust preserue comme plusieurs ydiotes sont songe. Mais se aucune partie du ceruel est blecee / ou ql aye aucune perdicion de substãce le pacient ne peut plus estre restaure Item la nathomie des yeulx des oreilles des mendibules de la bouche & de leurs maladies nous dirons au quatriesme traicte de ce liure Aucũesfois aduiẽt lesions au chief lesquelz sont auecques playe ou sãs playe Itẽ tant celles qui sont auec playe q̃ sans playe. Les vnes sont auec fracture de cranne Et tãt aussi celles qui sont faictes sãs plaie auec fracture de cranne que celles qui sont auecques fracture. Les vnes sont sans lesion de cerneau Et les autres auec lesion diceluy lesquelles / lesions ainsi comme ilz differẽt en signes aussi different ilz es perilz & ont prenosticacion & maniere de curer ou destre curees. Doncques se la lesion ou blesseure du chief est faicte sans playe comme par concussion de pierre ou de bastõ ou daucune chose semblable sil ny a point de fracture de cranne / et que le cerueau ne soit blece. En tel cas ou en semblable tu doibs taire les cheueulx ou est la blesseure & oindre le lieu duille rosat chault Et puis sur celle vnctiõ tu le dois pulueriser de pouldre de mittillorum & si dois estraindre le lieu dun bendeau iusques a tant que lemine soit rassize. et que le lieu soit referme Et que linflaction soit resoluee Et ainsi tu affermeras le lieu que nule chose ne soit corrompue Et se aucune chose y estoit corrompue Lors tu dois fendre et ouurir le le lieu dune lancette, Et puis si

en feras yssir lordure / ⁊ la cure
ras par la cure des ulceres sordi
des Mais se au crāne avoit fra
cture sans ploye du chief laquel
le chose on peut congnoistre par
la disposiciō de la cause on peut
congnoistre par la disposicion de
la cause ⁊ du pacient en conside-
rant se celuy qui a feru est fort
ou se le pacient est cheu du hault
en bas ou ce a este par forte con
cussion Et quant il cheut se il se
releua legieremeut et sil a en sco
thomie ou vomissement ⁊ sil a se
tu grant douleur de chief / ⁊ sil
pourroit rompre aux dens ung
noud de paille / ou se on le fiert
dun baston legier sur son chief se
le baston ressonne obscuremt ou
sil ne peut tenir ung fil de soye
entre ses dens fermement et on
face le dict fil ressonner des on/
gles et quil ne puisse souffrir le
son dicelluy fil sel le tiēt par ung
bout avec les dens ⁊ que on le ti
re par lautre bout ⁊ que on le fa
ce avec les ongles ressonner to9
ces signes ou plusieurs diceulx
signifient fracture de cranne. ⁊
les deux derniers signes sont les
plus certaīs Et saches que mai
tesfois on a le cranne rompu ou
froisse sans sentir au commence
ment douleur au cerveau / mais
apres on le sent bien Et pource
cōme dit galiē fracture de chief
se diversifie des autres pour cau
se des doubtes ⁊ des perilz q̄ viē
gnēt avec tel doubte Et ny peut
on resister que le pacient ne men
re par bon regime q̄l y aye Vees
cy les signes des mauvais acci-
dens qui ensuivent les playes ⁊
les lisions du cerveau ⁊ de ces pā
nicules. cest assavoir vomit per-
severant flux de ventre ou con-
stipacion continelle obliquite et
tortuosite des yeulx ⁊ pleure dun
oeil ⁊ a forte scothomie foiblesse
⁊ alteracīō de toutes les vertus
Il a alteracion non seullement
es vertus animales. mais aussi
es naturelles ⁊ vitales. es ver-
tus animales cest assavoir sensi-
tive ⁊ motive a la sensitive Car
ilz ne voyent pas droit leur ver
tu auditive est troublee Et aus
si la vertu racionale ⁊ parle sans
cause. ⁊ respond sans demander
et aucuneffois il ne scait son nō
Et aucuneffois la vertu moti-
ve est moult grevee q̄l ne se peut
mouvoir mesmement entour le
col ⁊ souspire profondemēt ⁊ au
cuneffois il a fievre ague quant
rigueur precede Et sil est avec ri
gueur ou sās fievre rigueur sur
vient cest tres mauvais signe Et
se spasme sensuit cest signe mor-
tel ⁊ aucuneffois la langue noi-
re / ⁊ pustules entour le menton
ou es ioues ou en aucune partie
du chief laquelle chose est mau-
vais signe Et aussi pareillemēt
sang ou matiere saineuse fluent
par le nez ⁊ par les oreilles Dōc
quant tu vois tel signe q̄ survient

es lesions du chief ou aucuns di ceulx cest signe de mort mesme-ment se le pacient perseuere en tel signe Et aussi se le pacient a-uoit este par deuant en bonne dis-posicion ⁊ puis suruenissent telz accidens ce seroit signe de mort Mais aucuneffois mal accidēt suruiēt au commencemēt ⁊ puis apres par bon regime ⁊ par bon-ne ayde ilz se departant ⁊ reuiēt le paciēt mieulx a luy ⁊ est signe que nature est fortiffie ⁊ quelle ne doubte point la lesion ⁊ quel-sent les remedez du mege O tu sainct esperit qui remplis ⁊ santi fies toutes choses. Illumine et gouuerne les yeulx de ceulx q̄ lisent en ce ii traicte/ affin quilz puissent entendre ce qui est bien dit ⁊ ce qui est mal quilz puissēt emender Nō pas moy seulemēt imperit ⁊ non scient. mais aussi les plus grans ⁊ approuuez ont escript plusieurs doubtes lesq̄lz se sont trouuez assez variables sur ce pas icy Ne eulx ne moy ne trouuons voye qui nous puisse rendre certains en ceste oeuure especiallament des scissures du craune penectrante. Esquelles diuers selon diuerses manieres et entencions ont varie lopperacion Dōc ie cōmenceray a parler da le cure de siple playe du chief en quoy il nya nulle fracture de cranne ne cōmoction du cerueau Et en telle plaie tu dois cōside-rer ⁊ ymaginer. se elle est faicte despee ou dautre chose semblable trenchant car lors tu dois coudre celle playe selle en a mestier cest assauoir selle est transuersalle. ⁊ puis tu dois mettre dessus la di cte chaude deuāt dite ⁊ puis soit fait par ordre. tout ce q̄ dict est au chapi. de playe qui est en chair Mais se la playe estoit par concussion de pierre ou de baston ou autremēt lors tu y dois metre vng tel madauratif. R. aque par tes .iiii. olei partem vnā farine triticei quot sufficit fiāt pultes ⁊ en metz sur la playe iusques a tant que la froissure soit meure en lestēdant sur vng drap: mais tu dois emplir toute la plaie de charpi de drap linge / lequel soit madifie en huille rosat ⁊ en toux deuf mesle ensemble iusques a tant que la playe gettera boe ou fange et que la douleur sera mitiguee Et adoncques tu mettras en la playe fil sec de drap linge viel / et en rempliras bien deu-ment la playe.. Et puis apres mettras par dessus vng mondi-ficatif de miel rosat coule et de farine dorge iusques a tant que la playe soit bien mondifiee ⁊ en tour la playe de puis le commēce ment iusques a plaine mondifi-cacion tu y ddis mettre vng def-fensif de boli armini deuāt d it ⁊ puis la dois encharner ⁊ consolider mais se la plaie aloit iuq̄ au pān

cule qui lye les os du chief tu ne la dois pas reputer pour petite chose ne legiere iacoit ce que los ne soit pas ulcere mais tu y doiz bonne diligence en y mettant huylle rosat chault tout dedens iusques au dit pannicule tant que la douleur sera cessee/et dois garder telle playe de froit ainsi come on fait les autres playes. Car le froit nuyst souverainement au pannicule: iusques a tant que la douleur soit cessee Item sont aucuns qui en toutes plaies du chief soit avec fracture ou sans fracture en quelque maniere quelle soit ilz prennent ung drap linge et y mettent de longuent qui sensuit en le mettant sur la playe par dehors Rx resine albe lib ß olei ros ʒ v cere albe ʒ iii soluentur oia in patela ferrea et fiat unu corpus postea bulliantur per magnam horam in bono vino et fiat unguentum Et en cestuy unguent ilz mettent une piece de drap linge Et puis si en couppent une grant piece: laquelle ilz pertuisent et la baignent en vin et puis est appliquee sur la plaie et sur celle piece ilz mettent dune partie et dautre de la playe ung plumaceau qui est boute en tresbon vin chault et espreint et sur ces deux plumaceaulx ilz y en mettent ung autre plumaceau tout sec fait destoupes et puis le lient fermement et donnent au malade boire bon vin et et menger bonnes chairs de chappons et de gelines Et luy comandent quil ne boiue point deaue/tous indifferamment font ce que dit est disant que par telle cure plusieurs en sont gueris et peu en meurent Mais tous les acteurs sont contre ceste cure cy et mesmement contre telle diete ne ie ne fus oncques si hardi dapprouver medecine qui ne se accordast a raison Car tous les acteurs dient quil nest chose qui tant blesse ou nuise es playes des nerfz et es pcucios du cerveau que fait boire vin et menger chair comme dit est ne pourquoy apostume soit si tost engendree Vray est que se aucun avoit acoustume telles viandes et tel vin et quil fust de forte vertu et que en sa sante il neust pas doubte le vin par tel regime la vertu pourroit estre confortee en aucuns et plustost en seroient delivrez Toutesfoiz pour ce que apostume chault en pourroit estre engendre ie ne procede pas ainsi en la diete. Mais ainsi comme ie dit en la diete des navrez au chapitre general de diete selon le lieu ie fais ainsi comme dit est Item aucuns considerent en la fracture du cranne se la dicte fracture est avec plaie grande ou petite ou sans plaie et se la plaie est grande ou petite. Selle est avec plaie et grande en telle maniere que on puisse bien veoir le cranne descouvert quilz regar-

dent sil conuient riens oster. ꝛ le ostent ꝛ puis boutēt entre le crā ne ꝛ la dure mere vng drap linge bien delie ou aucun sādal lequel est madifie en albū deuf et espre int vng petit ꝛ remplissent toute la plaie de crāne de tel drap mais en la plaie qui est enchair par de hors ilz mettēt petites pieces de stoupes en icelup albun deuf ius ques a tant q̄ la emorrogie soit cessee ꝛ par dessus mettent vng plumaceau destouppes q̄ est ma difie ou mouille en tel albū deuf ainsi comme icy deuāt a este dit Et puis apres quant la dessusdi cte emorrogie est cessee ilz met tent pareillement vng drap lin ge sec soubz le crāne cestassauoir sur la dure mere ꝛ en la playe et dessus ilz mettēt puldres pour en gendrer fange et lut. Et quant la fange ou lut y vient ilz met tent en ladicte playe eschar pi de drap linge viel. ꝛ oignent tout a lentour de vnguēt fusch Et en la fin ilz y mettent vnguentum apostolorum Et se la fracture e stoit scissuralle ou ainsi comme trencheure ilz regardent celle pe netre a la partie interiore. Et le essayēt en faisant estēdre la bou che et les narines du pacient Et le font souffler / et regardent se aucune liqueur en yst ainsi cōme sang ou autre matiere ꝛ ne doub te poīt icelle fendure / ou fi gure penetrante. Et adonc aucuns dient que icelle figure ou fendu re doit estre trepanee de lun des chiefz iusques a lautre. Cest assauoir des deux parties auec vng instrument que on appelle trepan ꝛ ꝑtuisent le cranne ainsi cōme tu verras figure en cestuy chapitre Et cest tresmal fait de pertuiser la figure de chacune ꝑ tie car il souffit de pertuiser icel le figure du chief plus pendent Cestassauoir celle qui est le pl9 bas. Et illecques font tant de pertuis lun apres lautre qui sōt necessaires ꝛ raison le quiert. et ostent celle piece du cranne quilz ont pertuisee affinque se aucune chose estoit sur la dure mere que on la puisse oster ꝛ purgier par y celuy pertuis Doncques quant les pertuis sont fais ilz ostēt ce qui est entre les pertuis auecq̄s vng instrument que on appelle spatumene Voicy cōme tu dois faire les trepans Cestassauoir quilz doiuēt estre agus en la poī cte et trenchans dun couste ꝛ dau tre ꝛ doiuent tousiours aller en eslargissant affin quilz ne pene trent iusques a la dure mere / ou iusques au panicule ꝛ si en doiz auoir de plusieurs formes Cest assauoir de grans de moiens ꝛ de petis ꝛ dois ouurer p̄mierement du petit en virāt entre tes mais et apres du moiē iusques au pl9 grāt Duquel spatumene voicy la forme

Item voicy la forme du spatu-me duquel on doit coupper ce q̃ est entre les pertuis que on fait au crâne ⁊ est ainsi comme voi cy Et est assauoir quon doit fe-rir dessus ceste grosse chose dun maillet de plomb Et quãt ledit os sera oste si doibt on vnir les bors ou tiues de los affin q̃ nul-le apresse ny demoure auec vng instrument quon appelle rngine duquel voicy la forme Et doit trencher par dedens la plicadure et non pas p dehors Et la playe qui est en la playe par dehors on la doit ẽplir de petites meiches faictes destoupe ou de drap lin ge iusques a tant que aucũe cho se soit engendree en lieu de losq̃ est perdu Et puis ilz curent la playe par dehors selon leur ma-niere. Je vous ay dit cy deuant en gros comme ilz font iasoit ce que ez choses particulieres les aucuns se diuersifient Et pour ce en ce pas cy ie nay peu trouuer voye ne chemĩ qui moste de dou te Et si ay note p vng long tẽps leur experiment et le mien. Et si ay voulu veoir ce q̃ les acteur en dient Dequoy Galiẽ dit ain si se on peut oster la sanie sans o ster los que cest bon ⁊ a ce sacor-de auicenne de la cure de soda q̃ vient par concussion ⁊ la ilz en seignent a ouurer au chief / non pas par trepanacion / mais par medecines Et ay note que plus de personnes sont gueries p me-decines que p trepãs pourquoy ie ne vse de nulz instrumẽs pour oster les os du chief fors tãt seu lement en deux cas Lun est se le cranne en tellement fendu que la partie blecee ẽtre dessoubz lau tre partie saîe comme dessus est dit Lautre cas si est sil ya aucu-ne piece dos laquelle piece soit se par:e du cranne Car en tous ces deux cas cy deuant nommez la dure mere si peut estre compres-see par ledit premier cas Et par le second elle sent douleur. q̃ est en cause da attirer hument ⁊ de engendrer apostume sur ledit pã nicule ⁊ telle apostume est cau-se de spasme Et telz accidens et especiallement pour le dernier est induit mort Et sil conuenoit oster ledit os p instrumens mau uais ⁊ en quelquonques autres fractures ou fixures iasoit ce q̃ ie ne soye pas bien asseure de la vie du pacient. Toutesfois ie procede a plus grande fiance p ceste maniere cy en requerãt lai de de dieu q̃ plusieurs en a gueri entre mes maĩs comme par son instrumẽt Et iasoit ce ce que ce ste voie ne soit pas certertaine ie croy que ce soit la moins doub teuse Si vueil tenir le cõseil de galien qui dit que a garder sante on na que vne voye Jasoit ce q̃l le soit malle / il conuient passer par icelle. Doncques quant ie

uiens a aucune persone laquelle est nauree au chief ⁊ ie suis certain de la fracture du cranne p les signes deuant dictz Premierement ie cosidere la vertu laage et les autres choses deuant dictes Et se ie trouue signe mortel ie men depars voulentiers se ie nen suis fort requis. Et lors ie pronostique de sa mort. ⁊ puis ie fais ainsi comme se nulz mauuais accideus ny aparoiet mais se les signes nestoient pas mortelz ⁊ quil y eust manefeste fracture du cranue ⁊ que la play du cuir fust longe et large ⁊ que une ptie de los fust ostee du tout en telle maniere que ie peusse aler iusques a la dure mere p mes medecines. Lors ie oste les cheueulx dentour la plaie ⁊ puis si prens vng drapeau vieulx linge et si le boute en deux parties de huille ros. bien redolet ⁊ vne partie de miel rosat coule. ⁊ si le metz cautement ⁊ tout souef sur la dure mere ⁊ aussi en telle maniere q ladiete dure mere ne soit point compreinte desdictz drappeaulx. Et puis apres ie remplis toute la playe de los dessusditz plumaceaulx. ⁊ la playe qui est en la chair. ie lemple de bien petites pieces de drap linge qui sont madifiees en moyeu deuf / ⁊ en huille rosat especialemet mesle en semble ⁊ prens vng plumaceau petit lequel couure incontinent toute la playe et plus. Et entour la playe ie fais vne vnction de la medecie qui est de bolo deuant dicte Et puis sur tout cela ie metz vng grant plumaceau qui se boute en vin chault ⁊ lapplique dess⁹. Et puis ie le lie dun bendel plusieurs tours affin que ce qui est en la plaia ne puisse aller ne ca ne la Et aussi en telle maniere que la dicte dure mere ne soit aucunement compreincte Voicy comment on doit raire les cheueulx premierement on les doit todre ⁊ puis si doit on lauer le chief dun tel lauement cestassauoir en temps deste en quatre parties deaue froide. ⁊ vne ptie duille ⁊ en teps diuer leaue doit estre chaulde et le doit on lauer tout souef affin que leaue nentre dedens lesdictz cheueulx ⁊ quant lesditz cheueulx seront amolis lors on les doit raire Et quant le pacient est ainsi appareille coe iay dit deuant Lors ie le laisse en cest estat iusques a lendemain. ⁊ adoncques ie retournes et le preparee par la maniere qui est dite en continuant ainsi iusques a ce que la playe soit asanies Item ie considere aussi se la vertu du pacient est forte. et sil est ieusne et replet Et est yssu bien peu de sang de la playe Et quant ces choses cy se concordent. Lors ie

le faiz seigner de la veine sepha
tique et le faiz aler chacun iour
a chambre pa clistere ou par sup-
positoire sil est fort Et puis ie
luy fais tenir la diete ainsi com-
me il est dit au chappitre especial
Et quant la playe sera a sanies
souffisante/ et quelle la acquise
ie metz en la playe du cranne et
aussi dessus ledit cranne ainsi cõ
me devant mais ie cõprime ung
petit le drap linge lequel est ma-
difie en huylle ꝛ au miel roß des-
susdit Et puis sur la playe ie
metz ung mundificatif de miel
roß coule et de farine dorge ius-
ques a tant quelle mũdifie ꝛ q̃la
dure mere soit ẽcharnee avec le
crãne ꝛ puis aṕs ie metz dedẽs
ladicte playe de ceste poudre q̃ sẽ
suit ℞ thuriscipери nuces cypres
si myrtillorũ mirre an̄ ʒ ß oro-
bi ʒ. Ↄ fiat pulvis et sur la pul-
verisacion ie metz fil de drap vi
el ou rasure de drap linge/ et sur
tout cela ie metz ung attractif q̃
℞ resine albe partes ii. cere par-
tẽ Ↄ. liquefiant simul cũ aceto
forti ꝛ colatis per stamẽ ratum
supra aquã frigidã/ deinde acci-
pio totũ in manib⁹ unctis oleo
roß ꝛ diu malaxo Et celle chose
ie fais en temps deste ainsi com
me dit est/ mais en temps dyver
tu feras ainsi ta recepte ℞ resine
albe partes quattuor cere partes
v ꝛ cest attractif cy tu estẽdras
sur drap ꝛ puis le mettras sur la
playe par dehors iusques a parfa
ete cicatrizaciõ Mais sil y avoit
aucune partie dos qui poignist
la dure mere Lors se ie puis ie lo
ste avec pincetes Et se ne le pu-
is avoir car il tient encores avec
los qui est sain adonc ie le tren-
che avec ung instrument quõ ap
pelle rupguete ꝛ se ainsi ne le pu
is avoir Lors ie y faiz ung per
tuis ou deux ou plusieurs se me-
stier en est ꝛ puis si couppe lespa
ce qui est entre deux pertuis af-
fin que tout los soit oste Et q̃t
los est oste ie procede comme de-
vant Vray est que quant ie oste
ledit os ꝛ que ie laboure au crã-
ne par mes instrumens adonc ie
emple les aureilles du pacient d
coton affin q̃l noye le son du fer
qui rupt sur los et par celle ma-
niere ie oste la partie rompue q̃
est entree dessoubz la partie sai-
ne par laquelle la dure mere po-
voit estre comprimee ꝛ se la dicte
piece se tenoit ung petit et q̃ on
ne la peust encores separer legie
rement de los sans ce q̃lle ne poi
gnist ou comprimist la dure me-
re Adonc au commencement ie
metz pardessus los huylle rosat
sil est possible et en la playe q̃ est
sur los ie metz huille rosat avec
le roup dun oeufz iusques a tãt
que los si soit molliffie ꝛ que on
le puisse oster legierement Et a
donc ie le tire hors et loste ꝛ puis
entre los et la dure mere et pdes

sus ie fais tout ainsi comme dit est deuãt. et se la fracture estoit faicte en maniere de fixure ou d fendure en telle maniere que lu ne des ꝑties ne fust ne plꝰ hault ne plus bas que lautre Adonc ie ↄsidere se telle fendure va tout oultre le cranne laq̃lle chose on peut bien sauoir ꝑ les signes deuant ditz. Et voicy autre signe qui est tout certain Tu prẽdras pouldre de mastic ⁊ la destrẽperas auec albũ doeufz iusques a espesseur d miel ⁊ de telle mixture tu estendras sur vng drap linge ⁊ le mettras droit sur la fixure/⁊ le laisseras depuis le matin iusq̃s au soir/⁊ adonc tu trouueras ladicte medecine plus seiche alendroit de la fixure q̃ en nulle autre part se fixure ya pour cause de la chaleur qui vient du dedẽs Et se la medecine q̃ tu metz sur le lieu nestoit pas plꝰ seiche alendroit de la fixure que en autre part/telle fixure ne penetre pas. Et lors puisquelle ne penetre tu la doiz curer ainsi cõe dit est au cõmencemẽt de ce cha. ou est escripte la cure des plaies du chief quãt le crãne nest pas blecie. mais selle penetre il ya doubte car aucũs dient q̃ on ne peut curer telle playe ou telle fixure selle nest ouuerte ⁊ q̃ on en oste vne ꝗtite de los affin q̃ la superfluite q̃ est descẽdue sur la dure mere soit ostee ⁊ exterse autrement la dure mere petrefiroit et par ce le pacient pourroit mourir q̃ pourroit estre guery qui en eust oste los ꝑ les istrumens deuant ditz. Et ie cõsidere q̃ entre panent est moult grãt peril mesmement quãt la fixure est pres des cõmissures ou telle trepanacion est mortelle Et si ay veu q̃ dieu tout puissãt en a plusieurs ꝑsonnes sanees ⁊ gueries entre mes maĩs sans faire nulle trepanacion ⁊ sans toucher le crãne de fer. pource ie fais ꝑ autre maniere. ie prẽs huille roß. chault ⁊ lespãs sur la fendure ⁊ puis par dessus ie metz drapeaulx q̃ sont madifiez ou moillez en miel roß coule et mesle auec huille roß ainsi cõme dit est cy deuant ⁊ si templie toute la playe de telz drapes et par dessus ie metz le roux de loeuf auec huille rosat Et tout entour la playe ie metz le deffẽsif de boliarmeni deuant dit iusques atant q̃ lordure y est engẽdree ⁊ puis dedẽs la playe ie cõtinue miel rosat ⁊ farine dorge iusques atant que le liguement du crãnne y est plainement engẽdre laquelle chose tu pourras ↄgnoistre quant tu verras les oz estre cõioingtz ensemble par vng moyen ainsi comme on conioingt deux fustes ensemble par glus ou colle qui fussent ensemble collez Et adonc ie metz fil de drap linge/et pardessus vng mundifi

catif iusques alant q̃ los est con
uert du tout Et adonc ie pulue=
rise ladicte poudre capital deuāt
dicte. Et y metz rasure de drap
ou charpi et par dessus le actra=
tif/duquel dessus est faicte mē=
cion ⁊ si fais pour cōsolider tout
ce que dit est cy deuant ⁊ qui di=
roit encontre moy cōment le sāg
⁊ les sanies se pourrōt deseicher
lesquelz sont descēdus sur la du=
re mere par la fixure ou fendu=
re sās eleuaciō de los. Je respōs
q̃ par la fixure ledit sang se peut
biē exaler ainsi cōme plusieurs
foiz frenesie ⁊ litargie qui sont
apostumes du dedēs se resoluēt
sans fixure du cranne ⁊ p̄ meil=
leur raison le sang si se peut mi=
eulx resoluer que les apostumes
qui sont inuisquees en la substā
ce de la dure mere. et icelluy sāg
nest pas inuisque comme sōt les
apostumes Et pource obeist mi
eulx a expulcion de nature et si
obeist a lalteracion des medeci=
nes deuāt dictes Mais se le crā
ne estoit blecie iusques a la par=
tie interiore que au cuyr nappa=
rust aucune plaie Tu les pour
ras congnoistre p̄ les signes de=
uant ditz Lors aucuns veulent
coupper le cuir en croix. ⁊ en esle
uāt quatre quartiers de charnet
et eschorchent le pannicule qui
couure les os/et puis ouurent d̄
leurs trepans ⁊ font leur cure cō
mune ainsi cōe dit est cy deuant
Quant est a moy ie ne trenche
pas le cuir en croix mais p̄ ma=
niere de triangle ainsi ^ ou en
maniere dun escu et y fais
tant seulement vng quartier et
puis ie descouure los affin q̃ lu=
ille rosat puisse mieulx entrer ⁊
penetrer dedens Et aussi que la
vertu de la medecine faicte de
miel rosat et huille rosat dessus
dit puisse mieulx estre actraicte
au dedens Et en ce cas ie fais
tout ce que iay declaire ce deuāt
Mais se lon arguoit contre moy
par constantin qui dit q̃ on doit
souuerainement ⁊ parfaictemēt
garder que au dedens du cranne
on ne face entrer ne aussi pene=
trer huille ne chose vnctueuse/⁊
ce ie respons par auicenne q̃ dit
que celluy euure deument ⁊ loy
alemēt qui vse duille lequel est
dit stiptique Et ad ce se accorde
G. ⁊ serapion ie diz que huille ro
sat doit estre fait dolives qui ne
sont pas meures/ Car tel huille
nest pas viscueux ne vnctueux
mais est sec et lappelle onoleum
omphantinū. car quāt on met les
roses auec icelluy huille il acqui
ert aromaticite qui conforte les
perit animal et sa seicheur ⁊ ver
tu stiptique ⁊ expulsiue ainsi cō
me galien dit en son tractie de si
ple medecine que par cestuy hu=
ille le ceruel est cōforte et les dou
leurs en cessent et se aucun sang
y est engrossy il est subtilie: Et

quant elles sont vnies ensemble la dure mere se mundifie par les choses cy deuant dictes Et ce apres la excoriacion deuant dicte flux de sang tempeschoit a trepaner los rompu laisse le ꝯ suruiens au flux du sang en emplissant la plaie des draps linges moillez en eaue et en vin aigre et fort esprins ou auec aulbins deufz. Et pardessus soit appliq̃ vne estouppade moillee pareillement et esprincte. Et sil estoit necessite y soit applique poudre de sumach d̃mũmie de boliarmeni Et telles choses semblables Et soit ainsi laisse le pacient reposer iusques a ce que ledit flux soit restraint Et saches que en toute ta medicacion tu doiz tousiours cõsiderer la vertu de tõ patiẽt Et pour celle cause ie te aduertis que le iour de ladicte persecucion tu ne soie causse de faire nulle incision laq̃lle pourroit estre cause de grant flux de sãg et syncopis Itez aucuneffoiz le ceruel est esmeu par cõcucion ou par ce que on chet cõtre terre sãs ce que la chair ou les os soit blecie ainsi quil ny appert ne plaie ne fracture Adoncques ferás ainsi cõme ie fiz a vng chanoine regulier de lordre de sainct pierre a lourme de la dyocese de millã en lombardie qui montoit sur vng grant cheual Et quant il se voulut asseoir en la celle le cheual print a regiper et ledit chanoine cheut a terre la teste dessoubz et fut aĩsi estourdi mesmesmemẽt entout le chief q̃ incõtinẽt la patolle et tout le mouuement du corps fut perdu. Et adõc fut appelle vng homme lay qui estoit amy des chanoines que nul conseil ne leut sauoit dõner car oncques nauoit veu tel cas' adõc ie y fuz appelle et trouue ledit chanoine qui ne parloit ne oyoit ne aucunement soy mouuoit ne pouoit Et le iuge pour mort et diz que sil estoit mon frere ie ne laytoie pour cent marsdargent que ie ny esprouuasse aucune medecine en disãt que aucuneffoiz nature oeuure secretement par bonne medecine qui semble au mege chose ĩpossible adõc ie fuz moult prie de ses amis et requis a grãt instance et la premiere chose ie luy fis raire les cheueulx/ et puis si prins huille rosat et la quatriesme partie de vin aigre ꝯ mesle tout ensẽble et luy oigni tout le chief dicelle vnction toute chaude et puis si mis par dessus poudre mirtilz. Et successiuemẽnt ie prins vng drap linge bien subtil et le baigne en ladicte vnction Et puis ie prins estoupes bien delies et les mis dessus tout iusques au derriere. Et dessus tout cella ie mis sur son chief la peau dun aignel. Et le arpareille en telle maniere en le te

muant chascun iour deux foys en luy oignant tout le col deuāt et derriere iusques a la moitie de leschine tudois par derrie duille de camomille chault. Et au ii. iour apres il ouurit la bouche. et print a regarder ceulx qui estoiēt entour luy ainsi comme vng hō- me qui est tout esmerueille et es- bahy et vouloient aucuns tēpter et essayer sil pourroit menger et ie ne leur laisse faire Mais leur disque supose quil vouldroit mē- ger si ne mēgeroit il pas Et au troisiesme iour il commēca a bā- boyer mais il ne pouuoit parler et au quatriesme iour il parloit bien mauuaisement Et adonc ie luy donnay a boire eaue bouillie auecques mye de pain chaulde. laquelle il retint Et au cinquies- me iour il beut tisanne espesse. et au vi. iour aps ie luy dōne brou et de pollet / et lors il print a soy fortifier petit a petit et soy mou- uoir Touteffois il ne pouoit pas encores aler Et quant il cō- menca a prendre substance et suf- fisamment viandes Lors ie lui fis prēdre pillules cochiez pour euacuer le residu de la matiere q̄ estoit aggreuee au chief pource quil estoit aīsi cheut et luy fis vser de ceruelles doyseaulx petis et de gelines et de ceruelles de cheure- eaulx Et en faisant ainsi il fut guery Mais de puis il ne fut de si subtil engin ne de si bonne me- moire comme il estoit par deuāt Voicy le mauluais signe en ce cas cestassauoir tortuosite de fa- ce non acoustumee Et strobosi- te dun oeil et apoplexie et spasme et egestion insensible et immobili- te de tous les membres excepte des lacertes de la poictrine. Et sont gueris tecz paciēs par vne des trois voies Cestassauoir la premiere qui est dite au commē- ciment de ce chapitre Car plu- sieurs en vsent et mesmement p- celuy enceluy de iannes q̄ par ce- ste maniere assembla grāde quā- tite de monnoye Touteffois ie scay bien que par ceste voye plu- sieurs ont este mors / entre ses mains La seconde est que en tou- tes lesions de crāne on peut ou- urer de trepanacion en la remo- cion des os auec manuelz instru- mens La tierce est ma voye laql- iay assez demonstree / apperte- ment en chacun cas. Et pource celuy qui lira ceste oeuure pour- ra eslire la voye qui plus lui plai- ra. Touteffois ie croy celuy q̄ considerera les voyes dictes. et entēdra les opiniōs des acteurs sil veult considerer la fin des eu- ures il verra mains mourir par ma voye que par nulle des au- tres Dieu tout puissant adresse le lecteur de ceste oeuure en la meillieure voye par lequel dieu les muetz recouurent parolle. et doctrine

¶ Le second chappitre du secōd tractie parle des plaies de la face.

Plaies qui sont faictes en la face despee ou dautre instrumēt semblable qui trenche de saiecte ou de dart ou de poincture de couteau ou dautre chose quelconques il conuient que le cyrurgiē en aye grāt cure & grāt diligence pource que la face est le lieu plus apparent/car la formosite dicelle & beaulte rend lhōme beau sur toute autre chose. Doncques plaie q̄ est faicte despee de couteau dautre chose semblable en la face qui est du long & non pas de poincte il conuient subtillement reioindre les ptíes ensemble/mais pource que aucuns en parlent īduemēt & dient que aucun blece apporta son nez entre ses mains lequel luy auoit este couppe & abscise du tout & puis luy fut reioinct & remis en sō lieu cōe deuant. Laquelle chose est mensonge manifeste/ car q̄t le nez est couppe du tout lespěrit de vie se despart & meurt & aussi fait lespit nutritif. dōc ie veulx comencer de playe faicte au nez Quant la plaie du nez ne va pas tout oultre mais le nez est couppe du long adonc la cure est bien aisee a faire car il ne quient que ramener les parties & les reioindre ensēble & couldre aīsi cōme il apptiēt & faire la cousture ainsi cōe dit est cy deuant au premier tractie de cousture faicte en la chair. Mais se le nez estoit couppe tout iusques a la leure susaine & que toute la leure ne cheust pas. mais quelle se tenist fermemēt es coustes Lors tu deuroís ramener les parties et reioindre droictemēt en leur lieu aīsi cōme il auoit acoustume en mettant deux tentes subtilles dedēs les narines tellement q̄lles aillent tout dessus la playe se tu peulx Et puis apres vng des coustez pres de la leure en la fingne de la plaie tu laisseras lespace dun petit doy/& illec feras vng point. Et de lautre coste opposite vng autre point/& puis lautre. en la supiosite de la plaie vers le frōc & puis apꝰs vng autre au meilleu du nez dune part & dautre Et entre point & point tu feras singuliers poins aīsi que tous les poins soyent.ix. quāt tous les poins q̄ y seront faiz seront nōbrez Et puis sur celle cousture tu y mettras la poudre de chaulx deuant dicte & sur la poudre tu apliqueras vng drap linge baigne en albū doeuf & huille rosat batus ensēble. Et puis si mettras trois plumaceaulx cestassauoir lun en bas/et lautre en lun des coustez et lautre en lautre et puis si le lieras de deux bendeaux en telle maniere que lun des bēdeaulx tiēgne le nez en esleuāt amōt vers le chief. affin quil ne

puisse descendre bas Et lautre bendel tu le mettras sur le nez pour tenir les plumaceaulx et pour cõseruer ꝛ garder la poudre ꝛ la cousture/le bendel q̃ ira dessoubz le nez tu le feras aller au bout du chief ꝛ vers la partie de derriere ꝛ illec les lieras ẽsẽble ꝛ puis les retourneras vers la partie du fronc ꝛ lieras illec ensemble affin que le nez ne puisse incliner au bas. Mais le bendel qui va sur ledit nez on lentortoille ou enuelope/et le fait on aller vers locciput. Et comprent les plumaceaulx qui sont es costes du nez ꝛ les y fait tenir fermemẽt ꝛ le fait on encores retourner vnefois sur le nez affin que les plumaceaulx ne puissent aller ca ne la sur la cousture/ puis sur le fronc tu dois mettre vng deffensif de boli armeni deuant dit. Et apres tu dois faire aĩsi cõme dit est au premier chappitre de plaie q̃ est faicte en chair. Mais plais qui sont faictes en autres parties de la face despee ou dautre chose semblable on les doit coudre ꝛ ioindre ꝛ si les doit on curer ainsi cõe dit est au chappitre deuant dit. Et dois noter q̃ la cousture que on fait en la face on la doit faire le mieulx que on peut ꝛ le plus subtillement q̃ en autre plaie dautre membre ꝛ se la plaie de la face nestoit trop grande on la pourroit bien faire par ceste maniere. Prens mastic et sang de dragon ꝛ les puluerise ꝛ les destrẽpe auec albuz deuf iusques atant quil soit espes cõe miel ꝛ puis prẽs deux pieces de drap linge qui soient de la lõgueur de la plaie et metz lune de lune partie ꝛ aussi lautre de lautre ptie Et si les laisse seicher ꝛ atacher au cuyr pres de la plaie ꝛ puis si renouuelle vng petit de sãg en la plaie et reioincts les parties de la plaie ensemble ꝛ puluise p dessus lesdictes ptiesioinctes la poudre ꝺ chaulx deuant dicte ꝛ puis si prens les deux pieces ꝺ drap ꝛ les cous ensemble. Et sur tout ce tu y mettras vng drap baigne en albũ deuf et huille rosat ꝛ fais ta liguadure pour conseruer ꝛ garder les parties ioinctes ensemble ꝛ fais aĩsi en toutes choses cõme est dit cy deuãt Mais se la plaie estoit faicte de saiecte ou de dart et quelle fust ouuerte tu la dois curer p la maniere que dit est au premier tractie/suppose que le nerf fut poĩt ou non. Mais se la saiecte estoit demouree dedens aucune particule occulte de la face. et que on ne la peust veoir adoncques tu dois demander comment estoit le pacient quant il fut feru et de quelle part vint la saiecte pour sauoir se tu la pourras traire. et se tu ne la peulx poĩt traire hors tu dois prẽdre huille roß chault

et le mettre dedens ladicte plaie
⁊ dessus tu appliq̃ras huille ros
auec roux deuf ⁊ le laisse en tel
estat iusq̃s atant que nature de-
mõstre aucũe voye car plusieurs
ꝑsonnes ont porte le fer dune sa
iecte es ioues ou la entour par
vng lõg temps q̃ nature mettoit
dehors par sa vertu et par succes
sion de temps. Et si doit len gar
der souuerainemẽt que se on cou
soit aucune plaie en la face que
la bouche ne d̃mourast torte soit
en parlant ou non. Et se tu sces
bien ordonner la cousture ⁊ gar-
der par les plumaceaulx et par
les liens il ny aura nulle faulte
et viendra a bonne perfection.

¶ Le troisiesme chappitre du se
cond tractie parle des plaies du
col et de leur anathomie

Par le col en ce chappitre ie
entens ce qui est entre les
espaulles et le chief duquel no⁹
conuient dire lanathomie ainsi
comme nous lauõs promis. Au
cuns mettent difference entre le
col et le hasterel et la goule et le
gorgeron ⁊ maintesfois est appel
le tout ce le col Premieremẽt au
col sõt. vii. spõdilles desq̃lles la
premiere est lyee auec los bassi-
laire de plusieurs liẽs flexibles
⁊ furent flexibles affin que cel-
le ioincture eust pl⁹ legier mou-
uement car il estoit necessite que
la teste ⁊ le col en celle ioincture
eussent mouuement legier et fu
rẽt multiplies les liguemẽs en
icelle affin quilz peussent porter
grans fais. Et la premiere spõ-
dille est liee auec la seconde pl⁹
fermement ⁊ la seconde a la tier
ce/et la tierce a la quarte et la
quarte a la. v. ⁊ la. v. a la septe ⁊
la septe a la septiesme: la septies
me est liee plus laschemẽt auec
la premiere spondille du dos af-
fin q̃ le col se peust mouuoir pl⁹
legieremẽt et celle premiere spõ-
dille du dos est la. viii. qui se cõ-
pte au chief. Item de ces sept
spondilles naissent sept paires
de nerfz. Donc le premier pareil
naist du lieu qui est entre la pre-
miere spondille et los bassilaire
⁊ le second dẽtre la premiere spõ-
dille/et la seconde Et ainsi des
autres paires de nerfz et sachez
que ces nerfz deuãt ditz sespen-
dẽt en plusieurs manieres par le
chief par les espaulles ⁊ par les
bras/en aucune lieux ilz assem
blent leurs rameaux auec les ra
meaux des nerfz du ceruel. Et
ces nerfz on les appelle ꝓpremẽt
motifz/et non pas que soiẽt sãs
sentemẽt. Et aussi les nerfz du
ceruel on les appelle sensibles.
mais non pas quilz ayent perdu
leur mouuement. Item de ces
nerfz qui viennent des espondil
les du col sont composez les mus
cles qui sont instrumẽt du mou-

nement de ses parties Item au col par derriere sont veines manifestes q vont du foye au chief pour les causes cy deuant dites et declairees. Et puis quant elles ont acomply leur office au chief elles descendent de rechief p derriere les aureilles ⁊ portent vne partie de matiere spermaticque aux coillons. Et pour ce se ces deux veynes estoient taillees q lhomme ne pourroit point sparmatizer Item au couste dextre ⁊ au senestre sont deux cernices qui sont de la matiere du lienqui procedent des os du chief ⁊ spondiles / iusques a los de la queue eulx gesentes es coustes de lespine ⁊ illecques on les appelle longes car cest le repos ⁊ coultre des nerfz / qui viennent de la nuque Mais de la partie deuant depuis le menton iusques a la forcheure de la poinctrine est le lieu lequel est appelle gula Et entre le col ⁊ icelluy gula de la partie du dedens est situe mery ou ysofagusqui descent dune pellicule qui est tout entour la bonche par dedẽs ⁊ dure iusques a lestomac et continue auec icelluy estomac ⁊ est de sa substance ⁊ descẽt par derriere du col ⁊ se adhert aux spõdilles iusques a la quinte spondile du dos / ⁊ illec se separe des dictes spõdilles en declinant vers la partie interiore iusques a tãt quil a pfore ou pertuise le dyafragme Et est compose de deux pannicules Et en la tunique interiore est le muscle lõgitudinal par lequel est faicte son atraciõ Et en la tunique exteriore si sõt les muscles latitudinaux pquoy est faicte lexpulsion Et nen ya nulx transuersaux car illec nest poĩt necessaire de retenciõ. mais en la partie de deuãt vers la gule est situee la canne du polmon qui est composee de plusieurs anneaulx cartilagineux ensemble auec liens ⁊ auec pannicules. et a par dedens vng pãnicule mollt legier qui conioint les deux anneaulx ensẽble Et iceulx anneaulx ne sõt entiers car il deffaillent la ou ilz se ioignẽt auec mery Item la forme de la canue du polmon est ainsi cõme la forme dune canne de laquelle on auroit oste du long ainsi comme la .iii. partie Et puis elle est couuerte dun pannicule bien subtil: affin que quãt vne grosse viande passe de mery en lestomac q̃lle naye point dempeschement mais ledit pannicule sestent / ⁊ fait voye et chemin a la grosse viande q passe par ledit mery / quant elle va a lestomac Et sur ces deux voyes est lespiglote qui est composee de trois cartilages. Et au couste dextre ⁊ senestre de la canne du plmon. sont deux grosses veines que on appelle orguaniques ou guidegi ⁊ dessoubz sont

les grans arteres Lesquelles cel les sont trenchees/ou couppees moult grant peril y est et aucune fois mort soubdaine car elles ont affinite au cueur Et si sont pareillement moult prochaines au foye par/quoy le sang est tout vuide ou euacue par icelles plus que par les autres parquoy lesperit de vie se expale lequel est le lye amiable entre lame et le corps Gutur est dicte leminēce ou lapatence de lespiglote et au coulte diceluy gutur est la goule. et par illec passent les muscles les cordes les nerfz les veynes et les arteres et leurs rameaux et vont p les parties du chief selon lordre de cheueulx Mais au col et aussi en la goule sont ordonnez iceux muscles/ et cordes selon le long Et pource tu peulx veoir q̄ cest chose necessaire au cirurgien de faire ces incisiōs et ces cauteres selon le long du col et non pas de trauers/car les playes qui sont faictes au col de trauers despee ou de counteau ou dautre chose sont perilleuses Les playes qui sont faictes au col. les aucunes sont superficielles tāt seullemēt Cest assauoir au cuir ou ilz sont au cuir et en la chair de quoy par le albuccasis et dit que nulle differēce nest ētre leur cure et la cure des plaies sīples du chief ains se doiuent curer comme icelles. Ou telles playes sont penetrās insques aux os auec perdiciō de aucune particule Et se doiuent curer par la maniere qui est dite dessus de solucion de continuite des os Ou telles playes sont penetrantes insques a la nuque ou es nerfz naissans dicelle. lesquelles sont moult suspectes de mauuais accidens et par aduenture la mort Et se telles playes sont auec lesiō de la nuque. adōc est considerer en la lesion de membres qui sont dessoubz car aucūs dient que se la nuque est incisee en partie tāt seullement que les membres/qui sont au dessoubz peuent recouurer leur sentemēt et mouuement car cōme ilz diēt ilz se peuent reuenir et cōsolider Toutesfois aucūs autres diēt le contraire iasoit ce quilz concedent que se la nuque est vlneree selon aucune petite particule superficielle ou selon sa longueur et est en petite quantite quelle se peut conglutiner et que les membres au dessoubz qui ont este debilites par la dicte vlneracion pourrōt recouurer leur sentimēt et mouuement comme par auāt Et semblablement ilz entendent de quelconque plaie suruenante en toute la region dicelle nuque Et se la playe penetroit iusque a aucun nerf naissant de la nuq semblablement il est a entendre ainsi cōme dessus est dit au chap des playes des nerfz Item au

cun racōpte quil vit vng qui p
desespoit se trēcha la canne du po
mon ⁊ le mery sans toucher les
veines guiden ne les arteres iu
ueniles ⁊ manifestemēt son ha=
leine sailloit par la playe ⁊ aussi
faisoit le boire ⁊ le mēger mais
les leures de la playe furent tu
nies ⁊ ioinctes deuemēt auec cou
sture de plumaceaulx. ⁊ bendes
⁊ fut la playe consolidee ⁊ gue/
rie Et en fut veu vng autre de
puis qui fut vulnere dune saiet
te en la gorge en la partie sene/
stre iouxte la veine guidē ⁊ fut
vulneree trache arteria ⁊ tou=
te la gorge iusques a lespaule de
ptre Non tamē vulnerauit gui
den neqz arteriam iuuenilem la
sagette fut extraicte hors de la
playe ⁊ fut guery parfaictemēt
Et en tous ces cas icy tu doys
aggreguer les leures de la playe
⁊ reduire au lieu naturel ⁊ cōser=
uer en sa due situacion auec plu
maceaulx ⁊ liguatures deuemēt
faictes ⁊ les dois laisser aīsi ius
ques a quattre/ ou a cinq iours
en yuer ⁊ en este iusques a trois
sil ny suruenoit aulcun accident
Et soit cure par la cure qui sera
dicte cy apres Donc tu dois con
siderer se les playes du coul sont
faictes despee ou daucun instru
ment semblable. ⁊ selles sont de
trauers ou non Se playes du
col sont faictes despee ⁊ quelles
aillent du trauers ⁊ aussi quant
les grans arteres ou veines sōt
couppees ou trenchees on doibt
bien fort doubter. toutesfois tu
dois secourir au flux de sāg de
la veine ou de larteie ainsi com
me dit est cy deuant en son chap.
Et se le nerf est couppe ou aucū
pannicule tu le dois reioindre ⁊
le dois couldre auec la cousture
de la playe ⁊ feras selō la doctri=
ne deuāt dicte de la cousture des
lieulx nerueux. ⁊ puis aps dois
mettre par dessus lombrilz terre
stres broyes aussi boillir en huil
le rosat. ⁊ si dois aussi garder la
cousture par liguadure Et fais
tout ce qui est escript au dit cha=
pitre Mais se la playe est faicte
du lung il ne conuient fort tant
seullement couldre ladicte plaie
⁊ mettre sur la cousture de ceste
pouldre de quoy voicy la recepte
℞. calcis thuris sanguinis dra=
conis Et si dois garder la poul=
dre ⁊ la cousture par liguadure
iusques a pleine consolidacion.
Mais se la plaie dicelle partie e
stoit faicte de sagette ou de datt
ou de couteau ou dautre chose sē
blable / ⁊ le fer y estoit demoure
le dois tirer hors de la dicte plaie
tout souef Et se le fer en est ti=
re dehors tu dois regarder sil y
a flux de sāg ⁊ sil y est tu le doiz
estancher selō la doctrine deuāt
dicte Et sil ny a poīt de flux de
sang tu dois regarder/ ⁊ aduiser
sil ya douleur ou non Et sil nya

point de douleur il souffit que tu mettes en la dicte playe vne petite tente / qui tiengne la playe ouuerte par lespace dun iour tãt seullement affin que tu puisses veoir sil y aura douleur & silz ny a point douleur laisse cloire ladicte playe ou consolider ardimẽt Car aucuneffois il aduient que vne sagette / ou vng dart passe par le col ou par la goule quelle ne touche ne nerfz ne veines ne artere Et lors il ne fault que cõsolider la playe. Mais se illec auoit douleur ou inflation il conuient endroit oindre la playe duille rosat chault & faire vne tente ne trop grosse ne trop petite / & soit baignee en huille rosat mesle auec moyeu deuf & soit mise dedens la playe. affin quelle la tiengne ouuerte iusques a tant quelle face boe ou lut. Et puis apres tu la dois mondifier & consolider. Item voicy les perilz qui viennent pour cause des plaies faictes en icelles parties. Le p̃mier est que se le col est couppe de trauers se les espondiles & la nuque sont couppees du tout cest chose mortelle. Et se la nuq̃ nest pas couppee du tout cest doubte que le pacient ne perde le sentemẽt & le mouuement et par aduenture quil ne meure se on ne le secourt diligemment / auec les remedes de la nuque blecee. Lesquelz seront ditz cy apres. Item se on couppe aucune veine du col / ou aucun grant nerf suppose que la plaie soit curee. Toutesfois il naura iamais franc mouuemẽt ainsi comme il auoit par deuant. Item se aucune veine organiq̃ ou aucũe artere qui est dessoubz ladicte veine estoit couppee on se doit doubter de mort soubdaine pour la subite exaltacion des esperitz & pource que ladicte veine ou artere a grant affinite au affinete au cueur Item se la cãne du polmon est couppee ou trẽchee du tout de trauers. le plus souuent est chose mortelle Item on dit que se on couppe du tout les veines qui sont du tout derriere les aureilles : que iamais tel pacient ne peut engendrer. Item on couppe ou on point aucuneffois le nerf reuersif qui est soubz laureille dune part & dautre Et pource le pacient si est ꝑpertuellement rauque ainsi que lesditz lieux fussẽt pertuisez du trauers dune sagette comme trachea arterea ou ysophag⁹. mais que la nuque ne soit percee par le meillieu on en pourroit bien gueir par bons remedes & par bonne diligence. Voicy comment tu doibs secourir a la nuque blecee cest assauoir que au cõmencemẽt tu dois oindre tout le lieu de huil le rosat & puis par dessus mettre huille rosat auec moyeu deuf Et dois entẽdre en toutes manieres

que tu peulx a mitiguer la dou-
leur Et quãt la douleur sera ces
see tu mettras p dessus vne me-
decine mundificatiue ⁊ incarti-
ue laquelle. R. mellis ros. colla-
ti. ʒ. iiii cere resine. añ. ʒ. ii. terebē
tine. ʒ. iii. mirre sarcocole mūmie
añ. ʒ. ß. thuris masticis. añ ʒ. J.
olei masticis. ʒ. iiii. farine ordei ʒ
ß fiat vnguentū ⁊ soit estendu
sur drap ⁊ soit mis sur la nuque
blecee car par ceste medecine cy
la nuque est rectifiee. Toutes-
fois la pronosticacion doit estre
tousiours a mal/iacoit ce que la
nuque puisse venir a rectificaci
on ⁊ les mēbres q̄ sont blessez a
meilleuracio oultre ce qui estoit
veu ipossible au megecar il n est
tiēs q̄ soit ipossible a nature for
te Et mesmemēt quant elle est
aucunemēt aidee p bon medecin
⁊ p choses q̄ valent a son intēciō
Item note que toute plaie q̄ pe-
netre iusques a la substance du
ceruel ou iusq̄s a la nuque pour
ce q̄ par la lesion de la nuque au-
cuns membres perdent le sente-
ment et le mouuement mesme-
ment ainsi cōme des espondilles
des roignons en amont/et aussi
toute plaie faicte en lextremite
des lacertes ainsi cōme a iii dois
dessoubz les espaulles et a trois
dois dessus le coude et dessoubz
et a trois dois dessoubz les ge-
noux et audessus/et toute plaie
en lieu nerueux auec tresforte
douleur ⁊ duresse doit estre iugee
mortelle pour cause de la nobles
se du ceruel ⁊ aussi pource que la
nuq̄ a affinite auec le ceruel du-
q̄l elle descēd ainsi cōe fait le flu
ne de la fontaine ⁊ aussi pour la
affinite q̄ les nerfz ont au ceruel
pour le moyē de la nuq̄ Et pour
ce en telles plais tu dois tous-
iours pronostiquer de mort et ne
ten dois point mesler se tu nen e-
stois bien requis ⁊ nō autremēt
Et adonc tu feras raisonnable-
mēt la cure Car nature fait au-
cuneffois auec bōs aidemēs cho
se q̄ est veue īpossible au medeci
touteffois tu ne te dois point en
tremettre de telles cures se tu nē
es fort requis ⁊ ten dois entre-
mettre ainsi comme de personne
morte

¶ Le quatiesme chappitre du se
cond tractie parle des plaies des
espaulles des bras/des mains ⁊
de leur anathomie

L Os de lespaulle est vng
des quatre qui viennent
a la forme de lespaulle Et icel-
luy os est fait vers les espondil
les subtil et large et en son extre
mite cartilagineux Et en la p-
tie de dessus a ainsi comme vne
acupte grosse mais vers le bras
au meillieu de lespaulle il est ra
mene a aucune rotondite gros-
se laquelle rotondite est en vne
fosse ou boete. Et cest os icy est
fait tout pareillemēt cōme a la

forme dune pale de laquelle on enforne le pain. Mais en la partie de dessoubz lespaule. ya vne eminence ⁊ en la boette/ ou concauite de cestuy / os entre le bout de los de ladiutoire qui est vng os gros ⁊ vng petit courbe moult concaue Et est gros pour la necessite de sa forme ⁊ est concaue affin quil soit plus legier ⁊ que griefnete trop grande nempeschast loffice des larcertes Et celle extremite qui est ronde en dedens la boette de los de lespaule ⁊ auec luy lie dun lien fort ⁊ flexible ⁊ insensible Mais los de la furcule est fait par ceste maniere dont vecy la forme Lequel a en la fin vng adioustement rond qui entre en vne boette qui est au plus hault des sept os de la poictrine vne chacune extremite de celle furcule va a chascune espaulle ⁊ est ioincte auec los de ladiutoire de lespaule en soit plus forte et a conforter ceste force viengnent illec deux os petis qui sont appelles rostralia pour ce quilz sont fais a la forme dun bec de corbeau cestassauoir a chacune espaule vng ⁊ se fiche lung entre los de lespaule ⁊ entre los de la furcule ainsi comme vng coing pour refermer le lieu. mais los de ladiutoire en la partie basse deuers le coude a deux eminences desquelles lune est plus grosse ⁊ plus materielle que lautre ⁊ sont tou tes deux aissi comme la moitie de la roelle auec laquelle on tire leaue dehors du puis / et chacune eminence entre en vne concauite a luy couuenable qui est en la susaine partie / du petit focille ou de los du bras. Et illec se ioingnent par le moyen dau cues lians Item le bras de puis le coude en aual a deux os desquelz celuy qui est dessus va au grant doy quon appelle le poulce duquel est dit quil est continue auec ladiutoire. mais lautre os qui est par dessoubz va vers le petit doy et est le plus grant ⁊ a vng adioustement rostral vers le coude ainsi fait qui surmonte le coude. Et pource le coulde est fait agu pource que le bras se ploye par dedens ⁊ cestuy adioustement deffend le bras a ployer par dehors Et ces ii. os du bras sont tellement conioingtz ensemble de la partie sesaine quil semble que le petit soit dedens le gros Et de la partie basse sont contenues auec les os de la rachete qui sont viii. desquelz les quatre premiers sont contenus auec les aditamens des deux os / ou du bras deuant dit Et les autres quatre sont continuez auec les os du pigne de la main qui sont quattre desquelz vng chacun di ceulx os Cestassauoir du pigne de la main est continue auec le premier des trois os des quatre doys excepte au poulce / lequel

a trois os comme les autres de quoy son premier os est cõtinue auec lextremite de lundes os du bras Cestassauoir au facille superieulx comme deuant est dict affin quil soit fait seul de lopposite des autres pour prẽdre plus fermement ⁊ fermemẽt tenir ce quil a pris Tous ces os de uãt ditz sont conioingtz ensemble p aucuns liguemens qui sont en la ioincture de lespaule du coude et des autres noudz des dois Et tous ces os cy sõt vestus de chair simple ⁊ musculeuse ainsi cõme il appartient a la forme du membre Et de la nuque viennent manifestement grans nerfz/ lesqlz nerfz sont composez auec les liguemens qui y viennent ⁊ dicelle cõposicion auec la chair simple ce sõt les muscles qui font mouuoir icelles parties. Et aucuns sont manifestez / ⁊ aucuns non pource quilz sont deuisez en bien menues parties. Item desdictz muscles manifestez quattre en ya q̃ sont en la carnosite du bras entre les espaules ⁊ le coude lun de la partie haulte ⁊ lautre de la partie basse lun par dehors ⁊ lautre par dedẽs Par le muscle qui est par dedens de la partie bras se ploye au dedens ⁊ le muscle du dehors il se eslongne. Et quant icelui du dehehors se contrait le bras se regette arriere ⁊ celuy du dens se eslongue en telle maniere p les autres deux le bras est esleue ou deprime ⁊ quãt ces.iiii muscles par commandement de nature labourent le bras est fait tout droit non declinant a nulle part Et to⁹ ces muscles a trois dois dessoubz la ioincture de lesle sont desnuez de chair dont viẽnent les cordes ⁊ semblablemẽt dessus la ioincture du coude ⁊ sõt au meillieu de lediutoire composez auec la corde de la chair ⁊ leur composicion est diuisee en main manieres. Et a trois dois dessoubz le coude les cordes qui ont este desnuees de chair passant p le dit coude de rechief sont diuisees en maintes manieres par la chair ⁊ font autres muscles et aĩsi lesdictes cordes sont desnuees Cest a dire descouuertes. Et de rechief composees auec la chair et en est fait generacion de muscles et aĩsi nessent iusques es dernieres ptiés affin q̃ chascun doy aye mouuement particulier ainsi comme il est de necessite Item en vng chacun bras a quatre venes manifestes qui viennẽt du foye ⁊ se espandent par le bras/ Car la veine rameuse qui vient de la gilbe du foye laquelle comme nous auõs dit est diuisee en deux parties Cestassauoir lune montante et lautre descendante Celle qui monte va au diafragme ⁊ par les membres de la poictrine Et lautre partie passe par

les esselles ⁊ illec se fourche ⁊ di-
uise en deux autres parties ⁊ lu
ne de ces deux parties va par des
soubz les esselles vers le coude
et illec est manifestee ⁊ lappelle
on basilica ou epatiqua Et puis
apres sen va vers la partie basse
du bras ⁊ retourne en la main Et
illec appert entre le petit doy. et
lautre doy ⁊ son prochain Et cel
le veine est appelle en la main de
dextre saluatela ou epatiqua mais
en la main senestre est appellee
slenstica. Mais lautre partie de
ceste veine q̃ deuise dessoubz les
esselles qui va par la partie silue
stre de lepaule se diuise par vne au
tre maniere Car vne partie dice
le va au chief ⁊ lautre partie va
vers le bras Elle se diuise enco
res par plusieurs parties Car vne
partie va par dehors le bras ⁊ la
pelle on finis brachii Mais lau-
tre partie va droit vers le cou-
de ⁊ illec se demonstre par le chault
du bras ⁊ sen va a la main ⁊ enco
res elle se demonstre entre le poul
ce ⁊ le doy index ⁊ lappelle on se
phaliqua Et de celle cephalique
venant de lespaule de la partie
du chief ⁊ de la veine basilicque
qui vient de dessoubz lesselle se
sont deux rameaux lun de lune ⁊
lautre de lautre lesquelz se assem-
blent ensemble ⁊ de leur assemble
ment est composee vne veine quon
appelle mediana: ou purperea q̃
appert au plet du bras entre cepha
liqua ⁊ basilica. Doncques ap-
pert que au bras sont manifeste
ment quattre grans veines cest
assauoir funis qui va par la par
tie de derriere. Et cephaliqua q̃
va par la partie de dessus. Et
basiliqua qui va par la partie de
basse Et mediana ou purpurea
ou fusca qui est tout vng qui est
composee du rameau qui vient de
cephaliqua ⁊ basiliqua qui passe
par le meillieu du bras Et se de
monstre ⁊ appert en la plicature
du bras Item tu dois scauoir q̃
les veines qui viennent du foie
ont plusieurs diuisions iusques
a ce que telles diuisions viennent
en veines capilaires. Et qui en
vouldroit dire la nathomie ce se
roit chose trop longue. ⁊ ne seroit
pas chose trop prouffitable au ci
rurgien ne celle diuision ne luy
appartient pas Doncques il souf
fit au cirurgien de scauoir le lieu
ou sont trouuees les veines/ et
arteres affin quil puisse eschiuer
le peril de la doubte dicelles affin
quil ne les trenche/ ⁊ affin quil
leur puisse ayder selles estoient
copees ou q̃ mestier fust de leur
aider en autre maniere Item tu
dois noter q̃ en quelque membre q̃
la veine du foye vient pour cau
se de nourrir le membre en icelluy
membre vient lartere pour le vi
uifier ⁊ au lieu ou sont les grandes
veines illec sont les grandes arte
res et la ou sont les veines capi

laires illec sont les arteres capi laires et par ce q̃ dit est tu peux considerer comme est grant peril des plais qui viennent aux espaulles ou en ladiutoire ou es bras/ou es mains ou es autres parties deuant dictes. Car se aucunes plaies estoient faictes es adiutoires ou es bras du trauers il y a peril de lincision du lacerte par quoy le membre inferieux auoit son mouuemeut Et aussi il ya grant peril de lincisiõ de la veine ou de lartere quõ ne puisse restãcher le sang ainsi cõme on vouldroit bien. Mais se la plaie est faicte ðchose poignãte que la poincture venist a la corde qui est en la fin du muscle quon appelle tenãtos lors on se doit doubter de spasme Et par consequẽt de la mort Car la douleur entre par la pattie ~~qui est~~ qui est pointe:et puis ꝑ la partie nõ poincte sen monte a mont iusques au ceruel et ainsi la matiere nociue entre dedens icelle cor corde et la rẽplist et pource spasme est cause. Itẽ il aduient maintesfois que plaies qui sont faites a troys dois dessoubz la iointure du coude ou a trois dois dessus font moult grant douleur et par la douleur espasme ⁊ ꝑ lespasme la mort car en icelluy lieu la fin du lacerte et les cordes y sont desnues de chair Mais se les plaies de ladiutoire ⁊ du bras sont faictes du lõg il nya pas si grant peril. Et pource le mege doit ɔsiderer se lesdictes plaies sont faictes du lõg ⁊ lors il doit reioindre la plaie et la doit coudre ⁊ y doit mettre plumaceaulx ⁊ mettre desſ᷒ la poudre ðchaulx deuãt dicte ⁊ puis doit faire tout ce qui est dit deuant au chap. de cure de plaie faicte en chair Et se les plais ostiẽt faictes de trauers ⁊ que au cun des nerfz fust couppe ou vne veine ou vne artere lors tu doit labourer de restancher le sang.et dois couldre les deux chiefz du nerf ou de la corde ensemble ainsi comme dit est ⁊ dois garder le paciẽt de douleur auec bonne diete ⁊ auec bon regime ⁊ repos ⁊ estre en paix ⁊ en lit mol et en mettant entour la plaie deffensifz de boliarmeni lequel deffẽsif se on loublioit a mettre dessus les autres playes touteffoiz en ceste plaie cy on ne les doit pas oublier: Item tu doiz garder la cousture ꝑ la poudre ⁊ par les plumaceaulx ⁊ par les liemens ou maniere de bander ainsi comme dit est cy deuãt Cecy tu ne dois point oublier en ceste cy ne es autres semblables Et sil estoit ainsi que la douleur ne cessast es parties des nerfz ⁊ des cordes ramenees ⁊ conioinctes ẽsemble par cousture ou autrement par ce que la consolidacion des nerfz et des cordes se



roit contraire a la douleur. Et q̃ par ce mouuement du membre ď dessoubz se pourroit perdre leq̃l venoit par le moyen des cordes et des nerfz incisez Il conuiendroit que les poins fussent descousus & que tu emplisses toute la plaie duille rosat mesle auec roux deuf et mettre sur la plaie dicelles medecine iusques atant quelle eust fait boe & puis apres mundifier et enchatner ainsi cōme dit est. Et se en icelles playes suruiēt apostume tu dois faire ainsi cōme dit est au chappitre des apostumes. Mais sil aduenoit que la plaie se prīt a saigner pour cause de luille rosat et du roux deuf q̃ tu auois mis pour faire cesser la douleur & q̃ la douleur se augmentast pur lapplicacion des medecines cōstrictiues quāt tu aurois liee ladicte plaie lors seroit de necessite de cauterizer auec fer chault le bout ou le chief ďla veine en soy gardāt de toucher les leures de la plaie et faire illec vne grosse crouste & puis dois mettre le roux doeuf mesle auec huille rosat iusqs a tant que la crouste soit tombee & puis dois mettre le mūdificatif et puis le consolidatif ainsi comme lordre et la nature de la plaie le requiert

¶ Le .v. chappitre du secōd traictie des plaies de la poitrine & de ses ptiēs et de leur anathomie.

La poitrine est cōposee de .vii. os desq̃lz les extremites sōt cartilagineuses & au chief hault a vne boete ou fosse ou se termine la fercule de la goule mais p dessoubz a vne cartilagineusite qui se ploye et gist droit sur la bouche ď lestomac ces .vii. os de la poitrine ou du pis se assēblēt ensēble p maniere de apodiacion Et a ces .vii. os sōt cōiointes les .vii. grādes costes de lundes chiefz pour elles apoyer et de lautre chief elles se cōtinuent auec les .vii. spōdilles de derriere & icelles coustes sōt ployes & courbees & les appelle on les lieux des costes Mais en la ptie de deuāt vers les espōdilles on les appelle latera ce sōt les coustes. Itē dessoubz ces .vii. costes sōt .v. autres petites coustes lesq̃lles se ōtinuēt de la ptie derriere auec les .v. spōdilles des coustes Mais p deuāt elles ne se apoyēt point a nul os mais seulemēt auec les lacertes du vētre ē telle maniere q̃lz obeissent a la dilataciō & ōstrictiō de la ptie du deuāt du vētre entre la p̄miere & secōde des costes diminuees. cest assauoir la .viii. & la .ix. en ōmencant a cōpter a la supiore est cōtinue le dyafragme & est retrait iusq̃s a la .viii. coste ou a la p̄miere cest assauoir a la .ix. en cōmēcant a cōpter a la supiore & en la ptie ď deuāt iusq̃s au dernier os

de la poitrine et illec il diuise les mẽbres espirituaulx ⁊ cest dyafragme est cõpose de .iii. substances pãniculieres cestassauoir dũ pãnicule q̃ est dessus q̃ diuise la cõcauite supiore p le meillieu et de luy sõt crees les pãnicules q̃ couurẽt les mẽbres de la poitrine au dedẽs Et du pannicule de dessoubz est cree ciphac ⁊ to⁹ les mẽbres pãniculiers du dessoubz Et du pãnicule gros lacerteux q̃ est au meillieu p leq̃l se fait le mouuemẽt dicelluy dyafragme leq̃l est oportun a haleuer ⁊ ẽ celle ɔcauite susaines sõt situez le cueur ⁊ le poulmõ. Et dois scauoir q̃ la substance du cueur est faicte de chair dure forte aĩsi cõe lacerteuse ⁊ fut fait dur affin q̃l ne receust aucũemẽt legiere greuãce ⁊ pource aucũs disoiẽt que cest vng lacerte mais nõ est car les lacertes se mouuẽt ⁊ reposẽt q̃t ilz veulẽt Mais le cueur est tousiours en mouuemẽt ⁊ ne se repose point ⁊ est fait a maniere dune põme de pin pẽdãt au meillieu de la cõcauite susainne de la poitrine duq̃l le chef p dessus est large ⁊ p dessoubz estroit ⁊ est veu vng petit decliner vers la ptie senestre ⁊ est mesle auec aucuns corps cartilagineux ⁊ est illec cõtinue auec aucũs pãnicules qui sõt les pl⁹ fors de tout le corps q̃ lenuirõnẽt ⁊ ne le touchẽt fors q̃ ẽ la ptie susaine de laq̃lle ilz naissẽt et deffẽdẽt icelluy cueur des nuysemens du dehors et a deux ventricules cestassauoir le dextre et senestre et le senestre est vng peu hault pl⁹ q̃ le dextre et au meilleu de ces .ii. vẽtricules est aucũe fosse q̃ est appelle daucũs li .iii. vẽtricule ⁊ dessus chacũ de ces vẽtricules cestassauoir dextre ⁊ senestre sõt .ii. aditamẽs ou adioustemens cartilagineux fors ⁊ flexibles q̃ ont aucũe cõcauite leq̃lz se ɔstraĩgnẽt ⁊ distẽtẽt Et sõt receuãs ⁊ retenãs le nourrissemẽt et lair necessaire a attrẽper ⁊ a nourrir le cueur. itẽ au dextre vẽtricule dicelluy cueur vient vne veine de la veine rameuse q̃ est en la gilbosite du foye qui passe p le dyafragme ⁊ porte sãg nutritif gros ⁊ chault affin quil nourrisse le mẽbre de grosse sustãce. et passe icelle veine p la dextre oreille du cueur et se diuise p la substãce dicelluy cueur ⁊ le residu du sãg qui habonde oultre le nourrissement dicelluy cueur se digere en la fosse du meilleu en laq̃lle se eschaufe ⁊ se digere ⁊ se purifie. Et aĩsi purifie il sẽ va au senestre vẽtricule auq̃l est fait dicelluy pur sãg generacion despit leq̃l espit est pl⁹ subtil ⁊ pl⁹ cler q̃ nulles des choses corporelles ẽgẽdrees des quatre elemẽs ⁊ pource il retrait sur la nature des corps celestiaulx ⁊ est ppre liaguenable ẽtre lame ⁊

le corps. Itē de cest senestre Vētricule naissēt deux arteres desqlles lune na q̄ vne tunique et pour ce est appellee daucūs artere venal et icelle porte le sāg subtil au poumō leql se espād par sa substāce affin quil soit nourry de sāg subtil. Mais lautre artere a deux tuniq̄s et de icelles arteres naissēt toutes les autres arteres leqlles sōt diuisees par la partie haulte et basse de tout le corps ē maītes manieres affin que tous les mēbres soiēt viuifiez p lespe rit vital quelles cōtiengnēt. Et le portēt a iceulx mēbres p toutes les ꝑties du corps Et cest esperit cordial qui prent sa substance du cueur p la maniere qui est dicte aīsi cōe de toutes les vertus desqlles il est instrumēt. ꝗt il viēt es vētricules du ceruel il fait illec vne autre digestiō iusq̄s ad ce quil prent forme de lesperit nutritif. Et es coillons il recoit la forme de lesperit generatif iusques atant quil soit conioingt pfaictement a toutes les vertus particulieres de tout le corps Mais le poulmon est vng corps compose de trois substances cestassauoir de chair qui est raire et claire et des rameaulx de lartere venale et des rameaulx cartilagineux et concaues qui procedent de la cāne du poulmon de laquelle canne tu en as eue lanathomie cy deuant. Icelle canne et icelluy poulmon sōt diuisez en deux parties manifestes qui sōt separees par vng pānicule qui diuise manifestemēt la poitrine et puis apꝛe vne chacune ꝑtie dicelle cāne est diuisee en plusieurs parties par le poulmon tout ainsi cōme fait la veine arterial qui se diuise en maintes manieres p la substance du poulmon Decy les vtilitez pourquoy le poulmon fut fait. Cest assauoir pour attraire laer froit qui est ētour nous iusques atāt que ledit aer vient au cueur par lauricule ou par larche senestre pour attrēper sa secheur fumeuse au temps de sa dislatacion et aussi icelluy aer recoit la fumosite superflue du cueur quant il se restraīt Et fut chose necessaire de attirer lair pource que lair qui nous circūde en lopperacion cordiale est trouue moult froit sans son attemperance par sa fumosite chaude lesperit cordial et animal seroient suffoquez. Et pource que ledit aer qui est entour nō nest pas si pur ne si net que lesperit humain / pour ce il est necessite que ledit esperit passe par vng membre raire et cler pour luy mundifier / et pour ce le hanelissement fut necessaire lequel est compose de deux mouuemens. Cestassauoir lun qui est naturel qui est complet par aucuns des lacertes naturelz. Et

lautre est Voluntaire qui est cau
se par plusieurs lacertes Volun
taires ⁊ le peut on Veoir pour ce
quon peut retenir sō haleinemēt
Vng petit de temps ⁊ non pas lō
guement Et si le peut on Veoir
en personne qui a apoplexie en la
quelle sont perdus loffice de tо⁹
les instrumens Voluntaires par
ce que tous les principaulx Ven
tricules du cerueau sent opilez ⁊
ne peuent excersiter leur office
touteffois les lacertes de la poi
ctrine se mouuent Item le poul
mō fut diuise en deux ptíes ma
nifestes affin que se lūe des par-
ties auoit aucū ēpeschement que
lautre partie peust acōplir tout
leur office

Les plaies qui sōt faites
Les parties de lapoictrine
sont moult perilleuses especial-
lement celles qui passent dedens
la concauite dicelle poictrīe / car
peu souuent aduient que on ne
touche la substance du cueur / le
quel ne peult par nulle maniere
souffrir solucion de continuyte
sans mort / ou quon ne touche le
polmon au quel les plaies qui y
sont faictes ne peuēt estre sanez
se on ne les consolide tresdoulce-
ment ⁊ tressaigement. Ou la
playe est en substance du dyafra
gme qui est aussi playe mortelle
mesmement se la playe est de la
partie du pāniculiere ⁊ non char
nue Et sont lesdictes plaies pe-
rilleuses pource quō ne les peut
toucher pour cōsolider : car quāt
le coutel / ou lespee passe parmy
la cōcauite susaīne aucuneffois
fait si grant expulcion des espe-
ritz cordiaulx ⁊ si grāt expulciō
que iceulx en sont ethiques / ou
auant que la maladie soit cōfer-
mee ilz mourent Item quant le
cueur est naure on ne ne le peut
curer ne guerir ⁊ conuient soub-
dainement mourir Car le cueur
donne ⁊ ne prent riēs dautre mē
bre pource quil est pricipe de tou
tes les Vertus. car il dispose to⁹
les autres membres a Vertue car
nul mēbre ne recoit aucune Ver-
tu iusques a ce que par la Vertu
Viuificatiue Venante du cueur
a receuoir icelle Vertu soit dispo
see Item quant on fiert dune es
pee le cueur ou aucune artere q̄
a grant affinite auec le cueur. la
mort Vient soubdainement pour
ce que par paour tout le sang ar
terial auec lesperit de Vie redon
de ⁊ retourne interiorement par
compassion Et adonc il suffoq̄
la chaleur naturelle aīsi comme
lumiguon ou le coton qui est en
flamme quant on le met en grā-
de quantite de gresse ou dhuille
tantost il est suffoque se aucune
chose ne le soustient en hault : ou
la mort Vient soubdainement /
pour cause de flux du sang ⁊ des
esperitz qui se exalent. Item le
polmon ne recoit point de conso-

adacion se ce nest e autrement par medecin tressaige et quil soit cure auāt que la playe face boe ou sanye Car le poulmon ne peust estre mūdiffie se ce nest p toussir et la toux fait dilater la playe Item le poulmon est en mouuement continuel et les membres qui sont en mouuement continu ne peuēt estre cōsolides Car les membres q̄ sont naures ont mestier de repos Item le poulmon est nourri de sang agu ꝛ subtil ꝛ de tel sang dit G. ql ne corrode pas la male chair mais aussi la bonne Item medecine cōsolidatiue qui cōsolide par sa substāce terrestre et stiptiq̄ ne peut venir au poulmon se ce nest p long chemin Cest assauoir par lestomac par le foye ꝛ par les veines Et icelle medecine en passāt p tous ses lieux elle se despoulle de sa vertu stiptique et consolidatiue Et non obstant quil soit dit que entransglutissāt aucune medecine quelle adoulcist et lenit la cāne du poulmon Car vertu aeree et aquee est lenitiue Et medecine lenitiue est substille et peut passer par voies estroites ꝛ obliques mais vertu terrestre ꝛ stiptique consolidatiue ne peut pas passer au poulmon si nō par les voyes dictes cest assauoir p le stomac et cetera Et pource les playes du poulmon ne se peuent guerir mais le paciēt est fait empici et puis ptisich ou etich et en la fin il fault quil meure Item le diafragme ne se peut cōsolider pour ce ql est tousiours en mouuement Car cest linstrument q̄ euente le cueur tout ainsi que le soufle du faure par vng pertuis recoit laer et par lautre pertuis il lenuoye au feu et pour ce que cest vng membre plain de panniculles ou il na point de chair leql est engendre de ii spermes et na fors tant seulement que vne action cest assauoir il recoit la halleyne qui est necessaire a la vie De petit il est moult blecie. Et les playes penetrātes en la concauite susaine p derriere sont plus pilleuses que par deuant pource que les muscles ꝛ les nerfz naissent en la ptie de derriere et celle ptie de derriere est plus subtille ꝛ plus legiere a penetrer et si est plus prochain au poulmon ꝛ au cueur Doncq̄s veci les signes q̄le cueur est naure cest assauoir que le pacient aura sincopi et le sāg q̄ en ystra sera noir ꝛ les extremitez deuiēdrōt soubdainemēt froides ꝛ si getera souspirs du parfont lors tu ten dois fuir et le dois iuger pour mort mais se le poulmon est blecie tu le cōgnoistras pour ce ql aura toux ꝛ le sāg q̄ ē ystra sera cler ꝛ pleī de scume ꝛ soubz rouget ꝛ ē grāt habodāce et se la playe estoit estroite il la conuiēt dilater ꝛ dedēs ce

ste plaie on doit getter ceste pou
dre. ℞. masticis olibani dragagã
ti gũmi arabici fenugreci. añ. fi
at puluis. et luy dois donner vi
andes sorbiles faictes de colatu
res de furfure ⁊ penidiis et si
dois enioindre silence et repos
tant corporelle que animale et
ne dois point clorre la plaie de
hors que la plaie du pulmon ne
soit ꝯsolidee ⁊ puis tu dois curer
la plaie de dehors. Et se la plaie
estoit au diafragme le mala-
de souspireroit ꝓfondemẽt ⁊ ne
pourroit pas bien reprendre son
halayne et grief douleur auroit
au couste ⁊ douloureuse toux a-
donc tu dois iuger tel pacient a
mort mesmement se les accidens
sõt grãs ⁊ se les accidẽs sont pe-
tis tu dois dõner au paciẽt vian
des ⁊ breuaige q̃ assouaigent la
toux ⁊ y dois mettre vne tẽte nõ
pas grãde q̃ soit boutee en toux
deuf mesle auec huille roß et la
dois curer aĩsi cõe on cure les au
tres ⁊ sil aduenoit que en tel cas
la plaie ne fust penetrante ⁊ que
tu veisses signes que aucũs des
mẽbres deuãt ditz fussẽt bleciez
lors tu dois dilater la plaie vng
petit en boutãt vne tẽte dedẽs
mise en huille chault ⁊ quant tu
voudras remuer la plaie garde
que lait nysse ꝑ la plaie ou quil
y ẽtre. Mais auãt que tu deslies
la plaie appeille ta tẽte qui soit
grosse ꝑ dehors ⁊ tout ce q̃ te fe-
ra mestier q̃ tout en vng mouuẽ
mẽt tu appeilles la plaie affi q̃l
le naye espace de respirer. Car
pour ce les vertꝰ en seroiẽt debili
tes ⁊ les mẽbres espirituaulx pma
le ꝯplexiõ ⁊ pareillemẽt male dis
posiciõ Et aussi tu dois mettre
sur ladicte plaie huille rosat mes
le auec le roux deuf. Et y dois
mettre la tẽte iusq̃s atãt q̃lle fa
ce boe ou lut. ⁊ dõc chacũ iour tu
dois faire gesir le pacient sur la
plaie ⁊ puis luy ꝯmãde q̃l toussis
se. Et se aucũe sanie est assẽblee
en la plaie tu la dois toute eua-
cuer ꝑ le ꝑtuis de la plaie Et se
la sanie estoit en grãde q̃ptite la-
q̃lle ne se peult pas bõnemẽt tou
te euacuer ꝑ la plaie lors tu doiz
boutes dedẽs ꝑ le ꝑtuis ce laue-
mẽt cy ℞. mellis roß cũ roß. ℥. iii
mirre. nugrici farine lupinorum.
añ. ℥. ß. bulliãt ĩ vino dulci lb. I
⁊ aq̃ lb. ii. bulliãt vsq3 ad ꝯsũpti
onẽ ꝑtis tertie ⁊ coletur et cola-
tura iniciatur Itẽ sur le lieu par
dehors depuis q̃ la sanie y ꝯmen
cera a venir tu y mettras ce mũ
dificatif q̃ tu estẽdras sur vng
drap lige ℞. mellis roß. lb. I. fa
rine subtilissime ordei. ℥. iiii. mir
re fenugreci añ ℥. I. ĩcorporan-
tur ⁊ bulliãtur leto igne ⁊ cũ bñ
ĩcorporate fuerĩt ⁊ tenacitatẽ a-
liquã habuerĩt deponẽtur ab igne
⁊ addãtur. ℥. iii. terebẽtine laua-
te ⁊ cũ eis bñ ĩcorporate Et ꝑ ce
ste maniere cy deuant dicte tu

dois tousiours lauer lad plaie qt mestier sera et si la dois mūdifier auec ledit ēplastre et la tenir ouuerte eny mettāt vne tēte baignee en huille doliues iusques a a tāt q̄ la boe du dedēs sera vnie et pfaictemēt seichee et tiree hors laq̄lle chose tu pourras sauoir et cōgnoistre p ce q̄ la vertu du paciēt se augmētera et pource quil aura bōne alaine et naura poīt de toux. se tu as ces choses faictes et q̄ la sanie ne fust desechee et la toux et douleur ne fussent pas mitiguees ne cessees et q̄ la vertu fust foible ce seroit esperance de mal et tu ny deuroyes faire plus nulle nouuellete. Mais tu dois attēdre la misericorde de dieu Et se la douleur et toux pseueroiēt auec grāt habōdance de sanies et q̄ la vtu fust forte se aucune tumeur apparoit en la ptie de derriere du couste p dehors entre la quatriesme et cinqesme des coustez faulces ou diminuez tu deuroies faire nouuelle icisiō penetrāte iusques au lieu de la sanie. Et p illec tu tireras dehors ladictie sanie et tiēdras celle nouuelle plaie ouuerte et laisseras cōsolider la vielle plaie. et sil estoit necessite tu bouteras le lauemēt dessusdit p la nouuelle plaie Et p dehors tu mettras le mūdificatif iusques a tāt que tout sera bien mundifie. Et cōtinue ceste cure cy Car on voit maintes fois que boe et ordure en maniere de sang se assemble bas au dessoubz de la plaie penetrante qui est en hault Et celle boe est assēblee sur la reflection du dyafragme laq̄lle reflectiō est au lieu entre la quatiesme et la cinqesme couste faulce auquel lieu on doit faire ceste incisiō et pource le paciēt est guery q̄ pourroit mourir empici. Mais se en la poittrine estoit aucūe plaie nō penetrāte on la doit curer tout ainsi cōe on fait les autres plaies siples

¶ Le. sixiesme chappitre du second traicte de ce presēt liure parle des plaies des espondilles et pareillement de leschine et de leur anathomie

Nous disōs que au col sōt sept spōdilles et aussi ilz sōt douze spōdilles des costes ou de la poitrine Et les espōdilles des rains sont cinq Et les espondilles q̄ sōt soubz les rains sont trois sur le lieu que auicenne appelle alhumec. et los de la queue est cōpose de trois spōdilles donques toutes les espōdilles sont trēte. et saiches que spōdilles est vng os qui est pertuise au meilieu Et p icelluy pertuis passe la nuque et chacune spondille a quatre aditamēs Et aucūes en ont plusieurs qui ne sont point necessaires a loeuure du cyrurgiē Et ces spōdilles oultre ce q̄lles ont le grāt ptuis p ou passe la nuq̄ ilz ont aussi autres ptuis escousses p ou les nerfz pssent et les

Veines entrent Et chascun de ses spõdilles est liee auec lautre auec fors liẽs desquelz elles sõt liees fermement aĩsi comme se cestoit tout vng os Et toute ce le coniõction des spõdilles especialement du col en aual on lapelle le dors ou lespine et est le fondemẽt de tout le corps Les plaies qui sõt faictes en icelles parties ne sont pas perilleuses si non pour la cause de la doubte que la nuque soit couppee de trauers car telle incesiõ est cause de mort pour la noblesse de la nuq̃ qui descent du ceruel ainsi cõme le rucel vient de la fontaine Et aussi se la nuq̃ est vng petit blecee iacoit ce q̃lle ne soit pas toute incisee les mẽbres de dessoubz en perdent leur mouuement ⁊ sẽtement / ou aumeins il en sont fort empeschez pource que aulcuns nerfz leur viennent de la nuque qui leur apporte mouuement ⁊ sentement Il ya encores vng autre pareil Car iasoit ce q̃ la nuque demoure illesee aucũef fois les spõdiles sont vulnerees ou les commencemẽs des nerfz naissans dicelles ꝑties sont vulnerez / ou les chairs qui sont dictes lubi sont vulnerees ou poĩctes qui est peril de spasme pour les causes ia assignees dessus. ⁊ la cure de telles plaies ne differe poĩt de la cure des autres plaies si non q̃ le mege doit plꝰ vser de plus forte pronosticacion ⁊ plus diligemment procurer la cure de ces lieux cy que des autres.

¶ Le vii. chap. du ii. traicte des plaies du mery de lestomac ⁊ des intestĩs du vẽtre ⁊ dõ leur naomie

Nous auons dit cy deuant cõe mery passe par le col ⁊ entre au dedens iusques a tant quil pertuise le dyafragme auq̃l il est fort lie quãt il a passe le diafragme vers la derniere extremite de la bouche de lestomac il commence a eslargir ⁊ est faicte la bouche de lestomac ꝑ ceste maniere Car en vne ꝑtie il est vng petit plus bossu que en lautre: et est compose de deux pannicules cestassauoir vng qui est par dedens ⁊ est plain de vilz ainsi comme nerfz / ⁊ lautre par dehors q̃ est charnu Itẽ au panniculle qui est par dedens sont aucuns vilz longitudinaulx parquoy est faicte lattracion Et aussi ilz sõt autres vilz qui sont du trauers ꝑquoy se fait la retencion Et a la tunicque de dehors sont aultres vilz latitudiualz par lesquelz se fait le expulcion Item la tunicq̃ de dedens fust faicte nerueuse pour mieulx sentir quãt elle est vuidee de viande Et la tunicq̃ exteriore est charnue chande ⁊ humide pour mieulx faire la digestion Itẽ le pãnicule q̃ est dedẽs se nourrit de la sustãce de la viãde q̃ est recue en lestomac ⁊ celle

du dehors est nourrie du sang q̃ vient du foye p vne veine q̃ se espand p la substãce de lestomac et aussi fait lartere qui vient du cueur q̃ porte la vie a lestomac. et de celle artere et veine est cree zirbus q̃ couure lestomac et les intestins q̃ par sa gresse eschauffe le dict estomac Itẽ en la partie basse de lestomac au lieu ou lorifice est plus estroit que lorifice de dessus est ɔtinue le p̃mier des intestins ou boyaulx q̃ sont. vi. dõt le p̃mier est apelle duodenũ pour ce q̃l a xii. poulces de long en mesurant les poulces du trauers selon le poulce de celuy de q̃ est. et cree de deux tuniques aussi cõe sont les autres itestins Le. ii. intestin est gracile seu iuolutũ Le iii. est ieiuniũ leq̃l est tousiours vuide pource q̃l est pchain au fiel et recoit la colere q̃ le vuide. et a luy viennẽt plusieurs veines miseraiques p lesq̃lles est euacue. et apres luy viẽt orob⁹ cest a dire le sac q̃ a tant seullemẽt vng orifice ou entree p laq̃lle il recoit toute la lie et lordure auq̃l sacõplit la premiere digestion des intestis et a luy sont ɔtinuees plusieurs veines miseraiq̃s q̃ attraiẽt la bõte du residu q̃l succede des autres intestins Et apͣs celuy sac viẽt colum q̃ est vng intesti q̃ va du trauers du vẽtre leq̃l recoit la matiere feculente laq̃lle est desinee et despoillee de toute succosite pfitables Apͣs ce est lintestin quõ appelle longaõ q̃ a en sa fin. iiii. muscles p lesq̃lz se fait la retencion desdictes matieres faculentes et lexpulcion volũtaire auec lexpulciõ naturelle Car tout le mouuement des itestis est naturel Et sans lacertes est cõplet si non le mouuement de lextremite du mery et le circuit ou lextremite du longaõ Et en iceluy lieu sont acõpaignez le mouuement naturel et auec le voluntaire Itẽ par plusieurs causes furẽt fais plusieurs intestis ou boiaux. et enuelopez de plusieurs inuolucacions Premierement ilz furent enuelopez et enuoluz effin q̃ tantost quon auroit prinse la viãde que tantost ne la conuenist yssir dehors ainsi cõe font aucũes bestes La ii cause affi q̃ la digestiõ qui na peu estre parfaicte en lestomac q̃lle fust acõplie es intestins La tierce cause affin que se luy auoit laisse aucũe chose lautre la peust recouurer Itẽ sur lestomac et sur les intestins et sur le dict zirbus est ordonne et assis cyphac q̃ est vng pãnicule simple ou na nulz vilz lequel cyphac est engendre cõe dict est du pannicule bas q̃ yst du dyafragme q̃ se cõtinue de la ptie de derrie auec le dors au lieu ou est pendu lestomac et les intestis Itẽ en la ptie basse est ẽgẽdre de iceluy cyphac deux didimes q̃ descendent sur los du penil et circondent ou enuironnent les testicules et de ce sõt

faitz les pannicules qui sont de deus les coillons Et p ces dindimes passent veines ⁊ arteres q̃ vont aux coillons ⁊ leur portẽt vie ⁊ nourrissement : ⁊ matiere spermatique ⁊ par ces dindimes montẽt aux coillons deux bras qui sõt les vaisseaux de lesperme esquelz lesperme se pfait. Et par eulx est ẽuoye a la vge. Et toutes ces choses cy sõt cõprisez ⁊ en uelopees au pãnicule qui est plaĩ de chair ⁊ de lacertes quõ appelle mirac ⁊. est est mirac la partie de dehors du vẽtre auquel sont les lacertes qui aydẽt a expellir a comprimer hors de la matiere grosse ⁊ feculente ⁊ lurine ⁊ les ventositez ⁊ lenfant de la mere Doncques plaies q̃ sont faictes en lestomac ⁊ es intestines sont perilliseuses ⁊ doubteuses pour ce que lent action ⁊ leur oeuure est moult necessaire au corps car ce sont les propres instrumẽs de la premiere digestion ⁊ sans leur operacion le corps ne pourroit longuement viure Et pource se ilz ont solucion de continuite leur action est tãtost pdue se les plaies ne sont tantost consolidees qui est forte chose. ⁊ griefue a faire pource q̃lz sont mẽbres nerueux et nont point de chair. Et aussi sont tousiours en continuel mouuement specialement quant les plaies sont faictes en haulte ptie de lestomac ou es gresles itestins mais quant elles sont faictes en la basse ptie de lestomac qui est charnu ou est gros ⁊ charnus intestis bas ⁊ quelles soiẽt petites en quãtite souuẽteffois on les peut restaurer p bõ mege et discret Donques quant aucune plaie est es dictes parties le mege doibt regarder se la substãce de lestomac ⁊ des intestins est pertuisee laquelle chose on congnoist p ce q̃ la viande ou la matiere feculẽte yst hors de la plaie Adõc iugeque telle plaie est mortelle Et se la plaie estoit en lestomac ⁊ que la playe du ventre ne fust pas assez large / eslargiz la vng petit / ⁊ puis cous la plaie dune aguille quarre auec fil de soye bien delie mesmẽt quant la la plaie est en la partie charneuse Car se la plaie estoit ẽ la ptie den hault qui est nerueuse il ny fault point labourer Et quant la cousture sa faicte tu mettras par dessus la poudre ⁊ ꝯsolidatiue ⁊ laisseras la plaie du dehors ouuerte iusques ad ce q̃ la plaie interiore sera consolidee. Et puis tu pourras laisser consolider la plaie de dehors p cousture ou ainsi q̃ bon te semblera. Mais se la plaie estoit intestins bas ⁊ quelle ne fust pas grande tu deurois couldre lintestin q̃ est naure Et puis si dois laisser le bout du fil dehors de la plaie ⁊ mettre sur la cousture de la dicte poudre ꝯsoli

datiue & laisser la plaie du dehors ouuerte iusques a ce q̃ lintestin soit consolide. Et sil estoit ainsi que les intestins laissēt hors de la plaie q̃ est faicte au ventre on les doibt tantost tous chaulx re bouter dedēs Et silz estoient al terez de laer on les doit fomēter auec vne esponge baignee en vi pontique chault Et si ce ne souf fisoit tu dois tellement eslargir la plaie & cautemēt q̃ tu puisses rebouter les intestins pluslegie remēt Et quāt ilz seront rebou-tes dedēs tu doys couldre mirac auec cyphac p cousture suffisāte affin q̃ cyphac se consolide & que cypaac ne se consolidast pas. & q̃ apres la consolidaciō lacrepadu-re ne demourast Et vocy la ma niere cōe tu dois coudre Tu prē dras vne aguille quarree & lēfil leras auec fil double & ptuiseras la plaie par dehors de lundes co stes mirac & cyphac Et quant td aguille sera au dedēs tu ptuise-ras cyphac & vendras au dehors en partuisant mirac. Et puis a-pres p lespace dunpetit doy pres de celuy poīt de celle ptie mesme sans noer ne lier tu rebouteras laguille du dehors au dedens en partuisāt mirac & puis ciphac. et puis apresde lautre ptie tu ptui seras cyphac & puis mirac & ven dras au dehors & illec tu trouue-ras le bout du fil / leq̃l tu auois laisse dehors la plaie Et adōc en ioingnant les pties de la playe tu noeras les deux chiefz du fil sout maintenant du couste de la playe & se mestier est tu y feras plusieurs telz pointz iusques a tant que tout sera cousu cōe il a partient car par telle cousture ci phac q̃ est sans chair se consolide ra p laide de mirac. q̃ est charnu en telle maniere q̃ apres la cōso-lidacion y ny demourra poīt de crepaudure / & sur la cousture tu mettras la pouldre cōsolidatiue dict dessus es plaies du polmon & feras tout ce que dit est cy de-uant Item aucuns fiēt vng bu-set de sambuc ou trachea arterea cest la cāne du polman daucune beste en la cousture des itestins grelles q̃ sont nautez laq̃lle cho-se ie naprouue pas Car il cōuiēt que telles choses se pourrissēt et quāt ilz sont putrifiees pour ce les itestins ne sont pas cōsoildez & par consequēt telles choses ne sont pas prouffitables

Le viii. chap. du secōd traicte des plaies des reins du foye / & de la vescie & de leur anathomie

La pmiere creaciō du foye fut de deux spatmes ain-come des arteres deux mēbres principaulx. Mais sa grandeur fut parfaicte de sang q̃ nest pas biē venu a duresse de chair mais sa substance charneuse est ainsi comme sang coagule / cest a dire caille affin que chilus qui viēt a luy de lestōac se puisse mieulx muer ē couleur d sāg & en sustāce

rouge Item icelluy foye est par
dehors bossu ⁊ p dedẽs concaue
affin q̃l se puisse ioingdre alesto
mac Car le foye est chaleur a le
stomac ainsi cõe est le feu a la po
elle ou alolle .. Item ledit foye a
aucuns aditemens de quoy le nõ
bre ẽ plusieurs est diuers car les
aucũs en ont trois et les autres
quatre ⁊ aucuns autres v. Itẽ
de sa matiere spmatiq̃ est ẽgẽdre
en sa sime ou en sõ chef vne vei
ne quon appelle la porte du foye
Et de ceste porte viẽnẽt vii ou
viii veines selon aucũs ⁊ selon
les autres plusieurs q̃ sõt en icel
le porte ainsi cõe les racines sõt
en larbre ⁊ les appelle on veines
miseraiq̃s Desq̃lles les aucũes
se cõtinuẽt au fons de lestomac
et les autres auec lintestin duo-
denuz les autres auec lintestin
enueloppe ou entourtoille q̃ est
dit gresle Et plusieurs autres.
auec lintestin ieiunium et aucũ
es autres auec sacumet sõt aĩsi
cõe messagiers q̃ võt p le chemi
pour espier et pour prandre du
meilleur de la substãce q̃lles pe
uẽt auoir et du plus pur ⁊ prouf
fitable Et luy pur ⁊ non prouf-
fitable delaisser Et furẽt plusi-
eurs assizes ⁊ mises ẽ plusieurs
lieux affin q̃ ce q̃ eschappe a lũe
lautre le puisse recouurer Et
ces veines miseraiques sont bõ
nes a acquester ou a faire bonne
acq̃sicion qui est actraire chilus
et cõmencẽt a faire en luy aucũe
digestion ou alceracion .Et le
portẽt a icelle veine dicte porta
ainsi altere ⁊ chãgie et icelle por-
te est diuise p la substãce du foie
par aucũes veines capilaires ⁊
diuise tout chilus p la substãce
dicelluy foye au q̃l est acõplie la
seconde digestion ainsi cõe sera
dit au iii traicte au chap̃ q̃ parle
de la generacion des humeurs
Et toutes ces veies capilaites
sassemblẽt ẽsẽble en vne vnion
et composent vne veine qui est
appellee veine ramose laquelle
veine est diuisee en deux ꝑties
ainsi cõe dessus a este demonstre
Itẽ le foye est coloq̃ en la partie
de ꝺtre de lestomac/ ⁊ de senestre
est lesplen ou la ratelle q̃ selõ sa
figure est lõg ⁊ se cõtinue auec v
ne ꝑtie ð lestomac ⁊ lautre partie
au dehors vers les costes au de
hors leq̃l esplein a deux portes.
Cestassauoir vng p leq̃l il actra
it a soy la mẽcolie du foie en pur
gãt le sãg ð la supfluite melẽco
liq̃ ⁊ p lautre porte il enuoye par
tie de melẽcolie a lestomac pour
esmouuoir lappetit Itẽ ilz sont
deux regiõs cestassauoir vng de
ꝺtre q̃ est pl᷒ hault et lautre sene
stre q̃ est pl᷒ bas Et sõt crees de
la chair dure Et sont situez du-
ne ⁊ dautre partie des espondil-
les de bas qui sont dessoubz les
espondilles des coustes. Et a
chacun de ces roignons a deux

colz ou.ii.porres luy en hault/ & lautre en bas & par celuy qui est hault lacquosite du sang est actraicte & non pas purement quil ny ait du sang mesle auec pour les nourrit & celle atquosite cest Vrine qui Va par le col bas / cest a dire par le porte ou cōduit bas a la Vescie. Item la Vescie est composee & faicte de deux pellicules nerueuses. et en la partie basse Vng col charnu. lequel es hommes est long & est continue en la Verge & passe par peritoneum & Va. iusques au pertuis dicelle Verge. Mais es fēmes est co urt et est continue en la Vule Et a ceste Vescie sont continuez lesditz porres que on appelle Vrtides au col de la Vescie ilz ptuysent la premiere tunique. & lurine si entre par celuy pertuis par son mouuement naturel m onte les deux tunicques en hault/ ou est pertuisee la seconde tunicque Et par icelluy partuis/ qui est en hault lurine entre dedens la seconde pellicule Et pour ce il sēsnit quant la Vescie est bien remplie de Vrine Adōc la tunique du dedens est plus pres ioincte de lautre tuniq̃ du dehors Et pour ce que les deux partuis ne sont pas droictement opposites luna lautre lurine ne peut mouter amont se ce nestoit que le col de la Vescie si fust tellemēt estouppe que lurine ne peust issir hors. et adonc sentiroit grāt & forte douleur car aucunesfois quāt la Vertu est forte. & quon a grant douluur adōc lurine redōde en hault et yst par la bouche ainsi comme il est aprouue maitesfoes en moi mesmes quant iauoye la pierre en la Vescie auāt que ie sceusses les remedes Item le col de la Vescie a Vng muscle q̃ se dilate sus son oriffice qui a sa Voulente cōtraint lurine & la retient Et en la dislatacion le expelle : & relasche hors auec laide du Ventre qui cōprime les lacertes De la nathomie du felie ne fais point de mētion pource que nostre sciencc ne fait point de mention des plaies dicelup fel Doncques les plaies qui sont faictes es parties cy deuant escriptes sont doubteuses. Car celle partie ou sont mēbres principaulx ou seruans aux pricipaulx sans lesq̃lz seruice le corps ne pourroit Viure. car se le foye est blece au pfont de sa substāce il pert toute son action et tout le sang est trouble qui est la matiere de lesperit Et eīsi lesperit est trouble qui est le fondement de Vie & de toutes Vertus pource il conuiēt p necessite mourir mais sil estoit naure en aucune partie de ses aditamens on le pourroit consolider p la maniere des aultres playes du dedēs se la playe estoit nouuelle & que ce fust p sage maistre & discret Car nature

ne peut souffrir longue maladie en mēbre principal Itē se lesplein est naure en aucune partie on le cure bien suppose que aucūe partie en fut couppee / car le residu peut bien parfaire tout son office se les portes nestoiēt couppez de travers : ou que la playe fust trop ancienne. car par ce viēnēt aucuneffois ydropisie ou perpetuelle debilite de lestomac Item plaies q̄ sont faictes es roignōs onne les peut curer pource quilz sont de saug aquatique nourris qui est contraire a consolidacion et aussi ilz se mouuēt tousiours en atraiant lurine qui est moite et pongitiue Item la vescie ne se peut consolider quant elle est nauree car cest vng membre nerueux sans chair pource aussi q̄lle est en continuel mouuement ⁊ aussi pource quelle contient ⁊ recoit continuellement lurine qui est moite iasoit ce quelle soit mise entre les choses seiches/ toutesfois elle est humide de sa complexion ⁊ auec ce est mordicatiue ⁊ adustiue cōe dit ypocras dit Vescicam icisā aut cerebrū : aut cor aut epar sūt mortalia. Donc quant le medecin vient au malade qui est naure es parties deuāt dictes que fera il. Je respōs que se le medecin est en sa terre ⁊ quil soit en icelle bien approuuee/ et anssi de long temps il doit appeller les amis du pacient ⁊ doit iuger la plaie mortelle ⁊ sil ē estoit mōlt prie il y doit mettre la main et ꝓmettre salut au pacient. toutesfois il le doibt faire confesser et ordonner de ses besongnes auant que la vertu deffaille et auant q̄ la parolle ⁊ la pensee luy varie Et y doibt labourer ainsi cōme se la plaie nestoit pas mortelle. Car nature fait aucunesfois ce qui appert impossible au mege mesmement quant nature est aidee par bonne operaciō. itē le mege ne se doit pas fier / se le paciēt a en soy bōs signes: mais tousiours estre ferme en sa pronosticacion de mort iusques a tant que le pacient sera parfaictement guery se guerir le peult Car mainteffois le pacient tēd a la mort ⁊ sēble que les accidēs cessent Et au contraire aucūefois les accidens se fortifiēt au temps de son crise/ ⁊ puis apres lesdictz accidens se diminuent ⁊ le pacient reuient a luy. ⁊ guerit Mais se le mege estoit en estrāge terre il ne se doit point mesler de telles cures ne dautres maladies lōgues et difficilles car les enuieux les empourroient diffamer ⁊ garde bien que vaine gloire ne te decepue

Le ix. chapitre. du ii. traicte des plaies du membre viril ⁊ des tecules ⁊ de la matrice ⁊ du pegnil et de leur anathomie

Dieu souuerain et glorieux qui sauoit que lhomme estoit compose de substance humide premierement spmaticque en quoy chaleur naturelle agit. en deue siccite. Dont la cause fut pour estraindre et consumir icelle mesme humidite par accident comme il a este declare dessus. Et sauoit aussi que vng chacun homme a vng terme auquel est finie humidite naturelle cestassauoir humeur naturelle et si scauoit biē que la vie de lhomme est briefue et par son commandement furent crees et fais les membres generatifz / affin que lhomme qui ne pouoit demour en sa singularite et indiuidue au moins quil demourast en son espece. Donc nostre seigneur dieu crea les membres generatifz. et les fist ainsi comme necessite le requiert et si leur donna forme et complexion pour leur propre action pour engendrer homme de homme ainsi comme dit est cy deuant et donna delectacion in coitu affin que lon ny eust abhominacion et voulut quon multipliast par maniere de genaricion delectable Donc dieu crea en lomme le membre viril de quoy son prince est cartilagineux: et naist de la extremite de los de laleure et est concaue, et a veines et nerfz et arteres plus que nul autre membre de pareille quantite. Et fut faict concaue affin quil se peut remplir desperit / et au chief fut fait de chair sencible et dun prepuce par le mouuemēt duquel lespmē par nature est expelly et luy viēt le arressement du cueur et sentemēt du cerueil et desir naturel et humeur sanguine luy viēt du foye et audit membre viril sont deux ptuis: et par luy de ces ptuis lurine q vient de la vescie yst et par lautre yst lespartme q vient des coillons. Vray est q auicē dit qil y a encore vng autre pertuis p lequel passe insensiblement vne supfluite quant lhomme touche de ses mains aucune femme q luy plaist. Mais le tiers ptuis nest pas manifeste au citurgien Itē les coillōs sont deux q sont crees de chair glanduleuse ainsi comme sont les māmelles Et le coillon dextre est plus fort que le senestre Et viennent a yceulx coillons p les dindiēs aucunes veines. et arteres qui leur porte nourrissemēt et vie et la supfluite du bon sang et pur de tous les mēbres q auicē supperfluite de viādes Et de telle supfluite sanguine est engēdre lespatme q se blāchit es coillōs tout aīsi cōe le lait q viēt du sāg se blāchit es māmelles. A ceulx couillōs sōt cōtinuelz ii. vaisseaux q sōt larges en bas mais en hault vers la racine sōt estrois lesqlz vaisseaux on appelle spmatiqs. Et auicē les appelle brachii. et p ces deux vaisseax lespme sē va a la verge et qnt lhōe ēgioit auec la fēme lespe passe p my la verge / et sen va en la

maire. Et sachez q̄ en ces deux vaisseaulx ou en ces deux bras la forme de lesparme est parfaicte iacoit ce q̄lle soit alteree es coillōs. Itē la veyne ⁊ lattere q̄ vienēt au dextre coillō sōt plus fortes que celles qui vienēt au senestre car le sang quelles portent est plus digest Item to⁹ les corps des veines et arteres devant dictes et des nerfz et des vaisseaulx spermatiques devāt ditz passent par les didimes qui sont de la substance de ciphac. itē la matrice qui est en la fēme est nerueuse et est ainsi cōme la verge de lhōme renuersee Et est de substance charnue musculeuse rugose et sensible conuenable a engendrer en quoy es filles virges sont aucunes veines qui sont rompues a heure et au tēps de la defloracion de leur virginite Et la profondite dicelle matrice est cōme la bource des coyllons es hommes Et la matrice a es coustes de son col deux coyllons larges auec lesquelz sōt cōtinues deux vaisseaux spermatiques qui sont plus cours q̄ les vaisseaux spermatiques de lhōme par lesquelz lesparme de la fēme sen va au fons de la matrice a lheure de la conception quant lesparme de lhomme se mesle auec lesparme de la femme Item la matrice a par dedens deux cōcauitez manifestes et ya plusieurs veines par lesquelles le sāg vient du foye en icelle matrice quant la femme est grosse pour nourrir lenfant et pour purger les supfluitez quāt lēfāt naist et illec viennent toutes les superfluitez de tous les membres q̄t la femme a ses mestrus et p icelle emiction les superfluitez du corps sont purgees Et est la situacion dicelle matrice entre le gros intestin et la vescie vng petit plus hault que la vescie ⁊ est liee au dos par aucūs liguemēs qui sont lasches affin que quant la fēme est empreingnee que la matrice se puisse eslargir et que lenfant au temps quil est en la matrice ne soit trop īpresse. Les plaies qui sont faictes en iceulx lieux sōt perilleuses pour la cause de leur subtillite composicion et de la noble ⁊ necessaire action Toutesfois se plaie estoit faicte de long en la verge de lōme ou de trauers en petite quantite on la doit consolider en cousant ⁊ mettre les pouldres/et les deffensifz cautement et sagement ⁊ faire seignee ⁊ diete tenue mais se la plaie estoit faicte tout oultre ď trauers on ce deuroit moult doubter par cause des veines et arteres et des nerfz qui y habōdent Car aucuneffois le pacient meurt auant que on puisse estācher le sāg/touteffois en tel cas tu dois ētēdre a mitiguer la dou

leur ẽ oignãt duille rosat chault tout entour le penil en cauteri-zãt la plaie dun fer chault affin que le flux du sang soit restan-che. Et adonc pour la disposiciõ du nerf ainsi muee spasme qui pourroit estre cause pour les dou leurs est euite. Car cautere sur toutes choses restraint le sang et si rectifie la disposicion du nerf qui est trenche et le vnit. Item plaies qui sont faictes es coillõs tantost corrompent iceulx coil-lons ou on les pert du tout. tou teffois si ne les doit on poĩt oster se ce nest en article de mort et en peril. Car on perdoit la generaci on qui est necessaire a lespece. et la cure de ces lieux ne se varie point de la cure cõmune des au-tres plaies Itez se la matrice e-stoit nauree dun dart ou dune es pee la plaie seroit mortelle Itez se en son col estoit faict plaie p aucune chose dure qui entrast de dẽs ou pour cause dumeur ague on la pourroit bien curer se la plaie estoit nouuelle en mettant dedens la plaie vnguent blanc rasis de ceruse destrempe auec suc de arnoglossa. et se la plaie estoit vielle et ancienne lors il la conui endroit mundifier en mettãt de dens laict de chieure ou eaue dorge et aussi la medecine deuãt dicte.

¶ Le .x. chappitre du second trai cte des plaies des cuisses des iã bes des piedz et de leur anatho-mie

Les os des hanches sont conioingts auec les derni-eres spondilles ou le dernier os de lespine et soustiẽt tous les os dessusditz et iceulx os qui sont bas sont pendus es os das han-ches/et en ont leur mouuement Item les os des hanches sont p derriere cartilagineux et subtilz vers icelle partie et de dessoubz ilz sont gros et ont chascun vne boiste que on appelle la boiste de la hanche en laquelle tourne le tournement de los de la cuisse. cestassauoir la partie susaine du dit os auec ces os se continuent les os du pegnil de quoy les au-cuns dient que cest tout vng. Mais les autres dient que vng chacun des os des hãches a qua tre aditamens ou quatre parties mais cyrurgie les repute pour vng Et en celles boistes des hã ches se tournent et renoluẽt les tournans des cuisses ainsi com-me fait langon en la chanal de luis ou de la porte. Et iceulx deux os des hanches sõt lies en semble auec le tournãt auec vng lien dur flexible et insensible/le quel aucuneffois se lasche pour cause des humeurs qui viennẽt aucuneffois iusques au lieu/et aucuneffois pour cause exterio-re il se desloye de laquelle dislo-cacion tu auras plaine doctrine

ey apˀs au quart traicte ou il est parle de la cure des dislocacions Item los de la cuisse qui a vng aditament en la partie susaine d quoy nous auōs dit cy dessus il est bossu en sa partie derriere. et en sa partie deuāt il est plus large et est concaue et gros affin ql soit plus legier et que sa pesanteur nempesche le mouuement. Mais en sa partie basse ou lieu du genoil lextremite du plˀ gros os de la iambe entre en sa boiste et illec si est lie de fors liens ꝛ est faicte la ioĩture du genoil ꝛ dessus celle iointure est la roelle q̄ aucuns appellent la pale du genoil qui est liee de toutes parties de bons liens pour garder la iointure Item dessoubz la roelle du genoil sont ordonnes .ii. os desquelz lun est plus grant ꝛ plˀ gros ꝛ lautre est par dessoubz ou par derriere ꝛ moindre et celluy qui est deuant il fait ainsi cōme vne chose ague ou taillant ꝛ sōt ces deux os conioings ensemble et en la partie basse ilz se conioingnent auec los du calcane cest a dire a los du talon lequel soustient tous les autres ꝛ auec los que on appelle caab qui est losp quoy la iointure est acōplie Itē la rachecte du pie est composee d quatre os qui sōt lies ensemble auec les autres deuāt ditz ꝛ dautre part sont continues auec les os du pigne du pie qui sont cinq et sont continues es os des dois qui sont .xiiii. car chacun doy a trois os / excepte le poulce. Et sur ces os viennent nerfz des dernieres spondilles de lespine q̄ sont conioings ensemble auec aucuns liguemens et chair simples de celles parties q̄ donnent mouuement et sentement aux membres desquelz sont fais les grās muscles qui viennent a la cuisse qui audessus du genoul enuiron trois doiz se diuisent de la chair et se remettent en cordes lesquelles en leur eslargissement enuesloppent ou enuironnēt le genoil Et puis de rechief le rondissent iusques a trois dois audessoubz du genoil et illec sōt fais diuers muscles qui en descendent iusq̄s atant quil viennent a chacū doy comme nous auōs dit de la mai Et du ramel qui descēt de la veine rameuse viennent plusieurs veines lesquelles on peut veoir quant on meut le poulce du pie ou quant on le courbe / et se meslent en maintes manieres soubz le genoil auec les cordes ꝛ pour ce quant icelluy lieu est naure il est a doubter. Et de la naissent aucunes veines qui vont vers la partie siluestre soubz la cheuille du pie. Et illec se demōstrent manifestement deux veines desquelles lune est appellee sciatica et lautre renalis. Et les autres deux se demonstrent au des

dens en la partie domestique desquelles lune est appellee sophena et lautre vetris. Item la veine tenali z est manifestee au petit doy du pie et son prochain de laquelle la seignee vault au pcãcrenes qui viennent es cuisses ꝛ a la mort ꝛ a varices des cuisses Donc il appert que plaies q̃ sõt faictes ẽ icelles pties sõt moult a doubter pour cause de lincision des cordes des nerfz et des muscles des veines ꝛ des arteres car elles vont du long de la cuisse. Et quant elles sont couppes on a doubte des chosee dessus nommees touteffois plaies qui sont faictes en icelles parties on les doit curer aĩsi comme dit est des plaies des mains et des bras. Vray est que playes qui sont a trois dois dessoubz le genoil. se mauuais accidens y suruiennẽt pour cause de la noblesse du mẽbre on se doit doubter car aucũesfois ilz ne peuent estre corrigez non obstant q̃ on aye bõ mege. ꝛ meurt aucuneffois le paciẽt. itẽ les plaies q̃ sõt faictes en la derniere partie du calcane cest adire du talon on doit auoir grant diligẽce. Et icy est acõply le secõd traicte p layde de nr̃e seigneur.

¶ Cy cõmence le tiers traicte q̃ p̃le des cures de aucunes maladies qui ne sont pas plaies qui peuent aduenir a aucuns membres depuis le chef iusques aux piedz. Lesq̃lles peuent appartenir au cyrurgien ꝛ cõtient trois doctrines La premiere doctrine contient huyt chap. Le premier cha. de la premiere doctrine du tiers traicte p̃le de appareiller les cheueulx. Et sequitur in hũc modum.

Les cheueulx sont engendrez et formez de fumee grosse qui viẽt de matiere visco se par force de chaleur et comme ya plus de fumee auec chaleur de tãt se multipliẽt plus les cheueulx et de tãt que les cheueulx ont plus de deffault de tant ilz ont plus mestier de aorner. Dõc nous voulons premierement p̃ler comme on doit aorner les cheueulx. et puis si descendrons es autres maladies du chief Donc se tu veulx faire lõgs cheueulx prens sinapis en petite quantite et le disolue en eaue de decoction de blettes et en laue souuent les cheueulx. Et quãt tu les auras lauez si les oings duille commũ Et se tu veulx faire les cheueulx roux fais ceste medecine cy ℞. mirre. ʒ. iiii supinorũ amarorum. ʒ. v. alexanti quod est flos salicis fecis vini combusti ã. ʒ iiii. terentur et distẽperentur cũ lexiuio facto de cinere viciuz et fiat vnguentum. Et au soir les cheueulx en soient oings precedãte touteffois ablucion de bon

ne lepine. Et se tu les veulx faire blons prens ceste medecine ℞: stercus irundinũ ⁊ enulã siccam ⁊ orobũ ⁊ smem raphani sulphuris flores cappar̃ ⁊ ciceris. hec oĩa terent̃ cum felle bouino icorporentur ⁊ fiat vnguentũ duq̃l tu oindras les cheueulx quãt tu les auras sufimiguez de souffre Et puis q̃t tu auras aĩsi fait p plusieurs fois lors tu oĩdras le le chief duille de sãbuc qui sapelle leum sambucinũ que on fait de fleurs blanches de sambuc q̃ on met en huille blanc cmun ⁊ le fait on ainsi comme on fait luille rosat. Ei se tu veulx garder les extremitez des cheueulx de corruption ⁊ de fendure ⁊ que tu les vueilles auoir plains ⁊ potis ⁊ souefz tu dois ordonner baing et repoux ⁊ viandes moites / ou humetatiues ⁊ les oindre souuẽt deaue meslee auec huille: Et se cela ne souffit tu les dois oindre de muscillage de semence de lin ⁊ psilii. Et se tu les veulx auoir crespz ℥. ℞. farine fenugreci / et mitre semis raphani gallarum gummi arabici calcis viue ablute ⁊ sicce. Et de toutes ces choses les cheueux soient bien frotez. Et se tu veulx garder les cheueulx de cheoir prens ce qui sensuit. ℞. lapdani ℥. J: resolutã iii. ℥ iiii. olei mittini Et de ce tu oindras les racines des cheueux Et se tu les veulx garder de deuenir chanus lors il conuient faire abstinence de menger viandes qui engendrẽt fleume de trop menger Et ne dois pas menger poisson qui soit corrompu ne boire vin qui soit pourry ⁊ dois souuẽt purger le fleume par nostre troscisque de turbich ⁊ dois vser de vins fors ⁊ en boire en petite quantite Et si dois vser de saulces subtilles ⁊ en dois conduite ou confire tes viandes Et dois vser de cest triffera q̃ sensnit. ℞ mirabolanor̃. nidor̃. kebulorum amblicor̃: aã: partes equales terentur ⁊ cum oleo amidalarum dulcium diu distemperentur ⁊ cõficiẽtur cum optimo melle albo Et en dõne chacun matin la q̃tite dune noix. Et se tu voulois faire les cheueulx noirs ainsi cõme font les espagnolz ⁊ les grez fais ceste tainture qui sensuit ℞ foliorum mirti fabarii papaueris rusticaparis spiceri spice seminum blectar̃ ⁊ apii aã. ℥. J. bulliantur in: iiii. lib. aque colent̃ et colature addatur lib: J. olei vio. et bulliat in duplici vase donec aqua totaliter consumatur deĩde addatur de oleo ℥. J. acassie. ℥. ß. ⁊ cineris facti ex pineis a quib⁹ nuclei sunt extracti temperẽtur Et de ce soiẽt oĩgz les cheueulx lesq̃lz tu vouldras faire roides et noirs

¶ Le second chapittre de la pres

cere doctrine du tiers traicte par
le de alopicia tynea et caluicie

Porce que les noms sont aucuneffois le signe des choses quilz signifient Toutesfois les noms sinonimes et equiuoques mainteffois mainent le medecin en erreur et pource comme dit est cy deuāt il est plusseure chose de congnoistre la chose p la cause essencielle que par le nō car alopicia est nomme de diuers maistres par diuers nōs/ car en parlant communement toute pdicion de cheueux est dicte alopicia. Mais en prenant alopicia estroictement cest lune des especes de lepre qui est engendree de corruption de fleume et pour ce en ce cha. cy nous deuons parler de alopicia qui est tant seulement propre au chief. Et dois sauoir que alopex en grec signifie Vulpes ou regnart en francois. Car les Vulpes ou regnars e une saison de lan ilz perdent leurs poilz et pource on appelle alopicia qnt les cheueulx cheent Jtez tynea semblablement en latin signifie chauue souris qui Volent de nuyt qui na point de poil ne de plume ainsi tynea est Vne maladie qui deffault de poil. Jtem les cyrurgiens mettent difference entre alopicia et tynea. Car en teigne le cuir est manifestement corrompu auec croustes ou Vlceres plaines dumeurs ou elle est seiche. Mais en alopicia les cheueulx cheent sans point de Vice apparent sur le cuir. Toutesfois qlle chose que ce soit elles se concordent assez e la maniere du curer iacoit ce q lune soit plꝰ difficille a curer que lautre Donc alopicia qui est sans poīt de plaie du cuir qui Vient aucuneffois pour cause du deffault du nourrissement des cheueulx ou pource que les portes du cuir sont trop ouuers il nest necessaire que de donner a telles personnes bonnes Viandes et bien nourrissantes a grāt plante et engendrantes bō sang et froter la teste auec mirtilz et oindre cum oleo mirtillorum/ et se cela ne souffist le lieu soit frote iusques a tant quil rougisse. et apres soit frote auec escorsse doignon iusques a tant quil cōmēce a Vescier. et apres quāt les Vescies apperrōt soit oīg auec gresse de canne. Et quant les cheueulx seroiēt naitz soient rais. car le raire souuent y aide moult. et se ladicte alopicie estoit causee p la malice des humeurs laquelle chose tu congnoistras pour ce q les cures ny Vauldront riens et que communement le cuir est Vlcere par corruptiō des humeurs tu dois cōsiderer quelle humeur peche laquelle chose on cōgnoist par la maniere de tout le corps et par la couleur et disposiciō du lieu car se le pacient estoit charnu et

lebien colore et q̄l eust la bouche
doulce et quil eust sur luy pustu-
les rouges Et q̄ son vrine fust
rouge et espesse et q̄ fust ieune
et eust este nourry de bonnes vi-
andes qui engendrent bon sang
ainsi cõme mẽgier bõnes chairs
et boire bons vins et que les vl
ceres qui sõt au cuir sont rouges
et saigneux ce sõt signes que le
sang habũde en telles persõnes
mais se le corps est meigre ⁊ les
veynes soiẽt manifestes ou ap
parantes et que la couleur soit
rousse et citrine ⁊ la bouche ame
re et seiche et q̄l aye souuẽt soif
et les yeulx citrins et lurine ci-
trine ⁊ ardant et tenue et q̄l aye
fastic et peu de apetit de mẽger
et que les vlceres soient seiches
et doloreux/cest signe q̄ cole ha-
bonde en telle personne Et se la
couleur du corps se trait soubz
couleur blanche et q̄ les veines
soient gresles/et que la pacient
soit paresseux et pesant et en re-
poux et habondast en saliue vi-
scuese et que lurine fust blanche
et assez espesse ⁊ eust petit d̄ soif
et eust tardiue digestion et que
le lieu fust blanc et mol et quil
eust grande humidite sans poĩt
de eschaufement ne de chaleur ce
sont signes de habõdãce de fleu
me. Mais se la couleur du corps
est fusque et massillante et que
lurine fust pale ⁊ tenue ou soub
noire ou verde ou fusq̄ et a fort
apetit son sang fust noir ⁊ espes
et q̄ le regime de cole noire fust
precedant qui engẽdrast ladicte
cole ainsi comme menger chair d̄
vache ou de chieure ou lantilles
et choulx et leurs semblables et
le lieu de la maladie fust de cou-
leur liuide auec duresse. Sachez
que cest signe que melencolie ha
bonde. Jacoit ce que melencolie
fait peu souuent ceste maladie
se ce nest quant ladicte melenco
lie est putrifiee et lors cest la pi-
re de toutes. Doncques quãt tu
congnoistras humeur peccant p̄
mierement tu purgeras icelle et
non autre/car cest vne reigle q̄
dit que premierement on doit o-
ster la cause de la maladie auant
que on la puisse curer. Et pour
ce en ce cas ie mettray la doctri-
ne cõment tu la dois euacuer par
aucunes petites medecines qui
sõt esprouuees affin que ie soie
excuse en plusieurs lieux ne au
cuns sages philosophes qui mõlt
voulu prier de cest labour ne di-
ront pas que ie passe les mettes
se ie metz en ce liure cy aucunes
medecines laxatiues. car ce li-
ure cy nest pas tant seulement
fait pour ceulx qui sont p̄faitz
en la science. Mais est fait aussi
pour aucuns poures et pour au-
cuns cyrurgiens qui bien sauẽt
ouurer doperacion manuelle. et
qui ont bon et hault engin pour
quoy ce liure pourra aider a plu

sieurs personnes. Doncques tu dois savoir que la replexion du corps q̃ a mestier de euacuacion ou elle est selon les vaisseaulx en telle maniere que les veines ne la peuent plus cõtenir ou icelle replexiõ est faicte selõ la vertu. Cestassavoir quant vne humeur habonde et par telle habõdance elle pert sõ cours naturel. Doncques quant la replexion est selon les vaisseaulx ainsi cõe au lieu ou toutes les humeurs habondent et mesment le sãg tu dois adoncques commencer ta purgacion par euacuaciõ de sãg cestassavoir p seignee se la vertu leage et se la coustume y consentent/ou par scatificacion sa la vertu estoit debile et apres tu dois purger les autres humeurs et se tu ne le faisois aĩsi ce seroit erreur car se tu purgois premierement par medecine garde que peu de temps apres que fleubothomie soit faicte. Et se le sang seulemẽt habõdoit seule seignee souffist ⁊ se tu avois purge par medecine solutiue et navois seigne devant ou ne saignoies aps tu ne serois pas asseure que la dicte medecine ne deust engendrer fievre especialemẽt se la matiere estoit chaulde Itẽ la colere est purgee p ceste medecine seure q̃ sẽsuit. ℞. viol. ʒ. ʒ prunorũ. vii nurõ. iniubas. pp. sebestẽ. p v. coquetur i trib⁹ lb. aq̃ vsq; ad vnã coletur ⁊ in colatura resoluatur cassiefi. ʒ. ʒ. tharatindorũ manne añ. ʒ. ß. buliãt duab⁹ vndis et colẽtur ⁊ colature addatur i sero mirabol: citrinorũ pulverisatorũ ʒ. ii. reubarbari ʒ ʒ ⁊ in crastino summo mane calefiãt et ĩ collatura illa distemperetur ʒ ß zuc. rosß Et puisi donne au pacient Ou tu le purgeras par ceste pocion ℞ thamaridorũ mãne medule cassieff añ ʒ ß mirabolanorũ citrinorũ ʒ ii oĩa coquentur in lb ʒ et ß aque vsq; ad lb ß coletur cui colature addatur zuc rosß ʒ ß et le donne au pacient cõme devãt Ou tu les purgeras par cestes pillules ℞ aloes cicottrini vel optimie patici/quod idez secũdũ varietatẽ ʒ ß mirabo. citrinorum rosß rubearum quartam partem ʒ vnius fiant pillule cũ sirupo viol: Cest vne bonne doze pour personne forte Itez voicy autres bonnes pillules pour ceste mesme cause a purger colere pure ℞ mirabolar: citrinorũ ʒ ii scamonee cocte ℈ ß masticis grana iiii terentur et cõficiãtur cum succo barbeionis ⁊ fiant pillule; et sunt dosis vna et dois no que quant tu veulx purger vne humeur colerique tu dois preparer celle humeur avec oxiacracõposita avec viandes froides et moites ⁊ avec repoux mais hu-

ment fleumaticque est euacue par nr̃e trocisq̃ q̃ fut de guillaume de sa liceto ℞.turbich albich albi gummosi gummosi abrasi ʒ J.⁊ E.dyazi zibreos ʒ:ii.incorpotentur adinuicē⁊ fiat vnus trociscus cum minimo sirupo roß. Ou tu dourras au pacient dyazinzibreos mesle auec turbic qui est bon a conforter lestomac⁊ adigerer les humeurs son le prēt chacun iour sans poĩt de miptiõ daucun laxatif ℞ zinziberis albi raß:ʒ.J.liqricie rase.ʒ.iii.gariosili cardamomomi nucis muscate granoꝝ paradisi aū.ʒ.ii.zu albissime lb.ii.fiat electuarium non nimis coctum Ou tu le purgeras par cestes pillules.℞ pulueris pigre turbich electi aū.ʒ x pulpe colloquintide ʒ: iii. ⁊.ℨ:J. Hec omnia terentur ⁊ cribelent̃ ⁊ conficientur cum oleo amigdalarum ⁊ fiant pillule / ⁊ est leur dose de puis.ʒ.ii.iusques a ʒ.ii.⁊ ß Jtem voicy vne pouldre dicte pulvis pigre q̃ entre es dictes pilules que on peut metre dedens les pilules deuant dictes Et seroit bon q̃ la prendroit p elle seul le pour purger ladicte humeur ⁊ est fort ꝯmūe Et a ce seaccordēt raß ⁊ auicē.halyabas⁊ serapion ℞:cynamo.carpoba sami cassie lignee roß ru.masticis spice nardi silobal a azari aū partes equales aloes boni duplū oĩm / mais se la dicte matiere colleriq̃ estoit mixte de matiere fleumaticque Adonc tu deuroies administrer aux dictes pilules ce qui sensuit ℞.turbich scamonee aū ʒ.ii.⁊ ß.sticados arabici ʒ v ⁊ reduch turbich ad ʒ v vbi dicebatur ʒ x et aĩsi tu auras les pilules cochez de raß qui sont tresbonnet a purger diuerses humeurs ⁊ mesmement quant elles sont au chief. Et vous dy vne chose oncques ie ne viz medecine laxatiue / en quoy ii. vertus fussent puissantes en euacuant ⁊ seur es a donnet au paciēt Car se iay veu medecine plusforte / elle nest pas si seure Et si elle est seure toutesfois elle nest pas si forte / ne si puissante comme ceste Jtem melencolie est purgee auecques ceste medecine souuent dict e.℞. epithimi ʒ.J bulliat duabus vndis in lib.J seri caprini ⁊ sic stat per vnam noctem ⁊ mane dilicu lo calefiata coletur Et la dourras a boire toute chaude ou auec la decoction de epithimi de raß q̃ est ℞ mirabolanoꝝ idoꝝ ʒ x polipodii ʒ v se ne ʒ vii turbich. ʒ iii.sticados ʒ x passulatnm mūdatarum abarilis ʒ x hec oĩa bullietur in lib iii aq̃ vsqz ad ℥. xv deinde addatur epithimi ʒ x⁊bulliat vna vnda ⁊ de ponatur ab igne/⁊.cum infrigidatum fuerit coletur ⁊ colature addatur zuccole roß ℥ J Et le dourras a boire au matin ainsi comme dict est

Et se tu veulx ouurer plusfort tu luy dourras par trois heures deuant ces pillules qui sensui/uent ℞ aloes ʒ I salis indi ʒ ß a garici ʒ ii elebori nigri quartem partem ʒ vnius fiant pillule cũ melle vel sirupo simplici Et les donne ainsi comme dict est Et quant tu auras faictes purga/cions competentes selon le lieu tu procederas en regardant pre:mierement se les fricions/ ⁊ les remedes legiers qui sont ditz en ce chapittre cy deuant sont conue nables en alopicia ou en vlcera cion ⁊ sil sont conuenables il cõ:uient que tu faces plus fortes me decines desquelles voicy vne re cepte ℞ spume maris q̃ est vna species spongie sed est subtilior ⁊ albior ⁊ assimilantur pulpe colo:quitide ʒ p baurac ⁊ est nitrum p quo ponimus sal gemma sulphu ris euforbii aã ʒ ii staphizagrie cantari darum ablatis capitib⁹ ⁊ alis aã ʒ I hec oĩa terentur et bumoleo nucũ vel veteri misce:antur ⁊ fiat vnguentum Et de ce tu oindras le chief du pacient ⁊ se tu voulois ouurer plusfort ou chief depille mesmement dun riche hõme ℞ recipe olei debeen ʒ I cantaridarum ablatis capi:tibus ⁊ alis ʒ iii pistentur canta ride parumet ponatur in oleo in fiala vitri ⁊ illa fiala cum oleo et cantaridibus ponatur super le tas prunas ⁊ bulliẽtur ⁊ semper

cum ligne agitãtur donnec fiat vnguentumet aromatizetur cũ musco Et de tu oindras le chief Car il fait vescier le chief / ⁊ si fait naistre les cheueulx Item tu dois scauoir ⁊ entendre q̃ me:decine ou onmet cantarides elle eschauffe aucuneffois trop fort tant que on ne la peut pas bien souffrir ⁊ touteffois tel eschauf fement fait auoir fieures ⁊ ar:deur de vrine ou autre empesche chement en qnelque lieu que on les met Adonc au premier cas tu feras ce remede Tu oindras le chief de longnement blanc de ce ruze qui sera escript ennostre an tidotoi re Et au secõd cas tu me tras aucuneffois le paciẽt en au cunbaing particulier de puis le nombril en soubz / auquel tu fe/ ras cuire fueilles de mauues/ et de violes Item alopicies q̃ sont cansees par vlceres ⁊ pour tigne lune est curable ⁊ lautre incura ble car se le cuir est perdu ⁊ autre cuir soit reuenu qui soit endurci on ny doit point labourer Car sur tel cuir ne peut naistre poil Item se aucun cuir est trop cuit de poix chaude se iceluy cuyr est endurcy on ny doibt point labou rer Mais se le cuir na eu nulle des choses deuant dictes/ ⁊ quil aye pustules chaudes ou sangui nes et le cuir soit plain dumeurs Lors bõ seroit de carifier le cuir du chief / et lauer diceluy sang

hault et puis si doit on couurir
ledit chief de fueilles de choulx
ou de vigne Et apres le doit on
oindre dhuille de noix/ ou de ca-
momille chault iusques a tant q̃
tout le chief soit bien vlcere Et
quant il sera bien frote auec ses
fueilles ⁊ ces huilles. Adonc tu
dois commencer a desseichier le
chief par les medecines qui sen-
suiuent ℞ argillam rubeam be-
ne suauam / omnium carentem
sabulone vel lapide et distempe-
ta cum aceto forti sicut vnguen
tum Et de ce tu oindras le chief
Item voicy vne autre medeci-
ne ℞ argille partes duas sulphu
ris viui cinerem cortici s cucur-
bite sicce pulpe colloquintide añ
partem vnam distempera cum
aceto et fac sicut vnguentum. et
de ce tu oindras le chief car il de
seiche plus q̃ lautre et est moult
prouffitable / a toutes vlceres
chauldes du chief ⁊ de la face. car
il cõsolide ⁊ deseiche Et se la ma
tiere estoit moult corrompue et
quil y eust grant ardeur / ⁊ cha-
leur Lors tu dois mitiguer ⁊ as-
souager / premierent la chaleur
par longuent de rap de ceruze et
en doibs oindre tout le chief et p
dessus tu dois mettre vng drap
de lin qui soit madifie en suc de
crassula minoris iusques a tant
que tout lembrasement sera mi-
tigue et puis tu dois oĩdre tout
le chief dhuille violat / et puis
soit couuert de fueilles de blet-
tes iusques a taut que le cuir se
ra bien moite sane poĩt dardeur
Et apres tu le consolideras par
les dictes medecines Item voi
cy vne autre medicine qui cure
teigne nouuelle ℞. abrotani/ a-
grestis eruce agrestis fumi ter-
re lapacii acutii artemisie añ. m
j. hec omnia bulliant in oleo do
nec herbe fuerint assate Et de
celluy huille tu oindras le chief
par plusieurs iours ⁊ puis si met
tras par dessus ceste pouldre. ℞
staphisagrie ⁊ elebo. añ fiat pul
uis Et par ceste vnction la ma-
tiere est dehors du cuir et par la
fricacion de ladicte pouldre se de
seiche / mais se la matiere estoit
fleumatique et grant corruptiõ
estoit au cuir Lors on doit lauer
le chief deaue de la decoction de
malues Et puis si le doit on oi-
dre duille de noix ⁊ de camomille
meslez Et puis si le doit on cou
urir de fueilles de choux ⁊ faire
ainsi par plusieur iours iusques
a tant que le cuir soit plus vlce-
re Et apres tu le dois froter dũ
oignon iusques a tant que le pa
cient sente lardeur / ⁊ que le cuir
soit rouge Et apres tu le laue-
ras de lexiue faicte de cendre de
vigne en laquelle tu dissolueras
lie de vin brulee Et puis quant
auras aĩsi tu frote le chief tu le

oindras de cestoignement qui sẽ suit qui oste les cheueulx / ⁊ les seiche ℞. calcis viue ℥ iii. arceni cy ℥. I. aloes ʒ iii. fiat puluis ⁊ i corporentur cum aqua feruantis sima Et quant tu auras oste les cheueulx par le dit pilotrum tu laueras encores le chief auec la lexiue deuant dicte ⁊ le froteras dun oignon ⁊ de lie de vin com-buste iusques a tant q̃ la matie-re sera du tout seichee Et puis apres / pour rengendrer les che/ueulx ⁊ pour consolider parfai-ctement le cuir / tu le oindras de cest vnguent qui sensuit ℞. cine res capillorum humanorum ℥ I fecis olei de semine lini / vel pro eo oleo de nucibus mellis dispu-mati an̄ ℥. iiii. mirre ℥ I et ß. sul phuris viui ℥. ß. staphisagrie. ʒ. ii. euforbii. ʒ. I. fiat vnguentũ Mais se la matiere a este de me-lencolie tu dois entẽdre plus au commencement a molifier ⁊ hu mecter le cuir par vng lauemẽt deaue de decoction de fueilles de violetes de fumeterre ⁊ auec vn ction duille violat iusques a tãt que la matiere soit bien ramolie et que le cuir soit bien amoity. Et puis si dois gouuerner le pa cient de viandes moites Et soit baigne en eaue doulce ⁊ puis tu dois entẽdre a desseicher par les medecines desiccatiues deuant dictes Item voicy le medecine mẽt de G q̃ est prouue a teigne et a croustes ⁊ a pustules de char que on appelle saphati et a impe tigine ⁊ a morphea / ⁊ a tombe/ment de cheueulx ⁊ a tonte sca/bie vlcerose ℞. gallarum ʒ iii. se minis cicute. ʒ. ii. I. ⁊ quartem partem ʒ vnius sulphuris viui ʒ. ii. ⁊ ß arcenici rubei aristologie rotonde an̄ ℈. ii. salis armoniaci fuliginis furni amigdalarum a marorum coloquintide eris vsti venarum citernarum ⁊ est cucur ma Et en lieu de ce nous metõs lombricos terrestres assos litar giri radices canne siccarum radi ces capparum foliorum fic⁹ sic-ce radicum cãne sicce floris eris aluminis sicci ros ß mirre aloes o libani an̄. ʒ. ß. picis liquide folio-rum oliue fecis vaccini an̄. ʒ. I et. ℈. I teręntur omnia subtillis sime ⁊ conficiantur cum aceto ⁊ ponatur in sole cum vase vitreo vel terreo intus vitriaco ⁊ agi tetur cum spatula donec formã recipiat vnguenti Et de cest vn guent tu oidras le chief iusques a tant quil soit pafaictement sa-ne ⁊ guery

¶ Le tiers chapitre de la p̃mie-miere doctrine du tiers traicte de saphati ⁊ de furfuribus de calui cie ⁊ priuacion de cheueulx

Caluicies a plusieurs causes d̃ priuaciõ d̃ gñaciõ de che

ueulx desquelles lune est naturelle. Cestassauoir par priuacion du nourrissement des cheueulx comme en homme ancien et telle chauuete est naturelle se telle chauuete nestoit faicte accidentellement ainsi come quant les poilz cheent par aucune maladie. Et lors la cure est par baings et par viandes couenables Item chauuete est engendree aucuneffois par humeurs corrompues q sont dessoubz le cuit qui destruisent la matiere des cheueulx et la corrodent ainsi comme en alopicia et en teigne et la cure si est par euacuacion dumeurs qui habondent ainsi come est dit au cha. de alopicia Mais tiercement caluicie est engendree p negligence car le cuir est ainsi come la terre et humidite ou la matiere des cheueulx ainsi come semence. Et les cheueulx sont ainsi comme ble. Et aucuneffois aduient que le cuir est inobedient a lissue et a la generacion des cheueulx iacoit ce que la matiere ou humidite soit suffisante a generacion de cheueux. car le cuir est aucuneffois clos ou solide ou ferme ou il est trop subtil Car le cuir doit estre egal entre telles condicions Et a telle caluicie ou chauuete quant les cheueulx sont cheuz pour rarificacion du cuir de quoy voicy les signes Cestassauoir q le cuir est chault et la face chaulde. et le corps est sec et tenue Et a ce tu feras le remede. Premierement tu prendras huille mirtin et huille de arbre de mastic qui a vertu actratiue et les mesleras ensemble et en oindras le chief en temps deste. Mais en temps froit tu le oindras duille despic. Item contre chauuete quant les cheueulx cheent pource que les pores du cuir sont clouz trop fortement de quoy voicy les signes les racines des cheueulx sont fermes car quant on tire les cheueulx ilz ne issent pas dehors legierement et les poilz sont gros et noirs et aucunement crespes Adonc tu les feras baigner et puis le soindras auec huille de camomille et puis les froteras des amandres amayres et se sicla qui soient arses et combustez auecques spume de mer et auec huille bien mesle Item se les cheueulx cheent p impetigine ou p trop grant seicheur tu laueras le chief de suc de malue sou de blectes auec ius de sezes ou de lupins auecques la posime de coloquintide ou auecques fel de camel ou de aloe auec suc de mirte/mais tu dois premierement oindre le chief duille vio. et si doiz vser de baing deux ou trois fois la sepmaine auec les choses deuant dictes Item contre caluicie et cheoite de cheueulx pour mollesse de cuir dequoy voicy les signes Quant les cheueulx sont petis et subtilz tu pren

dras ce qui sensuit R: oleum mirtinum oleum masticis et laudino ana misceantur. Item voicy ung autre de quoy tu oindras les racines des cheveulx quant ilz seront rez et ostez R. cipili veneris lapdani ambor partes equales terentur et misceantur cum oleo veteri et oleo mircion. Item voicy ung lavement qui fait long les cheveulx prens eaue en laquelle on aura cuit bletz et ung petit de semine sinapi et de ce tu laveras les cheveulx Et puis si les oindras dhuille. Item contre calvicie qui commence a venir fais une telle epithimie. R: capillor veneris et foliorum mirte et corticis pini absciii. ana partes equales que assari debent donec conteri possint ad misceantur lapdani mirte quantum de uno quoque predictor cum vino veteri et oleo de semine raphani misceantur et fiat epithimia Et de ceste epithimie tu epithimieras le chief par nuyt et au matin ensuivant tu le laveras Item voicy ung autre qui retient les cheveulx et les conferme affin quilz ne se departent et quilz ne cheoient R. amblicor folior mirte ana coquentur in aqua donec fiat turbida postea accipiantur lb. j. homi aq et olei ou fentini / sive de olivis immaturis et misceantur. et postea coquentur usque ad consumptionem aq postea addantur cynamomy et lapdani in vino dissoluti et fiat unguentum Et de cest unguent tu oindras les racines des cheveulx Item se tu laves le chief en eaue en laquelle tu auras cuit fueilles de sizami / les cheveulx en croissent et gardent de furfures Item pour faire naistre les cheveulx. R. ossium datillorum lapdani. ana. conficientur cum oleo mirtino et fiat quasi unguentum Et de ce tu oindras souvent / le chief

BAphati se sont pustules petites qui neissent au chief et en le face des enfans et mesmement des femmes et en aucuns hommes humides qui ont humeurs subtilles quilz mettent hors / de quoy la medecine de galien devant dicte est tresbonne a la cure dicelles Et aussi la medecine devant dicte de cinere cucurbite et argilla Item enfans petiz qui ont telles pustules ne puent estre curez se les nourrisses qui les alaictent ne se gardent de viandes salees et eauez et boire fors vins Et ce cest ung filz si le fais baigner en eaue de decoction de fleurs de camomille et de ros et de fenugrec. et puis si oindras le lieu duille de camomille

HOrfures ce sont scamez ou croustes qui viennent au cuir pour cause de adustion dhumeurs et quant on les frotte des ongles agues on les oste et inficient le cuir. Et aucuneffois elles sont legieres et petites et sont

ostees en rasant la teste / et en la oignant ou soit auec huille doliue en lauant souuent le chief de auec chaulde et se ce cela ne souffit soit oingt le chef auec vnguẽt fait de farine ciceris / et seminis maluauisti tẽperata cum aceto. Et se par ce ne sõt ostees tu les oindras auec cest vnguẽt ℞: farine cicerum ℥.iii. farie fenugreci furfuris nitri croci sinapis. ana ℥.iiii. conficientur cum aceto et aqua et de ce tu oindras le chief

¶ Le.iiii. chap. de la premiere doctrine du.iii. traicte de panno lentigibus guta ros. et cicatricibus vulnerum et c.

Pannus est aucune superfluite maculeuse qui est de couleur liuide de quoy la face est maculee qui cõmunement aduient aux femmes grosses qui retiẽuent leurs mestrus dequoy lun est nouuel et lautre ancien de tant quil est plus aucien de tant participe il en plus grandee noirdeur Et est tousiours cause dhumeur melẽcolieuse que la vertu expulsiue enuoye au cuir Pour la cure duquel on doit commencer a purger la melencolie par la decoction de epithimo deuant dicte au chapitre de alopicia ou on la doit purger cum epitimo et sero caprino / et par soy abstenir de menger viandes qui engendrẽt sana melencolique. Item apres se le dit pannus estoit nouuel lõ doibt prendre ce qui sensuit ℞. seminis raphani amigdalatum amatum mundatarum farine fabarum se. melonum et cucurbitarum ana. omnia pistentur cum aqua in qua dissoluatur modicum croci et parum mellis. et fiant sicut vnguentum Et de ce tu oindras la face au soir et au matĩ tu la laueras auec eaue de furfur Et se le dit pannus estoit anciẽ et fort tu feras vng tel vnguẽt ℞. seminis. eruce. argenti viui ext incti cum saliua pipis nigri et nitro ana distemperentur cum oximelle Item aucuneffois on y peut mettre sansues / et puis si doit on oindre le lieu de cest vn. ℞. cathapucie. staphisagrie ana. pulueriżentur et distemperentur cum melle et fiat vnguentũ Itẽ voicy la medecine de auicẽne cõtre pannum de la face : et contre dertres et contre serpigine et contre pustule appellee cossa. et est excellente medecine sans pil: ℞ argenti viui ℥. I gummi amigdalarum ℥.ii incorporentur ad inuicem pistendo donec non appereat argenti viui vistigium et ad de semis melonis mundati ℥ iii. et omnia pistendo incorporentur et fac vnguentum duquel soit ointe la face / et au matin soit lauee euaue de infesion de violettes

Lentigines ne sont point purgeeṡ par plusfortes purgacions que celles : qui sont

dictes cy deuant contre pannum Cossice sont petites pustules q naissent en la face mesmement entour le nez et font estre le lieu rouge et a ce vault ceste medecine esprouuee ℞ sulfuris viui ʒ .i. cribelletur subtiliter per cidonē et ponatur in lb. .i. optime aque ros in vase vitrio cuiusorificiū obturetur et suspendatur in sole i mēse iullii et augusti per xl. dies et omni die vas moueatur Et de la dicte euaue / tu oindras le lieu ou sont lesdictes pustules Item aussi a ce est louee purgacion dhumeurs adustes

De guta ros Et de la rougeur du vi saige

Gotta rosacea est mutaciō du cuir en couleur rouge/ laquelle est causee par adustion dhumuurs colleticques qui vōt au cuir et a ce vault purgacion dhumeur salse Itē tu feras vng iel remede enuiron le lieu ℞ litargiri auri pigmēti sulphuris viui viride eris añ pulueris per uorum suriū siue muriū quod idem est combustorum quantum est medietatem toci⁹ hoc opime pulverizentur et misceantur cum euabus partibus sucii trifolii et terciampartem axungie porci nō falsati et fiat vnguentum Et de ce tu oindras le lieu de vespre et au matī tu le laueras auec eaue de la decoction de semences froi des auec vng petit de camphore Et apres tu le dois absterger et apres ce tu le oindras cum oleo tartatino qui est fait ainsi ℞ . tartari viui albi pulverizetur cum aceto et distempera admodum paste et in paneo ligneo pone et illum pannum inuolue cum stupis madefactis in aqua et pone sub cinetibus caridis et bene comburantantur stnpe postea ponatur tartarum in tnrtice cucurbite et fiat fora inferius. et quod distillabitur erit ozeum tartatinū. mais aucunsmettent celle lie ainsi appareillee au servin. et aucuns la distillent par vng autel ainsi cōme on fait eaue rose car ceste medecine cy oste le cuir ou sont les taches et le residu est cure par les medecies dessusdictes Item les traces et les cicatrices qui demeurent apres la consolidacion des plaies sont affacees auec auec litargirum nntritū qui est moult bonne medecine a plusieurs choses car il oste les macules et taches et les subtillie et oste lapreste des palpebres et si consomme la molesse de sa chair Et voycy comme on le fait ℞. litargiri et tere fortiter in mortario et adde parum aceti et par. olei ros et iter. aceti p⁹ea olei Et sic facias donec augmētet et ī formā vnguēti deueniat Et saches q de ʒ .i. litargiri tu la dois tant augmen-

ter par vinaigre et par huille ql y aye le pesant dune liure Item graisse de cane ou de malart dia quilon et leuain se on les appliq chacũ iour par soy ou autres ensemble elles rectifient les cicatrices et les traces

¶Le ciquiesme chappitre de la premiere doctrine du. iii. traicte de pruritus et scabie

Pruritus et scabie cest roigne et sõt causees dhumeurs salees de quoy nature a abhominacion ⁊ les expelle a la superficie du cuir ⁊ viennent pour ce quon menge viandes salees ⁊ faictes de miel ⁊ acues et quant on boit vin pur ⁊ fort et viẽnent a ceulx qui labourent et qui veillent et qui ne muent souuent leurs draps linges et est vne des maladies contagieuses car lun enuenime lautre Et sachez que de ceste maladie cy lune est sanguine lautre fleumatique lautre colerique et lautre melencolique selon la diuersite de lumeur salse Toutesfois la cure est ramenee a deux manieres Car roigne ou elle est seiche ou humide La seiche on lappelle propremẽt pruritus et lumide on lappelle scabies Doncques se tu veulx curer pruritus ꝑmieremẽt tu dois euacuer le fleume salse Et lors tu dois digerer la matiere p cest sirop ℞.absinthii abrotani cuscute fumiterre.an.M.I.radicis enule campane lapaci acuti an M.ß.pruna xx.numero fic. xii datilorum vi.sene ℥ I thimi epithimi an ℥.ß fiat decoctio bona et in iii lb aque et lb I aceti bullientur vsqz ad lb I ⁊ ß ⁊ fiat sirupus coletur colature addatur succi fumiterre clarificati lb ß zuccari lb i ⁊ ß fiat sirupus et puis apres tu purgeras ladicte maladie par ces pillules cy ℞ aloes optimi corticum mirabolanorum citrinorum an ℥ ß scamonee rosatum an ℈.I pistentur ⁊ incorporentur cum succo fumiterre ad spicitudinem mellis et permictatur dessiccari donec deformari possit magdalioñ Et puis tu en formeras pillules et en donneras ʒ ii ⁊ peut on ceste medecine cy souuẽt reiterer Et aussi vault saignee celle est faicte ẽ considerant les choses particulieres aussi y est bõ cler lait de chieure infusionis mirabo cum zucquant on en boit souuent car il mundifie tresbien le cuir Et vecy comme on le fait ℞ seri caprini lb I expone intus cortices mirabo citrino puluisatorum ℥ I i sero et summo mane dificulo calefiat et caletur et addatur zucrosz ℥ ß et propinetur Item enuiron le lieu pour roigne seiche est tresbon baigner en eaue chaude en laquelle auront cuit les herbes qui sensuiuent ℞ fumiterre et enule cãpane lapacii acuti sca

biose an. M. J. ꝛ puis tu oindras au baing le pacient duille rosat ꝛ de suc dapi auec vinaigre ensẽble et de ce tu froteras le corps du pacient dedens le baĩg ou dedens lestuue Itez vecy vng vnguent de rasis ɔtre roigne seiche ℞. salis cõmũs salis gemme elebori nigri costi an. ʒ. j. picis liq̃de pro quo ponimꝰ terebentina ʒ. vi olei violati et aceti quod sufficit fiat epithimia de laquelle le pacient soit oingt dedẽs lestuue et apres cy demeure par vne heure et puis apres soit baigne ẽ eaue de decoction fumiterre lapacii acuti enule cãpane et artemesie Mais se ladicte roigne estoit humide tu feras la medecine de rasis en laquelle on met argẽt vif par ceste maniere Prẽs argent vif et le metz en vne escuelle ꝺ bois ꝛ puis si crache dessus de ta saliue et puis si pren ꝺ cheueulx domme ou de femme ꝛ en frote ledit argent vif et le demaine tellemẽt qui luy demoure nulle vestige dudit argẽt vif Vecy la recepte dudit vnguent ℞. argenti viui extincti vt dictũ est litargiri albi ellebori nigri alumem vetus Et est lumen qꝺ propter antiquitatem puluerizatur leuiter oleandri litargiri rubei hec oĩa terantur et cũ oleo et aceto misceantur et fiat vnctũ ꝛ ꝺ ce vnguẽt tu oĩdras le soir le corps du paciẽt ꝛ au mati tu le feras entrer en vne estuue ꝛ q̃t il suera tu luy froteras tout son corps de fort vin aigre et mousse de chesne Itẽ cõtre la roigne ꝛ le pruri p̃mierement tu feras seigner le paciẽt de la veine du col dont on a acoustume de saigner souffisãment. Et puis apres tu feras vng tel vnguẽt ℞. sulphuris viui ʒ. ß. et tantum de cale et tartare terẽtur decẽter adinuicẽ ꝛ postmodũ coagitẽtur in simul ad spicitudinẽ vnguenti. Et de cest vngẽt tu oindras le lieu ou est ladicte roigne Mais p̃miere ment le lieu doit estre froite ou grate tant quil soit escorche assez pres de saignet et ainsi il sera guery Itẽ ace mesmes prẽs vin aigre et le mesle auec vrine denfant et auec suc de tri anguli ꝛ le doit on mettre sur la roigne Et a ce vault litarge puluerisee et mesle petit a petit auec vi aigre bien fort auecq̃s vng petit duille violat ou rosat aĩsi cõe dit est et mettre sur la roigne cõe deuãt est dit Et se le paciẽt sẽtoit trop grãt ardeur et chaleur p la force des vnguens deuant ditz. Lors tu deuroys oĩdre tout le corps du pacient de bon huille rosat et le faire reposer par aucuns iours. Itẽ voicy vng tresbon vnguẽt pour ceste mesme cause ℞. succi. affrodi lorũ et cũ melle albo distẽpera ꝛ icorpora bñ et fiat vnguentũ ꝛ alissue des estuues tu

oindras ton pacient/car cest vn guent mundifie tresbien les ordures et les roignes du cuir

¶Le.vi.chappitre de la premiere doctrine du.iii.traicte de impetigine ne serpigine et morphea.

Nous auons medecine q nous est baillee de deux fontaines Premierement de la fontaine desmaistres de salerne ainsi comme dit constātin et cofsone de plateareo:iehan de saīct pol de manto et de plusieurs autres Et de la fontaine cestassa noir des premiers acteurs ainsi cōme de ypocras de galien et des autres ensuiuans cōe de serapiō Et tous ses maistresdeuāt ditz sacoit ce quilz nous ayent dit verite. Toutesfois ilz se different a nommer les maladies et ne se accordent pas Car aucunesfois appellent vne maladie par vne maniere et les antres p vne autre Car la maladie que ceulx de salerne appent serpigine. Ceulx de arabie lappellent algada Et la maladie que ceulx de salerne appellēt albaras ceulx darabie lappellent morphea. Et pource en ce present liure ie vuil mettre les differences et les causes dicelles maladies Et puis apres mettre la cure dicelles Doncqs ie dy premierement que serpigo est exapetaciō ou aspzete de cuir qui sespent ca et la quon appelle en francois dertes. et en lombart dalbata ou volatica et ceste maladie cy viēt des humeurs cendreuses q viennēt au cuir et telle maladie est curee p gūme de serizier ou de prunier quon destrēpe en vinaigt eet par oindre souuēt de beutre ou de terebentine ou p ce onguēt prouue q vault a toutes fendures de mains et de piez et a toutes aspretes de cuir ℞. adipis/anatis/colati/ysopi humidi olei ros cere citrine terebentine anuli mustigallis semīs citoniorū aā.fiat ex oībus istis vnguentum suaue de quoy au soir soit faicte vnction et soit laue au matin deaue de infusionde semēce de melon et violettes Et aussi ad ce est bon saigner souuēt en eaue doulce et menger viandes qui engendre bon sang et doulx.

Impetigo est variacion de cuir qui se mue en couleur blāche sans ce que la substance du cuir soit blecee. Morphea est pourriture ou corruption de cuir auec lesion de sa substance. Itē albaras ne corrōpt pas tāt seulement le cuir mais aussi la chair La cause de impetigine est deffault doperaciō nutritiue qui deffault aut cuir et sōt.iii.operacions nutritiues cestassauoir apprehendicion solidaciō et assimulacion Et enimpetigine nature deffault en assimulacion car nature prent bien la viande et la so

lide. Mais elle ne la peult assembler et telle impetigine est comunement causee de matiere sangui ne qui se trait sur fleume. Vray est q en albaras nature deffault en assimulacion ou assemblee et est humeur corrompue auant q elle puisse venir a la supficie du corps Item morphea z albaras se differet aucuneffois z se conuiennet ilz se conuiennet car toutes les deux sot causees e corruptio de fleume z adoc elles sont blanches ou elles sot faictes par corruption de melencolie/et adoc elles sot noires. Mais elles se different car en morphea vertu expulsiue est forte:et pource nature enuoye la matiere qui est en petite qtite a la supficie du cuir Et en albaras vertu expulsiue est foible et la matiere est e gra de qtite/z pource elle ne corropt pas tant seulement le cuir mais aussi la chair Et ne se differe point de lepre fort tant seullement que albaras ou morphea ne corrompent que vng membre tant seulement Et le preinficist z corropt tout le corps Et se ces maladies cy different en coruption de cuir aussi se different elles en corruption dumeurs par dedens Et toutes ces maladies cy ont mestier de purgacion dumeurs peccans et rectificacion du cuir i fect iacoit ce quilz differet en cu re car lune requiert legierement de cive et lautre forte selon lobedi ece ou inobediece de lumeur peccant. Car ipetigine requiert abstinence de viandes qui engendrent fleume z voulente de vomir:et ad ce vault vsemet de mirabolas confitz z triffera minor z medecine purgatiue de fleume Et si doit on oingdre le lieu de huille de froment quon fait en plusieurs manieres Prens fromet et le metz sur vng fer large vng petit chault Et puis ce qui en ystra cest huile Ite on le fait autremet pren deux vaisseaux de terre dequoy lorifice de lu entre en lorifice de lautre et emple lun de fromet et lautre pot qui est vuyst tu le bouteras en terre iusques a lorifice et puis si mettras la bouche du pot auquel est le froment contre la bouche du pot vuyt qui est ceuelly et puis si feras feu tout entour du pot plain/mais tu le dois bien sigiller auec lautre pot de bonne argille en telle maniere q lair ne fumee ny puisse entrer et ce q cherra du premier pot au .ii. sera huille. Et de cest huille tu dois oingdre le lieu deuat dit Et se ce que dit est ne souffisoit tu mettras audit lieu sansues iusqs a tat q le sag fleumatique en sera tout oste Et se cella ne souffisoit tu prendras ventres de cantarides z les pisteras auec leuai z e mettras sur le lieu iusqs a tat q soit

escorchie. Et puis si le cureras par vnguent de ceruze deuant dit Item cest bon de froter de cest vnguent quon fait de armoniac et acetosicate citri nitro & aceto Item morphea blanche est est curee par purgacion de fleume corrompu auec ceste medecine en especiale ℞. triffere minoris ʒ iiii. turbic pulueris pigre añ ʒ ii coloquintide ʒ I fiant pilule cũ melle & sont doses iii et en doibt on prendre chacune semaine Itẽ de deux ẽ deux iours ou de trois en trois iours il doit prendre au matin ʒ ii: triffere minoris & soy garder des viandes q̃ engendrẽt fastic & fleume Item le dit lieu doit estre frote au soleil de cest vnguent ℞. tapsie seminis raphani rubee maioris: elebori nigri & sinapis añ: distemperentur cum aceto & fiat vnguentum itẽ morphea nigra est curee en purgant souuent la melencolie par donner laict cler de chieure & les autres choses qui sont dictes au chapitre de alopicia et en faisãt diete humectatiue & luy astenir de viandes qui engendrent melẽcolie & baigner souuent le lieu auec eaue doulce & le froter auec les choses deuant dictes. Item albaras blanche est curee par telles medecines vng petit pl⁹ fortes. que celles parquoy on cure morphea blanche & est bon de vomir souuẽt & de tenir diete & vser de viandes, dessiccatiues & consomptiues & doit on aller aux estuues et illec on le doibt froter bien fort de ce pesquilla & puis si doibt on espandre par dessus ceste pouldre ex ℞. tapsie staphisagrie ventrium cantaridarum semiuis eruce & stercorum columbini añ. fiat puluis. Item en vnction faicte de sãg de serpẽt noir y est tresbien appropriee Item albaras noire ne peult estre curee car cest meselerie particuliere si non quon la peut toute extirper auec toutes ses racines. Mais on peult bien pallier sa couleur affin quelle ressemble plus a la couleur du corps et a ce vault ceste tainture ex ℞. alepanti quod est flos salis mitre fecis vini cõbuste argille rubee maioris aluminis añ. hec omnia pulueri zentur et de ce tu froteras le lieu iusques a tant que le pacient sente aucune poincture ou arseure / et fais ainsi par plusieurs fois par plusieurs iours & le lieu se taindra

¶ Le vii. chapitre de la premiere doctrine du tiers traicte de lepre et de ses iugemens

Lepre ou meselerie est vne maladie qui vient de melencolie corrompue ou dhumeur reduite a la forme de melencolie corrupte & tient tout le corps ainsi comme cancer qui occupe vng seul membre Car quant melen-

colie se multiplie au corps ⁊ que les vlceres ne sont pas fortes ⁊ expellit ladicte melencolie ⁊ purger le sang dicelles et q̃ les voies q̃ sont entre lesplein ⁊ le foye sont oppillees et que les pores du cuir sont clos. Lors icelle melencolie se eschaufe et se corrōpt ⁊ par ce se corrompent les cōplexions des membres. Et quant sa corruption se multiplie la forme des membres se corrompt et les ioinctures se dissoluent Et iacoit que la matiere antecedende ne soit point diuersifie aĩsi cōme le sang et la cole le fleume ⁊ la melencolie. Touteffois la matiere conioincte est tousiours male et corrompue est vne des maladies contagiesus. Car elle va de lū a lautre ⁊ dōme en homme iacoit ce que non pas tousiours car aucuneffois personne qui est saine cōuerse auec vng lepreux et parce nest pas fait lepreux et aussi vng lepreux peut bien engendrer vng qui ne sera pas lepreux pource quil a este engēdre au temps des mestrus Car cest vne cause de lepre. Et pource q̃ les causes et les signes se diuersifient les cures dicelles selon la variete sōt diuerses Les signes signes de lepre premieremēt au cōmēcemēt les cheueulx les surcilz et la barbe leur cheent. Item le cuir du front tent et entoidist tellemēt q̃l semble quil reluyse. Item en aucuns la face rougist et enfle auec aucune liuidite especialemēt entour le nez. Item ilz ne peuēt plourer et ont leur regard terrible et ont terribles songes et ont le blanc des yeulx de couleur fusque Et le poil des palpebres et des surcilz deuient subtil et ont la voix rauque ou moult ague et sont de males meurs et ne se fient en nully Et en aucuns leurs narines deuiēnēt gresles et es autres leur engrossist et difficillemēt ilz soufflent ou halaynēt p le nez ilz ont les ongles de couleur liuide. et leur halaynement put et leur sueur. Itē ilz ont estroissenr des membres pectoralz et si esternuent moult souuēt ⁊ desirēt lart venerique plus que deuāt. Item au cōmēcement apparent sur eulx grādes ipetigines Et silz ensōt sanes et reuiennent arriere cest parfait signe de lepre. itē ilz ont noudz et silz en sont sanes et ilz retournent arriere cest certain signe de lepre. Itē quāt ilz se mettent en lait froit leur cuir est aĩsi cōe le cuir dū oison nouuellemēt deplume Itē se on laue aucun de leurs membres incontinent il est deseiche Itē silz sētēt formiemēt au front ou en la lāgue ou au palatre de la bouche auec aucunes petites eminēces ce sōt certains signes Item les yeulx leur rondissent et qui leur

tire le poil la chair vient avec el
les ongles sen grossissent Item
la carnosite qui est entre le poul
ce et le doy index se digeste ⁊ cō-
sumist Et se on les point au ta-
lon ilz ne le sentent point et ont
insensibilite par derriere en la iā
be iusques a la hanche Itez les
poulpes de leurs oreilles se re-
traient Et se on les saigne leur
sang est aspre Et se on le laue on
le trouue grauelleux. Itē ceste
maladie cy depuis quelle est con
fermee elle est incurable. Mais
au cōmencement p bonne diligē
ce on la peut bien curer ou aumo
ins on peult palier et occulter p
vnctions la cure de ceste mala-
die ne doit point estre mise en ce
liure qui est de cyrurgie exquisi
temēt. Mais icy sont mises selō
medecine aucunes choses solem
nes et esprouuees ⁊ aucunes pa
liacions auecques onguens Et
aucuns cauteres quon fait sou-
uent p linstrument de cyrurgie.
Saiche a ques fortes maladies
on ne doit point donner fortes
medecines mais on en doit prē-
dre vne propre et legiere qui re-
garde proprement lumeur que tu
veulx purger. Et la dois dōner
p plusieurs fois. Doncques en
ce cas cy tu dois prendre la mede
cine de cler lait de chieure en epi
thimo deuāt dit car il purge mer
ueilleusemēt petit a petit la me
lēcolie corrōpue ⁊ nature ne doub
te pas trop telle medecine. Itē les
pillules q̄ sont escriptes au chap
pitre de alopicia y sōt tresbōnes
et generalemēt tu dois entēdre
a purger melēcolie corrōpue et a
recouurer bonne cōplexion p bō
regime Item fleubothomie ny
est pas moult prouffitable se ce
nest quāt le lepre est moult san-
guin et q̄l yeust estreissent dalai
ner/et lors ce doit estre de la vei
ne du cueur. et des deux veines
guidegi creingnāt suffocacion ⁊
aucuneffois pour palier ladicte
maladie on fleubothome la vei
ne du nez. Itē a ceulx qui ont le-
pre seiche ⁊ q̄ ont les mēbres de-
seichez a q̄ cole noire domine en
eulx on leur dōne boire lait d̄ chi
eure tout chault ⁊ les doit on a-
moitir tant cōme on peut en les
baignāt en vng baing bien attrē
pe. auquel ilz doiuent suer vng
petit ⁊ si doiuēt estre oings duil
le violat ⁊ de cucurbita ⁊ doiuēt
vser viādes froides et moystes
engēdrātes bon sāg Itē aucūs
curēt lepre en dōnāt chair de vi-
peres ou de serpēs noirs ⁊ soubz
vers en ceste maniere. Ilz prei-
gnēt serpens noirs/q̄ sont vers
dessoubz le vētre/et les trouue
on es montaignes ⁊ es roches ⁊
es lieux arides ⁊ en ostent la te-
ste ⁊ les entrailles q̄ sōt dedens.
Et puis si les mettēt en vne ol-

se neufue de terre auec vng pe-
tit de poivre de galenga et de ane
ti et de sel et deaue et duille et le
laissent tant cuire que la chair si
soit dissoluee. Et puis si donnēt
au paciēt a boire le broet iusqs
a tāt quil viengne en scotomie/
et que tout leur corps soit enfle
Et lors ilz mettēt en vng lit ge
sir. et silz auoiēt nulz mauuais ac
cidēs aīsi cōe sicopis ou grāt froi
dure des extremitez ou tumeur
du cueur ilz luy dōnēt tyriaca cū
modico musco auecqs vng petit
de vin q̄ soit chault. et aīsi tout le
cuir leur eschorche. et to⁹ leurs
poilz leurs cheent et reuient nou
ueau cuir. Et cecy font par tant
de fois et tāt souuent iusques a
tant q̄ par bonnes purgacions et
bon regime ilz sōt curez/ car plu
sieurs personnes peuent estre sa
nes de plusieurs grandes mala-
dies se on y laboure duement en
eulx et par negligence ou p̄ pa-
resse ilz cheent en diuerses ma-
ladies incurables. Itē les caute
res qui y cōpetēt tu les pourras
trouuer au chappitre des caute-
res Item les vnguēs extersifz
et alteratifz q̄ cōpetēt a ceste ma
ladie cy nous les mettrōs en no
stre antidotoire.

¶ Le huytiesme chappitre de la premiere doctrine du tiers traicte de engraisser le membre maigre et de amaigrir le mēbre qui est gras.

Le mēbre grelle aucunesfois est grele acause d̄ for
te ligadure q̄ defēd le nourrisse-
mēt venir a icelluy membre ou
pour lōgue douleur qui est en la
ioincture qui debilite la nature
du membre ainsi cōme on le voit
du bras a qui lespaulle se deult
longuemēt ou pource que la ma
tiere commence a fluer au lieu
pour la dilatacion des veynes
et de tant q̄ la matiere y flue pl⁹
Et ainsi la vertu solidatiue def
fault et ainsi le membre senfle
Et telle matiere ou cest fleume
liquid ou gros. ou sang gros me
lencolique ou fleumatique qui
pour debile chaleur est conuerti
en sanie lequel demeure au mē-
bre et lenfle. Doncques se aucun
membre grelle ne se peut engros
sir Tu dois premieremēt oster
la cause de la douleur se aucune
en ya. ou se estrapncture forte y
estoit tu la dois lascher. et quāt
la douleur en sera ostee par la
maniere qui sēsuit au chappitre
des douleurs des ioīctures. lors
tu deuras embroquer le membre
auecques eaue de la decoction
maluarum/ violarum radices
bismalue. en telle maniere que
lembrocacion ne passe nullemēt
le terme. Dont le terme est tel

cestassauoir pour cause de lem/
brocacion le membre commence
vng peu a rougir & a enfler. Adonc
tu dois cesser lembrocacion auant
que le membre commence a suer
et auant que la humidite se depar
te Et puis tu le dois seicher Et
dois vng petit froter le lieu Et
auecques vne petite vergete tu
frapperas tant que le sang flue
audit membre. Et puis si doibs
mettre dessus cest eplastre tout
tiepde ℞. picis naualis picis gre
ce resine albe añ partes equales
dissoluentur in simili patella dei
de per stamenum in aqua frigida co
lentur & manibus vnctis cum o
leo malaxentur & vsui reseruen
tur Et cest emplastre cy tu leste
dras sur cuir / & le mettras sur le
membre auquel tu veulx faire
venir nourrissemet Et le lais
se dessus par lespace dun iour et
puis au soir tu le osteras auec
vng petit de violence & le laisse
ras ainsi iusques au mati Lors
tu recommenceras la fomenta
cion & la fricacion & et la verbe
racion et lemplastracion ainsi co
me dit Et sachez sans doubtan
ce que par ceste maniere tout me
bre reuient a sa grosseur naturel
le se la ioicture du dessus nestoit
desloye & que la dislocacion fust
confermee de long temps car en
tel cas est difficile chose a engros
sir le membre Toutessfois sil ne
se reforme du tout au moins il en
est mieulx reforme que deuant
et aussi il est bon que au temps
de la fomentacion on lye lautre
membre / & que on lenueloppe de
moyenne ligadure Mais le me
bre qui est gros oultre mesure se
la cause est fleumatique laquel
le chose on congnoist / quant on
touche du doy sur le membre on
y fait vne fosse Lors se tu le ve
ulx ramener a sa droicte forme
naturelle tu purgeras premiere
me ut le pacient di celuy fleume
auec nostre trocisque de turbich
deuant dit par plusieurs fois & le
feras garder de menger viades
qui engendre fleume. & garde de
fastide Cestassauoir de trop boi
re et de trop meger Et si le pour
ras curer par les medecines lo
caulx par lesquelles on cure les
apostumes fleumatiques ainsi
comme il sera declare au traicte
des apostumes Doncques tu pre
dras lexiue faicte de cendre de vi
gne ou de chesne et predras vng
drappeau linge double et le bou
teras dedens et de ce tu enuelop
peras le membre / & lestraindras
fort dun bendel & feras aisi deux
fois le iour & le membre se seiche
ra Ou autrement soit prins sal
nitrum et soit dissolu en eaue et
en celle eaue soit mise vne espo
ge selon la quantite du membre
et la boutte enlole auec leaue et
puis la laisse secher et puis quat
tu auras ainsi appareille la dite

esponge tu apliqueras au membre et lestraindras bien fort & feras ainsi par plusieurs iours lũ apres lautre iusques a taut quil soit agresly Ou prens les fueilles dune herbe que on appelle lilium celeste & si les pille biẽ fort ainsi cõme se tu en voulois faire saulce & les metz sur le mẽbre et lestraindz bien fort et ainsi la matiere se consume & le membre reuient a sa gresleur naturelle. Mais se la matiere estoit grosse de sang melẽ colique ou de gros sang fleumatique tu feras purgacion par cler laict de chieure & epithimo deuant dict ou par autre medecine competent Et doiz premierement molifier le membre auec vnction de oleo de lilio ou auec vnguens molifficatifz qui sont mis en nostre autidoire Et puis aps si retourne a la cure locale deuãt dicte quant tu auras oste lenflure dn membre / se cestoit la main auec le bras ain/ comme il aduient souuent ou le pie auec la iambe Lors tu feras cautere entre doy & doy auec cautere cutellaire & feras cauteres punctuaulx es fõtenelles du dedens & du dehors du bras / ou de le iambe selon la doctrine qui sera baillee cy apres Item la grosseur du pie que on appele elephãcia elle est contenne en vng propre chapitre en ce present liure.

¶ La seconde doctrine du tiers traicte est des apostumes & contient xviii. chapitres Le p̃mier chapitre de la secõde doctrine du iii. traicte est de la secõde gñaciõ des humeurs & de leurs especes.

Pource que toute apostume est cause de quatre humeurs ou deaue ou de vent. Et ce il est chose impossible au cirurgien de curer vne maladie de laquelle il ignore la cause: pource il nous conuient faire vng propre chapitre qui parlera de la generacion des humeurs affinque celui qui lira diligemment ce liure puisse mieulx scauoir / les cause des apostũes pour mieulx ordonner la cure Donc la viande et le bruuaige qui sõt necessaires pour nourrir & pour augmẽter les membres & pareillement pour restaurer lumidite q̃ est pasture de chaleur naturelle & pour restaurer lesperit qui est instrument des operacionsde lame q̃ꝑt elle entre en la bouche & on la mache en la meslant auec saliue elle acquiert aucune digestion q̃ est le commencement de la premiere digestion qui se commence en la bouche & se finist en lintestin saccum Et q̃ꝑt icelle viãde viẽt en lestomac elle se cuit Et puis apres sẽ va aux intestis desq̃lz tu as eu la natomie iusq̃s a litestin saccũ seu orobũ. & au fõs de lestomac sont ꝯtenues les veies miseraiques et auecques duode

num el auecques liteftin gresle et auecques le ieun Et atrayet le chille ainsi comme dit est. Et la se cõmẽce la seconde digestion Et portant le chille au foye ainsi comme dit est ou est acomplie la seconde digestion Et illecq̃s le dit chille boult ainsi cõme fait le moult en la tine Et tout ainsi comme en la tine on voit aucune partie blanche spumeuse q̃ ne se peut assembler pour cause de la foiblesse / de la chaleur du moust. Et ya vne autre partie subtille comme tunique ⁊ aucune substance pure qui est vin Et aussi ya vne autre partie grosse et feculente qui descend au fõs. Ainsi est il au foye de chilus qui vient de lestomac. car de ce chil' sont engendrees quattre substãces honnorables Cestassauoir Vne substance spumeuse qui ne se peut pas bien digerer par foyblesse de la chaleur naturelle laquelle est causee de viandes qui sont froides ⁊ moites ⁊ de viandes qui sont prinses apres replepion cõuenable ⁊ lapelle on fleume / ⁊ est cause de debilitacion de chaleur naturelle ⁊ chaleur debilitee eugendre moult de fleume Et ainsi lun est cause de lautre Item de cest chile est engendree Vne substance subtille en laquelle chaleur naturelle est augmentee. ⁊ celle luy acquiert chaleur et acuite ⁊ lappelle on colere tourge Et se lelle colere sur habõde elle eschauffe le foye ⁊ augmẽte la chaleur dicelluy foye Et ainsi lun est cause de lautre. Et la cause dicelle colere sont viãdes chauldes ⁊ seiches ⁊ labouret et ieunet et menger saulses ou salades fortes Item de cest chile est engendree Vne autre substãce pure en laquelle chaleur naturelle fait son operatacið que on appelle sang Et la cause de sa generacion sont viandes doulces ⁊ bons bruuaiges Item de cest chile est engendree Vne autre substance feculente que on appelle melencolie qui est engendree en deux manieres. Cestassauoir p chaleur trop grande du sang / lequel est aucuneffois adust / ou p froidure qui fait ledit sang engrossir. Et la cause materielle dicelle humeur. si sont viandes grosses ⁊ rudes Item ces quatre humeurs cestassauoir sang colere fleume ⁊ melencolie ont diuerses qualitez. car le sãg est chault et moite. la colere chaulde ⁊ seiche le fleume froit ⁊ moite la melencolie froide ⁊ seiche. Item de ces humeurs cy les aucunes sõt naturelles qui en leur naturalite constituent qualitez. Et les autres sont innaturelles q̃ sont eslongnees de leur naturelle cõplexion. Et de telle diuersite il nous conuient faire menciõ car communement toutes telles es

peteesou plusieurs dicellesencou
rent en la generaciondе apostu/
me qui est engendree encorps hu
main Doncques tu dois scauoir
que de fleume sont deux especes
Cest assauoir naturel ⁊ non na=
turel Fleume naturel est froit et
[illegible] ⁊ moite blãch ⁊ se traicta vng
petit de doulceur Et quant il dõ
ne au corps humain on a toux ⁊
si a on bienpeu dapetit de lart ve
nerique. ⁊ si a on paiasesie ⁊ tre/
meur an lame Il est taciturne ⁊
piteux. Et est en repos ⁊ si nest
pas de bon angin et pareillemẽt
est pesant ⁊ caste. Et nature ne
fait poĩt de receptoire entel fleu
me ainsi cõe es autres humeurs
Mais est espãdu p diuers lieux
Toutesfois la plus grande par
tie de luy est au caruel au polmõ
en lestomac ⁊ es intestins / ⁊ es
iointures ⁊ sa dominacion si est
au chief en la partie derriere / et
es espondilles ⁊ les vtilitez dice
luy fleume sõt trois desquelles
la premiere est que quant la na=
ture a mestier de sang en temps
de fain elle retourne sur iceluy
fleume dessus nomme et en fait
sang Duquel elle se nourrit ⁊ pa
reillement / duquel elle prent sa
substance Laquelle chose elle ne
peut faire des autres humeurs
La seconde vtilite est quelle va
auecques le sang / pour nourrir
les membres qui sont nourris d
sãg flenmatiq̃ ainsi cõe le cerues
La tierce est quelle refroyde ⁊ a
moytist les ioĩctures q̃ par leur
mouuement se eschaufferoyẽt
trop fleume nõ naturel est diui=
se en huyt ꝑties ou en huyt ma=
nieres. Cestassauoir en quatre
selon sa substãce et en autre qua
tre selon sa saueur Selon sa sub
stance car luy est aquatiq̃ et lau
tre mustilagineux vitrium ⁊ gi
pseum Fleume aquaticq̃ est hu
meur claire ou liquide selõ les ẽs
continue en substance iasoit ce q̃
on entend qne telle humeur soit
diuerse. Cestassauoir ne cuit ne
cõtinue Et mustilagineux eux
est vne autre humeur qui est ma
nifestement diuerse en substan=
ce Car en vne partie elle est gros
se et cõgelee et en lautre elle est
liquide ⁊ subtille. Fleume vit=
treum cest humeurqui premiere
ment fut liquide. ⁊ par lõg tẽps
le froit a demoure sur luy. ⁊ est
fait vitreum Fleume gypseum
ce fut fleume de laisse d chaleur
naturelle. lequel est endurcy cõ=
me gip Item selon la saueur
sont diuerses especes de fleume
Cest assauoir fleume doulx ay
gre põtiq̃ et sale. Fleume doulx
si se fait en deux manieres ou p
aucunes mistiõs de sãg ou pour
ce que la chaleur naturelle ne la
peut cõuertir ẽ sãg ne cuire plai
nemẽt fleume aigre ou ace toux

cause en deux manieres ou pource que ebuliō a este faicte ē fleume doulx q̄ la fait premieremēt putrifier ⁊ puis en aigrir aīsi cōme on voit sur les autres choses doulces cōe sur le vin ou pource que melencolie aigre est mesle auec luy cōme sera dit cy apres. Mais fleume salse est plus legier de tous les autres et plꝰ sec ⁊ tel fleume fut sans saueur auquel a este adiouste aucune ptie de colere aduste qui par sa qualite la brusle et incinere et la fait sale. Fleume pontique fut fleume liquid en deux manieres: Il est fait pōtic ou pource q̄ froidure le cōgelle et luy dōne saueur pontiq̄ ou cest pource que aucune partie de la melencolie pontique si est meslee auec luy et acquiert sa pontice Itē colere lune est naturelle et lautre nō naturelle La naturelle est humeur ague et legiere et est comme la cote ou tuniq̄ du sang et est rouge en couleur et subtile en substance et de tant quelle est plꝰ chaulde/de tant elle est plus rouge. et quant elle domine au corps elle eschaufe le foye et si est cause ď fieure ⁊ aussi pareillement elle est seiche et degaste tout le corps et est de forte digestion et de foible appetit. Et fait auoir soif ⁊ amaritude de bouche Et sēsuit q̄ p elle lame est de moult bōne intelligēce ⁊ de moult bō et subtil engin ⁊ est hardi ⁊ cruelle ⁊ de legiere memoire et respond legierement si se courouce tost/et si parle moult legierement sans grandemēt penser a sa parolle Et telle colere fut cree pour quatre vtilitez La premiere si est pource q̄ le sang soit pure de sa superfluite eschaufee. La secōde vtilite fut affi quelle allast auec le sāg pour nourrir les mēbres q̄ sont nourriz de sang colerique: La tierce vtilite fut affin que aucūe ptie delle fust enuoye es itestis pour expellir les superfluitez diceulx La quarte vtilite fut affi q̄ la bource du fel qui est son receptoire en soit nourrie laquelle a trois portes ou meyaes. Cest assauoir lung par laquelle celle cole sē va es intestins pour les lauer stimuler ou esmouuoir. et lautre par laquelle la colere va a lestomac pour aider a la vertu digestiue et pour le purger. Et le tiers va au foye p lequel la colere est extraicte du sāg et enuoyee a icelluy fel affin que le sang en soit nettoye et purge. et dois sauoir q̄ nature a cree a ceste humeur coleriq̄ vng lict ou vayseau affinq̄ elle eust aucū lieu pour soy aggreger ou assēbler affin q̄lle ne se dispersast p tout le corps auecques le sang. Car les membres sanguins leussent eue en abhominacion. Mais colere nō naturelle est diuisee ē. v.

manieres cest assauoir citrine vitelline adustiue/ prassiue et erugineuse. La citrine et viteline sont causees par amition de fleume. Mais la citrine est faite par miption de fleume subtil Et la viteline p miptionde fleume gros Cole aduste est causee en deux manieres. Premierement pour ce que delle mesmes se adurit ou brule au foye Et les parties sutilles dicelle adustionne separët pas de grosses/ car ce seroit vne espece de melencolie nõ naturelle de la quelle sera dit et declare cy apres Secondement pource que aucune partie de melencolie aduste se mesle auec ladicte colere. et est tiercement colere aduste qui est dicte collere aduste abusiue/ ment. car elle est faicte quant le sang se brule nonpas touteffois quelle face melëcolie innaturelle sanguine de laquelle nous ferons mention cy apres Mais colere mësime ou prassiue est celle qui est moult amere / et verte Collere erugineuse est dtelle ou pareille couleur. comme est lordure ou roulx qui est de larain q̃ est ague et corrosiue et de sa generaciõ sont plusieurs et diuers opinions Et les aucuns ainsi come dit ga. dient quelle est engendree de viandes agues / et chauldes q̃ sont comme doignons daulx de porres de moustarde/ et de telles choses Et aucuns dient comme

auicenne et veullët que sa premiere generaciõ viët du foye et puis sen va a lestomac et illec prent sa forme. Et ceulx cy dient que la prassiue vient de la viteline q̃t elle se brule Et la erugineuse vient par ladustion de la prassiue Aussi sont ilz deux especes d melencolie cestassauoir naturelle et non naturelle La naturelle est causee de la residence du bon sang et est de couleur liuide / et sa saueur est mesle entre doulceur et ponticite Et quant elle domine au corps. Le corps est macillent et sec. et sensuit secheresse de membres et force de ioinctures et noirdeur de tout le corps et fort a petit et lame en est de bonne me/ moire et comprent bien et retiënt bien la chose quil a comprinse et est paresseux ẽuieux et deceueux triste et auaricieux Et celle melencolie fut engendree pour cinq vtilitez. La premiere affin que le sang fust mondifie de la substance terrestre et pontique La seconde affin quelle fust auecques le sang pour nourrir les mëbres qui sont nourris de sang melencolique. La tierce affin que par elle le sang peuent estre duemët espessi. quant elle se melle auec luy La quarte affin que lüe partie allast a lestõac et q̃ pour sa põticite donnast apetit La quinte pour conforter / et pour nourrir lesplein duquel vous auez en la

nathomie Mais melencolie non naturelle est incisiue qui est faicte par adustion des humeurs: & est faicte par adustion ainsi com dit auicenne Et a bien dict Car les parties grossesmeslees auec les subtilles se peuent separer en deux manieres En vne maniere par residence quāt le corps mixte demeure en repos. Et ainsi la partie grosse & terrestre sen va au fons: & la par tie subtille sen monte a mont La seconde maniere est quant le corpsmixte est sublime par adustion & le subtil cōsume par vapeurs & la grosse matiere demeure ainsi comme la cēdre / et par telle maniere on met difference entre melēcolie naturelle et non naturelle Car la naturelle est faicte par residēce en laquelle na nulle adustiō. mais la non naturelle est causee par adustion Doncques ilz sont quatre especes de melencolie non naturelle que on apelle proprement colerenoire selon que la dicee colere peut estre engendree de chascune humeur quant elle est aduste Lune des especes est la cēdre du sang lautre de la colere nō naturelle La tierce de fleume. La quarte melencolie naturelle Et celle cēdre est faicte en deux manieres / car ou elle est subtille et moult aigre / & delle sensuiuent les mouches Et se on lespēd sur la terre elle boult & celle est la pire de toutes Ou elle est plus grosse & si nest pas si aigre ne si malicieuse. Car elle nest pas si penetrant ne si contraire a la nature des membres Mais le sang est double opinion car aucuns dient que si tost que sang est mue / ou change de sa complexiō naturelle tantost il prent la forme daucune autre humeur. Et pour la diuersite du sāg ilz nē font point mencion en leurs liures / & traictiers Toutesfois ien parleray au dernier Les autres ont parle autremēt de la diuersite du sāg et de la certaine generation des apostumes. qui sont causees de la diuersite des humeurs de quoy ie parle. Et est prouue au sang manifestement ainsi comme il apperra manifestemēt au chapitre qui sensuit Doncques du sāg lū est naturel & lautre non naturel Sang naturel est rouge et cler & nō pas trop doulx & na nulle male saueur ne male odeur Sang non naturel est fait en deux manieres En vne maniere pource que son ebulicion & en sa generacion il a eu chaleur debile & pource il est fait moins rouge & moīs chault quil ne doit Et autre maniere ou il a eu plusforte chaleur & est contraire au dessusdit ou de luy mesme il fut fait trop espes ou trop liquid / ou que auec luy cest mesle autre humeur qui laīcline a sa nature ainsi comme co

lere fleume / ou melencolie qui font varier la nature dicelluy sang

¶ Le .ii. chapitre de la .ii. doctrine du iii traicte de apostumes sermon vniuersal

Cest nom apostume est appelle selon aucuns diuersement. Car aucuns cirurgiens ruraulx dient que toute apostume doibt estre engendre sanie ou ilz croiēt quelle se doit engēdrer Mais toute eminence ou inflacion de membre oultre nature / soit grande ou petite ꝓprement est apostume. Car auicenne dit que petites eminences sont petites apostumes Et grandes eminences sont grandes apostumes Doncques apostume est tument ou inflacion : qui mue la forme naturelle du membre de quoy la cause materielle est triple cestassauoit humorable ou aquose / ou ventose Item des humeurs lune est sanguine lautre coleritique lautre fleumatique lautre melencolique Item apostumes q̄ sont causez dhumeurs les vnes sont causees par habondance dumeur naturelle. Et les autres dhumeur non naturelle simplement ou compostement Item la cause efficiente des apostumes ou elle est primitiue ou exttrinseque. La primitiue est par cheoir ou par percussiō playe alteraciō de laer ꝛ leur semblables Ou intrinseque qui est tousiours grāt multitude dhumeurs / ou deaue ou de ventosite par maniere de congestion ou de deriuacion. car quant le corps ou le membre est blece par chose extrinseque cōme par chaleur du soleil adhurāt ou par froideur contraignant ou ꝑ trop grande secheresse incisāt la complexion du mēbre se corrōpt et debilite la vertu naturelle du membre et fait douleur ꝛ pource les humeurs courēt au lieu douloureulx ꝛ font icelluy lieu estēdre ꝛ telle discencion y fait douleur ꝛ la douleur y atraict lesperit ꝛ les humeurs ꝛ par ce le mēbre se apostumist aussi se apostume le membre quant on chiet sur vne pierre dure ou sur terre / ou se on fiert dun baston / ou dune pierre ou se on est naure ou se on est point daucune beste ou daucun instrument venimeux. Et toutes ces causes cy exttrinseq̄s et plusieurs autres peuēt engēdrer apostume. Mais humidite extrinseque ne engendre poīt dapostume ne douleur. se ce nest ꝑ accidēt car elle ne pourroit engēdrer tant de matiere par dedens dedens quelle peust estre causee dapostūe Itē se le sang se multiplioit au corps nature q̄ est forte enuoira le sāg suplu a aucū mēbre ꝛ le mēbre q̄ le recoit est foible il apostumera ꝛ appelle on tel apostume flegmō duql vecy les signes. Cestassauoir. rougeur forte

pour cause du sang qui est rouge et douleur pource que le lieu est plain et pulsacion pource que la matiere est mundant au parfōd du mēbre. Et si est chault pour cause de la metiere ou il aura fieure effimera pour la ebulion du sang. et si aura douleur mesmement au temps auquel se fait la digestion du sang Item se le sāg estoit tenue en substāce naturelle et bien chault en sa substance naturelle et qualite il engendreroit vne apostume qui sappelle herisipila nota pource quelle ressemble ainsi comme a colere naturelle/duquel voicy les signes cestassauoir que sang aussi subtil se espand sur la superficie du membre pour cause de sa legiere te/et est de couleur de feu pour cause de sa similitude. Et se tu metz le doy dessus en cōprimant tu verras le cuir blanc pour cause de sa tenuete/et quant tu auras oste le doy sa rougeur reuiēdra comme deuant et si sentiras le lieu fort chault au taster pour la chaleur du sang Et le malade grant douleur et grant ardeur Itē sang qui est gros en substance naturelle qui est combust par trop grant chaleur fait vng apostume quon appelle carbūcle ⁊ tel apostume se fait quant lhōme habonde en grant quantite d̄ gros sang ⁊ quant on se baigne apres la replepion de viandes ⁊ aussi quant on laboure en telle maniere que le sang est meu a la partie exteriore et que par sa duresse ⁊ grosseur chaleur naturelle ne le peut resouluer et ainsi il demeure au cuir et fait vng apostume de quoy vecy les signes. cestassauoir duresse pour le sāg q̄ est espes. Et si aura rougeur fusque pour la couleur de la matiere ⁊ ardeur pour cause de ladustion ⁊ aucuneffois en vng tēps de lan en viennent plusieurs et font auoir fieure et debilite de cueur aucuneffois ⁊ aucūeffois sincopis quant ilz naissent pres des membres principaulx pour cause de la matiere combuste laquelle permutacion se tourne aucuneffois en venin De herisipila itē colere naturelle fait herisipila vraye de laquelle vecy les signes cestassauoir duresse pour la seicheur de la colere ⁊ a forme pignee en le superficie du membre et est rouge pour cause de lardeur ⁊ est meslee auec couleur citrine pour cause de la similitude et a grant soif et agrāt chaleur pour la dominacion de la colere qui est seiche. De vdimia Item le fleume fait vng apostūe quō appelle vdimia ou zimia selō aucuns et est vng apostume mol ⁊ blanc pour la molesse et pour la blancheur du fleume Et se tu y comprime tō doy tu y feras vne fosse pour sa molesse et tenacite

et quant le doy sera oste la fosse reuiendra arriere et est sans dou leur et na chaleur ne poiture De esclirosis Item melēcolie natu relle fait vng apostume dure quon appelle sephiros ou escliro sis du quel vecy les signes cest assauoir duresse sans sentement pour la duresse de la melencolie et la couleur du cuir superficiel discelle apostume est semblable a la couleur du corps car iacoit ce que melencolie soit noire tou tesfois pour cause de la grosseur ne peust venir iusques a la sup ficie du mēbre Itē leaue quant elle se depart du sang aucūfois ne peust estre toute expellye di celle Et pour cause ꝺ la debilite de la vertu expulsiue ou pour opilacion des voyes et des con duis naturelz. Mais icelle de laissee es mēbres nature la fait assembler en aucun lieu foyble ꝛ de ce est cause apostūe aigoux duquel vecy les signes Cestas sauoir que le lieu reluist et tend fort Et se tu metz deux dois de sus de tes deux mais lun encon tre lautre en comprimant lun et puis lautre tu sentiras la iunda cion redūdir dun doy a autre. itē aucuneffois ventosite resoluee de matiere grosse et froide p cha leur foible qui ne peut estre cōsu mie p la debilite ꝺ la chaleur icel le vētosite senclost aucuneffois en vng lieu et fait illec apostūe et ce aduiēt souuēt en la bouche de lestomac ꝛ en la verge et en membres plains ꝺ pelicules du quel la couleur est sēblable a la couleur de tout le corps et si est dur a taster resistant a latouche ment sans poīt de lesion et se on le fiert il sonne Ceste apostume cy semble a apostume aquatique ꝛ sclirotique Touteffois on ne scēt point de inundaciō dessoubz les dois ainsi comme on fait en apostume aquatique et se diffe re de apostume dur car le dur re siste a la touchemēt et cestuy ny resiste point. Car cōe dit rasꝑ qui saura ymaginer la difference de la touchemēt dune pierre et vne vescie de cuir plaine de vent il saura bien congnoistre la differē ce qui est entre apostume dur et apostume estēdu Cestes sōt les differences des apostumes sim ples lesquelz sōt faitz ou peuēt estre fais dhumeurs simples ia coit ce que peu souuent les apo stumes soient trouuees pures/ mais icy sont mises les causes ꝛ les signes des sīples affin quon puisse mieux auoir la co gnois sance des cōpostes Doncques ē la generacion des apostumes cō post aucuneffois sang est cōpo se auec colere. et sil ya plus de co lere on lappelle heresipilades. ꝛ les signes dicelluy on les peut ꝯ gnoistre p les signes deuāt ditz des simples. Itē souuēt le sang

est cõpose auec fleume naturel ꝛ fait vng apostume quõ appelle vdimidiades et ressemble a vdimia sinõ que en sa supficie rougit plus Item le sang est aucũesfois mesle auec melencolie et auec fleume gros et fait glãdules ꝛ scrophules qui viennẽt en partie a maduracion et enpartie ne/se meuueut point et en sõt faictes glandules et scropules scamouses qui peuent estre dictes fistules Itẽ colere mesle auec fleume fait fluer icelluy fleume et cõmunemẽt le fait courir auec elle es ioinctures de quoy tu auras doctrine au traicte des douleurs des ioinctures. Item fleume gros se mesle aucunesfois auec melencolie ꝛ se le fleume vaincq de ce sõt faictes glãdules simplement. Et se la melencolie vaincq le fleume de ce sont faictes scrophules. Item sang fleume colere et melencolie aucuesfos se meslent ensemble et font vng apostume quon oppelle autrac de quoy la malice est diuersifiee selon la diuersite de la malice des humeurs car de tant q̃ lesdictes humeurs ne eslongnent leur nature les accidens de tel apostume ne sõt pas trop fors iacoit ce que ꝑ la contrariete ꝛ repugnãce lunencõtre lautre il aduient souuent mauuais accidens Mais se le sang ꝛ la colere estoiẽt trop forte incension et q̃ la melẽcolie fust maliciuse lors ensuiuroient mauuais accidẽs aĩsi cõe tremeur de cueur ꝛ sincopin q̃ la laye gẽt appellẽt grief dormir et viẽt ausi alienacion inquietudo et aucuneffois mort Et les signes de autrac et les signes de autrac sont duresse forte forme de pin et grant douleur ꝛ aucuneffois on ne le sent point. Et pource dit G. apostume chault se on ne le sent est incurable ꝛ veines y sõt diuersifiees de diuerses couleurs alẽtour et ẽ sa supficie a aĩsi cõe vne vescie de couleur de cẽdre q̃ se trait par dedẽs aĩsi cõe se on la tiroit auec vng fil ꝛ tel apostume est cõtagieux ꝛ se multiplie ꝛ viẽt ẽ aucune regiõ ꝛ epithimes. Et toutes les apostumes deuant ditz tant simples cõe cõpos sõt fais dhumeurs naturelles Item des humeurs nõ naturelles viennent les choses q̃ sensuiuẽt: Car d̃ fleume corrõpu viẽnẽt bocacia et testudines. ꝛ du dur sõt fais noudz Et se melẽcolie est auec sõt faictes scrophules ꝛ glãdules ainsi cõe dit est desq̃lz apostumes cest assauoir bocia nodꝰ scrodhule et glãdule tu auras propre chappitre. Itẽ de colere aduste et dautres humeurs q̃ sõt adustes corrõpues viẽnent plusieurs pustules desq̃lles les aucunes sont moult malicieuses selõ la malice de la matiere car ilz sont faic

ignis psic⁹ miliaris formica prũ
na herpestiomen⁹ ⁊ cãcer. Ignis
psic⁹ vne maladie en laq̃lle sõt
plusieurs pustules q̃ sõt plaines
de aue venouse ⁊ tout entour est
rougeur cittrine q̃ tout occupe le
mẽbre ⁊ a grãt fieure et ardeur
⁊ est causee de colere aduste q̃ est
moult tenue. Miliaris a pustu-
les petit es cõe graĩ de millet et
nest pas auec tãt de chaleur cõ-
biẽ q̃l soit chault ⁊ ẽbrase le lieu
nest pas si rouge ⁊ est commune
mẽt causee de lincẽsiõ de fleume
mesle auec vng petit de colere.
Formica est vne pustule qui est
moult feruãt ⁊ fait vne crouste
en sa supficie ⁊ est causee de cole
re aduste noire ⁊ espesse ⁊ va ⁊ cor
rode la supficie du mẽbre et si a
grãt ardeur. Pruna est aussi vne
pustule moult feruãte q̃ est fai
cte de melẽcolie aduste ⁊ est noi-
re ou liuide ⁊ viẽt auec mauuais
accidẽs p la venenosite de la me
lencolie et la doit on moult dou-
bter q̃t viẽt pres des mẽbres no
bles. Herpestiomen⁹ est ĩterprete
corrodãt soymesmes ⁊ est cause
en plusieurs manieres. Lest assa
uoit p mixtiõ de colere aduste et
espesse ⁊ de nõ naturelle aduste
subtille q̃ occupe aucũ mẽbre en
pfõt ⁊ est de sa nature corrosiue
⁊ ĩflãmatiue ⁊ p sa malice elle
discipe ⁊ corrode icelluy mẽbre ⁊
aucuneffois viẽt quãt les males
pustules deuãt dictes viẽnẽt a
corruptiõ ⁊ corrodẽt la supficie
du mẽbre ainsi cõe formica pru-
na ⁊ les autres pustules q̃ sõt cu
res p cathaplasmes chaulx ⁊ hu
mides q̃ font augmẽter la mati
ce dicelle. Et telles maladies sõt
causees quãt aucũs mẽbres sõt
rõpus et q̃lz sõt trop estraingz p
medecin qui nest pas discret mes
me quãt auec la fracture a contu
cussion de chair et des membres
cõsimiles et quil sera fort lie de
liguemens de estelles et de ben-
des en telle maniere que les fu-
mees corrõpues ne peuent estre
exalees et pource la forme et la
complexion du mẽbre se corrõpt.
Et aucuneffois y vient par poi
cture de beste venimeuse quant
on ny met remede auãt quõ lais
se le mẽbre corrompre de venin.
Et aucuneffois y vient quant
aucũs laissent leurs extremitez
qui sont humides a trop grant
froit ainsi comme on voit a au-
cuns qui cheuauchent en temps
de grant froit et passent par ea-
ues et y baignent leurs piedz et
puis les mettent au vent et au
froit et par ce se corrompt la cõ-
plexiõ des piedz et en chẽet au-
cunes pties q̃ sõt mortes. et les
aucuns appellent ceste maladie
cy chancre et les autres loups. ⁊
aucũs lombars le feu sainct an-
thoine. Les aucũs herisipila mã
ducante. Mais ne te chaille d̃ la
diuersite des nõs sinon de la con
gnoissãce des choses. Les signes
de ceste maladie sont decipacion

ou destruction de membre ⁊ cor-
rision combustion. ⁊ noirsure es
dictes parties tout entour auec
feteur horrible comme charoine
daucunsq̄ sont mortz long tēps
a mais il ne put pas iusques ad
ce que le lieu soit Vlcere mais le
lieu deuient noir/⁊ liuide ⁊ se tu
touches le lieu du doy tu trouue
ras la chair corrompue fouir de
uant tes dois Et tes dois entre
ront dedens le membre ⁊ trouue
ras le lieu manifestement corrō
pu Cancer est apostume grant q̄
Vient de melencolie corrompue
duquel sont deux manieres cest
assauoir Vlcere⁊ non Vlcere. Vl
cere est faict en deux manieres.
Lune est quil Vient de luy mesme
de melēcolie corrompue ⁊ apert
au commencement ainsi comme
Vne lentille ou ainsi comme Vng
lupin ⁊ se augmente continuel-
lemēt auec aucune ardeur ⁊ dou
leur Et la douleur⁊ardeur Vōt
en croissant ainsi comme fait la
maladie Et au commencement
on ne le congnoist pas souuent
si non par aucuns expers cirur-
giens Mais quant il est augmē
mente on le congnoist bien / car
il est de diuerse couleur ⁊ diuer/
ses Veines lune est liuide et lau-
tre est Vermeille qui sōt plaines
de matiere melencolique corrom
pue⁊ diuerse Et si deult a latou
chement ⁊ de tant que on le tou-
che et comprime plus de tant est

sa douleur ⁊ sa malice augmētee
Et tel chancre naist Voulētiers
dessoubz les oreilles ⁊ au col. et
es mamelles qui sont lieux fort
glanduleux ⁊ en telz en telz au
tres Et tel chancre iay Veu biē
grant sur les espondiles du coul
et si lay aussi Veu biē grāt soubz
les oreilles Car il occupoit tou-
te la dicte oreille Et si lay aussi
pareillement plusiursfois en la
poictrine ⁊ es mammelles aussi
Item chancre est aulcuneffois
fait dapostume dur de melenco-
lie naturelle quant on Veult tel
apostume meurer par emplastre
chault car p̄ tel emplastre est at-
traict matiere chaulde⁊ subtille
qui eschauffe celle grosse matie-
re⁊ la corrompt et ainsi lapostu
me est tournee en chancre. mais
chancre Vlcere Vient quant apo-
stume cancer se Vlcere. Et aussi
cancer est fait quant aucun apo
stume dur⁊glāduleux se corrōpt
en aucune partie par Violence d̄
la medecide maturatiue quon y
applique qui corrompt/ ⁊ Vlcere
la superficie dudict apostume et
la matiere. qui est au parfōd est
desobeyssante a maturacion / et
aussi ledit Vlcere se ēdurcit ⁊ ses
leures se engrocissent et est con-
uerty en Vlcere cācer Et est aus
si fait de mauuais Vlceres indi-
scretement curees ainsi comme
dit est de herpestiomenus Et de
ce chancre Vlcere les figures en

en sõt escriptz au p̃mier traicte du liure ou il p̃le ꝛ chãctre vlcere

La curaciõ des apostumes puis q̃ les causes ꝛ les signes des apostumes et les differences briefuemẽt sõt expedies Venons ala cure selon la doctrine des docteurs et selon nostre vsage Aucuns reduisẽt la cure des apostumes a la diuision de deux mẽbres. Car ilz mettẽt vne cure de to⁹ apostumes chaulx ꝛ vne autre cure de to⁹ apostũes frois. Et iacoit ce q̃ en nre petit ↄpẽdion les auons ensuyz. toutesfois en cestuy cy aq̃l les choses sont escriptes plus longues no⁹ distinguerons briefuement la cure dun chacun apostume en mettãt tout premieremẽt aucunes reigles generales ꝛ communes La premiere reigle est q̃ nul apostume ne vient pour cause intriceque ce se nest p ce q̃ le corps est plain: mais cause foraine et extrinceque en corps qui est biẽ purge peut bien faire apostume La seconde rigle est q̃ se tu peuz curer apostume sanece q̃ tu y faces vlceres et que tu le faces / ꝛ ne croys pas aucuneq̃ dient que en tous apostumes on doit faire vlcere. La tierce reigle est que tout apostume il se repercute ou il se resolue. ou il viẽt a exiture ou il se endurcist ꝛ conuertist en sclirosis. Doncq̃s tu dois cõsiderer se lapostume viẽt p cause extrinseque ou intrinseque: Sil vient p cause intrĩseque tousiours euacuacion doit p̃ceder auant q̃ tu y mettes aucune chose des repcutifz ou resolutifz. Car les repercutifz ne peuẽt repellir toute la matiere. Et iacoit ce que au cõmencemẽt quant il est applique il mitigue aucunement la douleur. touteffois il ẽdurcist la matiere nõ repulsee et puis apres q̃t elle est esmue elle fait plus grãt douleur et le malade est pl⁹ fort tormente / et le resolutif en corps qui nest pas euacue attrait plus quil ne resolue / et le mundificatif augmente lapostume se le corps nest aussi euacue ꝛ fait aucuneffoys la matiere de ladicte apostume furieuse. Doncques tu dois premieremẽt purger ladicte matiere. Et la maniere cõment tu deuras purger diuerses matieres tu la trouueras au chappitre des douleurs des ioinctes. et p telle maniere dois tu proceder es apostumes qui sont fais par causes extrinseques. Car se le corps est plain tu le dois euacuer et tirer la matiere a loposite ẽ telle maniere q̃ se lapostume cõmẽce en la bouche tu ne dois point faire gargarisme Et sil commẽce ĩ ano tu ne dois point donner medecine solutiue. Et se lapostume estoit en la matrice tu ne dois poĩt p̃uoquer ou esmouuoir les mestrus Car se lapostu

me est chault tu luy dõneras cat
ticũ et sil est froit tu luy donne=
ras medecine Vomitiue Dõcqs
quãt la matiere des chaulx apo
stumes est purgee. Lors tu dois
cõmencer ta cure tout premier se
tu y esaugmẽcemẽt p repcutifz
suple en matiere chaude se lune
des dix causes ne le deffend La
pmiere cause si est quãt le corps
estt plain ainsi cõe dit est cy de=
uant La seconde cause si est que
lumeur estoit furieuse ou Veni=
meuse La tierce cause est se lhu
meur estoit grosse et compacte.
La quarte cause est q̃ se apostu=
me estoit pres de mẽbre noble aĩ
si cõe en loreille ou es mamelles
ou au dors dessus le col. La quĩ=
te cause est q̃ se lapostume estoit
en aucun esmontoire des mem=
bres principaulx cõe en la goule
ou soubz loreille q̃ estle esmon=
toiredu cerueł Du es enguenes
qui est le esmõtoire des mẽbres
nutritifz La septe cause est q̃ se
lapostume estoit en enfant. La
septiesme cause est apostume e=
stoit en homme ancien. La huiti
esme cause est se apostume estoit
en conualexãt. La neufuiesme
cause est sil estoit p Voie de crisis
La .x. cause est sil estoit p Voye
de deriuaciõ que la matiere fust
expellee du mẽbre noble au lieu
du mẽbre non noble. En nul de
ces .x. cas tu ne doiz repercuter
nul aposume chault. mais se nul
de ces dix cas ne le prohibit tu
peulz seuremẽt repercuter p la
matiere qui est dicte en lantido=
toire des medecines repcutiues.
Touteffois tu peulz seuremẽt
repercuter apostume colerique p
purs repercutifz Mais apostu=
me sanguin auec plus grãt cau=
telle soit repercute en meslãt a=
uec les medecines repercutiues
aucunes choses des dissolutiues
en telle maniere q̃ au commence
mẽt les medecines repercutiues
Vainquent et surmontẽt les dis=
solutiues et enaugmentaciõ soi
ent diminuez les repercutifz et
augmẽtez les resolutifz. Et en
lestat soient mixtez egalement.
Et ẽ la declinaciõ soit Vse de purs
resolutifz Mais apostume cole
rique ou qui est fait de sang sub
til on ne la repercute pas tãt seu
lement par resolutiues pource q̃
la matiere nest pas pure. Mais
aucuneffois la matiere sangui=
ne sendurcist quant le subtil en
resolue et le gros demeure. Et
pource au temps de la resolutiõ
tu as mestier de medecine molli
ficatiue mesmement sil ya aucu
ne mixtion de matiere fleumati
que et se tu ne le peulz repcuter
ne resoluer et que sanies se cõmẽ
ce a assenbler au lieu. Lors tu y
doismettre maduratif iusques
a tant ql soit fort meure. Mais
des repercutiues et resolutiues
et des maturatiues. et comment

on les doit appliquer il en sera dit plainement en nostre antidotoire Et quant lapostume sera meure laquelle chose tu congnoistras par lapaisement de la douleur et pour ce q̃ le lieu sera mol Et pource q̃ quãt tu toucheras le lieu auec dois tu le trouueras inundãt. tu louuriras dune lancete en considerant certaines cõdicions q̃ sensuiuẽt. La premiere condicion que tu ne ouuriras point lepostume sil nest parfaictemẽt meure suple q̃ la matiere ne se disposast de corrompre le mẽbre ou q̃ lapostume ne fust pres de mẽbre noble ou pres de ioictures. ou sil nestoit in ano car en ces cas cy on ne doit poĩt attendre parfaicte maturacion. La seconde si nest que tu faces louuerture au lieu plus despendãt ⁊ la ou la peau est plus tenue. La tierce condicion est que tu te gardes en ton ouuerture que le nerf ne soit blecie ou lartere ou la veine. La quarte condicion est q̃ tu ne euacue pas a vne fois toute la matiere mesmement quant elle est en grande quantite et que lapostume sera grant. la quinte condicion si est que tu faces tousiours louuerture du long et non pas du trauers Et quãt louuerture sera faicte tu pourras curer lulcere selon la doctrine deuãt dicte ou nous auons parle de la cure des vlceres virulentes ⁊ dois emplir lulcere de drap linge viel blanc et puis si dois mettre dess⁹ iusq̃s a troisiours vng mundificatif q̃ est fait de roux deuf ⁊ d̃ farine et apres le tiers iour tu dois vser de vnguẽt aplõrũ auec des mundificatifz q̃ nous dirõs en nostre antidotoire auec regeneraciõ et cicatrizaciõ Itẽ apostume colerique fait peu souuẽt sanies se la matiere nestoit corrompue par aucune qualite estrãge et tantost il se vlcere et a la ouurir il ne fault point de instrument. Et quant lapostume sera ouuert tu le dois curer ainsi comme on cure le sanguin fors tant seulemẽt quil y fault plus froides medecines. Item carbuncle se cure pareillement cõe se cure autrac duquel nous dirons cy apres. Itm on ne repercute point vdimia. Mais au commẽcemẽt on le consume en telle maniere quil ne peult venir a colectiõ de fenge ou de boe. Doncques tu le purgeras par les trocisques d̃ turbic ħ ou par autre medecine purgatiue de fleume ⁊ puis euapore le membre de eaue de decoction des herbes qui sensuiuent simples et compostes. ℞. abscincii abrotani sticados squimanti. añ. quantum vis et puis apres tu prendras cendre de chesne ou de vigne et en feras lexiue et y madiffiras plumaceaulx et si les mettras dessus to⁹ chaulx ⁊

les lieras dun lien estroictemēt en telle maniere que le lien comprieigne toute lapostume et ainsi il sera resolue du tout / car la matiere se desseiche. Et se vng petit de sāg yestoit mesle ouquā y eust mise medecine madurative ou q̄ par trop longue demeure la matiere fust corrompue et quelle fust cōvertie en sāge ou boe et adonc douleur y est pour la chaleur ql a acquise. Lors tu le dois ouurir ⁊ ne dois attēdre quil se cure par luy Car par luy mesmes ne se peut creuer Mais chacun iour se corrōpt plus. Et a tel tu feras plus grāde ouverture Et quant cestuy apostume est ouvert il a mestier de plꝰ forte mondificacion ⁊ de plus grāde expicacion pour la grāde grosseur de la dicte matiere toutesfois on la cure ainsi cōme on cure les vlceres par medecines mōdificatiues et regeneratiues Apostume dur est cure par medecines mollifficatiues / ⁊ resolutiues en telle maniere que maintenant tu la dois mollifier et puis apres resoluer ⁊ non pas de purs resolutifz affi q̄ le subtil ne se resolue ⁊ la grosse matiere se endurcisse Et ny dois pas mettre medecine chaulde / affin ql ne se enflamme ou que nouvelle matiere ne flue au lieu q̄ face le dur apostume ēflāmer Car il se muetoit en chancre / ⁊ aussi feroit il se tu y mettoyes madurratif lequel corrompist ladicte matiere Donc tu dois resoluer par medecines attrempees ⁊ puis mollifier par la medecine de raꝭ alaquelle medecine saccorde auicenne ℞. galbani bdelii oppoponaci an̄. ptes equales mollifica cum oleo de lilo ⁊ in mortario optime pista deinde adde mustillaginis fenugreci seminis lini quātum sicut omnia alia. ⁊ optime misceantur / ⁊ fiat emplastrum Et puis tu mettras ledict emplastre seullemēt sur lapostume dur ou tu y meslera figues grosses iusqs a tant que lapostume soit tout resolue plusieurs autres medecines mollificatiues ⁊ resolutiues si sont escriptes en nostre antidotoire.

¶ De apostume aigoux. Apostume aigoux est cure ainsi cōe vdimia fors tant quil a mestier de medecine plus dessiccatiues ⁊ est cure selon la doctrine donnee au dernier chapitre de la premiere doctrine de ce traicte ou parle damaigrir le membre q̄ est trop gras Item apostume ventoux est cure par medecines qui subtillent et degastēt ventousitez tāt dehors comme dedēs Par dedēs comme par vsement de commin de caruy ⁊ en soy gardant de touꝰ legums inflatifz Et par dehors en oignant auec huilles qui degastent la ventosite. ou par cest huille fait ainsi. ℞. rute ciminis

semẽ feniculi anisi carui a meos
apii an̄.ʒ.ß.antiqui lb.ß ponant
omnia in fiala ⁊ illa fiala pona
tur in alio vase pleno aque bulli
entur / ⁊ bulliat itaqȝ oleū vsqȝ
ad succositatis tuthe consumpsi
onẽ Et de cest huille chault tu
oindras le lieu Item. ℞.calcis
vive et distempera cū vino dul-
ci ⁊ en fay ainsi comme boe / ou
lut et le met dessus Item ℞.o-
lei anetini ʒ.ii cere ʒ.ß. ysopi sic
ce pulverizate ʒ.I.fiat sicut em
plastrum Jusqs cy nous avons
mises les cures de apostumes si
ples pourquoy nous povons a-
voir la cure des compas Car he
risipilades ou flemondes sõt cu
res par cestes mesmes medeci/
nes par lesquelles on cure herisi
pila ⁊ flemon Item des glandu
les et scrophules nous en dirõs
en vng propre chapitre

¶ De la cure de autrac ⁊ de
carbuncle

Autrac est cure p evacuer
la matiere nocive ou nui
sante par medecines qui confor-
tent le cueur et la vertu Car en
tel apostume au cõmencement
aucuneffois la vtu est debilitee.
Car en tel apostume aucuns q
sont saignez et evacuez mourẽt
Et pource on doubte a dõner me
decine solutive / ou saigner Et
moy mesmesmes que nature e-
stoit forte en ay vng iour saigne
et en la nuyt ensuivant ay dõnẽ
medecine solutive. Et par ce
iay ayde a aucuns : qui estoient
desesperez de salut Vray est que
quant la vertu tombe ⁊ tremeur
du cueur est presente ⁊ q le poulx
decline / cest fatuite de saigner
ou de evacuer. Car lors on doit
laisser la cure a dieu tout puis/
sant. Vray est que iay donne a
aucuns tiriaquam maiorem les
quelz estoient sans poulx q puis
ont vescu Et pource ie te racom
pteray vne cure que ie fis a vng
soudoyer qui estoit en la cite de
millan qui estoit francoys de la
age de trente ans ou environ au
quel va venir en la dextre ptie
du col vng autrac duquel la ma
lice quant ie le vis premieremẽt
estoit si augmentee / que tout le
col ⁊ la goule estoit en si grande
tumeur que la goule ⁊ le col tout
vng et differoient pou en gros-
seur des espaulles Toutesfois
ie trouvay que la vertu estoit
forte en luy et vois congnoistre
la maladie par vne vescie qui e-
stoit nee en la dextre ptie du col
qui avoit este commencemẽt de
la maladie Et touteffois vng
grant phisicien de moult grande
renommee ne peut congnoistre
la maladie Lors ie fis saigner
ledit pacient des deux bras et en
fis tirer grande quantite de sãg
et luy fis tenir la diete toute itel
le et pareille comme sil eust fie-

ure ague et au matin en la nupt
dicelup iour ie lup donnay vne
bone doze de colrdure de figues
auec mirabolans citrins laquel
le medecine est escripte au chapi
tre de alopicia. Et sur le lieu ou
estoit ladite vescie ie mis scabio
se broye auec axunge de porc ꝛ
nay trouue nullemedecine parel
le a ceste medecine cy ꝛ le dit pa=
cient fut moult fort aligie / ꝛ la
chaleur ꝛ lembrasement se com=
cerẽt a apetisser Touteffois lin
flacion ne se ameindroit point.
Maisestoit enfle comme deuãt
Ne par euacuacion la vertu ne
fut poĩt diminuee Mais en fut
augmentee ꝛ mortiffiee metueil
leusement. ꝛ au matin ensuiuãt
ie le fis encores saigner du bras
et le lendemainie lup donnay de
la medecine deuant dicte en moĩ
dre qnantite Et lors lenflure
fut fort diminuee. Et adonc au
lieu ou estoit ladicte pustulle ie
trouuay vne crouste bien noyre
ainsi comme celle eust este arce
en vng feu qui occupoit le lieu
selon la quantite de trois pulces
Et a deux ou a trois iours aps
la crouste fut leuee Et le mala=
de neut nulz mauuais accidens
Et pour lamalice de la maladie
vint audit lieu vng vlcere pfõt
par lequel ie veoye la canne du
polmon ꝛ pareillement ie veoye
les veines organiques Et quãt
ie eux ostes tous les accidens ie
voys entẽdre a nourrir le dit pa
cient de moult bonnes viandes.
aussi mondiffiay lulcere iusques
a tant que par la saincte grace de
nostre seigneur il fut tout sain ꝛ
guery Item en mon petit traicte
iay raconte dun paciẽt a qui iay
donne triaquam maiorem ꝛ quel
le est la scabiose que on doit met=
tre sur vng autrac / ꝛ comme on
doit mettre emplastre ꝯfortatif
en la region du cueur. Doncqs
soit misle dit liure auec ce grant
liure cy. ꝛ tu trouueras pfaicte
cure de ceste maladie presẽte.itẽ
pustules qui sont faictes par hu
meurs corrompuesainsi comme
ignis persicus miliaris formica
pruua elles ont vne mesme cure
locale Mais tousiours doit pro=
ceder euacuacionpar medecine e
uacuatiue de colere ꝛ de melenco
lie ensemble / car elle purge les
humeurs adustes. Et nest pas
mal dy mettre aucunes des sim
ples medecines. qui de leur pro=
priete purgẽt humeurs adustes
ainsi comme fumus terre cuscu
te lapacium acutum sene abscin
cium et les semblables Item a=
uec telles medecines euacuati=
ues quon donne pour telles pu=
stules on ne doit poĩt mettre au
cune medecine qui conforte affi
que par la medecine le venin ne
vienne au cueur Item la cu=

re locale doit estre faicte par medecines qui refroident quon doit mettre dess⁹ entour le lieu auāt que lulcere y soit venue car apres lulceracion elles nont mestier q̄ de medecine forte exicatiue que on doit mettre sur le lieu ainsi cōme dit est de la cure des vlceres Mais entour on doit tousiours mettre medecines froides iusq̄s a tant que la cure soit toute parfaicte. Et se aucuns petis accidens y suruenoient on y doit secourir en confortant le cuer par ce que dit est de autrac Item aucuneffois est bon sur toutes choses especiallemēt en pruna et formica de faire cautere car cautere faict auec feu extraict. ⁊ consume toute la matire corrompue et venimeuse Item herpestiomenus doit estre cure ainsi Apres la purgacion faicte de la matiere peccant laquelle ientēdz tousiours proceder au cas que la vertu fust forte sinon ne soit point euacue. Et soit apliq̄ sur le lieu sai pres du lieu malade vng tel deffencif. ℞. boli armenici terre sigillate an̄ oleo ro͡s. ⁊ aceto q̄ sufficit Car ce deffensif est esprouue par plusieurs fois car il deffend tout membre de corruption et si ne laisse point aler la corruption oultre Itē sur le lieu mort et corrōpu tu mettras fer chault et ardant par plusieurs fois tellere ⁊ osteras toutes les parties corrompues ou soit fait par aucune medecine corrosiue. Mais le fer chault y vault mieulx: et quant la corruption sera ostee tu mondiffieras le lieu par vng mōdificatif quon fait de succo apiū Touteffois tu y dois mettre/ vng petit de mirre ⁊ quāt le lieu sera bien mondiffie tu le encharneras. Et en la fin tu le cicatrizeras

¶ Le tiers chapitre de la.ii. doctrine du iii. traicte des apostūes du chief et de leaue qui est assemble au chief des enfans

Cy deuant nous auons parle generalement des apostumes Et pour ce que lescures dicelles se diuersiffiēt maīteffois selon la diuersite des membres du corps pource nous voulons faire chapitre singulier dauc\ūs apostumes qui viennent en aucuns lieulx Doncques ie dy que au chief viennent plusieurs apostnmes Car illec sont fais apostumes pleines de fleume sutil / ou dautre espece de fleume muscilagineulx ou viscueulx q̄ est ainsi cōme au chapitre de botio a este dit lesq̄lz sōt ditz capitinaria ou talpinaria car ainsi cōe la talpe concaue entre les deux cuirs de la terre Ainsi ceste maladie naist entre le cuir ⁊ le crane ⁊ lappell on aussi testudo a te

stitudine pource quelle resemble
aux torguez. Itẽ aucũs sont en
gendres de fleume dur q̃ sont ai
si cõe noudz car iay veau au crã
ne mainteffois cõe la corne dun
cheureau Car vng hõme vint a
moy qui auoit au chief sept emi
nences lune plus grande de lau-
tre ⁊ en diuers lieux deq̃lles lu-
ne estoit ainsi grãde cõe la corne
duncheureau. ou ainsi longue cõ
me vng doy dhõme ⁊ faisoit grã
de douleur au cuir du chief ⁊ me
merueillay comment le cuir du
chief nestoit ꝑtuise. Et quãt ie
vis quilz auoient leur naissãce
⁊ leur raix du cranne ie ne men
voulu point entremettre ⁊ luy
ꝯseillay quil ne se mist entre les
mains de nul hõe car il mestoit
auis q̃ cestoit cure ĩpossible Itẽ
on voit souuẽt que aucũs enfãs
naissẽt le chief plain deaue Car
leaue se multiplie es femmes en
tẽps de purgacion ⁊ lenfant est
en la matrice ainsi cõe tu sces le
chief sur ses genoulx encline et
pource celle humidite se assẽble
en la matrice en ce lieu la qui est
plus depẽdãt et se cõgrue au chi
ef de lenfãt et pource ilz naissẽt
a grãt meschief et a grãt doule-
ur ⁊ aucũeffois auãt q̃ on y puis
se mettre bon remede ilz meurẽt
La cure d̃ toꝰ apostumes du chi
ef Se lapostume du chief est de
matiere liquide corrõpue iamais
tu ne dois entendre a desiccaciõ
ne a resolucion mais le dois fai-
re par medecines mollificatiues
iacoit ce que iaye dit que on doit
faire en apostume fleumatique
au chappi. general. car la matie-
re liq̃de ou corrõpue q̃ est au lieu
assemblee pourroit inficir le cer
uel Mais se la matiere de tel a-
postũe nestoit meuree en la doit
meurer ⁊ non pas trop et la doit
on ouurir selõ figure de triãgle.
Car tel apostume du chief pour
cause de la grosseur du cuir ⁊ par
sa profõdite on ne le peult mun-
difier bien se la playe nest tant
grande que la mundificacion vi
enne a la profondesse Et quant
lincision est faicte tu vuideras
la matiere non pas toute a vne
fois cõe dessus est dit ⁊ puis em
pliras lieu de pieces de drap lin-
ge ou de coton baignees en huil-
le rosat. auquel on aura mis alu
men zuccatinum iusques a tant
que le lieu soit mundifie au par
font et apres tu le dois curer en
y appliquãt vnguẽt apiorũ ⁊ au
tres vnguẽs incarnatifz selõ la
doctrine des autres vlceres Itẽ
nodus est cure en coppant le cuir
ainsi comme les cheueulx vont
Cestassauoir du lõg sur le noud
et en le extirpant hors auec tout
son kist. Et sil en demouroit au
cune chose dudict kist on le doit
corroder dun legier corrosif com
me de vnguent vert ou de poul
dre de affrodillorum. Et puis

apres on le doibt rengendrer / et apres cicatrizer Et puis se le nou du chief auoit aucune adherence au cranne en telle maniere quil te semblast quil fust anexe a la dure mere / iasoit ce que aucuns mettent la maniere de curer toutesfois il me semble quil vault mieulx que tu le laisses du tout Item leaue qui est assemblee au chief des enfans ou elle est dedens le cranne ou dehors Selle est dedens le le cranne il me semble que la cure est si perilleuse que on la doit laisser a dieu Mais selle est dehors on la cure: par oindre le chief duille de camomille partes iiii. sulpure trito partem. I. Et puis si doit on faire trois cauteres supficielz cestassauoir vng entre la commissuture coronale et le front / et lautre en locciput en la fontenelle de derriere Et lautre vng petit plus hault Et ces cauteres cy auec lonction deuant dicte seichent / et consument la matiere

Le iiii. chap: de la ii. doctrine du iii. traicte des apostumes qui viennent en la racine de loreille

Apostume qui vient en la recine de loreille qui aucuneffois se font par voye de crisis quant nature ne peult expellir la matiere pour cause de sa debilite ou pour cause de la multitude dicelle matiere / ou pource quelle est trop grosse ne psaueur ne par autre euacuacion qui face bon crisis complect. Pour ce nature fait ce quelle peut / et la expelle es lieux foibles / et spacieux. et aucuneffois se fait illec opostume. non pas par voye de crisis mais pour ce que la nature descent du chief ou elle vient du bas enhault / et le chief qui est membre noble ne la veult pas recepuoir et ainsi demoure dessoubz les oreilles / et illec se engendre apostume. Et cest apostume est perilleux pour la sensibilite du lieu / et pource quil est pres du chief / et pource que les veines / et les artetes / et les nerfz sont illec bien anexes Et tel apostume fait aucuneffois mourir especiallement quant les accidens sont intensifz Et le matiere de tel apostume est sang ou colere ou fleume / et pou souuent est melencolie Et le peut on bien congnoistre par les signes deuant dictz La curacion On ne doibt pas commencer la cure de tel apostume par medecines repercutiues / mais par euaporatiues / mitigatiues / et reductiues Car la repercucion repelleroit la matiere au membre principal Doncques tu dois euaporer le lieu auec eaue chaulde de la decoction camomille en quoy soit vng peu duille de camomille Et puis si le dois oindre dicelluy mesme huille / et met par dessus layne auec le suc Et ne laiss

se point que tu ne mectes dedēs les oreilles huile damādes ameres car cest vng bien grant ayde Et se la matiere estoit bien au parfont et quelle fust de difficille eduction ce ne seroit pas mal dy mectre vetose seiche qui aydast a tirer la matiere. & puis resoluer et mitiguer la douleur ainsi comme nous auōs dit Et se la matiere ne se resolue & quelle vueille venir a sanies. adonc tu la dois meurer p maduratifz attrempez qui ne soiēt pas trop chaulx Et qnant elle sera meure tu doibs ouurir le lieu cautement auec vne lancete sans atteingier & le dois bouter parfond iusques a la fange & garde bien que tu ne touches ne nerf ne veine ne artere car il y a vng nerf reuercif q̄ sil estoit feru le malade ne pourroit iamais parler. et quāt le lieu sera ouuert tu le mōdiffieras par les medecines qui seront dictes en nostre antidotoire & q̄ les dictes medecines soiēt plus seichees que des autres cōmuns apostumes. Et quant il sera parfaictemēt mondiffie tu le encharneras & puis le sigelleras tresbien secretement car maitesfois par mauuaise cure les apostumes de tel lieu viennent a fistules

¶ Le cinquiesme chapitre de la seconde doctrine du tiers traicte des apostumes. qui viennnent au col et en la goule

LEs apostumes qui viennent au col ou en lagoule ou ilz sont ilz sont es lacertes du dehors en telle maniere que de la matiere nen va point au dedens ou ilz sont es lacertes. ou dedens ou ilz sont en la substance de mery qui est entre la canne polmon & le ysophagus en vng lieu que on appelle ysmon & communement sont sanguins / & souuent fleumatiques & moins souuent melencoliques Labondance des humeurs est congneue p les signes dessusdictz Et se lhumeur estoit aux lacertes du dehors on le congnoist par les apparences de lapostume et q̄ point nempeschent a respirer ne atraire lait mais se lumeur estoit p dedēs audit ysmō tu le cōgnoistras par ce quil ny aura point dapparence par dehors & que le pacient ne peut riens transgloutir ne aualer et que a peine il peut respirer ou inspirer & se les accidēs de cest apostūe se fortiffiēt & q̄lz metēt les yeulx hors & q̄lz ne puissēt contenir la langue en la bouche et ne puissent parler. & mettent hors escume par la bouche & les de la poictrine labourēt tresfort ainsi comme silz vouloient saillir dehors. on se doit attendre a dieu. Vray est que aucuns hardis meges mettent aucune chos

se violentement en la bouche ius
ques a lapostume. et la rompent
et ainsi aucuns en ont este soub
dainemēt deliurez de mort Sed
talis aptio ab īfamia non est tu
ta Car plusieurs malades meu
rent entre les mains du mege de
quoy la cause est attribuee a lop=
peratur. et non pas a la maladie
Et se les accidens de cest apostu
me nestoient pas si fors au com
mencemēt de meladie on la pour
roit. curer car se cestoit cole re on
le doit saigner de la veine basili=
que et se plusieurs iours estoiēt
passez on doit saigner de la vei=
ne mediana: iusques a sincopin.
mesmemēt se le corps estoit fort
et charnu et le iour ensuiuant on
le doit saigner des veines q̄ sont
dessoubz la langue. Et ne croy
pas ceulx qui saignent premiere
ment des veines de dessoubz la
langue car par telle saignee se la
veine basilique. ou mediane ne
estoit deuāt saignee maintesfois
le pacient en est suffoque mesme
ment sil est plectoric. Et quant
la flebothomie sera faite tu luy
donneras a gargarizer eaue. de
la decoction de ros sumat balau
stiatum lencium et gallatum et
en leaue de celle decoction tu de
tremperas dyamorum ou tu lui
feras gargarizer lestercole dune
arondelle destrempee auecques
ydromel ou destercores. de passe
rons ou de gelines / ou de chien
qui ne menge que os ou desterco
res denfant alectant qui soient
dessechez Item voicy vng autre
gargarisme ℞. stercus canis, so
lum ossa comedē͞n gallarum sa
tureye an̄. partes equales. fiat
puluis et cum aqua mellis distē
peretur et fiat gargarisma. Itē
il doit boire eaue dorge et si doit
menger tant seullement. ce qui
sensuit ℞: furfuris de tritico re
centem vnam scutellam et cope
ri aqua calida / et permite stare
per horam postea tere immorta=
rio cum pistello et cola et colatū
bene de quoque cum modico sale
Et le donne a menger au mala
de Et quant il doit mēger sil ne
le peut aualer tu lui metras vne
petite ventose auecques feu en
la fontenelle du col / car tantost
que la ventouse sera mise il aua
lera a tant: quelle demourra au
dit lieu Et puis oignt p dehors
tout le col et la goule auec huille
de camomille et met sur lonction
laine a tout le suc Item aussi on
y peut bien mettre vng ēplastre
que on fait de nido yrundinis q̄
est moult commun a esquinēce et
es apostumes de la gorge et du col
lequel on fait par ceste maniere
℞. nidū yrundinis et fac illū diu
bulire in aqua et postea cola. ut
grosse palee abiciant terrenū vo
suaue reliquat et retineat et in il
la colatura bulliāt radice elili [illegible]
di bismalue radice ebrionie fol. [illegible]

maluarum violatum et parita-
rie que bulita pistentur optime
a parte grossa vnius cultelli su
pra asserem et cum aqua yrundi
nu incorporetur fermentu bene
acre et farine seminis lini donec
fiat sicut pultes et addatur her
be pistate et oleum comune vel
axungia antiqua sine sale et bul
liat totum et conficientur et fi-
at emplastrum lequel emplastre
resolue merueillensement esqui
nence se on espand sur vng drap
et q on le mette tout chault sur
la goule et entour esquinecesoit
dehors ou dedens. Item cest bo
de oindre le col duille de camomil
le mesle auec beurre sans sel et
doit on enueloper de laine a tout
le suc. Ite se lapostume ou la pl9
grande partie estoit au dedens et
que le temps fust prolongue de
repercucion ou solucion il seroit
bon de vser de mudificatifz gar
garismes ainsi comme ce preset.
R. ficus siccas seminis lini mal
ue. an. decoquetur in aqua et gar
garizetur vel aqua ficuum cuz
butiro et vino mipto. car ce gar-
garisme meure apostume soit de
hors ou dedes en la gorge iusqs
a lestomac Et quant il sera meu
re tu le congnoistras par la miti
gacion de la douleur et de la fie-
ure et des accidens. Et sil appa
roit au dehors lors tu le deuroiz
percier de la lancete et garder q
tu ne bleces les veines ne les
nerfz Et quat il sera ouuert tu
le mundifiras par les mundifi-
catifz qui sont escriptz en nostre
antidotoire. Et se lapostume e-
stoit par dedens et quil ne rom
pist par le gargarisme deuat dit
que on fait de beurre de figues
deaue et de vin. lors tu le doiero
pre par gargarisme de haliabb.
lequel est. R. gargarum psidiaz
acassie balaustie alumis. Jame
an. fiat gargarism9. Car il estra
int les parties du lieu et fait cre
uer lapostume Et quat lapostu
me sera rompu et que lordure en
sera tiree tu feras vng tel garga
risme. R. butirum et oleum oliua
tu et dissoluentur in aqua calida
et fiat gargarismus et le donras
au pacient iusques a tant q tou-
te lordure sera hors Et apres tu
feras vng autre gargarisme tel
R. liquiricie yreos chamarici an
coquentur in aqua et fiat garga
rismus valet etia sorbitio vitel
lorūz ouorum. Et se la matiere
estoit froide on ne doit point re-
percuter et doit on vser de garga
risme chault Et quant lapostu-
me sera ouuert il a mestier d for
te abstercion auec aucuns mun-
dificatifz de nostre antidotoire.
Item il aduient aucuneffois q
par reume qui descend du chief
viennent en la racine de la lan-
gue epitures ou excressances ai
si coe amandres qui empeschent
trachea arteria. et font angoisse

q inspirer & respirer et telle maladie est curee p les choses deuât dictes. Et pour mieulx entêdre la maniere de euacuer de repercuter & d resoluer ie te diray vng cas qui me aduint a millâ dune bône dame qui auoit enuirô quarante ans laqlle bonne dame auoit squinence fleumatique qui luy occupoit tote la goule p dedens et p dehors apparoit grât tumeur et ne pouuoit parler ne riens transglotir Et ceste dame auoit este par plusieurs iours ê la cure dun de mes escoliers & alloit chacun iour de mal en pis. Lors ie y fus appelle ainsi comme en cas de desesperacion et la trouue ê vng tresmauuais estat car plusieurs iours auoit quelle doubtoit qlle ne deust soudainemêt mourir p suffocaciô lors ie touchay sô poulz puis si touchay le lieu corrôpu et sentis la matiere au pfont et vois regarder qlle seroit auât suffoqe q lapostume peust venir au dehors ne que lapostume se peust rôpre par dedens car la matiere estoit trop grosse. Et lors ie eppareille mô rasoir et trouue la matiere meure pres du menton & de lespiglot car elle estoit plus assêblee q en autre lieu & lors ie vois palper & sentir des dois le lieu pour eschiuer le nerf les veines et les artires. Et vois faire vne plaie pfonde par laquelle ie tiray hors vne grande quantite de matiere corrôpue et puâte et en laisse vne grâde ptie car ie ne la pouoye toute euacuer/et adonc le paciêt reprint mieulx son alaine et son poulz fut fortifie et nauoit pas si grant paour de mourir pource que le cueur auoit mieulx sô air Et adôc ie luy administray vng broet et luy donne par la bouche mais la plus grande partie en issoit par la plaie Et lors ie prins vne canulle au câne dargent et luy mis ê la bouche & passoit plus auant q le pertuis de la plaie ne stoit Et par illec ie luy fis mettre ledit beuuraige pour soustenir nature & puis mis tout en tout de la goule et du col medecînes mundificatiues et maduratiues pour meurer le demourât de ladicte matiere iusques a tât que ie tiray de la playe vne grâde piece de matiere visceuse & puante q estoit ainsi côe vng intestin de la quantite du gros doy. laquelle matiere estoit endurcie et especie pour chaleur estrange Et quât fut ostee le lieu demoura tout vuide et ne puoit plus et la paciente fut confortee. Et adonc ie vois commêcer mes mûdificatifz auec incartatifz et la plaie fut sigillee et la paciête sanee. dôcques se trouues es lieux deuant ditz matiere froide & corrôpue tu dois ouurir le lieu sâs attendre suppose que la matiere

ne fust pas toute meure. Car se tu actens que nature louure tu feras mal. Car matiere qui est grosse et qui est parfonde dedēs le membre nature qui est foible ne la peult enuoier en la superficie du membre Et les membres cordiaulx ne se peuent souffrir longument deffault de aer

Le vi. chappitre de la secōde doctrine du tiers traicte des apostumes qui sont dessoubz les aysselles.

Apostume q̄ est dessoubz les aysselles na mestier de repercussion pour les causes deuāt dictes Mais a mestier de grāde euacuaciō et sil est chault par signee de la veyne basilique de lautre bras. et sil est froit on le doit euacuer p medecines de turbith competent et dois entendre tāt cōe tu peutz a resolucion par medecine laq̄lle ne aye pas grande actraction Car cest vng lieu de emontoyres comme dit est et les emōtoires pour leur rarete et pour capassite et debilite ilz sont appareillez a recepuoit sans laidement des medecines. Et quant tu leur aides auec me medecines il est faicte trop grāde actraction et pource lapostume en est augmentee. Dōcques on doit oingdre le lieu duille de camomille et mettre pardessus layne a tout le suc. et si doit on subtilier sa viande. Et se ce ne souffist y soit mis vng maduratif. Et quant il sera meure soit ouuert. Et ne attens pas quil se ouure par luy mesmement quāt lapostume sera froit. excepte q̄ se la matiere estoit glāduleuse ai si comme on voit souuent audit lieu et es enguenes. et quelle ne fust pas egalement meure. mais seroit en vng lieu dure et en lautre molle. Lors tu nas nulle voye seure Car cest vne bube q̄ est difficille a curer Car se tu en oste la matiere corrompue et que tu y laisse la dure a grant peine le residu se pourra meurer mais se fait souuēt illec fistule ou sclirosin. Et se la matiere corrompue y demeure elle tient tout le corps en male disposicion et en grāt douleur Et galien dit que qui na que vne voye pont son salut. iacoit ce quelle soit mauuaise si conuient il passer parmy Doncques en tel cas tu dois mitiguer tant comme tu peutz la fieure et la douleur Et si dois procurer maturacion egale Car la partie de la matiere corrompue aide a meurer lautre et puis tu la dois ouuir Et se le lieu estoit rompu auāt que la matiere fust meure ou. quil le cōuenist ouurir par necessite tu y deurois apres mettre vng mundificatif qui eust vertu de meurer le residu d la matiere desquelz mundificatifz tu auras grant copie en no-

stre antidoloire

¶ Le septiesme chappitre de la seconde doctrine du tiers traicte parle dapostume de ladiutoire et de pauation

Apostume qui vient en ladiutoire on le peult seurement repercuter au commencement se les autres condicions deuant dictes ne lempeschoient Et se lapostume est chault on doit premierement saigner le pacient du bras contraire de la veine basilique Et puisapres tu le peutz seurement repercuter Et se les repercutifz ne sont souffisans tu les resoluetas Et se les resolutifz ne souffisēt tu le meuretas par maturatifz. Et si dois aussi attendre parfaicte maturacion si nonque la matiere fust si violente quelle fust pour corrōpre le membre .. Et si ne dois pas faire trop grande ouuerture mesmement quant cest en lieu musculeux comme aucuns meges que font si grandes et si parfondes ouuertures et cuydent vrayement que ce soit bien fait et en sont prisez daucuns sotz: Mais cest mal fait: car ilz peuent bien blecier la substance du lacerte: lequel lacerte sil est blecie et on le consolide il se retrait et aussi tout le bras: et si ne se peult estendre: Et pource il pert son operacion en tout ou en partie Dōcqs tu feras tō ouuerture la plus superficielle que tu pourras et le moins parfond et petrie incision car par laide des mundifficatifz et des lauemens et par la maniere de lier Et par telles choses tu mūdiffieras les vlceres Jacoit ce que ceulx qui font les grandes playes ne le sachent pas: Et se pres du coude aduenoit aucune epiture et que illec cōuenist faire īcision garde q̄ sur le coude tu ne faces nulle incision ne perforacion . Mais tu le feras es coustez ou sont aucunes fontenelles lesquelles sōt sans nerfz et sans veines. Car playe q̄ est faicte au bout du coude a peine la peut on saner ou cōsolider et toute consolidacion au coude empesche le droit mouuement dicelluy coude Doncques en apostume qui est ē tel lieu on ne la doit poīt fendre se ce nest p̄ trop grande habondance de matiere ⁊ puis on ladoit resoluer p̄ plusieurs fois Et faire tout aīsi cōme dit est au cha. general et p̄ telle maniere doit on curer les apostumes lesquelles viennent es mains. De pauaricion. Pauaricio est vne apostume qui naist enuiron les racines des ongles chault et douloreulx rouge ⁊ enflamme lequel corrode aucunes fois le bout du doy et fait auoir fieure et fait mourir aucūeffois La cure de cestuy apostume si est que tu dois faire saignee se les p̄

ticuliers cõme la vertu leage :⁊ la coustume si accordent ou sil a long temps q̃ le pacient si ne fut saigne ⁊ tu luy dois. apliqr ap̃s par dessus epithime froide pour oster la chaleur Et sur ledit epithime tu mectras vng drap leq̃l drap soit madifie ou moille en mustillage d̃ psilii ou tu loĩdras de aucun vnguent infrigidatif Et en toutes les manieres ⁊ cõditions que tu peulz tu dois entendre a la infrigidation et a deffendre que le mẽbre ne se corrode et corrõpe Et si par ceste maniere la douleur et pulsation ne cessoient et que la postume fut ẽuoye de maturation Lors tu dois mectre p̃ dessus scabieuse broyee auecques apũge Et fais les autres choses qui sont dictes en la cure de autrac ⁊ de carbũcle Jtẽ cõme on doit curer apostumes q̃ viennent es iointures des doiz il sera dit au tratie dez douleurs des iointures

Le viii chapitre de la secõde doctrine du tiers tractie de apostũe qui apert de hors entour les mẽbres espirituaulx

G Arde bien que tu ne repercutes tel apostume car il vault mieulx que õ le tire hors mesmement sil estoit froit ⁊ que tu resolues au cõmencement ⁊ q̃ purgatiõ soit p̃mieremẽt faicte car elle est moult necessaire en ce lieu Et se resolutifz ny suffisẽt tu y mectras maduratifz Et q̃t la sanie y sera engẽdree tu le creueras sans point actẽdre mesmemẽt se lapostume est dedẽs Ains tu la dois pertuiser et tirer hors la sanie et puis mundiffier et apres faire tout ce qui est dit autre part Jtem tu dois noter que mainteffois par force de nature la sanie ist dehors entre couste ⁊ couste ⁊ parmy les coniunctiõs des os de la poinctrine / ⁊ des espondiles et si fait vng apostũe lequel sil est froit il se veut petit petit au commencement ⁊ le pacient nen a pas grant cure / ⁊ demoure illec long temps ⁊ se corrompt ⁊ par ce que la voye par laquelle la matiere du dedens / au dehors a son issue ⁊ par lissue la voye si est moult fort dilatee et icelle matiere quant elle vient a corruption plustost retourne au dedens que ce quelle puisse estre expellee par rompement du cuir de dehors. pourquoy par aucun temps ap̃s tel apostume est cause de fistule penetrãte au dedẽs Et pource tu ne dois pas attendre quelle se rompe par soy mesmes Mais tu dois taster le lieu comme tu scaiset quant tu trouueras la sanie tu dois ouurir le lieu ⁊ le purger ⁊ bien mõdiffier Et sil y auoit fistule penetrante auant que lapostume fust mõdiffie Et aussi bien sane parfaictement Adonc tu as mestier de

lauemens mũdificatiz lesquelz
tu dois bouter dedẽs par vng cli
stere Doncques tu feras vne tẽ
te de moelle de sambuc ou de ra=
dice maliterre ou brionie ou gen
ciane et la bouteras dedens la fi
stule affin q̃ lorifice puisse estre
eslargi selon la quantite du canũ
du clistere et puis si prẽdras mel
mirre et eaue chaude et q̃l y aye
dix parties deaue et deux de mi
el et deux de mirre et se tu y met
tois saluie ysope. añ. partem. J.
ce seroit bon et aucuneffois cest
bon de mettre vin en lieu deaue
Et mesmemẽt quãt lulcere nest
pas chaude. Et de ceste eaue ou
de cestuy vin tu en dois getter
dedens la fistule. Et puis fais
tourner le pacient ca et la affin
que les lieux du dedens ou sont
les ordures soiẽt bien laues ⁊ pu
is fais le pacient tourner sur lo
riffice de lulcere et fais yssir de=
hors toute lordure ⁊ aussi toute
la liqueur. Et apres tu mettras
en ladicte plaie vne tente q̃ soit
oingte duille affin que la playe
ne se cloe iusques a tant que tu
verras que nulle ordure nystra
auec le lauement. ⁊ puis si dois
curer pfaictemẽt ⁊ auec vnguẽs
incarnatifz ⁊ sigillatifz. Mais
se la voye p laquelle lordure ist
hors estoit faicte cailleuse en tel
le maniere que ce fust vraye fi=
stule. ⁊ lors tu dois chauffer vng
fer chault/lequel soit selon la q̃p
tite de la fistule et dois cauteri=
zer tous les coustez de la fistule
Et puis apres tu dois faire che
oit lescarre et mettre dedẽs beur
re et autres choses vnctueuses
lesquelles sont cy deuant. Et pu
is la mundifiras et la cureras.
Item ilz sont aucuns enfans q̃
sont boussus pour cause de toux
qui enuoie la matiere au dehors
Et pour cause de grant ventosi
te qui dissolue les ioĩctures des
os et les fait au dehors lesquelz
la cure est au commencement ap
paiser et a mitiguer la toux ⁊ de
gaster la ventosite pour donner
amandres amaires pistes auec
penides et eaue de decoctiõ de fe
noil et faire viande pour humer
auec miel ou donner ceste mede=
cine qui sensuit. ℞. amigdalarũ
dulciũ partes duas dragaganti
semen citrinorũ. añ. partem. J.
Julep quot sufficiat fiat. lohoc.
i. medicina sorbilis siue lembiti=
na ⁊ debet esse sicut mel liquidũ
seu crudũ. Elle mitigue la toux
Item fay vng baing de decoctiõ
radicis altee ⁊ foliorũ malue et
fenugreci et lini. Itẽ on doit fai
re cheoir eaue de hault sur lemi=
nence. Item apres ce on doit re=
soluer la matiere par les medeci
nes qui sont dictes cõtre apostu
me dur et par les medecines qui
sont au chappitre des escrofules
Item vne piece d plomb soit mi
se sur leminence quant elle sera

bien remoillee. Et se la matiere estoit ventouse on la doit curer ainsi cõme nous auõs dit au chapitre de apostume ventoux Itẽ gilbosite qui est ꝑ cause de dislocation des espõdilles on ne peut curer puis quelle est confermee

¶Le x. chapitre de la seconde doctrine du tiers tractie des apostumes de la bouche de lestomac et des membres nuctritifz cõme du foye et de le splein

Quant cest apostume cy appert ẽtour la bouche de lestomac et ẽtour la region du foye et de lesplein cest bonne chose ꝛ prouffitable de cõforter le lieu duille de mastic duille de spica huille de lis qui sont cõpos auec spica et masticis ꝛ mectre emplastre ainsi fait ℞. roꝫ abscincii squinante ciperi citoniorum añ. fiat emplastrum cũ farina ordei Et aucuns vouldroiẽt entẽdre le cõtraire ꝑ ma reigle generale deuant dicte q̃ ia soit ce que iaye dit que on se doit bien garder de repercuter quant lapostume est pres du membre noble. Toutesfoys resolutifz et maduratifz q̃ ne sõt pas meslez auec stipticite se on leemect sur iceulx lieux ilz debilitent iceulx membres Cest assauoir lestomac le foye lesplein. Et quãt ilz sõt debilites leures acciōs sont debilitees q̃ sont necessaires atout le corps cestassauoir apetit a digerer et a expellir et retenir el cetera. Et aucunesfois on ny peut mettre remede. Et pource en ce cas cy on ne vse point de purs resolutifz ne de maturatifz ou de purs repercutifz frois. Doncques que feras tu. tu euacueras la matiere et si conforteras le lieu par medecines stiptiques et par actractifz attrempez en telle maniere que se tu peutz tu expelliras la matiere. Et se tu la peutz resoluer tu la meureras ꝛ garde bien tousiours que tu ne administres resolutifz ou maduratifz purs/mais y dois mettre auecques medecine stitique. Et garde bien aussi que en resoluant q̃ tu ne resolue point le subtil affin que le residu ne se endurcisse car tel apostume se troue voletiers en scirosin/et quant ilz sõt durs a trop grant peine on les peut resoluer ains sont souuent cause de ydropisie qui doit aduenir. Doncques quãt tu verras qui se endurcira tu le dois amollir ꝛ en ton mollificatif tu dois mettre aucuns confortatifz. Et en ce cas cy tu dois estre froit et sage. Car iceulx apostumes ne peuẽt soustenir lerreur des meges Et sil est meur si louure ꝛ le mũdifie aĩsi comme tu sces quil appartient.

¶Le dixiesme chappitre de la seconde doctrine du tiers traicte des apostumes desinguenes ou.

enuiron

Apostume vient aucunes fois es inguenes pour la cause des vlceres qui sont en la verge et aussi es piedz pource q̃ le lieu est descendent des humeurs. Et pource on ne doit pas doubter pource que telz apostumes qui pruent venir sans ce q̃ le corps soit trop remply et sans ce quil y aye trop grant decours de humeurs es ditz lieux ⁊ pource que apostume y vient souuent sans ce quil y aye plaie quant le corps est remply de mauuaises humeurs et lors on le doit plus doubter Doncques au premier cas tu peulz plus seurement resoluer au commencement en telle maniere quil souffist a y mettre huille de camomille ou huille commun viel/et en oingdre le lieu et y mettre par dessus layne a tout le sain Et silne resolue si le meure ainsi comme dessus est dit Mais au second cas tu dois euacuer premierement la matiere chaude. Et si dois faire saignee de la veyne sopheine dicelluy couste Et dois actenuer la diete. Et si dois commencer par resolutifz lesquelz ayent aīsi cōme nulle attraction. Et se les choses deuant dictes nestoyent bien prouffitables. Lors se les humeurs cessoyent a fluer incōtinent tu y dois mettre plꝰ fors resolutifz. Et en tel cas lexiue de cendre de vigne mise sur lapostume auec estoupes baignees dedens y est tresbonne car elle cōsume legierement la matiere et la deseiche et se on ne la peut resoluer on la doit meurer et puis mundiffier et saner ainsi cōme dit est plusieurs fois

¶ Le douziesme chappitre de la seconde doctrine du tiers traicte des apostumes des ioinctures

Communement apostume si naist es ioinctures pourquoy iay ordōne la cure de tel apostume le mieulx que iay peu au chapitre qui pˡle des douleurs des ioinctures Mais se la postume estoit en la cuisse ou en la bouche ou en la iambe ou au pied on le doit curer aīsi comme on cure lapostūe des bras Mais tu dois sauoir que se apostume estoit parfond en la hanche ou en la cuisse on ne la peut cōgnoistre se ce nestoit par medecin saige et qui laye vse ainsi comme dit ypocras en celle partie. Quibuscunqꝫ sanies incorpore nō manifestatur et cetera. Doncques ce que dit est en la cure des autres apostumes et quil ne sē va pas ou que tu nas pas este apelle au commencement tu dois taster le lieu auec deux dois ainsi tout pareillement cōme tu sces.

Et quãt tu auras apper ceue la saignie tu deuras perforer iusq̃s au dit lieu ⁊ puis le deuras mondiffier ⁊ faire tout ce que dit est

¶ Le xii. chapitre de la seconde doctrine du tiers traicte des apostumes des membres generatif comme du membre viril.

Apostume vient es membres generatifz ainsi cõe es autres que aucuneffois lhumeur est chaulde ⁊ aucuneffois est froide ⁊ aucuneffois la verge est plaine de ventosite auec grãt douleur qui la surmonte. Et se lapostume est chault ou froit on le cõgnoist par les signes deuãt ditz ⁊ sil est venteux on le congnoist par ce que le membre est bien estendu ⁊ quil est dur ⁊ non pas pesant et la couleur est telle cõme la couleur de tout le corps Doncques apostume chault qui est au membre viril ou es couillons tu dois faire saignee au cõmencement du bras ⁊ le iour ensuiuãt des sophnenes des cheuilles des piedz. ⁊ dois deffendre le vin la chair ⁊ choses doulces et toutes viandes qui engẽdrent sang ⁊ colere. Et puis si dois mettre medecines repellans desquelles voicy la recepte de lune ℞. cortices granatorum rosꝫ. siccatum ⁊ lencium an̄. quantũ vis decoquentur donec in aqua fuerint dissoluta deinde terẽtur fortiter in mortario ⁊ distemperent cum oleo rosꝫ ⁊ pauco aceto ⁊ fiat emplastrum. Et puis mettras de cest emplastre es lieulx deuãt ditz Item voicy vng autre recepte ℞. succi portulace ⁊ olei rosꝫ an̄. et pax aceti ⁊ misce Et puis si prens du drapel. ⁊ le moille en ycelle mixtiõ et enuelope la verge ⁊ les couillons mesmement q̃t lapostume chault commẽcera a venir car de cecy ie nay cure plusieurs au commencemẽt. ⁊ quãt le cours de la matiere cessera tu y mettras farine dorge ou de feues auec la recepte deuant dicte ou auec le roux deuf ⁊ suc de solatrum ⁊ dhuille rosat destrempez ensemble ⁊ les mettras aux ditz lieulx. ⁊ quãt lapostume se declinineta tu y mettras cest emplastre cy. ℞. farine fabarum fenugreci camomille. an̄. distempe rentur cum cepo caprino. et fiat emplastrum. Item voicy vng tresbon emplastre pour apostũe chault en la fin ⁊ pour apostume froit au commencement ℞. vnarum passarum de corinthio ⁊ aqua illas asperge ⁊ fortiter i mortario tere deinde adde farinã fabarum. ⁊ cicerum de vno quoqꝫ tantum quantum est medietas vnarum et cum oleo de lilio distempera ⁊ adde modicum cymini Et se ces apostumes sont venues a sanies ⁊ q̃ le lieu soit vlcere tu le dois curer ainsi comme il est declare en la tierce doctri/

ne de ce traicte cy des vlceres de la verge Item apostume froict qui est es coillons on le cure par euacuaciō de la matiere par medecine ou par supositoire agu qd̄ ponitur intra anum qui actraict la matiere qui est es coillons ainsi comme dit auicenne ⁊ ie lay esprouue par plusieurs fois ⁊ se la postume estoit endurcy es coillons tu mettras dessus cest emplastre q̄ est bon et esprouue ℞. furfuris tritici ⁊ pista in mortario donec fiat inde puluis qui distemperentur cum oximelle facto cum duabus partibus aceti et vna mellis. in quo armoniacum sit dissolutum ⁊ fiat sic emplastrum Et soit applique tiede sur lapostume / et le renouuelle souuent. Ceste medecine cy est de auicenne et en aucuns liures est trouuee ℞. sulphuris ⁊ cete. Et en autre est trouue furfuris Mais iay trouue plus grant efficace en furfur que en sulphur Item se la verge tendoit : ⁊ roidoit par ventosite ainsi comme il aduient en aucunes personne qui par chaleur agēte en grosses humeurs est resoluee qui fait tēdre la verge Et lors tu dois considerer le lieu sil est chault tu le dois saigner ⁊ epithimer par epithimie froit Et en ce cas cy entre les autres epithimies / cecy est moult prouffitable ainsi comme ie lay esprouue ℞. olei rosꝫ partes. iiii. cere partem. I. liquefiant adinuicem postea in aqua frigida sepe lauentur / donec colorem vnguenti albi receperit. ⁊ de ce oīdras la verge ⁊ les lieulx qui sont entour. Et se lapost ūe estoit froit / tu le dois faire vomir Et luy dourras angnum castum et semen ruthe ⁊ cyminum anisum Et si luy dontas les autres medecines qui consument vētosite Et le lieu soit cataplasme auec les choses qui cōsumēt ventosite. La cure des vlceres corrosiues : qui viennent en la verge. Et aussi la cure de hermain q̄ vient es coillons tu trouueras en la tierce doctrine de ce traicte. Item voicy vng autre emplastre : a enfleure du mēbre et est bien mitiguatif Et est la medecine de gilbert ℞ : miccam panis tritici ⁊ pista ⁊ distempera cum aqua in mortario postea bulliant vsqꝫ ad aque consumptionem ⁊ addatur parum de oleo ⁊ tantum de melle postea bulliat et super calidum ponatur : Item inflacion de verge ex calore coitus sic subuenitur folia salicis coquantur in aqua ī qua balneetur virga Item voicy autre medecine bonne pour ceste cause. ℞. semen lini coquatur cum foliis malue. et pistentur Et de ce tu feras emplastre. itē

ainsi comme dit Galien se au
cun a la verge en telle maniere
que pouldre ny puisse entrer. lors
tu dois faire ung tel emplastre
R. succum solatri & farinam or
dei & bulliant simul & emplastre
tur virga Car par ce linflacion
est degastee & puis apres tu pren
dras moelle de sambuc & la bout
teras au pertuis de la verge No
ta si quis timet se coite cum mu
liere cumqua iacuit leprosus. ou
personne qui aye autre maladie
ait este ou quil sente aucunemēt
titilacion: ou aucune poincture
tantost il doit lauer son membre
deaue auecques moitie de vinai
gre Item cest tresbon que incon
tinent & au cōmencement de cha
cune maladie lauer son membre
de sa propre vrine ainsi comme a
lenfant lay esprouue Item re-
garde cy apres en la iii. doctrine
au xi chapitre ou il parle des vl
ceres et des playes de la verge.
Item voicy ung tresbon empla
stre contre excoriacion de la ver
ge ainsi comme dit gilbert R. cy
mini farine fabarum semen lini
an̄. terentur cum melle fiat em-
plastrum Item se au membre
sont vlceres putrifiez prens se-
mence de anis & miel / & les cuitz
en tresbon vin et lapplicque sur
le membre.

¶ Le xiii. chapitre de la seconde
doctrine du tiers traicte des apo
stumes des hanches

Reigle gn̄ale est en la cure
des apostu͂es de hanches
que tu ne dois point repercuter
ne resoluer auāt que plaine pur-
gacion soit faicte Car les reper-
cutifz ne pourroient repercuter
toute la matiere. pour ce quelle
est coloquee en parfond membre
Mais plustost elle se ēdurciroit
quell ne obeiroit a resolucion & sē
blablement resolutifz foible en
grande quātite de matiere ne re
solue. mais attraict plꝰ de matiere
quil ne resolue Doncques eua-
cue premierement auecques sai
gnee de la veine basiliq̄ dicelluy
couste se la matiere est saignee &
le iour ensuiuant de la veine sci-
atique q̄ est trouuee entre la che
uille du pie & le talō de la partie
siluestre Mais se la matiere e-
stoit fleumatique laquelle cho-
se aduient le plus euacue le fleu
me et quāt tu verras au dehors
grant eminence meure la matie
re Mais se lapostume vient par
voye de resolucion soit fait selō
que sera dit au chapitre des dou
leurs des ioinctures Les apostu
mes des cuisses des iābes & des
piedz sont curez tout ainsi cōme
nous auons dit des apostumes
bras. Mais ceulx qui sont fais
es ioinctures sont curez ainsi cō

me nous dirons au chapitre des douleurs des ioinctures Et se sur le genoil venoit apostume ne fais pas ton ouuerture dessus la pale du genoil mais es fontenelles des coustes ainsi comme nous auons enseigne en lincision du coude.

¶ Le xiiii. chapitre de la secode doctrine du tiers traicte de la cure des escrofules.

La cure des escrofules. et glandules est ainsi come toute vne. mais il y a difference Car escrofules sont faictes de plus grande partie de melencolie pource sont ilz plus difficiles Mais glandules qui sont faites de la plus grande partie du fleume se resoluent plus legierement Et en vng cas et en autre il conuient purger la matiere / et a ce vault moult la medecine de turbith laquelle recite auicenne R. turbit zinziberis zucari partes equales fiat puluis son doze est: ʒ. ii. Et en doit on donner souuent ou tu luy donras nostre trocisque de turbit qui est fait auec zinziber Et luy doit on subtilier son regime et faire auoir fain. et se garde de toutes viandes indigestibles Et ne menge pas son saoul. et se doit garder de eaue et doit tenir son chief hault en telle maniere que le col ne souffre douleur et se cest vng enfant il ne doit point plourer Et quant il aura menge il ne doit point dormir et entour le lieu on doit faire vne vnctio duille de lis et auecques ce tu dois oindre de cest huille qui sensuit et est esprouue lequel dissolue les glandules et aucuneffois les escrofules duquel voicy la recepte R. e lacterii radices malnauisti an̄ i scinde eas minutadi et in antiquo oleo oliuarum appone et in fiola vitreat que buliat in alio vase et bulliat itaq̄ donec radices assate fuerint Et apres lonction tu mettras par dessus layne a tout le suc. et sil est necessite fay vng emplastre de stercor de chieure auec oximel ou de chaulx viue auecques auxunge de porc vielle / sans sel ou de ceste medecine qui sensuit R. staphizagrie seminis aneti farine orobi et robilie et rasine sice id est albe partes equales fiat emplastrum cum aleo et aceto Item voicy vng autre emplastre artificiel R. radices lili albi et seminis vni anna partes equales bulliant in lino donec fuerint dissoluta postea addatur de stercore columbino dum tamen fuerit materia valde frigida et dura et in corpore adusti

⁊ sicci quantũ est medietas toti⁹ Et se la matiere est moins froide et en corps dun enfant ou dune femme. adde de stercore colõbino quãtũ est. iiii. pars istorum duorũ et dois diminuer ou amoindrir lestercor ainsi que bon te sẽblera que tu pourras resoluer ou tost ou tard Itẽ le diaqlõ de rasis et de iehan de mesue sont tresbõs a resoluer. lesquelz sont escriptz en nostre antidotoire Itez se tu vois la matiere appetisser en resoluãt ⁊ que le demourãt endurcist tu dois interposer a la fois medecines mollificatiues auec resolutiues Item glandules et scrofules qui sont partie de fleume doulx et de sang Selles viẽnent en partie a maduracion a grant peine on les peut mundifier pource que aucune partie đ meure qui nest pas meure. Dõcques tu ne dois pas haster a les ouurir. mais se tu peulz si les laisse sans ouurir iusq̃s a tant q̃ la matiere soit toute meuree. Et lors tu les dois ouurir et puis apres mundifier. et y est tresbon vnguentũ apostolorũ et autres legieres qui corrodent par dedẽs et ny dois poit mettre reagal ne autre chose violente ⁊ puis apꝭs si mettras dessus vng tresbon mundificatif auquel soit meslee racine de lis bien cuite. Car tel mundificatif mundifie et meure le residu đ la matiere qui nest pas meure. Doncques tu dois auoit grant diligence a meurer les escrofules sanieuses et scameuses et a mundifier les glandules Car cest chose difficile et communement sengendrent males fistules. Et se tu les veulx curer par incision tu dois regarder se la scrofule ou glandule est molle ou selle est separee des veines et des arteres Et lors tu la dois p̃rẽdre a deux dois de la main senestre ⁊ la dois tirer ẽ hault tant cõme tu peulz ⁊ eslongner et separer du col. Et puis si dois copper le cuir en superficie selõ le long du col et garde bien q̃ tu ne touche le pannicule ou le sachet auquel elle est enueloppee ⁊ puis si la decharne et la tire dehors toute entiere. et se aucune chose de son pannicule y demouroit tu le dois consumir par poudre de affrodillorum ⁊ par autre medecine legiere et puis dois encharner le lieu. et puis le ꝯsolide comme les autres vlceres mais se la glandule ou scrofule estoit entrelayee de nefz de veines et darteres en telle maniere quelle fust fermemẽt annexee es nefz es veines ⁊ arteres garde que tu ne la touches en nulle maniere.

¶ Le quinziesme chappitre de la seconde doctrine du tiers traicte de chancre non vlcere.

Vs as ouy cy deuāt les cau ses ⁊ les differēces du chācre et comme chancre est ulcere est cause de chancre non ulcere. Saiches ainsi comme dit rass. q iay veu par mainteffois / que q touche chācre par fer ou par medecines corrosiues il fait de chācre non ulcere chancre ulcere. et ainsi il fait mourir le paciēt / ou viure en torment en abreiuant sa vie supple se le chancre nestoit en tel lieu quil fust si petit que on le peust extirper auec toutes racines Et lors on le pourroit oster par fer et puis cauterizer le lieu / et faire tout ce que dit est de chancre ulcere Mais se ledit chancre est grāt et parfait tu ne le doibs point toucher de fer ne de medecine qui le blece Mais tu dois gouuerner le paciēt par bō regime et purger souuent la melencolie auec cler lait de chieure cum epithimo : et aucuneffois ꝑ saignee. Et puis si dois oindre le lieu de lunguent de rass Et de tuthie qui est escript au chapitre de la cure de chancre ulcere ⁊ puis enueloper de fueilles froides et dois garder en toute maniere quil ne se augmente ou ql ne se corrompe Car iay veu plusieurs meges qui auoient grāt nom qui trouuerent ung chācre qui estoit corrompu en une partie ⁊ nestoit pas encores ulcere et le pacient pouoit encores viure longuement selon ma doctrine Et ilz prometirēt quilz le gariroient par le coupper ⁊ le trencher / ⁊ le vont ulcerer oultre ma doctrine ⁊ y cuidoiēt trouuer sanie ⁊ ne trouuerent que chair corrompue sans sanie. Et pour ce les leures de la plaie furēt inficies corrompues teuer sees ⁊ puantes Et puoit le lieu horriblement et par la punaisie les espe ritz furent inficis ⁊ corrompus et pource le malade tendit tātost a la mort qui pouoit viure lōguement auec chancre non ulcere

Le xvi. chapitre de la secōde doctrine du tiers traicte de bocio

Bocium est ung apostume lequel est fait de humeurs corrompues : et si est communement engendre de fleume corrōpu. Et aucuneffois aussi vient dapostume chault quant ilz sont corrompus ⁊ quāt ilz ne sōt pas ouuers ains demourent au lieu corrompu la matiere de la quelle le subtil se resolue. ⁊ le residu est engrossi et demoure illecques ꝑ long temps Item il vient aucuneffois par reume qui descēd du chief pour la grosseur de leaue q on boit qui se multiplie ⁊ engrossit par dedens ainsi comme il appert en plusieurs terres sicut in buella et en cananisie ⁊ en yporagie ⁊ en basse region Et pres de montaignes et au plain de lombardie Et cest apostume cy a dis

nerfesmatieres lune est au cũef fois aĩsi comme moustarde. lautre ainsi comme lut ⁊ boe ⁊ lautre ainsi comme baue scameuse lautre ainsi comme fromaige et lautre ainsi comme ordure duille Et ainsi comme la matiere se diuersifie en sa corruption ainsi prent elle diuerse forme et diuerse couleur

¶ La curacion

Cest apostume est cure p medecines de siccatiues. ⁊ consomptiues que on prent par la bouche ⁊ q̃ on met par dehors Doncques on doit donner par la bouche medecine q̃ purge le fleume Et puis apres si doit on donner medecines consomptiues du residu a quoy est bonne ceste medecine qui sensuit ℞ plantã paruamnucis cum suis radicibus a tertis exptipatus ⁊ illam pista cũ granis piper. ita q̄ nux sit ʒ iiii de pipere sit ʒ I Hec buliant in quarta una parisiẽsis uini optimi usqꝫ ad medium cola ⁊ de colatura illa suscipiat paciens omni die ʒ ii Item emplastres consomptifz sont les ẽplastres par lesquelz les apostumes fleumatiques sont consumis et se tu ueulx auoir la cure par incision regarde se la matiere qui est dedẽs est liquide ou dure Et selle est dure regarde selle est entre laissee de nerfz de ueines ⁊ darteres Car se ainsi est tu ny dois point toucher de fer Mais se la matiere est clere et quelle ne soit pas trop entrelaissee tu dois euacuer la matiere en couppant lapostũe au lieu plus desliure ⁊ puis apres mondiffier ⁊ faire tout ce qui est dit au chapitre general Et se la matiere est dure ⁊ lapostume est loing de ueines et darteres Lors tu dois separer le cuir ⁊ coper du long en la superficie du membre et garde que tu ne touches le sachet ou ladicte matiere est enueloppee puis tu la dois escorcher tout ẽtour ⁊ tirer hors auec tout son sachet Et se aucũe chose du sachet y demouroit tu le dois mondiffier cum puluere affrodillorũ et auecques unguẽt uerd ⁊ puis encharner ⁊ consolider

¶ Le dixseptiesme chapitre de la seconde doctine du tiers traicte des douleurs des ioinctures

Il est cy deuãt assez plainement des apostumes ia soit ce que douleurs qui uiennẽt es ioinctures ayent semblables es apostumes Toutesfois la cure se uarie pource que trop souuent inflacion de ioinctures ne uient pas a sanie ⁊ aussi pource que mainteffois les ioinctures doulent sans ce que audit lieu appare aucune enflure Et pource que la cure de ceste medecine / a plusieurs bons meges si est ignoree Et pource que a la cutacion

dicelle on demande souuent le ci
rurgiē Pour ceste cause ie Vueil
faire en ce liure Vng especial cha
pitre pour parler des douleurs
des ioinctures selon la doctine q̄
iay prinse au liure de rasq̄ parle
des douleurs des ioinctures Et
en ay esprouue p long temps les
remedes ⁊ les medecines ne onc-
ques ne mē trouuay d eceu mais
que ie les sceusse bien ordonner
selon leurs lieulx: lesquelz sont
esprouueez par les parolles de a
uicenne et par longue experien-
ce. Doncques la cause qui fait
la douleur en la ioincture ou cest
male complexion du mēbre sans
matiere Et ce aduient peu sou-
ou auecques matiere et aduient
souuent Item male complexiō
chaulde en eschauffāt et la froi
de en refroidant et la seiche encō
treignant ⁊ aussi engendrant au
cuneffois grant douleur Mais
humidite sans matiere :ne fait
point de douleur de ioinctures:
Et adoncques douleurs de ioin
ctures est aucuneffois habondā
ce de de sang. et le plus souuent
de fleume cru Mais moult peu
souuent se aucune partie de cole
re nest meslee auecques la dicte
douleur de ioinctures Et aussi
de colere pure a tard. et encores
plus tard de melencolie pure / et
les signes de la matiere qui sur/
montent par lesquelz on doit di
stinguer quelle humeur peche en
douleur de ioinctures on le doit
prēdre en la premiere doctrine du
tiers traictie au chapitre de alo
picia Et est la seconde doctrine
dicelluy tractie au chapitre gene
ral des apostumes car se tu coni
oings les signes qui sont mis en
ces deux chapitres tu pourras
distinguer q̄lle humeur pechera
⁊ sera cause dcelle douleur : tou
tesfois tu dois scauoir que com-
munemēt la matiere qui fait tel
le douleur est humeur fleumati-
que crue et indigeste qui est bou-
tee au parfont du mēbre auecq̄s
la quelle est meslee aucune quan
tite de colere qui esmeut ledit fle
ume et Va et Vient par la super
ficie du membre Adōcques se le
mege nest expert il est deceu car
il Vra labitude fleumatique et
et les signes p lesquelz nous con
gnoissons habōdet matiere fleu
matiq̄ Adōcques il eschauffera
le membre ⁊ la matiere deuiēdra
subtile Et pour cause de la dou
leur la matiere Viendra audit li
eu pquoy la douleur sera augmē
Et aucunfois icelle cantite de
colere appetra en la superficie
du membre pour quoy le mege
Voyant ce refroidira icelluy mē
bre et la mati ere fleumatique
sendurcira Et pour ceste erreur
la cu re sera prolongue e. Et a-
donques ; il conui ent en tel cas

que le mege soit saige et expert car la quãtite des choses que on y doit ouurer ne peut estre demõstree par lettres. Donc la cure des douleurs des ioinctures qui viennent par male complexion doit estre faicte par medecines contraires en ostant icelle male complexiõ froide p choses chaudes Et la chaude p choses froides et la seiche par bruuages humectans et engrocissans et par repos et par liesse. Mais douleur de ioinctures qui vient p humeur elle est curee en mitigant et en appaisant la douleur et en diminuant regulierement lumeur q peche de quoy ie trouue diuerses opiniõs lesq̃lles ie vuil reciter en ce chappi. car auicẽne dit que quant tu veulx traire la matiere alopposite qui doit estre la premiere operaciõ du mege. Il doit tout premier faire cesser la douleur. Et rasis deffent que on ny mette ne resolutifz ne repcutifz se conuenable euacuacion ne precede et la douleur ne peut cesser se ce nest par repercucion ou par resolucion ou p stupefaction dõc ques aucuns qui tiennent la doctrine de ras. sans sauoir la profonde intẽcion de auicẽne quãt ilz trouuent matiere qui habonde en douleurs de ioinctures ilz veulent commencer pa euacuacion selon le dit de tegui qui dit ainsi. Prius oportet vnam quez rẽ abicere ⁊ cetera. ⁊ si ne veulent poĩt purger se les humeurs ne sont premierement preparees pource que illecques dit prius oportet corpora que vult purgare fluxa facere ⁊ cetera. Et dõnẽt selon ceste intencion sirupũ acetosum ou autre sirop incisif et subtiliatif de matiere Et de tãt plus est subtiliee de tant plus se augmente la douleur et le membre et la vertu se debilite. Et aucuns pour trop grant douleur espasment pourquoy tu feras aĩsi quant tu verras forte douleur tu dois premierement epithimer le membre par vng mitigatif lequel tu dois varier selon la variacion de la matiere car sil y a peu de matiere et q̃lle soit tresague tu dois plus refroidir. Mais se la matiere est en grande quantite tu dois plus deffendre et moĩs refroidir. Et aucuneffois on dõne aucune chose par la bouche q̃ oste et mitigue la douleur Et ẽ ce chappitre tu trouueras plusieᷣ medecines mitigatiues et deffẽsiues qui deffendent la matiere courir es lieux ou est la douleur Et quant la douleur sera mitiguee parfaictement tu feras le pacient saigner se le sang surmõtoit. ⁊ se les autres humeurs surmontoient tu luy donneras medecine en non attendant la preparacion des humeurs Car adoncques les matieres sont en mou-

uement vont dun lieu en autre ainsi comme humeur furieuse. Et quant la matiere sera diminuee et la douleur aussi tu dois resoluer le remenāt et se tu vois que lumeur ne soit pfaictemēt purgee tu dois recommencer la seignee de deux ē deux iours ou de trois en trois ou de quatre en quatre selon la puissance du pacent. Et quant on voit que la matiere qui habonde dedens est sanguine on fait aucūeffois saignee mesmement le iour mesme ou le iour ensuiuant: Et se autre humeur vainquoit apres q̄ la douleur est cessee ou diminuee se le pacient le pouuoit souffrir lors tu peutz seulement digerer le residu de la matiere cestassauoir ē subtiliāt la matiere grosse et en incidant la viscuosite et en engrossissant la subtille/ car cest chose bien necessaire. Et quāt la matiere sera preparee tu la dois euacuer par vne especiale medecine qui sensuit cy apres. Item la seignee doit tousiours estre faicte de la ptie opposite et de la veyne qui peut mieux euacuer en gardant tousiours la contrariete. et aucunes choses particulieres q̄ le saige ⁊ discret mege doit tousiours regarder ainsi cōe se aucū auoit doleur es ioinctures du dextre pie ⁊ q̄ tous les autres mēbres fussent sans douleur et q̄l naye point de douleur au pie senestre ne es mains naye point acoustume a en auoir tu dois premierement saigner de la veyne basilique du dextre bras et non pas du senestre ainsi comme aucuns le veulēt. car en la seignee de cest cas le cōtraire des dyametres ne doit point estre garde. et se le pacient auoit douleur au dextre bras pour cause de la douleur du pie dextre et ne auoit point de douleur au pie senestre alors tu dois seigner vng des rameaulx de la veyne basiliq̄ ou d̄ la veyne sophene du pie senestre Se les douleurs viennēt plus p dedēs/⁊ se la douleur vient plus p dehors soit faicte saignee d̄ la veyne sciatique. Item se fēme auoit douleur au dextre bras et q̄ elle neust nulz mestrus iacoit ce q̄l vaulsist mieulx la saigner de la veine basilique du senestre bras pour mieulx curer la douleur toutesfois pource q̄lle retiēt ses mestrus il vault mieulx q̄ elle soit saignee de la sophene du dextre pie Car par ce la matiere se retourne au contraire ⁊ les mestrus sen esmouuēt. Et quāt les mestrus viennent attrēpement es femmes elles cheent pou souuent en douleurs de ioinctures ainsi dois tu entēdre des autres purgacions Car se la matiere q̄ tu veulx purger estoit dedēs le corps et que le pacient eust acoustume a auoir emoroides ou v

ceres ⁊ quil eust aucun commen
cement de apostume lors tu ne
dois point donner de medecines
cattatiques cestassauoir pillule
ou clistere Mais tu dois donner
medecine vomitiue. Et se la fē-
me p aucune occasion auoit ē la
matrice vlceres ou auoit illec
douleurs au cōmencemēt de apo
stume ce ne seroit pas bon de es-
mouuoir les mestrus iacoit ce q̄
ce fust chose competent a la dou
leur du bras Dōcques tu peutz
veoir quil ne souffist pas au bō
mege dauoir vne seule ymagi-
nacion ou cōsideracion Ains en
doit auoir plusieurs ⁊ doit auoir
engin subtil ⁊ ferme et quil sai-
che eslire la meilleur voye ⁊ che-
min. Car en toutes operaciōs on
concurrent plusieurs manieres
et dopinions et de regimes il est
necessaire que lune soit trouuee
meilleure que lautre. Et pour
ce est bien chose necessaire que le
mege aye dieu pour son souuera
in gouuerneur. Et quant la ma
tiere sera euacuee et que les dou
leurs seront cessees et que lume
ur commencera a apetisser lors
tu dois cōmencer a resoluer. Et
garde q̄ quant tu resolues que la
matiere ne flue au lieu. Car les
resolutifz font maītesfoiesfluer
la matiere au lieu quāt on en v-
se deuant cōgrue mūdificacion ⁊
la font venir a putrefaction aī-
si cōe il aduiēt maintesfoisquāt
le mege vse de fors resolutifz:
Et adōc en nulle maniere ne en
tens en a mollificacion Item en
la cure des douleurs desioinctu
res tu te dois tresbien garder q̄
le paciēt naye debilite de appetit
Car telle humeur vient commu
nement par humeur indigeste ⁊
quant on a foible apetit cest si-
gne que les vertus sont foibles
Et dois garder les vertus na-
turelles et dois donner au paci-
ent viandes qui ne luy fecēt po
int de fastic Mais se tu y trou-
ues matiere froide qui fait pou
souuent douleurs fortes ains el
le fait le membre immobile ⁊ pe
sant et a la fois elle fait douleur
especialement quāt elle est mul
tipliee en telle maniere quelle rē
plist les panicules ou elle de-
scent. Doncques au premier cas
tu peuz appareiller la matiere p
medecine incisiue ⁊ subtilliatiue
ainsi cōme dyazinzibreos ou au-
tre electuaire sēblable Oximel
ou on met vinaigre ne me plaist
point en douleur de ioinctures.
Car le vinaigre court facille-
ment auec la dessusdicte matiere
es ioinctures Et quant la mati
ere est bien appareillee lors tu e-
uacueras. et note q̄ matiere froi
de qui fait douleur de ioinctures
iacoit ce quelle soit dure toutes-
fois on ne la doit esmouuoir par
forte medecine ne purger soudai
nement mais on la doit purger

par medecine seure q̃ est deuant dicte en telle maniere que tu dois tousiours garder lappetit du pacient Car il nest nulle medecine tant soit forte qui puisse euacuer a vne fois la matiere ains elle oste et expelle les vertus et les debilite. et pource elle augmẽte les humeurs crues Dõcques tu dois eslire medecine legiere q̃ conforte lestomac que tu puisses dõner souuent Dic est cy deuãt aucunes reigles appartenans a douleurs des ioinctures. Maintenãt il nous conuiẽt descẽdre es remedes particuliers et locaulx

DEs remedes locaux des douleurs des ioinctures Doncques quant tu vois douleur artetiq̃ tu dois cõsiderer selle est forte ou foible Et se la matiere est froide ou selle est chaude Les fortes tu dois tousiours mitiguer et le peuz faire par deux manieres au cõmencement Premieremẽt par medecines que on prent par la bouche que on dõne quant on a trop forte douleur intollerable qui oste la vertu Secondement par emplastres mis sur le lieu dehuement. Vecy vne medecine tresbonne q̃ on done p la bouche. ℞. glãdes et pone eas in aceto per vnã diẽ et per vnaz noctez postea sicca ad solem vel furno et serua et quãt tu en vouldras dõner tu le broyeras et en dõne. ʒ. i. ceste medecine cy elle engroisse le sang et la colere et les deffend a fluer Item vecy vng autre medecine ℞ lentes excorticatas seu coriãdri succum glãdium et hermodatillorũ de vno quoqz an̄. et molle et en donne. ʒ. ii. Item a ce vault hermodatillis tout seul donne auec succre et eaue froide. mais tu dois sauoir q̃ cestes medecines cy ne doiuent pas estre donnees si non en cas de grant necessite quãt on a douleur telle que on ne la peut souffrir pour ce quelles especissent moult la matiere et les peult on plus seurement donner quãt la matiere est moult subtille et ague car se la matiere estoit grosse et en grãde q̃ntite on ne le doit poynt doner Et se la matiere estoit froide et q̃les douleurs fussent bien fortes pour la grãt extencion Lors tu doys donner ceste medecine. ℞. hermodatilis thuris an̄ partes xx cimini partes x dosis est. ʒ. iii. Et sil auoit au lieu petit de matiere qui fust subtille et ague tu y mectras ceste emplastre. ℞. amigdi et campho re an̄ tere et confice cum aqua ros et fiat emplastrum Itez vecy vng autre pour ceste cause. ℞ mice panis subtillissimi et albissimi. ʒ. i. opii. ʒ ß. tere et distẽpera cũ lacte vaccino et fiat emplastrum. Item en vecy vng autre que on met en grant necessite. ℞. epii et radices mandras

gore aii. ʒ v distempera tricta cũ aceto et fiat emplastrum Item voicy vng vnguent seur q̃ fait cesser douleur ℞.olei ros ʒ iiii. cere ʒ. J liquefiat ceram cum oleo ⁊ laua cum aqua ros postea adde croci ʒ J ⁊ ʒ ß. opii Et sil y auoit moult de matiere. ⁊ tu ne doubtois plus la quantite. que la qualite que tu voulsisses pl⁹ deffendre le cours de la matiere et le flux que la refroidit ℞ corticis malorum granatorum sendali albi ⁊ rub: ros boliarme ferruginis opii añ confice cum succo mirtilorum / vel folia salicis vel aqua decoctionis ipsarum cum modico olei ros / ⁊ fiat vnguentum Et quant la douleur sera mitiguee euacue la matiere sanguine par saignee tãt seullement car elle suffit ainsi come dit est Mais tu purgeras la colere par ces medecine propres qui sont esprouuees ℞.corticis mirabolanorum citrinorum ʒ. v tenentur ⁊ ponentur per noctem in sirupi violacei ⁊ ʒ iiii. vini granatorum dulcium: et in crastino bulliat vna vn da ⁊ coletur ⁊ colature adda҃ zuc:ros:ʒ ß hermodatilorum ʒ ß Et puis si le dõneras au matin au pacient Et se tu le veulx faire plus fort adiouae y ce qui sensuit ℞ mistilaginis psilii ʒ ii Item voicy vng tresbon electuaire pour ceste memes cause ℞ citoniorũ lb.ß. porũ fustratin in aceto per diem et noctem ⁊ fortiter pista et addes scamonee electe ʒ iiii cardamomi ʒ iii spice nardi ʒ J ros ʒ v zucari lib ß fiat electuariũ car il purge tresbien colere pure ⁊ si cõfdirte lestomac son doze est de puis ʒ ii iusques v ʒ iii ⁊ se tu veulx tu le peux aguiser auec vng petit de hermodatiles Item voicy pillules tresbonnes pour ceste mesme cause ℞ aloes ʒ ii hermodatiles ʒ J scamonee ʒ ß ros ʒ. J fiant pillule cum sirupo violaceo son dose est de puis ʒ J iusques a ii. Et quant la matiere sera appetissee par euacuacion ⁊ par repcussion ⁊ que la maladie commẽcera a decliner. Lors tu deuras mesler auec les emplastres aucune chose des resolutif ainsi comme malua bismalua camomille mellilotí absciccí paritaria semen calium semen lini fenugreci pinguedo porci ancerisanatis et nalline oleum camomile ⁊ aneti ⁊ leurs semblables Et quant la douleur decline / ⁊ que tout le flux cesse Lors tu dois tãt seullemẽt de resolutifz en faisãt embrocacion et en epithimant ainsi comme tu scais Itẽ voicy vng bain compost auec lequel on oste le demourãt de la matiere ẽdoulent de ioinctures q̃ est pour cause chaulde Lestassauoit diaquillon vng petit amoli cum oleo camomille Item voicy vng autre

bon ℞ olei camomille ℥ iii cere ℥ I seminis aneti et caulium ana ℥ iii Item vecy vng autre ℞ fenugreci semen lini ana confice cũ succo cauliũ et fiat emplastrum vel embrocacion seu epithima Mais tu dois noter que toutesfois q̃ tu veulx vser de purs resolutifz tu dois lauer le membre deaue de la coction de malues de meililot et de semblables iusq̃s a tant que le membre soit rouge Et dois noter que ainsi q̃ mouuoir et baigner nuysent au commencement ainsi aident ilz en la fin Car les estuues et baingz ostent le residu de la matiere Itẽ quant le paciẽt sera yssu des estuues et du baing on luy doit froter les ioinctures ou est la douleur de sel broye pour conforter icelles ioinctures et pour oster le residu de la matiere Itez tu prepareras matiere froide p̲ nostre trocisq̃ dyazinzibreos qui est escript au cha. de alopicia /et puis si le purgeras par nostre trocisq̃ de turbich fait auec hermodatilles par ceste maniere ℞ dyazinzibreos predicti.℥ I et ß turbich electi.℥.ii. hermodatillorum alborum solidorum.℥.ß. sex vel septẽ grana anisi fiat vnus trociscus cũ pauco melle et le dõnras au matin et le fais boire auec vng petit de vin blãc chault mixte auec eaue Ou tu le purgeras par ces pillules ℞.hermodatillorum satirionis sene. ana.℥ v.puluis pigre que intrat pillulas cochias.℥.x.pulpe coloquintide centauree maioris ana.℥.v.euforbii.℥.ii.turbich.℥.iiii. catapucia sinapis piperis castorei.ana.℥ I.fiant pillule cum melle dosis est ad ℥.I. vsq; ad ℥.ii.et ß. Et cestes medecines cy on les doit donner par plusieurs fois et par iteruales Touteffois es iours entreposes il doit prendre dyazizibreos: Et ce cestoit en yuer il doit prendre diatrium piperũ ou autre electuaire sẽblable chault Itẽ vecy vng autre electuaire q̃ resolue merueilleusement et purge par lurine matiere crue q̃ fait douleur es ioinctures ℞. camedreos cẽtauree mioris ana.℥ viii aristologie lõge gẽciane ana ℥ v agarici ℥ ii vtriusq; spice ana ℥ I cõfice cũ melle et fiat emplastrũ et le donneras en yuer au matin et au soir la quantite dune noix Touteffois ceulx qui sont meigres ne le doiuẽt pas prendre itẽ des medecines purgatiues nest nulle qui se peut cõparer a clisteres qui sõt fors atractifz car ilz font tãtost cesser la douleur desquelz en vecy vng ℞ foliorum cauliũ flores camomille corticis caparũ cẽtauree maioris et minoris vtriusq; aristologie gẽciane radices cucumeris agrestis: ana M I coquẽtur ad perfectionẽ vsq; ad lb I colentur cui co

lature addatur olei camomille & mellis ana .ʒ .ii salis .ʒ. ii. benedicte ʒ. ß pulpe coloquintide subtilter puluerisate in saculo ligate .ʒ. ii. agatici p frustra incisi .ʒ: ii. et iterum bulliantur et exprimatur agaricus et coloquintida et fiat clistere lequel compete moult apres purgacions car il actrait des ioinctures grande quãtite de fleume et mesmemẽt il vault moult en douleur des hanches Item quãt la matiere sera euacuee suffisãmeut tu vse de ces remedes locaulx: ℞ .axũgie ãtique porci sine sale lb I calcis bene cocte non tamen ab aere vel ab aqua madefacte misceantur et fiat amplastrum et le mectras sur le lieu ou est lo douleur Itẽ .℞. de stercore caprarũ vel ouium et soit destrempe en vin aigre & en miel .ana & en soit fait emplastre. Item vecy vng bon vnguent ℞ aristologie. ra. preos elebori piperis ana bulieẽ cũ oleo in duplici vase et de illo oleo cũ quarta parte de cera fiat vnguentum Itẽ diaquilon fait de litarge et de huille ancien et de mustillage d̃ sinapis y est tres bon Et se tu veulx auoir pl⁹ de medicines locaulx pres les au liure de ras q̃ ple des ioinctures lequel a traicte de ceste matiere sur tous les autres vray est q̃ se tu veulx cõforter les mẽbres affin q̃lz ne recoipuẽt matiere frovde regarde la doctrine du derni

er traicte de ce liure on il ple des repcutifz & de la maniere de repcuter de resoluer et de mollifier car illec sõt ordõnes Itẽ les douleurs desanches sont tousiours curees p euacuacion Car les repercutifz ne y vail.ẽt riẽs pour ce q̃ la matiere est au pfont du mẽbre et y habõde et ne compete point a medicines repcutiues et aussi resolutiues ne y sont pas suffisans pour la pfondite de la matiere Et pour sa multitude y attrairoit plus de matiere q̃lle nẽ dissolueroit. Mais touteffois on doit appaiser la douleur ẽ oigant auec huille de camomille & de gresse sãs point dautre actiõ. Dõcques se la matiere estoit sãguine on doit saigner de la veine basiliq̃ du bras dicelluy coste mesmement quant ladouleur descent par dehors vers le pie. car lors la saignee aide ainsi comme par miracle Et se la matiere estoit fleumatique tu la doispurger p les pillules et p les clisteres deuãt ditz. Itẽ note q̃ on ne doit poĩt faire purgaciõ p le bras se le vomir ne p̃cede Car medecine solutiue mayme plus de matiere a ceulx lieulx quelle nen euacue Mais quant le vomir precede on doit lors faire les euacuaciõs p le bas & mesmemẽt p clisteres. Et dois noter que aucunes medecines laxatiues sont propres en douleurs de hanches cõme coloquintide qui vault mi-

eulx que ireos sarcocola agaric⁹ centaurea et infusio aloes qui fait fluer le sang par secessum ⁊ adonc cesse la douleur et est sanus Item on y pult mettre acuß emplastres qui font ampoulez ainsi comme ceci ℞. nasturcii pir tetri capatum. añ. tere ⁊ confice cum lexiuio facto de cineribus li gnificus et fiat epithima spissũ sicut mel et de ceste epithime tu dois oingdre le lieu iusqques a tãt ql y apparent aucunes ẽpou les pleines deaue subtille et que le lieu soit ainsi cõe sil estoit ars du feu et puis tu doisoingdre le lieu de beurre. et mettre par dessus fueilles de choux affin q̃ les vescies et les vlceres qui serõt faictes par ladicte medecine ne soiẽt tost consolides. Car de tãt quelles demourerõt plus ouuer tesde tant vauldra mieulx Ou on face inuncion de miel anacar di tant seulement car il fait venir ampoules et vlceres au lieu Item quant on na point de miel anacardi on doit faire aĩsi ql ꝑpit ẽ nostre ãtidotoire au cha des medecines cauterizatiues. Item note que tu ne dois point vser de medecines cauterizatiues se le corps nest auant parfai ctemẽt mũdifie car elles actray roient pl⁹ de matiere au lieu qlles nen resouldroient Item vecy tresbon experiment cõtre douleur sciatiq et est de auic. ℞ stercorum capratum et pulueriizentur optime et distemperentur cũ aceto fortissimo feruenti et fiat vnguentum duquel tu oĩgdras les hanches le plus chault que on pourra souffrir. Item la medecine deuant dicte de camedreos. Et de centaurea qui prouoque lurine est tresbonne et expert e en douleurs de hanches. Car q̃ en vse elle attrait merueilleusement la matiere par lurine Itez cauteres q̃ sõt fais en la prochaine fontenelle du lieu ou est la douleur y sont tresbons apres ꝑ faicte mundificacion du corps ⁊ non pas deuãt Item saches que la diete de ceulx qui ont passion es ioinctures quil nest chose qui tant y griefue que fait vin. Car combien q̃ le vin nuyse pl⁹ en cause chaude et q̃ on le doit du tout deffendre. Touteffois encores nuit il en cause froide especialement quant on boit en grande quantite Et quant il est fort et put car par sa subtille penetracion tantost il va es ioinctures. et si ouure et destouppe la voye a la matiere qui doit fluer es ioinctures. Et qui le boit ainsi il subtille la matiere et si debilite les ioinctures touteffois on en peut bien prendre vng petit pour soustenir lappetit. Car aucuns sont qui ont lestomac si foyble et si froit que sans vin ilz ne peuent dygerer leur viande. Et lors on

en peult bien donner pour cause
de necessite vng petit de bon et
quil ne soit pas trop fort ne trop
agu Item en matiere chaude tu
dois dõner nostre breuaige le ql
nous auons ordonne de la diete
naures ou on doit vser de tipsãe
ou de vin de grenate auec eaue
froide ou auec agrest cler Item
on se doit abstenir de mẽger cha
ir de poisson et doit estre coutẽt
de laictues ⁊ d portulagnes Et
se le pacient estoit trop foible.
on luy doit dõner a mengier pe=
tis poussins auec agrectz. Et
qui a douleur p chaleur ne doit
en nulle mãiere boire vi Mais
qui a douleur par humeurs froi
des il doit mengier viandes ro
sties et tant seulemẽt vne fois
le iour ⁊ doit boire le moins quil
peut Et est bon ql preygne pour
son boyre ydromel bien cuit
Toutesfois auoir fain et soif
est sa sante et ne doit point men
gier chose qui le face vomir ne
tant quil vomisse Car celuy est
chose contraire

Cy commẽce la tierce doctrine
du troisiesme traictie qui conti
ent dixhuit chapitres

Le premier chapitre de la tierce
doctrine du tiers tractie parle
des maladies des yeulx ⁊ de leur
anathomie.

Ci cõmẽcerõs es maladiez
des yeulx Et pmieremẽt
mectrons la nathomie aĩsi cõme
nous lauons promis Tu trou
ueras que aucuns docteurs diẽt
que les yeulx sont fais de trois
humeurs ⁊ de sept tuniques Et
les autres dient que de troys tu
niques ⁊ aussi peut on dire quilz
sont fais de quatre ou de sept ou
de dix et tous diẽt verite selon
diuers regars Les trois tuni
ques qui forment loeil elles cõ
tinuent les trois humeurs lune
apres lautre pourquoy peus di=
re six et trois et sont neuf / et la
coniunctiue et sõt dix Toutef=
fois la couiunctiue nest pas de
la substance de loeil aĩsi comme
il apperra se tu notes biẽ ce que
ie diray Premierement ie dy que
du cerueil p deuant naissent deux
aditamens q ne sont pas du ger=
redes nerfz ainsi sont de la sub=
stance du cerueil ⁊ sont sẽblables
es deux chiefz des mammelles
par lesquelz vient le sentement
de odorer Et apres les deux ad
ditamens viennent deux nerfz
du parfõt du cerueil lun a dextre
et lautre a senestre et naissent de
la premiere partie des nerfz du
cerueil Et auant quilz yssent du
cerueil ilz se conioingnent ensem
ble et font de leurs deux conca=
uitez vne concauite. Et puis le
nerfz q naist de la partie dextre
quant il yst hors du cranne ⁊ ql
entre en la rondesse Cest a dire a

la concauite oyssue de loeil il sen va a loeil dextre. Et celuy qui est natif de la partie senestre va au senestre Et ces deux nerfz sont transuersaulx & sont la voye et le chemin par ou lesperit visible passe La vtilite de ceste coniunctiõ fut faicte pour trois causes La premiere vtilite si fut affin que se aucun nuisement venoit a langle des yeulx que lautre peust receuoir tout lesperit & le peult on veoir q̃ se tu clos lun des yeulx la pupille de lautre se dilatera pour cause de la multitude des esperitz La secõde vtilite fut affin que se par les deux yeulx eussiõs vng regard par telle maniere que quant vne forme est presentee en loeil & au sens cõmun q̃ on ne iugeast que ce fussent deux choses. Car les nerfz ne venoient a vne coniunction toutes ymages nous sẽbleroiẽt doubles ainsi comme on voit es garles ou es louches. lesq̃lz ont vne pupille pl⁹ haulte que lautre il leur semble que dune chose ce soient deux choses La tierce fut / affin que vng nerfz substenist lautre / car quant la forme vient a vng oeil de loĩg lun des yeulx ne pourroit aider a lautre se ce nestoit celle cõiunctiõ pour quoy vng oeil aide a lautre & sẽble que la forme vienne de pres Itẽ ces deux nerfz deuant ditz qui viennent es yeulx sont vestus de deux tuniq̃s ou de deux panicules du cerueil Et quant ilz entrent en orbitam cest a dire en la rondesse de loeil les extremitez se dilatent iusques a tant que la dicte humeur vitree ou cristaline soit comprinse par iceulx iusques au terme qui est entre albugineum & cristalinum Et icelle dilatacion qui est en vng & en autre nerfz est demõstree d trois substances Cestassauoir du cerueil et de la pie mere & de la dure mere. Et de ce sont engendrees trois tuniques Car de la substãce de la dure mere est engendree sclirotica. Et de la pie mere est engendree secõdina Et de la substãce nerueuse qui est dilatee ainsi comme vng reit est engendree rethina : & est celle qui comprent sans moien lhumeur vitree Itẽ lutilite de la multiplicaciõ d ces tuniques fut pource quil conuenoit en maintes manieres digeret le sang qui viẽt a loeil pour nourrir les yeulx. Lautre fut pource que les humeurs qui sõt de subtille substance se elles eussent este enueloppez dune seulle tunique elle ne les eust peu deffendre de la lesion de los oclistre qui est dur / et se la tunique eust este dure elle eust blecie les humeurs qui sõt subtilles Doncq̃s la tunique rethina fut faicte affin quelle ne cõprimast pas lesdictes humeurs quant elles se dis-

latent. Item la sclirotique fut faicte pour cōprendre tout loeil. Et la cornee pour deffendre que loeil ne fust blece de los eclinste re Et pource q̄ ce ne seroit pas bon que vne grosse tunique fust conioincte a vne subtille sās moyen et pource fut faicte la moiēne pour deffēdre la rethine de la grosseur de la sclirortique ⁊ pour putiffier le sang nutritif Item la rethine qui est en la moienne circōferēce de loeil elle est molt subtille et est comme teille de araigne et pource on lappelle arenea Et apres vient vuea laqlle est ainsi nommee pour ce quelle est ainsi comme lescorce dun raisi Et ceste tunique cy iasoit ce ql-le soit subtille touteffois elle est ferme ⁊ clere et est partuisee au meillieu Et disons quei icelle vuee est engendree tant de la secondine comme de la pie mere. ⁊ apres vient cornea qui est luisāt et claire ainsi comme corne de lāterne Et est faitte bien subtillement de quatre fueilles bien subtilles et iasoit ce quelle soit ferme touteffois elle est claire ⁊ si nempesche pas que la couleur q̄ est par dehors ne puisse estre presentee a lhumeur albugineus: et ainsi la cornee auec la clirotique de laquelle elle est causee / lient tout loeil Mais la rethine auec arenea lient les humeurs ⁊ la secondine auec la cornee sont moiēnes entre les grosses / et subtilles Et pource que la liguadure que fait la sclirotique auec la cornee ne seroit pas biē ferme dieu et nature crea la coniunctiue du pannicule qui couure le test. ⁊ q̄ lie tous les os du chief Laquelle cōiunctiue ne couure pas tout loeil Car par sa grosseur elle empescheroit toute la veue mais elle passe vng petit oultre le tme auquel les six caniques se ioingnent Et celuy terme est au lieu ou ladicte humeur albuginee se conioingt a la vitree Itē les humeurs / qui sont la substauc eau meillieu de loeil Lune est appellee vitree pource quelle est semblable a verre fondu ⁊ claire tou bicondeou soubz rouge ⁊ fut necessaire que telle humeur mondifiast le sang ainsi comme leaue mondifie lesponge / lequel sang est necessaire pour nourrir lhumeur cristaline affi que lesperit visible se putifiast en elle auāt que lumeurc ristaline le receust Et celle humeur vitree enuirōne lumeur cristaline / iusques a tant quelle soit conioincte a lhumeu r albuginee Item cristalline que on appelle glacial est vne humeur tresclaire de laquelle la forme est p̄ derriere pignee Cest a dire ague comme pomme de pi et par deuant elle est vng petit large affin quelle puisse mieulx receuoit les choses sensees ou sē

sibles et les puisse mieulx rete/
nit Et ceste humeur cy est la pl9
principale et le propre instrumēt
de la vertu visible Mais tous
les autres membres de loeil & le
nerf cōcaue de quoy nous auōs
parle cy deuant sont ainsi cōme
administreurs & seruiteurs a lu
meur cristalline. Item apres la
cristalline vient lumeur albugi
nee qui est moult petite et claire
et froide et est assize par dehors
ainsi comme vng bouclier ou es/
cu pour deffendre la cristalline
des choses extrinseques affin q̄
les couleurs & les similatries ne
fatiguent sans moyen lhumeur
cristalline et affi que par la froi
deur albuginee la chaleur de cri/
staline fust attrempee Laquel/
le chaleur vient / pour cause du
mouuement des esperitz q̄ y des/
cendent Doncques dieu crea sai
gement loeil Car il ny fist nulle
chose qui ny fust necessaire

Les maladies des yeulx sōt plusieurs cestassauoir consimile officiale et commune Et celles maladies viennēt ou par dedens ou par dehors ou cest par chaleur de laer / ou par froi/ deur ou par pouldre ou p fumee ou car vent ou par aucunes cho ses semblables ou par concussiō ou par conuerser et atoucher p/ sonne qui aye maladie es yeulx Car es yeulx sont aucunes ma/ ladies contagieuses aīsi comme obtalmia & limposite et rougeur Car qui aprouche telle maladie elle va voulentiers dun oeil en vng autre Voicy les maladies qui viennent souuent es yeulx Cestassaueir obtalmia vlcere al bula macula punctus rougeur pruritus scabies zebel / vngule catharacte dyalatacion de pupil le renuersement de palpebres or deolus grando noduset poil qui entre dedenset fistulle lacrimal Plusieurs autres maladies sōt es yeulx / comme deffault de la veue et blecement de limagina cion et aucūes autres maladies qui ne peuent estre curees / par main de cirurgien si nest expert car leur cure requiert lesacteurs de medecine Et ainsi comme dit est au chapitre general des apo stumes tout flux de humeur qui enfle le mēbre oultre nature on lappelle communement apostu/ de loeil. Car obtalmie est prinse aucuneffois proprement pour a postume Adonc est manifeste ment inflaciō de loeil Toutef fois on peut appeller impropre/ ment douleur ou rougeur d̄ loeil obtalmie Et en mettant obtal/ mie soubz vng chapitre nous di sons que trois manieres de ob/ talmie sont Cestassauoir legiere forte et tresforte Legiere est quant loeil rougist / et a grant

douleur ꝛ poincture ꝛ nya point
de tumeur ne de inflacion mani
feste Et vient pour cause forai
ne cōe par chaleur par froideur
ou par fumee ou par pouldre ou
par trop veiller Ou aussi pareil
lement par trop labourer Et est
legieremēt curee car se la cause
est chaude tu la congnoistras ꝑ
lardeur ꝛ ꝑ la rougeur ꝛ aussi ꝑ
la chaleur Et est curee par met
tre dedens tant seulemēt de al
bū deuf bien dispume et ceste me
decine cy ne doit pas estre blas
mee car cest vne tresnoble mede
cine es colires des yeulx car elle
refroide loeil et le laue ꝛ assuai
ge ꝛ mitigue la douleur ꝛ par sa
glutinosite demoure longuemēt
en loeil et ouure plꝰ longuemēt
et se la cause estoit froide il souf
fist boire vng petit de vin ꝛ fo
mēter loeil deaue de coton de roſ
et de fleur de camomille ꝛ de fe
nugrec Et se cecy ne souffisoit si
le fais saigner et euacuer de hu
meur peccāt et applique en loeil
vng colire blanc ainsi cōe il sera
dit es autres especes đ obtalmie
forte dequoy voicy les signes.
Cest assauoir grant rougeur tāt
a la coniunctiue comme en la cor
nee sōt les veines replies et les
āgles de loeil plourent et a for
tes douleurs ꝛ fortes poinctures
Et a chassie q̄ clout et serre les
palpebres Et aucunesfois appa
rent les cōmencemens et les pri
cipes des vlceres et en la cornee
a petis poins blans Mais tres
grande obtalmie est quāt il nap
pert riens de la cōiunctiue ne de
la cornee de loeil Mais tout loe
il est plain de rougeur Et les
palpebres sont fort renuerses et
ya forte douleur auec pustule ꝛ
cōmunement elle engendre vlce
re Et la cure si est selō q̄ la cause
est grāde ou petite premieremēt
la cure est oster la douleur et q̄t
la douleur si sera ostee soit fai
cte saignee de la veine cephaliq̄
du couste de loeil doulent ou ble
cie au casque la douleur seroit ē
loeil Mais se ladicte douleur e
stoit en toꝰ deux tu feras la sai
gnee au bras dextre ꝛ osteras du
sang selō leage et la force du pa
cient ou tu feras ventouses es
espaulles et mesmemēt quāt la
matiere sera plus sanguine quel
le ne sera coletique laquelle cho
se tu congnoistras par grant in
flacion et aussi par grāt chassie
Et pareillemēt la congnoistras
par la grant pōderosite auec les
autres signes qui sont declaires
ailleurs et se ladicte matiere e
stoit coletique tu le cōgnoistras
par les grandes douleurs agu
es et par petite inflacion ꝛ ꝑ pe
tit de chassie Et par la couleur
de yeulx laquelle couleur sera ci
trine Et lors on doit saigner en

en moindre quantite car par saignee la cuite de colere: est mitiguee Et puis si le doit on purger cum decoctione fructuum cu mirabolanis citrinis ainsi come est dit au chapitre de alopicia. et se la matiere colerique estoit auec aucune partie de grosse matiere meslee ainsi comme il aduient souuent & quil eust ia passe vng petit de temps. lors il nest chose q puisse tant valoir a ce que font les pillules cochiez de rasis Item voicy vng mitigatif q on doit mettre premierement qui appaise la douleur & deffend la matiere ℞ vnum vitellum oui et tantum de succo verbene croci ʒ I opii ℈I omnia misceantur & fiat emplastru inter duo panni linei Item par dedens loeil tu doibs mettre le collire blanc auec laict de feme qui alaicte vne fille / lequel S composa en ses secretz & lappelle ayde / pource que celuy pour qui il composa en fut ayde par mettre vne seulle fois ℞ ceruse cribellate ʒ iiii et distempera cum aqua super marmorem. x diebus semper tenendo coopertu ne intret puluis deinde ℞ gummi arabici ʒ ii & ß & pone in aqua donec fundatur Et tunc coletur super dictam cerusam / & optime misceatur Et cu autem illa medicina sit facta sicut pasta addatur subtillissimus puluis istaru rerū ℞ amidi ʒ iiii sarcocole croci opii an quartem partem ʒ vnius omnia diu lineatur. et fiant parue pillule que diu conseruentur Et quant tu vouldras vser desdictes pillules tu en destremperas vne auec lait de femme q nourrisse vne femelle & ladministre Item la colere blanc de rasis se fait aisi & est tresbon & lay plusieurs fois esprouue ℞ sarcocole grosse partes iii. amigdi ptes ii opii partes ß ceruze albute partes x terantur omnia optime et conficiantur cum aqua pluuiali et fiant forme similes piso' Et desup reseruetur Et quant tu en en vouldras vser Tu en dissolueras vne seulle en laict de femme en telle maniere que la medecine soit moiennement espesse ainsi comme est miel fodu & en met en loeil trois fois le iour Ces colires cy mitiguent la douleur et ostent les nouuelles trasses / et aucuneffois ilz curent obtalmie en vng iour ainsi comme ie lay mainteffois esprouue. Mais se apres ce la douleur seroit appaisee demourroit en loil aucue cassie qui fait oindre les palpebres ensemble quat on a dormi on doit lauer les yeulx deaue chaulde: & si en dois on mondiffier la cassie Et puis apres on doit metre en langle de loeil ceste pouldre citrine qui sensuit ℞ sarcocole partes x. aloes crocilecii an ptes ii. mirre partem I fiat puluis subtiliss

simus Et de ceste pouldre cy tu
en mettras en langle de loeil q̃pt
la cassia sera mondiffiee. Item
qui a obtalmie en loeil il doit te
nir diete moult fort estroite: car
il ne doit point boire de vin ne mẽ
ger de chair Mais doit menger
farine dorge avec amandres Et
doit estre gouverne tout aĩsi cõ-
me sil avoit fievre continuee espe
cialement se la maladie estoit en
la croissemẽt Et si doit tenir sõ
chief en hault ⁊ non pas pendãt
et pareillement il ne se doit poĩt
gesir sur loeil blece ⁊ naure. mais
sur celuy qui est saĩ Et se la ma
ladie est en tous deux il doit ge
sir a revers ⁊ son couvrechief ne
doit pas estre trop estroit Et
doit aussi pareillement arouser
sa face deaue froide ⁊ odorer sou
vent roses camphore ⁊ fleurs de
saulx et de nenufar et doit estre
en une maison obscure sãs lumie
re Et quant la matiere est bien
declinee / et que le corps est bien
net on le doit metre en ung baig
deaue tiede ⁊ sil y a delectacion
il y doit demourer ⁊ y fomenter
sa face et ses yeulx. Mais sil se
eschauffoit au baing il ny doibt
point demourer. Item en la fin
de obtalmie est bon de getter sur
la syme du chief eaue chaulde sa
lee en laquelle auront este mises
roses et que leaue tõbe de hault
Et se par la saignee et par les e-
vacuaciõs et par les collires mi
tigatifz de. douleur la douleur
ne cessoit. cest signe que dedens
loeil est nee une pustule q̃ a me-
stier de maturacion Car les dou
leurs ne seront pas ostees. ⁊ les
accidens iusques a tãt que la pu
stule sera meuree. Et en tel cas
le baing y est moult nuisible car
se les douleurs en estoiẽt ung pe
tit diminuees / elles retourne-
roient tantost et seroient fortifi
ees par le baing Doncques tu
dois entendre a meurer. ⁊ y dois
mettre ung colire qui se fait de
ensens avec saffrẽ iusques a tãt
que sa lye y apperra Car lors la
douleur cessera quãt ladicte pu-
stule sera rompue ⁊ que la sanie
sera engẽdree Lors tu y mettas
le colire de plomb. Et fait tout
ce qui sera dit cy apres en la cure
des ulceres des yeulx Voicy le
colire densens q̃ fait meurer les
pustules des yeulx ℞ thuris al
bi gummosi grossi partes ii an-
thimonii sarcocole aã partes q̃n
q3 croci partes duas conficient
cum mustillagine fenugreci. et
fiant pillule que usui reservent
Et quant tu en vouldras user
tu en prendras une ⁊ la destrem-
peras avecques mustillagine fe
nugreci et prendras de coton ⁊ le
madiffieras dedens et puis le li-
ras sur loeil et le feras tant ⁊ si
souvent que la saignie y apperra
plainement et que la douleur en
sera du tout ostee et lors tu met-

tras le colire de plomb q̄ se fait ainsi ℞ plombi usti anthimonii thutie albute eris usti. gummi arabici ana partes viii opii partes p ⁊ fiat puluis subtilissim⁹ et fiāt pillule cum aqua pluuia si clara vel aqua ros et seruent Et quant tu en vouldras user tu en destremperas vne ou deux en eaue de pluie et puis si bouteras coton dedens ⁊ le lieras sur loeil Car cest colire cy consolide et engendre chair Mais se apres la consolidacion demouroit vne tache en loeil que on appelle albula on la doit curer ainsi cōme il est contenu au propre paragrafe. Matiere fleumatique fait pou souuent obtalmie ⁊ matiere melencolique encores moins souuent Toutesfois nous ne voulons pas laisser lescu res Voicy les signes en matiere fleumatique Cest assauoir grande habondance de larmes et de cassie et la cure de ceste maladie est euacuacion par pillules cochiez/ou par nostre trocisque de turbich mais les cochie s sōt les plus propres Et si doit on distiler es oreilles mustilages de fenugrec et puis tu metras en loeil pouldre citrine et sur loeil entre deux draps vng emplatre qui se fait aīsi ℞. aloes mirre acassie et croci ana partes equales distempera cum mustillagine fenugreci Et fiat emplastrum Et est bon a tel pacient boire vng petit de bon vin Mais tu congnoistras matiere melencolique habondet par ce q̄ tout le corps sera noir et maigre et les yeux serōt sectz auec vng petit ou point de chassie auec aucun peu de rougeur ⁊ de chaleur Et a la curer on doit purger la melencolie et baigner et faire fomentacion dessus eaue chaulde de infusion de roses de violetes de fleurs de bourrages et de buglosses Et note que en toutes especes de obtalmie baing y est conuenable en la fin. Item se p percussion douleur/ou rougeur estoit en loeil auec ce q̄ dit est Ce seroit bon. et prouffitable chose que tu eusses vng coulon ieune vifz et que tu le saignasses dune aguille de lune des veines q̄l a dessoubz lale et que tu feisses le sāg cheoit tout chault en loeil car il mitigue la douleur ⁊ oste la rougeur et ardeur Item vlceres se engendrent en loeil quant il y a moult forte douleur et ardeur continuellement. Et aussi pareillement quāt pustule se nourrit et engendre en loeil de la personne qui ne peut estre mitiguee par colire blanc/ne par autres mitigatifz Lesquelz vlceres les aucūs les distiguēt ē huit manie

tes et leurs cures aussi/mais en
telle distinction ie ne trouue pas
grant prouffit. Mais ie mettray
briefuement les signes des vlce
res qui appartiennent a loeil ⁊ a
la cure laquelle iay esprouuee ꝑ
long temps. Vecy les signes de
lulcere qui est cause par pustules
Cest assauoit douleur forte laq̄l
le ne peut estre mitiguee par les=
ditz colirez blancz. Et si appert
en la coniunctiue vng point blāc
et tout loeil est rouge et plus au
lieu ou est lulcere auec vne emi=
nence et ya poincture et effluen=
ce de larmes. Et a curer ceste vl
cere on doit moult subtilier la di
ete et deffendre la matiere auec
aucuns stypticz et mettre reme=
des locaulx fors restreignans ⁊
saigner et faire tout ce que dit
est cy deuant. Et se par tous les
remedes tu ne pouuoies deffen=
dre la matiere ne faire cesser la
douleur auant que la cornee soit
vlceree ⁊ que tu doubtes de lixue
de vuea et que le colire de plomb
ne suffist pas pour cōsolider lul=
cere lors tu dois mettre colire mi
tigatif de toute douleur qui se
appelle elizir cest adire penetra=
tif qui deffēd vuea issir hors. du
quel vecy la recepte. ℞. anthimo
nii emathites. an̄. partes. x. acas
sie partes tres aloes partez vnā
terantur subtilissime et confici=
entur cum aqua corrigiole et fi=
ant inde pillule. Desquelles vne
soit dissoluee en eaue rose/ puis
pren coton et le boute dedens et
soit applique sur loeil et soit biē
bende/car se colire afferme loeil
et deffend vuea a yssir hors et
se la egressiō de vuea nestoit pas
trop furieuse. ains fust en loeil
vne apparence qui se augmētast
petit a petit ou quelle se tenist ē
vng mesme estat et quil appa=
rust vng petit point ainsi cōme
vng grain qui est comme le com
mencement dun grain de rasin.
lors tu dois mettre cest collire q̄
sēsuit auec coton: ⁊ le dois estrai
dre moyennement sur loeil duq̄l
vecy la recepte. ℞. climie argen
ti ablute loco eius potes ponere
litargiū tuthie ablute ceruse an
thimonium thures an̄. partes du
as sarcocole grosse partem vnā
⁊ ß. mirre sanguinis dra. aloes
opii. an̄. partem vnam terantur
subtillissime et cribellentur cum
sindone spisso et iterum terendo
conficientur cum aqua rosa ⁊ fi
ant pillule. Et quant tu en vou
dras vser tu en prendras vne et
la dissolueras en eaue roß et en
mettras vng petit en loeil et le
remanant tu mettras dessus a=
uec vng petit de coton et le lie=
ras car cest collire cy engendre
chair en vlceres et si afferme lo=
eil et subtillie bothor et oste la
trasse ou siccatrisse ou apetisse ē
telle maniere que se albula y. de
uoit venir elle seroit asses plus

subtille quelle neust este Et quant loeil sera afferme et conforte et que la chair sera deuement engendree laquelle on peut congnoistre par equalite de cornea et par la force de la vigueur de loeil et parce quil ny aura point de douleur aucunesfois en tel cas demoura la albula qui est come vne siccatrice apparent ainsi coe es autres plaies solidees quant loeil est cure des vlceres Et ceste albule cy vient aucunesfois sur la pupille et deffend la veue et aucunesfois es autres parties de loeil ou elle ne denoye pas la veue et quant elle est sur la prunelle cest plus grant doubte que celle estoit en autre lieu de loeil et plus hault que plus bas et plus es ieunes que es anciens Doncques la cure de ceste maladie est que tu ne cures point albula iusques a tant que la douleur soit ostee. Car ecores est au lieu vne partie de obtalmia Mais tu dois vser de colire blanc et dautres deuant ditz iusques a tant que loeil soit parfaictemet afferme et fais baigner ledit pacient en eaue chaude ou tu luy feras fomenter la face sur eaue chaulde Et note que se la fomentacio ou le baing ostent la douleur ou la rougeur de loeil. lors tu dois cesser et retourner a la cure deuat dicte. Et se la rougeur et douleur ne retournoient. lors tu mettras ceste medecine cy en loeil qui na point de pareille pour oster albula de loeil. R. massacune et est vitriat urade qua vitreantur vasa terrea que veniunt de vltra mare quare recipe de raspatura superficiei illorum vasorum cum non habeas massacunam spume maris et est quedam species spogie que est solida in forma rotonda satis nota quidam ponut pro ea punicen sed cum punice non probani. stercoris stellionis id est lacerte magis viridis bautac et est sal nitrum quidam ponut pro eo sal gema zuccari tu. ana. terentur omnia subtiliter et infundantur in aqua decoctionis achori et celidonie et siccentur postea iteru conficientur et siccentur et fiat ter vel quater ad vltimu quado fuerint bene sicca terantur optime et fiat puluis. et de ceste poudre tu en mettras pou a pou en loeil Et se au commencemet tu mettois auec la poudre de la poudre du colire deuant dit tu ne feroies pas mal mais en la fin de ceste maladie tu vseras tant seulement de ceste poudre cy et sans doubte par la fomentacion et par le baing et par ceste poudre albula sera ostee et ne doubte poit se ton operacion nest si tost faicte que tu vouldrois/mais fais tousiours ceste medecine car tu viendras a ton intecion en la fin sas nulle doubte par la grace de dieu Macula est ainsi comme vng no

general toutes manieres de ta ches et de macules des yeulx et aucuns les appellent macules tant seulment Les autres apel lent pointz blans qui sont en la superficie de cornea Les autres appellent albula macula ces po intz blans q̃ sont fais en cornea pour cause de obtalmie vielle es quelz vault le collire blãc de S qui est deuant dit ⁊ aussi fait le collire de renies du quel voycy la forme. R. aloes croci añ ptes viii eris vsti abluti gũmi arabi ci opii añ. ptes xvi. mirre ptes xii climie argẽti ptes iiii thuris ptes. iii. terẽtur oĩa subtilissime ⁊ conficientur cum vino dulci ⁊ fiant pillule q̃ seruentur et dois sauoir que auec ce collire blãc de S. ⁊ auecques aucuns cauteres et auec aucũes incisiõs ie curay ⁊ sanay a lyon sur le ronne vng bien noble hõe q̃ auoit es yeulx grant quantite de macules blã ches ⁊ soubz rouges qui estoiẽt illec venues pour cause de obtal mia q̃ estoit en vieillie et ne po uoit veoir nulle chose ne le pain q̃ estoit sur la table et le cõuenoit nourrit par vng varlet Tou tesfois puis q̃ ie cõmẽcay a ou urer entur luy dedẽs vng moys ie le fis veoir tout cler. ⁊ iouoit es tables ⁊ es dez et veoit bien cler. ⁊ auoit eu plusieurs meges q̃ y mettoiẽt collires fors ⁊ fai soiẽt agmẽter la maladie de iour en iour. Mais ie ne fis pas ain si. Car premieremẽt ie curay ob talmie Et quant elle fut curee tantost il vit de vng oeil ⁊ tãtost vng petit apres il vit de lautre. desq̃lz il nauoit veu de trois ans Itẽ le collire de S. est tresbon cõe ie lay esprouue a tous mau uais vlceres ⁊ a toutes macules Et le colire de renies sur toutes choses vault contre ancienne ob talmie cõme sa cõposicion le de monstre Item punctus vient souuent en loeil pour cause de percussion ou forte clameur ou p trop grãt replexiõ de sãg pour quoy les orifices daucunes vey nes se rompent font vng point en loeil Et a ce vault saignee et distiller en loeil sang de coulon ou de tourturelle ⁊ oingdre le li eu de lait de fẽme tout chault ai si cõe il vient de la mamelle Itẽ rougeur zebel scabies võt ainsi cõe p vne maniere car dacũe rou geur vient pruritus Et aucũes fois pruritus est causee dicelle rougeur Et tous deux sont cau sez dumeur aduste Et selle va es palpebres elle fait scabies. et selle se congree en langle de loeil pres du nez elle fait vngulam. Doncques on doit tost curer la rougeur ⁊ prurit u affin que par eulx autres maladies de sengen drent Itẽ rougeur simple se la cause est ostee on la cure par al bum doeuf et par colire blanc de

Galien et parle colire de renies Item prurite est curee tout ainsi prens aloes et le brope et le lie en ung drapel de lin delie et puis le metz gesir en vin blanc et en applique en loeil Scabies est proprement quant les palpebres sont rouges p dedēs et pruritineu ses et de celle scabies ou elle est legiere et si a petit de grosseur ou elle est grosse et a grāde grosseur rouge qui est par dedens les pal pebres et a grant ardeur et larmes et prurit. Et aucuneffois y sont les signes de obtalmie ou les trasses et les cognoist on par ce q en la coniunctiue aucune rouge ur Et par ce que toute la substā ce de loeil est eschaufee. Doncqs Voicy la cure sil ya aucune chose de obtalmie tu la curetas par colire blanc deuant dit de obtalmie Et p les autres remedes et puis selle est legere il souffist de lauer loeil de vin auquel on aye mis Vitriolūz romanum qui est Verd que on appelle coupetose. Et sil ne souffisoit tu y mettras collire rouge. duquel Voicy la recepte ℞. emathites Vitrioli adusti. an. partes. ii. mirre croci. an. partem. ℥ piperis longi ptem. ß aspargatur cum Vino Veteri et fiant pillule Et puis quant tu en Voudras Vser tu en destrēperas seulement Vne en Vin Viel et en mettras en loeil Mais se ladicte scabie estoit grosse Lors tu doiz Vser d colire Verd ℞: floris eris partes iii Vittioli Vsti Vi partes arcenici rubei baurac spume maris aā ℥ ptē armoniaci ptes ii armoniacū dissolutū ī succo ruthe et alia puluerisata subtilissie misceātur cū dicto armoniaco et fiāt pillule Et puis si prendras Vne de ces pillules et la dissolueras ē eaue de rue q soit sublimee et si en metz en loeil Item zebel est dit quant les Veines de coniūctiue et de cornea q sōt en leur supficie enuelopees et annexees quāt elles sōt rēplies de sāg et qlles se engroissent pourquoy est aucuneffois engēdree longle et la toille en la supficie de loeil et a curer telle maladie est bō le collire Verd et rouge Et aucuneffois est necessite de prēdre auec Vng crochet icelles Veines et esleuer et extirper par instrumēs de cyrurgie et curer le residu par les deuāt ditz Item Vngula Vient en langle de loeil Et commence pres du nez et si sen Va sur loeil iusques a tant quil couure tout loeil Et aucuneffois Vient Vne grosse superfluite charneuse du pannicule qui naist de langle de loeil et est de deux manieres lune est subtille et lappelle on pānus ou estoille lautre grande et grosse a maniere de corne et lappelle on tousiours communement Vngle. Et si la doit on curer par le collire rouge et par les

collire verd deuant dit Et sil ne souffisent on les doit curer par i strumēs & oster ce qui peut estre oste Et le demourant on le peut apres oster par lesditz collires. et garde bien que quant tu coupes longle par les instrumēs que tu ne coupes trop parfond la chair en langle pres du nez Car perpetuellement y viendroit flux de larmes. Item en scabies zebel vngula cest bō de purger les humeurs et faire saignee/ et faire abstinence de choses agues. car toutes ces maladies sont engendrees de sang adust

¶ Catharacte

Catharacte est eaue qui descend en loeil entre vueā et albugeneum. Et les autres diēt entre albugine et cristalline Et quāt elle est grosse elle oste du tout la veue & lappelle on catharacte par similitude dū īstrument qui est au molin que on appelle excluse car quant lexcluse est leuee leaue senfuit par la chaual et quāt on la baisse leaue ne peut fuir ne courir Et celle catharathe aucuneffois est vielle & confermee /et aucuneffois est nouuelle se le est nouuelle voicy les signes du commencement le pacient sent ainsi comme royes qui vont deuant ses yeulx & luy semble dune chose q̄ ce sont deux ou trois aucuneffois il luy semble que la chose quil voit soit pertuisee ou quil ny aye que la moitie tant seullemnnt Vray est que telz signes puent aucuneffois auenir par male disposicion de lestomac. et lors on na pas si grāt doubte de catharactes. car quāt lestomac est cure les autres accidens cessent. Donc voicy les signes come tu sauras selle vient de lestomac ou de loeil car quant lestomac est inanit telz accidēs napparent point Mais quant il est remply ilz apparēt tant seullement en vng oeil Ou se les accidens sont cōtinuelz lors la maladie ne vient pas de lestomac. Item se le pacient est purge vne fois par pilules chochiez & les accidens ne sen amoindrissent saiches que la maladie ne viēt pas de lestomac Et se telle disposiciō a longuement dure et tu ne peux riens veoir en loeil saiches que cest commencement de catharacte Item catharacte confermee peut bien estre congneue par celuy qui est expert en telle maniere car on voit vne chose estrange deuant la pupille laquelle est aucuneffois blāche aucuneffois de couleur de cēdre aucuneffois verte et deffend a veoir et ceste maladiecy est curee par phisique deuant la confirmacion on la cure par operacion manuelle Dōc le pacient se doit garder de souper & de menger de viandes grasses auec broetz gras & de tout ce

qui engendre humidite et se doit souuẽt purger p pillules cochees de rasis q̃ valẽt mieulx a ce q̃ autres medecines laxatiues Itez on doit mettre es yeulx ce collire cy ℞ fellis gruis fellis irci fellis stellionis fellis acipitris aquille et perdricis et sint felle sicca et sume de hiis oĩb⁹ partes decẽ euforbii coloquitide serapini.añ partẽ. I. terentur et cum succo teneritatũ feniculi conficiatur pillule: Et quãt tu en vouldras vser tu en prendras vne et la destrẽperas en eaue de fenoil sublimee et la mettras en loeil deux fois le iour. Itẽ vecy vng autre q̃ est bien espzouue au cõmencement de leaue ⁊ pour debilite de veue et pour lobscurite et pour plusieurs maladies ℞. cynerũ lignozũ siccozũ vitis bene cribellate/⁊ ipo fac sicut lexiuũ cum optimo vino albo et dimitte in vitreo vase residere. Et q̃t il sera clarifie tu en vseras. ⁊ de tant q̃ plus est viel de tãt vault il mieulx Item catharacte confermee qui oste du tout la veue ne peut estre curee p medecines mesmement en personne ancienne. Et des catharactes cõferme es aucunes sont qui ne peuẽt estre curees par operacion manuelle/car selle est si foible q̃lle ne puisse attendre laguile on ne la peut curer Et selle est trop grosse ⁊ inuisq̃e au lieu on ne la peut extirper ne curer p laguile Doncques tu dois cõsiderer se le pacient voit de loeil aucũe chose car adonc ny metz pas la main mais sil ne voit riens tu luy dois faire cloze loeil sain ou lun des yeulx se tous les deux yeulx sont malades. Et puis si frote tout souef loeil blece de la palpebze d̃ dessus Et puis si louure soudainement et regarde se la pupille se dislatera. car selle ne se dilate ou cest opilaciõ q̃ est au nerf concaue qui est loing d̃ la pupille ou cest catharacte qui est si fort enuisquee au lieu q̃ lesperit ne peut passer parquoy ladicte pupille se puisse dislater. Et se le pacient voit cler garde q̃ tu ny mettes la main. et se tu as frotee la pupille et ouuert loeil subitement et elle se dislate ⁊ la couleur soit blãche et la catharacte soit reluisant cõe marguarite. Lors tu y peutz mettre seurement la mai a ycelle par instrument de cyrurgie laquelle chose tu feras p ceste maniere Fais le paciẽt seoir sur vne selle deuant toy et lie loeil qui est sain affin quil ne puisse riens veoir et puis te sie vng petit plus hault et tien en ta bouche vng peu de fenoil lequel tu macheras et puis prẽ ton instrument dargẽt fait a maniere daguille et puis souffle en loeil vne ou deux fois affin q̃ la vertu du fenoil auec la fumee ẽtre des

dens loeil. Et puis prens ledit
instrumēt qui a pe le mãche vng
petit plus gros pour le mieulx
tenir en la main Et le fiche en
la conjunctiue vers langle de de
hors Et boute ledit instrument
iusques a la cornee. Et quãt tu
verras linstrument lequel sera
dessoubz ladicte cornee si le bou-
te iusques a leaue qui est deuant
la pupille et compren icelle eaue
auec ton instrnmēt et en retour-
nant ledit instrumēt mect en bas
icille eaue ⁊ la oste et quant le pa
cient verra ce q̃ on luy mect de-
uant luy lors tu dois abaisser la
guille en actrayãt en bas ⁊ se le
aue ne yst hors bñ quidē et celle
retourne tu dois recommencer ꝑ
plusieurs fois E quãt il nen yst
plus tu clorras la palpebre ⁊ met
tras sur loeil emplastre de albuz
deuf auec le roux ⁊ boli armenic
⁊ le mectras entre deux pieces ꝺ
toille ⁊ lie sur loeil ⁊ mayne le pa
cient en lieu obscur ⁊ demeure il
lec en paix ⁊ en silence par lespa
ce de huit iours. et quil se garde
de toussir de ire et de trop parler
⁊ de trop grant labeur. Item la
pupille se dislate aucunesfoisou
pour cause foraine ou pour cau-
se du dedens ou pour grande hu-
midite Et lors a grant peine on
la peut curer ⁊ se on la peut curer
on la cure ꝑ euacuaciō du corps
par la medecine de raß de pigra
⁊ par les pillules cochees de raß
dessusdictes et auec le collire de
fellib⁹ et des autres medecines
desiccatiues. Et se cest par cau-
se foraine et extrinseque ainsi cō
me par percucion/lors on la cure
legieremēt. Car ie ay cure plusie
urs en mon temps qui auoiēt la
pupille si dislatee que riens de la
dicte pupille ne apparoissoit en
loeil. Doncques on doit premie-
rement saigner le pacient se lea-
ge ⁊ la vertu si accordēt pour es-
cheuer lapostume Et puis apꝰs
on doit emplastrer loeil de lune
de ces medecines en lestrignant
ou le bendant legieremēt. ℞. fa
rine fabarum et incorporetur cū
foliis salicis optīe pistatis. Itē
voycy vng autre. ℞. farine fa-
batuz et camomille et radices al
tee ana. coque in vino et aqua et
fiat emplastruz. Item la grosse
ur des palpebres et lenuersemēt
est cure par fricacion de fueilles
de paritaria en frotant iusq̃s au
sang et lors on y doit getter des-
sus eaue de infusion de comin et
de sal. Et se ce ne souffisoit va a
la cure de zebel et vngule Item
ordeolus est vne petite tumeur
oblongue qui naist en la racine
des poilz de la palpebre et la doit
on curer ꝑ seignee ⁊ par purger
les humeurs adustes du corps ⁊
auec ce soit cure auec ce qui sen-
suit. ℞. aloes cuz lecio ana. misce
antur et fiat emplastrum Itez
on doit oingdre de stercorace liq̃

da Jtem prens cire et la dissolue et la metz sur ledit ordeol. item prens ung petit de oponac et le dissolue en eaue et si en fais ung emplastre sur ledit ordeol. Hoc idem facit dyaquilon duquel on use Touteffois cest bon de le fomenter deaue chaude auant que on y mette aucuns emplastres.

Jtem aucuneffois vient nodus cest noud ou glandule en la palpebre et appert aucuneffois par dedens et aucuneffois par dehors Et y doit on mettre diaquilon et les autres medecines consumptiues. Ou tu prendras ledit noud ou ladicte glandule auecques deux dois et trencheras le cuir de dessus et en lestraignant tu le feras yssir dehors et sil appert plus par dedens tu dois renuerser la palpebre au dehors et le tire en semblable maniere. Et apres soit consolide auec album deuf et auec les autres medines consolidatiues Jtem fistula in lacrimali est causee par flux dumeurs qui courent en langle de loeil aupres du nez. Et ne peuent yssir dehors pour leur grant multitude et grosseur Mais par leur grant demeure elle font illec vne eminence aise comme vng lupin ou comme vng poiz: Et celles humeurs quant elles demeurent illec longuement elles corrompent le lieu qui est ulcere. et pource que le lieu ne se peut seicher Mais se infistule et corrompt los du nez se on ne la cure bien. Et de tant quelle est plus ancienne de tant elle est plus difficile a curer Doncques premierement on doit curer le corps et le chief du pacient par pillules cocheez et par pigra Et apres tu y dois mettre collire ℞. aloes thutis sarcocole sang. draco. balaustie anthimonii alumis ana partes equales floris eris quartes partem vnius fiat puluis subtilissimus et distempetur cum aqua pluuiali vel rosarum et iniciatur in angulo oculi loco prius expresso Vt nihil in eo remaneat tres gutte bis in die Et puis sur le lieu soit mis vng des mundifficatifz qui sont mis en nostre antidotoire Ou tu y mettras ceste medecine cy de auic. ℞. mirre munde et electe ʒ ii. gummi arabici ʒ i fiat puluis et cum felle bouis inspicetur ad modum vnguenti Et le metz sur vne piece de drap car ceste medecine cy mundifie et consolide et si ny laisse point demourer la trasse ou vestigie et si par ceste medecine cy elle nest curee et quelle ne retourne arriere cest signe que los de dessoubz est corrompu. Et pource il conuient adonc descouurir los corrompu et puis cauterizer dun fer chault et puis dessus tu mettras apunge ou beurre affin que lescarre tombe/ et puis tu feras encores vng autre cautere iusques a taut que tu

auras vng grant partuys pour descouurir los ainsi comme bon te semblera Et quant ledit os se ra descouuert tu le cautizeras en comprimant moyennement et me tras audit lieu huille ros meslee auec moyeu deuf iusques a tant q̄ toute la combustion sera hors. et apres tu dois seicher le dict lieu sucz desiccatifz / et par ceste ma= niere tu purifieras le dict os. et puis quāt il sera purifie tu y me tras medecines regeneratiues iusques a tant que le lieu soit p= faictement sigile Et sachez que ceste maniere est meilleure que nul autre / car en cauterizant le dit lieu par medecine caustique on ne peut auoir mesure Car el= le cauterize oultre ce q̄ tu veulx et sensuit tousiours apostume / pource tel cautere est fait tous= iours p medecine contraire mais le feu pour cause de sa simplici= te ne peut riens imprimer que p mesure quāt le medecin en scait ouurer discretement Item quāt le cirurgien reit los auec son in= strument a peine peut il oster ce qui est corrompu Et quant vne petite partie de los corrompu y demoure toute la maladie reuiēt comme deuant Item touteffois que on reit vng os il conuient p necessite q̄ nature separe de los ainsi cōme vng petit flochet ou comme vne petite eleuaciō auāt que la chair se puisse fermemēt enuisquer auecques los. Mais quant on le touche de aucun fer chault toute la corruption se de= struit et separe de los qui est sain et la comolepion du lieu en est cō fortee ainsi comme pourra estre veu et alegue au chappitre des cauteres

¶ Le second chapitre de la secō= de doctrine du tiers traictie des maladies des oreilles et de leur anathomie

Ainsi comme nous auons dit que du premier pareil de nerfz qui vient du cervel en la rondesse des yeulx / et illec se dilate Tout ainsi disons nous que par ceste maniere les nerfz qui viennent du quīt pareil des nerfz du ceruel quant ilz viēnēt es partuis des aureilles ilz se di latent Et iceulx partuis sōt ve stus des ditz filz de nerfz par de dens iusques a tant quilz viēnēt par lesditz partuis au dehors les quelz nerfz sont propres instru= mens douyr le son qui est presen te au sens commun Item les p= tuis des aureilles furent crees tortus en los petrosum affin que on ne receust soubdainement les sons: mais de degre en degre Et aussi affin que laer froit ny en/ trast soubdainement Car se la voye estoit droicte les sons ble= ceroient trop fort les nerfz ain= si comme nous voyons / que on sesbahit quant on oyt soubdaine

ment le tonnerre Lautre cause fut affinque le sens de oupr fust attrempe Car se la voye estoit droicte on seroit plustost blecie ou par chaleur ou par froideur Item laureille est cartilagineuse affin quelle se puisse mieulx soubstenir et ploier car cest necessite delles soustenir pour la figure quelles ont lesquelles choses elles neussent point selles fussent de chair simplement et quelles se puissent ployer dessoubz les cheveulx laqlle chose elles neussent peu faire selles fussent dos Et affinque les visiequi y sont des nerfz qui y sont espandus par la partie de dehors dicelles aureilles ne se puissent blecer Item a icelles aureilles viennent plusieurs maladies. desquelles les unes appartiennent au cirugiẽ ainsi comme apostumes Et les aueres appartiennent au medecin ainsi comme siblement ⁊ deffault de oupr Item douleur aucuneffois est la maladie aucune fois est la cause. et aucuneffois laccident Et pource appartient au cirurgien/ et aucuneffois au medecin Et ie vueil icy parler de toutes les maladies des aureilles Doncques douleur des aureilles ou elle est sans apostume et vlcere ou auec apostume ⁊ vlcere Se elle est sans apostume et vlcere ou cest pour male complexion chaulde que tu peuz cõgnoistre p la maniere du pacient et par la douleur et p la couleur du lieu Et lors elle est curee par getter dedens huille rosa. chault bouilly en vng double vaissel auec la quarte partie de vinaigre Et ce auec ce la douleur ne cessoit tu mettras auec ce vng petit de opio Ou cest par male complexion froide q̃ est causee par vent ou par aer froit qui est entre dedens laquelle chose tu congnoistras par labscence de la chaleur et que le lieu est q̃ le lieu est froit Et la cure est mettre dedens le eaue de la decoction e xpressidis maiorane ou huille de lis cõpost lequel tu auras en nostre antidotoire et doit estre luille actuellement chault car on ne doit riens mettre es aureilles actuellemẽt froit ne es yeulx on ne doit riẽs mettre q̃ soit actuellemẽt chault et se doit le pacient estuuer ⁊ eua porer de auoyne cuite ⁊ de millet ⁊ mettre dessoubz laureille pour entrer dedens la fumee Aucune fois la douleur vient pour aucune autre chose q̃ est entree dedẽs laureille ainsi comme verme ou poil ou grain ou pierrete ou autre chose semblable et le cõgnoist on par ce q̃l ny a nulle maladie deuant dictes ⁊ p le dit du paciẽt et par ce que lon voit bien ce qui est entre dedens. Et ce cest vne pierre tu dois ĩfondre dedẽs laureille huille rosa chault ou huille

de amandres amaires et puis tu
dois regarder se tu la pourras o
ster auec les pincetes ou auec au
tre instrument conuenable a ce.
Mais ce cestoit vng grin tu ny
dois point mettre duille. Car le
grain se augmēteroit Mais prē
vne plume et lenuelope tout en
tout de cocton Et puis oingtz le
cocton de terebentine ⁊ le boute
en laureille affi que la pierre ou
le graī se arappe a icelie Et lors
on doit ferir laureille de la pal-
me et ainsi par aduēture il ystra
hors Item se on fait ventose a-
uec feu qui cōpreigne toute lau-
reille elle attraict aucūeffois la
pierre ou le graī Et se tout ce ne
valoit il cōuient fendre vng pe
tit bas en la racine de laureille ⁊
tirer la pierre ou le grain/ mais
se eaue estoit entree en laureille
fais lespirement de S prē vne
vergete de mirre ou de saulx ou
de vigne seiche ⁊ metz vng chief
de la vergete en laureille/ ⁊ lau-
tre chief qui soit de cire enuelop
pe boute le au feu ⁊ fais ardoir ⁊
par la vertu du feu toute leaue
se desseichera Mais ce vne puce
ou vng ver entroit en laureille
on la doit emplir deaue tiepde et
puis soit dessechee Et se cela ne
souffit emple de suc de calamēt
Mais se la douleur estoit p cau-
se dhumeur qui tendist a apostu
me laquelle chose tu cōgnoistras
par la douleur / et pulsation du
lieu par par dedens et par infla
cion en la racine de laureille ⁊ p
la couleur qui est rouge especial
lement se la matiere est chaulde
commnnement on a fieure Lors
tu dois commencer a mitiguer
la douleur a getter dedens huil-
le auec la quarte partie de vinai
gre Et se cela ne souffisoit ad-
iouste y vng petit de opio. Et
quant la douleur sera mitiguee
tu dois faire saigner le paciēt de
la veine cephaliq̄ du bras vers
le couste ou est la douleur/ ⁊ non
non pas de loposite, car matiere
qui fait maladie au chief doit es-
stre uacue p les veines du chef q̄
viennent au bras/ ou au pie di-
celle partie ou sont les humeurs
qui a griefuement le chief ⁊ non
pas de lopposite affin que la ma
tiere qui griefue au chief ne pas
se par les ventres du ceruel Et
se on ne pouoit faire saignee par
aucune chose qui empeschast tu
dois faire sacrificaciō es espaul
les. et dois continuer liniection
es aureilles duille ros ⁊ de viai
gre se tu voyes que la colere y do
minast laquelle chose tu cōgnoi-
stras par la cuite de la douleur ⁊
par les autres sigues deuāt ditz
et la doit on purger par decoctiō
fructuum cum mirbaolanorum
Et se par ceste medecine la ma-
tiere ne se repercutoit ⁊ q̄ la pul-
sacion e t la douleur se cōtinnast
Lors tu dois commencer a y me

ire fenugrec et de semence de lin et de ra. altee auec laict de femme et le boute en laureille Item sur laureille tu dois mettre cest emplastre qui couure toute laureille et plus ℞ seminis olei radices altee ra. lilii albi an. fiat emplastrum cum pinguedine ancerum anatis et galline Et le cōtinue iusques a tant que sanie ystra de laureille. et q̄ la douleur sera mitiguee Et puis si la doit on curer ainsi comme on cure les autres vlceres des aureilles desquelles sera faicte mēcion cy apres. Mais se lapostume estoit froit / laquelle chose ne aduient pas souuent iasoit ce que ie laye veu en aucuns anciens laquelle chose tu pourras congnoistre par la douleur aggrauatiue ⁊ par le lieu qui sera froit Et par labsence de chaleur et par laage ⁊ par la complexion Lors tu dois cōmencer a euacuer le pacient par pillules chochiez ou par clistere agu Et getter en laureille huille de lis cōpost ainsi que en ʒ iii. dudit huille tu resolueras ʒ ß euforbii ou ʒ I de turbith Et oignz le ō la racine de laureille ō luille deuant dit et metz par dessus laine a tout le suc ⁊ fais vne suffumigaciō a laureille deaue chaulde de la decoction de maiorane auec calament Et si ce ne souffit applique y lēplastre qui est fait doignons ⁊ daulx et de racine de lis cuite dessoubz la brase / ⁊ pistees / et incorporees auecques beurre de vache et y dois mettre autant de leuain bien aigre comme le residu / ⁊ y dois mettre autant duille de camomille auecq̄s vng petit de vinaigre et emplastre toute laureille a lentour car cestuy emplastre mature matiere froide et lattrait hors Et q̄t la maturacion sera faicte / se tu voies en la racine de laureille p dehors en la fontenelle aucune eminence si la touches du doy ⁊ et se tu y trouues aucune sanie adōc est bon de louurir cautemēt auecq̄s lācete ⁊ faire yssit hors la dicte sanie aisi comme ie te diray cy apres Et puis tu la dois curer selon ce que dit sera cy apr̄s en la cure des vlceres Item aucuneffois douleur daureilles est causee par grosse ventosite qui vient du chief a laureille Et la congnoist on / par ce que la douleur est auecques son ou auec sifflement et par ce que le chief est legier et que nulz des autres signes ny apparēt La cure est purger le corps de humeur grosse et dois bouter en laureille huile de rutha en laquelle on ait dissolu vng petit de castorei ⁊ doit on appliq̄r dessꝰ vng sachet q̄ soit emply de ce q̄ sensuit ℞ ruthe milii panici auene an̄ fiat saculꝰ: lequel soit applique chault et dois garder le pacient de viandes inflati

nes aisi comme sont fruitz nou-ueaulx legums et aucūes herbes Itē aucuneffois douleur daureilles ce fait pour cause des ulceres q̃ naissent dedens la concauite de laureille qui sont causes p aucuns apostumes precedens q̃ sōt venus a maturacion Ou p flux de humeurs q̃ descendent ē icelles parties dequoy voicy les signes cestassauoir douleur et flux de matiere et putrefactiō fetide. Et de tant quelle est pl⁹ eslongnee de couleur blāche de tāt vault pis. La cure est mundifier le corps et le chief par pillules cochiez ou p pigra et entendre a mūdifier laureille p medecines desiccatiues. ne pour nulles douleurs tu ny dois illec mettre nulles medecines maturatiues affi quil ne te adviengne ce que te raconte G. dunquidam de la secte thesille q̃ vouloit curer vng anciē vlcere de laureille de vnguēt appartenant a playes faictes en la chair et le pacient aloit tousiours de mal en pis. et G. luy demanda qui luy sembleroit se on curoit ceste vlcere p medecines desiccatiues et il respondit que ce seroit mal. car les desiccatiues cōstraignēt et lapostume est constriction et pource ce seroit mal fait et icelluy thesillus et ses sequens auoient aucunes reigles generales ainsi comme ont aucūs nouueaulx cyrurgiens. Car reigle generale est q̃ contraria contrariis curātur Et G. luy respondit se ie sauoye que tu eusses par long temps mollifie ce membre tantost ie y mettrois les trocisques andronii qui sont trocisq̃s moult secz mais maintenēt ie y mettray mamithe et vinaigre. et demain ie y mettray medecines pl⁹ seiches en montāt tousiours iusques aux plus seiches Et le pacient fut cure par y mettre ledit memitha tant seulement Et pource tu dois faire aisi Premierement tu dois entēdre a desseicher et a mūdiffier Dōcq̃s quāt lulcere est nouuelle et q̃l ny aye pas trop dordure il souffist de y mettre le suc de fueilles d̕ saulx ou vnguent blā rasi de ceruza de strēpez auec huille ros mais se lulcere estoit croniq̃ fais vne telle medecine. Soit faicte poudre de mirra aloes olibam sarcocole sanguinis draconis partibus equalibus. Et puis tu prendras charpi et en feras vne tente que tu oingdras de miel et len uelouperas de la dicte pouldre Et puis tu la luy mettras dedens laureille Et se ladicte tente ne pouoit aller iusques au parfōd du lieu / lors prens la dicte poudre et la destremper auec vin aigre et miel et le boute dedens Et se lulcere estoit ancien tu le dois curer par ceste medecine q̃ sensuit. R. rubiginem ferri et pone eā i

sartagine ferrea cum aceto for=
tissimo et fac eam bullire donec
siccetur et iterum distempera cū
aceto ⁊ desiccetur ab igne. et fac
idem septies et postea iterū sub=
tilissime pulueriṡa et cum ace=
to coque donec recipiat spissitudi
nem mellis Et de ce tu en met
tras en loreille. car elle sane les
Vlceres anciennes et si deseiche
les humiditez qui vont a laurel
le et si oste les douleurs qui sōt
engendrees pour cause des Vlce
res anciennes Item soit appliq̄
en laureille ceste medecine cy q̄
est de rasp ℞ mellis ʒ. aceti vini
ʒ. viii bulliant ad ignem donec
optime dispumata fuerit deinde
adde flores eris ʒ ii et misce insi=
mul ⁊ soit mis en laureille auec
lepiue Item il est bon que en ce
cas cestassauoir a Vlcere ancien
en laureille auecques douleur q̄
on face venir a la fontelle soubz
laureille apostume auec medeci
nement ectractatif Et quant il
sera venu que on face incōtinēt
vne nouuelle playe. et puis pur
ger la matiere aīsi comme ie fis
a frere pierre de cana qui estoit
de lordre des predicateurs a lion
qui auoit souffert celle maladie
long temps / et si nauoit on peu
purger la sanie nullement Ains
il auoit maītesgrādesdouleurs
et mouroit Et de puis que ledit
paciēt fut iuge a mort ie luy fis
vng emplastre de leuain lequel
ie mettray en nostre antidotoire
et luy mis dessoubz laureille. et
luy embroque souuēt le chief de
eaue de decoction de maiorane: ⁊
fis venir lapostūe dessoubz lau
reille ⁊ illecques louuris ⁊ fiz il
lecques parfonde playe auec lan
cete et tiray grande quantite de
puttefaction plus q̄ on ne pour/
roit croire Et lors le paciēt fut
fortiffie et les douleurs vōt ces=
ser du tout ⁊ par la grace de dieu
il fut sane parfaictement Item
en laureille vient aucuneffois
vne petite douleur pour cause ḋ
humidite qui y court sās Vlcere
et la deseicher il souffit eaue de
miel ou vinaigre auq̄l on aura
fait boullir semēce de mirtils ou
eaue en laquelle on ait cuit absī
ciū ⁊ quelle soit distilee en laureil
le Itē aucuneffois on noyt pas
bien cler pour douleur qui vient
pour aucune des causes deuant
dictes mesmement quant elle
est ancienne Et la cure si est que
on doit oster les causes. Ou le
deffault de ouyr est fait de nati
uite pour le deffault de la forme
et telle ne peut estre curee. Ou
cest pour estouppement du nerf
de louyement lequel est estoupe
dumeurs. ⁊ la cure est purger le
chief par pillules cochees / ⁊ par
pigra ⁊ pareillement par mettre
en laureille huille damandres a
maires et autres medecines des
quelles voicy vne recepte. Pul

pe coloquintide ʒ .J. cassorei ari-
sto. longe ꝛ. ro. succi absincii
an̄: ʒ. ß. eufobii ℈ . J. costi gra
nia : x v. fiant pillule Et puis
si en prendras vne et la dissolue
ras ē huille damādres amaires
et en distileras enladite aureille
mais tu la dois premierement
suffumiguer de ceste decoction
cy ℞. sāsucisti cados absicii an̄
fiat decoctio vel ℞. elbori albi
ʒ: J. tere et mice cum melle Et
en metz en laureille Item aucūe
fois on ne peut ouyr pour def-
fault des esperitz cōme on voit
en aucuns qui releuent de mala
die ꝛ la cure si est engresser le pa
cient par medecines humectati-
ues et esmouuer les oreilles/ou
loupe p̄ voix subtilles ꝛ deliees
Item aucuns dient que gresse d̄
raynes verdes qui demourēt es
arbres. qui est assemblee quant
on les cuit que quant on enmet
es oreilles elle a propriete de cu
rer les sourts desesperez. Item
voicy vng autre remede ℞. i.
spicam alii ꝛ munda eam et ad-
de terciam partem tartari et pa
rum de alumine et pistentur for
titer et parum bulliant in aceto
et postea permitte infrigidari ꝛ
cum feces ad fundum descende-
rint cola et vsui reserua Et de
ceste medecine tu en chaufferas
vne partie ꝛ en distileras en lau
reille

¶ Le tiers chapitre de la secon-
de doctrine du tiers traictie des
aureilles. et de leur anathomie

Nous auons dit cy deuāt
que de la partie deuāt du
cerueil deuāt le nerf visible nais
sent deux aditamens qui sont sē
blables es chiefz des mammel-
mel qui viennent de la substan-
ce du cerueau Et touteffois ilz
ne sont pas nerfz. Et ces deux
aditamens sōt les propres istru
mens de odorer. Et par deuant
iceulx deux aditamens aleyue
du cranne est ordonnee vne fos
que on appelle le colatoire auql
laer est congrege qui par la vtu
odoratiue recoit la chose odoree
et en iceulx se purge vne partie
de la superfluite du cerueil et cel
le fosse que on appelle colatoire
a vng pertuis q̄ va a la bouche
Et deuant ceste fosse est ordon
ne le nez qui est cōpose de deux
os a maniere de triangle ainsi.
Et les deux angles susains sōt
conioingz a la cōmissure de los
des yeulx Mais en la partie de
dessoubz ces deux os a vng car-
tilage pour les aides que tu scez
et au meillieu a vng cartilage q̄
deuise le nez en deux parties q̄
est plus dur que celle des autres
deux os qui sont en fin du nez.
Item laide de cest moien cartila
ge si est tel que se greuance viēt
en vne partie du nez que lautre
puisse faire tout loffice Itē les
deux os du nez sont conioingtz

ensemble pour faire la forme du nez Premieremēt le nez est fait pour plusieurs vtilitez La pmiere est pour couurir et cacher les superfluitez qui viennent du cer/uel La seconde est affin quil recoiue laer car il est moyen necessaire a la receptiō de lodoremēt La tierce pour atyrer laer. duql vne partie va au polmon et lautre au ceruel Et pource le ptuis qui est entre la bouche. et le nez y est fait pour plusieurs ayde/mens Premierement que quāt la bouche est close que laer puisse aler au polmon Secondemēt affin que par ces partuis le ventricule du deuuant du ceruel se puisse purger Tiercement affi que on puisse mieulx former les les parolles et les lettres / et les sillabes Car en parlant cest necessite de actrēper la voix et former les lettres et solider les sillabes / et pour ce faire on cloust souuent les dens et les leures. Car sil ny auoit que vne voye par laqlle laer superflu se peust exaler quant on vouldroit for/mer les polles laer se mesleroit et empeschetoit la porolle et feroit voix obscure et non pas claire Doncques icelluy partuis est fait in verborum et vocis prolacione ainsi comme le partuis du flageol ou de la fleute q̄ demoure ouuert Et pource la voix et les sons en yssent pl⁹ cleremēt

Au nez ou es narines viennēt plusieurs maladies. Cest assauoir pustules vlceres chair supflue polipe chancre flux de sāg et priuacion de odoret Pustules sont faictes communement de humeurs adustes et par poinctures et ardeur La cure est flebothomie / et euacuacion du corps et oindre la pustule de albū deuf bien meslé auec huille ros. Et quant les pustules seront rom/pues tu les doiboindre de vnguēt blanc Item les vlceres silz sont chaulx on les doit curer par celle mesme cure Et silz sont froie on les cure par les lauer de vin et de miel et auecques vnguent apostolorum Et vnguent vert que nous mettrons en nostre antidotoire. Item la chair superflue est ostee par instrument de cirurgie Et se on ne la peut toute oster on oste le residu p poul/dre affrodillorum et par vnguēt vert et per vnguentum apostolorum Et par autres mondificatifz Et quāt le superflu sera oste / tu dois acōplir la cure par vnguens consolidatifz

De polipo

Item polipus est dit a la semblance dun poissonque on appelle polipe / lequel par sa malice quant il veult menger assez de poisson il monte sur aucune roche / qui est a la riue de la mer. Et il est moult semblab

ble a la roche de la mer et en cou leur et forme. ⁊ les autres poissons qui sont lassez par les undes de la mer quant ilz voiēt la roche ilz montent dessus pour eulx reposer et ne se donnent garde du polipe et tantost le polipe les transglotist et conuertist en sa substance et en son nourrissement Et ainsi ceste maladie a grāt affinite a la couleur du nez car la matiere est cattarrose froide et grosse qui descend du chief et endescendent par sa grosseur ⁊ par sa tenacite elle se adhert et se inuisque a la substance du nez et pource les humeurs du chief qui sōt esmeues par nature qui veulent descendre et yssir et la matiere qui est illecques assemblee recoit les dictes humeurs et les cōuertist en sa nature et se augmēte de iour en iour Item il ya difference entre chair superflue ⁊ polipe car chair superflue na point de forte adherence a la substāce du nez. ⁊ si la peut on legierement separer du nez. Mais polipum se adhert fermement au nez et ne le peut on separer sans violence Item aucun polipe est curable ⁊ lautre non Polipe curable est de substance molle et ne fait point le nez noir ne fusque ⁊ si nest pas trop hault comme iusques es yeulx Mais le polipe qui est incurable fait le nez dur ou liuide ou noit et a grande profondesse Et de tant que plus le verras noir et dur et plus profonde et eslargi de tant il est plꝰ difficile mais le polipe curable on le doit curer ainsi comme on cure la chair superflue qui vient audit lieu Cest assauoir en le extirpant par instrumens et par unguens mundificatifz en mūdifiāt le corps tout premierement et en purgant le chief ainsi comme dit est maintesfois cy deuāt. Itē cauteres sōt moult proufitables a consumir la matiere du polipe aīsi comme tu le pourras ouir Mais du polipe que nous appellons icurable gardes que tu ne lentrepregnes a curer mais se tu en estois trop contraint fais la cure petit a petit ainsi comme dit est de la cure de chancre.

¶ Le quatriesme chapitre de la seconde doctrine du tiers traicte des maladies des parties de la bouche et de leur anathomine.

EN la bouche a vng pānicule qui ennuironne toute la bouche qui se continue a meri et a lestomac Et pource il aduient que plusieurs choses fōt vomir quāt elles atouchent le palastre Item en la concauite de la bouche a deux voyes desquelles lanathomie est dicte cy deuant au bout dicelles est lespiglot qui est fait pour parfaire la voix affin quelle garde lair qui est attrait

pour alener et pour retenir laley
ne. Lepiglot est compose de trois
cartilages Lun est tout deuant
et lapelle on lescut ou la clipee &
la laye gēt appellēt le gorgeron
Lautre cartilage est par derriere
et se continue auecques los de la
langue et na point de nom Le ti
ers est appelle cymbalaris ou co
opertoire et est continue auecq̄s
celuy qui na point dt nom q̄ cou
ure la clipee Et celuy cymbala
ris est meu par ces muscles Et
pource quant lomme menge ou
boit il clot la voye ala canne du
polmon & ouure la voye de lespi
glot Et quāt lomme parle il ou
ure la voye ala dicte canne Et
pource on voit souuēt que quāt
lomme menge sil vouloit dire
ignorāment aucūe chose et au
cūe chose entre en canne il cōmē
seroit a toussir iusq̄s a tāt q̄lle
seroit dehors Itez vuula q̄ est p
dessus grosse et p dessoubz gres
le qui ordonne la voix en ver
berant qui est faicte p lespiglot
par laquelle grande partie de la
supfluite du ceruel est espurgee
elle tient et peut au membre de
uant. Item la langue est assi
see en la concauite de la bouche &
est composee de chair blanche et
molle et de plusieurs veynes et
arteres plus quil nest necessite a
autre membre de pareille quanti
te Et a en sa racine deux fontai
nes pour la arrouser de la saliue
qui si assemble Ce mēbre cy sert
a vertu naturelle. car elle est ēsli
eu dune main. reuoluant la viā
de soubz les dens. Et sent les sa
ueurs quelle represente au sens
commun. Et sert a la vertu raci
onelle. Car se meut par commen
dement de vertu motiue qui est
en elle pour parler et pour for
mer les syllabes. Item en la bou
che a communement trēte deux
dēs cest assauoir xvi. en chacune
mendibule Touteffois aucuns
nen ont que. xxviii. Cest assa
uoir. xiiii en chacune mendibule
Item les dens iacoit ce q̄lz soiēt
des matiere ossue et entre les os
pour leur sont nombrez. Tou
tesfois ilz sōt os et ont sentymēt
laquelle chose nont pas les au
tres os Item apres les dens vi
ennent les leures qui sont a la
bouche ainsi comme luis qui est
a la porte & auecques ce elles ai
dent a parler Itē ces membres q̄
sont en la bouche ainsi cōe vuula
la langue les dens les gingiues
desquelles dens sont enuirōnees
ont aucuneffois diuerses mala
dies Car la vuula aucuneffois
apostume qui est causee par hu
meurs chaudes et le congnoist
on par la chaleur & par la rouge
ur du lieu. Lors doit premiere
ment faire fleubothomie de la
veine cephalique & purger la co
lere par decoction de fruitz. Et
puis apres on doit faire ce laue

ment cy dūq̄l on doit souuēt gar
garizer. ℞ lentes balustias psi-
dias gallas roſ. sumac. an̄ cum
duabus partibus bulliant aque
⁊ vna aceti ⁊ fiat gargarismus
Item metz au palastre ceste pou
dre ℞ roſ sandali balaustiarum
⁊ modicū de camphora ⁊ fiat pul
uis Et en met au palastre ⁊ le cō
prime auec vng cuillier Car ce-
ste pouldre y ayde quant elle est
relaschee p humeurs chauldes/
mais se lapostume est causee de
humeurs froides de quoy les si
gnes sont habundance de saliue
⁊ est sans rougeur ⁊ chaleur tu
dois p̄mieremēt purger le paciēt
p pillules cochiez ⁊ par pigra Et
puis soit fait vng gargarisme
de ceste decoction cy ℞. aceti ii p
tes mellis partē i bullitat ⁊ po
nātur ibi seīa mirtllorū roſ et pi
retrū ℥ ℥ deīde fiat puluis de pi-
pere sale armoniaco āthimonio
⁊ gallas. et souffle ō ladicte pou
dre en la vuula alonguee p vng
ambuc' Et sil y venoit trop grā
de grosseur tu dois mettre mede
cine cōsumptiue ainsi cōe dyamo
rū ⁊ dyanucū. et leurs sēblables
Et se la vuula ne se retraignoit
⁊ que par ce elle ne reuint a se p̄-
miere forme, regarde selle est biē
grosse car lors tu ny dois point
mettre la main mesmement se el
le se trait soubz couleur rouge ou
liuide Mais selle est subtille en
sa superficie et quelle soit ainsi

cōme la queue dune soris ou du-
ne rate et quelle cheuanche par
dessus la langue lors tu en dois
couper vne partie iusques a tāt
quelle soit a quantite conuena-
ble et garde que tu ne coupe oul-
tre mesure deue affin que les in-
conueniens qui sensuiuent q̄ viē
nent par trop grande incision de
vuula. cestassauoir perpetuelle
lesion de la parolle ⁊ de la voix ⁊
toux perpetuelle est cōtinue lesi
on du polmon Et de la poitrine
pour cause de lactraction de lair
chault et froit qui entre dedens
sans aucun empeschement. leq̄l
nuysement deffendoit vuula nō
tranchee. Item en la lāgue adui
ent mainteffois maladies ainsi
comme pustules inflacion fedu
res le fillet ramula spasme rela-
pacion et vlceres de la langue.
Pustules de la langue sont cure
es ainsi comme vne maladie de
la bouche que on appelle alcola
de laquelle ie parleray cy apres.
Item apostume ou inflacion se
cest de humeurs chaudes de laq̄l
le chose on congnoist par les si-
gnes deuant ditz on la cure par
seignee de la veine cephalique ⁊
par decoctiō de fruitz auec laue-
ment qui sont ditz en la cure de
vuula en tenāt en la bouche suc
de lectues Et par ceste maniere
est curee inflacion qui vient au-
cuneffois en la langue mais se li
flacion ou apostume estoiēt cau

sees p humeur froide tu le dois purger p pillules chochiez deuāt ditz Et aīsi le fist. G. a vng hōme qui auoit la langue si enflee que a peine pouuoit elle estre dēs la bouche Et le paciēt trouua par vng songe en dormant q̄ galien auoit bien ouure et iustement par ses purgacions et gargarismes et autres lauemens d̄ medecines consumptiues. Item les sizures ou fendures sont curees auec poudre d̄ dyadragagā ti auec mustilage de malues cuites et psilio mixto cum zuccaro Et se tu prens le pie de malues et tu le coupes ⁊ frotes les deux boutz ēsēble se de lescume q̄ yssira tu frotes les fixures ou les fendures de la langue elles garirōt Et doit le pacient boire deaue d̄ decoctiō dorge ⁊ doit mēger piedz cuis en eaue et doit on froter la langue de nerfz de piedz biē cuis Le fillet ou le fil qui est ē la lāgue par dedens en sa extremite laquelle y retrait et retire en embas et au dedens et la fait ployer Et pource ne peut on pas biē former les lr̃es. La cure est q̄ on doit couper ledit fil et cauterizer Mais il vault mieulx que tu ayes vng instrument dor a maniere dun rasoir et que tu le boutes au feu et puis si le trenche ⁊ cauterise tout ensemble. Itē ramula viēt dessoubz la langue ⁊ est vng apostume froit ⁊ fleumatiq̄ communement Et sil estoit melencolique laquelle chose est a tart tu le congnoistras par la couleur liuide ou noire auec durtesse et lors tu ny dois poīt mettre la main mais sil est fleumatique ⁊ quil soit petit tu le frotte ras de sel iusques au sang ⁊ sil ne souffisoit si le frote de vitriol et sil ne soufist si le coupe dun rasoir ⁊ puis le frote. ⁊ vault le froter cū calidicō ⁊ auec la medecine q̄ est dicte en la corrosion des gigiues Itē espasme la lāgue se retrait vers la racine ⁊ se engrossist Et la cure si est de tenir ē la bouche huille de aneto chault et de camomilla ⁊ embroquer le chief ⁊ le col desditz huilles meslez auec eaue q̄ soit chaude. Itē a la mollificaciō de la langue tu dois premierement purger le corps p pillules fetides ou p nostre trocisque de turbich et si dois faire ceste medecine local. ℞. vi. grane recēn et lucidi euforbii: et vi ficus siccas pingues et mundas a corticibus et stipite et pistentur optime deinde addatur mellis albi ⁊ crudi ⁊ oīa īcorporētur ad modū electuarii ⁊ d̄ ceste medecine cy tu en prendras et mettras dessus la lāgue deuāt mēger la q̄tite dune petite feue Car p ceste medecine cy fut restauree la parolle a ma dame labesse de saict vitour a lorme laquelle ne pouoit former vne parolle pour cause de la mollificacion de la langue ne dire parolle q̄ fust biē

entendant et ie luy donnay ceste medecine et tãtost elle fut curee moyennant laide de dieu Itẽ la bouche a aucuneffois par toute sa superficie pustules et excoria cion que on appelle alcola exata bic Et ceste maladie est aucunef fois chaulde et aucuneffois froi de Lon congnoist la chaulde par les causes deuant dites elle est curee par saignee ⁊ par scarifica cion que on fait dessoubz le men ton ⁊ p la decoction deuant dicte de fruitz ⁊ p ceste medecine cy lo cal ℞ polipodii roß sumat coriã drilentes excorticatas sene semi ni portulace añ parum campho re fiat puluis ⁊ en froteras tou te la bouche p dedens ⁊ puis luy dois lauer deaue roß ⁊ de vinai gre Mais alcola froide est curee par purgaciõ de cochiez ct en fro tant auec miel et attramẽto ⁊ la lauer souuent la bouche de oxi mel et tenir en la bouche mirabo lans hebulum ⁊ piretrũ Les dẽs doulent aucuneffois pour vice delle mesmes aucuneffois pour vice des gingiues. aucuneffois pour la douleur du chief et aucu neffois pour vice de lestomac. se le vice est tant seullemẽt es dẽs ce cest par viandes chauldes el les sont curees p tenir en la bou che eaue froide Et ce cest par vi andes froides par tenir ẽ la bou che huille chault et les dens hu mefient p ce on a machie aucũes

choses aigres on doit macher for maiges ou portulagesou aucũe chose fort chaulde. Mais se les dens ont douleur du vice des gi giues ou du chief se cest par cha leur tu le cõgnoistras pa la rou geur ⁊ p la chalaleur des gingi ues: ⁊ lors on doit faire saignee de la veine cephalique ⁊ des vei nes de dessoubz la langue et apꝰ il doit tenir a sa bouche huile roß mesle auec eaue froide / ou eaue froide meslee auec vinaigre puis quãt elle sera eschau ffee si loste et en metz dautre Itẽ cest bon d getter en lautreille du couste dou lent huille roß tiepde auec la iiii partie de vinaigre Et se la dou leur estoit trop forte tu dois pre mierement mitiguer la douleur par ceste medecine cy esprouuee ℞ melãsiusquiami albi opii añ ℈ ii. seminis apii ℈. I. pistentur et icorporẽt cũ aceto ⁊ fiãt for me similes lupinoꝝ ⁊ en metz des sus la dẽt doulent ⁊ clos la bou che car ceste medecie oste la dou leur en stupeficiãt ⁊ ne dois poit doubter a metre medecies stupe factiues sur les dẽs car iasoit ce quelles ayent aucune sensibilite pource ꝗlles ne sont pas estãt esloi gnees de matiere ꝑmatiꝗ aisi cõe sõt les autres os ⁊ le sceit on pource ꝗ quãt vne dent est ꝑ due nature la retourne Touteffois elles sont de si petit sentemẽt ꝗl les ne sõt pas blecies p medecies

narcotiques ainsi cōe sōt les au-
tres mēbres sēsibles Itē aps. iii.
iours il doit tenir ē sa bouche hu
ille rosat mesle auec eaue en laql
le on a dissolue mastic. Mais se
la douleur venoit par humeurs
froides tu le congnoistras par
ce qui ny aura point de inflaciō
ne de rougeur es gingiues lors
tu dois faire purgaciō p pillules
cochees ou pigra et puis si fais
tenir en la bouche tyriaca dyate-
saron q̄ est cōposee de. iiii. especes
desqlles vecy la. R. gēciane ari
stologie rotonde mirre baccarum
lauri. an̄ puluerizētur ⁊ cū melle
bn̄ dispumato cōficie ⁊ sit mel tri
p^{l}ū aliarū rerum. ceste tiriaca cy
ne doit pas estre blasmee car cest
vne grande medecine en froide
douleur de dēs et si vault es dou
leurs du chief et de lestomac q̄
sōt causees de grosse ventosite/
et si vault es douleurs des inte
stis du foye ⁊ de lesplei ⁊ si oste
douleur artetiq̄ ē esmouuant lu
rine ⁊ si vault ē morsures de be-
stes venimeuses aīsi cōe fait la
grāde tiriaq̄ q̄ on appelle tiriaca
maior Et vault contre epilence
⁊ en tremeur et en la fin elle sei-
che tresbien les humeurs Item
on doit mettre ceste medecine cy
en loreille et en la partie ou est la
douleur R. oleū oliuarū ʒ. ii. ace
ti ʒ. I. coloquintide piperis an̄. ʒ
I. bulliāt in duplici vase et la di
stille en loreille tout tiepde. Itez
aucuneffois la dēt est corrode et
concaue de humeurs corrōpue q̄
y descēt et ce cestoit vnedent ma
cellaire ce seroit grande doubte
de la extirper ⁊ p ce on la doit cu
rer par ceste medecine cy. R. olei
ʒ. I. sāsucisicci semē cicute. an̄. ʒ.
I. buliant adinuicem et puis tu
prendras vng cautere de fer a-
gu leql tout ardāt soit īprime de
dens ladicte medecine et le bou-
te au pertuis de la dent parmy
vng tuel de fer affin que tu ne
ardes les leures et les gencines
⁊ fais ce cautere cy vii. fois. car
par ce cautere ystra grant eaue ⁊
la douleur en sera ostee du tout
en tout. et se tu voulois aracher
aucūe dent tu dois premieremēt
essaier p medecines et si ne peux
p medecines si metz les īstrumēs
R. cortices ramorū mori et pire-
trum an̄. pista fortiter in aceto ⁊
sole et puis separes legierement
les gengiues de la dent et puis si
metz ladicte medecine tout en-
tour de la dent. Et aussi vault
ad ce lait de titiali destrēpe auec
amigdō. Itē prē piretrū et le pul
uerise et puis si le metz en vinai
gre par. xl. iours en este. Et puis
si le garde ⁊ en metz ētour la dēt
car il la mollifie en telle manie-
re que on la peut oster sans fer.
Item les dens qui sōt noires ou
ordes on les blan chist p ceste me
decine. cy. R. farinam ordei ⁊ sal
inuolue ī melle ⁊ fiat pasta ⁊ in-

noluatur papiro seu carta et cõburatur in furno deinde accipe de ea partes iii. cācrorū adustorū punicem calicis ouorū ciperi aluminis añ partes ii corticis citri siccorū cāphore añ ptem I. fiat puluiset de ceste poudre tu en froteras les dēs ⁊ les gencives

¶ Le v chap de la ii doctrine du tiers traicte de la forme des mamelles et de leur anathomie

DIeu souuerain et misericordieux qui sauoit quil conuenoit lenfant nouuellemēt ne nourrir de nourrissement qui ne fust pas gradement mue ne diuersifie dicelluy nourrissemēt duql lenfant estoit nourri en la matrice ⁊ cōuenoit ql fust legier a conuertir pour cause de la vertu foible dicelluy ⁊ pource il crea en la fēme mamelles q̄ sont composees de plusieurs veines ⁊ arteres et de plusieurs nerfz lesqͣl les veines et arteres il a meslees en plusieurs manieres et par plusieurs vacuites q̄ sont rēplies de chair blāche glanduleuse ⁊ es mamelles viennent veines q̄ sont cōtinuees a la matrice p lesquelles vne partie de sang mestru est attrait es mamelles et tout ainsi que chilus qui viēt de lestomac quāt il est recue au foye il se mue ē couleur rouge tout ainsi le sāg rouge q̄ viēt d. la matrice es mamelles il se blanchist quāt il viēt es mamelles / car il est necessaire q̄ le nutriment des mamelles soit blāchy car la chair des mamelles est blāche: quia lac non est nisi mamillarū superfluū nutrimētū vt dixit egidius ī versibus suis. Itē es mamelles viennēt diuerses maladies comme apostume coagulaciō de lait et vlceres et aucuns hōmes les ont grosses q̄ sēblent mamelles de fēmes. Itē apostumes viennent cōmunemēt es mamelles pour le sāg q̄ est attrait au lieu qui ne se peut cōuertir en lait. Et pour male qualite de la vertu ⁊ les signes ont este ditz en general au traicte des apostumes Doncq̄s la cure de apostume chault est q̄ tu faces saignee de la veine basiliq̄ ou ventouses es espaulles et se la paciente auoit retencion de mestrus tu les dois prouoquer ⁊ esmouuoir en faisāt fleubothomie de la veine sophene. Et le meilleur remede local est oīgdre lapostūe duille rosa auec la quarte ptie de vinaigre ⁊ doit estre tiede car ceste medecine cy retiffie la cōplexiō du mēbre ⁊ la cōforte Et pour certain p ceste medecine cy iay cure maītesfois en vng iour grādes enfleures chaudes et se cela ne souffisoit met sur la dicte inūctiō vng drapeau madifie en suc de solan ⁊ ql soit tiede car sur les mamelles on ne doit mettre nulle medecine actuellemēt froide pour cause des nerfz

q̃ le froit nuyst. et se tout cela
ne valoit ⁊ q̃ lapossume voulsist
venir a sanies. Lors tu le dois
meurer. et se tu vois q̃ ladicte in
flaciõ sanguine ne se repcute ne
resolue ne mature ⁊ q̃l te semble
q̃l demeure en vng estat lors tu
te dois doubter de mania aĩsi cõe
dit ypo. es emphorismes au. v.
cha. ou il dit aĩsi mulieribus q̃b⁹
sãguis ad mamillas ⁊c. Et lors
tu luy dois raire le chief ⁊ le fro
ter ⁊ cõforter ⁊ luy subtilier son
regime ⁊ luy deffendre le vin et
la chair ⁊ faire cautemẽt car ie
vis vne fẽme noble q̃ auoit la
mamelle apostumee de sãg a la=
q̃lle ie dis que on fist mon cõseil
deuãt dit ⁊ va venir vng cyrur=
giẽ lay qui reprouua mõ cõseil ⁊
y mist maturatif et de tant q̃ on
y mettoit de tant la matiere se
multiplioit plus et deuenoit du=
re ⁊ ne vouloit poĩt ouyr mõ con
seil Et les amis de la paciẽte se
accorderẽt pl⁹ a son cõseil que au
miẽ ⁊ quãt ie vis cela ie mẽ dep
tis ⁊ iugay q̃lle viendroit mani=
aque. Et au tiers iour ap̃s elle
fut maniaq̃ ⁊ la frenesie confer
mee en elle et puis mourut. Et
pource ma pnosticaciõ fut mõt
essaucee. Mais sil y venoit sa=
nie fais la yssir auec lãcete et la
mũdifie p vng mũdificatif ⁊ ny
metz poĩt tẽte grosse ne lõgue af
fin quelle ne frote es nerfz ⁊ es
vifs nerfueux ⁊ feroit doulent
q̃ empescheroit la cure en attrayãt
les humeurs au lieu. Itẽ ilz sõt
aucũs meges q̃ q̃t ilz trouuent
aucunes glandules es mamel=
les ilz les veulẽt oster ⁊ diẽt que
cest chair supflue. et aussi ilz de=
struisẽt la substance des mamel=
les tu ne dois oster nulles desdi=
ctes glãdules. Car elles sõt na=
turelles/ ⁊ puis quant tu auras
mũdifie ⁊ regenere tu dois cica/
triser. Mais se matiere froide se
assẽbloit en la mamelle q̃ aduiẽt
pou souuẽt pource q̃ la chair glã
duleuse des mamelles est froide
⁊ les nerfz sont frois et toute la
mamelle Et pource ledit mẽbre
recessoit le nourrissemẽt de ladi=
cte matiere froide mais se tãt de
nourrissimẽt ne se pouuoit ouer
tir pource q̃l supflue tu dois cõ=
siderer sil se trait sur fleume et
lors tu la dois oingdre cũ oleo ca
momille ⁊ aneto auec vng petit
de vinaigre chault. ⁊ se cestoit ne
cessite fais p̃mieremẽt purgaciõ
⁊ se la matiere ne se resolue si la
mature et fais le residu ainsi cõe
tu sces q̃ on doit faire. mais se la
matiere se trayoit a duresse et a
noirdeur ou liuide. Lors tu ny
dois mettre nulle medecine chau
de car chãcre y pourroit bien ve
nir. Et se chãcre y estoit ne p̃su=
me pas a le curer iacoit ce que au
cuns dient que on le peut biẽ cu
rer qui coupperoit toute la ma=
melle. Mais telle cure se fait en

vainAis tu dois blandir le lieu de longuent de thucie et purger affin que le pacien t ay plus longue vie et me croy Car iasoit ce que par la grace de dieu ie sachez assez curer apostumes ⁊ vlceres Touteffois en tout mō pouoir ie ne peuz oncq̄s curer vray chācre Jasoit ce que ie mensuis biē entremis Item les vlceres des mammelles sont curees ainsi cōme nous auons dict au chapitre general excepte que par leur noble action ⁊ sensible composicion elles ne veulent point forscorrosifz ainselles veulent medecine mondiffi catiues ⁊ dessiccatiues sans corrosion. Item aucunes femmes sont qui ont le bout des mammelles trop petit ē telle maniere que lenfant ne le peut prēdre Tu feras tel remede prens vne couppe de glanou autre chose semblable et puis si la frote ꝺ terebētine ou de poix par dedēs et la met sur le chief de la mammelle et elle le fera yssir hors ainsi comme il appartient Et se cela ne suffisoit faiz faire vne fiole qui aye loriffice selon la quantite du capitel dune mammelle ⁊ puis si le met dess⁹ le lieu a tout feu Itē se aucūes filles ont les mammelles trop grādes pl⁹ ql nappartient fay leur vng tel remede Prens deux pierres ou on aguise les couteaulx ⁊ les frotte bien fort ensēble en viniagre tant ⁊ si longuement q̄ le dit vinaigre deuiēne espes ⁊ de telle medecine soiēt emplastrez ou oingtes les mammelles en les estreignant moyennement dun bēdel Car ceste medecine cy deffēd les māmelles de croistre ⁊ les fait appetisser celles sont trop grandes iusques a tant quelles serōt en leur forme naturelle Item a ce vault comminpulnerize ⁊ icorpore auec vinaigre et miel et oindre les mām elles Itē voicy pl⁹ fort ℞ boli armenici terre sigillate gallaꝝ viridiū aā terant̄ ⁊ cū aceto dist emperent̄ ⁊ fiat cathaplasma ⁊ puis si le met dess⁹ les mammelles ⁊ le laisse ꝑ lespasse de trois iours: ⁊ puis si les laue deaue chaulde Itē a fēme q̄ veult que ses māmelles ne deuiennent trop grādes ne trop grosses quelle ne les laisse toucher ne taster a hōme Itē laict q̄ est coagule es mammelles on le cure duille roß mesle auec vinaigre ainsi comme nous auons dit de lapostume chault Et doit on emplastrer les māmelles de fueilles ꝺ herbes fraides ainsi cōe est solastrum portulata q̄ ont ꝓpriete ꝺ dissoluer le lait q̄ est coagule es mammelles quant il vient ꝑ chaleur Et aussi fait le suc ꝺ choux quant on le mesle auec saffren ⁊ mirre. ⁊ se ꝑ froideur le laict est coagule tu le dissolueras ꝑ embrocacion deaue chaulde mixte

auec sel Et encores vauldra mie
ulx que se tu y fais boullir cala-
mentum Et aussi y est bonne la
decoction de fenoil / et de toutes
choses q̄ esmouuent lurine pour
cause de leur subtillite Itē vecy
vng emplastre q̄ dissolue le lait
qui est coagule q̄ mature lesapo
stumes des mām̄elles ℞. mice
panis mundi farine ordei fenu/
greci semē lini añ ʒ I ra. malua
uisci herbe eruce añ M I cocquē
tur hec duo vltima optime post
ea pistent̄ et cū aqua decoctionis
eorum et cū pauco aceto distempe
rentur farie cū mica panis et fiat
emplastrum Et ap̄s lēbrocaciō
tu lappliqueras sur la mām̄elle
Item quant grant gresse naist
es mammelles es hōmes on ne
les peut curer se ce nest p̄ la maī
car nature ne fait nulle operaciō
en chair q̄ est adioustee car abla-
cion de chair est oeuure cōtraire
a nature Et pource se la mām̄el
le de lhōme estoit si grāde quel/
le pendist cōe mām̄elle de fēme
tu dois faire deux siccions Cest
a dire deux trencheures en ma-
niere dun demy cercle Ou en tel
le maniere que les deux chiefz d
lincision se ioignēt ensēble et puis
si en oste tout le cuir / et la chair
superflue et la graisse. Et puis
soit cousue la playe et consolidee
ainsi cōme tu scais Ee se la mā
melle nestoit pas si grande q̄lle
descendist tant Lors il souffiroit
de faire tant seullement vne in
cision a maniere dū demy cercle

¶ Le sixiesme chapitre de la se-
conde doctrine du tiers traicte d
la rompure et de la relaxacion de
siphac et cetera

NOus auons dit cy deuāt
la anathomie de siphacle
quel est aucuneffois trenche et au
cuneffois est relache Itē aucu-
neffois pour saillir aucuneffois
pour porter grans fais ou pour
le leuer / ou pour trop crier / ou
pour trop p̄fondement plourer
cōme en enfans ou pour trop la
bour apres replexion ou pour hu
midite trop grāde q̄ descend illec
Mais la relaxacion q̄ est faicte
pres du nōbril et des enguenes en
amont on le congnoist par ce que
on voit audit lieu vne eminēce
sans duresse apostumeuse Et se
tu metz la main sur icelle elle se
euacuera mais ap̄s tu la verras
reuenir sans faire aucune gour
gulacion. Et telle maladie est
guerie legierement p̄ liguadure
conuenable et vng emplastre que
nous dirons cy ap̄s duq̄l nous a
uons cure en nostre temps plu/
sieurs malades de ceste maladie
Itē cissure on la cōgnoist par la
gourgulacion et par la lesion q̄l-
le fait quant on cōprime la maī
sur le lieu Et sent on aucune
chose du zirbum ou des intestins
entrer dedens Et quant on oste
la main et que le pacient souffle

ou quil retient son halayne ladi-
cte eminence retourne arriere a-
uec gourgulacion et celle estoit
en lenguene ou au nombril on la
cure ainsi comme la relaxacion
mais a plus grant difficulte mes
mement en personne qui est grãt
Et la cure est telle fais vng bra
yer qui aye quatre dois de large
et soit fait de toille de lin ploye
en plusieurs ploys et y met de co
ton entre lesdictes toilles ꝛ pu is
fais faire vne platine de fer se-
lon la quentite de leminence ꝛ nõ
pas ronde et sur la platine tu me
tras le brayer auquel on puisse a
tacher vne corroye par derriere
au brayer en la t amenant au de
uant entre les deux cuisses/ ꝛ q̃
la dicte corroye soit anexee / ou
enlacee audit brayer. ꝛ puis soit
estraingt en telle maniere que le
minence ne puisse apparoir. Et
puis tu prendras cest emplastre
qui sensuit ꝛ le estẽdras sur cuir
et le mettras sur leminence ꝛ luy
feras bien fort adiouster. Voy
cy lẽplastre ℞· glutinum pisciũ
vel quarte ʒ iiii. picis greci colo
fonie ʒ. iii. picis naualis armoni
aci añ ʒ. ii. Ista frustratin inci
dentur et ponentur in ʒ ii aceti ꝛ
ʒ. iii; olei de mastice per diem / et
noctem postea liquefiant in pa/
tella ꝛ coquent per stamen ꝛ co-
latura illa inspicetur cũ hoc pul
uere ℞ mastic thuris boliarme
nici mummie sang dra. dragagã

ti farine fenugreci añ ʒ ß misce
antur et omnia diucius agitentᷣ
Ou en lieu de cest emplastre ℞
radices scrofularie et pista cum
axungia ꝛ fiat emplastrum Et
puis si pren racine de scrofularie
et en fais pouldre ꝛ en donne au
pacient chacun matin ʒ ß. auec
vin Item donne chacun iour au
pacient ʒ ß pulueris facti de ra-
dice valeriane Et saches que ce
ste pouldre cy vault merueilleu
sement ꝛ ie lay esprouue maîtes
fois et la me donna vng hõme
qui lauoit eue dune noble dame
qui curoit sans nombre malades
qui auoient ceste maladie par ce
ste pouldre Mais se tu desires
faire la cure par incision tu dois
seigner dencre par dessus lemin̄e
ce en maniere dun cercle rond q̃
compreigne toute leminence Et
puis si dois retourner ou rebou
ter ce qui est yssu ꝛ puis si prẽ en
tre tes deux doys de la main se-
nestre la peau du dehors de mi/
rac et la esleue et la trenche du
long du corps dune partie du cer
uel iusques a lautre iusques a ce
que tu auras veue la rompeure
de ciphac par laq̃lle tu pourras
veoir les intestins ou zirbus et
puis tu dois coudre ciphac ensẽ-
ble. par la maniere qui est dicte
en la cure des playes du ventre
Et se doit gesir le pacient especi
allement quant la playe est en la
partie basse du ventre iusques a

tant que la playe soit parfaicte=
ment consolidee et encores plus
il doit porter le dit brayer iusq̃s
a tãt que la siccatrice soit biencõ
fermee

¶ Le vii. chapitre de la seconde doctrine du tiers traictrõ hernie des coillons

C Este maladie est faite en v. manieres. p̃mieremẽt que zitbus ou les intestins descẽ dent en la bource des coillons et lappelle on zitbalis ou intestina lis ou eaue qui descend a la dicte bource ainsi comme leaue des y dropiques qui descẽd au lieu nõ con uenable ⁊ lappelle on herniã aquosam Ou ventosite desceud en la dicte bource/ et lappelle on hernia ventosa Ou chair super= flue sengendre par toute la sub= stance de la bource et se ioinct que auec les deux oeufz et lappelle on hernia carnosa Ou plusieurs veines qui sont pleines de gros sang senueloppẽt entour les coil lons et lappelle on hernia vari= cosa La premiere hernie est cau= see par vne des deux manieres ou cest pource que le dindime se eslargit pour aucune humiditeq̃ se dilate assiduement en telle ma niere que zitbus ou les intestins descent et ceex aduient souuent. Ou cest pource que le cyphac se trẽche en leguene pour lune des causes deuant dictes Et pource les intestins ou zitbus se boute te par la fendure entre le dindi/ me/ et le mira cen descendent en la bource dehors Et ceste manie re cy aduient peu souuẽt Et na point de cure se ce nest par icisiõ ou par cousture ainsi que dict est au chapitre precedent Et quicõ ques labeure a saner par brayer et par medecine se ce nest en per= sonne ieune/ et en nouuel cas il pert sa peine sãs cause Doncq̃s la premiere maniere est aucunef fois curee sans playe et sans vl ceracion du cuir. et en plusieurs manieres par vlceres. Et pour ce il conuient scauoir la anatho= mie affin que en la cure on ne tõ be en erreur. Car plusieurs sen= tremettẽt de ceste cure qui ne cõ gnoissent les lieux ne la differẽ= ce des maladies. Et pource de iour en iour en leurs operacions ilz cheent en erreur/ et par ce ne sen veulent delaisser. Et ceulx qui moins y scaiuent de tant sẽ veulent entremetre Mais pour ce q̃ le cas est perilleux iay veu plusieurs saiges maistres qui ne sen vouloient point entremettre iasoit ce quilz eussent bien sceu faire. Doncques tu dois consi derer tressubtillement se les in/ testĩs sont descẽdus en la bource des coillõs p la fẽdure dcifac ou pour dilataciõ du dĩdĩe car vox

cy comment on le congnoist Au
premier cas les intestins ⁊ zirbꝰ
descent ligierement ⁊ soudayne
ment auecqnes douleur et sent
on les intestins ou le zirbus au
fons de oceo Et lors ilz ne sõt
point couuers ne sousteuns que
dune pellete cest a dire de mirac/
car pelliccule en ce cas cy yst plꝰ
dehors q̃ au second cas et seslo:
ingne en bas Et quãt tu veulx
ramener les intestins tu les sẽs
retourner ainsi cõme par dessus
la superficie de dessoubz le cuyr
par.dehors tãt seulement toutes
fois ilz se retournẽt tantost Et
quãd ilz sont remis se le pacient
se lieue ilz descendront legiere:
ment ⁊ tantost ainsi comme sou:
dainement Mais au secõd ledit
zirbus ou les intestins ou tous
deux descendent en faisant vne
eminence longue et en gourgoil
lant ⁊ la voye par laquelle ilz de
scendent nest pas tousiours des:
peschee car tousiours y demeure
quelque chose des intestĩs quãt
ilz descendent Et quant on les
veult remettre on ne les peut re
mettre legieremẽt ains met on
grant peine ⁊ longs tẽps a les re
mettre ne les intestins qui descẽ
dent tant seulemẽt par la dindi:
me ne font pas si eslongner oceo
cõe au premier cas ne sont pas sẽ
tiz les intestins a lacouchement
pource quilz sõt couuers d̃ deux
pellicules: Doncques se tu cõsi:
deres legierement toutes choses
tu congnoistras bien la differen
ce de ces maladies / laquelle est
moult necessaire a ton operaciõ.
Doncques quant les intestins
descendent par fissure ou par rõ
pure tu ne dois point labourer
par emplastre ne par brayer se ce
nest en aucuns enfãs ieunes ou
cas nouueaulx a quoy vault la
cure dicte au chappitre precedẽt.
Et aucuneffois est bon quant il
ya petite fissure de cauterizer le
cuyr par dehors de cinq cauteres
en telle maniere que la cauteriza
cion passe oultre le mirac car la
est faicte vne bien dure cicatrice
sur la rompeure qui ne laisse ri:
ens descẽdre aual. Mais se le pa
cient estoit par creu ou sil estoit
grant on doit faire la cure ainsi
comme dit est au chappitre prece
dent. mais se les intestins descẽ
dent par la dindime aucuns sõt
diuerses operacions: Et aucuns
mettent sur le dindime medecine
corrosiue iusques a tant que le
dindime soit descouuert. et puis
si corrodent le dindime et aucũs
trayent hors les coillons et les
autres non. Et par ceste voye
cy ilz corromp nt les coillons:
Aucuns autres cauterizent sur
le dindime de deux cauteres de
pointe qui se entresseignent ⁊ en
contrent lun lautre en maniere
de croix Et mentent illec deux
graffes qui sõt de bois sur lesq̃lz

ilz cauterizent de rechief le cuir et prennent par leurs cauteres vne partie du dindime et quant lescarre est tombe ilz consolidēt Et aucuns autres sans cautere couppent la superficie du cuir et cauterisent le dīdime et apres si le leuent et lient chacun iour. et estreignent iusques a tant que la liguadure soit toute trenchee Item aucuns autres quant ilz ont ouuert la peau de dessus ilz cauterizent vne partie du dindidyme / et laissent lautre partie qui nest pas cauterizee / et ceste maniere est moins malle des autres Aucūs autres mettēt deux aguilles au dīdime et en la peau qui est dehors et chacune aguille a vng fil double Et les aguilles se croissent lune par my lautre ꝛ puis si prennent les filz ꝛ les entrelaissēt biē fort au dehors dessoubz les aguilles et si mettent dessus marciaton iusques a tāt que toute la peau qui est comprise par dessus les aguilles soit esleuee. Item aucuns autres ont diuerses operaciōs Et pour cause de briefuete ie nen vueil faire maintenant mencion mais toutesfois ie mettray les meilleures manieres et les plus seures ainsi comme il me semble Doncques en tel cas tu peuz vser en trois manieres selon lestat de diuerses ꝑsonnes Car se cestoit tel personne / de quoy tu ne tenisses point grant compte sil perdoit les collons tu dois premierement euacuer les intestins par clistere. et aussi le doit on faire en tous les autres cas Et quāt tu vouldras faire loperacion tu feras le pacient seoir sur vng banc ferme ꝛ fort et luy mettras le ventre dessus ꝛ puis tu luy bouteras tous les intestins par tes mains qui soient oingtes dhuille Et fais lier lent mains sur leurs poictrines Mais tout premierement le pacient doit estre lye au banc de deux liguadures affin quil ne se blece. Et lune des liguadures doit estre sur la poictrine ꝛ ꝑ les bras. Et la seconde doit estre ꝑ les cuisses ꝛ puis si dois lyer les iambes pres du genoil ꝛ le lie tellement que quant vouldras faire ton operacion il ne se puisse remuer. et puis tu dois auoir vng fer fait a maniere de demi cercle ainsi Et le dois eschauffer iusques a tant quil soit blanc ꝛ puis si le dois bouter sur los / au lieu du penil et le plus loīg ꝛ le plus arriere que tu peuz des intestīs et dois cōmander a vng ministre quil tiegne fermement sa main au lieu ou souloiēt descendre les intestins et cōprime fermemēt ton cautere sur los du penil iusques a tant que tu euras ataint du fer chault los du penil ꝛ puis sur le lieu tu dois mettre fueilles de choulx poistries auecques

seurre et le dois lier fermement et faire porter en son lict ꝛ y doit gesir insques a tant / que lescarre soit tōbee ꝛ que le lieu soit bien consolide Ceste maniere est bien seure pour la bonte du cautere comme tu pourras ouir cy apres Et pource que pour la cautere le dindime est tant bien annexe auecques los du penil que iamais par nulle violence ne se deut relascher mais pour le que par ceste maniere le coillon pert son nourrissement ꝛ sa vie il conuiēt que apres par aucun tēps il soit corrompu ou autmoīs quil soit consume ꝛ degaste de iour ē iour petit a petit Et sil se corrompt ꝛ la ocee se apostumoit Lors on doit pforer la dicte ocee ou bource au lieu ou est lapostume. ꝛ en doit on tyrer lordure qui y est en mettant au partuis aucune tente. La seconde maniere est plus legiere d̄ toutes les autres mais elle nest si certaine se la passion nestoit moult petite ꝛ que le dindime ne fust pas eslargi et quil nenst nul peril de paour que aucuns des intestins fust demoure dedens et est telle. Tu dois rebouter les intestins a leur lieu ꝛ puis si dois faire p ordre tes cauteres pūctuaulx lū aps lautre ꝛ dois cōmencer au lieu hault sur los du penil en descendant bas ꝛ que chacun cautere voise iusq̄s a los. Car par telz cauteres est faicte vne cicatrice dure ē la voie par laquelle ilz ne puent plus descendre Voicy la tierce maniere qui vault mieulx que toutes les autres les choses particulieres considerees Et iasoit ce que iay prins le comencement de la cure dautre maistre. touteffois elle est complye par mon engin moyennant la grace de dieu par qui tous les biens viennent Et voicy les manieres cestassauoir quant les intestīs sont remis en leur lieu et que le paciēt sera lye fermement au banc aīsi comme dit est Lors tu prendras vne tenailles larges q̄ soiēt couppees par le meilleu des deux ales en telle maniere q̄ vng coutel trenchant ou autre instrument puisse passer par my les tenailles ꝛ puis si leueras en hault auecq̄s deux dois la pean du dessus los du penil et garde que tu ne passe oultre le terme du penil et estieue le dict cuir plus hault que tu pourras auecques deux dois. et puis si le pren par les tenailles deuant dictes par le trauers du corps Et puis prendras vng instrument trenchant comme vng rasoir bien chault et le bouteras tout a vne fois par les fedures des ales des tenailles et le coupperas tout oultre du large de. iii dois Et puis si mettras p dessꝰ

beurre ou autre chose iusques a tãt q̃ lescarre chee Et puis si deschaneras le dĩdime Mais se audit dĩdime demouroit aucũe chose tu la dois rebouter amõt puis si dois auoir vng crochet de fer qui soit fait par ceste maniere. lequel tu dois bouter dessus le dindime en telle maniere q̃ tu puisses esleuer tout le dĩdime ⁊ dois bouter au ꝑtuis du crochet vng fil double ⁊ faisq̃l soit bien fort Et puis si tyre hors ton crochet et le lye et lestraingz moyennement dudit fil en telle maniere que riens ne puisse descendre bas et aussi en telle maniere que le fil ne trenche ou couppe le dindime. Et puis encores tu dois bouter ton crochet dessoubz le dĩdime ⁊ esleuer tout le dindime en hault tellemẽt que tu puisse bouter dessoubz vne piece de fer large et tenue ⁊ que par dessoubz tu puisse bouter vng autre crochet qui ne soit pas tant ploye ⁊ quil soit sans point de fenestre ou de partuis qui soit ainsi fait. Et doit estre tãt chault que tu en faces yssir les estincelles et est bon de en auoir plusieurs / telz crochetz. Et puis si le boutte tout chault dessoubz ladicte piece de fer qui tient la dĩdime Et puis si fais ardoir toute la chair en ꝑfond qui est dessoubz le dindime iusques a los du dĩdime Et garde que tu ne touches riens du dĩdime et ceste decoction cy tu doiz faire par tant de fois / que tu attaignes par les cauteres los du penil Et puis apres tu dois faire cheoir lescarre en mettant par dessus de beurre / et les autres choses deuant dictes. Et sil ya chose superflue tu la dois consumir par aucunes pouldres desiccatiues ⁊ la dois toute mondifier par la playe iusques a los ⁊ la dois attendre que los soit descouuert iusques a tãt que tu verras apparoir la substance de los rouge et yssir aucuns grains de bonne chair Et puis si dois consolider la playe par pouldres desiccatiues et non pas mordifficatiues et rengendrer bonne chair et forte / et boute le dindime au bas pres de los par plumaceaux Et puis si dois sigiller toute la playe ainsi comme dit est au traicte des vlceres Et quant tu seras pres de la consolidacion: tu osteras le fil. duquel tu auoyes lye le dindime Et lors le paciẽt ne doit faire nulles fortes oeuures et ne doit point aller iusq̃s a tant que la playe soit tresbien sigillee car par ceste maniere cy la peau exteriore se ioingt auec los du penil en telle maniere que riens des intestins ny peut descendre ne venir en nulle maniere par le dindime Et par ainsi les coillons recepuent leur nourrissement des vaisseaulx sper/

matiques qui descendẽt a la Verge et ainsi ilz ne sont point dommaiges Aucuns sõt qui touchẽt Vne partie du dindeme du cautere et cecy nest pas trop mauuais mesmement quant on fait p mesure. touteffois les autres manieres ne sõt pas Veritables ou elles sont trop perilleuses/et celle qui se fait par medecine cautiq̃ est la plus perilleuse pour cause de sa grande Venenosite et fait moult de douleur qui cause dengendrer apostume Et communement apostume sengendre ⁊ aussi le didime sẽ retrait et sen deult le diaframe ⁊ le ceruel qui est la fontaine de tous membres nerueux et plusieurs en sont espasmez et en meurent cõme est dit au cha. d̃ spasme O tu chetif mege qui pour argẽt metz corps humain en peril de mort qui Vault mieulx selõ dieu ⁊ selon les lois que nulle autre chose mortelle. Et tel pacient qui est rõpu pourroit Viure longuement se tu laissoes Et par mõ conseil en hõme ancien tu ne touches. Mais ie Vueil que tu luy reboutes les intestins ⁊ luy fais Vng brayer large de quatre dois dun drapel de lin ou de fustaine q̃ soit biẽ fait et luy fais Vng emplastre bon ⁊ et luy ordonne bon regime et la maniere de Viure ainsi cõme ie diray et ainsi le paciẽt Viura pl⁹ Item iay Veu deux hõmes desquelz lun auoit quarante ans et plus a qui les intestins descendoient en telle maniere q̃ a grãt peine les pouuoit on remettre ie luy fis Vng brayer et luy ordonnay son regime et luy cõmãday tant comme il aymoit sa Vie ql ne se fist point tailler et il retint mon conseil et Va porter la brayer et lemplastre par deux ãs perpetuellement et se gouuernoit p iour et par nuyt par le bon regime deuant dit ⁊ fut plainement cure Jacoit ce que de la cure ie neusse point desperance Je Vis Vng autre qui auoit. lx. ans a q̃ les intestins descendoient en telle maniere que on ne les pouoit rebouter et estoit en Vne tresgrãde douleur et ne se peurẽt rebouter a tant que ie les fis baigner et que les matieres fecales furent humectees pour le baing et puis il fut clisterize et ses intestins reduitz apres la dicte clisterizacion Et puis ie luy diele peril de lincision comme la mort sẽ pouoit ensuiure. Et pource il aima mieux auoir le brayer ⁊ lemplastre et ie luy fis et luy ordõnay le bon regime. et apres Vng petit de temps il me trouua ⁊ me presenta quil estoit a mon seruice et ne portoit pl⁹ le brayer toutesfois ie len reprins et luy commanday quil le portast encores iusques a tant que ledit lieu fust mieulx conforte. Du gouuerne

ment ⁊ du regime des creuez et de ceulx qui sõt rompus. Ilz doiuent tousiours porter le brayer. Mais aucuneffois ilz peuẽt laisser lẽplastre silz auoiẽt abhominacion et ne doiuẽt mẽgier nulz leguns ne fruitz nouueaulx ne herbes ne nulles viandes qui enflent ⁊ ne doiuẽt point boire de vins nouueaulx ne aussy mengier tãt quilz soiẽt saoulz ⁊ quãt ilz ont menge ilz se doiuent reposer et ne se lieuent silz ne sont bien estraings ⁊ cõprimez du brayer ⁊ ne doiuẽt poĩt mõter degrez ne fort clamer ne saillir Nõ cedant nisi stricti. Et silz montent a cheual montent doulcemẽt en prenãt hault leur auentaige Ne soient point retenues les matieres fecales Et quãt ilz voudrõt ascelet ascelent sans eulx cõprimer. et ne doiuent poĩt porter superfluitez ne mẽger viande q̃ face endurcir les intestins Et silz leur conuient labourer ou aller ilz le doiuent faire tout deuant mengier et sil fait ainsi par certains iours il sera cure ou il naura point de peril de mourir. Voy cy les signes de hernia aquosa et est q̃ le cuir de la bource des coillons deuient grãt et pesant et reluisant. Et se tu comprimes des dois lun encontre lautre tu sentiras la inundificaciõ de leaue dessoubz les dois. Doncques voy cy la cure Tu cõsidereras se leaue est ẽ grãde quantite ou petite Selle est petite il souffist de y mettre medecine qui la consume et qui la deseiche laquelle est escripte au cha. qui sensuit q̃ parle de ydropisie. ⁊ se laquosite estoit grande tu la dois euacuer par incision. Et dois couper la pellicule de dehors en euitant la cõmissure qui diuise loceo. Et ton icision doit estre faicte en lune des parties Et fay assez large pertuis auecques la lancete. Et puis icelle peau qui est pertuysee exteriorement tu la dois tirer vng petit amõt le large dun doy. ⁊ illecques tu dois partuiser lautre peau qui est par dedens. Et lors leaue en ystra. Et sil ya grande quantite deaue tu ne la dois pas toute tirer dehors a vne fois. et puis si fais aĩsi de lautre partie Et quant tu auras euacue toute leaue tu dois cauterizer le lieu que tu as ouuert. Et apres tu dois faire deux cauteres pũctuaulx es ẽgunes de chacune partie vng sur le dindime. car autrement leaue retourneroit arriere car le cautere ne la laisse retourner Hernia ventosa est congneue par inflacion qui ne reluit point et quant on y met les doie on ne sent point de inundacion ⁊ na point de ponderosite. Mais elle est legiere selon comparacion es autres hernies Et sa cure si est auecq̃s electuaire de grais lauri

auecques aultres choses lesquel les seront dictes au chappitre de ydropisie timpaniste. Hernia carnosa est congneue par ce que la bource des coillons est deuenue grande et ung petit dure Et quãt on taste les coillons on sẽt quilz sõt ẽuelopez de chair dure La cure de telle maladie ne se peut faire se ce nest par operacion manuelle en coupant la peau p dehors et en descharnant icelle chair: et puis la oster et consolider Vray est que se la chair estoit en une ptie dure et raill euse et en laultre partie molle & tendre y vault mieulx que on ny mette pas la maĩ mesmement se elle se traict sur couleur liuide Hernia varicosa que aucũs appellẽt vigne pour ce quelle est a maniere de vigne on la cure p cler lait de chieure et aussy par epithime en purgant le sang qui est melencoliq et aussy en saignant et en euacuant les veines. et aussi en mettant medecines consumptiues : Et saches q̃ se tu veux mieulx faire au commencement tu tireras incontinent hors les cõmencemens des veines et puis les tortras. Et puis apres tu les taillerás. Et puis apres tu cauterizeras le lieu de lincisiõ et le demourant tu consumeras par medecines desiccatiues

Le. viii. chappitre de la seconde doctrine du tiers traicte parle de la pierre de la vescie.

La pierre sengendre par habondance de grosses humeurs et viscouses qui sengendrẽt par dedens le corps en telle maniere comme par dehors no9 pouons veoir quãt on cuit les tieules au four. Car ceulx qui font les tieules prengnent argille qui est terre froide et viscuse & font la forme de la tieule Et puis la mettent ung petit au soleil/& puis la mettent au feu & la chaleur resolue le subtil et petriffie et endurcist le gros et le terreste. Et de tant que la terre est plus froide et plus viscouse et que pl9 ya fort feu de tant est la tieule pl9. forte. Ainsi est il au corps de lhõme ou il ya multitude de matiere viscuse et grosse que nature ne peut expellir pour les voyes et conduis bas q̃ sõt trop estrois et aussi debilite de vertu expulsiue ou pour cause de la chaleur especialement quant elle est fort multiplie et habonde trop es reins iacoit ce que moĩdre chaleur y souffist cõe tu peutz veoir es chaudieres des baings et es paroitz des baings de terre adõc est faicte creacion de pierre/laquelle combien quelle se puisse engẽdrer en plusieurs lieux du corps toutteffois sa generacion se fait plus es reins. mesmemẽt a ceulx desquelz les rains sõt chaulx ou en la vescie especialement es en

fans a qui les roignons ne sont pas si chaulx pource les docteurs baillent doctrine et causes diuerses de la pierre es rains. Et aucuneffois se engendre la pierre en aucuns autres mēbres ainsi comme au polmon au foye au fiel en lesplein et es intestins et en aucuns autres lieux ainsi cōme dit G. quil a veue la pierre en la langue si grosse q̄ la paciēt ne pouoit parler et quant la pierre fut ostee il recouura la parolle mais cecy aduient peu souuēt Et iacoit ce que de leurs differēces les docteurs en ayent faicte aucune mēcion Touteffois ilz nont pas parle de la cure de telle pierre Jacoit que ce p̄sēt liure mien soit de cyrurgie compile/et que a linstrument cirurgical nappartiēt de traicter de de telle matiere et especialement de celle q̄ est es reins nonobstant ilz ont similitude en causes et en cure iacoit ce quilz se differēt en signes Et pource que a la cure de la pierre plusieursfois ie suis inuoq̄ pour lonneur de mes escoliers ie descriray la maniere que ie acoustume vser tant de celles des reins que de la vescie Et la congnoissāce des causes des signes et leur difference. Doncques saches que la cau se de la generacion de pierre prochaine et materiale est tousiours matiere grosse et viscouse et laqllle est tousiours chaleur fortiffiee le plꝰ des fois nōobstāt q̄ chaleur atēperee fust assez souffisante Et la cause remote materielle sōt grosses viandes froides & viscouses et cū inordinata receptio La cause remote agente est tousiours chaleur diminuee quāt la digestion nest pas bien faicte Et aucunesfois la cause materielle pchaine est sanie qui a este es reins ou en la vescie pour apostume precedēte qui a laisse aucune putrefaction au lieu. Et aussi par male cōplexion chaude du lieu et aussi que telle putrefaction na pas este bien mundifiee. ains chaleur en elle agente a resolue le subtil et le residu gros et materiel est petrifie et endurci. Item la pierre se engendre plus communement es enfans en la vescie & en personne qui est ieune et au cōtre elle se engendre plus es reins. et en personne viel en la vescie. dōc qu es la pierre se engendre es reins des personnes qui sont ieunes et fors pource quilz sont plꝰ chaulx et chaleur en iceulx est plus ague Et pource que les reins de telles persōnes sōt moult fort chaulx ilz font vne grande attractiō du foye car le sāg trouble se trait illec auec la aquosite Et quant elle est es reins lesqlz elle trouue chaulx et il est fait

en icelluy lieu discrecion du pur
a limpur / laquelle discrecion est
forte. et pour ce subtil est expel-
li en la vescie et le gros demou-
re sur quoy chaleur ague fait sõ
operaciõ et de telle matiere gros
se se engendre la pierre. Et a ce
ayde quant on se sont estroicte-
ment sur les reins / ou quant on
laboure fort / et multus coytus
Car tout cecy eschauffe les reĩs
especiallement a ceulx qui y sõt
disposez Mais la pierre se engẽ-
dre es enfans pour leur humidi-
te naturelle ꝛ pour leur multitu
de chaleur naturelle Et ce par
force de operacions naturelles.
Et iasoit ce que la matiere soit
froide et viscouse / toutesfois la
force de la vertu et labondance ꝛ
la chaleur naturelle la fait sub-
tillier et mesler ensẽble et la fait
fluxible en telle maniere que ꝑt
icelle matiere est es reĩs nature
la expelle et fait descendre en la
vescie ainsi cõme tu peux veoir
en la cire et en la poix et en au-
tres choses viscouses que celles
sont liquefiees et onles face pas
ser par aucun lieu froit elle se ad
herdent. Ainsi est il de telle ma
tiere qui est flexible quant elle
est descendue en la vescie et quel
le trouue le lieu plus froit quel
le ne souloit elle se coagule. Et
pource que le col de ladite vescie
et meatus virge ne sont pas as-
sez larges / et pour passer ceste
grosse matiere: et pource ce q̃ est
cler yst hors et le gros demoure
en la vescie et chaleur fait opera
cion en telle matiere et la fait es
pessir et endurcir de iour en iour
et pource que le membre a grant
concauite et grant espace la pier
re se peut bien engendrer Et se
on arguoit contre moy en disant
que es enfans chaleur est forte
Et pource peut elle mieulx liq-
fier la matiere et la peut mieux
expellir. Je respondray q̃ iasoit
ce que la chaleur en personne ieu
ne soit plus forte ꝛ pl⁹ ague tou-
tesfois elle est en si grande quan
tite ne il ny a pas tant de humi-
dite naturelle na pas puissance
de liquefier la matiere Toutes
fois ie concede bien que se vertu
en personne ieune estoit si forte
quelle se peust expellir. toute la
matiere que la personne nauroit
point de pierre en la vescie ne es
reins Car les lieux par lesquelz
lurine passe sont larges en per sõ
nes ieunes et fors et parfais et
par ce la matiere peut descendre
en la vescie. auant que la pierre
en soit engendree auec toute sa
troublete toute celle matiere pas
sera par my le col de la vescie. et
de la verge Mais la pierre viẽt
aucunesfois es reins es anciẽs
pour cause de debilite de vertu
digestiue et se engendre matiere
grosse et froide et indigeste laq̃l
le ne peut estre expellie des reĩs

et la cause de telle matiere peult estre chaleur estrâge acquise ainsy comme il aduient en aucuns anciens nimio utentibus coitu cuius usu renes ipsorum côcussione nimia leurs reins sôt trop eschauffes Mais en psonnes q sont trop decrepites la pierre ne sengendre pas silz ne lont acoustume a auoir deuant celuy eage. Car telz gens sont acoustumes de auoir deuant lan quarante et ilz ne sont cures par benefice de nature ou deuant lan lx et il ne sôt cures par medecines iamais leurs membres ne peuent estre cures de generacion de pierre car tousiours y demeure aucûe chose de matiere de pierre qui tousiours côuertist la matiere en sa nature Et les membres qui sôt foibles ne peuent expellir telle grosse matiere touteffois se la pierre se deuoit engêdrer de nouuel en decrepitez pour deffault d leur vertu et de la chaleur elle sê gendre en la vescie par maniere de coagulacion Item la pierre naist pou souuent es femmes en la vescie pour ce que le ur comduit p leql lurine passe est court Et pource matiere qui est espesse ne si peut arester ains elle sen va auec lurine et aisi ne demoure chose en la vescie parquoy la pierre se puisse engendrer Doncques les signes que la pierre soit es reins sont prins par la maniere de la douleur et des accidens qui sôt prins par la douleur du lieu et aucuneffois p lurine. Par la douleur sôt prins car quât la pierre se engêdre es reins on sêt douleur nô pas forte mais vng petit poignante Et quât elle est engêdree on ne sent poît de douleur mais on sent pesanteur & puisquât ce viêt q par vertu de nature la pierre se meut des reins & qlle sen va a la veyne liilis lors on a forte douleur et quasi intollerable selô ce q la pierre est grosse et selô ce que les vertus se affoiblissêt Et aucûeffois douleleur vient es itestins pourquoy lestomac et les intestins sen esmouuent & vomicion aucûeffois ce q est en lestomac et aduiêt aucuneffois q lurine yst par la bouche Et aucuneffois on a forte douleur quil semble que on aye vne piece de fer parmy la veyne liilis aîsi côe il est aduenu a moy mesmes en mon têps par plusieursfois p yliā & visicā. Et pource q les accidês de ceste maladie pticipêt souuêteffois auec douleur colique cest bon q en ce chacy nous mettôs les accidês d telle maladie Vecy les accidês cômuns cestassauoir deffault de appetit tribulacion de lestomac et des intestins vomir & côstipaciô de ventre & douleur de reins & de ventre douleur de reins en coliq pource q lintestin colô est seitue

du travers du ventre dessus les reins et douleur du ventre pour cause de la pierre. Pour la affinite de la vertu qui est foible vient constipacion de ventre en pierre Et pour ce vient souvent gourgollacion es intestins et generacion de ventosite et douleur et le peut on savoir car se nature esment le ventre la douleur des reins se mitigue ou elle sen va du tout. Or cy le signes q distiguent lesdictes maladies. Car qui a pierre la douleur des reins est pl^9 fixe et dure plus et va des reis a la vescie seulement du coste du roignd blece et telle douleur est tousiours cotinuee Mais en douleur coliq la douleur tent et lune et lautre partie du ventre et est pl^9 deambulatiue Item en douleur des reins nunq vomitur sterc^9. In dolore colice aliquando euomitur stercus. Item en persone qui a la pierre lurine appert tousiours subtille en sa substance superficiale ou par sa substance totale et comunemet on voit gravelle au fons. mais en colica lurine est crue trouble et plaine de spume Item toute viande prinse en maladie colique augmente la douleur. mais se la viande est legiere et digestible elle mitigue la douleur en frenesie. Mais par lurine sont prinses autrement et autrement les significacions proprement de la pierre: Car lurine signifie aucuneffois commencement de pierre et aucueffois que la pierre est cofermee/et aucunesfois qlle se appetisse et aucunesfois qlle est toute destruite doncques quat tu vois vrine trouble et tu vois au fous de la gravelle et qlle se clarifie de iour en iour et la gravelle se diminue et la douleur et la grievete se augmetel sachez lors que la pierre se cofetme es reins Mais quat tu vois q lurine est aquatique et subtille et ql nya poit de gravelle ou au moins il en ya peu et q p devant tu as veue lurine telle coe nous avos dit et q la gravite des reins est pl^9 forte qlle ne souloit estre sachez estre la pierre confermee Mais quant tu verras apres la gravite et la douleur que lurine devient trouble et que la gravelle se multiplie en lurine cest signe que la pierre se destruit Et se telle vrine se cotinue iusques a tat que la gravelle ny appaire mais quelle soit pure et digeste et au lieu nape plus nulle douleur Cest signe que la pierre est du tout destruicte mais les signes par lesquelz on congnoist que la pierre est en la vescie on le scet par ce q le paciet a douleur en lenguene pres de la racine d la verge en telle maniere ql se delecte en frotat la verge. Et aucuneffois il ne peut pisser pour la pierre q est au pertuis de la verge ou e lorificedu

col de la vescie. et aucuneffois le ragaon yst hors & a douleur pour cause de lurine q le coprime & aucuneffois il vomit pour aucunes fumositez q redondent en lestomac & lurine est cotinuellement trouble & pleine de grauelle et en couleurs pales. mais grauelle de reins est rouge ou citrine pour cause des reins ou elle est engedree et note que tousiours on ne doit pas croire que grauelle rouge q appert en lurine signifie pierre car aucuneffois grauelle citrine ou humeur aduste qui vient en forme de grauelle appert aucunesfois en aucunes fieures adustes ainsi come en terciane ou en causon on en emit ricee ou en aucunes autres passions qui sont engendrees par humeurs adustes ou aisi come en aucune roigne & en lepre & en serpigine & en aucunes persones saines macilentes & chaudes q ont le corps chault & tatus acutus mais tu dois mettre les autres signes auec et ioigdre ensemble especialement de douleur de reins & des parties yleoru Et la douleur & difficulte de lurine & ardeur. Et aussi resolucions blaches resebla s a grauelle blache apparet aucuneffois en lurine atretiq et daucunes femes grosses & pource en ce cas on doit sauoir les differeces q sot prinses selon la douleur du lieu et selon la difficulte de vriner. et selon la erection de la verge & selon lissue du ragaon aisi come dit est Et aucuns hardis vouloiet experimeter la cure de la pierre des reins p incision ignoras ce q nous auos dit de la playe des roignos e so lieu & nont autre chose gaigne que menet le pacient a la mort.

Lacuracion

Doncques tu dois sauoir q la cure de la pierre se diuersifie selon trois tepsde diuerses maladies. La pmiere est preseruacio cestassauoit qlle ne se engendre. La seconde est destruire icelle quat elle est engedree. La. iii. est mitiguer les douleurs et accides Et pource q la pseruacion est la plus noble & propremet en lart de medecine no9 en voulos parler Et vonlosmostrer comet on se peut pseruer dauoir la pierre Doncqs se qlcoques psone se doubte q la pierre se doiue egedret en so corps il se doit garder de toutes viades q egedret hueurs grosses & dures ainsi come chair de beuf chair dopso de cane de cerf de oyseaulx de riuiere & de pain sans leuain & de toute viade faicte de paste sans leuai il ne doit point meger fromet cuit especialement en laict ne poix ne feues et se doit garder de toutes choses froides & de tout laict excepte de laict cler. il ne doit poit boire eaue froide ne trouble & si ne doit menger nulz fruictz qui soiet de gros

se substance ainsi comme pommes poires mespila et ne doit point boire vin gros ne espes et se doit garder de toutes viandes salees et agues et qui engendrent sang/ et humeurs adustes Et se doit garder de toutes viandes qui font vomir et se garde de menger sur menger et soit content de peu menger Item il doit menger pain bien leue qui ne soit pas trop tamisie et qui soit bien cuit et soit vng petit sale et vauldroit mieulx se on y mettoit de cezes rouges et semence de fenoil. et de psil mesle auec la paste. Item son boire doit estre vin subtil et cler auec eaue claire de riuiere courante limphe. item se ses reins / et viscetes estoient chaulx / il pourroit boire eaue froide et claire et limpide de fontaine ou courante Item il peut menger chair de chapon / et chair de perdris et de petis oyseaulx des champs qui ont couleur de cendre especiallement aloette qui est medecine bien especial en ce cas icy Et si peut menger a la fois eufz moletz cuis en eaue. Il ne doit point menger eufz durs ne fris Des poissons il peut menger lus brames perches et petis poissonz de riuiere courant qui est claire et grauelleuse / et ne doit menger nulz poissons de mer especiallement grans et de dure chair / et qui ayent petites escames Des herbes il peut menger fenoil espinars

choulx atriplices bourrages laictues et cocombres Il ne doit point menger nulz choulx ne moustarde raues ne naueaulx. Il peut menger amandres et luy sont meilleurs les ametes et auailenes petites noix raisins meurs de corinthes et figues seiches pineas/ fisticos et leurs semblables. Et quant il aura menge. il ne doit point labourer / ne ne doit point porter grant fais / ne sainture qui laistraigne trop. Il ne doit point dormir sur ses reins/ ne en coulstre trop molle Et qui a les reins chaulx il les doit refroidir souuent duille rosat mesle auec la quarte partie de vinaigre et doit mettre dessus vng drap de lin qui soit madiffie en suc de herbes froides acoitu abstineat post cibum maxime. et ab omni coitu. in quo nimium laboret neque coeat si coitum naturaliter non appetat nullo modo mulierem tangendo accidentalem sibi prouocet appetitum. Nam minimus coitus cum labore renes adhurit et eorum calorem acuit et eorum naturalem humiditatem materiam lapidis lubricare iuuentem consumit catum plus coguntur actrahere et nichilominus virtutem debilitare expulsiuam Et quiconques vsera de ce regime il ne se doit point doubter que la pierre se engendre en son corps Mais ceulx qui vseront de celuy regime ilz doiuent

expellir la matiere auant q̃ la pierre se puisse engendrer ne cre et Doncqs il doit vser de sirops diuretiques et incisifz des grosses matieres cõment est oximel compost ꝛ squiliticis Et le sirop de auicenne qui est de la communalite lequel est icisif de fleume et si reprime la colere ꝛ si esmeut lurie et desopile les lieux estouppez ensubtiliant et incidant les grosses humeurs et viscouses ꝛ si ne eschauffe / ne refroide pas trop et si ne fait point de excoriacion es conduis de lurine de laquelle chose tu te dois garder Decy commẽt on fait le dit sirop. ℞ aque foncium clare lbx. ꝛ proice super ipsam corticis radicis feniculi et apii endiuie nouuelle an. ℥.iii. anisi semis feniculi ꝛ apii. an. ʒ viii seminis est diuie ℥ ß coquantur cum facilitate vsqz dũ veniat ad lb. v. tunc proice super ipsam zuccari boni lb.iii. ꝛ clarificetur: deinde funde super ipsũ aceti boni quantitatem sufficiẽtem. et iterum ad perfectionem clarificando coquatur et seruet Cest sirop cy vault a inciser la matiere en la subtiliãt selle nestoit trop grosse. ꝛ lors on y pourroit mettre vng petit de oximel squilliticic auec ledit sirop On or donner vng autre sirop de plusieurs racines et de semences incisiues Item cest bon de mondiffier le corps des humeurs grosses et viscouses et le peut on faire p vomir ꝛ doit estre le vomissement vng petit incisif car nulle chose ne peut tãt aider a purger matiere qui est es reins comme fait vomir car vomir fait deux choses prouffitables Lune est q̃l mondiffie les reins car on trouue que vomir cure les vlceres des reĩs suppose que les vlceres fussent anciens Lautre prouffit est quil fait aller la matiere dautre part Dõcques tu le dois faire vne fois le moys mesment en este par ceste maniere ℞. radice raphani et inscinde eam pri⁹ mõdatam in rotulis :ꝛ permicte rotulas iacere in supra dicti cirupi ℥.iiii.per diem et noctem. ꝛ puis fais menger au pacient viãdes diuerses ainsi comme fromaige oignons et poisson sale ꝛ choses qui le facent assez boire ꝛ puis il doit boire diuers vis. mais tout premier il doit menger deux / ou trois rouelles dudit raphani qui ont trempe audit sirop Et quãt il aura assez mẽge ꝛ quil commẽcera a vomir tu luy dois lier. ii. plumaceaulx de cottõ auec vng bendeau sur les deux yeulx ꝛ estraindre moyennement ꝛ prẽdre vne liure deaue / en laquelle tu auras cuyt semence de aneti iusques a tant quelle soit rouge. et en pren vne lib ꝛ le mesle auec le sirop auquel tu auras mis la racine du raphani ꝛ puis si fais an

pacient boire tout cela. car il vo
mira toutes les viādes auec plu
ſieurs humeurs qui y ſeront mēſ
lees ⁊ puis ſi le fais bien purger
et nettoyer ſes narines / ⁊ lauer
ſa bouche ⁊ mondiffier ſes dens
car par ce la matiere qui eſt apa:
raillee pour engendrer la pierre
ſera purgee ⁊ les reins ſeront mō
diffies ⁊ eſt treſbonne medecine.
Et ainſi lhōme ſe peut ꝑſeruer ⁊
garder de la pierre mais ſe la pier
re eſtoit engēdree ⁊ q̄ tu vois les
ſignes q̄ ſignifiēt pierre eſtre en
gēdree Adōc cōe il eſt dit la voye
de la curacion eſt double Vne eſt
mitigacion des accidens Et lau
tre eſt fraction ⁊ expulſiō dicelle
Donques quant tu verras dou:
leurs fortes es reins ꝑiis ⁊ ve
ſica ⁊ autres ſignes que la pierre
eſt engendree. tu dois premiere:
mēt faire vng cliſtere p̄ mixtiō
dherbes moliſſicatiues. ⁊ diure:
tiques ainſi cōe cy ℞. malue biſ:
malue violarie fenugreci pari:
tarie opii feniculi ſcolopēdre bru
cy. ſperagy iūperi ebuli ſābuci. ⁊
ſe ceſtoit en yuer tu y adiouſte:
ras pulegiū origanū ſemē feni:
culi petro apii: carui aniſi aneti
dauci leuiſtici milii foliis eruce
oleum camomille ⁊ acue cū bn̄di
cta nicolay ⁊ fiat cliſtere. ⁊ fais
geſir le pacient le ventre deſſus
quant tu luy donneras ⁊ le tiene
par vne heure ou plus Et apres ce
cliſtere tu mettras en vng baig

particulier iuſques au nōbril au
quel baing auront eſte cuites les
herbes qui ſenſuyuent. ℞. folia
maluarum violarū paritarie ſe
nacionum ⁊ vna ſcutella panici
piſtati ⁊ a cortice mundati Et ce
baing cy ie lay eſprouue quil mi
tigue treſbiē la douleur ⁊ la oſte
du tout ⁊ aps le baing tu empla
ſtreras le lieu de pultes faictes
de farine. ⁊ huille et deaue ainſi
comme dit eſt en lātidotoire au
chapitre des madurtatifz Et ain
ſi ſen va la douleur du tout Et
ſe tu voyes q̄ la pierre des reins
deſcendiſt en la veſcie p les emō:
ctoires / tu mettras deſſoubz le
lieu ou eſt la douleur ventouſe
auec feu ſans ſcarificacion. Et
ainſi q̄ tu verras q̄ la pierre deſ:
cendra tu parmueras la vētouſe
iuſques a tant que la pierre ſera
deſcendue en la concauite de la
veſcie Car lors les douleurs ceſ
ſeront et en faiſant ce q̄ dit eſt ſe
tu nauoyes ton ꝓpos q̄ les dou
leurs ne ceſſaſſēt tu dōneras au
pacient aucune opiate dedens le
baing. affin q̄ la vertu ne faille
en luy ⁊ a ce vault ſouuerainne:
ment filonium romanum q̄ aui
cenne met en ſon antidotoire car
ceſt vne medecine q̄ fait meruel
leuſement ceſſer la douleur Itē
Voicy vng autre de auicenne q̄
iay eſprouue mainteffois qui en
telle diſpoſicion oſte la douleur
et en vlceres de reins. ℞. ſemen

lusquiami albi ʒ ß opii grana quat tuor se citruli lactuce ana ʒ J oia misce Et de ce tu en donneras ʒ ii. auec succre Et dois scauoir q̃ tu ne dois donner nulle chose q̃ esmeuue lurine q̃t les douleurs sont bien fortes ⁊ on ne peut pisser Car medecines diureticques esmouuent les humeurs q̃ sont sur le lieu ou est la douleur ⁊ lopilacion ⁊ les subtillient ⁊ les font fluer au lieu et augmentent les douleurs en telle maniere q̃ aucuneffois sont espames ⁊ meurent Doncq̃s tu mitigueras la douleur p baings ⁊ par emplastres ⁊ par unctions ⁊ ainsi tu feras ou urir ⁊ eslargir les conduitz de dessoubz. Et puis tu dois mettre medecines qui font briser la pierre ⁊ tu y metz ung et autre ainsi comme dit est tu feras bien. et Voicy ung cirop pour ceste cause cy et est esprouue ℞ cretā matinam scolopēdrie capili Veneris spice certice ana ʒ ii. saxifragie fe niculi petro apii bruci speragi sicoree graminis fili pendule squi le asse ana ʒ J. iiii. se. frigidorum se. fenicli petro apii anisi corian dri se saxifragie scariole granorum iuniperii ossiū serasorum milii solis ana. ʒ. ß. fiat sirupus cū duabus partibus zuccari ⁊ tercia mellis squiliticij ⁊ predras le dit sirop auec eaue de ceste decoction cy ℞. tribulorum et cicerum rū. ana. fiat decoctio cum aqua Item Voicy

ung autre electuaire de auicenne tresbon pour ceste cause cy lesquel est rectiffie de aucunes choses precieuses q̃ y sont adioustees ℞. cineris Vitis cinerum caulis cinerū leporis combusti Ut scies cinerum scorpionis. cinerum teste oui de quo nouiter pullus est egressum lapidis agatis sanguinis irci colecti secundum doctrinam gummis nucis achori ana ʒ ß seminis petro dauci pulegii gūmi arabici. se. alcee piperis ana ʒ J auri ʒ. iiii. balsami ʒ. ß musci ʒ J: omnia conficiantur cum optimo melle albo ⁊ mundo quod sufficit et en donne ʒ iii. chacune semaine par trois fois Item Voicy une autre tresbōne medecine pour la pierre des reīs ⁊ de la Vescie lepusculum Viuum q̃ sāguinem non amisit ⁊ pone ipsum in ola de terra interius Vitreata q̃ habeat: coopertorium de eadem materia bene factum cum quo ollam cooperias / ⁊ bene obtura cum argilla Vel pasta Ita quod nullus possit ixire fumus ⁊ pone eam in furno ⁊ ibi dimicte donec fuerit assum ad eo quod inde fieri possit puluis tunc teratur ⁊ conseruetur ⁊ en soit dōne au pacient ʒ J. quant il ystra du baing partienlier deuant dict. auecq̃s eaue de chichem rouges / ou tribulorum ou deaue de miel. Et est tresbon et moult prouffitable de mesler / auecq̃s ceste pouldre

de tresbonne triaque et ie lay ain
si expprouue Et garde tousiours
q̄ les fortes medecines q̇ brisēt
la pierre ainsi cōe saxifrages et
cantarides q̄lles ne blessēt les re
ins en faisāt excoriacion ou les
autres voyes vrinales ⁊ pource
triaca cest tresbonne chose quāt
on y met pineas ⁊ semēce de mal
ues ⁊ bismalues gūmi arabici et
autres medecines q̇ aident es re
ins et deffēdent les vlceres ⁊ es-
pecialemēt se lōme auoit les re-
ins secz ⁊ q̇l fust macilēt auq̄l
cas vault mieulx la dragee de
rasp. q̇ vault aussi moult a arde-
ur de vrine ℞. semen melonū mū
datorū. ʒ. xxx. seīs citrulise pa-
pauetis albi semen portulate se
cucurbite añ. ʒ iii. se iusquiniani
albi. ʒ ii. zuccari ad pondus oīm.
Mais ie y metz le pois double d̄
succre De la pierre en la vescie
tu dois aīsi p̄ceder Premieremēt
tu dois considerer se le pacient a
stranguriā ainsi cōe se le pacient
pisse goute a goute car adonc la
pierre est en lorifice de la vescie
et celle est ainsi quil aye fortes
douleurs tu luy feras clistere
mollificatif ⁊ luy euacueras les
intestins et si tu peutz fais q̄ la
pierre soit ostee du lieu bas ou el
le est en faisāt au paciēt esleuer
les naiges ⁊ baisser les espaul-
les en cōprimant et en frotāt le
lieu ou est la pierre et se par ce ne
se departoit dudit lieu tu pren-
dras vne cyringue et luy boute-
ras tout souef p̄my la verge ius
ques a la pierre et la reboute ar-
riere Et se tu ne la peutz aīsi re
bouter pone digitū ī ano ⁊ inueni
es lapidē ⁊ impelle Toutesfois
garde que quant tu feras lesdi-
ctes operacions ou quant tu les
cyringues q̄ ne bleces les p̄ties
interiores et que tu ny faces vl-
ceres Et quant la pierre sera o-
stee et les passiōs et les accidēs
Premieremēt tu luy feras vng
clistere diuretic auquel tu met-
tras medecines qui ayent propri
ete de briser la pierre. et apres tu
mettras le pacient au baing par
ticulier deuant dit. Et quant tu
le vouldras faire yssir du baing
tu luy donneras la pouldre du li
eure deuant dicte: ou dautre me-
decine qui sensuit cy apres. Et
quāt il sera hors du baing tu luy
mettras sur le penil ceste empla-
stre cy. ℞. foliorum nasturcii a-
quatici foliorum apii. añ. M. J.
et pista fortiter cum cepo yrcino
quia yrcinum melius est q̄ȝ arie
tinum et cum bene incorporatū
fuerit in mortario calefac ipsuz
aliquantulum et superpone. Et
fais ainsi continuellement par
trois iours en baignant le paci-
ent et en mettāt ledit emplastre
sur le penil et luy donne aussi la
dicte pouldre et des autres me-
decines tout pareillement com-
me mieulx te semblera qui luy

sont bonnes et expzouuees a ce-
ste maladie deuant dicte. Et se
aucun sophiste vouloit arguer
contre moy en disant pourquoy
cest que ie metz tãt de medecines
expzouuees Car il vault bien
mieulx dauoir vng petit de me-
decines expzouuees que tant aĩ
si comme dit damascenus pauca
tenenda sunt Je respõs ainsi cõe
dit auicenne que quant vne me-
decine ne souffit on en doit pren
dze vng autre Car vne medeci-
ne est bõne a pierre qui nest pas
bonne a iehan / et vne medecine
est bonne a vne heure / qui nest
pas bonne a vne autre ains luy
nuist et mesmement en la pierre
de la vescie qui est dure a mou/
uoir / et est engendzee de diuerse
matiere Car lune est plus fleu-
matique et lautre est plus melẽ
colique Lautre petite : et lautre
grande Lune nouuelle et lautre
ancienne. Item tu dois scauoir
en cest lieu cy que maĩtesfois au
cune humeur grosse habonde en
la vescie de / quoy la pierre si se
peut engendzer ⁊ toutesfois nest
pas encozes acomplye par le def
fault de chaleur . et sont illecq̃s
tous les accidẽs de pierre Et en
ce cas cy tu feras vng tel sirop
qui est commun a briser la pierre
nouuellement cree et causee ℞.
ra. feniculi apii petro añ M ß sei
num earum herbarum añ ʒ ß mi
lii solis ʒ i. saxifragie viridis. ʒ
J. ⁊ ß ameos et amomi añ ʒ ii ci
cerum imperatozum siluestrios ſ
cozee scolopẽdzie an M J ⁊ ß po
lipodii ʒ vi. Hec oĩa grosso mõ
pista et incisa buliant in optimo
vino albo claro lb. ii. aque clare
lib. ii. bulliãt vsq3 ad medietatẽ
colentur et expzimentur ⁊ in me
dietate huius colatur e ponatᷣ lb
J mellis boni ⁊ iterum coquatur
et optime dispumetur / ⁊ in alia
medietate lib. ß. zuccari ⁊ ʒ J vẽ
trium cantaridarum pistaturũ
bulliaut aliquantulum: et bene
misceantur et seruentur Et cha
cun iour le pacient doit prendze
du cirop ou est le miel ⁊ vne fois
ou deux la sepmaine il doit pren
dze J ʒ du cirop ou sõt les cãtari
des selon la vertu : et puissance
de leffect Item voicy vng autre
℞. ra. bardane. idest lappemuet
se bene mondate in partes quat-
tuoz diuidatur ⁊ ĩ bono vino co-
quatur et vinum seruetur. Et
puis administre le vin au paciẽt
auecques aucune pouldze. Poul
dze tresbonne pour ceste cause cy
Prens xx. excorpiõs et les metz
en vne petite ole qui aye loriffi-
ce estroict et lestouppe bien. affi
que la fumee si ne puisse estre ex
alee et puis la metz en vng four
de quoy aura este extraict le paĩ
et le laisse illecques vi. heures ⁊
puis si en tire hozs les excorpiõs
et les pulueríse / et en vse de la
pouldre Item voicy vne autre

pouldre que on fait de siccadis
ou sigales qui chãtẽt es arbres
en temps de grãt chaleur que on
doit appareiller par telle manie
re q̃ on appareille les escorpions
Et doit on vser d̃ la pouldre car
elle faict rompre la pierre Item
Voycy vng autre cõpost. ℞. ster
coris galli ⁊ stercoris colombi el
lebori nigri. añ fiat puluis Et
en dõne vne drame auec eaue de
decoction tribulorum ou rapha
ni ou de sezes noires Item pren
scarabeos qui sont es estercores
de beuf ⁊ de celluy font formes
rondes lesquelles elles demenẽt
deuãt elles ⁊ sont bestes noires
fais les ardoir comme les escor
pions et en fais pouldre Et de
ceste pouldre tu en prendras gra
na vi. et de cõdisi vne ʒ ⁊ de ster
core columbe I ʒ ⁊ ß. siccentur ⁊
fiat si puluis Et en prendras i.
ʒ. auecques leaue de la decoctiõ
deuant dicte Item qui vse de ce
ste decoction cest chose moult ꝓf
fitable ℞. milii solis pistati ʒ v
ʒ. capillilis veneris ʒ viii. tribu
lorum ʒ v. ficus siccas pingues
nũero viii. omĩa coquentur ĩ lib.
iiii. aque alii dicunt vini albi v
q; ad vnã Et en leyue du baing
tu luy en dourras a boire. ʒ. iiii.

¶ Voicy la cure de la pierre qui se fait par incision

Doncq̃s se toutes les cho
ses deuant dictes ne va
loient ⁊ nestoient prouffitables
et q les douleurs ne se mitiguas
sent il conuiendroit tirer hors la
pierre par incision auant que le
pacient cheust en fieure etique ⁊
se tu veulx mettre hors la pier
re par incision tu dois auant eu
ure appareiller ce q̃ est necessai
re ainsi comme charpi de drap e
stouppes et bẽdes et liguadures
et puis si dois lier les iambes a
uecques les cuisses en telle ma
niere q̃ les tallons soient ioigtz
es naiges ⁊ puis si lye le pacient
sur vng plat le ventre dessus en
telle maniere que quãt tu voul
dras ourer il ne se puisse remuer
et adonc tu dois oindre ton grãt
doy ou le idex de la maĩ senestre
dhuille commun et puis le dois
mettre au fondement du paciẽt
et luy dois auoir deuant euacue
les intestins du clistere moliffi
catif ⁊ puis si dois metre ta maĩ
senestre sur son penil en tastant
tout souef / affin qne tu puisses
bouter la pierre au bout du doy
Et quant tu pourras prẽdre la
dicte pierre adonc tu la dois bou
ter au col d̃ la vescie vers les col
lons tant cõme tu peux Et lors
tu sentiras la pierre qui est dure
au lieu qui est entre le cul / ⁊ les
coillons au lieu que on apelle pe
ritoneum ou col de la vescie qui
est en la racine de la cuisse ⁊ lors
tu prendras ton rasoir en la maĩ
dextre et lempreindras contre la

pierre entre le fillet ou la cōmis
sure q̄ vient du cul & va es coil-
lons et la cuisse senestre en telle
maniere que tu cōpreignes droi-
ctemēt la pierre q̄ est ētre le doy
qui est au fōdement. et le rasoit
et fais illec vne playe par la ql-
le tu puisses hors tirer la pierre
et selle ne veult yssir ainsi si la
tire auecques vng crochet. Et
puis quant tu auras ostee ladi-
cte pierre tout incontinent tu fe
ras vng poinct en la playe & ioi-
dras les leures de ladicte playe
ensemble Et puis sur ladicte cou
sture tu mettras la pouldre qui
se fait de chaulx viue et par des
sus tu mettras blanc deuf auec
vng petit duille rosꝫ & le lie bien
auec aucun plumaceau & bende
et continue la/ cure iusques a p-
faicte consolidacion Itē on doit
garder plusieurs choses particu
lieres. Tout premierement on
doit considerer laage. car ēfans
qui sont en aage de xiiii.ans sōt
bien abillees a tailler pource que
leurs membres sont bien tēdres
et leurs v̄tus assez fortes mais
silz estoient plus ieusnes. iasoit
ce que leurs membres fussēt pl⁹
tendres toutesfois ilz ne seroiēt
pas si fors pour soustenir la pei
ne Les ieunes / et les acreus en
leur ieune aage pour ce que leur
sang est chault et leur cōplexion
est chaulde & en telle īcision apo
stume se pourroit bien engēdrer

laquelle chose empescheroit luri
ne a yssir & multiplitoit les dou-
leurs et pour ce ilz espasment et
meurent tantost et pour ce ilz ne
sont pas ordonnez a tailler. Itē
des bien anciens que on appelle
decrepitez aucuns diēt que leur
sāg et leur chaleur sōt diminuez
et pource ilz ne sont pas ordōnez
a auoit apostume telz sont plus
con uenables a tailler que silz e-
stoient plus ieunes Aucuns au
tres dient que leurs membres &
leurs vertus naturellement sōt
debilitez et foibles et pour ce ne
sont pas conuenables a tailler &
ceste opinion est meilleure se me
semble Item apres tu dois con-
siderer la forme et la quantite d
la pierre. Car se la pierre estoit
cornue ou fourchue ou telle quel
le ne peust venir au col de la ves
cie lors tu ne dois point toucher
le lieu de fer si non que premiere
ment sil est possible elle soit rom
pue auecques les doys Et se tu
ne la peus mettre hors en vne
fois si la met dehors a plusieurs
fois. & se la pierre estoit moult
legiere et quelle ne voulsist des-
cendre on ne la doit point tailler
Et aussi selle estoit trop grāde &
que on ne la peut briser on la doit
bouter au fōs de la vescie qlle ne
pesche a pisser. et selle estoit trop
petite on ne la peut traire hors
pource q̄ pour la petitesse on ne la
peut bouter au lieu ou on doit fai

re lincision. Doncques tu dois cõsiderer que faire incisiões ditz lieux cest chose doubteuse ⁊ mõt perilleuse ⁊ pource tu ne dois point desirer telle cure ⁊ dois laisser telz gainges es cyrurgiens coureux. Et sachez q̃ plusieurs meges me mordent du dent de leur parolle et disent q̃ ie ne sauroye curer telle maladie/ pource que ie ne vueil point entreprẽdre telle cure Et aussi ilz le disoient de le cure de ceulx qui sont rompus pource que ie ne men voulu oncques mesler pour les doubtes et perilz que ie y veoye. Et aussi d̃ la cure de catharacte. car on y est mainteffois deceu et plusieurs fois vng bon medecin en est diffame ne les acteurs neussẽt peu dire les mauuais accidens q̃ peuẽt aduenir silz ne leseussẽt veuz Et quant mauuais accidẽs viẽnent sur ĩcisionne on attẽt que la mort. lesquelz accidens sont forte douleur qui est soubz le nombil et froideur des extremites ⁊ intencion de fieure et rigueur et vertu qui dechet ⁊ forte douleur qui est au lieu ou est lincision et que ledit paciẽt sangloute et aussi que le võtre sesmeut dun mouuemẽt estrange doncq̃s la mort sapꝛoche Voicy les bons signes Cest assauoir que vertu q̃ se fortifie et que lurine yst legierem̃et et que le pacient porte biẽ la douleur ⁊ q̃l a bõ apetit et bõne raisõ et bonne forme. Item la pierre entre aucuneffois dedens le pertuis de la verge pour force de nature qui luy a boutee. Laquelle chose iay veue en vng homme q̃ en cinq iours ne peut pisser et tiray hors la pierre auecques vng instrument sans faire point incision ⁊ se aĩsi tu ne la peutz auoir tu dois lyer la verge dessus la pierre affin q̃lle ne retourne arriere et puis palpe legeremẽt la pierre auecques le doy. et illecques tu feras insion selon le long de la verge et en tireras hors la pierre competemment

¶ Le. ix. chapitre de la seconde doctrine du tierstraicte de la closure de la vulue et de hermofrodito et leur anathomie

Ainsi comme dit est cy deuant la matrice de la fẽme a vng orifice plein de lacertes que on appelle le col de la matrice Et quant la femme a conceu il se clot par dedens en telle maniere que vng graffe ny pourroit entrer Itẽ il a vng autre vẽtre ou orifice au dehors q̃ on appelle vulue et suppose que la fẽme fust grosse lhõme peut auoir affaire charnellement auec elle nonobstant que la matrice soit close. Item aucuneffois ces orifices sont clos par nature qui est en plusieurs manieres ⁊ aucuneffois vne pellicule subtille et desliee est par dehors deuant la

bouche de la vulue ou elle est il-
lecques estendue et na point de
partuis fors tāt seulemēt pour
yssir lurine et la cure est legiere.
Car tu dois couper celle pellicu
le dun rasoir selon la lōguesse du
corps et puis si dois faire la for-
me dun membre viril destoupes
qui soit couuert de rasure de lart
et le dois bouter parmy la peau
affin q̄ icelle peau ne se puisse de
rechief cōsolider. Mais se la vul
ue ou la matrice estoit close dau-
cune chair dure et lacerteuse tu
deurois oster toute celle duresse
iusq̄s a tāt que le mēbre viegne
a droicte forme. Mais se la vul-
ue estoit ouuerte et que lorifice
de la matrice fust estoupe en tel
le maniere q̄ lesparme ne peust ē
trer dedens la matrice de la fem
me et q̄ la fēme ne peut cōceuoir
lors tu dois lier la fēme sur vng
banc ou sur vng plat ainsi com-
me selle auoit la pierre. Et luy
dois ouurir la vulue dunes tena
illes ou daure instrument affin
q̄ tu puisse oster tout ce q̄st sup-
flu par tes instrumēs ꝛ garde bi
en q̄ tu ne touches riēs de la sub
stance de la matrice mais vault
mieulx que tu laisses vng pitit
du superflu que se tu ostoyes ri-
ens de la substance dicelle. Et
puis dois auoir vne forme de
plomb grosse en maniere de vng
membre domme et la dois bou-
ter dedens tant comme tu pour-
ras iusques a lorifice de la ma-
trice et la dois laisser illec iusq̄s
a tant que lieu soit bien referme
et quelle puisse auoir cōpaignie
a hōme. Mais on doit premiere-
ment oīgdre la vulue par dedēs
de gresse doisō ou de geline. mais
se la carnosite estoit si grande q̄
tu ne la puisses oster de son lieu
lors tu ny dois pois point labou
rer. Item hermofroditus cest ce
luy qui a vulue et membre viril
parfait en telle maniere q̄l peut
exercer operacion dōme ꝛ de fem
me. Et aucuns sont qui ne lont
pas si parfaictemēt. Mais en lo
rifice d̄ la vulue ont vng petit d̄
chair molle et aucuneffois elle
est fort nerueuse. Celle qui est
de chair molle on la oste legiere-
ment par coupet et par cauteri-
zacion legiere de ce qui y demeu-
re en gardant q̄lle ne puisse ble-
cer la chair naurelle. Ou on la
doit lyer dun fil et estraīdre cha
chun iour iusques a tant q̄ tou-
te la superfluite soit ostee. mais
celle estoit dure ꝛ forte et quelle
resemblast au membre dun hom-
me et quelle se roidast en tastāt
vne femme lors tu ny dois pos
int mettre la main/car cest super
fluite de naure q̄ p operaciō ma
nuelle ne peut estre corrigee . itē
ilz sont aucuns houmes qui pres
des coillons ont deux aditamēs
du coste et au meillieu ont vne
fosse en maniere de la vulue de

Vne fẽme ꝛ se la fosse nest ꝑfõde tu dois cauterizer dũ fer chault petit a petit au lieu ou sont les aditamẽs ꝛ puis si metz du beurre par dessus et dois attendre q̃ la crouste soit tombee. ꝛ dois faire ainsi iusques ad que tu auras ton propos ꝛ que le lieu sera egal selon la forme naturelle Itẽ en aucunes fẽmes le pannicule qui est dedẽs la vulue se augmente en telle maniere quil pẽd dehors ladicte vulue ꝛ la fẽme nen est pas tant aimee de son mari. Se tu la veulx curer tu dois couper celle peau. et puis si la dois cauterizer iusques a tant quelle soit ramenee a sa forme.

Le x. chappitre de la seconde doctrine du tiers traicte de la cure de ydropisie.

Jacoit ce quil soit ainsi que ce liure cy parle principalement de cyrurgie et si nappartiegne pas a pler de ydropisie fors de celle q̃ requiert estre curee par euure manuelle: toutesfois pour ce q̃ aucũs cyrurgiẽs se ẽtremettẽt de curer les ydropiques. Je vueil cy mettre les signes ꝛ les diuersitez daucunes petites cures q̃ ont este faictes par moy affin q̃ tu saches ẽtẽdre ou on doit faire loperacion manuelle Doncques ie diz que ydropisie est vne maladie cõposee de matiere froide superflue laquelle enfle tout le corps oultre sa deue quantite ou aucuns lieux vacuns qui sõt plus conuenables pour receuoir celle matiere superflue Et dient les maistres de salerne quilz sõt quatre especes de ydropisie cestassauoir leucoflemacia. yposarcaralchites. ꝛ timpanistes Et dient que en toutes ces maladies cy on treuue vne disposiciõ q̃ va deuant que on appelle cathasia. Mais les docteurs de arabie dient quil nen sont que trois especes desquelles lune est quãt flemme creu se mesle auec sãg lequel se espant par tout le corps / et le fait enfler et est appelle yposarca. Lautre est celle qui est causee deaue citrine qui se espant en la concauite du ventre dessoubz le cypbac. et lappelle on alchites. La tierce est celle q̃ est causee de la ventosite resoluee de matiere grosse et froide en la concauite du ventre. et lappelle on tipanistes. Et de ceste ydropisie cy aucuns en iugent legierement et dient q̃ yposarca est causee ꝑ froydeur. Et tipanistes est aucunesfois causee de chaleur Mais le plus souuẽt elle est causee ꝑ froideur. Et alchites le plus souuẽt par chaleur. ꝛ atard de froideur est causee. Et est vray q̃ toutes espece de ydropisie est causee ou peut estre causee par froideur ou chaleur precedẽte car le foye qui est chault naturellement ne pro-

hibe point cōe il appt es fieures ql ne se puisse tāt debiliter ql pu isse estre facilement ēgendre en luy matiere froide et fleumatiq̄ O quantes fois auōs no⁹ veu ꝛ est vray q̄ la cause antecedente de ydropisie est debilitacio de fo ye. Et pource aucūs maistres ꝺ salerne ont dit q̄ ydropisie est er reur en la vertu digestiue du fo= ye q̄ est bonne descriptiō q2 soli e= pati nō cōpetit debilitas ergo est causa remota Mais la cause pl⁹ remote ou lointaine est quāt on prent viandes inordonnement ou debilitacion daucuns mēbres ainsi cōe de lestomac des reins ꝺ la matrice ꝛ du polmon et du dia fragme ꝛ silz sōt foibles ꝛ debili tez tantost le foye si se affloblist et incōtinēt se debilite Mais la cause moins remote en alchites est humidite aquatique ēgēdree pour la debilite du foye pour sa multitude ou pour sa grosseur ou pour les cōduitz q̄ sont estou= pez ꝛ ql'e ne peut toute passer p la gibbe du foye ou p la veyne kili lis Et pource elle sē va au vuit du ventre Car illec y a aucunes orifices de veines adsumē tendē tia pour la multitude de ceste hu midite elles sōt ouuertes par de= dens et sont les conduitz par les= quelz les enfans deuant leur na tiuite pissent. car lors le col de le ur vescie nest pas ouuert Mais la cause cōioincte est celle humi= dite ainsi cōe eaue citrine et sem ble estre vrine. mais la cause an tecedente en yposarca est corru= ption de la tierce digestion. p quē chillicibus qui debet assimilari est conuerti en humidite crue et fleumatique et en ont les mem= bres abhominacion et ne se peut vnir ne assembler et est le plus souuent Et aussi peut estre la p̄ miere ou la secōde digestiō mais la cause conioincte est celle vian de des mēbres cestassauoir le chi le corrompu qui est delaisse des mēbres lequel est disperge en la superficie des membres et en la chair et in ipsa quasi limpida fa ciens vlcera La cause antecedē= te en timpanistes est corruption de la premiere digestiō pour cau se de la debilite de la chaleur de lestomac et des intestins agente en la matiere laquelle se conuer tist en vapeur et les mēbres en ont abhominacion et aucunes= fois chaleur estrāge de lestomac et des intestins est cause de telle corruption qui nō ordinate agit ymo cremat partem aliquā adu rans materie et materiam con= uertans in vaporem Mais la cō ioincte est ventosite qui est resol uee de la matiere qui le plus sou uent monte au dyafragme et se multiplie illec et puis se descent Voicy les signes qui sont distīs entre ydropisie qui est de precedē te chaleur ou par froidure pre=

cedent lesquelz sont necessaires
es meges Car aucuns veulent
estre contens du iugemēt par lu
rine iugeant ydropisie estre cau-
see de matiere chaulde quant ilz
voyent lurine rouge. ⁊ ne se cu-
rent des autres signes Et pour
ce ilz sont bien souuent deceus.
car quant le foye est affoibly. ꝑ
quelque cause que ce soit. ⁊ fust
pourcause froide moult souuent
il fait lurine rouge car il ne peut
par sa debilite discerner le sāg de
lurine ⁊ peu de sang rougit grāt
quantite de vrine / ainsi comme
vng petit de saffren donne gran
de quantite de deaue Donques
aucuneffois on doit iuger autre
ment que par lurine rouge car se
en yposarcha est veue lurie rou
ge elle sera tousiours grosse en
substance par la grosseur du fleu
me ⁊ du sang ⁊ se froidure estoit
cause de telle maladie lurine se-
roit plus rouge au meillieu q̄ es
circonferences ⁊ si sera plꝰ trou-
ble ⁊ plus orde ⁊ y aura plus du-
rine Et se chaleur estoit cause ꝓ
cedente la circonference de luri/
ne sera plus rouge ⁊ moins gros
se/ ⁊ si sera moins en quantite si
non que le foye fust endurcy car
adonc au commencement lurine
se multiplie ⁊ se subtilie / iasoit
ce quelle sapetisse en toute ydro
pisie chaulde. touteffois est mal
signe Mais alchites qui est en/
gendrez de cause froide. iasoitce
que lurine soit aucuneffois rou-
ge touteffois elle nest pas si rou
ge que celle estoit ꝑ cause chaul-
de et si est plus grosse / ⁊ si en ya
plus en quantite Et celle q̄ est ꝑ
cause chaulde est subtille ⁊ ē moī
dre quantite et est en sa superfie
plus citrine tendāt a aulcune vi
ridite. Et ce que dit est en alchi/
tes de lurine rouge ainsi le dois
entendre en timpanistes car luri
ne peut estre rouge touteffois q̄
le foye est debilite Les signes di
stins entre yposarcha alchites ⁊
timpanistes sont assez apparēs.
car en yposarca tout le corps est
enfle et la face ⁊ les braczles es
scles les iābes ⁊ tout le corps en
telle maniere que quant tu com
primeras ton doy dessus / tu fe/
ras illec vne fosse ⁊ quant tu lo-
steras il retournera cōme deuāt
Et la palpebre īferiore est mōlt
enflee Item voicy vng tresgrāt
signe pour sauoir se yposarca est
causee par chaleur /ou froydeur
precedente. Car ce cest par cha-
leur la coniunctiue de loeil sera
citrine ou soubz rousse. ⁊ est con
gneu aussi pource que le pacient
a eu fieure ou que la fieure est ꝓ
sente. Ou par ce que apostume
chault a precede ou quil ya dures
se manifeste qui succede apostu-
me chaulde Mais ce cest ꝑ froi/
dure precedente ladicte coniūcti-
ue de loeil est moult descoulou-
ree et aīsi comme pale ou cēdreu

se. Mais en alchites vecy vng tresbonsine que le pacient a soif jacoit ce que tous ydropiques ayent soif pour la cause des mẽbres qui sont sur le foye qui precipitent es parties inferiores lhumidite et illec est deseichee. Toutesfois le ydropique pour cause de la chaleur semper palatum sentitur siccum propter fumum calidum ad inferius ascẽdentem qui tient lorifice du mery Et les membres de la poitrine en continuelle seicheur. Vecy les propres signes de alchites/ cestassauoir que le col les bras et la poitrine et tous les mẽbres den hault deuiennent gresles et la voix deuient subtille et le ventre ẽfle tant seulement Et les cuisses et les piedz qui aucuneffois senfle par vertu forte qui expelle les extremitez et aussi la matiere nociue. Et se on fiert sur le ventre il sẽble que on fiert sur vne bouteille de cuir qui est plaine de vin. Mais en timpanistes le ventre et aussi toute la region de lestomac sont enfles tant seullement. Et tous les autres mẽbres tant les piedz que les autres se greslissent. et se on fiert sur le ventre il sonnera comme vng tabour. et est en ycelle moindre pesanteur que en alchites Et ya plus grande extencion. Et se tu comprimes le ventre il semblera quil soit estendu cõme vne corde et ne sentiras point deaue iunder mais en alchetis on scent bien leaue mouuoir quant on comprime le vẽtre ou quant il se remue dun coste sur lautre Et les cures distinctes et separees tu trouueras es liures de medecine. Mais de ordonner la diete ien vueil parler vng petit et en mettray ce que ien ay esprouue. Doncques quant tu auras ordonne le regime en ypposarca tu donneras les trocisques de lacca cum apozismate de radici bus omnis die de quarto in quartum pillulas de agrico ei dones Et quant la tumeur commencera a desenfler tu feras enseuelir le pacient dedens araine se cest en este et en lieu ou le soleil puisse luyre ou tu luy feras mõter vne haulte montaine qui sera opposite au soleil affin quil puisse bien suer et q̃ tout le corps se eschauffe bien dehors et dedẽs et se cestoit ẽ yuer si le metz en vne seiche esteuue en telle maniere quil naproche point leaue itẽ Vecy cõe on fait la posime de racines ℞. ra. feniculi apii an̄. ℥. x. semen apii squinanti ameos. an̄ ℥. v. ros. rubearũ spice nardi. an̄ ℥. ii. coque in lb. ii. aq̃ vsq3 ad vnã cola et vsui reserua et pour le garder tu y mettras vng petit

de miel Vecy cōe on fait les tro
cisques de lacta. ℞ reubarbari
lacce. an̄ ʒ iii semen apii spice a=
meos amigdalarum amararuꝫ
masticis squinanti semen iuni=
peri costi amari cucube succi eu
patori aristologie rotonde gen=
ciane an̄. ʒ. J. et ß. fiant trocisci
ʒ. Vnius et en prens vng auec.
ʒ. iiii: dudit apozime. Item Ve=
cy comme on fait les pillules ḋ
agarici. ℞ : agarici ʒ. ꝟ. succi eu=
patori reubarbari aristologie ro
tonde an̄ ʒ ii panis zuccari alb.
ʒ V fiant pillule leur dose est ʒ.
ii. Et se tu veoyes que ce fust al
chites auec signes qui signifiēt
que ce fust par cause chaude pre
cedentes et quil y aye petit de v
rine et que la vertu soit foible
tu ny dois point auoir esperan=
ce de salut et vaudra pis se fie=
ure est presente. mais se les si=
gnes monstrēt que ce fust pour
cause froide et q̄ le pacient fust
fort tu dois regarder se le ven=
tre est dur ꝛ lors tu luy dois fai
re vser de sirop acetoꝰ qui est
fait des semences et de succre ꝛ
luy donneras pillules de reubar
baro qui sont ainsi faictes. ℞.
reubarbari succi eupatori semē=
endiuie an̄. ʒ iii agarici ʒ V fi=
ant pillule cum succo endiuie.
Et en doit on prendre vne fois
la sepmaine et leur dosis est ad
ʒ ii. Et se cestoit personne foy=
ble et non pas trop il pourroit
prendre ces trocisques cy en li=
eu des pillules ℞ semen endi=
uie ʒ ꝟ ezule succi eupatori aga
rici an̄ ʒ ii et ℈ ii ros semen ci=
trulorum an̄ ʒ J et ß fiāt tro=
sci ꝟ cum aqua decoctionis fe=
niculi et en donneras vng auec
sirop acetoꝰ Item tu dois em
plastrer le vētre dun emplastre
fait de ii parties de stercores de
beuf et de cheureul et de boliar
menic de souffre et de sel de cha
cun vne partie. Item vecy la
cure de timpanistes qui est pou
souuent curee mesmemēt quāt
elle commence au diafragme ꝛ
quelle est confermee et que le
corps est auec peu de chaleur il
doit prēdre electuaire de bagues
de laurier et apres vng suppo=
sitoire qui disolue ventosite et
froter souuent le ventre dun
drap aspre Vecy ledit electuaire
de bagues de laurier ℞ foliorū
ruthe ʒ. ii ameos cymini nigel=
le leuistici petro macedonici ori
gani carui amigdalarum ama=
rarum piperis nigri piperis lon
gi mantastri dauci achori bacce
lauri castorei an̄ ʒ ii serapini. ʒ
iiii opponaci ʒ iii fiat electuari
um cum triplo sui de melle cest
electuaire consume merueilleu
semēt ventosite ꝛ vault moult
in colica ventosa Vecy la con=
fection du suppositoire qui dis=

solue ventosite par le bras ℞ cimini foliorum ruthe viridis an̄ ℳ j radicis brionie radicis mali terre radices raphani an̄ ʒ j fiant suppositatia cum melle Item se tu congnois ydropisie estre causee par chaleur adonc auec la cure dicelle chaleur ne oublie pas leaue. Cestassauoir la matiere froide Car en curāt la dicte matiere froyde se tu oublies la chaleur se augmente et de plus en plus sera le foye debilite et ainsi la matiere se multiplira Et se tu laisses leaue ou la matiere froide et tu cures la chaude seulement cela ne profitera Doncques cest chose profitable a chacun ydropique de matiere chaulde que leur boire soit eaue de la decoction solatri endiuie et leurs semblables et en celle eaue destremper les pillules Et aussi est vtil de boire le sirop acetoux auec les semences froides

En Tie vueil icy mettre la cure par laq̄lle en mō tēps iay cure d alchites chaude deux personnes affin que pour les autres ce soit exemple Jacoit ce que iay procure plusieurs autres a qui la cure na riens valu Premierement vecy vng sirop ℞ ʒ esule masticis semen fenicu petro an̄ lb j bulliant cū quatuor succi scariole lb.ii. succi apii et du plateaire p ceste maniere. ℞. li apii an̄. ʒ: ß vsqz ad lib .ii. colentur et fortiter exprimentur et addatur zuccari albi lib j. bulliāt vsqz ad pfectionem et cum vis ab igne deponere adde reubarbari ʒ .ß. et permicte parum bullire et vsui serua et fiat sirupus Et en soit dōne au malade au matin auecques eaue de decoction de semence de fenoil deux fois la sepmaine selon la vertu du pacient et selon lopperacion quil fera Itē le ventre du paciēt soit tout emplatre excepte la partie du foye de lemplatre deuant dict des stercores et du vin aigre mais sur le foye tu mectras cest emplastre ℞: farine ordei .ʒ ii. ros sandali albi et rubei an̄. ʒ: ß camphore ʒ. ii .distempera cum aqua rosarum et fiat emplastrum Item se le paciēt na fieure cest bon de luy donner a ieung laict de chieure ainsi comme il ist de la mamelle tout chault Et quant le ventre du pacient commencera a apetisser et que la vertu se fortifiera tu feras baigner le pacient en vng baing ou on aura cuit souffre et sel et y demoura vng petit Car iassoit ce que de la ptie d la matiere q̄l aie mestier d secher pour cause de la matiere

Toutesfois les membres sont fort arides / iasoit ce que leaue en aucuns p medecnes seiches soit deseichee/ toutesfois leurs membres demourent en grande aridite & pource aucuns en meurent etiques Doncques il convient considerer toutes telles telles choses et y pourueoir exquisitemẽt Item la cure qui se fait en alchites est tant seullement faicte par fer / et aucuns sen veulent mesler sans point considerer les choses particulieras car ilz ne sceuent riẽs de medecine Je vis aucuns qui vouloient curer les fors & les foybles les ieunes et les anciens p vne mesme maniere en coupãt le cuir pres du nombril. Et tous leurs malades mouroient ou la plus grande partie. Et pource ilz ne sen vouloient refraindre Mais tu ne feras pas ainsi car tu dois premierement considerer sil est ieune et fort. Car sil nest fort tu ny dois point vser auec fer ne es anciens ne es decrepitez Car cest impossible de curer vng anciẽ puis que la maladie est confermee Doncquez se le pacient est ieune & fort & ql desire quil soit taille tu dois cõsiderer se la ydropisie vient pricipalemẽt pour le vice du foye Et lors tu dois faire ton incision du coste de la ratelle mais se la ratelle estoit viscieuse deuant le commencement de ydropisie on doit faire lincision dessoubz le foye Et se la ydropisie estoit causee par vices de membres susains / cõme de lestomac du dyafragme & daucũs autres membres on doit faire incision sur le penil au fons du ventre i loco medio illiorum Et se telle maladie aduenoit a fẽme pour cause de la matrice lors on doit faire lincision pres du nombril. Doncques quant tu auras considere les choses deuant dictes et que tu vouldras faire licisiõ lors tu feras dresser le pacient & comprimer son vẽtre en bas tãt comme il pourra affi que leaue descende & luy fais menger vng petit de pain rosty sur la brase & quil soit boute en vi & si le fais seoir deuant toy entre les bras daucun fort homme qui le tiegne bienquant tu vouldras faire ton operacion / affin quil ne meuue Lors tu dois prendre entre tes mains la pieau de mirac ou tu veulx faire le partuis et puis si fais le partuys du long du corps et dois percer tout oultre mirac sans percer cyphac en telle maniere q̃ tu puissez veoir et quant tu lauras veu tu dois esleuer la peau ou tu as fait le partuis lespace dun doy en mõtant amõt & en tirãt icelle peau

le large dun doy ou de deux ⁊ il
lec tu dois mettre vng tuel ou
vng busot ⁊ en doiz tirer d leau
tant comme bon te sembleta et
que la vertu y soit gardee⁊ lors
tu dois oster le tuel ⁊ dois lais-
ser descendre la peau de mirach
sur la playe de cyphac. Car la
peau de dehors couure / et clot
lautre partuis en telle maniere
que riens nen yst Et lendemai
au mati tu dois esleuer la peau
de dehors tant que les partuys
soient endroit lun de lautre ⁊ ti
re de leaue dehors / en gardant
tousiours la vertu. ⁊ fais ainsi
iusq̃s a tant que tu auras trait
de leaue suffisãment ⁊ non pas
toute ains tu en laitras vne p-
tie que tu consumeras par me-
decines lesquelles sont propres
ad ce Et tu dois noter que le pa
cient lors doit menger viandes
bonnes ⁊ si doit aussi boire bõs
breuuaiges ⁊ redolẽs ⁊ ioyeulx
qui engendrent bon sang / ainsi
comme broetz de gellines / ⁊ de
chappons bien appareillez et bõ
vin aromatique: Car toute e-
uacuacion diminue les esperitz
de se les esperitz se diminuẽt la
vertu se affoiblit.

¶ Le vnziesme chapitre
de la seconde doctrine du tiers
traictie de ce present liure / qui
parle de fic et chancre au mem-
bre viril

Ficus est vne cressẽce qui
naist sur la verge de lhõ-
me et aucuneffois est molle: et
est engendree de matiere fleu-
matique et aucuneffois est du-
re. et est engendree de matiere
melencolique. Et se elle se cor-
rompt elle se mue en chãcre. itẽ
chancre vient au membre tout
ainsi comme es membres de la
personne Itẽ en vlceres y sont
engendrees de pustules chau-
des lesquelles se engẽdrent sur
la verge de lhomme qui sont a-
pres creuees. Ou de humeurs
agues qui vlcerent le lieu Ou
quant on congnoist charnelle-
ment aucune femme orde que
cum ergo talem habente morbũ
de nouo coierat. La cure du fic
fleumatic est le lyer auec fillet
ou le oster du tout ⁊ puis apres
consolider leu lie tout ainsi com
me tu as sceu. Mais la cure du
fic melencolic est fort doubteu-
se Touteffois deuant la vlce-
racion on ne le cure par moliffi-
cacion de moliffficatifz attrem-
pez ainsi comme dit est en la cu-
re d scliros au chapitre general
des apostumes durs Et pource

quant il est moliffie on le oste a uecqs toutes ses racines. Toutesfois la maniere pl⁹ seure est que tu dois oster telle excressāce dun fer chault et puis oindre de beurre pour faire cheoir lescarre Et puis encores touchet de fer chault et puis apres mettre dudit beurre / et faire ainsi par tant de fois lune apres lautre iusques a tant que la superfluite en sera toute ostee et consumie Itē le chancre ne se peut curer se on ne couppe du tout le membre infect ou corrompu. et nest chose que y vaille tant que fait le feu. Doncques on doit ardoir le lieu qui est corrompu et apres on doit mettre dessus vng mondifficatif de apii et au dernier on le doit sigiler p fors dessiccatifz. Et ne laisse pas q̄ sur la ptie saine tu mettras deffensif que on fait de boliarmenic ⁊ de terra sigillata car il deffend le lieu de corruption. Itē les vlceres sont curees par fort epicatif. Et quant les leures du prepuce se engrossissēt en telle maniere quil semble / que ce soyent verrues on ne les peut curer se celle grosseur nest ostee et vault moult ad ce ceste medecine laquelle oste la grosseur et la deseiche ℞. Vini albi optimi vnam copinam seu foilletam viride eris ʒ I auripigmenti ʒ ii. terētur illa duo subtillissime et ponantur in vino / et sepius moueatur et vsui reseruetur et comme plus est ancien / de tant vault mieulx et en icelup vin tu bouteras vng drapeau vieil et nect / et le mettras sur le lieu ou est la maladie. Car il seiche les playes et les consolide et si tue et mortiffie le chancre. Et se audit lieu nauoit tant seullement que excoriacion tu y mettras seulemēt de nostre vnguēt blanc sur vng drappeau linge ⁊ vieil Et soit premierement laue ledict lieu auec vng peu de eaue rose et deseiche et puis applique ton dict vnguent blanc. Item a ce vault pouldre faicte de cucurbita sicca et aloes. Itē aussi fais pouldre de cortice bugie qui est cortex berberis. Et se tu veulx garder ton membre de corruption / quant tu auras congneue charnellement femme / laquelle tu auras suspecte quelle ne soit pas necte tu dois lauer ton membre deaue froide meslee auec vinaigre

¶ Le douziesme chapitre de la secōde doctrine du tierś traictie parle des emoroides et des fistules / et de regadiis in ano.

Emoroides si est nom cō-mun du membre et de la maladie. Car emoroides sont veines qui sont terminees in a ni margine que sunt v. qui aucuneffois se corrodent et aucuneffois se apostument / car quant le sang qui descend es dictes veines se multiplie et croist tant que ledict sang ne peut estre tout contenu en icelles veines sil est subtil et chault en cōparacion des veines Il fait lorifice desdictes veines ouurir Et se le sang est gros et fleumatique il engendre fich / et sil est gros / et coleticque il engendre vne maladie que on appelle moralem vel atricem eminenciam Et sil est gros et melencolique il engendre condilomata Item aucuneffois il se fait tant grāt flux de humeur quil fait diuerses apostumes ainsi comme es autres membres : et se enfistulent se on ny mect remede bien tost. Toutesfois le sang qui vient p les emoroides est tousiours plus gros que nest le sāg commun du corps

Item flux du sang periodicq̄ qflue p ouuerture desdictes veines ne doit point estre restrainct sil / ne superflue tant que le pacient en soit debilite Mais on le doit gouuerner par bon regime et faire abstenir de toutes viandes / qui engendrent sang gros et agu. car par tel flux de sang periodicque le corps est garde de plusieurs maladies comme de lepre de melēcolie et mania et d plusieurs autres maladies Et sil a acoustume de fluer. et il est retenu cest moult bon de le esmouuoir par aucun engin Et sil fluoit tant que le foye en fust debilite ydropisie sen pourroit ensuyuir Car longue emissiō de sang est cause de ydropisie. Et pour ce quant il habonde trop il le conuient restancher. Et les medecines qui font le sang fluer / et restraindre sont escriptes en la fin de ce liure.

Item note que de ces excressences que on appelle emoroides aucunes sont au dehors de la marge. Et icelles sont moins a doubter mais celles qui sont au dedens sont bien doubteuses. Item aucunes sōt faictes en la partie de derriere vers lespine. et celles sont les moins males. Et aucunes sōt vers la racine des coillons Et ycelles sont moult plus a doubter pource que aucuneffois par elles lurine est moult deuoyee

ttele fic est congneu pourcequil est sans couleur propre et sil a couleur elle est comme couleur de cendre ou pale Et est moult mol et a le pied subtil et gresle ainsi comme ce cestoit vng pois qui est fiche en la chair. Et aucuneffois il gete vne superfluite blanchastre et sa cure est legiege. Et fault que tu ayes vng fil fort et lestraings tant comme le pacient le pourra souffrir et en estraignāt de iour en iour iusques a tant que le pied soit couppe et ainsi le fil chetra Et puis si cure le residu par medecine dessiccatiue. Item moralis ou atricus cest vne eminence q̄ a aucunes bube t es petites ainsi comme moures et se trait sur couleur rouge et fait grant douleur et se on ne la mitigue elle engendre aucuneffois apostume. La cure est saignee de la veyne basilique du couste ou est la douleur et en lautre iour dudit couste de la sophena. Et se le pacient a acoustume de auoir flux de sang de icelluy lieu on le doit esmouuoir ⁊ faire flu et et non pas autrement car ce nest pas seure chose de esmouuoir sang par emorroides quāt on ne la pas acoustume et pour ce tu dois mitiguer la douleur dune medecine especiale ⁊ esprouee par laquelle iay heu honneur qui vault athenasmon et a toute douleur du cul et fut du noble alixandre. ℞ thuris mirre licii croci. an̄. partem .J. opii. partes: ii terantur et conficientur cum vitello oui et mustilagine psilii et oleo rosarum et fiat vnguentum. Et se la maladie est au dehors tu estandras dessus vne piece de drap et lappliqueras au lieu et celle est dedens tu oingdras vne moiche ou tente et lappliqueras: Item vecy vng autre de haly quant il ya doulet auec chaleur ℞ cetuse. ʒ v litargiri ʒ iii iusquiani al. ʒ:ii masticis ʒ. J. omnia terentur cum vitello oui et oleo violato fiat vnguentum: Item vecy vng autre qui est bon quant la douleur est auecques lapostume non pas trop chault qui a mestier de plus grāt maturacion car il resolue ⁊ meure et si oste moult la douleur ℞ foliorum malue flores camomille meliloti an̄. M J semiminis lini fenugreci an̄ ʒ .iii. lenticularum excorticatum ʒ x coquentur omnia in aqua tota desiccetur et ponatur in mortario et optime pistetur deinde addantur vitella ouorum et oleo rosarum quod sufficiat ad formam vnguenti Item pour oster le douleur ce seroit tresbon que on peust embroquer le lieu

doulent de huille chault ancien. Et se en iceulx lieux venoit a-postume / ne atens pas quelle se euure par soy par dehors. et pour ce tu la dois ouurir sans atten/dre complete maturacion. Et se audit lieu auoit emoroides que se elles ne font grant douleur ne apostumacion et tu le veulx sei-cher tu le peuz faire en deux ma-nieres. Tu le peuz faire tost se le pacient veult et quil soit fort et le desire / et lors tu dois mettre dessus vng petit de miel anacar-di ou de vnguēt ruptoire dceulx qui sont ditz en lantidotoire. ou par fer chault qui mieulx vault et se le paciēt estoit delicat et foi-ble tu y dois mettre long temps a les deseicher p suffumigaciōs faictes ainsi ℞ pulpe coloquin-tide se mirtillorum foliis et corti cibus capparis et mirta, et nuce cy pressi et gallarum añ Et de ces choses cy / ou daucunes dicelles tu feras fumigacion Ou tu les feras toutes bouillir ou aucūes dicelles et en leaue de la dicte de-coction tu feras seoir le pacient car ces medecines cy font deue-nir le lieu noir / et en deseichant elles font cheoir la noirsure Et note que oncqs en tel lieu / ie ne mis medecine corrosiue. et si ie ly ay mise ie lay mise p mesure car iay tenue lopinion de rasis Car iay plus voulentiers vse de cau teres actuaulx Item voicy vne medecine esprouuee. q̄ consume les emoroides en telle maniere que aps ix iours nulle trasse ny appert et est de mes secretz ℞. ra tapsi barbati et laua et desicca in furno de quo tractus est panis i ta quod nullo modo comburenť sed ipsarum seruata virtute sic-centur et fiat puluis de quo sumē tur ʒ iii vnum vitellū oui fari-ne trictici ʒ ii et incorporentur ad inuicem et in axungie porci vel ī bono oleo frigentur in patella. et fiat ad modum crispelle de laql-le crispelle / le pacient mengera iusques a ix. iours a iung Et se la douleur estoit auec plenitude de veines et sās aucune eminen ce ne apostume et q̄ le pacient sē-tist douleur en lespine et grauite de chief et de tout le corps et mes-mement sil a acoustume dauoir flux de sang et q̄ long tēps a quil ne leust. Lors il doit esmouuoir le flux du sang laquelle chose se fait p suc de porreaux et le feras ainsi tu prendras racine de por-reaux nouuellement cueillis: et soient mondes et ne fais la for-me dun suppositoire et q̄ de ce tu en frotez le lieu enboutāt dedēs et en tirant dehors iusques a tāt que lorifice daucūes dicelles ve-nes soit ouuert Et icelle mesme chose fait racine de malue moul lie ē fiel de beuf Itē voicy vne autre recepte ℞ mellis partes ii floris eris ptem I misce ad inui

cem et de ce tu oindras vne moi
che et la mettras audit lieu. Et
quant le lieu fluera fort ⁊ que le
pacient ſe debilite tu luy dois dō
ner trociſques de carabe qui val
lent pour reſtraindre ſang des e=
moroides ⁊ meſtrus. deſquelles
voicy la recepte ℞. carabe gum=
mi nucum balauſtie. lacce. ſucci
barbe ircine ana ʒ v.thuris ʒ.vii.
opii.ʒ.iii.fiant trociſci cum mu=
ſtillagine pſilii et ſit quilibet tro
ciſcus ʒ ii. Et de ces trociques
tu en donneras vng auec ſirop
ſtiptic ⁊ entour le lieu. tu vſeras
de ſuffumigaciō d choſes ſeiches
ainſi comme gallarum pſidiarū
nuci cipreſſi mirtillorum ⁊ ſimi=
lium Item voicy vng autre ℞.
nuces cipreſſi cupellarum glan=
diū corticū granatorū ⁊ cū opti=
mo vino coque ⁊ de ce vin tu en
laueras au ſoir ⁊ au matī le lieu
Item ace vault moult ſuffumi
gacion de tapſi barbati. Car la
racie de tapſi barbati a grāt ver
tu en emoroides ſoit beue ou mē
gee ou emplaſtre ou en ſuffumi=
gacion. en telle maniere que ſur
toutes autres choſes a proprie=
te Item condilomata ſont dures
ſcrophules et ſont curees en les
diſſoluant ⁊ en moliffiant ainſi
cōme dit eſt des eſcrophules Itē
aucuneffois apres les emoroides
qui ont flue longuemēt ou pour
cauſe de apoſtūe q a trop demou
re au lieu ⁊ neſt pas biē cure il ad

uient aucuneffois q le gros itē=
ſtin eſt pfore en telle maniere q
le ptuis appt p dehors en la mar
ge du cul ⁊ q aucuneffois p celui
partuis la ventouſite en yſt con
tinuellement ⁊ aucuneffois leur
egeſtion a aucuns qnant ilz vōt
a chābre ⁊ celuy ptuis on lappel
le fiſtule ⁊ de la cure de ceſte plu
ſieurs ſen veulent entremettre
ſans conſiderer les choſes parti=
culieres Et veulent curer ſans
faire point de difference / entre
lun et lautre. Mais tu ne dois
pas ainſi proceder / ains tu dois
conſiderer la diſpoſicion de la fi
ſtule ainſi comme ſe le partuis q
eſt dedens montoit amont tant
ſeullemēt ⁊ ql paſſaſt oultre les
lacertes du cul de quoy tu as eu
la natomie ⁊ telle fiſtulle ne peut
eſtre curee q pire maladie ny ſur
uiengne q eſt emiſſion inuolun=
taire de la matiere fecale Item
tu dois conſiderer aſſauoir mon
ſe du ptuis yſt moult de matiere
ou en petite quātite Et ſe en grā
de quantite aſſauoir mō ſelle eſt
loable ou nitreuſe Itē tu dois cō
ſiderer auſſi ſil y a riē q face dou
leur. car ſelon telles diſpoſitiōs
il te conuient varier ta cure / car
ainſi comme dit eſt deuant en au
tre lieu il ꝯuient premierement
oſter la douleur ⁊ puis tu dois re
garder ſe la fiſtule monte ſur la
ſubſtāce des lacertes laqlle cho=
ſe tu ſcauras ſe tu metz le doy au

fondement ꝛ q̃ tu boutes vne tẽte ployee en la fistule Et q̃t tu sẽtiras la dicte tẽte au bout du doy lors tu diras au paciẽt q̃l estraigne la marge du cul ꝛ p lopera cion des lacertes la dicte marge se restraindra. ꝛ lors tu scauras se la fistule est dessus ou de dessoubz car se la dicte fistulle est sur les muscles la egestiõ yssira horssuppose q̃ le paciẽt nele vueille ꝛ aussi fera la vẽtosite Et se tu vois que la fistule passe oultre la substãce des muscles en hault. lors tu ny dois poĩt toucher de fer ne de medecines affin q̃ la maladie ne deuiengne pire ꝛ plus laide aĩsi cõe nous auons dit Et fais tenir le lieu nect et lauer deaue de miel mesle auec mirre ou aucũs mõdifficatifz en telle maniere q̃ la malice de la corruptiõ ne se augmente: ꝛ conforte le pacient de porter telle disposicion p tout le temps de sa vie mais se le ptuis qui est au dedẽs estoit sur les muscles ꝓpe anũ ou sil estoit au mel lieu des muscles on ny pourroit faire cure pfaicte. iasoit ce quil en yssist aucũ peu dhumidite ou rien toutesfois le paciẽt sa mieulx a son aise car p icelle huidite plusieurs supfluitez en sont purgees Et aussi regarde se le sang a couru p les emoroides auãt q̃l eust nulle fistule ꝛ puis quãt il a eu la fistule sil na plus couru de sang mais le cul a este sain en autres ꝑties ꝛ mesmement se le pacient dit q̃ de puis q̃la eu la fistule il ne sentit nulle douleur / ou dors aĩsi cõe il faisoit p deuãt la fistule lors garde q̃ tu ne laboures pour sigilier icelle fistule car tu ferois ꝯtre le ꝯmandemẽt du tresnoble ypocras car p icelle fistule toutes les autres supfluitez sõt deseichez car ceste fistule tient lieu de emoroides Et se tu desires la cure tu la peuz faire p lune des iii. manieres. ꝓmierement pren i. aguille de plõb ou il ya du fil bon ꝛ fort double ꝛ biẽ retors ꝛ la boute dedẽs au ptuys de la fistule de dehors ꝛ ipaz p anũ en trahas Et puis si estraigz ꝛ lye les ii boutz du fil en estraignãt chacũ iour vng petit iusq̃s a tãt que toute la chair q̃ le fil aura ꝛ a prinse soit couppee tout oultre. ꝛ se tu veulx faire la cure pl' brefue quãt tu auras ainsi boutte le fil cõe dit est tu esleueras led' fil par les ii. boutz ꝛ toute la chair ꝯ nouacula ĩcide donec sit filũ penit' liberatũ Et se tu veulx faire autremẽt tu prẽdras vng drap de li q̃ soit tãt gros q̃l ẽplisse du tout le ptuis ꝛ puis tu oĩdras le dit de vnguẽt ruptoire vers la ꝑtie ou tu vouldras faire la destruction. Et puis tu lieras le dict drap auecques aucun fil fort et retors et puis tire a toy le fil / ꝛ la chair qui se ioĩdra au drap ou sera le ruptoire elle se cuira ꝛ noircira Et puis quãt elle sera noircie / tu mettras dessus du beur /

re pour oster lescatre et puis apres mundifie le lieu et le consolide. Toutesfois il vault mieulx cu ret par ceste medecine cy que par autre ne que par fer comburant. Item note que fistule qui est en icelluy lieu aucuneffois est mot maligne et gecte ung venin corro sif et aucuns la veulent curer par ruptoire et y font venir estiome nu Mais quant elle est ainsi ma ligne il nest pas chose que tant y vaille que le feu car le feu oste le superflu et si rectifie le lieu ron pu et amande la complexion et si ne lai se point la matiere espandre par le lieu et sachez doulx amy que iay veu plusieurs meges qui ne sa uoient de clergie qui vouloyent curer par unguent ruptoire chan cre et fistule et toutes excressen ces et cuidoient que par leur rup toire ilz deussent surmonter G. et nest par merueille car qui na a boire que du vinaigre il conuient qui boiue iacoit ce quil soit mau uais mais sil auoit assez de bon vin et il ne sauoit la nature du vin il ne boiroit point du vinai gre se ce nestoit pour refrainter la colere et lors il en prendroit atrem pement Et pource qui veult ou uter il doit congnoistre la diuer site des medecines et la disposici on des membres Item aucuneffois ragadies ou fixures viennent au fondement par humeurs seiches qui fluent au lieu qui sont cure es par viandes et breuuaiges hu metatifz et par unction ne un guent rasis qui oste les fixures du cul et de la matrice lequel est ℞.olei.ros.ʒ.iiii.cere.ʒ.iii.ceru ze ʒ.ß.plumbi usti abluti.ʒ.ii.a mili id est amigdon dragaganti. an ʒ.I.opii caphore an ʒ ß duo albumine ouorum fiat unguen tum Item ad ce vault user pil lules qui sont faictes debe delio et si valent es emoroides et ad omnes ani egritudines in quib9 est necessaria ventris purgacio que sic fiunt.℞. mirabolanorum kebulorum an ʒ v serapini ʒ iii. nasturci al ʒ ii bdellii ʒ v vi dis soluentur gumme cum aqua cau lium Et cum eis alias medici nas et fiant pillule Leur doze est ʒ ii iusques a ʒ iii car elles la chent petit a petit

¶ Le troisiesme chappitre de la seconde doctrine du iii traicte de cancrenes et de mal mort

Cancrenes ce sont ulceres rons qui viennent es cuis ses Et aussi fait mal mort et sont ulceres des cuisses lesquelles se se conuiennent et different en au cunes choses et pour ce de telles en sera traicte en ce chappitre: can crenes sont aucunes ulceres as sez laides qui sont faictes pour la mortificacion du cuir pour ce que lesperit de vie ne peut aler audit lieu mais le lieu se destru it et est sans vie Et pource est

faicte en icelluy lieu corruption Et se la corruption aloyt iusq̃s alos on appelleroit achachillos. Et se la corruption occupoyt toute la substance du membre on lapelleroit estiomenus que on interprete luymesme corrodẽt Les signes de cancrene sont ulceraci on noire et le cuir qui est entour est liuide Et les leures sõt gros ses et la chair qui est au meilleu est corrumpue Et ceste maladie ytressẽble moult a chãcre ulcere ainsi cõme les noms se ressẽblẽt Mais il y a difference car le chã-cre est engendre par corruption de melencolie mais cancrene est causee tant seulemẽt de perdiciõ des esperitz de vie Item les leu res de chancre ulcere sont plus renuersees ꝛ plus verdes et si cor rode plus et ẽbrasse plus et pour ce aucuns lapellent chãcre mort Doncques la cure de telle mala die est que tousiours tu dois pur ger le corps de melencolie nonobstant que melencolie ne soit pas cause principale ainsi comme en chãcre mais la matiere est comu nemẽt grosse Et pource toutes medicines qui mũdiffiẽt le sang de melencolie vallent es anciẽs ulceres mesmement quãt sõt es parties basses Et apres la mun dificacion tu feras saignee de la veine qui est ẽtre le petit doy du pie et son prochain dicelle ptie ainsi cõme dit mon maistre et ie lay esprouue maintesfois car il purgoit la melencolie de veines et le sang melencolique non pas tant seulement des cuisses mais aussi de tout le corps Et sur le li eu soit applique pouldre de affro dilorũ ou autre pouldre qui oste toute la corruption Et se tu ve ulx faire plus seuremẽt et plus tost et que le pacient le vueille soufftir fais vng cautere si grãt quil cõtiengne toute la longesse de la partie blecee et le boute au feu iusques a tãt quil blãchisse ꝛ puis de ce cautere tu cauterize ras lulcere de long de la cuisse iusques au fons de la corruptiõ en telle maniere que lulcere qui est rond deuiengne en forme lon gue selon le long de la cuisse par ledit cautere car par ce la cõplec-tion du mẽbre en sera rectictifie et la corruption cõsumee et ainsi lulcere aura bõne forme Et ꝙt le cautere sera fait tu mectras dessus pulce faicte de miel et de farine de formẽt et de suc de apii et la sanetas ainsi cõe les autres ulceres Et en ce lieu cy ne obli-es pas q̃ quãt tu auras le corps ꝛ le mẽbre euacue q̃ tu ne mectez sus ẽtour la lesion e phitine auec deffẽsif de boliarmenic ꝛ terre si-gillate Car il ne lesse poĩt fluer la matiere au lieu ꝛ si deffend le mẽbre de corruptiõ Itẽ mal mort est aucũe espece de roigne q̃ le plꝰ souuẽt descẽd es cuisses ꝛ es iã-

bes et est engẽdree de grosses hu
meurs adustes qui descendẽt en
icelluy lieu par les enguenes des
quelles vne partie demoure es
enguenes et enfle les glãdules
naturelles qui sont es enguenes
ou heines en telle maniere que
les glandules qui souloient estre
petites ou ocultes tu les trouue
ras enflees ⁊ grosses / ⁊ la cure
est que tu dois mõdiffier le corps
des humeurs grosses ⁊ adustes
par medecines : ⁊ ꝑ flebothomie
de la veine basilique dicelluy co-
ste ou de tous deux ⁊ ꝑ flebotho
mie des veines des piedz deuãt
dicte ⁊ ꝑ dissoluer les glandules
ou ꝑ traire hors selon la doctrie
que tu as eue au cha. des escrofu
les ⁊ ꝑ medecines desiccatiues:
Doncques tu feras ainsi tu oi-
dras le lieu blece de psilotrũ ius-
ques a tãt q̃ tous les poilz serõt
ostes sans violence. Et apres tu
oindras lesditz lieux au soleil ou
au feu de cest vnguẽt ℞ titima-
li maiorem / ⁊ minorẽ bullias cũ
aceto et oleo ⁊ succo fumi tre vs
qz ad assacionẽ herbarũ cola ⁊ co
lature adde parũ saponis: ⁊ fiat
sicut vnguentũ Voicy vng au
tre vnguẽt ℞ olei ⁊ aceti anã ʒ.ii
saponis molis ⁊ saponis duri anã
ʒ.J Incorporentur ad inuicem
quibus addas succi mali terre vl
brionie ʒ.ii. omia buliant ⁊ incor
porent ⁊ fiat vnguentũ duql tu
oindras aisi cõe dit est Et cecy te
souffise en ceste ꝑtie auec les vn
guens q̃ tu trouueras en lãtido
toire q̃ sõt quenables en ce lieu cy

¶ Le xiiii. cha. de la .ii. doctrine
du tiers traicte des varices ⁊ ele
phancia q̃ viennent es iambes.

Varices ce sõt veines gros
ses qui se enuelopent en
maintes manieres ẽtour les cuis
ses qui sont faictes de gros sãg
melencolique q̃ y descend ⁊ vien
nent cõmunemẽt es ꝑsonnes qui
sont nourris de grosses viãdes ⁊
qui cheminẽt mõlt ⁊ portẽt grãs
fais Mais elephãcia est chair q̃
est augmẽtee ⁊ ꝑ ce la cuisse ⁊ les
piedz se enflent oultre mesure ⁊
est faicte de gros fleume / ou de
grosse humeur melencoliq̃ nõ cor
rompue. Et les signes ꝑ lesq̃lz
on cõgnoist fleume ⁊ melencolie
sont ditz cy deuant. La cure des
varices est q̃ tu dois euacuer le
corps cũ ceto caprino ⁊ epithimo
qui est en ce cas propre medecine
ou ꝑ pillules de epithimo ⁊ ꝑ fle
bothomie de la baseliq̃ du bras di
celluy coste ou dicelluy pied : ⁊ q̃l
se garde de viandes q̃ engendrẽt
melencolie ainsi cõe dit est cy de-
uant Itẽ le lieu est cure en trois
manieres Premieremẽt regarde
en hault entour la plicature du
genoil ⁊ en icelluy lieu tu trouue
ras vne grosse veine / de laq̃lle
les autres descẽdẽt dessoubz ma
nifestement lors tu dois prẽdre
icelle veine auec vne aguille sãs

partuiser la veine et puis du fil q̃ sera en laguille tu estraindras la dicte veine. et ap̃s p lespace dun doy tu bouteras vne autre aguille et la lieras par celle maniere et puis tu escorcheras le cuyr q̃ est sur la veine suffisiellemẽt entre les deux leures ou liguadures et illec dois esleuer la veine / auec les doyset la dois coupper entre les deux liguadures. Et puis tu doibs oster la basse liguadure et en purge et purge et exprime tout le sang de bas en hault et le faisyssit hors p le lieu q̃ est trenche et le residu q̃ demourra tu le dois deseicher par medecines cõsoptiues et lautre chief den hault de la veine tu la dois cauterizer Et la chair ou tu auras faite la playe tu dois toucer auecq̃s fer chault et puis si dois mondiffier le lieu et puis cõsolider le lieu ainsi que tu scais. Lautre maniere est q̃ tu saignes ladicte veine et q̃ tu tyres hors du sãg ce que tu en pourras tyrer et purge souuent le corps p medecines desiccatiues et le continue auec diete cõpetente La tierce cure est q̃ tu nentendez point a la pfaicte cure mais laisse descendre le sãg p icelle veine et aucuneffois en lan tu euacuras le corps. et purgeras le sang gros p les flebothomies deuant dictes auec epithimies dessiccatiues iusques a tãt q̃ la tumeur qui empesche la ambulacion soit ostee Et ceste maniere cy est cõuenable pour ceulx qui ont portee ceste maladie cy longuement et qui sont anciẽs nes et puis face ses besoignes et tout ceste disposicion car qui en telles personnes trẽcheroit les veines il pourroit aduenir au corps plusieurs maladies : et en pourroit mourir plustost et ie vis aucun a qui lon couppa la dicte veine qui estoiẽt assez haitiez et legiers mais vng petit de temps ap̃s lincision ilz furent mortz. Item elephancia nest pas curees quant elle est cõfermee mais deuãt la confirmacion on la peut bien saner en purgant lhumeur q̃ peche p flebotomie et abstinence de viandes qui engendrent grosses humeurs. et ne dois pas ambuler se ses cuisses auec ses piedz ne sõt bien liez auecques vne bende q̃ aye trois doys de large ou pl⁹ Duq̃l tout le pie soit bien estreingt et de tant quelle montera plus de tãt la ligadure sera faicte plus molle.

Touteffoie tout premieremẽt dessus la liguadure tu dois oindre dun epithimi fait ainsi ℞ acassie mirre aloes ppoquistidos aluminis añ fiat epithima cum aceto Et quant la tumeur commencera a soy apetisser Lors on doit estuuer et embroquer lõguement le pie et la cuisse de ceste decoction ℞. aquam decoctionis cyneris vitis / semen / caulium

sticados arabici lupinorum mixte stercorum caprini et fenugreci et apres la euaporacion tu le oindras de rechef et le lieras ainsi comme tu lias au commencement / et par ceste maniere cy q̄ iay eue de rasis ien ay cure plusieurs en mon temps / mais la maladie nestoit pas encores cōfermee.

¶ Le .xv. chapitre de la seconde doctrine du tiers traictie des poreaulx et des verrues ⁊ scissures des mains ⁊ des piedz et des mules

Les poreaulx communement se engendrēt dfleume gros et sōt plus molz ⁊ blās Mais verrues sont engēdrees de melencolie ⁊ sont plus dures et noires ⁊ ont plusieurs racies mais fixures ou fendures viēnent tousiours de melencolie aduste et seiche qui vient au cuir et trenche le cuir des mains / et des piedz Mais les mules se sōt fendures qui viennent estalōs par froidure La cure des poreaulx si est mondiffier le corps p trocisque de turbich ⁊ puis apēs froter par medecines consūptiues ⁊ a ce vault ainsi comme ie lay esprouue qui les frote auec epithime fait de stercore de chien destrempe en suc descorce du fruict de noyer ⁊ frot er de fueilles de mirte verde ⁊ descorce de capparū Itē verrues sōt curees par purger le corps cum epithimo et sero caprino ou par autre medecine propre a melencolie ⁊ par fortes medecīes locaulx ainsi cōe p vnguēt ruptoire ou melanacardi ou qui mieulx vault les lier dun fort fil ⁊ puis quāt ilz serōt descharnez tout entour lon doit estraīdre le fil fort ⁊ esleuer ⁊ tirer hors. ⁊ puis si doit on toucher les racines dun cautere actual Item pour fixures et fēdures ondoit premieremēt mōdiffier le corps des humeurs adustes et baigner ē eaue doulce et menger viandes doulces ⁊ moites q̄ engendrēt sāg doulx et bien atrēpe Et apres on doit lauer les mēbres fēdus deaue de dectiō de bismalue auec vng petit duile Et apres la lauacion on doit oindre de cest vnguent cy ℞. olei ros̄ cere citrine adipis anatis colati ysopi humide mustilaginis se. citoniorū dragaganti an̄. fiat vnguentū colatū ⁊ dilacatū ⁊ cest vnguēt cy ie lay expprouue en ceste cause cy par plusieurs fois. Itē les mules sont curees par huilles ⁊ par vnguens chaulx suppose q̄ apostume chault y fust Car G. veult que playes q̄ sōt faictes par froit Jassoit ce quilz soyēt faictes chauldes on les doit curer par vnguens chaulx. Dōc on doit mitiguer la douleur: p inunction duille de liz cōpost. ⁊

puis si doit on mundifier le lieu par vng uĕt mundificatif chault auec q̃s mirre ⁊ puis consolider Et se tu y venois deuăt ulceration tu feras vng ĕplastre tant seulemĕt de seul armoniac mollifie car il resolue tel apostume: et se tu veulx faire q̃lle ne vienne a psonne q̃ est a coustnme a lee auoir faic luy porter souliers larges et luy oing les talons et les piez dun tel vnguent q̃ deffĕt les mules a venir ⁊ si garde les mĕbres de froit ℞ olei d̃ lilio ℥.vi cere.℥.ß resine.℥.ii armoniaci ℥.J thuris masticis añ.⁊ ii ⁊ fiat vnguentum

¶ Le xvi.cha. de la.ii.doctrine du.iii.traicte de flebothomie et de ses aides

Flebothomie est diminucion artificielle de săg qui est es veines ⁊ iassoit ce q̃ loffice de saigner soyt maintenăt laisse es barbiers pour nostre orgueil touteffois anciennement cestoit loffice des meges d̃ excercer lart de cirurgie He dieu je me merueille pour quoy au iour dhuy a si grăt differĕce ĕtre les cirurgiĕs et les phisiciens ou cest pource q̃ les phisiciĕs ont laisse loperaciõ manuelle es cirurgiens ou cest pource cõe dient aucuns q̃lz ne daignent faire telle operacion. Ou cest pource quilz ne sceuent pas la maniere de ouurer laquelle est necessaire pour la science ⁊ ceste abusion cy a este trouuee pour aucune dissimilitude anciĕne pource q̃ le peuple cuide q̃ ce soit chose ĩpossible q̃ vng hõe puisse auoir lun ⁊ lautre art mais ie vueil biĕ q̃ on saiche que on ne peut estre bõ medeciñ q̃ ne scet lart de cyrurgie. Et aussi cõe dit est on ne doit point reputer estre cirurgiĕ celluy q̃ ignore medecine aĭs il doit sauoir vne chacune ptie de medecine Doncq̃s en general no⁹ vsõs en trois manieres d̃ minuciõ Premieremĕt no⁹ flebothomerõs pour garder la sante ⁊ post pseruer de maladie que on a acoustume a auoir et pour oster la maladie qne on a Et les deux pmieres manieres se different iacoit ce q̃l sĕble q̃ ce soit vne mesme chose Flebothomie est dicte electiue q̃t on eslit le tĕps leur te ⁊ lait ⁊ disposicion du pacient mais en necessite on ne doit pas considerer plusieurs choses particulieres si nõ q̃ la vtu soit forte ⁊ aucũeffois il cõuient flebothomer nõ obstăt q̃ la vertu soit foible mais on oste a.iii.foys ou a.iiii.ce q̃ on osteroit a psõne forte a vne pour garder la săte no⁹ flebothomerons ceulx q̃ mĕgĕt biĕ ⁊ asses bõnes chairs ⁊ boiuĕt bõ vin ⁊ q̃ p leur vertu ĕgĕdrĕt grăt săg ⁊ q̃ ne se trauaillĕt pas trop especialemĕt ceulx q̃ sõt en ieunesse ⁊ aussi aucũs anciĕs q̃ ont acoustume a eulx flebotho:

met et cecy ce fait pour garder la sante Secondement nous flebothomons psonne qui a acoustume davoir douleurs sanguines de ioinctures pour fieure sinocha ou sinochus ou pour esquinence ou plusieurs ou douleur periodique et a tel pacient nous luy ostons le sang qui est cause de telz accidens deuant le temps acoustume et ceste maniere de curer est appellee prouisiue Tiercement nous flebothomons quant on a force douleur de chef sans fieure /ou quant il suruient plusieurs fortes douleurs de esquinance perypplemonie et apostume chault ou aucune autre maladie dez membres du dedens par replection de sang Nous faisons flebothomie pour oster la maladie qui est ia faicte ou commencee et ceste maniere de curer est appellee curatiue Et en ces cas conuient p necessite flebothomer iassoit ce quil vauldroit mieulx que on gouuernast son corps p bon regime et par exercitacion conuenable et vser conuenablement de bruuuaiges et viandes et faire abstinence que soy gouuernet par telle maniere quil ne conuint flebothomer et vser de medecines laxatiues Doncques en la doctrine de flebothomie sont trois choses que ie vueil enseigner Premierement la condition de celuy qui est flebothome secondement que sont ceulx que ont necessite de flebothomer tiercement p les quelles veies on doit faire icelle flebothomie et come on doit ferir et percier aucunes dicelles: Premierement celuy que fait celle euure doit estre en sa ieunesse ne trop ieune ne trop veulx et doit auoir les mains fermes et non tremblantes et doit auoir le corps bien compose et doit scauoir conoistre les veynes et les discerner des arteres et doit scauoir la diuersite des lieux des veynes .Et en quel lieu les veynes sont pres des nerfz et arteres affin quil puisse escheuer les perilz et doit auoir plusieurs lancetes et diuerses claires et luysantes desquelles vnes doiuent estre subtiles les autres grosses aucunes courtes et les antres longues affin que quant il conuiendra faire grant playe que on la puisse faire Car en grandes veynes on doit vser de grandes lancetres. Le seigneur doit tenir sa lancete auec le poulce et le doy index de la main dextre quant il vouldra flebothomer et si doit taster la veie tout premierement auec ledit doy index qui est pres du poulce et apres il doit bouter la lancete dedens tant come la veie le desire ainsi come cy apres sera declaire quant est du membre second sachez que les enfans ne doiuent point estre saignes silz nont quinze ans ou plus .Et se nest par grant necessite qui le constreigne a ce faire ainsi comme se

tu veoyes aucun enfãt qui suf
focast par trop grant habondan
ce de sang laquelle chose tu pour
ras congnoistre pource q̃ tu ver
ras quil aura le hanelissement
trop estroit et par ce que les vei-
nes guidegi du col serõt plaines
et par la face qui est rouge ou li-
uide ⁊ par ce quil sera remply. et
par la maniere de son corps et a-
donc auant que tu le saignes tu
dois parler a ses amis ⁊ leur di-
re. Beaulx amis ne dites pas q̃
ie vous dõne en conseil que vo⁹
facez flebothomer cest enfant.
Car ie ne le dis pas. mais ie dy
bien que sil doit viure que flebo
thomie luy est necessaire ⁊ se on
le flebothome ⁊ il meurt ce ne se
ra pas par flebothomie. Mais
sil eschappe il eschappera par icel
le / et sil estoit mon filz il seroit
flebothõe car ie ny voy point de
meilleur voye. Et prenez ꝯseil
de vous ou dautre. sil y a point
de meilleur voye ⁊ ainsi dois tu
dire de toutes choses doubteuses
Item les ancices ⁊ mesmement
les decrepitez on ne les doit poĩt
flebothomer silz nestoient ver-
tueulx ou fors comme vne per-
sonne ieune Item ceulx qui re-
chapẽt de maladies on ne les doit
point flebothomer mesmement
quant ilz ont eu bõ crisis : ⁊ com
plet Itẽ fẽmes grosses trois p̃-
miers mois ne se doiuẽt poĩt fle
bothõer car aucũes sõt si plaies d̃
sãg q̃lles sont acoustũe delles fle
thomer auant q̃ lebrion aye vie
et leur sẽble q̃ point ne leur gref
ue. Itẽ ieunes personnes q̃ ont
la couleur blanche ou pale ⁊ qui
ont le poil d̃ leur barbe cler ⁊ blõt
et qui ont les vein es gresles ⁊ oc
cultes ilz ne sont point conuena
bles a flebothomer ⁊ aussi ne sõt
ceulx qui ont moult dhumeurs
crues en leur corps Car ilz nont
que vng petit de sang au corps le-
quel doit estre garde comme tre-
sor Et pource font mal les fran
coys deulx flebothomer car au-
cuns sont plains dumeurs gros-
ses ⁊ froides ⁊ corrompues. Et
quant ilz veoiẽt leur sang putrẽ
fie ⁊ corrompu ilz cuident auoir
bien fait dauoir oste le sang. ⁊ le
barbier leur dit regardez comme
il estoit necessaire ⁊ encore il vo⁹
conuient flebothomer ⁊ puis de
dens viii. iours il retournera au
barbier ⁊ se fera de rechief flebo
thomer ⁊ se destruit / car il vou-
droit mieulx euacuer icelles hu-
meurs ⁊ garder son sang. Item
celuy qui a commencement de ca
racte ne doit poĩt purger son sãg
ne minuer par flebothomie ⁊ mes
ment par ventouses Mais flebo
thomie est necessaire en autres
cas deuant nommez. car se vng
homme boit bõ vin ⁊ mẽge bon-
nes chairs ⁊ il ne se fait fleboto
mer et quil naye autre chose qui
lempesche il nest pas asseur q̃ au

cunes maladies sanguines ne se doiuent engendrer en son corps ou p aduenture ql ne meure soudainement et sil se flebothomie competemment il poura viure longuement Item qui a acoustume dauoir artetique sanguine deuant le temps de son accez sil oste de son sang et autre chose ny suruiengne il naura nulle douleur Item a ceulx qui ont sinocha flebothomie leurest necessaire / car silz se flebothomient deuant le quart iour iusques a sincopin: la flebothomie ostera du tout la fieure ou elle apetissera la matiere tellement que dorenauat elle ne se pourra muer en fieure putride. & sil ne flebothomie le sag q bout dedes luy se eslieue aucuneffois iusqs es membres pectoralz pour la chaleur qui se augmente au lieu & se assemble illec en si tresgrande quantite q le paciet si en est suffoque Et aucuneffois aucune veine se ropt es membres de la poictrine que on ne peut estancher se le paciet nest aide par nature qui face le sang fluer par le nez attrempeement et aucuneffois en personnes qui ne flebothoment point le sag flue si fort p le nez ql fait le pacient mourir Donc en sinoca tu dois flebothomer le paciet et se tu ne peuz il conuient estei dre la fieure pour doner boire au pacient assez deaue froide & celle eaue ne pourra nuire fors que plonguet la fieure Et cecy dit rasis quil vault mieulx le pacient viure a tout la fieure que mourir sans fieure Donc minucion de sang vault en fieure sinochus se on la fait deuant le quart iour elle diminue la fieure & les accides. mais en ceste fieure on doit laisser vng petit plus de sang au corps pour gouuerner la vtu naturelle. car le sang est la pasture de chaleur naturelle qui garde & deffend le corps de chaleur non naturelle. mais en pleuresis se on fait flebothomie conuenable ainsi comme Galien dit cest bonne medecine Car elle oste la cause de la maladie / & les accidens Et aussi flebothomye vault en tout apostume chault / qui est tant es membres du dedens comme du dehors / & si vault en esquinence sanguine. ains elle y est tresnecessaire Et en spame q est de eplectionelle doit estre faicte sans misericorde mesmement se cest pour cause dapostume/ou pour cause de playe. & generalement elle vault a toute maladie sanguine car a peine peut on faire la cure sans la dicte flebothomie Le tiers membre se doit parler de congnoistre les veines. et iassoit ce que de la veine rameuse qui est en la bosse du foye naissent plusieurs veines pour cause de briefuete ie ne mettray cyq

les veines qui sõt acoustumees
a ouurir ⁊ aquoy elles valẽt en
especial. Dõcq̃s tu dois scauoir
que au bras sont trois veines les
quelles on a acoustume de flebo
thomie en v. lieux La premiere
est cephalica que on prent en p̃s
de laplicadure du bras ⁊ du cou-
de vng petit hault ⁊ par necessi-
te conuient lyer le bras hault et
estreindre vng petit iusq̃s a tãt
que la veine appaire et dois fai-
re ton incision assez large car q̃t
lincisiõ est estroite il y viẽt ꝯmu
nemẽt apostũacion. ⁊ si conuiẽt
apostumacion ⁊ si conuient bien
garder que tu ne touches le lacer
tes car il gist biẽ apres dessoubz
ladite veine Item flebothomie
la dicte veine entre le doy index
et le poulce en la ioicture diceux
dois vng petit hault pour chaul
des maladies du chief ⁊ du col q̃
sõt de puis la forchure de la gou
le en amont Item la veine basi-
lique la est flebothomee en la p-
tie basse du bras ou elle gist aussi
pres de la plicadure du coude Et
dessoubz icelle veine gist.i.grãt
artere ou bien pres. ⁊ pource tu
do is souuerainement garder y-
celle artere Et icelle veine basi
lique on la saigne entre le petit
doy et son prochain de la main ⁊
vault celle flebothomie a tou-
tes passions qui sont de puis la
forchure de la poictrine en aual
Et si vault aussi aucuneffois a
la preseruacion et deffẽce des ma
ladies capitaulx Item de la vei
ne basilique et de la veine cepha
lique est composee la veine me-
diane qui est aussi en la partie de
dedẽs le bras ⁊ illec on la doit fle
bothomer ⁊ saigner. Et lors on
doit garder que on ne touche au
cun des nerfz entre lesquelz elle
gist Et celle veine on la flebo-
thome quant on veult euacuer
tout le corps. especialement elle
vault es maladies du cueur: et
de tous les mẽbres de la poictri-
ne puis que les dictes maladies
sont confermees Car deuant la
confirmacion minuciõ de la vei
ne basilique vault mieulx Et si
vault aussi es maladies du chief
commencãtes q̃ ne sont pas con
fermees car selles estoiẽt cõfer-
mees il vauldroit mieulx de la
veine cephalique aĩsi cõe dit est
Itẽ minuciõ de la veine du poul
ce si vault es maladies du chief
aussi fait la cephalique dont el-
le vient mais elle affoiblit moĩs
et en telle minucion ne chet poĩt
de erreur Et la veine q̃ vient de
la basilique appert entre le petit
doy. et lautre on la flebothome
pour les maladies du foye en la
main dextre mais en la main se
nestre elle vault es maladies de
lesplei Itẽ au chief on flebotho
me la veine du frõt pour la mala
die du chief q̃ est en la ptie dernie
re: ⁊ aussi quant elle est ꝯfermee

suppose quelle fust en la ptie du deuant car ie lay esprouue ⁊ aucuneffois telle flebothomie oste frenesie ainsi cõme se cestoit miracle especiallemẽt se toute la matiere estoit dedens le chief. et ie vis vne fẽme q̃ auoit griefue douleur du chief ainsi cõe intollerable ⁊ ie la flebothome de la cephalique de la main ⁊ purge et riens ny valoit car la maladie estoit plꝰ en la partie du chief de deuant et icelle veine du chief apparoit plus quelle nauoit acoustume Et adonc ie la fis ouurir et elle fut curee/ mais quant tu la vouldras ouurir tu estreindras le col du pacient ⁊ la trencheras de lõg. Jtẽ aucuneffois on prẽt ceste veine au plꝰ hault du chief et vault a tous vlceres anciẽs du chief aĩsi cõe a teigne ⁊ asafati mesmemẽt quãt le chief est plaine du sang qui en yst Jtẽ les veines qui sont es tẽples on les flebothome lune ⁊ lautre pour migranea ⁊ pour les maladies des yeulx ⁊ saches q̃ iay eu vng hõme ieune en cure q̃ cõmunement estoit trauaille ꝺ emigrane chaude. Et ie le purge par plusieursfois et flebothome ⁊ ainsi la douleur se palioit. Touteffois elle retournoit de rechief ⁊ ie luy ouuris lartere de la ptie de la douleur ⁊ y mis medecenes caustiq̃s affin quelle ne se ↄsolidast Lors il fut cure ꝑpetuellement Jtem les veines q̃ sont derriere les aureilles leur flebothomie vault es pustules du chief / ⁊ a migraine a Jtẽ la flebothomie des veines de la langue valent a equinance ⁊ es apostumes des amigdales ⁊ brancis ⁊ a catharacte q̃ vient es yeulx. mais il conuiẽt deuant euacuer la veine cephalique ⁊ valent a reume agu des yeulx ⁊ a prurigini ⁊ a pustules du nez ⁊ a scothoĩes q̃ viennent de sang Jtẽ aucũeffoiz on flebotõe les veines appellees guidegi q̃t on se doubte de suffocaciõ ꝺ multitude de sãg Et aucuneffois en aucuns lepreux Jtẽ les veines qui sont en la leure de dessoubz sont flebothomees pour alcolla chaulde q̃ vient a la bouche ⁊ aussi pour apostũes ⁊ maladies chaudes q̃ viennent es gingiues Jtẽ es piedz cõe dient aucũs sont flebothomees trois veines dõt lune est dessoubz la curuature des genoilz q̃ vault es maladies de la matrice ⁊ pour esmouuoir les mestrues ⁊ si euacue moult fort le corps. Lautre veine est entre le talon ⁊ la cheuile de la ptie domestique ⁊ lappelle on sophena ⁊ en la femme on la flebothome pour le vice de la matrice mais deuãt on doit flebothomer la veine basilique Et en la partie du dehors gist siatica laquelle sẽblablemẽt est flebothomee entre le talõ. et la cheuille du dehors pour goute

sciatique car elle la cure ainsi cõme se cestoit chose diuine cõme ia est dit en la cure de siatica Item note que quant tu veulx recõmẽcer flebothomie par vne mesme playe & que necessite le contraict Cestassauoir quant il est necessite de tirer grant quantite de sãg a vne fois & tu nose lors tu dois faire la playe large quelle ne se consolide iusques a tant que tu lyes de rechief le membre. & que auec le doy / tu frapperas sur la plaie pour faire saigner de rechef Item note aussi que se tu veulx mener aucune matiere a lopposite partie par flebothomie quant tu auras extraict la tierce partie du sãg que tu veulx extraire tu dois mettre ton doy sur la playe affin quil ne ysse point de sang & pnis si fais le pacient toussir: et cracher & puis laisse yssir le sang et fais ainsi par trois ou quatre foys Car par ce le sang se traict mieulx a lopposite & la vertu du pacient sen garde mieulx Item note q̃ se le pacient souloit auoir mal en flebothomãt se seroit bõ quil fust couche le vẽtre dessus et menge vng morcelet de paĩ tosty & quil soit boute en vin de põmes grenetes Itẽ toutes les veines doiuẽt estre ouuertes du lõg Jassoit ce q̃ aucuns dient le contraire excepte que se les veines des piedz estoient si greslez que le sang ne peust fluer on les doit coupper du trauers Item quant on veult flebothomer les veines de puis le col en amont on doit estraindre le col dun touaillon iusques a tant que on aura la quantite du sang que on veult oster. Et quãt on le veult flebotomer du bras on le doit estraĩdre & lier quatre dois dess⁹ le lieu de la ioincture du coude: & ne doit on pas trop estraĩdre Mais se tu veulx flebothõer les veines des piedz ou des mains tu doiz eschauffer le membre en eaue chaulde p lespace dune heure ou tãt quil souffise & lier et estraindre sur la cheuile du pie ou de la maĩ & laisser en leaue iusques a tant que tout le sang que tu en vouldras tirer en soit dehors

Des vẽtouses & sansues

Uentouse est aucuneffoiz faicte sans incision & aucuneffois faicte sans incision et aucuneffois auec incision. Sãs incision on la met sur le ventre pour cause de la douleur du ventre qui est cause par ventosite. & est tresbonne medecine Aucuneffois on la met dessus les voyes de la pierre qui descend des reins en la vescie Et aucuneffois on la met dessoubz pour faire descẽdre la pierre / & se elle descend en bas on la doibt descendre aussi iusq̃s a tant q̃ la dicte pierre soit

venue a la escauite de la vescie Item on la met dessoubz les mamelles pour restraindre le sang tāt des narines cōe de la matrice Itē on la met aussi en la region du vētre pour la dislocaciō de la dessusdicte matrice. ⁊ se la matrice est a dextre on met la ventouse a senestre ⁊ se elle est a senestre on la met a dextre ⁊ se la matrice descēt bas on met la vētouse droit dessoubz le nōbril Item on la met en laureille pour oster le grain ou la pierre de laureille Item on la met sur la marge du cul pour faire apparoir les morroides q̄ sōt trop pfond Et si la met on sur to⁹ lieux ou on veult faire grant actraction. Itē aussi on la met sur morsure de chien enragé ou dautre beste venimeuse Item ventouse auec scatifficacion est appliquee es cas esquelz on ne ose faire flebothomie pour cause de debilite ou pour cause d̄ leage cōe es enfās lesquelz on peut scariffier au quart an toutesfois on ne les ose flebothomer Et les scariffions quāt no⁹ voulōs par especial euacuer le sāg qui est dessoubz le cuir ainsi cōme en aucunes infections de cuir Item en aucūs lieux especiaulx on fait scarifficacion comme pour douleur de chief on scariffie en la fontenelle qui apres le chief entre les deux cernices qu on appelle haterel ⁊ pour la douleur des denx. Item on fait scarifficacion sur les deux corues de la teste pour teigne ⁊ pour pustules ⁊ vlceres du chief Itē soubz le menton on fait scarifficacion pour les macules de la face et pour vlceres de la bouche ⁊ des leures ⁊ pour le mal des dēs Touteffois note que la vētouse mise dessoubz le mēton maineteffois tant de rogeur a la face q̄ a peine peut estre corrigiee. Item on la met entre les deux espaulles ⁊ illec vault a tremeur de cueur ⁊ a sincopin q̄ est cause p trop grāt replection de sāg itē quant on la met es naiges elle vault a la douleur d̄ lespine ⁊ des ches. Item celle que on met dedens la pligadure du genoil elle vault es maladies des reins et des coillous et des membres nutritifz mais elle debilite ou euacue moult le corps. Des sensues Les sensues actraient du pluspfond le sang que les ventouses. touteffois ne attraient pas de si parfond cōme fait flebothomie et sont mises es lieux esquelz sōt mises les ventouses desquelles les vnes sont mauuaises et nē doit on pas vser: Et les autres sont bonnes. Les mauuaises sōt noires et ont couleur meslee de diuerses couleurs et ont grosse teste ⁊ les prēt on ē eaue pourrie Mais les bōnes ce sōt celles qui ont le vētre rouge ⁊ qui se trap-

trayent sur couleur blāche mes lee auec vng petit de royes vertes qui sont greslez ⁊ subtilles ainsi cōme la queue dune soris ⁊ qui ont petite teste ⁊ sont prinses en bonnes eaues ou habitēt raynes ⁊ telles sansues auant que on les applique sur le membre on les doit garder par vng iour ⁊ faire ieuner ⁊ puis si leur doit on donner a menger vng petit de sang daignel. Et puis on les doit lauer de eaue claire Et quant tu les vouldras mettre tu froteras le lieu tellemēt quil rougisse. et puis tu y dois mettre ventouse seiche pour atraire le sang et puis tu y appliqueras la sansue / car elle se adioustera. Et quant tu la vouldras oster pren baura ⁊ le souffle au dit lieu / ou cendre de papier ou de drapel / ou desponge quāt tu lauras ostee pour oster ce qui y sera demoure metz encores dessus la ventouse Item quant on met les sansues comme dit est elles valent a safati et a toutes taches et pustules ⁊ infectiōs de cuir ⁊ a toutes maladies de sang infect ⁊ corrōpu

¶ Le. xvii. chap. de la seconde doctrine du iii. traicte des aides des cauteres

CAutere est dict en deux manieres Cestassauoir largement et estroictemēt Largemēt est dit toute cocture q̄ est faicte d̄ chose actuellemēt chaude cōe de fer dor dargēt ou daultre metal chault ou duille ou de eaue Ou qui est fait par medecine caustique ⁊ cōburāt siple ou composte ainsi cōe cantarides allumini cortices vitiscelle / apiū risus pes m ilui vitriolū calx arcenicū sublimatū. Et plusieurs autres simples ou cōpostes faictes de ces midecies cy deuāt dictes ou de leurs sēblables desq̄lles tu auras copie en lantidotoire Mais estroictement est appelle cautere seullement celuy q̄ est fait de fer dor dargent duille ou deaue artificiellement eschauffe Mais cautere que on fait par medecines caustiques q̄ ont puissance de combustion on appelle cautere potencial Car tel cautere nest pas chault actuellement il ne brusle point se ce nest p̄ chaleur du corps / ⁊ du membre surquoy on le met Mais lautre cautere on lappelle cautere actuel. pource qne tantost que on lapplique au membre il fait son operacion Et de ce cautere auctuel cy parle auicēne q̄ cest vne medecine moult noble / ⁊ q̄ deffend q̄ la matiere ne sespande p̄ le mēbre ⁊ si conforte le membre duquel on veult rectifier la complexion ⁊ si vault a resoluer les matieres corrōpues q̄ sōt dedens le mēbre et a restraindre flux de sang Et pource on dit q̄ cautere est vne

noble operacion de cirurgie ainsi cõe ras. lenseigne et est eprouue p long tẽps mais pource que les fisiciẽs cõe dit est autre part laisse du tout linstrument et lope racion de cirurgie q̃ a peine peut on trouuer ung bon cirurgien et ceulx qui ne sõt pas clers ne fõt point de difference entre cautere actuel et potenciel Et aĩsi telz cirurgiens lais q̃ nescauent riẽs de phisique ilz ne cognoissẽt poĩt les choses particulieres Cestassauoir quant et cõment et en quel lieu on doit faire cautere pource que on en use bien peu souuẽt. et pource q̃ aucuns faisoient cauteres en personnes q̃ nauoiẽt pas le corps purge ains estoiẽt plaĩs dumeurs corrõpues et ilz veoiẽt que par le cautere le corps ne se amendoit point ne ne se meilleuroit. Et aĩsi quant ilz faisoient cauteres en aucun lieu de telles persõnes non purgees le lieu sapostumoit et enfloit et aucunefois chãcre y venoit pour leflux des humeurs corrõpus. et pource quãt ilz veoiẽt telles choses ilz estoient tous esbahis en telle maniere q̃ en nulle autre part ne osoient faire cautere nonobstant quil eust este chose prouffitable Item aucuns autres baillẽt ou appliquẽt medecines caustiques ainsi comme cantarides qui sõt moult en usaige en les apliquãt sur corps chaulx et secz Et pour telle appliquacion manifestemẽt estoient prouoquez grans apostumes et accidens. et pource ilz iugerent que ce nestoit pas bonne medecine. Mais silz scauoiẽt scauoient la science du cautere et quilz congnoississent les choses particulieres appartenãs a cautere et quilz fissent bonne diligẽce de estudier ilz feroient bonne operacion. Et certainement ilz trouuoient le contraire / comme dit auicenne Doncques tu dois scauoir q̃ cautere sur toutes medecines est medecine moult consomptiue mais que on lapplique au lieu ou sa vertu puisse surmõter la matiere que on veult consumir Car ainsi comme tu vois du feu q̃ degaste toute chose quil peut vaincre Touteffois se on met en ung petit de feu bois vel en grant quantite aucuneffois il esmeut la fumee dudit bois et deuant q̃l la puisse toute extraire et consumir il est estaĩct et pource il est cause de soy mesmes de sa extinction. Et par celle maniere on dit / et est verite que le soleil grefue moĩs ẽ este a ceulx qui sont soubz luy quant ilz ont leur chief couuert q̃ en yuer pour ce que en este ce q̃ le soleil dissolue il deseiche pfaitement et pource il est bõ en ydropisie cõe dit est et en yuer il dissolue et ne peut cõsumir la matiere q̃l esmeut Et q̃t elle demoure au corps elle fait

auoit fieures et opilacions ꝛ a-
postume et catarre ou reume/et
plusieurs autres maulx Et par
ceste description de auicē du cau
tere entre les aucūs a este doute
Assauoir mō se le cautere vault
a rectiffier vne chacune comple-
xion et a consumir vne chacune
matiere ꝛ semble que nō car tou
te cure se fait par le contraire. ꝛ
commēt le feu soit dernieremēt
chault ꝛ sec il est veu que en cō-
plexion chaulde et seiche tant si
ple comme composte ne compete
point. mais semble que plustost
deuroit augmēter la malice car
comme dit galien calidū additū
calido facit illud furere Et a
prouuer ceste chose assauoir mō
sil confere ou non. multa pro et
contra concurrunt argumenta q̄
bus ꝑter breuiatem omiſſꝭ ad pu
ram descendamꝰ veritatē Donc
ques nous disons selon auicen-
ne que cautere actuel vault a cō
forter le mēbre duquel noꝰ vou-
lons rectiffier la complexion en
telle maniere que se icelle com-
plexion estoit tenue / en ma /
le disposicion par aucune matie-
re present fust la matiere chaul-
de ou froide toutesfois par oste-
ment dicelle matiere la comple-
xion se rectifie car se la cause est
ostee leffet est oste Et cautere a
ctuel desseiche ꝛ consume icelle
matiere ꝛ ainsi la cure est faicte
par medecine cōtraire par voye
et remocion de la cause ainsi com
me par scamonee en nous ostōs
la terciane en purgent la colere.
et nonpas pource que scamonea
soit froide Mais pour ce quelle
a propriete de purgier colere qui
fait la dicte terciane ꝛ si curons
fieures fleumaticques par tur-
bith non pas par ce que le turbit
soit froit Mais cest pource quil
purge fleume. Mais se la com-
plexiō chaulde ou seiche sās ma
tiere simple ou cōposte agreuoit
aucun corps / ou aucun membre
en tel cas le cautere ne vaudroit
riens / mais en autres comple-
xions Cest assauoir froides ou
moistes le cautere rectifie la cō-
plexion sans nul doubte ainsi cō
me fait la medecine contraire et
est sa ꝓpre medecine ꝛ sil y auoit
matiere froide et moiste le caute
re le rectifie au cas que la matie
re froide et moiste ne seroit en si
grande quantite que la vertu du
cautere en fust suffoquee pour la
multitude dicelle matiere Item
de la differēce du cautere actuel
et du cautere potenciel / tu dois
scauoir q̄ cautere actuel est plus
noble ꝛ vault mieulx pour la bō
te de son operacion / car tu dois
scauoir q̄ iassoit ce q̄ leaue soit
plus froide q̄ nul corps des corps
mixtes Toutesfois le corps est
plus blecie de aucunes medecines
compostes froides / ainsi com/
ment est opium / et mandrago/

ra et plusieurs aultres ainsi est il du feu pource quil est simple il fait noble operacion cur il est actuellement et naturellement chault et quant il ne troune matiere pour faire son opacion tan tost il se cōsume Mais medicine caustique ainsi cōme cantarides car il sont corps cōpostz et frois actuellement ꝛ apres la chaleur ꝺ nostre corps est blecee car telle medicine agit au corps ꝛ en ceste bataille a grande cōtrariete ētre le corps ꝛ la medicine car par celle bataille sont debilites les poutres mēbres sur quoy est appliqe telle medicine et le corps aussi Item le feu ne fait point de douleur se ce nest quant lon lappliq et pour sa simplesse ysnelle et leigere il ne blesse que les mēbres qui en sont touches Mais medicine caustique ne blesse pas tant seulement les mēbres qui en sōt touches mais aussi ceulx qui en sont loing pource quelle oeuure longuement et tant cōme son opacion dure de tant durēt les douleurs Item medicine caustique ne vault riens en matiere chaulde et seiche car ainsi soit quelle la cōsupmist pour sa conuenāce et longue demeure elle augmenteroit conplection chaulde en ycelup membre mais ie confesse bien que se le corps du paciēt est bien robuste et fort que matiere froide et moistie tenist aucū mēbre en male disposition en tel cas vaudroit cautere auec medicine en sechant icelle matiere ꝛ aucūs fōt mal de porter le cautere vng an et aucuns plus car sa vertu si ne vault si non tant cōme la vertu du feu dure cest assauoir par lespasse de deulx mois ou de trois et non plus Item qui fait douleur en cauterisāt les humeurs ilz courrēt non pas tant seulemēt les males mais aussi les bonnes et debilient le membre Et tout ainsi cōme les males humeurs ilz souloyent estre actitrees tout ainsi ilz sont les meilleurs Item au lieu ou tu as fait cautere tu ne dois faire violēce mesmement oultre le terme que tu penses q̄ la vertu ignitiue est cōsumee Item tu ne dois point faire de cautere en corps plectorique ou qui soit plain soit de bōnes ou de males humeurs qui soyent corrūpues Item en corps qui est plein de bōnes humeurs lon na point acoustume de faire cautere car la plenitude est communemēt sanguine la quelle est curee p seule flebothomie Doncques tu feras ainsi se aucun pacient auoit male cōplection froide simple ou composte et que il ait lōg temps suporte telle disposicion sans estre corrigee par aucuns remedes de medicine soient faitz cauteres punctuaux auec fer chault es fōtenelles soubz

le genoil suple se ceste male com
plexion est en tout le le corps et
se telle male complexion estoit
seullement en vng seul membre
lon feroit le cautere en la fonte=
nelle q̃ seroit dessoubz icelluy mẽ
bre mais se la disposiciõ du corps
ou du membre estoit auec matie
re tu dois premieremẽt euacuer
la matiere par medecine lapati
ue ꝛ rectifier la complexion ac=
quise par la matiere ꝛ se tu ne le
peuz faire plainemẽt tu te dois
aider de tes cauteres / ꝛ ne dois
point cauterizer ꝑ medecine po=
tencial se ce nestoit en personne
persõne forte ou robuste ꝛ en ma
tiere froide ꝛ moiste. iassoit ce q̃
cautere de feu y soit meilleur ai
si comme dit est. Mais en autre
cas comme en la cõplexion seul=
lement froide. ꝛ moite sans ma=
tiere ꝛ en complexion chaulde ꝛ
seiche auecq̃s matiere fais tous
iours cautere actuel Et ne faiz
point durer la playe oultre trois
moys au plus ꝛ laisse icelle gue
rir de par soy en telle maniere q̃
au guerir / tu ne mettes nulles
medecines. Mais se tu veoyes
que dedens trois moys le corps
ne fust pas bien nect ꝛ bien mõ=
difie tu dois de rechief ardre ledit
lieu auec fer chault / ou faire. i.
petit cautere actuel autre part:
ainsi comme en lautre cuisse au
cas que celluy mẽbre seroit trop
greue du cautere que lon luy au

roit fait. Dõc toutes les choses
deuant dictes cõsiderees tu pour
ras vser assez seurement du cau
tere ꝛ sera pour toy comme dit a
uicẽne vne noble medecine pour
rectifier la cõplexion du mẽbre ꝛ
si deffend la corruption a soy di=
later Car se tu trouues vng mẽ
bre q̃ soit en voye de corruption
ainsi cõme se le mẽbre auoit heri
sipila. menducatiue ꝛ herpestio=
menus ou formica ambulatiua
Ou ie te dis brefuement q̃ en q̃l
conque vlcere q̃ fust disposee a
corruption / ꝛ tu scais appliquer
saigement le cautere entre le lieu
qui est sain ꝛ le lieu qui est corrõ
pu ledit cautere ne laissera poĩt di
later ladicte corruption. ains il
ostera moult noblement Car en
quelcouque lieu ou est corruptiõ
il nest nulle medecine que tant y
vaille q̃ fait toucher ladite cor=
ruption auec fer chault Car aĩsi
comme dit rasis il acõplit tout aĩ=
si cõe est dessus declare ꝛ si estraĩg
le flux du sang car se le sãg flue
des veines ou des arteres. Et
autre medecine restrainctiue ny
valoit a restraindre ou restãcer
ledit flux soit fort cauterise Et
te garde bien que en cauterizant
telle playe que tu ne touches a
la peau exteriore ou aucune par
tie sensible du membre naure. et
au lieu imprime to ncautere en
faisant forte escarre Et en cela
faisant tu restraindras le sang q̃

fluoit. cest la vraye description dauicenne a ceulx q̃ sauront dicelluy cautere ouurer auec ses considerations. Or auons nous dit si deuant aucunes regles generales de cautere maintenant voulons descendre es cauteres pticulers come ilz competent en diuers lieux et en diuerses maladies. Doncques tu dois sauoir q̃ lon fait diuers cauteres en diuerses parties du corps ⁊ selon la diuersite des lieux Il conuient auoir deuerses formes de instrumens ⁊ ya diuerses manieres de iprimer Ilz sont plusieurs formes de istrumens ainsi come le demonstre albucrasis. Et bon seroit toutes les reciter mais pour cause de briefuete ie vueil ramenet selon mon pouoir toutes les formes des cauteres a dix formes lesq̃lles tu pourras icy veoir painctes et figurees. Le premiet instrument q̃ est le plus commun lon lappelle anodulum ou punctual ⁊ est vng instrument que lon boute en vng autre fer q̃ lon ne eschaufe point en telle maniere que le fer froit ne laisse passer le fer chault si non tant come il plaist au mege Item le fer q̃ lon eschaufe il a vng adiustement fait a la voulente du mege ainsi. Itez le fer plat que lon ne eschaufe point on le met sur le lieu ou lon veult cauterizer ⁊ est fait par ceste maniere. Et le fer chault doit estre tellement eschaulfe quil soit blanc et quil estincelle et le boute lon p le partuis de linstrument large ⁊ le emprime lon bien et y fait lon vne couste dure. Et quant elle est ostee Il y demeure vng vlcere Et vecy que tu dois faire apres quant le cautere sera fait tu mettras sur le lieu apunge d porc ancienne pistee auec fueilles de choux iusques a tant q̃ la crouste soit cheute q̃ le fer chault a faite Et apres lon met es dictes vlceres petites pillules rondes faictes de drap de linq̃ lon doit oingdre daucune apunge ou duille ⁊ sur la pillule lon met fueilles de choux ou de tubus ou fueilles d edere arboree q̃ mieulx vault q̃ les autres ⁊ laisse faire son operacion tant come il te plaira. Le .ii. cautere est appelle cautere ront et na point de aditament q̃ soit si long et tel cautere est necessaire quant lon veult toucher le cuyr en cauterisant le membre neruenx ⁊ est fait ainsi affin q̃l puisse cauterizer de ii chefz selon ce q̃ lon veult grant cupture ou petite Le iii .cautere est appelle punctuale ou radiale Et est necessaire quant lon veult faire vng cautere estroit ainsi comme es anfans et est ainsi fait Le .iiii cautere est moult commun et lappelle lon cultellaire ⁊ est necessaire quant lon veult faire longue cupture ainsi comme par le trauers du chifz et aussi quant on veult les

Ulceres tos d la cuisse ramener a forme longue et fait ainsi Le v. est appelle subtille lequel est necessaire a curer fistules pfondes au parfont de lueil et la male chair q est au nez Cest cautere cy lon le chauffe et puis le boute dedens vne canulle et se q surhabunde oultre la canulle q est froyde deffet que les autres lieux ne soient point bleciez et est fait ainsi Le vi cautere est appelle dactilaire et pource quil est fait a maniere dos d dactille et de ce lon cauterise les haches et est vng instrumet qui est fait ainsi comme vne table se lon la forme de la grant ioincture due hanche Et a vi eminen ces aisi comme os d dactilles desquelles lune est au millieu et deux en hault et vne embas et en checu couste en a .i. en telle maniere q quat lon eschauffe cest istrumet et que lon le met sur la hanche p my vne table de fer froyde et q est pertuisee selon la mesure de .vi. eminences Lon fait a vne fois vi. cauteres en telle maniere que les deux sont dess la ioincture en hault. Et deux sont an couste et vng est dessus la ioincture et lautre est dessoubz la ioincture Le .vii. cautere est appelle triangle pour ce q a vne fois lon en peult faire trois cauteres et est fait ainsi ou aisi Le .viii. est appelle aguillaire pour ce quil est a forme dune aguille et en cauterise lon les palpebres quat le poil en est oste Le .ix est appelle liguale pource quil est fait ainsi comme vne lague dung oysel ainsi et en cauterise lon la chayr superflue des palpebres Le dernier cautere est appelle cetonem et est fait auec tenailles pertuissees au ql pertuis puisse etrer aucu instrument acu qui ait vne fenestre en quoy ceton sera mys Et auec les tenailles froydes la peau en quoy nous voulons mectre ceto sera prinse et serree et ledit instrument acu chault et rouge par vng bout sera mis par le ptuis desdictes tenailles tout oultre et ainsi ceto demoura audit pertuis fait par la cauterisation et sera illec laisse selon ta discretio Et cest cautere est moult commun et le fait lon sus loriffice d lestomac et sur le foye et sur les plain et en la bource des coillos duquel vecy la forme Les tenailles sont ainsi faictes

Dit est cy deuant de la forme et noms des cauteres et a quoy et en quel lieu et quat et comment on les doit faire. Maintenant il nous couient dire de leurs utilites et premierement en douleur de chief que on appelle cephalee acienne qt onne peut oster les douleurs p purgacions ne p medecines laxatiues

et gargarismes sternutatiues et clisteres / ne par autre maniere: de euacuacion ne par emplastracions ne Vnctions et ab:o cacions ne sont point ostees ne cessees les douleurs et en epilence paralisiee et tremeur et stupeur et en toute maladie neruense qui Vient par le Vice du chief et en douleurs anciennes des yeulx. et anciennes maladies des aureilles et en toux ancienne et en long flux de Ventre qui Vient par caterre qui descend du chief se en ces maladies deuant dictes les remedes deuant diz ne les curoient parfaictement on doit faire arsure de cautere cutelaire en la fontenelle du chief ou le grant doy attaindra quant tu mettras la racine de la main surle hault du nez et le estendras sur le front. et puis si eschaufferas ton cutellaire tant quil face estincelle et quil soit blanc et le imprimeras au dit lieu du trauers du chief et non pas trop longuement que le ceruel ne se enflamme mais fais tantost ton impression et lieue tost le fer chault. et quant lescarre sera ostee selon la doctrine qui sera dicte se los est descouuert et cest bien fait et sil nest descouuert / fais encores le dit cautere mais fais plus legierement affin que tu ne blesses le ceruel et puis si metz axunge anec fueueilles de choulx iusques a tant que toute lescarre soit tombee et que los soit bien descouuert et aucune partie de lose despoillera et par la Vertu du feu la matiere qui est dessoubz le cranne se euaporera et cest cautere cy tu le tiendras ouuert / et mettras dedens charpyz iusques a tant que tu auras ton entencion Et se tu nauoies ton entencion / ains la puissance du feu est consumee tu feras ton cautere de rechief / et finablement tu auras ton effect et par ce cautere si fait ainsi comme dit est Jay guery Vne femme que auoit este sept ans sans Voix et les euacuacions et les Vnctions que lon y faisoit / ne les autres remedes ny Valoient riens a parfaire la cure iusques a tant que le dit cautere fut fait Car apres la femme eut la Voix claire laquelle auoit perdue par catarre ancien qui descendoit du chief et aussi ien ay cure plusieurs de toux anciẽne et de long flux de Ventre qui estoient causez par reume Item es dictes meladies anciennes se tu scais que le chief soit fort replect cest bon de faire cauteres rons sur les deux cornes du chief Touteffoys faictes cauteres auec les cauteres rons / en telle maniere que le cuir soit seullement cauterise Item en la fontenelle du col soubz locipuce est mis ceton et Vault es maladies anciẽnes des yeulx et a epilence. et a autres maladies du chief deuant

dictes iacoit ce q̄ le chief ne soit pas tant euacue cōe de la premiere cure Itē lon fait cautere au col entre espondille en touchant le cuir en sa superficie quāt on se doubte de espasme q̄ vient p̄ repletion et est moult prouffitable en preseruacion quant aucun est naute au chief ou ē nerfz car p̄ ce la matiere se cōsume dequoy les nerfz deuoiēt estre imbilez. Itē on fait cauteres rōs en la fōtenelle soubz loreille et derriere loreille pour les maladies des yeulx et pour douleur de dēs. et q̄ cauterise seulemēt le cartilage q̄ va par le trauers de loreille celle cauterisacion oste aucūeffois la douleur des dēs: Itē on cauterise la chair superflue qui est es palpebres successiuemēt du cautere lingula en mettant le cautere sur la grosseur de la palpebre en telle maniere q̄ le cautere ne touche point la substāce d̄ la palpebre Item du cautere punctual on touche successiuement la chair supflue qui naist en langle de lueil iusques a tāt q̄ toute la superfluite en soit ostee. Itē du cautere aguillaire lon poīt le lieu duq̄l la poil superflu est esrache Itē la chair superflue qui vient au nez on la oste par le cautere agu et punctual en touchant successiuemēt icelle chair iusques a tant que tout le superflu en soit oste Et quant la chair est biē dedens le nez enuisquee es carnucles du nez on doit vser du cautere subtil que on boute parmy vne cannule de fer froide affin que on ne blesse les coustez du nez ⁊ boute on le cautere iusq̄s a la racine de la cher supflue Itē on fait vng cautere rōt dessoubz le mēton q̄ on imprime vng petit pour les īfections du cuir de la face cōe saphati et pustules et pour maladies d̄ la bouche ⁊ des gencieues Itē on fait.ii.cauteres en chacun bras sus ladiutoire en la fontenelle de dessoubz le grāt muscle du cautere qui est appelle anodulū et vault es maladies q̄ sont es posteriores ptīes du cerueil ainsi cōe litargie anciēne Et si vault quāt on ne peut pas biē aisemēt mouuoir son col. Car il mūdiffie tresbiē les nerfz du col et lautre cautere est fait en la fōtenelle p̄ dedēs dessoubz le grāt muscle et est fait du cautere anodulū ⁊ vault es maladies du cerueil de la partie du deuāt aīsi cōme ascothomie vertigine ⁊ leaue qui descent a lueil et a la debilite de la veue et a toutes maladies materielles des yeulx Item on fait cautere cutellaire en la superficie entre doy et doy pour vne maladie qui est es mains q̄ on appelle cyragra Itez on fait cautere en la poitrine du cautere ront et le imprime lon vng petit pour vne maladie que on appel-

le asima. Itē on applique aucu-
neffois ventouse ou cetō sus les
os de la poitrine pres de la raci-
ne superiore de la furcule pour
aucune maladie que on appelle
dismā Itez aucūeffois lon fait
cautere en la poitrine du cautere
cutellaire ētre deux coustes pour
empima Itē lon fait cautere en
lespine du cautere pūctual pour
la gilbosite et pour les douleurs
anciennes Itē lon fait cauteres
rons sus lestomac pour lōgue de
bilite dicellup estomac Item lon
fait cautere dessoubz le nombril
sur le foye ⁊ sur lesplein pour co-
lique et les fait on du cautere rōt
aussi pour les maladies du foye
et de lesplein et pour ydropisie.
Et to⁹ces cauteres valent mi-
eulx a faire du cautere que lon
appelle acetonem Item lon fait
deux cauteres sus les hanches
pour les douleurs des hanches
ainsi cōe dessus est declare. Itez
lon fait deux cauteres rons que
lon īprime vng petit dessoubz le
ploy des deux genoulx pour la
doulenr des coillōs ⁊ de la matri
ce. Itē lon fait deux cauteres a-
nodulum es deux fontaines de
dessoubz le genoil qui valent es
remedes de tout le corps car ilz e
uacuent moult toutes les parti-
es superiores en telle maniere q̄
iay veu plusieurs qui faisoient
cauteres audit lieu en personnes
qui estoient pleines et faisoient
illec cauteres pour les purger et
pour la grant habondance de hu
meurs les cuisses senfloient en
telle manie que le lieu cauterise
se corrōpoit et y venoit chācre vl
cere lequel a grant peine pouoit
lon curer Itē dessoubz la cheuil-
le du pie dessus le talon aussi lon
fait vng cautere pour les mala
dies des coillons tant es hōmes
cōe es femmes et aussi entre les
dois du pie pour podagra aīsi cō
me dit est des mains Itē note q̄
se tu as purgē le corps par plusi-
eurs fois pour aucūe ancienne
maladie et puis tu as cauterise
et nō conualuit par se ne te doys
pas desesperer mais tu dois gou
uerner ton pacient p bon regime
suppose q̄ la maladie deust aug-
menter:et puis le corps conforte
retourne de rechief a la purgaci-
on et dernieremēt soit cauterise
et puis soit le pacient regie gou-
uerne de viandes q̄ engendrent
bōnes humeurs q̄ soient contrai
res a la maladie et soit ainsi gou
uerne iusq̄s a tant q̄ tu aies ton
propos. Car en faisant ainsi tu
deuras curer toutes maladies/
mais ie me smerueille daucuns q̄
donnent en maladie ancienne v
ne seule medecine et silz nen don
nent plus et si nō conferat. Ilz
laissent tout ester et en donnent
encores ilz ny font nulles inter-
ualles de tēps aīs ilz otinuēt ius
q̄s a se q̄ le paciēt va apdicion.

O·dit q̃ cest grant honte a vng me qui ne scet secourir ne aider a vng malade quãt la maladie du re longuement Mais en maladi es agues se nest pas si grant hõ te car nature est tãtost defaillie laquelle ne peut soustenir forte maladie Jtẽ lon fait cautere sur chair corrõpue iusq̃s a tant q̃lle est toute ostee lune apˢ lautre: ꝛ en ce cy nous pouons vser duille boillant ꝛ est moult bon que on lespande sur la corruption en tel le maniere Touteffois garde q̃l ne touche les lieux qui sont sains et ceste maniere cy de oster corru ption est plus noble q̃ par mede cine caustique Doncques quant tu vouldras ouurer par medeci ne caustique tu dois proceder se selõ q̃l sera dit en lantidotoire de ce liure

¶ C.xviii.cha.de la seconde do ctrine du tiers traicte de conbu stion de feu ou deaue ou duille.

LEs membres qui sõt ars de feu deaue ou duille ont mestier dune des deux medicaci ons Lune si est au cõmencement auant que les vescies soient ve nues audit lieu adõc tu dois met tre medecines tres froides et se le lieu estoit vlcere pource q̃ tu nas pas este au cõmencement ou pource que la blessure est grãde ꝛ q̃ tu ne la peutz deffẽdre de vl ceracion. Lors tu as mestier de medecine q̃ ne soit pas tant froi de touteffois elle doit estre plus seiche q̃ sa seichent soit stiptiq̃ et nõ corrodẽt. Vecy medecines si ples q̃ sõt prouffitables au p̃mi er cas. Cestassauoir vinaigre toutes especes de lutz tous les speces des sandailz sofattũ eaue rose eaue de cucurbite virga pa storis et toute eaue et herbe froi ꝛ vnguẽt fait duille rosat cõpost et de roux doeuf Jtẽ lẽtilles es corchees huille rosat ꝛ moyeulx doeufz Jtẽ boliarmenic auec vi naigre et toutes ces choses doi uẽt estre appliquees froides sur larsure ꝛ le doit on oster souuent affin q̃ la chaleur actuelle ne fa ce venir vescie q̃ la froideur na turelle ne puisse deffendre. Jtez vecy les medecines q̃ valent au second cas cestassauoir vnguent de chaulx viue. ℞. calcis viue bene cocte de duro lapide et ablu as illã i aqua frigida donec tota illa acuit asaufferetur postea cũ oleo roſ ꝛ pauca cera fiat vnguẽ tõ. Jtẽ on fait autrement selon raſ ℞.calcis viue ꝛ pone i aqua frigida ꝛ pmitte p horã stare pᵒ ea aquã abice ꝛ calcẽ dimitte so lã ꝛ cũ oleo roſ distẽpera ꝛ fiat vnguẽtũ Jtẽ vnguẽt de raſ de ceru se leq̃l est escript ẽ lãtidotoi re vault a toutes vlceraciõs ꝛ a toutes excoriaciõs chaudes ꝛ der nieremẽt vault a ce cas cy Et p cest vnguent cy ie suis excuse a mettre aultres vnguẽs poᶻ ceste

cause et si vault a cõsolider puis que le lieu sera vlcere. Et pour ce ie ne metray icy nulles autres medecines

¶ Cy commẽce le quart traicte lequel contient deux sommes ⁊ est de algebra La premiere somme du tiers traicte 9tient huit chapitres Le premier chap de la premeere somme est sermõ vniuersal de fracture des os

Les os sont rompus en diuerses manieres et iasoit ce que auicenne en son chapittre general mette plusieurs noms d fracture Pource que nous sommes despechiez des fractures du cranne Nous voulons ramener toutes autres fractures a trois manieres Aucũeffois les os sõt rompus de trauers esgallement en telle maniere que nulle piece dos neneſt separee excepte les ii os principaulx ⁊ lappelle on fracture egal Aucuneffois en rompant vne piece / ou plusieurs se separent lune de lautre ⁊ lappele lon fracture pecial Aucuneffois se rõpt non pas de trauers mais du long ⁊ lappelle lon appertute ou fẽdure Item de ces deux os qui sont rompus aucuneffois ilz sont tous seulz aĩsi comme en la iutoire et en la cuisse. Et aucuneffois ilz sont acompaignez aĩsi comme au bras ou en la iambe et en autres lieulx Et aucuneffois les deux os sont rompus. ⁊ aucuneffois luy tant seullemẽt Item aucuneffois ilz sont rompus a la partie exteriore du membre ⁊ aucuneffois a la partie interiore Aucuneffois auec playe et concussiõ et aucuneffois auec apostume et douleur et aucuneffois non Et ainsi comme lesdictes fractures sont diuerses ainsi les cures sont diuerses Doncques la reigle generale ⁊ entenciõ en la cure de fracture dos ⁊ que le maistre doit le plustost quil peut et le plus beau ramener los enſõ premier estat ⁊ en la p̃miere forme Mais les accidẽs empeschẽt aucuneffois ceste ĩtencion cy cõme douleur force apostume vlcere ou aucune piece dos qui point en concussion de chair. Car toutes ces choses cy nous contraignent que telz accidens soient ostez Et pource dit ypocras q̃ fracture ou dislocaciõ ne soient poĩt rectiffiees deuãt vii. iours mais galien dit quil est plus expediẽt quilz soient incontinent reduis au cas ql ny auroit nulz des empeschemens deuant deuant ditz Les signes de fracture dos vel le est du large on la congnoist assez. car on voit que le membre se ploye ⁊ se diuersiffie en sa forme Et se la forme ne se diuersiffioit au commencement. ⁊ que au regarder on ne la peust cõgnoistre

on le congnoist magnifestement
a tast et Car quant tu comprime
ras sagement les mains sur los
qui est rompu tu sentiras biē au
taster la dislocaciō: ꝛ si orras biē
le son de los qui va ca et la quāt
les deux chief hurtent lun cōtre
lautre ou les piecetes ď los mais
se cest fracture frustrale Lors
tu sētiras en la fracture vne pie
cete qui nest pas ordonnee. ains
elle griefue ia chair ꝙ est entour
elle ꝛ le pacient si sentira poictu
re sur le lieu rompu mesmement
se tu comprimes ta main sur le
lieu Mais fracture ꝙ va du lōg
est plus occulte Touteffois on
la congnoist par ce que le mēbre
se engrossist au parfond ꝛ au ta=
ster tu sens que los na pas gros=
seur naturelle ꝛ que le paciēt ne
peut soustenir labeur quil auoit
acoustume Doncques quant tu
congnoistras que los sera rōpu ꝛ
quil ny aura point de piece ꝙ lon
doiue oster tu dois reioindre les
parties de los / en telle maniere
quelles soient droictement lune
contre lautre ꝛ que le mēbre soit
en la forme ꝛ figure premiere. ꝛ
fais tout par ordre ce qui sera dit
en chacū chapitre particuller de
ce traicte cy. Mais sil aduonoit
que vne piece de los fust separee
de lautre non pas du tout. ꝛ que
celle piecete poignist la chair tu
dois regarder celle tient ferme/
ment ꝛ adonc tu la dois bouter ꝛ
comprimer en son lieu ꝛ reiōdre
et lier affi quelle se puisse solider
au lieu / dont elle estoit separee:
Mais celle ne se tenoit que vng
petit auec los sain ꝛ non pas fer
mement ꝛ que tu ne puisse rame
ner en sō lieu duquel elle est sepa
ree et quelle grefue la chair mu=
sculeuse en telle maniere quelle
fait douleur cōtinue qui est cau=
se que apostume viengne sur le
lieu Adonc il conuient par neces
site trencher la chair sur le lieu ꝛ
oster la piecete dos par les īstru
mens de cirurgie Et puis tu doiz
curer la playe ainsi comme lō cu
re les autres playes auec fractu
re dos. comme il est contenu au
premier chapitre au traicte prece
dent Mais se auec fracture dos
estoit grande concussion lors tu
ne dois point lier le membre ius=
ques a tant que celle concussion
sera du tout guerie en mettāt des
sus huille rosat ꝛ pouldre de mir
tilz ainsi comme dit est Car se tu
laisses la chair froissee dessoubz
la liguadure elle se corrompra et
tout le membre en seroit corrom
pu Item sil y aduenoit douleur
forte ou apostume on doit ꝑmie
rement oster la douleur auant ꝙ
on lie le membre de la liguadure
apartenant a fracture / car se le
membre rompu estoit maītenāt
lie deument sil y suruenoit dou=
leur forte ou apostume ou pour
riture intolerable il cōuiendroit

deslier le membre de rechief ꝛ fai re remedes es accidens. ꝛ laisser tout le membre deslie iusques a tant que les accidēs seront ostez Doncques le mege doit oster la douleur par vnction duille rosat chault Et doit faire cesser lapostume aīsi comme dit est au chapitre des apostumes ꝛ doit oster la pruriture par embroquer le membre deuae chaulde auec vng petit de sel. Et quant tous les accidens seront cessez / il doit retorunet a lyer le membre. Item de la diete de ceulx qui ont fracture ou dislocacion nōobstant les parolles daucuns saiches que leur diette doit estre subtille par necessite affin que par la diete ton intenciō soit que tu puisses deffēdre apostume chault / car il nest chose q̄ si tost face apostume chault cōe fait vin et chair Touteffois aucuns veulent que lon boyue vin ꝛ que lon menge chair comme dit est mais cest quāt le tēps du corps des humeurs est passe ꝛ que tu es seur de apostumacion. Adonc tu lui peuz donner bōnes chairs ainsi cōme piedz ꝛ vētres de bestes ꝛ pultes de froment et vin rouge affin que le lyement ou porus soit plusfort

¶ Le.ii.cha. de la premiere somme du. iiii.traicte de la fracture des os de la face et du nez

Le nez est aucuneffois cōprime ꝛ se on luy aide biē tost il se restaure ꝛ si non il le cōuient demourer en tel estat. Et a le ramener tu feras ainsi Tu bouteras le doy index de la maī senestre /ou le petit doy par vne des narines iusques au lieu / ou est la fracture en telle maniere q̄ tu faces retourner los en sō lieu Et quant il sera apoint tu feras vne moiche ou tente qui soit forte ꝛ de telle forme que tu la puisses bouter dedēs le nez ꝛ la fais si lōgue quelle puisse passer oultre la fracture/ ꝛ couure la dicte moiche/ ou tente de cire chaulde en laquelle soit mis vng petit de pouldre subtille de mastic / ꝛ de sang de dragon / ꝛ en feras ainsi comme vne chandelle / ꝛ puis la boutte au nez Et sur le nez tu mettras vng des consolidatifz qui serōt ditz en la fin de ce liure et tout entour tu dois mettre le deffencifz Et soient appliquez plumaceaulx a lun ꝛ a lautre coste ꝛ hault ꝛ bas ainsi comme dit est au second traicte au chap. qui parle des playes de la face. Et se tu ne pouoyes bouter ton doy au nez tu feras vne tēte de bois et la couureras dun drap linge viel qui sera oingt duile rosat ꝛ la boute dedēs le nez au lieu du doy et esliene los rompu en hault. et lautre os rauale aual iusques a tant quilz soient esgallement remis ꝛ los rompu ou ploye soit en son lieu Itē de la diete de la fles

bothomie du clistere du ventou-
ser ⁊ du suppositoire tu feras ai-
si comme bon te semblera ⁊ tiens
tousiours en ta pẽsee les reigles
deuant dictes Mais se la mendi
bule estoit froissee ou rompuese
cestoit la senestre boute tes deux
dois de le main senenestre en la
bouche du pacient ⁊ les met con-
tre los ⁊ puis de la main dextre
tu bouteras los rõpu qui est bas
et ainsi tu les assembleras auec
les mains Et se la mendibule de
xtre estoit rompue tu boutteras
les deux doys de la main dextre
en la bouche du pacient. ⁊ feras
ainsi comme dit est de lautre Et
quant les os seront mis a point
laquelle chose tu congnoistras
par ce q̃ les dẽs des ii. mẽdibules
se ioindront ensemble / ⁊ lors tu
dois lyer les dens de la partie
blecee auec fil de soye auec ceux
de la partie saine en boutant les
filz entre les dens de lautre ptie
lun apres lautre / et puis dessus
tu dois mettre vng des consoli-
datif et le dois lier tellement q̃
la liguadure voise a la partie de
derrie le chief ⁊ puis si dois reue
nir au col pres du chief. en telle
maniere que nule enuolucion de
la liguadure soit faite telle quel
le soustienne lautre ⁊ conferme
iusques a tant que la mendibule
soit biẽ affermee de la liguadure
Itẽ le paciẽt doit menger vian-
de qui soit molle ⁊ sorbile affi ql
ne la couiengne poĩt macher La
restauracið des os de la face q̃t
ilz sont rõpus est faicte en vigt
iours ou enuiron.

¶ Le tiers chapitre de la pmie-
re somme de la fracture. d la fur
cule de la goule

LA fourchete ou furcule q̃
aucuns appellent patene
et aucuns autres goule cathena
elle se brise aucuneffois ⁊ quant
lune des parties ne lautre : ne se
auale la cure est biẽ legiere mais
quant lune des parties se auale
aĩsi q̃ lun des chiefz est dessoubz
lautre adõc cest chose dificile Au
premier cas il ne couiẽt q̃ auoir
vng plumaceau biẽ fait destou
pes madiffie en albun deuf que
tu mettras dessus ⁊ le lie bien et
puis tu mettras la main dicelup
coste a la poictrine / ⁊ luy lieras
le bras au col et dessoubz laissel-
le tu luy mettras vne pelotte d
drapeaux ⁊ le lye tellement que
lespaule ne se puisse encliner de
la partie de la forchete ⁊ la laisse
en cest estat / iusques a tant q̃ la
fracture soit restauree Mais sel
le estoit abaissee ou descẽdue bas
il conuient lors que aucun mini
stre eslieue le bras auec lespaule
et puis le descẽde Et le maistre
doit tirer du cõtraire le lieu auec
ses mains ⁊ vnir les os a leur de
uoir ⁊ a la fi il doit auoir. i. piece
de drap q̃ soit boutee en medecie
cõsolidatiue ⁊ la doit metre tout
entour de la rõpure. ⁊ il doit met

tre filotles et estoupes baigne es en albuns doeufz et par dess⁹ il doit mettre deux estelles en croix: ꝛ luy doit lyer competēmēt la maī et le bꝛas au col ainsi cōe dit est et garder iusques tant ql soit restaure plainement

¶ Le.iiii.cha.de la premiere sōme du.iiii.traicte de la fracture de espondilles et des costes

Les espondilles pource ql les ne se rompent pas souuent mais aucuneffois par forte concussiō elles se froissent et cōterent et p leur contractiō ou cōcussiō y viennēt plusieurs accidens mesmemēt quāt cest es espondilles du col p la nuque qui est blecee par quoy le ceruel a cōpassiō Et se tu y vois mauuais accidēs si tē va Et silz nya nulz accidēs fais residence affin quil ny viegne apostume en oingnāt le lieu auec huille rosat chault. Et puis si metz dessus terebentine lauee auec aucū peu de mastic mesle ensemble et soit continue iusques a ce que le lieu soit afferme ou fut faicte la percussion Jtē tu as ouy le nōbꝛe des costes ꝛ cōe tu tu sces il en ya. vii. de chacū coste q sōt cōplectes car ilz sōt fermemēt situez des deux chiefz Et les autres v.sōt dimi nuees car elles ne sont pas affermees si nō par derriere car p deuant elles font lieu au ventre quāt il se meut. Et p ce se percussion venoit es grās costes complectes elles se pourroiēt biē rōpre Mais se percussiō venoit sur les icōplectes on bleceroit plus tost le mēbꝛe dededēs q on ne les rōpꝛoit Decy les signes par lesquelz tu cōgnoistras les costes rōpues Se tu metz ta maī sur la coste rōpue tu pourras biē ouyr le sō de la coste rōpue ainsi cōme lū des chiefz fiert et hurte a lautre/ꝛ le pacient mue sō halaine ꝛ aura toux et sentira doulent pōgitiue au coste: Mais les derniers signes sont cōmuns a plicadure et rōpure des costes Jtē la restauraciō dune coste rōpue est difficille car cōmunemēt quant vne coste se rōpt ou vne partie se ploye au dedens elle est biēdifficile a remettre en sō lieu ꝛ a la remettre aucūs donnent au pacient viandes inflatiues affin q la vētosite qui se engēdre rebonte la coste a mont. Et les autres y appliquent ventouse pour attraire la coste a mōt: toutesfois nous doubtōs plus les greuances qui en peuent venir que no⁹ nanōs fiāce de leurs aides Car le pmier aide engendre souuēt apostume et le secōd mais nō pas tant Toutesfois il attraict humeurs au lieu plus ql napartiēt mais se le paciēt est replet tu le feras flebothomer d la veine basiliq du coste oppositeꝛ apꝛs de ce mesme coste. Mais sil nestoit re

plect il souffist diceluy⁹ couste. Et puis si oingdras vne de tes mains de viscou de terebentine oude poix et lappliqras.sur la coste q̄ se abaisse. Et lautre main tu mectras sur lautre ptie de celle coste ꝛ comprimeras en bas et lautre main q̄ est oingte tu la esleueras soudainemēt ꝛ fais si tu peutz q̄ les deulx chiefz de la coste seioingnent en faisant tou pir le pacient et ainsi tu la ramenetas mieulx q̄ deuant nest dit. Et se tu ne doubtes replexion du corps tu y /pourras/ mectre ventouse Et quāt la coste sera ramenee tu mectras dessus les costes de ca et de la et enuiron ladicte fracture estoupades ꝛ le lyeras dung bende large en telle maniere q̄ les estouppes q̄ sōt es costes ne laissent point toucher la bēde sur la coste froissee affin q̄ celle coste ne puisse vaguer ne sa ne la Decy la diete Il menge ra pultes de cātabrū de amigdo auec panidies ꝛ boira vin doulx ꝛ bien trēpe et luy deffendras ire ꝛ trop clamer et toutes choses q̄ font toupir Mais se les douleurs ne cessēt pour ce q̄ tu ne peutz remectre la coste et que la toux se augmentast ꝛ quil eust douleur pongitiue ꝛ fiente et la flebothomie faicte lors il te cōuiēt coper le cuir et la chair q̄ est sur icelle coste car elle cōprime le dyafragme ou aulcun des aultres panni cles et dois descouurir icelle coste ꝛ la doiz ramener en hault en sō lieu p instrumēt māuel affin q̄ les accidēs cessēt Et puis tu dois curer la playe ainsi cōe les autres plaies Et adonc sa diete doit ainsi estre cōe la diete de plusieurs iusques atant q̄ la fieure ꝛ les accidens soient ostes

¶ Le v chapitre de la p̄miere sōme du iiii traictie de fracture de los de ladiuctoire

Ladiuctoyre est brise: ou rōpu souuēt de trauers et la cure de tant q̄l est rōpu pl⁹ p̄s de la ioincture de tāt est pl⁹ difficile a curer ꝛ ie mectray distinctement la maniere de connoistre la fracture et la maniere de la restaurer iusques a la fin affin que tu y preignes exemple en la fracture de los du bras et de la cuisse et de la iambe et ce que ie diray cy prolixement ie men passeray plus ligierement alieurs Donques vecy cōme tu cōnoistras ladicte fracture fais tenir a vng ministre ou varlet auec les mains ladiuctoire pres de lespaule fermement en telle maniere quil ne se puisse decliner ne ca ne la et puis tu seras deuant le malade et prendras le dit adiutoyre auec les mains p̄s du coude ꝛ le mētras ca ꝛ la insq̄s atāt q̄ tu orras le son des os q̄ frapēt ꝛ fierēt lūg cōtre lautre et puis au taster tu sētiras māifestemēt

le lieu de la fracture. ⁊ ceste ma-
niere se doit faire quant nulle ꝑ
ticule de los ne se traict ne dū co
ste ne dautre Et quant elle sen
cline lon voit au lieu deladiutoi
re vne eminence manifeste qui
nest pas naturelle Et quant tu
auras congneu la rompure auāt
que tu commences ton operara-
cion tout ce qui est a appareiller
appareilles soiēt bendes estoup-
pes astelles pouldres huilles. et
toutes choses necessaires a telle
operaciō. Dōcques tu feras pre
mierement tes estouppes plaies
fermes et egalles ⁊ les madiffie
ras en puer en eaue chaulde ⁊ en
este en eaue froide ⁊ esprimeras
ladicte eaue hors des estouppes
Et puis apareille ton huille ro
sat ⁊ le deffensif de boliarmenic
et deux longues bendes ⁊ larges
de quatre doys ⁊ puis si appareil
le drappeaux pour enueloper le-
dit adiutoire. ⁊ aussi appareille
vne corde forte ⁊ vauldra mie-
ulx celle est plate ⁊ non pas ron-
de et appareille aucunes verges
de bois sec. et appareille aucuns
canons qui soient de sambuc/ ou
dautre arbre q̇ sort partuise tout
oultre affi que les dictes verge-
tes puissēt passer parmy Et q̄t
tout sera appareille tu remettras
les os apoint en leur lieu auecq̄s
les mains le plus legierement q̄
tu pourras. Et incontinent tu
mettras sur le lieu vne piece de

drap madiffiee en huille ros vng
petit expresse ⁊ sur celle piece de
drap tu mettras vne autre piece
de grosse toille ou de gros drap
auec emplastre consolidatif leq̄l
est en nostre ātidotoire pour fra
cture Et tes pieces doiuent com
prendre toute la fracture ⁊ metz
vng drap a chacun couste de la
fracture. Et sur les pieces tu
dois metre vne estoupe qui soit
madiffiee en albun deuf ⁊ toute
tout cela tu dois lier dun bendel
large de quatre dois ⁊ assez long
affin que tu y puisses faire plu-
sieurs reuolucions ⁊ estraig plꝰ
fort sur la fracture / et en esloy-
gnant, lache la liguadure Et
puit soit cousue dune aguille cha
cune reuoluciō affin que lune se
conioigne a lautre. Et sur ceste
liguadure tu doiz metre vne au
tre estouppe qui soit seullement
baignee en eaue ⁊ vinaigre ⁊ ex
pressee ⁊ sur telle estouppe tu me
tras la corde auec canon ⁊ les es
straindras moyennement. Et
fais les vergetes parsser ꝑ my
les canons ⁊ les estraing moiē-
nement / affin que la liguadure
ne se relache Et note que lestrai
cture que lon fait en ce lieu / ou
en autre semblable doit estre mo
yennement faicte affin q̄ le lieu
ne deuiengne noir ⁊ que la sensi-
bilite ne soit perdue. Car aucūs
sont qui estraignent si fort que
lesperit de vie ne pent passer au

membre blesse Et quãt il voiẽt le membre enfle ilz demandent au pacient des douleurs et le pacient cuide que laistraicture soit pour bien / et ne se rencure point des douleurs / et ainsi le le laissent iusques a tant que le membre soit putriffie et adonc le membre aĩsi corrompu lesperit de vie est infect / et au pacient aduient fieure ou espasme et en meurt plusieurffois Mais quãt tu verras telles choses deslie tantost le mẽbre et y met les remedes ainsi cõme il est dit au chapitre general et au lieu rompu vers lespaule tu oindras auec ledeffensif de bol armenic Et sil ny viẽt apostume ne insensiblete si le laisse iusques a neuf iours ou a dix alors tu le dois deslier tout souef que ne monues le membre et sil est biẽ si le laisse et le restie au mieulx q̃ tu pourras tout aĩsi cõe il estoit par deuant Et sil nestoit biẽ conioingt soit reioing par la maniere que tu scez et le lies comme deuant a este dit. Et quant il sera bien consolide tu mettras estouppes madiffiees en vin chault. et se apres pfaicte consolidacion d̃mouroit au lieu aucune duresse tu losteras selon la doctrine qui sera baillee en lantidotoire. Aucuneffois les os du bras se rompent tous deux: et aucuneffoys lun tant seullement. et quant ilz se rompẽt tous deux il vault pis que quant lun est rompu. Toutteffois tu les dois remettre et lier et reioindre et faire par tout ainsi comme dit est de los de ladiutoire Mais se lũ estoit brise tãt seullement lors il ne fault mettre nulles estelles / car los sain soustiẽdra biẽ la liguadure d̃ los rompu affinque le lian ne puisse decliner nulle part Item les os des doys se rompent peu souuẽt pource quilz sont petis et fors. et silz se rompent tu les dois remettre apoint par estelles et p̃ liguadure conuenable Et sachez que que lon y doit auoir grant engin et grant cautelle. Item la diete de toute fracture diceulx lieux doit estre subtille. et en la fin on la doit engrossir ainsi comme dit est au chapitre general

¶ Le vi chapitre de la premiere somme du quatriesme traicte de la fracture des os des cuisses et des os des piedz

Quant los de la cuisse est rompu ou aucun autre os de la iambe ou du pie. Tu dois faire en tout et par tout ainsi cõme de los de ladioutoire / et des doys aĩsi comme est dit cy deuãt est dit Vray est que quant tu auras remis los de la iambe ou de la cuisse il conuient mettre la iãbe ou la cuisse en vng coffre qui soit fait selõ la forme et grãdeur de la cuisse en telle maniere q̃ la cuisse ne sepuisse remuer ca ne la

Item il conuiẽt aussi que le pacient gise sus son dors iusques a tant que los soit conferme. Et doit on souuerainement garder que la cuisse ou la iambe ne soit plus courte que lautre / ou plus longue Et pource tu dois mesurer les deux iambes lune contre lautre Et garde bien quilz soiẽt dune longueur / ⁊ en longueur longueur tu les doiz conseruer.

¶ Le viii. chapitre de la premiere sõme du quart traicte des pliemens des os sans fracture

Acuneffois aduient que ꝑ bature ou par ce q̃ on tombe que aucuns os sont tendres ⁊ subtilz ainsi cõe la mendibule en aucuns enfans ⁊ los des bras ⁊ des cuisses se ploye sans fracture Et se cestoit la mendibule dedẽs ꝑtre tu mettras la main / ou les doys sur la partie qui se trait de hors ⁊ oĩdras lautre main de terbentine ou de poix ⁊ la bouteras tout souef sur la ꝑtie q̃ est ploye par dedẽs ⁊ puis tu tireras a toy la main legieremẽt Mais en os de iãbe ou de bras tu y doys faire liguadure competente: ⁊ dois mettre vne astelle toute droicte et forte contre la partie ployee ⁊ soit mise en telle facon q̃ quãt le membre sera estrainct de bẽdes que ladicte astelle ayde au membre a le rectifier en sa forme naturelle en actraiant. Mais premierement tu dois fomenter le membre cũ aqua decoctionis camomille bismalue fenugreci semen lini ⁊ oindre le lieu duille de liz ou de graisse doison ou de geline Et seroit bon ⁊ ie lay esprouue q̃ vers la partie qui ploye tu mettras vne piecete dos de yuoire comme vng pigne ou aucune telle chose car par la vertu de liuoire los se traict vers ledit yuoire et aĩsi le membre recoit sa forme premiere.

¶ La seconde somme du iiii traicte contient. viii. cha. Le ꝑmier est sermon general de dislocaciõ dos

Les os se conioignẽt ensẽble lũ auec lautre ẽ corps humain par lune des iiii. manieres Premierement a maniere dune serre dentee en telle maniere que vng dent entre dedẽs lautre ainsi cõe font aucuneffois ceulx qui entretaillent les tabliers ꝗt ilz mettent le bois blanc dedens le noir ⁊ le conioingnent ensemble ainsi sont cõioingtz les os du chief Secondement par maniere de infisiondun os dedens lautre ainsi comme sont les dens es gingiues Tiercement par apodiacion dun os auec lautre ainsi comme sont les sept os de la poictrine Quartement par ligaciõ dun os auec lautre moyennant aucun lien qui est fort ⁊ flexible et insensible / lequel ꝓst des os ꝑ

lesquelz sont conioingtz ensẽble par icelluy liẽ cõe dit est ẽ la nathomie cy deuãt dicte ⁊ ceste derniere coniunctiõ cy est ꝓpremẽt appellee iointura et ẽ ce est faicte diuersite des os ⁊ sequestracion manifeste. Et ꝑ telle coniunctiõ vng os se peut mouuoir sãs lautre pour cause du lien qui est flexible et telle ioincture peut estre faicte dislocacion mais es autres nõ mais se peut bien faire operaciõ et separaciõ ou remocion Itẽ aucuneffois en ycelle ioicture peut aduenir cõtorcionq̃ nest pas dislocacion ꝑfaicte Dõques les lieux ou la dislocaciõ se peut faire sont le lieu ou la mendibule dedessoubz se cõioint auec celle de dessꝰ ⁊ le lieu ou la haulte spondille du col et ioingt auec los bassillaire et toꝰ les lieux du ne spondille a autre et tous les lieux ou les os des espondilles se conioingnent auec ladiutoire. Et le lieu du coude et des rachetes des mains et les lieux q̃ sõt es ioinctures des dois que on appelle noudz ⁊ sont en chacũ doy. trois. et les lieux esquelz les os des cuisses se ioingnẽt auec les os des hanches et le lieu des genoux ⁊ des rachetes des piedz ou descheuilles ⁊ les lieux des nõds des dois des piedz q̃ sõt trois en chacun doy et en nulz autres lieux ne se peut faire dislocacion. Mais en aucuns autres lieux se peut faire separacion ou euulcion Item en ramenant dislocacion aucũs sõt qui mettẽt le mẽbre en eaue chaude et le fometẽt longuemẽt et puis le remettent a poĩt mais tu ne feras pas ainsi car on ne fait q̃ rarifier le mẽbre et le debiliter et le disposer a receuoir superfluitez Et pource aucũeffois la boiste de laq̃lle los est yssu se rẽplist de matiere honorable q̃ deffend a faire bonne et ferme coniunctiõ mais tu nauoies este appelle au commencement et que plusieurs iours fussent passesq̃ le mẽbre ait este desioinct ⁊ que le lieu de la ioincture fust endurci. Lors est bon de fomenter le mẽbre nonpas seulement deaue simple mais deaue de decoctiõ de malues de fenugrec. et de sẽbables et apẽs ladicte fomentacion soit reioingt le membre aĩsi cõe tu sces. Et quant tu auras appareille tout ce qui te fault appariller lors tu remettras apoint le mẽbre desloe selon la doctrine en chacune ioincture. Et quant les parties seront ioinctes tu mettras sur le cuir imediate vng drap de lin viel qui soit baigne en huille roſ ⁊ ꝑ dessus tu mettras vne estoupade baignee en medecine cõsolidatiue de fracture et de disloctcion qui sera dicte cy apẽs Et sus tout se tu mettras autre estoupade baigne en albũ deuf et puis le lieras fer

mement aīsi cōe il appartient au
lieu ꝛ scitues tellemēt le mēbre q̄
ne se puisse decliner ca ne la et q̄
la iguadure soit ferme non pas
trop estroicte affin q̄ mal accidēt
ny viegne ainsi cōme dit est au
chapitre des fractures mais se
mal accident ny suruiēt ne le des
lie iusq̄s a .x. iours ꝛ au .x. iour
tu le desliras ꝛ renouuelleras
les medicines Et se aucun acci
dēt y suruiēt si le deslie ꝛ oste lac
cident ainsi cōme dit est deuant
Le .ii. cha. de la .ii. somme du .iiii.
traicte de la dislocation de la mē
dibule.

La mendibule de dessus ne
se meut en nulle beste se ce
nest au cocodrile ꝛ fut chose ꝓfi
table pour trois causes q̄ la men
dibule ď dessoubz eut mouuemēt
lūe si est pour ce q̄ elle est plus le
giere ꝛ plus abille a mouuoir q̄
lautre La .ii. cause est pource q̄
celle de dessus est pl⁹ ꝑs des mē
bres nobles q̄ se pourroient bleci
et La .iii. cause est pource q̄ selle
se mouuoit elle ne seroit pas si
fort ioincte auec les os du chefz
cōe elle est Dōcq̄s la mēdibule
de dessus est cōioīte fermement
auec les os du chef et ꝑdess⁹ les
cōmissures elle se cōioinct auec
los du frōt et a dextre et a sene
stre auec los petreux ou mande
ux ꝛ du coste du chef auec los
lauda Et en la ꝑtie basse lez dēs
y sōt fichees mais la mendibule
de dessoubz est cōposee de deux
os cōioīgz au mēton ꝛ se cōinct
auec la medibule de dess⁹ mēnāt
aucūs liens les q̄lles liens sont
durs ꝛ flexibles q̄ fōt loffice des
lacertes de la mēdibule lesq̄lles
meuuēt icelle mendibule en .iii.
manieres Car aucūs descēdent
des os du chef ꝛ se ioingnēt en
aucūes ꝑties des nerfz du chief
ꝛ de la nuq̄ ꝛ cloēt la mēdibule ꝛ
les autres viēnēt du bas vers
la poitrine et se meslēt auec les
nerfz dd la nuq̄ ꝛ font ouurir la
mēdibule les autres viēnēt des
costes ꝛ fōt ouurir la mēdibule
en tournēt q̄̄t on mache la viā
de Itē la mēdibule de dessoubz
se peut desloer ď celle de dessz en
.ii. manieres cest assauoir au der
riere et tunc dentes inferiores
sub intrant superiores. Et a
dōc on ne peut ouurir la bouche
ou la dislocation en par deuāt et
adōc la boucheest ouerte ꝛ ne put
estre close ꝛ les dēs de dessz exce
dēt ou passēt celles de dess⁹ Et
vecy vng certain signe de disla
cation de la mendibule cest q̄ les
dēs de dess⁹ nullemēt ne se peuēt
ioindre auec ceulx de dessoubz
Itē note q̄ on doit tantost secou
rir a la dislocacion de la mēdibu
le pour deux causes Lune si est
pource q̄ se ielle dislocacion nest
incontinent reduite pour la mul
titude des lacertes des nerfz des
arteres ꝛ veines subitemēt est ē
durcy pour la multitude ď la for
ce du lien et se apostume le lieu

facilement pour la fluence des humeurs qui fluent au lieu dou loreux ⁊ pour la ꝓchenete du cerueau ilz encourent frenesie fieures et mauuais et pernicieux accidens et la mort. et quãt on secourt tost tantost elle est reduite pource que celle ioincture a mouuemẽt legier car toute ioincture q̇ a mouuemẽt difficile difficilemẽt est reduite ou ramenee doncques se la dislocaciõ estoit auderriere si metz tes deux dois ď tes deux mais cestassauoir de ceulx q̇ sõt pres du poulce soubz la ioincture ẽ ꝯprenãt la mẽdibule par les deux ꝑties ď dessoubz Et efforce toy se tu peutz ď bouter les poulces dedens la bouche Et se tu ne peutz les y mettre tu prendras vng coĩg de boisduq̃l tu ouuriras la bouche ꝑ violẽce ⁊ puis enboutãt amõt des deux doiz tu remettras los en lieu laquelle chose tu congnoistras quant les dẽs superiores serõt egalles es iferiores ⁊ q̃ le pacient facilemẽt pourra ouurir la bouche Et se tu ne peutz aĩsi faire tu prẽdras vne bẽde assez forte et estroicte ⁊ la mettras dessoubz les ioes au lieu ou tu mettoies tes dois idex et le ministre ꝑ force egallemẽt tirera icelle bẽde ꝑ les .ii boutz ⁊ toy auec vng coĩg ou plusieurs laboure a ouurir la bouche ẽ telle maniere q̃ toy ẽ louurãt auec tõ coĩg ⁊ le ministre en tirãt fort les deux chiefz de sa bẽde la mẽdibule se reduira ẽ sõ lieu sãs nul le doubte Et se la dislaciõ estoit ꝑ deuãt Lors tu prẽdras vng bẽdel assez fort et le mettras dessoubz le mẽtõ ⁊ le feras ainsi tenir ꝑ le ministre a deux mains ꝑ les deux chiefz ⁊ que le ministre soit situe derriere le paciẽt haulsur sõ chef ⁊ q̃l mette ses genoulx sur ses espaulles ⁊ q̃l tire biẽ fort ⁊ esgallemẽt ledit bẽdel. et lors tu mettras vng coĩg ou deux en la bouche du paciẽt le plus derriere q̃ tu pourras ⁊ q̃t le ministre tirera le bẽdel ⁊ ẽ ouurãt la bouche desditz coĩgz tu la rebouteras ẽ sõ lieu Et q̃t tu lauras remise tu affermeras le lieu auec ligadure ⁊ ẽplastre ⁊ luy feras menger viãdes sorbildes affi q̃l ne se efforce a les macher iusq̃s a tãt q̃ le lieu soit biẽ afferme/mais se tu nas este au ꝯmẽcemẽt ⁊ que le lieu soit apostemez q̃l aye fieure ⁊ douleur de chief fay luy raire le chief ⁊ le ꝯforte en oignãt duile ros. chault mesle auec vng petit de vinaigre ⁊ oĩdras le lieu auec aucũ huille mollificatif ou auec graisse de cãne ou doysõ ou ď geline ⁊ met diligence a faire cesser la posteme ⁊ la douleur affin q̃ frenesie ny suruiẽgne. Et q̃t la posteme sera cessee ⁊ les accidẽs seront ostez tu feras la cure ainsi comme dit est cy deuant

¶ Le .iii. cha. de la .ii sõme du iiii

traictie de la dislocacion des espondilles

LA dislocacion des espõdilles est doubteuse ꝛ difficile combien que lune plus q̃ lautre tu as ouy que la premiere spõdille est liee p plusieurs foibles liens auec les liemens du chief et ceste liguadure est plus lache des autres pour cause du mouuement du chief Et aussi la coniunction qui est entre la derrie spondille du col q̃ est la premiere des costez qui est la. viii. elle est plꝰ lasche des autres pour le mouuement du col Et ces deux ioinctures se desloient plus legieremẽt que les autres Et est chose mõlt doubteuse Car se la premiere cõiunction de dessus se desioinct on lappelle decollacion ꝛ tantost elle fait lhomme mourir pource q̃ la spondille qui est comprime p dedens deffent a reprendre la halaine qui est chose necessaire a la vie car se la ioincture qui est entre le vii. ꝛ le. viii. se desioinct la voye par laquelle la viande passoit est estouppee / et la voye de lair est empeschee Et se aucune des espõdilles de dessoubz la viii est desloee les membres qui sont au dessoubz perdent leur sentement ꝛ leur mouuement cestassauoir ceulx qui ont leur sens / et leur mouuement par les nerfz q̃ venoient de la nuque Dõcques il les conuient tantost remettre a point Car se la premiere spondilee qui est desloee nest tantost remise a point il conuient le pacient mourir. Doncques se tu p es present prens le pacient p les cheueulx ꝛ luy mes le pie sur les espaulles ꝛ tire a toy en hault les cheueulx en comprimant en bas les espaulles auec les piedz Et quant la vii. spondille se desioinct de la. viii. elle ne peut pas gueres attendre. Et se elle descend embas elle fait tantost mourir / ou difficilement la cure est faite Et se elle doit receuoir curaciõ il ne conuient que estendre le col et abaisser les espaulles ainsi cõme dit est Mais la disloeacion q̃ est par dehors aduiẽt peu souuẽt on la reioinct en comprimant la spondille qui est esleuee tãt cõe on pourra auec les mains / ou p aucun bois plat aplane ou p autre engin / affin que on la puisse comprimer et rebouter Et quãt elle sera remise en son lieu / tu p mettras vng des propres consolidatifz ꝛ le liras ꝛ se aps la reduction estoit au lieu aucune duresse au mouuement tu embroqueras le lieu auec leaue de la decoction des choses dictes en latidotoire au chapitre de mollifficaciõ des duresses ꝛ dois faire vnctiõ ainsi comme sera dit plainement

Le. iiii. cha. de la seconde somme du quart traicte de la dislocacion des espaulles

En trois manieres los de ladiutoire qui est lye du lyan qui est dedes la boiste ou e la concauite de los de lespaulle se peut desloer. La pmiere est que lebout d ladiutoire estredessoubz laisselle La ii quat il est p deuat mais cest pou souet pour la multitude des nerfz et pour lostacle de la furcule q le deffent a yssir hors La iii quat il mote enhault laqlle chose aduiet moynnemet Il ne se peut desloer a la ptie de derriere pour laditament de los de lespaulle. La premiere maniere est cogneue manifestemet au taster et au regarder Car on scent bien en laisselle venir le chief dudit a diutoire et enhault on voit vne fosse et le bras demeure derriere et ne se peut ployer pres du corps La.ii.maniere est congneue pce que on voit p deuant vne eminece et p derriere on voit vne fosse et le bras demeure par derriere et ne se peut ployer par deuat Mais on cognoist la dislocacion q est enhault par ce que le bras ne se peut eslongner arriere du corps. et se tu le veux eslogner tu sentiras au bout de lespaulle lostacle de los de lespaulle q ne laisse illec faire la fosse naturelle car se en lespaulle q est saine on esloigne le coude si loing que on pourra du corps. tu trouueras vne fosse qui est au bout en hault q ne se peut faire en lespaulle q est desloyee. Car le bout de ladiutoire qui boute los dehors de sa boite le deffent et ne laisse esloigner le coude du corps ne appatoit ladicte fosse Et vecy la maniere de le reductio Se cest vng enfat et que la dislocacio soit au dextre adiutoire le mege predra p sa main senestre la main dextre de lenfat/et puis si mettra so poing dextri soubz laisselle sur le chief de ladiutoire et tiendra sa mai senestre ferme. Et de la main dextre il esleuera en hault lenfat de terre en lait et aisi ramenera los en son lieu Et ce cestoit vne grade psone et q le mege ne le peust esleuer en hault il doit coucher a terre le ventre dess9 et doit predre vne pelote de bois ronde q soit enuelopee de drap et la doit mettre dessoubz laisselle du pacient sur le chief de ladiutoire et puis si doit mettre so talo en laffermat sur ladicte pelote en maniere q le chief de ladiutoire entre en sa boiste Et se p ceste maniere cy on ne le peut faire/ tu prendras vng baston fort et laffermeras entre deux piliers ou entre deux paroitz et au meilleu dudict baston tu feras vne fosse en la qlle tu mettras la pelote deuat dicte et dois mettre ledit basto aisi hault coe est vng hoe ou vng petit plus hault et mettre vne celle dessoubz le basto et puis fais moter le paciet sur ladicte celle et mettre le bras dessus le baston et puis si metz la pillote qui est des

soubz laisselle dessoubz le chief
de ladiutoire et si cōmēde a vng
fort ministre ql tienne le bras en
bas fermement ⁊ luy oste la cel
le quil auoit dessoubz les piedz
⁊ le paciēt pēdra en lair et ainsi
se dieu plaist los se remettra en
son lieu et se la dislocaciō estoit
en la partie deuant il conuient
prendre vne touaille q̄ on mette
de trauers ꝑ dessoubz laisselle en
telle maniere que lun des chiefz
passe ꝑ la poitrine ⁊ lautre ꝑ der
riere les espaulles et doit on dō
ner la touaille a vng fort hōme:
⁊ le bras du paciēt dois lier dune
autre touaille dessoubz le coude ⁊
doit on faire tenir ceste touaille
a vng fort homme et le maistre
doit cōmander es deux ministres
quilz tirent a vne fois tout ensē
ble ⁊ le mege doit ip̄rimer et bou
ter los auec ses maīs en son lieu
Et quant le mege sentira que le
bout de ladiutoire sera contre la
boiste lors il dira es mistres qlz
laschent le coude toutdoulcemēt
⁊ ainsi le bout de laiutoire entre
ra en sa boiste. Itē quant la dis-
locacion est faicte par dessus en
hault on doit estēdre par telle ma
niere le corps et le bras du paciēt
par deux fors hōmes et le mege
se doit efforcer de cōprimer ꝑ ses
maīs los de ladiutoire ēbas ius-
ques a tāt ql soit en son droit lieu.
Et quāt la dislocacion sera redu
ite tu pēdras vne piece de drap

linge Et la bouteras en huille
ros ⁊ la mettras sur la dislocaci-
on ⁊ puis tu mettras vne autre
piece auec le consolidatif et apres
tu mettras les faldelles destou-
pes qui sont boutees en albū de-
uf et lie lespaulle saigement a-
uec vng bendel lequel tu feras
aller dessoubz lautre aisselle ⁊ re
tourner arriere ꝑ icelle plusieurs
fois en telle maniere q̄ de la liga
dure la dislocacion soit bien affer
mee ⁊ laisseras le pacient en tel
estat iusques a dix iours se aucuns
accidens ny suruenoiēt ainsi cōe
douleur ou pruriture itollerable
ou aposteme Car adonc il le con
uiendroit deslier ⁊ faire cesser les
accidēs: Et se tu nas point este
appelle au cōmēcemēt il cōuient
q̄ tu faces baigner le paciēt ē ea
ue de la decoction de choses hu-
mectatiues aīsi cōe malues bis-
malues fenugrec semē lini ⁊ soit
baigne ꝑ plusieurs iours ⁊ quāt
il ystra hors du baing tu le oing
dras auec vngēt mollificatif ⁊
mouueras le mēbre tāt q̄ tu pour
ras sās faire douleur: et feras ai
si iusques a tant q̄ le mēbre sera bi
en amoysti. et lors tu le mettras
ainsi cōme dit est. Mais se tu as
este au commencemēt tu ne met
tras point le menbre desloe en ea
ue chaulde

¶ Le. v. cha. de la ii. somme du
quatriesme traicte de la dislocaci-
cion du coulde

Quant le coulde est desloe on le ramaine a trop grāt peine pour la multitude des veines et des nerfz q̄ sōt ētour et pour ce q̄l est fort cōioīct et pour cause de ladditamēt rostral de derriere leq̄l ioinct le focille du deuant auec ladiutoire et q̄ garde et deffēt le coude de le blesser. Et celle dislocaciō on la cognoist p ce q̄ le paciēt ne peut esleuer ne ployer son bras aīsi cōe il auoit acoustume. et aussi pource q̄ en vne ptie on voit vne eminence et ē lautre ptie vne fosse autre q̄l ne souloit auoir. et fault mettre ē ce lieu cy la maniere de la reduction car il se peut disloquer en deux manieres cestassauoir p dedēs et par dehors et toutes deux se diuersifiēt ē la maniere de restaurer et pour ce tu feras aīsi se la dislocacion est ē la ptie de dedēs tu dois dresser et estēdre la maī du bras desloe tāt cōe tu peutz et mettre vng bēdel fort aīsi cōe vne estache ou estrie en la coruature ou le bras se souloit ployer. et fais q̄ le ministre tire le bēdel p derriere soudainemēt et doulcemēt et la main du paciēt q̄ tu tenoyes estendue tu ploiras p violence et luy feras toucher par plusieurs fois laultre espaulle qui est a loposite. et lors sās doubte los reuiendra en son lieu. Mais se la dislocaciō estoit p derriere tu cōmāderas a vng ministre q̄l tiēne fermemēt los de ladiutoire et tu oingdras tes maīs duille rosat et les tiendras sur leminēce du coulde q̄ est p derriere et le cōprime fort d̄ tes mains et mes a la maī du paciēt aucūe chose pesāte q̄ pēde en lair et lors los reuiēdra en son lieu. et se audit lieu demouroit aucune gibbosite tu dois laisser le paciēt en cest estat iusques a vne autre heure a tout la chose pesante qui soit pendue a sa main et q̄nt leure sera passee tu cōprimeras ēcotres ledit lieu des tes maīs oingtes et feras aīsi en cōtinuant iusq̄s a tāt que tout soit restaure cōme deuāt et quāt ce sera fait tu y mettras les drapeaulx les fal delles luile ros. lēplastre cōsolidatif et feras la ligadure aīsi cōe il aptiēt Touteffois tu dois sauoir q̄ en dislocaciō du coude se on ny met remede biē tost aposteme chault p viēt legieremēt Et lors a peine la peut on remettre ou aumoins le mēbre ne se pourra mouuoir comme deuant

¶ Le. vi. cha de la ii somme du iiii traicte de la dislocion de la rachete de la main

La rache de la maī est desloee legieremēt nō obstāt q̄lle est lie d̄ plusieurs liēs pource q̄lle a diuers mouuemens mais selle demeure longuement sans remettre a point tantost la dislocacion ce apostumist pour la sensibilite des nerfz qui viennent illec. Doncques au commencemet tu prendras le bras du pa-

cient en la mai senestre et le gros doy di celle main tu le prendras auec la mai destre et la estedras et aps tous les doys ensuiuans iusques au plus petit en atraiat chacu en son lieu tu reduiras la ioincture en son lieu facilement et apres tu dois scituer le mebre et appareiller ainsi comme tu scais et ainsi dois tu faire dun chacu doy q sera desloe. Item tu dois scauoir: que au commencement de la dislocacio eaue chaulde ratiffie et debilite moult le membre et est cause pour quoy les humers qui commencet a fluer trouuet le membre dispose Et pource au commencement tu ne dois point baigner le mebre mais tu le doiz conforter duille ros. tantost coe il est mis a point et ton intencion doit tousiours estre de deffendre que apostue ny suruiegne. mais se tu nas este appelle au comme cemeut tu dois fomenter le mebre au lieu que tu trouuesendurcy auec eaue de la decoction des choses humectatiues ainsi comme dit est

¶ Le vii. cha. de la .ii. somme du quart traicte de la dislocacion de los de la cuisse

Dit est cy deuant de la coniunction de la hanche: et comme la rodesse de los de la cuisse entre dedens la boiste de la hache et come elle est liee le lien. saiches que ceste giunction se peut deslier en iiii. manieres cest assauoir par dedens par dehors p derriere et par deuat Et la cause de telle dislocacion peut estre exteriore ou interiore se pour cause interiore est faicte dislocacion cest pour ce q les humeurs fluent au lieu p long teps ainsi comme dit est au .c. des douleurs des ioictures car au lieu a vne grande boiste et grant espace et est le lieu qui soustient quasi tout le corps / et pource il a grat labeur et est vng lieu qui est moult bas et pource il est moult abille a receuoir plusieurs superfluitez et quant le pacient ne les fait pas souuet purgier adonc les humeurs demourent au lieu et se corropent et font relacher le lien en telle maniere quil couient par necessite que le tournant issit hors de sa boiste.

Toutesfois is aucuns hommes sent qui ont la boiste de la hache si parfonde qlle ne se desloe point legierement. Les autres sont q ne lont pas si concaue et lont plaine de aucuns mustilages et en pceulx elle se desloie facillement et facillement est reduite et iteru facile dislocat ex ca exteriori come par tomber p contorcion / ou torcion par pcussion / ou aucune autre chose semblable qui fait le tournant yssir p violence Voicy les signes coe on cognoist que la dislocacio est faicte p dedes: cest assauoir que on trouue manife

stement le tournãt ou le bout de los de la cuisse droit en la fontaine des enguenes & les genoulx & les piedz sen dilatẽt & esloignẽt en telle maniere q̃ on ne les peut oindre mais se ladislocaciõ estoit dehors tu trouueras en la ptie d̃ derriere de la hanche vne manifeste eminence du tournãt & lors le pacient ne pourra ouurir le genoil ne sa iambe Et se la dislocacion estoit deuant. lors la cuisse et la iambe seroit acourcie / & ne pourroit mettre son talon en terre mais les dois du pie tant seullement & voit on manifestement la eminence du tournãt de la hãche Et se la dislocabiõ se faisoit par derriere le talon se esloignetoit & ne pourroit estendre le pie sur terre / mais marcheroit tant seullement Pour remettre ceste dislocacion il ya diuerses manieres manieres selon aucuns mais il me suffit dy mettre vne maniere / laquelle ie croy que ce soit la meilleure. Premieremẽt ie prẽs vng linceulon & nõ pas trop large / & le met entre les cuisses du pacient duquel linceul lun chief va par deuant vers la poictrine et lautre p derriere p vers les espaules. Et puis ie lye les deux chiefz du linceul a vng piliet ou a vne colõpne & est le pacient couche sur vne coete dure q̃ soit estẽdue sur le pauement & puis ie prẽ lõgieres ou touailles / & en lye la cuisse du paciẽt p dessus le genoil et enliant ie fais plusieurs reuolucions iusques au pie Et puis quant la touaille est oultre le pie ie noue & lace les.ii.chiefz o vne forte corde laquelle ie mez sur.i. toele de laquelle on tire leaue du puis & soit ladicte toelle atachee a vne colõpne bien forte & lorsie dy es ministres q̃l tyrẽt la corde par dessus la toelle tout doulcement. & lors ie metz le tournant a lendroit de la boeste & quãt iay ainsi fait ie fais lascher la corde petit a petit iusques a tant q̃ les piedz soient lun endroit de lautre esgallement car quant les piedz seront esgaux cest signe q̃ la reduction est biẽ Et silz ne sont esgaulx cest signe quelle nest pas bien faicte Et quant la reductiõ est faicte ie lie le lieu fermemẽt ainsi comme dit est / & fais gesir le pacient iusques a tãt que la restauraciõ tst biẽ affermee & quãt tu feras ainsi fais sagement et retiẽs biẽ ce que dit est cy deuãt Mais la dislocacion q̃ est faite p cause intrinseque cest forte chose a la ramener & a remetre. & ny conuiẽt faire autre cure que euacuer le corps comme dit est au c. des cauteres

Le viii.cha.de la ii. sõme du iiii. traicte de la dislocaciõ du genoil

Le genoil si est desloie aucuneffois de sa ioincture & aucuneffois la toelle est hors de son lieu. & est le genoil desloie aucuneffois p dedens aucuneffois

par dehors ou aucuneffois p der
riere ⁊ non pas p deuant / car la
roelle le deffend Le signe est as
sez cõmun car tantost on ne peut
mouuoir / ne dressier le membre
Item on congnoist la mociõ de
la roelle par ce que le membre ne
se peut esleuer et q la roelle nest
pas en son lieu Doncques quãt
le genoil est desloe vng ministre
doit tenir fermement la cuissedu
pacient et lautre la iambe. et la
doiuent estendre / ⁊ le mege doit
remettre auec ses mains la ioin
cture apoĩt car on la remet legie
rement mais que on le remete a
uant ql y aie apostumaciõ Mais
se apostumacion y venoit pmie
rement on la doit faire cesser ai
si cõme dit est au chapitre gene
ral Mais se la roelle du genoil e
stoit desloee fais le pacient estre
tout droit ⁊ remet auec les maĩs
la roelle en son lieu Et puis prẽ
vng bendel / et le metz dessoubz
le ploit du genoil et fais violen
tement touteffoissagement que
le talon touche les nages et lye
la cuisse et la iãbe ensemble par
lespace dune heure ⁊ puis les de
lye et applique plumaceaulx /et
estouppes dessoubz la plicadure
du genoil et soit lye dune partie
et dautre ⁊ au dessoubz de la ro
elle tu mettras plumaceaulx et
le lye bien affin que la roelle ne
puisse vaguer ne ca ne la ⁊ laisse
ainsi la liguadure: car assez tost
le lieu sera afferme Et saches q
nul engin ne fait la roelle tenir
se estre ferme se ce nestoit ploier
la iambe / ou genoil ⁊ faire tenir
la iambe a la cuisse / et le talon
toucher a la naige Itẽ se la che
uille du pie ou la rachete ou les
doys estoient desloyez / tu dois
faire ainsi comme dit est en la di
locacion des mains. et des doys
Et ainsi est fini le iiii. traicte de
ce liure cy par la grace de dieu du
quel tous biens viennent per in
finita secula seculorum amen

¶ Cy apres cõmence le .v. trai
cte et est dit antidotoire: auquel
nous voulons mettre les mede
cines simples et compostes q en
cest art sont necessaires et selon
quil apptient au cirurgiẽ. mais
ie ne les mettray pas toutes car
elles sont infinies ⁊ incõgneues
Et nul homme nest qui puisse c
gnoistre la millesime partie dice
les ne a quoy vailleut a linstru
ment de cirurgie Touteffois ie
mettray celles de quoy iay vse
long temps / et que iay aprinses
de mes amys ⁊ des docteurs Et
de aucũs qui ne sont pas meges
et daucunes femmes lesquelles
medecines sõt toutes esprouuez
en leur cas Decy les medecines
infrigidatiues et repercutiues.

Repercussion est conuena
ble au commencement de
aposteme: et plus quant il com
menca a venir en membre princi

par ainsi comme au cueur au cer
uel au chief au foye en lestomac
en lesple in es reins es coillons
en la vescie car tousiours doit e-
stre en ton intencion de attrayre
la matiere nocive du membre no
ble au mẽbre non noble ⁊ ne doiz
point faire le contraire Toutes
fois en repercussion tu dois gar
der les x. condicions qui sont es-
criptes au tiers traicte au chap.
general des apostemes Et dois
scavoir que repercussion est nom
mee en deux manieres. cestassa-
voir estroictement ⁊ largement.
Largement est dicte repercussiõ
exhibition de quelconques me-
decine froide ou seullement elle
refroidit ou avec son refroidisse
ment elle refroidit. Et est dicte
estroictement quant propremẽt
elle repelle iassoit ce quelle ne re
froide pas moult Car on trouve
bien que aucune medecine chaul
de attempereement repercute en
repellant la matiere. Medecine
qui refroidit seullemẽt est dicte
infrigidative quant elle est apli
quee sur aucun mẽbre elle estaint
la chaleur quelle y trouve ⁊ re-
froide le membre attrempeemẽt
et telle medecine fait ces deux o
peracions diversement selon ql-
le est froide en divers degrez car
aucunes refroident aucuneffoiz
le membre p telle maniere qlles
y font stupeur ⁊ lors on lappelle
medecine stupefactive ⁊ d telles
medecines tu dois user quãt la
qualite nuyst plus que la matie
re Et quãt tu doubtes non pas
tant seullement la qualite chaul
de mais aussi tu doubtes la ma-
tiere tu dois user de medecines
froides / ⁊ seiches affin que par
leur froidure la complexion du
membre soit attrempee / ⁊ par la
stipticite la vertu du mẽbre soit
confortee ⁊ la matiere reprimee
et le membre en soit deffendu. et
est appellee telle medecine ppre
ment repercussive. Mais quant
tu veulx tant seullement refroi
dir tu ny dois riẽs estimer se les
medecines ne sont stiptiques mais
il convient bien aucuneffois que
humidite soit avec froideur espe
ciallement quant la chaleur dis-
pose le membre a augmenter la ꝯ
plexion chaulde Mais quant tu
veulx repercuter cest chose ne-
cessaire que la medecine soit froi
de ⁊ seiche Item des medecines
froides et repercussives les au-
cunes sont simples ⁊ les autres
compostes Des simples. les au
cunes sont arbres herbes ⁊ leurs
fleurs ⁊ leurs fueilles ⁊ racines
Et autres sont de gendre de lut
et les autres de miniere Les v-
nes aussi sõt eaues ⁊ les autres
huilles ⁊ gũmes desqlles mede
cines ie mettray cy aucunes qui
sont plꝰ en usaige q sont froides
avec humidite desqlles tu peux
user pour attẽper la ꝯplexiõ du
mẽbre discrasie en chaleur avec
seicheur. ⁊ sõt cestes cestassavoir

malua. capilli Veneris psiliũ. portulaca atriplices mercurialis rapa cucurbita. citruli melones. semen malue quattor semina frigida. Les medecines stupefactiues sont cestes cy. iusquiniamus mãdragora lactuce ortulana papaueris argentũ Viuũ. Les huilles humides sont ceulx cy· Huille Violat. huille d nenufar. huille d lis et cucurbite. Et de ces medecines cy tu peutz Vser quant tu Veulx refroidir sans faire point de expulsion. Decy apres medecines simples qui sont dictes repcutiues et sont froides et seiches Cest assauoir solatrũ qui repercute auecques aucũe resolucion occulte Crassula maior & mi. Virga pastoris Vmbilicus Veneris cicorea ẽdiuia gramẽ epatica sẽpuiua corrigiola sãguiaria edera coriãdruz ypoquistidos acetosa: Scariola plantago maior et minor nenufar. Des fleurs escorces et fueilles repcussiues froydes & seiches sont cestes Balaustie cortices: maligranati. cortices arborũ stipticarum nenufar. flos spine rosa folia pirorũ & pomorũ siluestrũ rubus papiri populi cãne cotanorũ sorbarũ cupularũ glandium cortices castanearũ folia salicis et tremuli De lignis omnes sandali De minieres sapirus bolus armenicus alabastrũ cathimia litagiuz merda ferri: ematides coralus anthimonũ marmor Des grains semences el fruis ordeũ siligo auena: spelta lolium fabe mirtili beberis sumac poma pira sorbe nespula Castanea glandes galle mora immatura Vua acerba caprioli Des lutz terra sigillata argilla oẽ lutũ chimolea cerusa camphora Des gũmes gũmi pruni gummi ceras gũmi acassie gummi amigdalarũ et opiũ Des huilles oleum ros et tout huille de quelconque fleur ou escorce de chose qui soit froide & seiche Et de ces medecins deuant dictes simples et cõpostes tu en pourras Vser quant tu en auras mestier car aucunesfois tu iras en chasteaux ou ẽ Villes ou tu ne pourras trouer apoticaires ne herbolaires Et se tu cõgnois ces medecines qui sont dictes et qui serõt dictes en autre cha Quant tu seras a ses chasteaux ou en petites Villes de ce que tu y trouueras tu ẽ pourras cõposer medecines par quoy tu pourras acõplir ton entente aĩsi cõe fist G ẽ Vne Ville ou il aloit Visiter Vne persõne qui auoit Vng aposteme au foye Et quãt il ne peut trouuer en la Ville ce qui luy estoit de necessite aĩsi comme squinantium spicam & iaceam et ce qui luy estoit necessaire car en la Ville nauoit point dapoticaire/ il composa Vne medecine de herbes qui estoient humetatiues & grasses et y mes-

la auec abscincium ꝛ coctaua ꝛ au cunes autres choses stiptiques lesquelles il trouua. et fist vne bonne medecine. Doncques de ces medecines tu peuz faire epi thimes vnguens cathaplasmes embrocacion pultes eucatismes et autres vnctions simples Et pource que aucuneffois lon trou ue que vng nō est mis pour lau tre Touteffois affin que ie soie excuse ie vueil mettre la diffe= rence laquelle tu noteras

Des vnguens

Vongnent est fait de quatre.ʒ duile ꝛ ʒ.i. de cire en este mais en yuer on ny met tant seullement quedemie once de cire. Et des pouldres q̄ on y veult adiouster sont le poix de deux drames Et se audit vnguēt on veult adiou ster gummes ilz se doiuent fon= dre ꝛ non pulueriser Et ne dois point conter les gummes par la mesure du poix dessusdict pour= ce quelles ne font le dit vnguēt amolir ne espessir mais se on y a iouste gresse de porc ꝛ ses sembla bles ilz se peuent dissouldre ꝛ fō dre en substance oleagineuse ꝛ tel chose vnctueuse se peut compter pour huille. Et de la cire et des pouldres on y en doibt mettre a leur quantite. Et note que lon= guent doit estre tousiours coule ou les pouldres si subtillement puluerisees q̄ on n y puisse trou= uer aspiete

Des epithimes.

Epithime est quant on prent au cunes choses qui sont plusieurs et on les met en eaue rose / ou en suc daucunes herbes ainsi espes= peces comme miel ꝛ prēt on vne piece de drap ꝛ la boute lon dedēs celle mixtiō ꝛ est appliquee sur le lieu ou est la douleur

Des cathaplasmes

Cathaplasme est quant on piste herbes cuites ou crues atout leur substance ꝛ que on les mesle auec farines subtilles ou auec grais= ses ꝛ huiles ꝛ sont en assez liqui de substance / cestassauoir entre dur et mol ꝛ puis on les applicq̄ tiepdes sus aucun membre

Des emplastres

Emplastre est fait quāt on prēt choses de diuerses natures com= me pouldres gūmes graisses a= uec cire huille / ꝛ suif ꝛ le cuit on iusques a confection dure. ꝛ les met on en magdaleons ꝛ les gar de lon ꝛ puis apres on les estend sur cuir ꝛ les applique lō au lieu est necessite ainsi comme est dya quilon oxirocroceū et plusieurs lesquelz il ne fault pas icy racō= ter Vray est que mainteffois on prent cathaplasme / ꝛ emplastre lun pour lautre

Des pultes

Pultes sont faictes de farines deaue ou duille Mais cathapla me est quāt on meslle herbes auec lesdictes pultes

De ambrocacion

Ambrocacion est quant on met le membre en eaue chaulde soit simple ou auec decoction daucunes qui appartiennt a telle maladie ou a telle et telle eaue on la fait cheoir de hault sur le membre.

Des eucatismes. Eucatisme cest vng nom equiuocq̃ a deux choses. Ccar aucuneffois on lappelle clistere et aucuneffois il signifie vng baing particulier q̃ ne passe pas oultre le nombril et ainsi eucatisme signifie baing p̄ticulier et clistere Voicy les medecines cōpostes desquelles no⁹ entendons a refroidir sās expulsion de matiere. cestassauoir prē trois parties du suc daucūes des herbes deuant dictes et puis prē vne partie duille rosat ⁊ vinaigre demie partie ⁊ mesle tout ensēble. Et se tu veulx pouurer pl⁹ fort appliq̃s y vng peu darguille rouge et en epithimie le membre. Et note que le mege doit auoir certaine intencion / et vser des choses q̃ aydent a son entencion ainsi cōme sil vouloit refroidir il ne doit point aller ailleurs que es infrigidatifz. Et sil ne peut auoir son ꝓpos il doit muer ses medecines en prenāt vne autre medecine refrigidatiue q̃ celle quil auoit prinse deuant / car aucune medecine est conuenable a pierre q̃ nest pas conuenable a guillaume ⁊ vne medecine compete en vne heure q̃ ne ꝯpete pas en vne autre ⁊ la raisō pourquoy ne peut pas estre demōstree car ycy nest pas son propre lieu Toutesffois ie croy que la cause est ceste toutes ꝯplexions dhōmes sōt ramenees a iiii. ꝯplexions sūt tñ ꝯplexiones particulares ſm indiui īfinite qm̄ impossibile est ꝙ vn⁹ ꝯplexionē habeat alteri⁹. et ainsi est il des medecines car ias soit ce q̃ toutes medecines froydes soient dun gentre toutesffois il est impossible q̃ vne medecine froide vaille a pierre ⁊ pol en .i. point qm̄ illa plus valet q̃ ꝓpinquiori modo melius apponitur ſm punctum morbo. Itē encore y a vne autre raisō car toute medecine auec sa cōplexion a vne vertu propre pourquoy elle fait son action en vng corps. ⁊ cest chose impossible quelle le face en vng autre. Et aussi chacun corps a vne disposicion ꝓpre ꝑquoy il se dispose a receuoir vne impressiō que nul autre corps ne pourroit receuoir ⁊ pource ie croy q̃ en vne maniere meditacion est bō de varier ces medecines car quant on a applique longuement aucune medecine en vng lieu ⁊ le lieu la acoustumee il ne fait poīt de operacion ⁊ le voit on chacun iour ꝑ experience car nous auons veu que crassula minor repcute. matiere chaulde ⁊ aussi fait vmblicus veneris Mais en vng mesmes degre voicy vne bōne medecine repercutiue ꝯtre aucune grā

de discrasie chaulde auec petit de
matiere ℞.sandali albi spodii a=
cassie an.ʒ.ii. caphore ʒ.i. opii.ʒ.
ß.dissoluent' cū succe vni⁹ herbe
frigide cū oleo roß ⁊ pauco aceto
Itē voicy vng autre repercutif
cōmun q̄ est escript en ce liure en
plusieurs lieux ℞.boliarmenici
ʒ.i olei roß ʒ.iii.aceti ʒ.fiat sicut
epitima Et se tu doubtes q̄ la
corruptiō du membre se vueille
dilater adiouste terre sigillate
ʒ.ß ⁊ vnge mēbrū sanū car p ce la
corruption ne pourra passer oul=
tre Itē les emplastres ⁊ les epi/
times ⁊ les vnguēs q̄ sōt escripz
au c. des douleurs des ioictures
pour cause chaulde sōt mōlt.puf
fitables pour repcut' pourquoy
tu les peuz metre icy Itē note q̄
quant tu veulx repcuter en grā
de matiere aucunessois le lieu se
trait sur couleur liuide ⁊ a cause
du repcutif ⁊ q̄t tu verras telle
couleur tu ne dois pluscōtinuer
telleschosesfroidespures sȝ fac
de succo coriandri viridis q̄ ifri
gidat cū magna resolutione ⁊ cū
farina ordei epitima q̄m residuū
resoluet' ita acsi non fuissȝ ibi li
uedo mais se la matiere pour sa
multitude ou pour sa groseur ne
se repcute ⁊ q̄ les humeurs cessēt
a fluer : ⁊ q̄ la chaleur du mēbre
soit mitiguee ⁊ aussi la douleur ⁊
pulsaciō tu y pourras mesler re=
solutif ⁊ le ꝯtinues iusq̄s a ce qil
ny aura q̄ vng petit a resoluer ⁊
note q̄ iasoit ce q̄ on mete repcu=
tif au ꝯmēcemēt sur le lieu ⁊ ap̄s
la ꝯfirmacion on ne mesle resolu
tif ainsi cōe dit est touteffois on
met les repcutifz circū circa du
lieu ou est la douleur ainsi cōe se
la douleur q̄ on veult repcuter e
stoit au genoil tu metras augmē
cemēt tes medecines sur le genol
mais ap̄s tu les metras p dess⁹
le genoil vng petit amōt affi q̄
la vtu d̄ la medecine puisse atai
dre le ꝯmencemēt du lieu doulou
reux Itē matiere froide aīsi cōe
iay dit en mō traicte ppremēt on
ne la repcute pas mais on la def
fent p choses atrēpees/ affi q̄ la
matiere ne viene au mēbre lesq̄l
les choß p leur chaleur muēt la ꝯ
plexiō du mēbre ⁊ p leur secheres
se fortifiēt la vtu ⁊ aucunessois
sil y a petit de matiere lō la rape
le arriere. ⁊ selle nest rapellee du
tout lō deffent q̄ tant de matiere
ne se assēble au lieu ⁊ telles cho=
ses sōt attrēpeemēt chaul'des a=
uec aucūe amaritude aīsi cōe est
absciciū squinantū abrotana po=
liū sticados vtraq; cētaure vtra
q; aristo roß sicaȝ marrubiū mir
ra lupini mastix oleū d̄ mastice ⁊
de absciciō ⁊ toute herbe q̄ est atrē
peemēt chaulde auec amaritude
Item note que plusieurs dient
et le croient la plus part des gēs
que cest male chose de repercuter
quelcōque matiere ⁊ q̄l vault mi
eulx au cōmencement de actrai=

re la matiere de lapostume par emplastres et ne doit point doubter se lapostume deuient grant ainsi comme ilz dient. ains on y doit auoir grant ioye. Et dient q̄ le corps en vault mieulx et que les humeurs superflues se purgent Et se lon repercute la matiere et que on ne laisse venir lapostume se aucune maladie ysurue noit apres on diroit que ce seroit peut cause de la matiere que on auroit repercutee et que le medecin seroit ignorant mais tu dois sauoir certainemēt se tu gardes les regles deuant dictes et p̄ especial que tu ayes faicte par deuant mundificacion de corps. il vault mieulx repercuter la matiere et conforter le membre que laisser confer lapostume Car le membre en deuiendra plus fort ne le pacient nen sera pas si tormente et ne doit on point doubter que par telle repercussion le corps en soit dommaige au cas q̄ tu garderas les dictes regles et point ne doubte que p̄ repercussion ainsi faicte aduiegne au cun accident au corps

¶ Le.ii.cha.du.v.traicte des medecines resolutiues et de la maniere de resoluer.

Qvant vne forte ou plusieurs foibles des choses dessusdictes qui empeschent a repercuter ou pource que en ca repercussiō tu ne peutz repellir la matiere pource quelle est grosse ou que il en ya grande quantite/ et ne obeist pas a ta medecine repercutiue. adonc il conuient que tu y mettes medecine resolutiue ainsi comme nous auons dit de repcussion Et note que tu ne doys point mettre aucune medecine resolutiue quant douleur ou thumeur vient pour cause intrinseq̄ se conuenable purgacion na precede car ainsi cōe dit est cy deuāt tousiours apostumes ou douleurs qui viennent de cause interiore plenitude ou replection du corps est tousiours precedente/ et se en tel lieu tu appliques resolutif tu attrairas plus de matiere au lieu que ton resolutif ne pourra euacuer. car il nest nul resolutif qui ne soit chault Et toute chose chaude est actratiue si nō quelle fust attrēpee en chaleur et stipite auec amaritude et adonques comme il est dit il repercuteroit plus matiere froide ql ne resolueroit Doncques que feras tu premierement fais euacuacion par flebothomie ou par medecine ainsi comme bon te sēblera et puis commence a resoluer par medecine conuenable ad ce qui soit chaude et subtille et qui aye par sa subtille propriete d̄ separer la matiere en la euacuant ou euaporant et par sa chaleur quelle actraye la dicte matiere vne partie apres autre iusques ad ce que tout le superflu du mēbre soit attrait dehors. Et note

que ainsi cōe dit est en mon petit traicte q̄ ceste medecine a grant affinite auec medecine maturatiue tāt en attrēpement de chaleur cōe en opacion Car toutes deux font lopacion lune de lautre: ꝛ toutes deux sōt anodines. Mais il ya aucune differēce. car medecine resolutiue ainsi cōme dit est a seicheur attrempee auec subtillite apparitiue ꝛ medecine maturatiue a viscousite opilatiue Et pource on voit souuent q̄ se on met resoluttif sus matiere grosse elle la subtillira et eschaufera et ainsi eschaufee chaleur naturelle aidee de chaleur nō naturelle passe p̄ toutes lespartief de la matiere ne la chaleur ne sofist pas pour attrapre ne les pores aussi du cuir ne souffisēt pas et ainsi la matiere se mature. et pource se tu appliques medecine maturatiue sus petite quantite de matiere subtille elle eschaufera icelle matiere. Et aīsi eschaufee la chaleur naturelle est multipliee au lieu ꝑpter presentiam cōuenientie/ne la viscousite de la medecine ne peut tant empescher loffice de chaleur q̄ celle matiere puisse estre resoluee Vecy la maniere de resoluer Cestassauoir quāt tu feras la decoction de aucūes herbes desquelles tu veulx cōposer ta medecine Tu garderas leaue de la decoctiō et de ce tu ēbroq̄ras le mēbre iusq̄s ad ce q̄ il deuiegne rouge. Et puis tu appliqueras ta medecine resolutiue que tu auras appareillee par deuāt Et te garde bien. car medecine resolutiue resolue mainteffois ce qui est subtil et le demeurant de la matiere qui demeure se endurcist. Et de tant q̄ on y met plus de medecine resolutiue de tāt la duresse se augmēte plus et de ce tu en dois auoir grant diligēce et quāt tu verras ce tu dois mollifier laposteme p̄ medecine mollificatiue qui sera dicte en son lieu. Et ap̄s la mollificion du lieu tu dois tātost retourner a resoluer Et fais ainsi tāt et si lōguemēt iusq̄s ce q̄ la matiere soit toute resoluee. Et se en resoluant tu nauoies ton intencion et q̄ laposteme pour les causes deuāt dictes tādist a maturaciō lors tu y dois mettre medecine maturatiue car tousiours le mege doit ensuiuir lenu re de nature Medecines resolutiues les aucunes sōt simples ꝛ les autres cōpostes. Les simples sont ainsi cōe camomille q̄ a prerogatiue sur toutes autres medecines resolutiues. car elle resolue sās actraction/car en elle sont .ii. vertus cestassauoir vertu resolutiue ꝛ vertu stiptiq̄ ꝛ sont tellemēt mixtes ensēble q̄ nulle decoction ne les peut separer lune de lautre Et saiches q̄ autāt q̄ la vertu resolutiue q̄ est en elle

peut resoluer autant la vertu sti ptiq conforte le mẽbre affin quil ne receue la matiere appareillee Item vecy autre resolutif cest assauoir melilotum: paritaria: malua domestica ⁊ agrestis vo: lubilis fumus terre caules ane: tũ enula borago sambu cus ebu: lus vrtica valeriana Et toutes herbes qui sont atrẽpemẽt chau des auec subtillite Itẽ de semẽ: ces semẽ cauliũ aneti vrtice va: leriane malue ⁊ toutes semences diuretiques Itẽ cantabrũ omne amidũ de ordeo ⁊ farina ordei et fabe ⁊ cicerũ et mica panis gros si piguedo porci anceris galine/ anatis et aq̃lle et omẽs medulle Itẽ des gũmes mastic olibanuz serapinũ galbanuz armoniacum mirra bedeliũ opoponacũ assa fe tida et toutes gũmes subtilles. Itẽ lapdanũ ysopus humida te: rebẽtina cera ⁊ fex cere sudor a: nimaliũ ⁊ sordicies balnei et bu: tirũ Itẽ les cõpostes sõt faites des simples deuant dictes selon la doctrine escripte au p̃mier cha de ce dernier traicte. Itez huille resolutif et calefactif et sedatif de douleur especialemẽt froide ⁊ estouenable aussi ẽ matiere chau de i mulierib⁹ ⁊ puris ⁊ humidis natura. Recipe florum camomil le recenciũ cũ succo fenugreci se mis lini. anã. ℥. ii. ponatur in. xx. ℥. oleiũ oliuarũ maturarũ in va: se vitreo. et illud vas pone in le bete aque bulliantis et ibi tantuz bulliant quod flores sint assi tũc p̃mitte infrigidari et coletur et vsui seruetur. Et par ceste ma: niere ie fais huil e ros quant ie ne le treuue ⁊ luille de abscincio et de rutha et de autres qui me sont necessaires en leurs cas ve cy huile moult resolutif. ℞. olei antiqui lib. i. semen aneti noui: ter in vmbra siccati. ℥. i. ponatur in vase vitreo per quadraginta dies ad solem. Ou soyent mis boullir en eaue ainsi cõme dit est. Itẽ vecy vng autre resolutif q̃ oste la douleur froide et vault moult a eschaufer les reins ⁊ la matrice et ne enflambe pas ⁊ lap pelle on huille de lis cõpost ⁊ cõ: uiennent en ce les acteurs et est par moy mainteffois esprouue. ℞. olei antiqui ℥. xx. flores lilio rũ alborum ablatis pedib⁹ ⁊ glã cedine qui sunt in eis. xxx. ⁊ cas: sie lignee casti masticis carpobal sami croci. anã. ℥. i gariofili cina: momi anã. ℥. ß. ponantur oĩa ĩ va se vitreo et teneantur in vmbra vsq3 ad mensez et postea abiciã tur lilia ne corrompatur oleum ⁊ vsui conseruetur Itẽ vecy vng autre huille que on appelle huil le de mastic qui est moult resolu: tif et est moult conuenable a foi blesse destomac mesmement q̃l cest p humeurs froides et a dou: leur destomac. ℞. olei oliuarum mediocriter maturatũ lib. iii ma

sticis ℥ vi bulliant simul in du=
plici vase donec masticis in oleo
dissoluatur et vsui reseruetur ⁊
Note que quant tu vouldras
faire huille repercutif et infrigi
datif ou cōfortatif du mēbre tu
doiseslire huille dolives nō meu
res aisi cōe huile rosat ou mitini
et plusieurs autres semblables
Et se tu veulx faire huille reso
lutif ou mollificatif ou penetra
tif prēs huile dolives plus meu
res Et se tu veulx resoluer ⁊ cō
forter prēs huile dolives moyen
nement meures ⁊ les pourras cō
gnoistre p la couleur de lelemēt
Car luile dolives meures est ai
si cōme blanc et celuy qui est des
nō meures est vt ⁊ celuy q̄ est des
moyenemēt meures est moyē en
tre lun et lautre Vnguens resolu
tifz sont fais de ℥ iiii duile de ca
momille ou dautre huile deuant
dit et de ℥ i de cire en este Mais ē
yuer ℥ ß ⁊ ℥ i de poudre de semen
ce de aneti ⁊ de choux et de fle=
urs de camomille ou plusieurs
Item vng bon vnguent resolu
tif ⁊ lappelle on ysopus humida
et est mere de tous vnguens / et
est fait ainsi Prens grande quā
tite de laine a tout la sueur q̄ est
entre les cuisses des berbis ⁊ la
metz en eaue clayre de fontaine
ou de puis qui mieulx vault tāt
que la laine en soit couuerte et
la laisse ainsi vng iour et vne
nuit et puis la fais boulir vne
demie heure a petit feu ē la mou
uant souuent de vne spatule de
bois et puis la coule et la coula=
ture retourne sus le feu Et soit
faicte tant boulir a petit feu ius
ques a espesseur de miel essez es=
pes en la mouuant tousiours
Item des emplastres est le dia=
quilon de rasis qui est tresbon /
car il resolue les scrophules et
meure les carbūcles et est moult
cōmun ℞ olei āti q̄ de oliuis ma
turis ℥ vi litargiri ℥ i ⁊ pulueri=
setur in mortario et paulatim ad
datur oleum donec totum oleū
recipiat et postea ponatur in cas
sola et lento igne bulliat semper
agitando cum spatula et adda=
tur de mustilagine semen lini et
fenugreci aā ℥ ii mustilaginis
maluauisti ℥ i et iterum parum
bulliat et agitetur et fiāt mada
liones et vsui seruentur Et q̄t
tu en vouldras vser tu en pren=
dras et lestendras sur cuir ou sur
aucun drap linge et le mettras
au lieu que tu voudras resoluer
Mais se tu le veulx cōfire pour
les scrophules il vauldra beau=
cop mieulx se tu y adioustoyes
℥ i de la racine bien seiche de y=
reos pulverisee Item dyaqui=
lon de iehan mesue qui est plus
fort beaucoup que nest cestuy cy
lequel ie mis en escript dedens
mon petit traictie Item vecy
vng tresbon emplastre qui est re

resolutif ⁊ a lexemple de luy tu pourras faire plusieurs autres emplastres diuers lequel se fait ainsi ℞. maluarum siluestrium paritarie flores camomille meli loti an̄. ℳ.i. bulliant in aqua do nec optime de quoquentur de inde pistentur ⁊ de illa aqua accipe partes.iiii. ⁊ alicuiꝰ olei resoluti ui ptem i. seminis caulium ⁊ aneti an̄. partes ß. furfur ⁊ puluis ordei an̄. partem i. oīa bulliant̄ i patella ⁊ fiant sicut pultes quibus addat̄ tantū de herbis quantum sunt pultes ⁊ fiat emplastrum ⁊ quant tu auras embroque le mē bre ainsi cōme dit est tu mettras ledit emplastre tout chault sur le membre et se tu veulx autres resolutifz si les quier en mon petit traicte ou plusieurs sont touꝰ en escript

¶ Le .iii. chapitre du .v. traictie des medecines maturatiues ⁊ de la maniere de meurer

Quant tu as resolue p plusieurs iours ou par aduenture tu as repercute / ⁊ riens ne vault car la matiere est dessobeissant a repercussiō ⁊ desire destre maturee adonc les euacuacions necessaires ou possibles p̄mises tu dois commencer a maturer auec medecine qui aye vertus ⁊ ppriete de maturer Et telles medecines sōt malues bismalue brā cana vrcina radis brionie radis lapaci acuti radis baucie farine frumenti fenugreci : semen lini ficus siccas / ⁊ aussi tout ce qui est dit au chap̄. p̄cedent que se on les mesle auec ceulx ey elles acquierent vne viscousite qui prohibe exaler la matiere subtille Item medecine froyde mature aucuneffois par accident en repellant la chaleur de la matiere au dedens elle se mature comme ie vis a vng ieune charnu en son moyen aage qui fut aprehense d vne spece de spasme dicte tethanus lequel napioit en eaue violentement froyde : de la chaleur fut reuoquee au dedens par lexellante froideur de leaue / ⁊ fut guery de ladicte maladie Item iay maiteffoiz veu matiere chaude estre maturee par medecines froides Item voicy vng autre maduratif compost qui mature matiere chaulde ℞. foliorū malue nigre pinge brance vrcine an̄ ℳ.i. quoquentur in aqua ⁊ pistē tur q̄bus addatur radis maluauisti p̄parati ℳ.i. deinde accipe de aqua decoctionis herbarū lb. i. axungie veteris sine sale ℥.iii. farine subtillissime tritici. ℥.iii. semen lini et fenugreci an̄. ℥.i. ⁊ ß. incorporentur et bulliant ad perfectionem cathaplasmatis post ea addantur herbe pistate ⁊ radices et oīa iterum incorporentur et fiat emplastrum non durum ⁊ saches que tousiours cathaplasme resolutif / ou maturatif ne



doit pas estre dur Car la duresse du cathaplasme est adustiue & acmayne douleur pour cause de la duresse & grauite ne elle nest pas doulce au membre ains elle y est aspre et pource elle y nuyst plus quelle ne prouffite. Item se tu doubtes que la matiere soit furiense ny metz point de fenugrec, car il est chault et par luy sa matiere seroit tost enflãmee & pource tu le peuz du tout oster ou aul moins diminuer ainsi comme bõ te semblera / ains est est moult proffitable en lieu ou on ne doubte inflãmacion de matiere mais se auec ceste matiere chaulde estoit aucune grossitude ou aucune matiere froide mixte. adonc tu dois prendre du dit cathaplasme deux parties & vne partie de leuain de froment bien aigre et le mesle ensemble: car leuain est doulx et acetoux. et pource selõ ysaac il est entre chault. & froit touteffois nous auons esprouue quil est incisif de grosse matiere et actraict la matiere du parfõt du membre a la superficite / & la meure Et pource il est basis / et matiere de plusieurs emplastres especiallement / il vaut moult pour meurer au trac & carbuncle Et vecy comme on doit appareller les bismalues duquel nous auons parle cy deuant Prẽ racine de bismalue / & la laue bien et purge & nestoye de la terre e oste la duresse qui est par dedens & la cuit tresbien et piste en vng mortier et en fais magdalions & les garde et ainsi appareillee on lappelle maluauiscus que le cirurgien doit tousiours auoir auec luy ainsi appareillee / car on en peut faire auec luy & farine huille vng bon madurati f. au cas q̃ on nauroit autres herbes Item pultes sont faictes de v. parties deaue / & vne duille et autant de farine de froment ou autant ql souffise & que tout soit encorpore ensemble & cuit legierement a petit feu car telle pulce fait meurer matiere chaulde qui court es playes & aussi en apostẽs chaulx sans playe que la matiere est subtille. & fait moult cesser la douleur pour cause de sa chaleur presente qui est attempee & pource nous les pouons bien metre a seder douleur de pierre / qui est es reins Item miel et beurre autãt de luy comme de lautre se on les corpore auec farines maturatiues ilz font bonne maturacion Item vecy ambrocacion comme a resolucion / & matutacion qui est mõlt mitiguatiue d douleurs de playes et de concussiõ mesmement quãt elles sont faictes au chief de quoy vecy la recepte ℞. olei cocis ℥.ii. cere albe ℥.i. cymini ruthe attimisie abscincii paritarie añ. ℥.ii. herbas & ra. optime decoctas pista ĩ mortario & addi

to puluere cimini ⁊ oleo simul in
corpora et calefac et appone Itē
vecy autres pultes pour meurer
apostemes ℞. foliorum malue
bismalue paritarie brāce vrcine
volubilis maioris radicis iusq̄=
ami an̄ .ii. coquentur in pauca a
qua et expzimentur ⁊ optime pi
stentur postea misceantur cum ʒ
iiii. aque decoctionis eaꝝ ⁊. ʒ I. a
pungie veteris / et farine ordei
quod sufficit Itē matiere froide
est maturee par cestuy empla=
stre ℞: vnū cepe albū et tantūd
de capitibus alii et coquant̄ sub
cineribus. et post pistentur cum
tria parte sui de butiro et addit̄
farina fenugre. ⁊ semē lini fiat
emplastrum cui addātur duo vi=
tella ouorum coctorū ⁊ ʒ I mal
uasci preparati et ʒ ii fermēti be
ne acri et omnia incorporentur.
Itē vecy vng autre maturatif
de matiere grosse et froide ⁊ du=
re ℞ bdellii serapini an̄ ʒ ß. que
dissoluentur in aceto. et optime
pistentur et addantur ʒ ii tereb̄=
tine / et oīa dissoluentur ad ignē
non bulliendo et adduntur ʒ ii o
lei de lilio et omnia misceantur
et totum inspicetur cum subtilli
farina lupinorum ⁊ si miscueris
ʒ I olibani puri fenugreci subti
lissime puluerisati ʒ ß cum lib ß
mellis et lib ʒ resine cū meslē dis
solute habebis optimū matura
tiuum ad materias frigidas ma
turandas. Itē vnguentū tetra=
farmacum et dicicitur basilicon
maius in quo conueniunt gal. a=
uicē. serapion iohannes mesue ⁊
halyabas quod valde maturat
apostemata frigida ⁊ valet ad vulne
ra et vlcera fraudulenta quorū
disposicio est duriciem augmata
ta ℞ resine cere picis cepi vacini
partes equales olei quod sufficit
fiat vnguentum Et les aucūs
ilz mettēt beurre en lieu du suif
et aucuns autres y adioustent en
yuer vne partie de bdellii Item
aucuns autres preignent picis
cere resine et olei ce qui souffit ⁊
lappellent basilicon minus Itē
vecy bon maturatif a antrax ⁊
a toute aposteme dure et furioze
laquelle a mestier de medecine ī=
cisiue et maturatiue ainsi cōme
dist est ℞ ficcus siccas bene pin
gues vi. numero vue passe de co
rithio ʒ I spicas olei mundatas
numero ii. piperis grana xii. sa
lis ʒ ii. omnia pistantur et super
addatur olei antiqui vncias du
as aceti vnciam fermēti acri tā
tum quantum est medietas to=
cius Item pour maturer antrax
sil nest trop dur ⁊ trop malicieux
pren miel cler et farine dorge et
hullle violat et en fais ēplastre
Item pour meurer antrax ⁊ car
buncle pren leuain bien aigre et
laict de femme et de roux deuf ⁊
metz tout ensēble et en fais vng
emplastre ⁊ se tu veulx faire plꝰ
fort adioustes y vng peu de gal

bannum dissolut. Et se tu veulx quil soit encores plusfort et quil rompe / adioustes y de fiente de colomp et de geline an la quatte partie de lune des choses que tu y mettras et de bauray sex partes vnius et semis Et te souffi se des medecines maturatiues dessusdites car se tu les scaiz biẽ ordonner tu en as a souffisance: Et ainsi que dit auons en resoluant ainsi disons nous en matu rant Et quant tu veulx maturer / premierement ambroque le lieu deaue de la decoctiõ des her bes maturatiues iusques a ce q̃ par leaue chaulde le lieu rougis se et puis soit applique le matu ratif non dut si chault que le pa cient le pourra souffrir et que le plastre soit die plus grande quã tite que le lieu que tu veulx ma turer

¶Le.iiii.chap du v.traicte des medecines mondificatiues

Medecine mondificatiue est appellee abstersiue la uatiue actratiue des matieres sordides exsiccatiue ainsi cõme de commun a propre Car par q̃l conque maniere soit oste le super flu ce peut estre dit mondifica cion mais proprement parlant ꝛ de medecine mondificatiue pou ons pler en deux manieres. cest assauoit ou de celle q̃ on recoyt par dedens la bouche ou par cli stere ou par passaire pour mondi fier les membres du dedens Et de ce gente sont sirop auec semẽ ces qui mondifient les veines ꝛ les voyes de lurine Et aucunes medecines sont qui mondifient le sang ainsi commme cassiaff. mãna thamarindi Et aussi peut on dire ce d toute medecine la pa patiue de quoy ie nentens pas a parler de present. Mais ie vueil parler de medecine mondi fica catiue de celle : qui appartient a cirurgie. Et celle la est propre/ ment dicte mondificatiue qui o ste grosses superfluitez ou sanie qui est engendree de grosse putre faction superflue ou crouste qui est es playes en mondifiant la playe ou lulcere Car ainsi com me dit est en aucune playe conco ue en quoy est deperdicion de su stance par necessite deux super fluitez y sont engẽdrees qui auf si est engendre en chacun mem/ bre sain cestassauoit lune qui est grosse. et lautre subtille qui em chent ou puent empescher la con solidacion de la playe. quoniam in eo impediunt generari carne. Mais medecine mondificatiue oste la grosse superfluite et la de sccatiue de quoy nous parlerõs au chapitte ensuiuãt deseiche la subtille: ꝛ puis quant elles sont mõdifiees ꝛ deseichez la chair q̃

est perdue par le benefice de nature se engendre Doncques medecine mondificatiue doit tousiours preceder la regeneratiue et la consolidatiue de quoy nous parlerons cy apres Jassoit ce que a consolider on vse aucuneffois de medecine conglutinatiue. pour faire consolider sansce que ceste medecine precede. Ainsi comme quant on coult les playes ou quant on les reioingt quant elles sont nouuelles sanguinolentes et que on les consolide auant que sanie ou putrefaction y soit engendree Et aucunes de ces medecines cy sont qui mondiffient auec petite abstercion comme eaue cuyte auec miel de quoy on laue les vlceres virulentes Et decy plus fortes ainsi comme quant on mesle farine auec miel et autres especes extercives de membres Aucuneffois telles medecines mondifient par maniere de corrosion et putrefaction quant on les applique a oster la mauuaise chair ou aucune partie du membre corrompu qui ne peut estre oste par medecine qui mondifie seullement en abstergent Et pource que on vse peu souuent de simples medecines mondificatiues pour mondiffier ie demonstreray par ordre les medecines compostes mondificatiues sans point parler de simples Et dois scauoir ainsi comme dit est que quant playes sont nouuelles il ny conuient point faire venir de sanies car il ny a point de concussion ne fracture dos ne poincture de nerf ne douleur/ ne alteracion ne il ny conuient nulle medecine mondificatiue. mais seullement consolidatiue Mais quant la playe est alteree de laer ou quil y a douleur ou aposteme adonc il te conuient appliquer sur la playe aucun maturatif Et quant la playe aura assez acquis matiere sanieuse et la douleur et aposteme et autres accidens seront cessez Adonc commence a mondifier par tel mondifficatif qui conuient au cas Decy vng bon mondificatif qui mondiffie les plaies nouuelles ou bonne sanie est engendree ℞. mellis rosati colati. ℥ iii: farine subtillissime ordei ℥. J si parum addideris de aqua ad coquandum suauiter ne comburatur non erit peius illud valde suauiter buliat / ne vratur et agitetur semper cum spatula Et puis tu lestendras sur vng drapel et le metras sur la playe: car il mondiffie bien et conforte Mais se la plaie estoit en lieu nerueulx on deueroit adioster vng petit de terebentine lauee quant on le met hors du feu. Car on ne doit point faire boulir la terebentine pource quelle perdroit sa force / et sa vertu Item voicy vng autre qui mondiffie la dure mere quant le cerueul est aucunement blecie ℞. mel

lis, roſati colati ʒ J olei roſati. ʒ ß miſceantur. Jtem voicy vng autre qui mõdiffie ⁊ madure les playes / leſquelles ſont enflees tendant eſa froideur ſans inflã macion ℞. mellis roſati colati libram ſamis farine fenugreci ʒ ii farine ordei ʒ. J. fiat emplaſtrũ Jtem voicy vng autre mondificatif des vlceres nouuellement faictes par ouuertures dapostu mes ℞. vitella ouorum cruda ⁊ incorporentur cum farina tricti cei car il mondiffie. et fait ceſſer la douleur ⁊ ſi refroide le lieu itẽ voicy vng autr e mondifficatif qui meure le reſidu ⁊ eſt treſbon quant il conuient ouurir lapostu me deuant ſon temps et eſt pro pre medecine a mõdiffier autrac car buncle ⁊ toutes puſtules ve neneuſes puis quelles ſont ou uertes. Et vault derrierement a mondiffier vlceres anciennes et lappelle on mondificatif de a pio ℞. mellis albi boni lb. ß. fari ne tricticei ʒ. iii. icorporentur ad inuicem in patella quibus incor poratis addatur ſucci apii ʒ viii et omuia incorporentur ad ignẽ leuem bulliant omnia donec re cipiat forma vt pultis deĩde de ponatur ab igne ⁊ vſui ſeruetur Et ſe tu doubtes que chãcre ou fiſtule vienne en tel vlcere viel que tu veulx mondiffier tu me tras au lieu de ſuc de apii / ſucci abſcincii car il eſt treſbon voicy vng autre mondifficatif en vl ceres putrides ou il ya habondã ce de groſſe putrefaction ℞. mel lis lib. i. farine ſiliginis ʒ. iiii. lu pinorum orobi mitte an ʒ. i. ſucci abſcincii lib ß omnia miſceãtur pulueriſatis puluerisandis ⁊ cau te bulliant ad perfectionem ⁊ cũ deponentur ab igne addatur te rebentine lote ʒ. iii. ⁊ optime in corporentur Doncques tous ces mondifficatifz tu dois eſtendre ſur drap linge ⁊ le dois metre ſur la playe ou ſur lulcere / apres la abſtercion de la main auec eſtou pes ou drap linge ou tu dois la uer lulcere ⁊ eſſuier auant q̃ tu ꝑ mettes deſſus leſditz mondiffi catifz par les lauemens qui ſont eſcriptz au chapitre des vlceres Jtem voicy vne pouldre q̇ mon diffie crouſte / ⁊ chair ſuperflue viſcouſe qui eſt engendree es vl ceres anciennes / et les corrode ſans faire grãde violence ℞ ſuc ci affrodilorum ʒ. vi. calcis viue ʒ. ii. auri pigmenti ʒ. i. miſceant et ponentur ad ſolem menſe au guſti et. nocte deponatur ab aere donec ſiccentur et fiant trociſci Et les garde en lumbre en vng vaiſſel de boys en lieu q̇ neſoyt pas reumatique et quant il ſera meſtier tu en prendras vng ⁊ le broyeras et en feras pouldre / et le mettras ſur la male chair auec cotton. Jtẽ voicy vng vnguẽt qui mondiffie vlceres Recipe

Viride eris partem vnam mel-
lis partes ii. et simul incorporen
tur et fiat vnguentum Item
vecy vng tresbon mondiffica/
tif qui mõdiffie vlceres sordides
et fistulles et polipum et main-
tes mauuaises et lappelle on vn
guentum veneris ou vnguentũ
apostolorum et nest vnguent q̃
le vaille pour oster male chair.
Car ie lay moult bien esprouue
℞. armoniaci. ℥. i. bdellii olibani
aristologie sarcocole añ. ℥. v. mir
re galbani añ. ℥. iiii. litargi. ℥. xv
aloes opponaci añ ℥ ii. ꝛ ß flor[illegible]
eris ℥ iii. resine ℥ xiiii cere albe ℥
ii. olei quantum sufficit armoni
acum galbanum ꝛ bdellium dis-
soluantur in aceto litargirum te
ratur et dequoquatur cum oleo
donec liquefiat et tunc remouea
tur ab igne donec infrigidetur pa
rum ꝛ proice super ipsum armo-
niacum bdellium ꝛ galbanum ꝛ
reduc ad ignem / donec coagu-
letur ꝛ post illud proice super ip
sum reliquas medicinas ꝛ admi
nistretur Item voicy vng autre
vnguent qui mondiffie bien les
nerfz ꝛ meure et attrait hors lor
dure et lappelle lon mondiffica-
tif de resine ℞ resine mellis tere
bentine añ libram ß. mirre sarco
cole farine fenugreci. ꝛ seminis
lini añ ℥ I. dissoluatur resina cũ
melle et terebẽtina ꝛ additis pul
ueribus fiant sicut pultes Item
aucuneffois il conuient vser de
fortes medecines cauterisantes
Et aussi de feu pour mondiffier
les mauuais vlceres qui sont en
lieu nerueux de quoy la doctrine
sensuit cy apres

¶ Le. v. chappitre du. v. traicte des medecines incarnatiues cõsolidatiues cicatrisatiues et sigillatiues et deleur oeuure

Il me semble selõ la maniere de parler que les medecines escriptes en cest chapitre que ce soict tout vng mais il ya difference non obstant que par coustume on les appelle consolidatiues Car aggregatiue ꝛ consolidatiue cest tout vng Regeneratiue et incarnatiue qui fait naistre la chair cest aussi tout vng et different des dessusdictes Et tant icelles que les autres se different a sigilatiues ꝛ a cicatrisatiues que similiter idem sũt touteffois ces noms icy ne sont pas proferes des acteurs car ilz prẽnent aucuneffois vng nõ pour lautre Mais la verite est que la medecine aggregatiue ou cõglutinatiue est tout vng et est nommee de auicenne incarnatiue Et pareillemẽt auicẽne en diuers lieux nomme diuersemẽt les medecines Et ie cuide que ce fut p le vice des translateurs. Et est verite que medecine aggregatiue / ou conglutinatiue est seiche sans abstercion Car elle a en el-

le vne gummosite qui se resolue quant se applique au membre et par sa secheur elle seiche la humidite superflue / qui est entre les deux leures de la playe q̄ est. V= nie par liguadure ou cousture et par la cōglutinosite dune partie du bon sang que nature y enuoie en sechant ⁊ en conglutinant les leures qui auoient este separees daucun glaiue. ⁊ telle medecine est appellee de auicēne aucunef= fois incarnatiue ⁊ dautres con= solidatiue ⁊ sont comme sāg dra. thus masclin / seu pingue seges siluestris folia pomorum pirorum porri licii cortice palme arnagos se caulis folia cipressi vitis albe nux recens contricta ⁊ vino bullita folia acetose pulueris molē dini ordeum vstum flos fabbe lac acetosum ⁊ multa alia que nobis sunt ignota Et on a veu par experience que aucunes person= nes faisoiēt sur leurs corps grās playes et prenoient vne poignee de plusieurs herbes ⁊ les metoiēt sur la playe. ⁊ incontinent ilz e= estoient gueris en celuy iour ⁊ ne pouoiēt scauoir quelle estoit cel= le herbe. Voicy bonne medecine composte de laquelle iay vse au= cuneffois ℞. thuris partez i. sāg dragaganti partes.ii. calcis vi= ue partes tres fiat puluis. Et de ceste pouldre / tu en mettras sur les deux leures de la playe que tu as conduictes / et rame= nees ensemble et garde bien que poil ne huille ne pouldre ne tombe entre le moyen des leures cō= me tu as ouy en son lieu Decy vne autre pouldre a ceste enten= tencion et est meilleure que nest la premiere en aucū lieu enquoy il seroit necessite : faire naistre aucū peu de chair. quoniam vbi indiges multa carnis regene racione non sunt necessarie huius= modi medicine Sed regenerati= ue de quibus loquimur inconti= nenti ℞. olibani lucidi sang. dra. aloes sarcocole. an̄. fiat puluis.

ITem vecy vne autre pouldre comme a restraindre le sang en conglutinant la playe. Recipe sarcocole partes.ii: sang dra. balaustie an̄. partem i. olibani lucidi par. ß. fiat puluis. Et saches que ceste medecine cy na pas mestier de astercion. Mais elle a mestier de exicacion con= glutineuse Car medecine qui est extercine ou abstercine oste par la vertu de sa seicheur la matie= re conglutinatiue du dit lieu / laquelle est chose contraire a ton ītencion. Medecine incarnatiue ou regeneratiue est celle q̄ a ex= siccacion auec aucun peu de ab= stercion / de laquelle la proprie= te est de congeller le sang / leque

Vient au lieu pour sa chaleur at
trẽpee et faire dicelluy chair par
sa expercion ou absterciõ elle ab
stergist la grosse superfluite Et
se est diu ersemẽt fait. Car se le
mẽbre vulnere en quoy tu veux
regenerer la chair est sec naturel
lemẽt et le corps sec et q̃ il ait au
lieu vulnere humidite accidẽta
le Et auecques se sanies sera en
grant quantite en ladicte playe.
adonc tu as mestier de medecine
moult desiccatiue Et sil y auoit
vng petit de sanies et que le mẽ-
bre et le corps fussẽt humides tu
as mestier de medecine mais sei
che aĩsi cõ edit est Doncques ve
cy medecines legieres en desei-
chant de quoy dois vser en corps
moistes quãt il ya en la plaie pe
tit de sanies cest assauoir mastic
farina ordei fenugreci et farina
siliginis et similia Item vecy
vng petit plus seiches Aristolo
gia. yreos. orobus. mirra. aloes.
pix greca. farina fabarũ. Item
vecy plus seiches dequoy tu dois
vser en corps secz cest assauoir.
Aristologia. yreos. farina lupi-
norũ. dragagantũ vstũ vitriolũ
adustũ Et sachez q̃ quãt le vitri
ol est cõbust il est moins mordifi
ant et sa seicheur ne se appetisse
pas car quãt il est brule ou com-
bust sa vertu adustiue q̃ est ẽ sa
superficie est cõsumie. Et sa ver
tu stiptique q̃ est au centre luy
demeure Item lon a tt ou brule
au cunesfois medecine par lune
de vii. causes La p̃miere est af-
fin q̃ lune des vertus se augmẽ
te et latre qui est cõtraire se appe
tisse ainsi cõe les mirabolans q̃
sont laxatifz ilz ont vertu laxa
tiue et stiptiq̃ Se on les rostist
la vertu laxatiue se diminue et
la vertu stiptiq̃ se augmente. et
ainsi le vitriol pert son acuite p
cõbustion et ne se diminue pas sa
seicheur La. ii. affin q̃ la substan
ce grosse se diminue et subtille ai
si cõe cãcres quant on les brusle
pour les vlceres du polmon La
iii cause affin quelles acquirent
acuite cõe les pierres les coquil-
les des oeufz et des lymassons et
leurs sẽblables que on brusle et
en est fait chaulx La iiii affin q̃
on la puisse broyer ainsi cõe soye
que on met entre les medecines
cordiales et si cuit on or et argẽt
auec souffre et plomb affin que
on les puisse broyer La v affin
q̃ on oste la malignite ainsi cõme
scorpions de quoy nous vsõs es
medecines de la pierre La vi af
fin que la medecine soit plus ver-
tueuse ainsi cõme squilla que on
brusle affin q̃ sa vertu soit forti-
fiee La vii affin q̃ la vertu soit
diminuee cõe psiliũ q̃ a vertu lu
brificatiue et se on le rotist sa ver
tu se diminue Se donc q̃ ilz sõt
vi especes de vitriol q̃ sont agu-
es toutesfois lune plus que lau-
tre/ et est leur acuite en leur sup

ficie.et se on les bruslent ilz acq̃-
erent vertu dessiccatiue sãs mor-
difficaciõ ẽ deseichãt aidẽt a aug-
mẽter chair en corps et en mem-
bres mesment secz. La maniere
cõmẽt tu dois aller ou passer du-
ne medecine regeneratiue a au-
tre et varier selon la nature du
corps tu las heue plainemẽt au
p̃mier traicte de celiure. Dõcq̃s
des medecines simples et compo
stes tu en peutz vser selon que
bon te semblera Car se tu prens
tant seu lement de poudre de thu
ris se tu en emples la concauite
de aucune vlcere qui soit biẽ mũ
diffie elle regendrera chair. Et
nota ꝙ ĩ thure sunt tria videlicz
cortes et illud est oĩbus siccius ⁊
cõuenit plus ĩconsolidatiuis me
decinis facientibus pellẽ ⁊ cica
trisantibus de q̃bus iã habebitis
Et thus gũmosũ ꝙ dicitur ma-
sculũ vel olibanũ ꝓprie ⁊ est pl⁹
ꝓpre es medecinas cõglutinati-
ues desq̃lles nous aõdẽ ple au
cõmencemẽt de ce cha: Et est ei⁹
puluis q̃ descẽdit a cribro dũ cri-
bratur ⁊ dr̃ thus minimũ ⁊ cestuy
est plus conuenable pour regen-
drer chair Et pour ceste distictiõ
tu peutz cõgnoistre la difference
des medecines desquelles on ne
fait mencion en ce cha. et aucũs
les appellent toutes consolidati
ues car celle q̃ ꝯglutinatiue elle
seche ⁊ ꝑ sa ꝯglutinosite elle fait
les leures de la playe ioindre en
semble. La.ii.seiche sans stiptici-
te et a legiere exterciõ ⁊ pource
elle vault a faire cõuertir le sãg
a nature de chair. Macs la.iii: el
le seiche ꝑ sa stipticite pource el-
le fait reuenir le cuir aucũe cail-
losite en lieu du cuir en especis-
sant la supficie de la chair Com
positũ bonũ ĩ regeneratione car-
nis est litagirũ nutritũ qd̃ nutri
tur sicut ĩ capitulo de vlcerib⁹ su
peri⁹ habuisti. Puluis regenera
tiuus. ℞ thuris minuti masticis
fenugreci añ fiat puluis nã op-
time regenerat et dessiccat et nõ
ꝑmittit vlcus fetere ymo acqui
rit fetende bonũ odorẽ Itẽ vecy
pour ceste cause ℞ litargiri nu-
triti ʒ ii pulueris thuris sarcoco-
le galbani colofonie añ ʒ I oĩa
ĩcorporẽtur Itẽ vecy autre pour
℞ radicẽ malueuisci pui que ab
aliquibus sanat cula dr̃ ab aliis
vngaria et laua bene et siccam ĩ
furno calido quod tamẽ nõ com
burentur et fiat puluis Et de ce
ste poudre cy tu en mettras ha-
bundãmẽt esdictes plaies et vl-
ceres concaues Car de sa ꝓprie-
te elle engendre chair soit seulle
ou acõpaignee Itẽ pren de la di-
cte poudre ʒ I minuti thuris ʒ ß
vernicis aloes sarco fenugre añ
ʒ ii et les mesle et en fay poudre
Et de ce tu en pourras faire vn
guent en prenãt ʒ I de ceste pou
dre ⁊ ʒ iiii de olõ ⁊ ʒ I cere et no-
te que au lieu tu pourras mettre

pouldre regeneratiue tu ny dois
poit mettre dōguēt Mais quāt
la pouldre ne peut aller iusqs au
pfond de la playe il cōuient que
tu faces aucū vnguēt car p cau
se de luyle la poudre pourra pene
trer iusqs au fōs de la playe et
ad ce est bō cest vnguēt cy duql
ondoit oīgdre tout ētour laplaie
car il attrait la sanie ꝛ la seiche
℞ olei roꝫ lib ß resine ℥ J cere ℥
ß thuris minuti ꝛ fenugreci an̄
℥ ß fiat vnguentū colatū p sta-
mē Decy vnguēt pour ceste mes
me q̄ est tresbō ℞ consolide maio
ris et minoris ꝛ medie pilosełle si
noglosse vtusqꝫ plātaginis an̄.
M. J. vermiū terre strium lib. ß
hec oīa tere ꝛ pone ī lib. J. ꝛ ß. o-
lei oliuarū et dimitte ibi p ix. di-
es deinde fac bullire et cola ꝛ ex
prime quo infrigidato adde cepi
arietini apellictis bn̄ mūdati lib.
J. picis naualis ß. picis grece ℥.
iiii. armoniaci galbani opopona
ci an̄. ℥ J terebētine thuris minu
ti masticis an̄ ℥ ß cōfice sic gal-
banū armoniacū ꝛ opoponacum
mollificent cū aceto postea dissol
uant in cassola p ce se dissoluta
addendo oleo cera ꝛ pice nauali ī
simul dissolutis ad vltimū addā
tur pulueres terēdorū ꝛ p stamē
colentur ꝛ seruentur Hoc iterū vn
guentū ponitur circa vulnus p-
fundū Nam sanien attrahit do-
lorem mittigat et modificat et

carnem in vulneribus creat Itē
note que iacoit ce q̄ ie mette pcy
certaine proporcion de pouldre ꝛ
huile et de cire touteffois il con-
uient aucuneffois varier les p-
porcions Car se en la plaie a pe-
tit de sanies et quelle soit en lieu
sec tu dois mettre es dicts vn-
guēs plus de pouldre moins de
huile Et se la playe estoit seiche
et quelle fust en mēbre humid tu
dois diminuer la poulde et aug-
mēter luille Et note que les mū
dificatifz qui sont escripts en ce
chapitre cy mūdifient premiere-
mēt ꝛ secondemēt ilz engendrēt
chair Et les cōsolidatifz q̄ sont
ditz au chappitre ensuiuāt auec
ce quilz cōsolident touteffois ilz
engendrent chair es plaies cōca-
ues/qr inuenimus vnuz et idem
medicamen ꝛ specialiter de diuer
sis cōpositū quod habet in aliqui
bus tria facere officia/scꝫ mun-
dificare regenerare ꝛ inducere ci
catricem Item medecine cicatri
zatiue consolidatiue et sigilati-
ue cest tout vng et est vne mede
cine qui deseiche lumidite supfi-
cielle de la playe iusques a tāt q̄
elle y face venir le cuir et quelle
face conglutinacion entre le cuir
qui est sain et la chair regendree
et quelle y face aussi conuertu-
re forte ainsi comme cuir natu-
rel qui deffēde la chair de greuā
ce Et sachez q̄ nonobstant le dit

de auicenne que le cuir qui est pdu en Vlcere concaue il ne peut renaistre/car cest vng des membres spermatiques qui ne se peut regendrer Mais au lieu du cuyr qui est pardu nature y fait renaistre vne chair qui est cailleuse et dure ainsi comme cuyr sur quoy ne vient point de cuir Et voicy les medecines simples qui font ceste operacion Cestassauoir cortices thuris centaurea combusta cortices arboris pini abrotanum combustu balaustie galle nucis cypressi psidie rubea maior combusta lumbrici terrestres adusti cathimia argenti et auri alumē scissū folia ficus stercus canis ossa comedantis exsiccatum aristologie vraq combusta es vstum lauatum omnes species vitreoli combuste et omnes medicina q̄ sit in duabus actiuis proprie tēperatum et sit fortis exsiccacionis cum quadam stipticitate et huius generis: Item aucunesfois nous meslons medecines cōglutinatiues auec aucun peu de medecines corrosiues qui sont escriptes au chapitre qui sensuit/ et est fait au lieu vne grosse escore sub quo recipitur dum cadit tegmētū sicut cutis Mais ad ce faire y fault cautelle et science d proporcioner laquelle on scet en partie par experience et en partie par la notice de la complexion tant du membre comme du corps du pacient Item aussi des medecines simples tu en peutz vser en pouldre et en peutz aussi faire vnguēs selon la doctrine q̄ est dicte des vnguēs mais luile de quoy tu dois confire soit tousiours stiptique ainsi comme huile rosat ou huile mirtin Decy vne bonne medecine composte de quoy tu peutz vser en vlceres et en playes chauldes et en toute excoriaciō faicte en cheuauchāt ou en cheminant et a pustules d feu ou deaue chaulde et est nomme vnguēt blanc de rasis lequel nous voulons tousiours auoir auec nous ℞ olei ℥ iiii cere ℥ .ß. en yuer et en froides regiōs mais en este et en chauldes regions ℥ i et tu p regiones et tpa cere varia q̄titatem ceruse ℥ i cāfore ℥ i duo albumina ouorum soit fait ainsi pren trois amandres q̄ naient point de escorce et le broye en vng mortier de metail Et puis les oste et torche le mortier et puis y met la camphore car autrement on ne le peut bien broyer et apres la ceruze et dissolue la cire et luile ensemble et puis la metz auec la camphore et la ceruse au mortier en la mouuāt tousiours du pestel et puis quant il sera ainsi comme froit tu y adiousteras les deux albuns doeufz et si les agite tresfort au mortier Et de

tant que plus le mouuras de tāt mieulx vauldra Item ilz sōt aucunsqui auec la quantite dessusdicte du dit huille ꝛ cire camphore et albuns deufz mettent ʒ. v. ceruse et litargiri ʒ iii. ꝛ est optimum vnguentū consolidatiuū minus tamen refrigerat. iacoit ce que lun et lautre soit froit Et tu litargirum pone vel non pone vel adde vel minue sicut tibi videbitur expedire Puluis etiā bonus ad hoc ℞. aloes balaustie cathimie argenti eris vsti ꝛ combusti ꝛ lauati partes equales fiat puluis subtillissimus ꝛ enmet la ou tu vouldras faire reuenir la pel Item vecy vng vnguent pour ceste mesme cause .℞. fecē argenti ʒ. xxx. merda in ferri chimolee aā. ʒ vii. ꝛ ß cathimie argeuti pumbi vsti ceruse litargiri aā: ʒ. v. argille rubee ʒ. x. misce omnia in oleo rosato ꝛ fiat vnguentum Pouldre plus forte q̄ celle de dessuz Recipe aloes cucurme vermium terrestrium cōbustiorum balaustie mirre galarum partes equales fiat puluis Item a ce vault formaige viel bien pistez auec eaue de decoctiō de piedz de porceaulx sales Itē vecy vng autre vnguēt que on appelle vnguent de palma ou de calcadis et est atribue de G. qui consolide tresbien vlceres anciēnes et est bon a apostemes dures et vlceres de difficile consolidacion Recipe addipe porci antiq̄ sine sale ab omnib⁹ pelliculis mūdate et colate lib i ꝛ ß olei ʒ iiii. litargiri lib ß calcanti. ʒ iii. ꝛ fac sic litargirum et calcātum ī mortario tere ꝛ adde paulatim oleum et axungia in simul liquefactis deinde Recipe vnam spatulam de palma viridi ꝛ eius medietatem superiorem incinde in patua frustella et pone in medicamine et cum ali a medietate medicamē agita donec tota spatula ꝯsumatur Item ilz sont aucunes medecines communes qui regenerent et consolident / et conglutinent. De la premiere maniere est vnguentum de lino de iehan mesue qui est ainsi fait ℞. rasure panni de lino vestuti albi ʒ. i. oppoponacis ʒ. ii. vini mellis olei rosati / vel mirtini aā. ʒ. x. litargiri a / loes sarcocole mirre aā ʒ. ß fiat vnguentū cest vnguent cy fait regendrer la chair / ꝛ si sane les playes fraudulenses qui sont de difficile consolidacion De la sēconde maniere est la medecine q̄ est escripte au premier chapitre des vlceres virulentes qui mōdiffie ꝛ deseiche et engēdre chair et cicatrize. adde ergo illud hic. Itē actactus magistri guillermi de sumeriis ℞. resinam albā liquefactam in vino acetrimo ꝛ cola illud vinum cum resina in pelui vbi sit aqua frigida clara manibus vnctis cum oleo ros.

Vel mittino collige resinam de aqua et bene malaxa et vsui reserua et se cestoit en este tu y mettras la moystie et lestendras sur vng drap et le mettras sur la plaie car il fait reuenir le poil Item ad idem ℞. olei rosati ℥. iiii. resine ℥. iii. cere ℥. ii. masticis corticis thuris colophonie ana ℥. ß nucis cipressi cucurme ana ℥. i. fiat magdalion et seruetur istud plus valet quam apostolicum nicolai La maniere comment tu dois ouurer des trois medecines deuant dictes que aucuns appellent medecines consolidatiues doit estre telle du premier iour que la plaie est faicte et que les parties sont reioinctes et vnies par cousture ou autrement tu dois appliquer premierement du premier gendre de tes medecines conglutinatiues habundamment sur le lieu reioinct Et apres dessus tu dois mettre vne piece de drap qui soit baigne en album deuf Et cecy tu dois continuer auec les deffensifz et autres choses qui sont necessaires iusques ad ce que les leures de la playe soient fermement conglutinees et closes car les autres deux gendres de medecines ny conuienent point Le second gendre des dictes medecines cestassauoir medecine regeneratiue est appliquer aucuneffois es plaies profondes ou es vlceres apres leur mundificacion parfaicte est continue iusques ad ce que la concauite de la playe ou vlcere soit replete ou remplie deuement de chair Et apres successiuement on y doit appliquer consolidatif et ne doit pas le cyrurgien tant appliquer sa medecine regeneratiue ne continuer que la plaie ou vlcere soit toute replete / nam consolidatiuum addit in regeneratione soit doncques aplique le consolidatif auant que la playe soit replete chair iusques a superficie car se tu ne le fais ainsi la siccatrice sera trop grosse ou a grant peine la peau pourra surmonter la haultesse de la chair eminente se tu ne diminues la chair par aucunes medecines corrosiues Donc que saiches bien la maniere comment tu dois vser de ces medecines cy et elles feront bonne operacion Medecine consolidatiue des os rompus laquelle aussi a propriete a la confirmacion des dislocacions quant les parties sont reduytes par le cyrurgien ℞. farine volatice molendini lib ß masticis dragaganti gummi arabi boliarmenici ana ℥ ß puluerisentur et cum ipsa farina incorporentur et cum albumine oui ad spicitudinem mellis misceantur Medecine commune en plusieurs lieux de ce liure est recite ℞. boliar. ℥. i olei ros ℥ iii aceti ℥ i fiat sicut

epithima Si vero timeres mem
bri corruptionem et corruptionis
deābulationē adde terre sigillate

¶ Le vi cha. du traicte des me
decines corrosiues et cauterisati
ues

Nous vsons des medeci-
nes corrosiues ou caute-
risatiues en plusieurs cas Car
aucunes sont foibles et aucūes
sont fortes et autres plus fortes
et aucunes autres sōt tresfortes
Vecy les foibles cest assauoir
hermodatili aristologia brionia
genciana vitriolum adustum et
cestes ont plus grans vertus en
corps moistes Vecy les fortes
vitriolū nō adustum capsia pes
milui apiū rauinū cortices viti
celle Plus fortes sont flos eris
viride eris es vstū arcenicum
sulphur Tresfortes sōt chaulx
viue q̃ on fait de pierre et descor
ces deufz ⁊ ostracis ⁊ fort capi-
tel et arcenic sublime ⁊ leaue qui
est faicte desdictes choses ꝑ sub-
limacion et plusieurs autres cō
posiciōs faictes des dessusdictes
simples et dautres īfinies Itez
tu dois vser des foibles quāt tu
veulx oster petit de chair super
flue Et des autres quant tu en
veulx plus ou moins ainsi cōe
le cas le requiert. Et quant
tu veulx oster corruption de mē
bre il vault mieux oster par fer
chault Itez des cōpostes ie ten
mettray vng petit car des sim-
ples tu en peux faire plusieurs
compostes desquelles vecy vne
pouldre q̃ corrode ⁊ diminue chiar
super flue sans faire douleur ℞
viridiū hermodatillorū aristolo
gie rotonde. an̄. fiat puluis et la
garde en lieu sec. et quant tu en
vouldras vser tu prendras vng
petit de coton que tu moylleras
de ta saliue ⁊ ainsi moylle tu bou
teras de ladicte pouldre dessꝰ et
lapplique ou bon te sēblera Itē
note que on peut parler en deux
manieres de chair superflue Pre
mieremēt quant cest bonne chair
⁊ pure qui est trop augmētee sur
la plaie. Secondemēt noꝰ appel
lons chair superflue celle qui est
meslee auec putrefactiō q̃ est li-
uide ou viscouse ⁊ naist au lieu
pource q̃ le mege a appliq̄ mede-
cine regeneratiue deuāt ꝑfaicte
mūdifficaciō Ita ꝙ caro noua q̄
nascit̄ cū iuēta in loco petrudine
miscetur: Ou p̄mier cas il nest
pas necessaire de medecine q̄ a-
uec abstérciō corrode ou secōd est
necessaire medecine corrodēte a-
uec abstercion ou mūdificacion
lesq̄lles medecines sōt escriptes
au cha. des mundificatifz Vecy
vne bonne pouldre pour oster
chair sup̄flue putride ⁊ croustes
℞. calcis viue ʒ. ii. arcenici. ʒ. i su
ci radices affrodillorū ʒ v. oīa mi
sceāt̄ ⁊ fiāt trocisci ⁊ seruētur ī
vmbra desiccati ī loco sicco ne ab
hūiditate corrūpi possint/iceulx
trocisq̄s se fōt mieulx en iuillet
ou ē aoust q̃ ē autre tēps. Et q̄t

ra en vouldras user tu en pulue riseras ung et mettras de la poul dre sur le lieu Item vecy ung au tre quon appelle unguent vert qui mundifie et si corrode le supflu ℞ mellis ptes ii. viridis eris pte .i misceatur et fiat unguentum. Vecy ung autre unguent qui mundifie et engendre bone chair es ulceres anciennes et si corrode la male chair sans faire violence ℞ celidonie radices alleluye folia centum galli le uisticis agrestis scabiose mille folii. an. M. i. herbe bene pistentur et cum lib. i. cepi arietini et lib. i. olei misceantur et dimitte p. x. dies marcescere dein bulliant ad lentum ignem donec herbe petent fundum vasis tunc colentur et colature addatur cere terebentine an. ℥. ii. collofonie. ℥. i. thuris masticis aleos an ℥. ß. viridi eris quod ponatur in fine ℥. i oia bn misceantur et incorporantur et fiat unguentum et se tu veulx ouurer plus fort fais une telle pouldre qui occist la fistule et si corrode chancre qui est puant ℞ nitri albi combusti et sul phuris vivi galle atramenti viri dis eris vitrioli romani an ℥ ß: fiat pulvis et distemperetur cum aceto forti et lacte anabule ad mellis spicitudinem et ponatur ad solem in esta te vel ad lentas prunas in yeme do nec desiccetur et tunc pulverisetur pul uerisatis iterum cum eisdem liquoribus tempere et postea desiccetur et tertio id fiat et puis si le garde en lieu sec Item vecy une autre pouldre des seicher chancre fistule et pour oster chair supflue ℞ radicis brionie ℥ v capsie laureole ezule an ℥ ci clamis ptros aristologie longe et ro affrodillorum hermodatillorum an ℥ i herbarum celidonie leuistici agrestis buglose sumitatum oliua rum et mirti an ℥ v herbe et radices contuse tepentur in aceto p quattuor dies dein coquentur et cocte colentur et cum saculo fortiter exprimentur et li quori bullienti addatur calcis vive pulverisate et cribellate lib ß et optime incorporentur Ultio addatur au ri pigmenti foliati bn pulverisa ti ℥ iii oia bn incorporentur et fiant tro cisci et cum opus fuerit de his unius vel dimidius teratur fm necessitatem et locus corrodendus inde pulverisetur Aliud pulvis eiusdem generis ℞ arcenici rubei et citrini calcis vi ue alumis de pluma gallarum no uatum sz non viridium an terantur et cum aceto misceantur et siccentur et fiat ut de alio dictum est et usui servetur Les fortes medecines qui sont ainsi comme feu reagal et ungens ruptoires et aussi que non seulement corroy dent la chair corrompue/mais aussi la bone et la mortifiant et des for tes medecines est pouldre qui se fait p sublimacion ℞ limature ferri vitrioli viridis alumis ia meni an ℥ ii salis armoniaci ar nici citruli sulphuris vivi floris eris an. ℥ i et ß calcis vive lib ß. hec oia terentur et addatur ℥ i argenti vivi extincti cum saliua vel cum lexi uia et terentur cum aceto vel cum aqua maris vel lexiuia forti quod melius

est sicut de cineribus troncorum fabarum ꝛ fiant inde trocisci et siccentur et siccati ponatur in a: lute et sublimentur Decy la maniere cõme tu les dois sublimer prens vng vaissel de verre gros qui ne se puisse rõpre au feu ou pren vng vaissel de terre q̃ soit vitre et qui aye vng couuercle qui soit fait artificiellement en telle maniere que vne partie du couuercle entre dedẽs le vaissel et soient bien conioinctz ensemble affin que riens nen puisse e: stre exale Et si le dois ioingdre du luc d̃ sapẽice dequoy vsẽt les alkimistes ou de gip qne on appelle plastre Et la pouldre que tu veulx sublimer tu la dois mettre au fondz du vaisseau qui est couuert dudit couuercle et estouper tresbien lorifice et le met en vne petite fornaise et fais illec vng petit feu et le laisse refroidir et quãt il sera si le. descouure et puis gecte ce qui demourera au fondz du vaissel et ce qui est adiouste au couuercle garde le en piecees et quant tu en auras mestier tu en vseras Et oeuure saigemẽt car il art comme feu ꝛ fais plus grant impression car il corrompt et putrefie le lieu ou on lapplique ꝛ aussi fait realgal que on appelle arcenic sublime. Mais se tu veulx reprimer realgal ou la dicte medecine fais de

elle pouldre et la destrempe auec suc de laictues et de plãtin a lespesseur de miel et la fais seicher et la destrempe encores vne autre fois et la fais seicher secõdement Et quant il est ainsi reprime il ne enflãme pas touteffois il fait son operacion Item Vecy vng vnguent ruptoire qui noircist et art la chair saine en telle maniere quelle tombe et demeure vne vlcere au lieu/ et aucuns en baillent a ceulx qui sont creuez et a ouurir apostemes ꝛ aussi a oster tout ce qui est superflu ℞ calcis viue quãtũ vis et dissolue i capitello ad modũ vnguẽti et quant ledict vnguẽt est nouuellement fait soit applique sur le lieu Car de tant que ledit vnguent est plus nouueau de tant vault il mieulx Et sachez q̃ capitel cest lexiue qui est ainsi fait Imple cistam vnam de duabus partibus partibus cinerum stipitum fabarum et tertiam partez calcis viue puluerisate insimul mixtis et illud bene calca et sit durum rorando aliquantulũ de aqua desuper vt melius induresca nt deinde fac in sommo foueã in qua fouea ponas aquam feruentem et sub illa cista pone vas vacuum in quo vase illa aqua cadat et quod distilabit inferius erit capitellum Voycy vng autre ruptoire qui est moult bõ. ℞

calcis vive partem unam arce-
nici partem semis & pulverizent
et misceantur cum sapone molli
et aucuns y adioustent de tarta-
ro partem semis Item mel ana
cardi tout seul fait grant ulcere
Et se on laioste avec autres me
decines Il ouvrera tresfort Et
se tu ne trouves ledict miel fait
Pren anacardz & les broye ẽ gros
se maniere. & soient mis en tres-
fort vinaigre p lespace dun iour
et dune nuyt / et puis les faitz
fort boullir et les epprime / et ce
qui en ystra sera medecine ulce-
rent Ou tu mettras lesditz ana
cardz ẽtre tenailles plates chaul
des / et les estreindras bien fort
Et ce qui en ystra sera miel ana
cardz Item pren ventre de cãta
rides et les piste avec levain / et
ung peu de vinaigre et soient a-
pliquez sur le lieu que tu voul-
dras ulcerer Et note q̃ en quel-
conques lieu que tu apliquez cã
tarides le pacient aura ardeur d
urine Et aucuneffois par telle
medecine en aucuns mẽbres soit
quelle soit mise au chief Il flue
a la vescie tant de matiere ague
avecques ardeur que on ne peut
pisser Et la cure de telle passion
est baigner le pacient en eaue de
la decoction de malues bismal-
ues violarum paritarie nastur-
ci aquatici et similiũ usq3 ad um
bilicumq̃ sic dolor et ustura se
datur et urina facile provocat

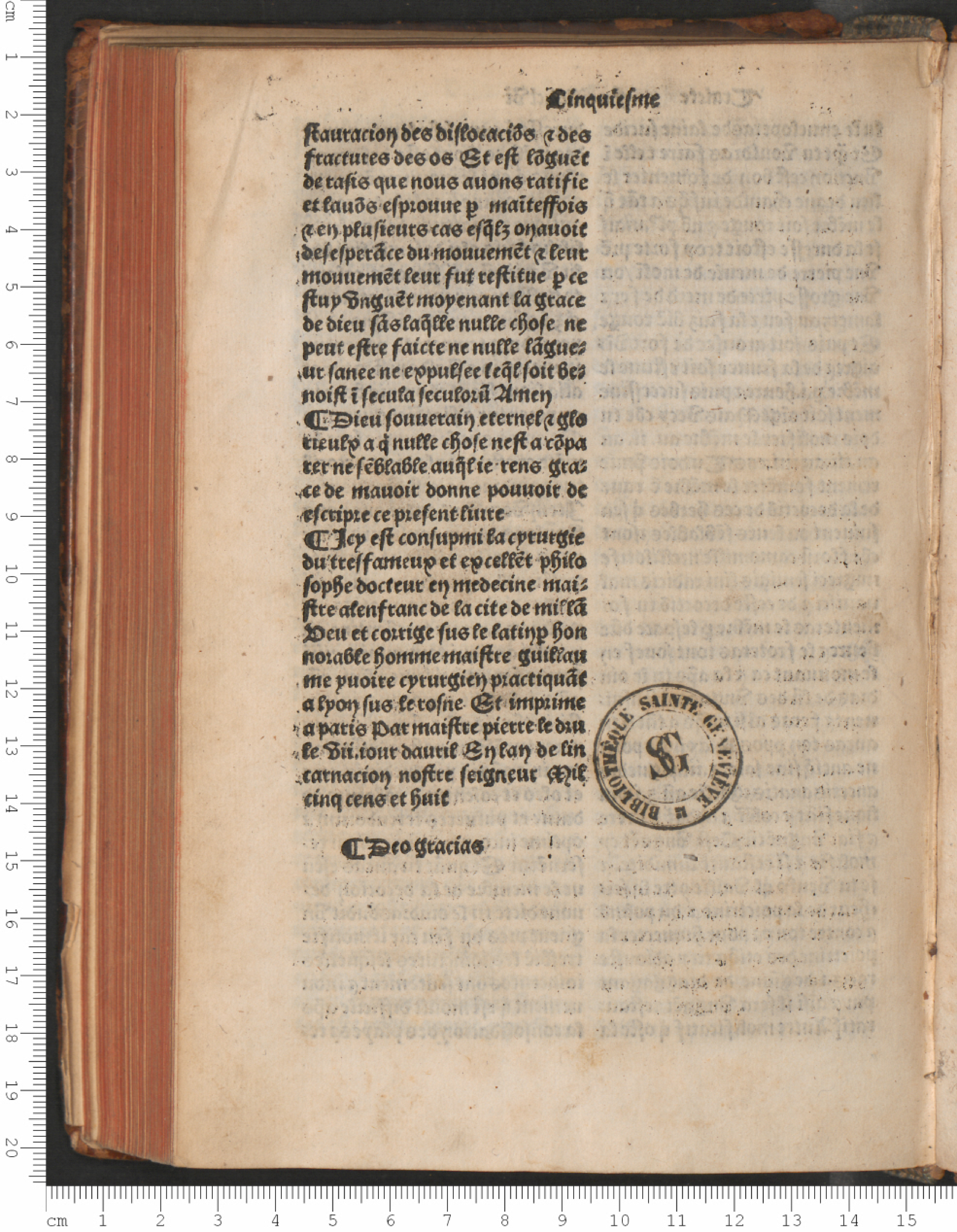
Et note que en quelconques lieu
que tu mettras medecine causti
q̃ ou cauterizative ou se tu faitz
cautere Tu dois tantost metre
medecine mitigative laquelle fa
ce cheoir la crouste sans violen-
ce Et la continueras iusques ad
ce que ladite crouste soit separee
ou tombee Voicy une medeci-
ne qui fait cheoir la crouste / & q̃
mitigue la douleur & larsure Re
cipe vitellum ovi cum oleo rosa
to et le mesle ensẽble car il vault
sur toutes autres medecines. itẽ
pren fueilles de choulx & les pi-
ste avec axunge de porc ou avec
beurre et les appliq̃ sur lieu Itẽ
en legier cas il souffit axũge ou
beurre Item pulte que on fait
de farine deaue & duille y est tres
bonne / car elle oste la douleur et
fait cheoir lescarre Item en quel
que lieu que ce soit ou il conviẽt
oster chair qui soit corrõpue / ou
faire incisiõ il vault mieulx fai
re de fer chault que de froit ne q̃
par medecine caustique ainsi cõe
dit est au chapitre de cautere Et
que se tu veulx user de medecine
caustique q̃ en foible corps tous
iours tu dois user de medecines
foibles ou quant la cause est pe-
tite Et dois bien tousiours gar
der que tu ne touches ne nerfz ne
veines ne arteres de ton causti-
que ou que tu ne mortifies p ta
medecine / ains tu dois toucher
tant seullemẽt ce qui est corrom

pu sans point toucher ce qui est sensible Item en homme qui est fort tu doiz faire tout a vnefoiz Et en personne qui est foible tu dois faire par plusieursfois Et lune apres lautre car en toute oeuure le mege doit garder la vertu du pacient Et apres il doit auoir cure de la maladie qui sera son prouffit

¶ Le. vii. chapitre du .v. traicte des medecines molificatiues et de la maniere de molliffier

Nous vsons de medecine mollificatiue en quattre manieres La premiere maniere est quant la matiere q̃ nous voulons resoluer est endurcie. Car quant tu vses de resolutif tant seullement ce qui est subtil se resolue et le residu ce engrossit donques il conuient molliffier La seconde maniere est quant aucun membre est desloe et apres que on la remis son mouuement est dur et difficile adonc il conuient molifier le mẽbre iusques a ce quil aye son mouuement La .iii. maniere est quant aucun membre a este desloe longuemẽt sans estre remis a poĩt en sõ droit lieu pour ce que on a pas eu bon mege au commencement. Et lors il conuient amolir / ou molifier icelle ioincture tant et si longuement que le membre puisse estre remiz en son droit lieu La iiii. maniere est quãt aucun membre est rõpu et a este remis apoint et que vne partie chenanche sur lautre et greue au mouuement du membre et le fait de laide figure Et lors il le conuient remolir et rompre de rechief et appareiller deuement et remetre en son lieu Et en tous ces cas cy il nous conuient vser de medecines molifficatiues ainsi comme camomille / fenugreci meliloti semen lini et oẽs pinguedines et oẽs medulle et plusieurs gummes / et toute medecine qui par sa chaleur / et humidite aye vertu d̃ molifier la matiere qui est contenue dedens le membre et ouurir les pores affin que la duresse et la solidite et la superfluite qui est dedens le membre puisse plus facillement estre expulsee et quelle ne puisse resister au mouuement voluntaire du membre. Vecy vng bon molificatif compost pour le premier cas Recipe olei partes. iiii. cere par tem i. fiat vnguentum / et en oing le mẽbre duquel tu veulx resoluer la matiere estrãge qui est dedẽs contenue car il molifie la matiere et dislate les pores et prepare a resolucion. Itẽ vecy vng autre plusfort ℞. ra. lilii ra. maluauisci an̄. ℥. i. icidat̃ i frustra subtillia et ponat̃ i fiola vitrea cũ ℥. iiii. olei de litio siplicis et ponat̃ fiola cũ oleo et radices i alio vase vbi sit aqua. q̃ buliat et p ebulicionẽ aq̃ res q̃ sũt i fiola bulliãt donec radicesuccositas sit ɔsũpta et d ceste huille tu en oĩdre s le lieu et puis

tu le enueloperas de laine sucide
Et quant tu vouldras faire telle ī
vnction cest bon de fomenter le
lieu deaue chaulde iusques a tāt q̄
le mēbre soit rouge ⁊ nō plus. mais
se la duresse estoit trop forte prē
vne pierre de meule de molī / ou
vne grosse piece de merd de fer ⁊
lametz au feu ⁊ la faiz biē rouge
Et puis soit arousee de fort vi-
aigre ⁊ de la fumee soit estuue le
mēbre p.i. heure ⁊ puis successiue
ment scit oigt Mais vecy cōe tu
dois molifier le mēbre au. ii. au
au.iii.au iiii.cas Tu dois pmie
rement fomēter le mēbre ē eaue
de la decoctiō de ces herbes q̄ sen
suiuent ou leurs sēblables ⁊ sont
cōe florū camomille mellilotife
nugreci seminis lini radicis mal
uauisci ⁊ de ceste decoctiō tu fo-
menteras le mēbre p lespace dūe
heure ⁊ le froteras tout souef en
le mouuant ca ⁊ la apres tu le oin
dras de lū des vnguēs q̄ sensui-
uent ⁊ feras aīsi iusques a tāt q̄ tu
auras ton ppos ℞.apūgie porci
ne antiq̄ sine sale: ʒ.iii.pīguedis
anceris anatis ⁊ gallie añ.ʒ.i.oīa
liquefiāt ⁊ colēt ⁊ addat ʒ.i.cere
⁊ fiat vnguētū Cest vnguēt cy
molifie ⁊ si restaure lumidite. ⁊
se tu veulx q̄l vaille ↄtre la sei-
cheur de la poictrine ⁊ du polmō
⁊ contre toux ⁊ pour humecter la
poictrine des etiques tu y adiouste
ras ʒ.i.de gūme de draggagant
pur ⁊ aīsi il sera vnguēt restau-
ratif Autre molificatif q̄ oste la
duresse q̄ empesche le mouuemēt
des mēbres q̄ ont este desloez ou
rōpus q̄ ont le mouuemēt dur ℞
adipis porcine sine sale lamenan
autique ʒ.quattuor fecis olei de
lilio fecis olei de semīe lini bde
lii varii añ.ʒ.ii.storacis calami
te galbani oppoponaci armonia
ci ʒ.i.gūme ponātur ī vino ad tē
perandum temperate ponentur
in mortero ⁊ valde pistentur et
alia liquefiant et omnia bene in
corporentur ⁊ fiat venguentum
Et apres que le membre sera fo
mēte et estuue de la dicte decociō
tu le oindras de cest vnguent.
Item vecy vng autre que nous
voulons auoir tousiours auec
nous / car il molifie et conforte
tresbien ℞.axungie porcine ʒ.iii
pinguedinis anceris anatis ʒ / et
galline: ʒ.i.cerere terebentine añ
ʒ.i.olei antiqui communis. ʒiiii
farine fenugreci semen lini. añ.
añ.ʒ.i. bdellii oppoponacis ma-
sticis thuris añ.ʒ.ß gumme tem
perentur ī vino postea dissoluan
tur in axūgia pinguedinis cera
et oleo et colentur ⁊ colature ad
datur et pulueres terendorum ⁊
optime incorporentur et vsui re-
seruentur Et quāt tu auras estu
ue le membre de la decocion de-
uant dicte tu le oindras du dit vn
guent pres du feu car il molifie
tresbiē les ioinctures lesquelles
ioinctures ont sentement ⁊ mou
uement q̄ est moult difficile apres
la consolidacion des playes ⁊ re-



stauracion des dislocacions et des fractures des os Et est longuent de tasis que nous auons ratifie et laudes esprouue par maintesfois et en plusieurs cas esquelz on auoit desesperance du mouuement et leur mouuement leur fut restitue par ce stuy unguent moyenant la grace de dieu sans laquelle nulle chose ne peut estre faicte ne nulle langueur sanee ne expulsee lequel soit benoist in secula seculorum Amen

¶ Dieu souuerain eternel et glorieulx a qui nulle chose nest a comparer ne semblable auquel ie rens grace de mauoir donne pouuoir de escripre ce present liure

¶ Icy est consumpmi la cyrurgie du tresfameux et excellent philosophe docteur en medecine maistre alenfranc de la cite de millan Veu et corrige sus le latin par honnorable homme maistre guillaume yuoire cyrurgien practiquant a lyon sus le rosne Et imprime a paris Par maistre pierre le dru le vii. iour dauril En lan de lincarnacion nostre seigneur Mil cinq cens et huit

¶ Deo gracias

